



## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

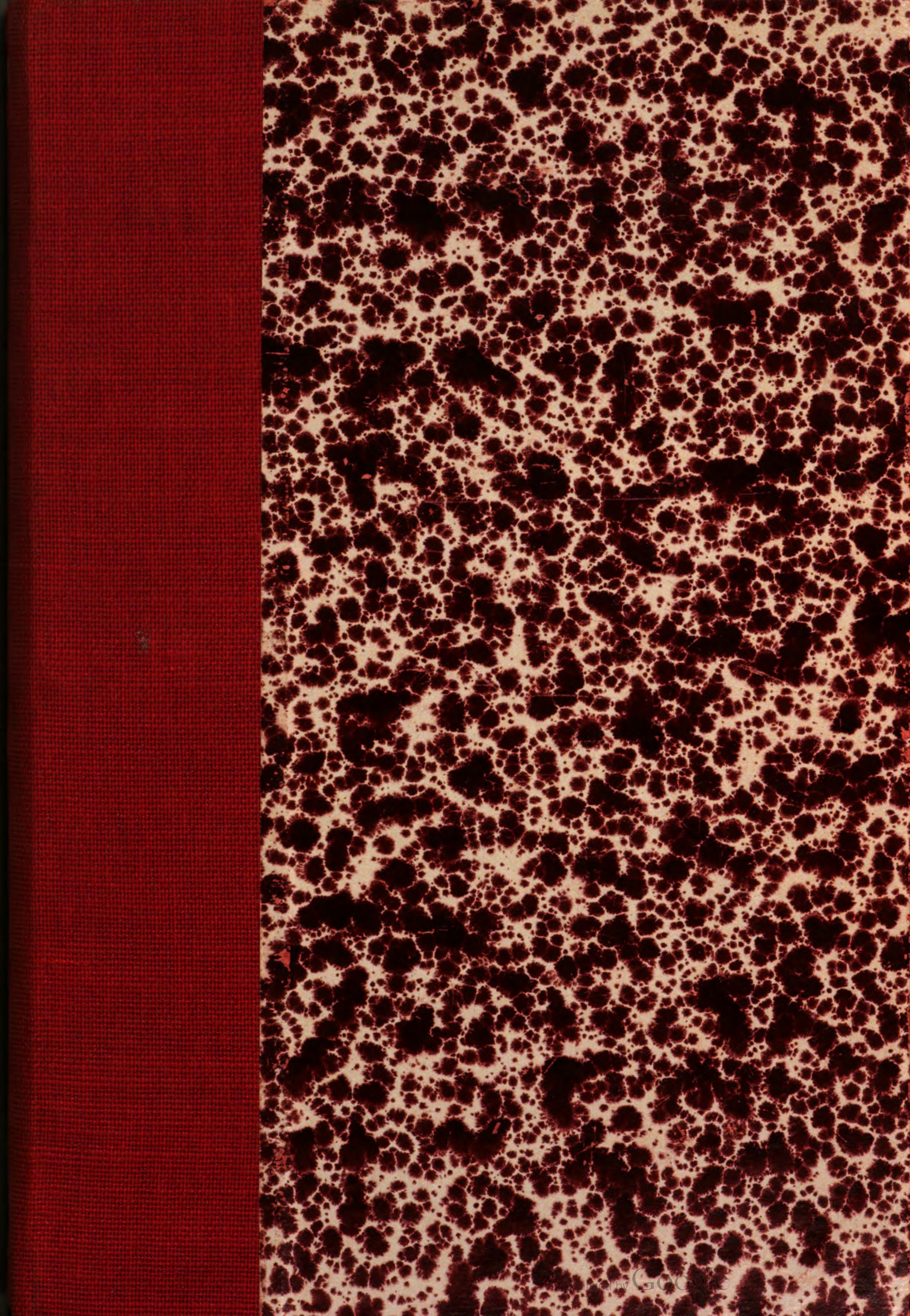
Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>













D.251/17

OEUVRES COMPLÈTES

DE

SAINT JÉRÔME

---

XVII



•••  
IMPRIMERIE V<sup>o</sup> P. LAROUSSE ET C<sup>o</sup>  
19, RUE MONTFARNASS<sup>3</sup>, 19

•••

OEUVRES COMPLÈTES  
DE  
**SAINT JÉRÔME**

PRÊTRE ET DOCTEUR DE L'ÉGLISE

TRADUITES EN FRANÇAIS ET ANNOTÉES

PAR L'ABBÉ BAREILLE

AUTEUR DE LA TRADUCTION DES ŒUVRES DE S. JEAN CHRYSOSTOME COURONNÉE PAR L'ACADÉMIE FRANÇAISE

RENFERMANT

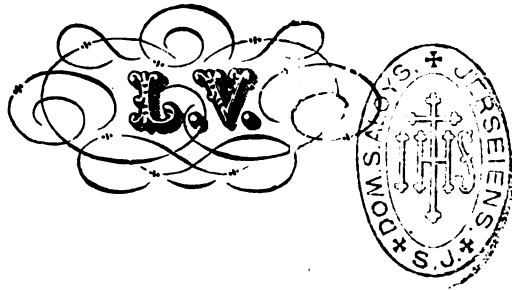
le texte latin soigneusement revu et les meilleures notes des diverses éditions

TOME DIX-SEPTIÈME

DIVINA BIBLIOTHECA

IV

LIBRI PSALMORUM, SAPIENTIÆ, ECCLESIASTICI, MACHABÆORUM.  
EVANGELIA. — ACTA APOSTOLORUM. — B. PAULI EPISTOLAS  
EPISTOLAS CANONICAS. — APOCALYPSIS.



PARIS

LOUIS VIVÈS, LIBRAIRE-ÉDITEUR

13, RUE DELAMBRE, 13

1884

Bibliothèque des Fontaines

BP 219

60631 CHANTILLY Cedex

Tél. (16) 44.57.24.60

Digitized by Google

20

2a  
6d  
4  
1  
9  
3  
1

# OPERA

## SANCTI HIERONYMI.

### PSALMUS LXXXII.

#### CANTICUM PSALMI ASAPH.

« Deus, quis similis erit tibi? Ne taceas, neque compescaris, Deus ».

« Quoniam ecce inimici tui sonuerunt, et qui oderunt te, extulerunt caput ».

« Super populum tuum malignaverunt consilium: et cogitaverunt adversus sanctos tuos ».

« Dixerunt: Venite, et disperdamus eos de gente: et non memoretur nomen Israel ultra ».

« Quoniam cogitaverunt unanimiter, <sup>(1)</sup> simul adversum te testamentum disposuerunt, tabernacula Idumæorum et Ismahelitæ ».

« Moab et Agareni, Gebal et Ammon, et Amalec, alienigenæ cum habitantibus Tyrum ».

« Etenim Assur venit cum illis: facti sunt ÷ <sup>(2)</sup> in ÷ adjutorium filiis Lot. DIAPSALMA ».

« Fac illis sicut Madian et Sisaræ: sicut Jabin in torrente Cisson ».

« Disperierunt in Endor: facti sunt ut stercus terræ ».

« Pone principes eorum sicut Oreb, et Zeb et Zebee et Salmana ».

<sup>(1)</sup> *Repositum secunda manu in Palatino ms. « simul adversus testamentum tuum disposuerunt, etc. » contra originalium codicum fidem.*

<sup>(2)</sup> *Deest in eodem ms. apud Carum obelus.*

<sup>(3)</sup> *In Veronensi ms. « mitescas », pro « compescaris. Nam », inquit Augustinus, « et sic quidam interpretati sunt, quod hic positum est », neque compescaris, Deus, « ut dicerent », neque mitescas, Deus. Subsequenti versu « sonuerunt »,*

#### CANTICUM PSALMI ASAPH [MSS. IPSI ASAPH].

Deus, quis similis erit tibi? Ne taceas, neque <sup>(3)</sup> compescaris, Deus.

Quoniam ecce inimici tui sonaverunt: et qui oderunt te, extulerunt caput.

In plebem tuam astute cogitaverunt consilium: et cogitaverunt adversus sanctos tuos.

Dixerunt: Venite, disperdamus eos ex gente: et non memorabitur nomen Israel amplius.

Quoniam cogitaverunt [Ms. add. in] consensum in unum: adversus te testamentum disposuerunt.

Tabernacula Idumæorum et Ismahelitarum [Ms. Ismaelitum], Moab et Agareni, Gebal et Ammon, et Amalec, et alienigenæ cum habitantibus Tyrum.

Etenim Assur simul venit [Ms. fuit] cum illis, facti sunt in susceptionem filiis Lot. DIAPSALMA [Ms. tacet].

Fac illis sicut Madian [Ms. Mazia] et Sisaræ, et sicut Jabin in torrente Cison: disperierunt in Endor facti sunt sicut [Ms. ut] stercus terræ.

Pone principes eorum sicut Oreb et Zeb et Zebee [Ms. Zebe] et Salmana, omnes principes

pro « sonaverunt », et « levaverunt », pro extulerunt. Tum: « Super plebem tuam machinaverunt consilium »: et paulo post, « disperdamus eos ex gentibus, et non sit in memoria nomen Israel adhuc ». Memorat quoque Augustinus « codices, qui » de gentibus « habent; ubi magis interpretes intellectum, quam verbum secuti sunt, etc. » quæ videsis.

« Omnes principes eorum <sup>(1)</sup> qui dixerunt : ÷ Hæreditate ÷ possideamus sanctuarium Dei ».

« Deus meus, pone illos ut rotam : et sicut stipulam ante faciem venti : »

« Sicut ignis ÷ <sup>(2)</sup> qui ÷ comburit silvam : et sicut flamma comburens montes ».

« Ita persequeris illos in tempestate tua : et in ira tua turbabis eos ».

« Imple facies eorum ignominia : et quærent nomen tuum, Domine ».

« Erubescant et conturbentur in sæculum ÷ sæculi ÷ et confundantur, et pereant ».

« Et cognoscant quia nomen tibi Dominus : tu solus Altissimus in omni terra ».

eorum, qui dixerunt : Hæreditate possideamus <sup>(3)</sup> nobis sanctuarium Dei.

Deus meus, pone illos ut rotam, et [Ms. tac. et] sicut stipulam ante faciem venti : et sicut ignem qui comburit silvam, velut si flamma incendat montes.

Ita persequeris eos in tempestate tua : et in ira tua conturbabis eos.

Imple facies eorum ignominia : et quærent nomen tuum, Domine.

Confundantur et conturbentur in sæculum sæculi, et revereantur, et pereant : et cognoscant quoniam nomen tibi Dominus.

Tu solus Altissimus super omnem terram.

### PSALMUS LXXXIII.

IN FINEM, PRO TORCULARIBUS, FILIIS CORE, PSALMUS.

« Quam dilecta tabernacula tua, Domine virtutum : concupiscit et deficit anima mea in atria Domini ».

« Cor meum et caro mea <sup>(2)</sup> exsultavit in Deum vivum ».

« Etenim passer invenit ÷ sibi ÷ domum et turtur nidum sibi, ubi ponat pullos suos ».

« Altaria tua, Domine virtutum, rex meus et Deus meus ».

« Beati qui habitant in domo tua : in sæcula ÷ sæculorum ; laudabunt te. DIAPSALMA ».

« Beatus vir cujus <sup>(4)</sup> ÷ est ÷ auxilium abs te :

<sup>(1)</sup> Rescripsit in eo codice sequior manus ad hunc modum : « Principes eorum ÷ qui dixerunt : Hæreditate possidemus, etc. » haud equidem satis bene : sed neque illud quod voci « hæreditate » veru præponitur, nobis arridet. Jam vero cur verbo subsequenti « possideamus », s. pater non adiderit « nobis », exponit his in epist. ad Sunniam et Fretelam : « Et dicitis quod in Græco sit scriptum », possideamus nobis : « quæ superflua quæstio est ; quando enim dicitur », possideamus, « intelligitur et » nobis.

<sup>(2)</sup> Deest in Palatino ms. obelus, qui altero ab hoc versu copulæ « et », ubi dicitur, « et quærent, etc. » secundis curis immerito præfixus est.

<sup>(3)</sup> Idem ms. et Cari editio plurium numero, « exsultaverunt. In quo », inquit s. pater ad Sunniam et Fretelam, « nulla contentio est : si enim legimus » exsultavit, « intelligitur, et cor meum exsultavit, et caro mea exsultavit. Sin autem » exsultaverunt, « duo pariter exsultaverunt, id est, cor et caro ».

IN FINEM, PRO TORCULARIBUS, FILIIS CORE, PSALMUS.

Quam <sup>(6)</sup> amabilia sunt tabernacula tua, Domine virtutum : concupivit et defecit [Ms. deficit] anima mea in atria Domini.

Cor meum et caro mea exsultaverunt in Deum vivum : etenim passer invenit sibi domum, et turtur nidum, ubi reponat pullos suos.

Altaria tua, Domine virtutum, rex meus et Deus meus.

Beati qui habitant [Ms. ambulant] in domo tua, Domine : in sæculum sæculi [Ms. sæcula sæculorum] laudabunt te. DIAPSALMA.

Beatus vir, cujus est auxilium abs te, Domine :

<sup>(4)</sup> Hunc quoque obelum Palatin. ms. et Carus omittunt : subsequenti autem versu ms. « benedictiones » legit plurium numero : et insequenti alio præpositionem verbi « exaudi » de more jugulat denique et subjunctum « diapsalma » prætermittit.

<sup>(5)</sup> « Et dicitis », ait Hieronymus ad Sunniam et Fretelam, « quod in Græco sit scriptum, possideamus nobis. Quæ superflua quæstio est : quando enim dicitur, possideamus, intelligitur et nobis. MART.

— Illud « nobis », cur in posteriore emendatione sua s. pater omiserit, ad Gallicani laterculi locum hunc dicemus. Porro pro « sanctuarium » Veronens. ms. præfert « altare » : subsequenti versu « succendit » pro « comburit », ac vicissim « comburat » pro « incendat ». Inferius : « Imple faciem eorum ignominia, et quærant, etc. » denique, « confundantur et revereantur in sæculum, etc. »

<sup>(6)</sup> Unice cum Augustino Veronensis liber : « Quam dilectissima sunt, etc. » tum altero

ascensiones in corde suo disposuit in valle lacrymarum, in loco quem posuit ».

« Etenim benedictionem dabit legislator, ibunt de virtute in virtutem : videbitur Deus deorum in Sion ».

« Domine Deus virtutum, exaudi orationem meam : auribus percipe, Deus Jacob. DIAPSALMA ».

« Protector noster aspice Deus : et respice ÷ in : faciem Christi tui ».

« Quia melior est dies ÷ una : in atriis tuis, super millia ».

« Elegi abjectus esse in domo Dei mei : magis quam habitare in tabernaculis peccatorum ».

« Quia misericordiam et veritatem <sup>(1)</sup> diligit Deus, gratiam et gloriam dabit Dominus ».

« Non privabit bonis eos qui ambulant in innocentia : Domine virtutum, beatus homo qui sperat in te ».

ascensus in corde ejus disposuit in convalle lacrymarum, in loco quem disposuisti ei.

Etenim benedictionem dabit qui legem dedit : ambulabunt de [Ms. a] virtute in virtutem, videbitur Deus deorum in Sion.

Domine Deus virtutum, exaudi precem [Ms. orationem] meam : auribus percipe, Deus Jacob. DIAPSALMA.

Protector noster aspice Deus, et respice in faciem Christi tui.

Quia [Ms. Quoniam] melior est dies una in atriis tuis super millia.

Elegi abjectus esse in domo Domini : magis quam habitare in tabernaculis peccatorum.

Quoniam [Ms. Quia] misericordiam et veritatem diligit Dominus <sup>(1)</sup>, gratiam et gloriam dabit Deus.

Dominus non privabit bonis ambulantes in innocentia : Domine Deus virtutum, beatus homo qui sperat in te.

## PSALMUS LXXXIV.

IN FINEM, FILIIS CORE, PSALMUS <sup>(2)</sup>.

« Benedixisti, Domine, terram tuam : avertisti captivitatem Jacob ».

« Remisisti iniquitatem plebis tuæ : operuisti omnia peccata eorum. DIAPSALMA ».

« Mitigasti omnem iram tuam : avertisti ab ira indignationis tuæ ».

« Convertite nos, Deus salutaris noster : et averte iram a nobis ».

« Nunquid in æternum irascaris nobis ? <sup>(3)</sup> ÷ aut : extends iram tuam a generatione in generationem » ?

« ÷ Deus : tu conversus vivificabis nos : et plebs tua lætabitur in te ».

IN FINEM, FILIIS CORE, PSALMUS.

Benedixisti, Domine, terram tuam : avertisti <sup>(5)</sup> captivitatem Jacob.

Remisisti iniquitatem plebi tuæ : operuisti omnia peccata eorum. DIAPSALMA.

Mitigasti omnem iram tuam : avertisti ab ira indignationis tuæ.

Convertite nos, Deus salutaris noster, et averte iram tuam a nobis : ut non in æternum irascaris nobis.

Neque extendas iram tuam a progenie in progenies : Deus, tu convertens vivificabis nos, et plebs tua lætabitur in te.

versu, « turtur nidum sibi, ubi, etc. » et post duos alios, « cujus est susceptio abs te, etc. » « in convalle plorationis in locum quem disposuit. Etenim benedictionem, etc. » Et, « apparebit Deus », pro « videbitur, etc. »

<sup>(1)</sup> Alia Hebraici textus sententia est, שמע וכבדן, יהוה אלהים הן וכבוד יתן כי pater : « Quia sol, et scutum Dominus Deus, gratiam et gloriam dabit, etc. » Ex quibus ut excuderint LXX : ὅτι τὸ ἔλεος καὶ ἀλήθειαν ἀγαπᾷ Κύριος, « quia misericordiam et veritatem diligit Dominus, etc. » nec satis scio, nec si sciam, pluribus edisserere hic ausint. Certum interea est, eos verba שמע וכבדן legisse, ut « misericordiam et veritatem » interpretarentur, nihil vero in Hebraico

textu esse, quod « diligit » verbo respondeat : atque adeo jure illud videri obelo confodiendum, quemadmodum et in mss. aliquot, et in nupera codicis Alexandrini editione est præstitum. Carus ipsum quod subsequitur nomen « Deus » θεοῦ λέγει.

<sup>(2)</sup> Additur in Palatino ms. « David ».

<sup>(3)</sup> Minus hic recte Palatinus ms. obelum prætermittit.

<sup>(4)</sup> Plus hic iterum habet ms. Veronensis « Deus », quod nomen in fine versus tacet.

<sup>(5)</sup> Interserit idem ms. « Deus ». Mox falso legit ejus editor « plebis tuæ », pro « plebi, etc. » Porro cum Augustino idem ms. : « Sedasti omnem iram », pro « Mitigasti, etc. » Et : « Convertite nos Deus sanitatum nostrarum », (nam quod

« Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam : et salutare tuum da nobis ».

« Audiam quid loquatur <sup>(1)</sup> ÷ in me Dominus Deus : quoniam loquetur pacem in plebem suam »,

« Et super sanctos suos, et in eos qui convertuntur ad cor ».

« Verumtamen prope timentes eum salutare ipsius : ut <sup>(2)</sup> inhabitet gloria in terra nostra ».

« Misericordia et veritas obviaverunt : ÷ sibi : justitia et pax osculatæ sunt ».

« Veritas de terra orta est : et justitia de cælo prospexit ».

« Etenim Dominus dabit benignitatem : et terra nostra dabit fructum suum ».

« Justitia ante eum ambulabit : et ponet in via gressus suos ».

Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam : et salutare tuum da nobis.

Audiam quid loquatur [Ms. loquetur] in me Dominus Deus, quoniam loquetur pacem in [Ms. super] plebem suam, et super sanctos suos, et in eos qui <sup>(5)</sup> convertentur ad ipsum.

Verumtamen prope est timentibus eum salutare ipsius : ut inhabitet gloria in terra nostra.

Misericordia et veritas obviaverunt sibi : justitia et pax complexæ sunt se.

Veritas de terra orta est : et justitia de cælo prospexit.

Etenim Dominus dabit benignitatem : et terra nostra dabit fructum suum.

Justitia ante eum ambulabit : et ponet in via gressus suos.

### PSALMUS LXXXV.

ORATIO <sup>(3)</sup> ÷ IPSI : DAVID.

« Inclina, Domine, autem tuam, ÷ et : exaudi me : quoniam inops et pauper sum ego ».

« Custodi animam meam, quoniam sanctus sum : salvum fac servum tuum, Deus meus, sperantem in te ».

« Miserere mei, Domine, quoniam ad te <sup>(4)</sup> clamavi tota die : lætifica animam servi tui, quoniam ad te, Domine, animam meam levavi ».

« Quoniam tu, Domine, suavis et mitis, et multa misericordiæ omnibus invocantibus te ».

« Auribus percipe, Domine, orationem meam : et intende voci deprecationis meæ ».

« In die tribulationis meæ clamavi ad te : quia exaudisti me ».

« Non est similis tui in diis, Domine : et non est secundum opera tua ».

« Omnes gentes quas ÷ cumque : fecisti, venient,

ORATIO DAVID [Ms. IPSI DAVID].

Inclina, Domine, aurem tuam <sup>(6)</sup> ad me, et exaudi me : quoniam egenus et pauper sum ego.

Custodi animam meam, quoniam sanctus sum : salvum fac servum tuum, Deus meus, sperantem in te.

Miserere mihi, Domine, quoniam ad te clamavi tota die : lætifica animam servi tui, quia ad te, Domine, levavi animam meam.

Quoniam tu, Domine, suavis ac mitis es, et copiosus in misericordia omnibus invocantibus te.

Auribus percipe, Domine, orationem meam : et intende voci deprecationis meæ.

In die tribulationis meæ clamavi ad te : quoniam exaudisti me.

Non est similis tibi in diis, Domine : et non est secundum opera tua.

Omnes gentes quascumque [Ms. quas] fecisti,

« sanitantium ex eo laudatus modo editor præfert, antiquarii mendum est longe manifestissimum » et averte iram tuam a nobis : non » (prætermissa « ut » vocula) « in æternum irascaris nobis. Vel extendas iram tuam a generatione in generationem ».

<sup>(1)</sup> Neque hic bene codex Palatinus « in » præpositionem duntaxat jugulat.

<sup>(2)</sup> In Veronensi ms. « convertuntur ex corde. Verumtamen prope timentes eum » etc. » Subsequenti versu, « concurrerunt », pro « obviaverunt », et « osculatæ sunt », pro « complexa ». Denique, infra unice cum Augustino, « dabit suavitatem », pro « benignitatem » : et « ante eum

præibit », pro « ambulabit ».

<sup>(3)</sup> De more Palatin. ms. « ut ÷ in : habitet ».

<sup>(4)</sup> Ignorat idem ms. pronomen « ipsi », istumque adeo obelum.

<sup>(5)</sup> In eodem ms. « ad te clamabo tota, etc. »

<sup>(6)</sup> Voculas « ad me », quas neque originales libri alii habent, Veronensis quoque ms. tacet. Tertio autem ab hoc versu legit cum Augustino, « jucunda animam servi tui quoniam ad te, Domine, levavi animam meam. Quia tu suavis es, Domine, ac mitis, et multum misericors omnibus invocantibus te. Auribus infige, Domine, orationem meam, et intende voci orationis meæ ».

et adorabunt coram te, Domine, et glorificabunt nomen tuum ».

« Quoniam magnus es tu, et faciens mirabilia : tu ÷ es : Deus solus <sup>(1)</sup> ».

« Deduc me, Domine, in via tua, et ingrediar in veritate tua : lætetur cor meum, ut timeat nomen tuum ».

« Confitebor tibi Domine Deus meus in toto corde meo : et glorificabo nomen tuum in æternum ».

« Quia misericordia tua magna ÷ est : super me : et eruisti animam meam ex inferno inferiori ».

« Deus, iniqui insurrexerunt super me, et synagoga potentium quæsierunt animam meam : et non <sup>(2)</sup> proposuerunt te in conspectu suo ».

« Et tu, Domine Deus, miserator et misericors, patiens et multæ misericordiæ et verax ».

« Respice in me, et miserere mei : da imperium tuum puero tuo, et salvum fac filium ancillæ tuæ ».

« Fac mecum signum in bonum, ut videant qui oderunt me, et confundantur : quoniam tu, Domine, adjuvisti me, et consolatus es me ».

venient : et adorabunt coram te, Domine, et honorificabunt [Ms. glorificabunt] nomen tuum.

Quoniam magnus es tu, et faciens <sup>(4)</sup> mirabilia : tu es Deus solus.

Deduc me, Domine, in via tua : et ambulabo in veritate tua.

Lætetur [Ms. delectetur] cor meum, ut timeat nomen tuum : confitebor tibi, Domine Deus meus in toto corde meo, et honorificabo [Ms. glorificabo] nomen tuum in æternum.

Quoniam misericordia tua magna est super me : et eripuisti [Ms. eruisti] animam meam ex inferno inferiore.

Deus, <sup>(5)</sup> iniqui insurrexerunt in me : et synagoga potentium quæsierunt animam meam : et non proposuerunt te ante conspectum suum.

Et tu, <sup>(6)</sup> Domine Deus meus, miserator et misericors, patiens et multum misericors et verax.

Respice in me, et miserere mei : da potestatem puero tuo, et salvum fac filium ancillæ tuæ ».

Fac mecum, Domine [Ms. tac. Domine], signum in bonum : ut videant qui me oderunt, et confundantur.

Quoniam tu, Domine, adjuvisti me : et consolatus es me.

## PSALMUS LXXXVI.

FILII CORE, PSALMUS CANTICI.

« Fundamenta ejus in montibus sanctis : diligit Dominus portas Sion, per omnia tabernacula Jacob ».

« Gloriosa dicta sunt de te, civitas, Dei. <sup>(3)</sup> DIAPSALMA ».

« Memor ero Rahab, et Babylonis, scientium me ».

<sup>(1)</sup> Subjungit hic Palatin. ms. « diapsalma » : quod iterum tertio ab hoc versu subnectit.

<sup>(2)</sup> Idem ms. de more, « non ÷ pro : posuerunt, etc. »

<sup>(3)</sup> Tacet hic Palat. ms. « diapsalma », qui et subsequenti versu « scientibus », pro « scientium » legit.

<sup>(4)</sup> Ms. Veronens. « misericordias », ex librarii errore, pro « mirabilia » : tum cum Augustino, « tu es Deus solus magnus. Deduc, etc. »

<sup>(5)</sup> Atque hoc, ut et alia pleraque ad marginem annotata, cum Augustino habet Veronens. liber, « Deus, prætereuntes legem insurrexerunt super me : synagoga potentium inquisierunt animam meam, et non posuerunt te in conspectu suo. Et tu, Domine Deus miserator et misericors, longanimis

IN <sup>(7)</sup> FINEM, FILII CORE, PSALMUS CANTICI.

Fundamenta ejus in montibus sanctis : diligit Dominus portas Sion super omnia tabernacula Jacob.

Gloriosa dicta sunt de te, civitas Dei. DIAPSALMA.

Memor ero Rahab et Babylonis, scientium me.

et multum, etc. » Videsis et Hieronymum epist. ad Sunniam et Fretelam, ubi quod hic additur « meus » pronomen ad « Deus », superfluum docet esse, nec in Hebræo haberi, nec in Septuaginta.

<sup>(6)</sup> Abundare et superfluum esse verbum, « meus » docet S. Hieronymus quia nec in Hebr. habetur, nec in Septuaginta. MART.

<sup>(7)</sup> Tacet Veronens. ms. verba « in finem ». Legit vero altero versu, « gloriosissima », pro « gloriosa » ; quam lectionem ipse Augustinus laudat ; ut et « scientibus me », pro « scientium, etc. » Porro infra non semel antiquarii oscitantia peccat. In fine iterum cum Augustino habet : « Tamquam jucundatorum omnium habitatio in te ».



« Ecce alienigenæ et Tyrus <sup>et</sup>(<sup>1</sup>) populus Æthiopum, hi fuerunt illic ».

« Nunquid Sion dicet : Homo, et homo natus est in ea, et ipse fundavit eam Altissimus » ?

« Dominus narrabit [Ms. narravit] in scripturis populorum, et principum horum qui fuerunt in ea. (<sup>2</sup>) DIAPSALMA ».

« Sicut lætantium omnium habitatio est in te ».

Ecce alienigenæ et Tyrus [Ms. Tyri] et populus Æthiopum, hi fuerunt in ea [Ms. tac. in ea].

Mater Sion dicet : Homo, et homo factus est in ea : et ipse fundavit eam Altissimus.

Dominus narravit in scripturis [Ms. scripturas] populorum suorum, et principum eorum qui fuerunt in ea. DIAPSALMA.

Sicut lætantium omnium nostrum habitatio est in te.

## PSALMUS LXXXVII.

CANTICUM PSALMI, FILIIS CORE, IN FINEM, PRO (<sup>3</sup>) MELETH AD RESPONDENDUM, INTELLECTUS ✕ EMAN EZRAÏTE :

« Domine Deus salutis meæ, in die clamavi <sup>et</sup> nocte coram te ».

« Intret in conspectu tuo oratio mea : inclina aurem tuam ad precem meam (<sup>4</sup>) ».

« Quia repleta est malis anima mea : et vita mea inferno appropinquavit ».

« Æstimatus sum cum descendentibus in lacum : factus sum sicut homo sine adjutorio, inter mortuos liber ».

« Sicut vulnerati dormientes in sepulcris, quorum non es memor amplius : et ipsi de manu tua repulsi sunt ».

« Posuerunt me in lacu inferiori, in tenebrosis, et in umbra mortis ».

« Super me confirmatus est furor tuus, et omnes fluctus tuos induxisti super me. DIAPSALMA ».

« Longe fecisti notos meos a me : posuerunt me abominationem sibi ».

« Traditus sum, et non egrediebar : oculi mei languerunt præ inopia ».

CANTICUM PSALMI [Ms. DIAPSALMI], FILIIS CORE, IN FINEM, (<sup>5</sup>) PRO MÆLETH AD RESPONDENDUM, INTELLECTUS EMAN ISRAELITÆ.

Domine Deus salutis meæ, in die clamavi et nocte coram te.

Intret oratio mea, in conspectu tuo : inclina aurem tuam ad precem meam, Domine.

Quia repleta est malis anima mea : et vita mea inferno appropinquavit.

Æstimatus sum cum descendentibus in lacum : factus sum sicut homo sine adjutorio, inter mortuos. [Ms. in mortuis] liber.

Sicut vulnerati dormientes projecti in monumentis, quorum non meministi amplius : et quidem ipsi de manu tua expulsi sunt.

Posuerunt me in lacu inferiori, in tenebris et umbra [Ms. in umbra] mortis.

In me confirmata est ira tua : et omnes elationes tuas super me induxisti. DIAPSALMA.

Longe fecisti notos meos a me, posuerunt me in [Ms. tac. in] abominationem sibi : traditus sum, et non egrediebar.

(<sup>1</sup>) Immerito nomen « populus », pro « et » præcedenti copula, Palat. ms. et Carus obelo jugulant.

(<sup>2</sup>) Hic tacet Palatin. ms. « diapsalma », et subsequenti versu verbum « est », quod neque in Græco est textu.

(<sup>3</sup>) Idem ms. « Amalec », Carus, « Maeleth ». Recole quæ ad psalmum LII diximus.

(<sup>4</sup>) Supplet hic sequior manus in Palat. ms. « Domine » ; quod nomen et plerique omnes Græci codices habent. Tum subsequenti versu legit, « et vita mea in inferno » : tacet vero insequenti alio, ex librarii, ut videtur, oscitantia, voces « sine adjutorio ».

(<sup>5</sup>) Corrupte legitur in pluribus mss. « Ama-

lec » ; cum in Græco scriptum sit Μαελήθ, « Maeleth ». Pro Αἰμάν, « Eman » autem ms. Alexandrinus habet Αἰθάμ, « Ætham » : unde fluxit forte astericus in posteriori emendatione psalterii. Vide alias observationes ad psal. LII. MART.

— Unice cum Augustino Veronensis ms. « pro Melech », tametsi minus recte. In textu autem ex manifesto librarii errore, « Deus salvasti me per diem », etc. pro « salutis meæ, etc. » Tum altero ab hoc versu rursus cum Augustino, « vita mea in inferno appropinquavit. Deputatus sum cum, etc. » et insequenti, « non meministi adhuc, et ipsi de manu, etc. » ; itemque altero ab hoc : « In me confirmata est indignatio tua, et omnes suspensiones tuas, etc. »

« Clamavi ad te, Domine, tota die expandi ad te manus meas ».

« Nunquid mortuis facies mirabilia? Aut medici suscitabunt, et confitebuntur tibi? <sup>(1)</sup> DIAPSALMA ».

« Nunquid narrabit aliquis in sepulcro misericordiam tuam? Et veritatem tuam in perditione? »

« Nunquid cognoscentur in tenebris mirabilia tua? Et justitia tua in terra oblivionis? »

« Et ego ad te, Domine, clamavi: et mane oratio mea præveniet te ».

« Ut quid, Domine, repellis orationem meam? Avertis faciem tuam a me? »

« Pauper ÷ sum: ego, et in laboribus a juventute ÷ mea: exaltatus autem, humiliatus sum, et conturbatus ».

« In me transierunt iræ tuæ: et: terrores tui conturbaverunt <sup>(2)</sup> me ».

« Circumdederunt me sicut aqua tota die, circumdederunt me simul ».

« Elongasti a me amicum et proximum: ÷ et: notos meos a miseria ».

Oculi mei infirmati sunt <sup>(4)</sup> præ inopia, clamavi ad te, Domine: tota die expandi manus meas ad te.

Nunquid mortuis facies mirabilia? Aut medici resuscitabunt, et confitebuntur tibi? DIAPSALMA [Ms. tac. DIAPSALMA].

Nunquid enarrabit aliquis in sepulcro misericordiam tuam? Aut veritatem tuam in perditione?

Nunquid cognoscentur in tenebris mirabilia tua? Aut justitia tua in terra oblivionis?

Et ego ad te, Domine, clamavi: et mane oratio mea præveniet te.

Ut quid, Domine, <sup>(5)</sup> repellis orationem meam? Avertis faciem tuam a me. DIAPSALMA?

Egens sum ego, et in laboribus a juventute mea; exaltatus autem, humiliatus sum et confusus.

In me pertransierunt iræ tuæ: et terrores tui conturbaverunt me.

Circumdederunt me sicut aqua tota die: circumdederunt me simul.

Elongasti a me amicum et proximum: et notos meos a miseria.

## PSALMUS LXXXVIII.

<sup>(3)</sup> INTELLECTUS ETHAN EZRAÏTÆ.

« Misericordias Domini in æternum cantabo ».

« In generatione et generationem, annuntiabo veritatem tuam in ore meo ».

« Quoniam dixisti: In æternum misericordia ædificabitur ÷ in: cœlis: præparabitur veritas tua ÷ in eis: ».

« Disposui testamentum electis meis, juravi David servo meo: usque in æternum præparabo semen tuum ».

« Et ædificabo in generationem et generationem sedem tuam. DIAPSALMA ».

« Confitebuntur cœli mirabilia tua, Domine: et ÷ enim: veritatem tuam in ecclesia sanctorum ».

INTELLECTUS ETHAN ISRAELITÆ.

Misericordias tuas, Domine, in æternum cantabo: in generatione et progenie pronuntiabo [Ms. generatione annuntiabo] veritatem tuam in ore meo.

Quoniam dixisti: In æternum misericordia ædificabitur: in cœlis præparabitur veritas tua.

Disposui testamentum electis meis, juravi David servo meo: usque in æternum præparabo semen tuum: et ædificabo in sæculum sæculi [Ms. generatione et generatione] sedem tuam. DIAPSALMA.

Confitebuntur cœli mirabilia tua, Domine: et veritatem tuam in ecclesia sanctorum.

<sup>(1)</sup> In Palat. ms. istud « diapsalma » reticetur, quod et a Græcis codicibus abest: est autem in Hebræo כוּחַ.

<sup>(2)</sup> « Me » pronomen, quod deerat, ex Palatino ms. et Caro, tum originalibus libris aliis, et cum primis Hebræo, צַמְחַתוֹרַי, suffecimus.

<sup>(3)</sup> Ms. Sorbonicus habet scholion istud: « Israelitæ, vel Ezraïtæ habetur in quibusdam ». In textu ipse legit « Izraitæ ». MART.

<sup>(4)</sup> Cum Augustino, Veronensis ms. « ab inopia,

et clamavi ad te, Domine: tota die extendi manus meas ad te ». Atque altero ab hoc versu, « enarrabit quis in sepulcro misericordiam tuam et veritatem, etc. » Et in sequenti alio, « et justitia tua in terra oblita ».

<sup>(5)</sup> Juxta Augustin. Veronens. liber, « repulisti orationem meam, avertisti faciem tuam a me? » Et prætermisso diapsalmate, « inops sum ego, etc. » Tum ms. « super me transierunt, etc. » Et. « circumierunt me sicut aqua, etc. »

« Quoniam quis in nubibus æquabitur Domino? Similis erit <sup>(1)</sup> Deo in filiis Dei »?

« Deus qui glorificatur in concilio sanctorum : magnus et terribilis super omnes qui in circuitu ejus sunt ».

« Domine Deus virtutum, quis similis tibi? Potens es, Domine, et veritas tua in circuitu tuo ».

« Tu dominaris potestati maris : motum autem fluctuum ejus tu mitigas ».

« Tu humiliasti sicut vulneratum superbum : in brachio virtutis tuæ dispersisti inimicos tuos ».

« Tui sunt cæli, et tua <sup>(2)</sup> est terra, orbem ÷ terræ : et plenitudinem ejus tu fundasti : aquilonem et mare tu creasti ».

« Thabor et Hermon ÷ in : nomine tuo exsultabunt : tuum brachium cum potentia ».

« Firmetur manus tua, <sup>(3)</sup> ÷ et : exaltetur dextera tua : justitia et judicium præparatio sedis tuæ ».

« Misericordia et veritas præcedent faciem tuam : beatus populus, qui scit jubilationem ».

« Domine, in lumine vultus tui ambulabunt, ÷ et : in nomine tuo exsultabunt tota die : et in justitia tua exaltabuntur ».

« Quoniam gloria virtutis eorum tu es : et in beneplacito tuo exaltabitur cornu nostrum ».

« Quia Domini est assumptio ÷ nostra : et sancti Israel regis nostri <sup>(4)</sup> ».

« Tunc locutus es in visione sanctis tuis, et

Quoniam quis in nubibus æquabitur Domino? Aut quis similis erit Deo inter filios Dei?

Deus <sup>(5)</sup> qui glorificatur in concilio sanctorum : magnus et metuendus super omnes qui in circuitu ejus sunt.

Domine Deus virtutum, quis similis tibi? Potens es, Domine : et veritas tua in circuitu tuo.

Tu dominaris potestati maris : motum autem fluctuum ejus tu mitigas.

Tu humiliasti sicut vulneratum superbum : et in <sup>(6)</sup> virtute brachii tui dispersisti inimicos tuos.

Tui sunt cæli, et tua est terra : orbem terrarum et plenitudinem ejus tu fundasti,

Aquilonem et mare tu creasti, Thabor et Hermon in nomine tuo exsultabunt : tuum brachium cum potentia.

Firmetur manus tua, et exaltetur dextera tua : justitia et judicium præparatio sedis tuæ.

Misericordia et veritas præibunt [Ms. præambulant] ante faciem tuam : beatus populus qui scit jubilationem.

Domine, in lumine vultus tui ambulabunt, et in nomine tuo exsultabunt tota die : et in tua justitia exaltabuntur.

Quoniam gloria virtutis eorum tu es : et in beneplacito tuo exaltabitur cornu nostrum.

Quoniam Domini est <sup>(7)</sup> assumptio : et sancti Israel regis nostri. DIAPSALMA.

Tunc locutus es <sup>(8)</sup> in aspectu filiis tuis, et

<sup>(1)</sup> Palatinus ms. « Domino », propius Græco *Κυριω*.

<sup>(2)</sup> Verbum « est » Palatin. ms. obelo jugulat. Hebræus nedum istud, sed et quod præcedit « sunt », tacet. Diximus porro de *תבל*, unico vocabulo, quod terræ orbem significat. Haud autem bene subsequentis versus obelum idem ms. prætermittit.

<sup>(3)</sup> Ita ms. Palatinus « et » copulam veru prænotat, quam et præstitisset omnino inducere : nedum enim ab Hebræo textu, sed et a Græco ipso abest.

<sup>(4)</sup> Subjungit idem ms. « diapsalma ».

<sup>(5)</sup> Veronensis ms. « Deus glorificandus inter filios justorum, magnus et terribilis super omnes, etc. » neque adamussim cum Augustino, neque cum alio quopiam psalterio, quod sciam. Et ne tamen hanc putes, quæ ante Hieronymum obtinebat, lectionem, opportune notatum ipsi est in sæpius laudata epistola ad Sunniam et Fretelam, pro « terribili » lectum antea « horrendum », ubi

habet : « octogesimo octavo » : magnus et horrendus : « pro quo in Græco invenisse vos dicitis » *φοβερός*, « quod significat » terribilis, timendus, formidandus. « Ego puto id ipsum significare et » horrendum : « non, ut vulgus æstimat, despiciendum et squalidum, etc. »

<sup>(6)</sup> Hic vero juxta Augustin. Veronens. ms. « et in brachio virtutis tuæ » : tum altero ab hoc versu, « aquilonem et maria tu, etc. » et subsequenti, « confirmetur manus tua, etc. »

<sup>(7)</sup> Juxta Augustinum Veronens. ms. « susceptio », pro « assumptio ». De subsequenti versu, ubi « filiis », pro « sanctis » legitur, recole Hieronymi observationem in epistola ad Sunniam, etc.

<sup>(8)</sup> Sciendum quod in Hebr. *LAASIDACH* habet ; quod omnes *τοῖς ὁσίοις σου*, id est, « sanctis tuis » transtulerunt : et sola sexta editio : « Prophetis tuis », interpretata est, sensum magis quam verbum exprimens. Et in *χοιῶν* tantum pro « sanctis filios » reperi. Ita. S. Hieronymus. *MARR.*

dixisti : Posui adjutorium in potente, ÷ et : exaltavi electum de plebe ÷ mea : ».

« Inveni David servum meum : oleo sancto meo unxi eum ».

« Manus ÷ enim : mea auxiliabitur ei : et brachium meum <sup>(1)</sup>, confortabit eum ».

« Nihil projiciet inimicus in eo : et filius iniquitatis non apponet nocere ei ».

« Et concidam a facie ipsius inimicos ejus : et odientes eum in fugam convertam ».

« Et veritas mea, et misericordia mea cum ipso : et in nomine meo exaltabitur cornu ejus ».

« Et ponam in mari manum ejus : et in fluminibus dexteram ejus ».

« Ipse <sup>(2)</sup> invocabit me, pater meus es tu : Deus meus et susceptor salutis meæ ».

« Et ego primogenitum ponam illum, excelsum ÷ præ : regibus terræ ».

« In æternum servabo illi misericordiam meam : et testamentum meum fidele [Ms. fideli] ipsi ».

« Et ponam in sæculum ÷ sæculi : semen ejus ; et thronum ejus sicut dies cæli ».

« Si ÷ autem : dereliquerint filii ejus legem meam : et in judiciis meis non ambulaverint ».

« Si justitias meas profanaverint : et mandata mea non custodierint ».

« Visitabo in virga iniquitates eorum : et in verberibus peccata eorum ».

« Misericordiam autem meam non dispergam ab eo : neque nocebo in veritate mea ».

« Neque profanabo testamentum meum : et quæ procedunt de labiis meis, non faciam irrita ».

« Semel juravi in sancto meo, si David mentiar, semen ejus in æternum manebit ».

« Et thronus ejus sicut sol in conspectu meo : <sup>(3)</sup> ÷ et : sicut luna perfecta in æternum, et testis in cælo fidelis. DIAPSALMA ».

dixisti : Posui adjutorium super potentem et [Ms. tac. et] exaltavi electum de plebe mea [Ms. populo meo].

Inveni David servum meum : oleo [Ms. in oleo] sancto meo unxi eum.

Manus enim mea auxiliabitur ei : et brachium meum confortabit eum.

<sup>(1)</sup> Nihil proficiet inimicus in eo : et filius iniquitatis non nocebit ei.

Et concidam inimicos ejus a facie ipsius : et odientes eum in fugam convertam.

Et veritas mea, et misericordia mea cum ipso : et in nomine meo exaltabitur cornu ejus.

Et ponam in mari manum ejus : et in fluminibus dexteram ejus.

Ipse invocabit me, pater meus es tu : Deus meus et susceptor salutis meæ.

Et ego primogenitum ponam illum, excelsum præ regibus terræ.

In æternum servabo illi [Ms. ei] misericordiam meam : et testamentum meum fidele ipsi.

Et ponam in sæculum sæculi sedem ejus : et thronum ejus, sicut dies : cæli [Ms. sæculi].

Si dereliquerint filii ejus legem meam : et in judiciis meis non ambulaverint.

Si justificationes meas profanaverint : et mandata mea non custodierint.

Visitabo in virga iniquitates eorum : et in <sup>(4)</sup> verberibus peccata eorum.

Misericordiam autem meam non dispergam ab eo, neque nocebo ei in veritate mea : neque profanabo testamentum meum, et quæ procedunt de labiis meis, non faciam irrita.

Semel juravi in sancto meo, si David mentiar, semen ejus in æternum manebit : et sedes ejus sicut sol in conspectu meo, et sicut luna perfecta [Ms. composita] in æternum, et testis in cælo fidelis. DIAPSALMA.

<sup>(1)</sup> Idem ms. « confirmabit ». Altero ab hoc versu : « Et concidam a facie ejus inimicos, et odientes, etc. » quæ ex Græco, ut videtur, sequitur manus reposuit.

<sup>(2)</sup> Obelum præpositioni « in » idem ms. præponit, a quo subsequenti versu « præ » voculam haud recte eximit. Atque hinc tertio versu pro obelo, quo « autem » adverbium prænotatur, asteriscum idem ms. et Carus minus iterum bene appingunt.

<sup>(3)</sup> Haud recte Palatinus ms. obelum hunc præmittit, ut et quod subsequitur in fine versus, « diapsalma ».

<sup>(4)</sup> Iterum cum Augustino, ut et quæ ad libri oram annotantur, Veronens. ms. « Non proficiet », et, « non apponet nocere, ei », et, « a facie illius, et eos qui oderunt eum fugabo ». Tum quarto ab hoc versu, « primogenitum ponant eum, excelsum apud reges terræ », et post alium versum, « semen ejus » pro « sedem, etc. ».

<sup>(5)</sup> Cum Augustino Veronens. ms., « et in flagellis delicta eorum. Misericordiam vero meam non disperdam » (August. « dispergam » ab eo, neque nocebo in veritate mea », ut et mox, « non reprobo », pro « non faciam irrita »).

« Tu vero repalisti, et despexisti, distulisti christum tuum ».

« Evertisti testamentum servi tui: profanasti in terra sanctuarium ejus ».

« Destruxisti omnes sepes ejus: posuisti firmamentum ejus formidinem ».

« Diripuerunt eum omnes transeuntes viam: factus est opprobrium vicinis suis ».

« Exaltasti dexteram deprimentium eum: lætificasti omnes inimicos ejus ».

« Avertisti adjutorium gladii ejus: et non es auxiliatus ei in bello ».

« Destruxisti eum ab emundatione: et sedem ejus in terra collisisti ».

« Minorasti dies temporis ejus: perfudisti eum confusione. DIAPSALMA ».

« Usquequo, Domine, avertis in finem? Exardescet sicut ignis ira tua? »

« Memorare quæ mea substantia: nunquid enim vane constituisti (1) ✕ omnes filios hominum? »

« Quis est homo qui vivet, et non videbit mortem? Eruet animam suam de manu inferi? DIAPSALMA ».

« Ubi sunt misericordiæ tuæ antiquæ, Domine: sicut jurasti David in veritate tua? »

« Memor esto, Domine, opprobrii servorum tuorum, quod continui in sinu meo multarum gentium ».

« Quod exprobraverunt inimici tui, Domine, quod exprobraverunt commutationem christi tui ».

« Benedictus, Dominus, in æternum: fiat, fiat ».

Tu vero repullisti, et (2) sprevisi, et ditulisti christum tuum: avertisti testamentum servi tui, profanasti in terra sanctitatem ejus.

Destruxisti omnes macerias ejus: posuisti munitiones ejus in [Ms. tac. in] formidinem.

Diripuerunt eum omnes transeuntes viam: factus est in [Ms. tac. in] opprobrium vicinis suis.

Exaltasti dexteram inimicorum ejus: lætificasti omnes inimicos ejus.

Avertisti adjutorium gladii ejus: et non es auxiliatus ei in bello.

Dissolvisti eum ab emundatione: et [Ms. tac. et] sepem ejus in terra collisisti.

Minorasti dies temporum ejus: perfudisti eum confusione. DIAPSALMA.

Usquequo, Domine, irascaris [Ms. Deus avertis] in finem? Exardescet sicut ignis ira tua?

(3) Memorare, Domine, quæ mea est substantia: non enim vane constituisti filios hominum.

Quis est homo qui vivit, et non videbit mortem? Aut quis eruet animam suam de manu inferi? DIAPSALMA.

Ubi sunt misericordiæ tuæ antiquæ, Domine: sicut jurasti David in veritate tua?

Memor esto opprobrii servorum tuorum, quod continui in sinu meo multarum gentium.

Quod exprobraverunt inimici tui, Domine, quod exprobraverunt commutationem christi tui.

Benedictus Dominus in æternum: fiat, fiat.

## PSALMUS LXXXIX.

### ORATIO MOYSI, HOMINIS DEI.

« Domine, refugium ✕ tu: factus es nobis, a generatione in generationem ».

(1) Rursum male post Palatinum ms. ipse Carus obelum hic pro asterisco præfigit.

(2) In eodem ms. ut et penes Augustinum, « et ad nihilum reduxisti, distulisti, Domine » [quod nomen Augustin. tacet], « christum tuum, etc. » et tertio in hoc versu, « jucundasti », pro « lætificasti », et in sequenti, « opitulatus es », pro « auxiliatus, etc. » et post alium versum, « minuisti dies sedis ejus, etc. »

(3) Idem pari consensu libri: « Memento quæ est substantia mea; non enim vane contituisti omnes filios hominum. Quis est homo qui vivet, et non videbit mortem: eruet animam suam de manu inferni: quas jurasti David in veritate tua? Memento, Domine, opprobrii, etc. » denique in

### ORATIO MOYSI, HOMINIS DEI.

Domine, refugium factus es nobis, (4) a generatione et progenie.

fine, « benedictio Domini in æternum, etc. »

(4) Veronens. ms. et Augustin. « in generatione et generatione »: tum unus Veronensis, « aut fingeretur terra, et orbis terræ, etc. » Quam tamen lectionem ipse novit Hipponen. episcopus, ubi ait, « alii codices habent, quod de uno verbo Græco expressum est », fingeretur terra. Sequitur cum eodem Augustiniano psalterio, « et a sæculo, et usque in sæculum tu es », tacito, quod hic subsequitur, « Deus ». In quem locum Hieronymus sæpius laudata epist. ad Sunniam, etc. « Et dicitis, quod in Græco non sit » Deus, « quod apud eos deesse manifestum est. Nam et Hebraicum habet, et omnes alii interpretes, et Septuaginta similiter transtulerunt, ἀπὸ τοῦ αἰῶνος καὶ ἕως

« Priusquam montes fierent, <sup>(1)</sup> aut formaretur terra et orbis: a sæculo, et usque in sæculum tu es, Deus ».

« ÷ Ne ☉ avertas hominem in humilitatem: et dixisti: Convertimini, filii hominum ».

« Quoniam mille anni ante oculos tuos, tanquam dies hesternæ, quæ præteriiit ».

« Et custodia in nocte: quæ pro nihilo habentur, eorum anni erunt. »

« Mane sicut herba transeat, mane floreat, et transeat: vespere decidat, induret, et arescat ».

« Quia defecimus in ira tua: et in furore tuo turbati sumus ».

« Posuisti iniquitates nostras in conspectu tuo: sæculum nostrum in illuminatione vultus tui. »

« Quoniam omnes dies nostri defecerunt: ÷ et ☉ in ira tua defecimus ».

« Anni nostri sicut aranea meditabuntur: dies annorum nostrorum in ipsis septuaginta anni ».

« Si autem in potentatibus octoginta anni: et amplius eorum labor et dolor ».

« Quoniam supervenit mansuetudo: et corripiemur ».

« Quis novit potestatem iræ tuæ? Et præ timore tuo iram dinumerare <sup>(2)</sup> »?

« Dexteram tuam <sup>(3)</sup> sic notam fac: et eruditos corde in sapientia ».

Priusquam fierent montes, aut formaretur orbis terræ: a sæculo et usque in sæculum tu es, Deus.

Ne avertas hominem in humilitatem: et dixisti [Ms. dicas]: Convertimini, filii hominum.

Quoniam mille anni ante oculos tuos, sicut dies hesternæ, quæ [Ms. hesternus qui] præteriiit.

Et sicut <sup>(4)</sup> custodia in nocte: quæ pro nihilo habentur, anni eorum.

Mane sicut herba transeat, mane floreat, et pertranseat: vespere decidat, induret et arescat.

Quia defecimus in ira tua: et in furore tuo turbati sumus.

Posuisti iniquitates nostras in conspectu tuo: sæculum nostrum in illuminatione vultus tui.

Quoniam omnes dies nostri defecerunt, et nos in ira tua defecimus.

Anni nostri sicut aranea meditabuntur: dies annorum nostrorum in ipsis septuaginta anni.

Si autem in potentatibus octoginta anni: et plurimum eorum labor et dolor.

Quoniam supervenit <sup>(5)</sup> super nos mansuetudo: et corripiemur.

Quis novit potestatem iræ tuæ? Aut [Ms. et] præ timore iram tuam [Ms. iræ tuæ] dinumerare?

Dexteram tuam, Domine, <sup>(6)</sup> notam fac nobis: et eruditos corde in sapientia:

αἰῶνος εὖ εἰ ὁ θεός, « quod Hebraice dicitur », meolam ad-olam ath el. Videsis et quæ in hunc nos locum annotamus, et ad oppositam Gallicani psalterii columnam.

<sup>(1)</sup> In Palat. ms. repositum secundis curis « et » pro « aut »: Græce etiam est *xal*. Additur et « diapsalma » in fine. Porro qui subsequitur, præfixus « ne » vocalæ, obelus desideratur. Ac re quidem ipsa aut quod proxime præcedit « Deus » nomen, aut hæc negandi particula abundat: quod enim unice est in Hebræo בן, pro variis substratis punctis, « Deum » et « non » sonat: minime autem repeti ac sumi bifariam debuit. Quin ipsi Septuaginta, tametsi aliter visum Hieronymo est, unice pro « ne », sive μή acceperunt, neque enim addunt præcedenti versui, ὁ θεός, ut hic habetur, « Deus ».

<sup>(2)</sup> Alterum hic « diapsalma » idem ms. subjungit.

<sup>(3)</sup> Asteriscum « sic » vocalæ Palatin. ms. præponit: tum pro « eruditos », substituit in eo sequior manus « compeditos ». Ipse etiam Augustinus in hunc locum. Et compeditos corde in sapientia: « alii codices non habent » compeditos, « sed » eruditos. « Verbum enim Græcum in utraque significatione similiter sonat, ut una

syllaba paululum differat.

<sup>(4)</sup> Idem rursus libri, « sicut vigilia in nocte, et, anni erunt eorum ». Subsequenti versu, « et præterea, vespere decidat, durescat, et arescat. Quoniam defecimus etc. » ut et post alterum versum, « et in ira tua defecimus, tacito « nos » pronomine, ac deinde « meditabantur », pro meditabuntur ». Denique unus Veronensis, « si amplius in viribus octoginta anni, et amplius ipsi labor et dolor ». Illic quod habetur subsequenti versu « super nos », superfluum notat esse s. pater in laudata ad Sunniam et Fretelam epistola. Porro sequitur, « et erudiemur », pro « corripiemur, etc. »

<sup>(5)</sup> « Super nos » hic superfluum est, docente Hieronymo. MART.

<sup>(6)</sup> Atque hic Veronensis. ms. « sic notam fac mihi, etc. » cum Augustino, quem videsis in enarratione hujus loci. Et subsequenti versu, « quousque », pro « aliquantum ». Deinde, « satiati sumus mane misericordia tua, et exultavimus, et jucundati sumus in omnibus diebus nostris. Jucundati sumus, etc. » Tum, « et aspice super servos tuos » (Aug. « respice in servos », etc.) « et in opera tua, et dirige, etc. »

« Convertere, Domine, usquequo? Et deprecabilis esto super servos tuos ».

« Repleti sumus mane misericordia <sup>(1)</sup> tua, et exsultavimus, et delectati sumus omnibus diebus nostris ».

« Lætati ÷ sumus ÷ pro diebus, quibus nos humiliasti annis : quibus vidimus mala ».

« Respice in servos tuos et in opera tua : et dirige filios eorum ».

« Et sit splendor Domini Dei nostri super nos, et opera manuum nostrarum dirige super nos : <sup>(2)</sup> ✕ et opus manuum nostrarum dirige ÷ ».

Convertere, Domine, aliquantulum, et deprecare super servos tuos.

Repleti sumus mane misericordia tua : exsultavimus, et delectati sunt in omnibus diebus nostris.

Delectati sunt pro diebus, in [Ms. tac. in] quibus nos humiliasti : et annis, in quibus vidimus mala.

Respice in servos tuos, et in opera tua, Domine : et dirige filios eorum.

Et sit splendor Domini Dei nostri super nos : et opera manuum nostrarum dirige super nos.

## PSALMUS XC.

## ÷ LAUS CANTICI DAVID :

« Qui habitat in adjutorio Altissimi, in protectione Dei ÷ cæli ÷ commorabitur ».

« Dicit Domino : Susceptor meus ÷ es tu ÷ et refugium meum, Deus meus sperabo in eum ».

« Quoniam ipse <sup>(3)</sup> liberavit me de laqueo venantium, et a verbo aspero ».

« In ÷ scapulis suis obumbrabit tibi : et sub pennis ejus sperabis ».

« Scuto circumdabit te veritas ejus : non timebis a timore nocturno ».

« A sagitta volante in die, a negotio perambulante in tenebris, ab incursu et dæmonio meridiano. <sup>(4)</sup> ».

« Cadent a latere tuo millia, et decem millia a dextris tuis : ad te autem non appropinquabit ».

« Verumtamen oculis tuis considerabis : et retributionem peccatorum videbis ».

« Quoniam tu es, Domine, spes mea : Altissimum posuisti refugium tuum ».

## LAUS CANTICI DAVID [MS. IPSI DAVID].

Qui habitat in adjutorio Altissimi, in protectione Dei cæli commorabitur.

Dicit Domino [Ms. Deo] : Susceptor meus es tu, et refugium meum, Deus meus [Ms. add. et] sperabo in eum.

Quoniam ipse liberavit me de <sup>(5)</sup> laqueo venantium, et a verbo aspero.

Scapulis suis obumbrabit tibi : et sub pennis ejus sperabis.

Scuto circumdabit te veritas ejus : non timebis a timore nocturno.

A sagitta volante per diem, a negotio perambulante in tenebris, a ruina et dæmonio meridiano.

Cadent a latere tuo millia, et decem millia a dextris tuis : tibi autem non appropinquabit [Ms. appropinquabunt].

Verumtamen oculis tuis considerabis : et retributionem peccatorum videbis.

Quoniam tu es, Domine, spes mea : Altissimum posuisti refugium tuum.

<sup>(1)</sup> Immerito Palatin. ms. pronomen « tua » obelo prænotat, tum legit « in omnibus diebus, etc. » Rectius porro subsequenti versu præfixum substantivo verbo « sumus » obelum omittit.

<sup>(2)</sup> In Palatin. ms. unice præfigitur « et » copulæ veru, pro asterisco, qui totam hanc pericopen illustrat. In quem locum Augustinus : « Hue usque », inquit (id est, et opera manuum nostrarum dirige supernos), « psalmum istum multi codices habent : sed in nonnullis legitur alius ultimus versus », et opus manuum nostrarum dirige. « Cui versui diligentes et docti prænotant stellam, quos asteriscos vocant : quibus significant ea quæ in Hebræo vel aliis interpretibus Græcis

reperiuntur, in Septuaginta vero interpretatione non sunt ». Videsis et quæ nos ad finem Hieronymianæ epistolæ in nostra recensione 140 ad Cyprianum annotamus.

<sup>(3)</sup> Rectius in Palatino est ms. « liberabit » : malim vero et « te », pro « me », quod subsequitur, legi.

<sup>(4)</sup> Subjungit idem ms. hic « diapsalma ».

<sup>(5)</sup> Continenter cum Augustino Veronensi ms. « de muscipula venantium, et a verbo aspero. Iam ter scapulas suas obumbrabit tibi, et sub alis ejus sperabis ». Ac post duos versus, « decem millia »; pro « decem, etc. »

« Non accedet ad te malum : et flagellum non appropinquabit tabernaculo tuo ».

« Quoniam Angelis suis mandavit de te : ut custodiant te in omnibus viis tuis ».

« In manibus portabunt te : ne forte offendas ad lapidem pedem tuum ».

« Super aspidem et basilicum ambulabis : et conculcabis leonem et draconem ».

« Quoniam in me speravit, liberabo eum : protegam eum, quoniam cognovit nomen meum ».

« Clamabit <sup>(1)</sup> ad me, et ego exaudiam eum : cum ipso sum in tribulatione, eripiam eum, et glorificabo eum ».

« Longitudine dierum replebo eum : et ostendam illi salutare meum ».

Non accedent ad te mala : et flagellum non appropinquabit [Ms. appropinquavit] tabernaculo tuo.

Quoniam Angelis suis mandavit [Ms. mandabit] de te : ut custodiant te in omnibus viis tuis.

In manibus <sup>(4)</sup> portabunt te : ne unquam offendas ad lapidem pedem tuum.

Super aspidem et basilicum ambulabis, et conculcabis leonem et draconem.

Quoniam in me speravit, liberabo eum : protegam eum, quoniam cognovit nomen meum.

Invocabit [Ms. invocavit] me, et ego exaudiam eum ; cum ipso sum in tribulatione.

Eripiam eum, et glorificabo eum : longitudine dierum adimplebo eum, et ostendam illi salutare meum.

## PSALMUS XCI.

## PSALMUS CANTICI, IN DIE SABBATI.

« Bonum est confiteri Domino : et psallere nomini tuo, Altissime.

« Ad annuntiandum mane misericordiam tuam : et veritatem tuam per noctem ».

« In decachordo psalterio, cum cantico in cithara ».

« Quia delectasti me, Domine, in factura tua : et in operibus manuum tuarum exultabo ».

« Quam magnificata sunt opera tua, Domine ! Nimis profundæ factæ sunt cogitationes tuæ ».

« Vir insipiens non cognoscat, et stultus non intelligat hæc <sup>(2)</sup> ».

« Cum exorti fuerint peccatores sicut fenum : et apparuerint omnes, qui operantur iniquitatem ».

« Ut intereant in sæculum <sup>(3)</sup> ÷ sæculi : tu autem Altissimus in æternum, Domine ».

## PSALMUS CANTICI, IN DIE SABBATI.

Bonum est confiteri Domino : et psallere nomini tuo, Altissime.

Ad annuntiandam [Ms. annuntiandum] mane misericordiam tuam : et veritatem tuam per noctem.

In <sup>(5)</sup> decachordo psalterio, cum cantico et cithara.

Quia delectasti me, Domine, in factura tua, et in operibus manuum tuarum exultabo.

Quam magnificata sunt opera tua, Domine ! Nimis profundæ factæ sunt cogitationes tuæ.

Vir insipiens non cognoscit : et stultus non intelligit ea [Ms. hæc].

Cum exorientur peccatores sicut fenum : et apparuerint omnes qui operantur iniquitatem : ut intereant in sæculum sæculi.

Tu autem Altissimus in æternum [Ms. add. es], Domine.

<sup>(1)</sup> Minus bene obelum hunc Palatinus ms. omittit : recte autem quod sequitur « ego » pronomen tacet.

<sup>(2)</sup> Additur in Palatino ms. « diapsalma ».

<sup>(3)</sup> Hunc quoque obelum idem ms. omittit, ut quod sequitur « autem » adverbium. Neutrum bene.

<sup>(4)</sup> Uno verbo « tollant », pro « tollent », ablu- dit Veronens. ms. ab Augustino : cætera pari uter- que habet consensu, « nequando offendas » : at-

que altero ab hoc versu, « eruam eum », pro « liberabo, etc. », et in fine « eximam » (Augustinus addit « eum ») et glorificabo eum, longitudine die- rum replebo eum ».

<sup>(5)</sup> Ms. Veronensis, « in decem chordarum psalterio cum cantico in cithara » : tum unice cum Augustino, « quia jucundasti me, etc. », atque altero ab hoc versu, « vir imprudens non cognos- cet, etc. » Et insequenti, « prospexerunt » (Aug. « prospexerint ») omnes qui operantur, etc. »



« Quoniam ecce inimici <sup>(1)</sup> tui, Domine : quoniam ecce inimici tui peribunt : et dispergentur omnes qui operantur iniquitatem ».

« Et exaltabitur sicut unicornis cornu meum : et senectus mea in misericordia uberi ».

« Et despexit oculus meus inimicos meos : et in insurgentibus in me malignantibus audiet auris mea <sup>(2)</sup> ».

« Justus ut palma florebit : sicut [Ms. ut] cedrus Libani multiplicabitur ».

« Plantati in domo Domini, in atriis domus Dei nostri florebut ».

« Adhuc multiplicabuntur in senecta uberi : et bene patientes erunt, ut annuntient ».

« Quoniam rectus Dominus Deus noster : et non est iniquitas in eo ».

Quoniam ecce inimici tui, Domine, <sup>(3)</sup> peribunt : et dispergentur omnes qui operantur iniquitatem.

Et exaltabitur sicut unicornis cornu meum ; et senectus mea in misericordia uberi.

Et respexit oculus meus inimicos meos : et insurgentes in me malignantes audivit auris mea.

Justus ut palma florebit ; et sicut cedrus Libani [Ms. Libano] multiplicabitur.

Plantati in domo Domini, in atriis domus Dei nostri florebut.

Adhuc multiplicabuntur in senecta uberi : et bene patientes erunt, ut annuntient.

Quoniam justus Dominus Deus noster : et non est iniquitas in eo.

### PSALMUS XCII.

LAUS CANTICI IPSI DAVID, IN DIE ANTE SABBATUM, QUANDO <sup>(3)</sup> INHABITATA EST TERRA.

« Dominus regnavit, decorem indutus est : indutus est Dominus fortitudinem, et præcinxit se ».

« Etenim firmavit orbem ÷ terræ : qui non commovebitur ».

« Parata sedes tua ex tunc : a sæculo tu es. ÷ E : levaverunt flumina, Domine ÷ e : levaverunt flumina vocem suam. <sup>(4)</sup> ✕ Elevaverunt flumina fluctus suos : a vocibus aquarum multarum ».

« Mirabiles elationes maris : mirabilis in altis Dominus ».

LAUS CANTICI IPSI DAVID, IN <sup>(6)</sup> DIE ANTE SABBATUM, QUANDO INHABITATA EST TERRA.

Dominus regnavit, decorem induit : induit Dominus fortitudinem, et præcinxit se virtutem.

Etenim firmavit orbem terræ : qui non commovebitur.

Parata sedes tua, Deus, ex tunc : a sæculo tu es.

Elevaverunt flumina, Domine, elevaverunt flumina voces suas, a vocibus aquarum multarum.

Mirabiles elationes maris : mirabilis in excelsis Dominus.

<sup>(1)</sup> Deerat penes Martianæum « tui » pronomen, quod ex fide originalium librorum, ipsiusque Palatini ms. suffecimus : deerat autem in ipso Palatino adverbium « ecce ».

<sup>(2)</sup> Subneetit Palatin. ms. « diapsalma » : tum altero ab hoc versu præfert sequiore manu, « in atriis Dei nostri », voce « domus » expuncta : atque hoc quidem omnino verius juxta Hebr. textum et Græcum.

<sup>(3)</sup> Palatinus ms. et Carus, « quando fundata est terra ».

<sup>(4)</sup> Satis diligenter in eodem ms. præpositione « e » veru transfixa, verbo « levaverunt » asteriscus præponitur, ad hunc modum ✕ e : « levaverunt flumina, etc ».

<sup>(5)</sup> Repetit hic Veronensis ms. quemadmodum et in originalibus est libris, verba, « quoniam ecce inimici tui » : nec tamen videtur Augustinus hanc repetitionem verborum novisse. Quæ sequuntur pariter ferme habent, « in misericordia

pingui ». Et respiciet » (Aug. « respexit), oculus meus in inimicis meis, et in eis qui insurgant in me malignantibus audiet auris mea. Justus ut palma florebit, sicut cedrus quæ est in Libano » (August. tacet vocolas « quæ est » multiplicabitur ». Tum altero ab hoc versu, « in senecta pingui » (retinetur penes August. « uberi ) et tranquillierunt, ut annuntient, quoniam rectus Dominus Deus meus » : quod pronomen Augustin. tantum non addit.

<sup>(6)</sup> Eadem penes Augustin. ac Veronens. ms. epigraphe : « In diem ante sabbatum, quando fundata est terra ». Sed et ipse contextus, « induit Dominus fortitudinem, et præcinctus est Etenim confirmavit orbem terræ, etc ». Et, « parata est sedes tua, Deus, ex illo, et a sæculo tu es ». Tum uno interjecto versu, « mirabiles suspensionis maris, etc. » et, « testimonia tua credita facta sunt nimis. Domum tuam decet sanctificatio, Domine, in longitudinem dierum ».



« Quoadusque justitia convertatur in iudicium : et qui juxta illam ? Omnes qui recto sunt corde ».

(<sup>1</sup>) ÷ DIAPSALMA ».

« Quis consurget mihi adversus malignantes ? ÷ Autem quis stabit mecum adversus operantes iniquitatem » ?

« Nisi quia Dominus adjuvit me : paulo minus habitasset in inferno anima mea ».

« Si dicebam : Motus est pes meus, misericordia tua, Domine, adjuvabat me ».

« Secundum multitudinem dolorum meorum in corde meo, consolationes tuæ lætificaverunt animam meam ».

« Nunquid adhæret tibi sedes iniquitatis, qui fingis laborem in præcepto ».

« Captabunt in animam justî : et sanguinem innocentem condemnabunt ».

« Et factus est mihi Dominus in refugium : et Deus meus in adiutorium spei meæ ».

« Et reddet illis iniquitatem ipsorum, et in malitia eorum (<sup>2</sup>) disperdet eos, ✕ disperdet illos : Dominus Deus noster ».

Quoadusque justitia convertatur in iudicium : et qui tenent eam ? omnes qui recto sunt corde. DIAPSALMA.

Quis exsurget mihi adversus malignantes ? Aut quis stabit mecum adversus operantes iniquitatem ?

Nisi quia Dominus adjuvasset me : paulo minus habitaverat in inferno anima mea.

Si dicebam : Motus est pes meus : misericordia tua, Domine, adjuvabat me.

(<sup>7</sup>) Secundum multitudinem dolorum meorum in corde meo, consolationes tuæ, Domine, lætificaverunt animam meam.

Nunquid adhæret [Ms. aderit] tibi sedes iniquitatis qui fingis dolorem in præcepto ?

Captabunt animam justî : et sanguinem innocentem condemnabunt.

Et factus est mihi Dominus in refugium : et Deus meus in auxilium spei meæ.

Et reddet (<sup>8</sup>) illis Dominus iniquitates ipsorum : et in malitia eorum disperdet illos Dominus Deus noster.

#### PSALMUS XCIV.

÷ LAUS CANTICI (<sup>3</sup>) IPSI DAVID :

« Venite, exultemus Domino : jubilemus Deo salutari nostro ».

« Præoccupemus faciem ejus in confessione : ÷ et : in psalmis jubilemus ei ».

« Quoniam Deus magnus, Dominus, et rex magnus super omnes deos ».

« Quia in manu ejus (<sup>4</sup>) sunt omnes fines terræ : et altitudines montium ipsius sunt ».

« (<sup>5</sup>) Quoniam ipsius est mare, et ipse fecit illud : et siccam manus ejus formaverunt ».

« Venite, adoremus, et procidamus, (<sup>6</sup>) et : plo-

(<sup>9</sup>) LAUS CANTICI IPSI DAVID.

Venite, exultemus Domino : jubilemus Deo salutari [Ms. salvatori] nostro.

Præoccupemus faciem ejus in confessione : et in psalmis jubilemus ei.

Quoniam Deus magnus [Ms. add. est] Dominus, et rex magnus super omnes deos.

Quoniam non repellet Dominus plebem suam, quia [Ms. quoniam] in manu ejus (<sup>10</sup>) sunt omnes fines terræ : et altitudines montium ipse conspicit.

Quoniam ipsius est mare, et ipse fecit illud : et aridam fundaverunt manus ejus.

Venite, adoremus, et procidamus ante Deum,

(<sup>1</sup>) Reposuit sequior manus in Palatino ms. « convertetur ». Qui subsequitur obelus, tum et qui altero versu « aut » particulæ præfigitur, in eodem ms. desiderantur. Denique insequenti alio, « habitavit » legitur, pro « habitasset ».

(<sup>2</sup>) Præpositionem prioris verbi « disperdet » Palatinus ms. obelo prænotat.

(<sup>3</sup>) Tacet idem ms. pronomen « ipsi ».

(<sup>4</sup>) Hic quoque « sunt » verbum idem ms. tacet, neque in ipso tamen Græco textu habetur.

(<sup>5</sup>) Immerito Martianæus adverbium « quoniam » obelo confoderat, quod hic pariter, atque superiori proxime versu, in Hebræo, אֲשֶׁר, vocabulo resonat. Nos de amovenda illa nota Palatinus ipse ms. admonuit : in quo præterea « sicca »,

pro « siccam » legitur.

(<sup>6</sup>) Hunc, et qui proxime sequitur, obelum idem ms. haud tamen nunc recte, omittit.

(<sup>7</sup>) Præponunt hic iidem libri « Domine », quod nomen ubi subsequenti hemistichio legitur, tacent.

(<sup>8</sup>) Veronens. liber, « et reddet ipsis Dominus secundum iniquitatem » (August. « opera ») eorum, et secundum malitiam eorum, etc. »

(<sup>9</sup>) Romana hujus psalmi editio est in quotidiano Ecclesiarum usu.

(<sup>10</sup>) Verba « sunt omnes », Veronens. ms. aquæ atque Augustinus tacent : legunt porro « ipsius sunt », pro « ipse conspicit ». Nec nisi uno atque altero verbo in reliquis dissentiunt, « et aridam »

remus ante Dominum, qui fecit nos : quia ipse est ÷ Dominus : Deus noster ».

« Et nos populus pascuæ ejus, et oves manus ejus : hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra ».

« Sicut in irritatione secundum diem tentationis in deserto ».

« Ubi tentaverunt me patres vestri, probaverunt ÷ me : et viderunt opera mea ».

« Quadraginta annis offensus fui generationi illi, et dixi : Semper <sup>2</sup> hi errant corde ».

« Et isti non cognoverunt vias meas, ut juravi in ira mea : Si introibunt in requiem meam ».

ploremus coram Domino, qui fecit nos : quia ipse est Dominus Deus noster, nos autem populus ejus, et oves pascuæ ejus.

Hodie si vocem ejus audieritis : nolite obdurare corda vestra.

Sicut in exacerbatione secundum diem tentationis in deserto, ubi tentaverunt me patres vestri : probaverunt, et viderunt opera mea.

Quadraginta annis proximus fui generationi huic : et dixi : Semper hi errant corde.

Ipsi vero non cognoverunt vias meas, quibus juravi in ira mea : si introibunt in requiem meam.

## PSALMUS XCV.

÷ QUANDO DOMUS ÆDIFICABATUR POST CAPTIVITATEM : CANTICUM IPSI DAVID.

« Cantate Domino canticum novum : cantate Domino, omnis terra ».

« Cantate Domino, <sup>3</sup> ÷ et : benedicite nomini ejus, annuntiate de die in diem salutare ejus.

« Annuntiate inter gentes gloriam ejus : in omnibus populis mirabilia ejus. »

« Quoniam magnus Dominus, et laudabilis nimis : terribilis <sup>4</sup> est super omnes deos ».

« Quoniam omnes dii gentium dæmonia : Dominus autem cælos fecit ».

« Confessio et pulchritudo in conspectu ejus : sanctimonia et magnificentia in sanctificatione ejus ».<sup>5</sup>

« Afferte Domino, patriæ gentium, afferte Do-

(penes Augustin. additur « terram) manus ejus fixerunt, Venite adoremus, et prosternamur » (Augustin. « procidamus » ; fallitur enim Veronensis psalterii editor, qui cum eo asserit Augustinum consentire in hoc verbo) « ei et ploremus ante Dominum, qui fecit nos : quoniam ipse est Dominus Deus noster : et nos » (Aug. « nos autem) populus pascuæ ejus, et oves in manus » (Augustin. recte « manuum) ejus ». Tum uno interjecto versu, « sicut in amaricatione » : quo de vocabulo superius diximus ad Psalm. Lxv atque alibi. Denique in fine, « semper isti errant corde. Et ipsi non cognoverunt, etc. »

<sup>4</sup> Neque hic bene asteriscum in Palatino ms. sequior manus induxit.

<sup>2</sup> Voculam « hi », quæ neque in Græco est, et subsequenti versu pronomen « meas », idem ms. ignorat.

<sup>3</sup> Rectius cum obelo ipsam et copulam Pala-

CANTICUM <sup>6</sup> DAVID QUANDO DOMUS ÆDIFICABATUR POST CAPTIVITATEM.

Cantate Domino canticum novum, cantate Domino, omnis terra.

Cantate Domino, et benedicite nomen ejus, bene nuntiate de die in diem salutare ejus.

<sup>7</sup> Annuntiate inter gentes gloriam ejus : in omnibus populis mirabilia ejus.

Quoniam magnus Dominus, et laudabilis nimis [Ms. valde] : terribilis est super omnes deos.

Quoniam [Ms. quia] omnes dii gentium dæmonia : Dominus autem cælos fecit.

Confessio et pulchritudo in conspectu ejus : sanctitas et magnificentia in sanctificatione ejus.

Afferte Domino, patriæ gentium, afferte Do-

tin. ms. prætermittit.

<sup>4</sup> In Veronensi ms. « Canticum ipsi David », quæ tamen verba reliquæ inscriptioni, ut est in Gallicano, postponuntur. In textu altero versu, « cantate Domino, benedicite nomen ejus, bene nuntiate diem ex die salutare ejus » : quemadmodum et penes Augustinum.

<sup>5</sup> Verbum substantivum obelo prænotat Palatino ms. in Hebræo pro eo est ארר, « ille ».

<sup>6</sup> Subjungit idem ms. « diapsalma ».

<sup>7</sup> Prius istud hemistichium : « Annuntiate inter gentes gloriam ejus », ut et illud quatuor abhinc versibus : « Tollite hostias, et introite in atria ejus », quod sequior manus suffecit, Veronensis antiquarius, ejusdem vocis « ejus » recursum deceptus, solemni librorum lapsu prætermisit. Legit porro hoc ipso versu, « in atrio sancto », pro « aula sancta », juxta Augustinum.

mino gloriam et honorem: afferte Domino gloriam nomini ejus ».

« Tollite hostias, et introite in atria ejus: adorate Dominum in atrio sancto ejus ».

« Commoveatur a facie ejus universa terra: dicite in gentibus, ⁂ quia ⁂ Dominus regnavit ».

« Etenim correxit orbem <sup>1</sup> terræ, qui non commovebitur: judicabit populos in æquitate ».

« Lætentur cæli, et exsultet terra, ⁂ cum ⁂ moveatur mare, et plenitudo ejus: gaudebunt campi, et omnia quæ in eis sunt ».

« Tunc exsultabunt omnia ligna silvarum a facie Domini, quia venit, quoniam venit judicare terram ».

« Judicabit orbem ⁂ terræ: in æquitate: et populos in veritate sua ».

mino gloriam et honorem: afferte Domino gloriam nomini ejus.

Tollite hostias, et introite in atria ejus: adorate Dominum in aula sancta ejus.

Commoveatur a facie ejus universa terra: dicite in nationibus. Dominus regnavit <sup>2</sup> a ligno: etenim correxit orbem terræ, qui non commovebitur.

Judicabit populos in æquitate: <sup>3</sup> et gentes in ira sua.

Lætentur cæli, et exsultet terra: moveatur mare et plenitudo ejus.

Gaudebunt campi, et omnia quæ in eis sunt: tunc exsultabunt omnia ligna silvarum ante faciem Domini, quoniam venit, quoniam venit judicare terram.

Judicabit orbem terræ in æquitate, et populos in veritate sua.

### PSALMUS XCVI.

⁂ <sup>2</sup> HUC DAVID, QUANDO TERRA EJUS RESTITUTA EST.

« Dominus regnavit, exsultet terra: lætentur insulæ multæ ».

« Nubes, et caligo in circuitu ejus, justitia et judicium correctio sedis ejus ».

<sup>1</sup> De more debuisset nomini « terra » præponi obelus, neque enim in archetypo hic plus est quam חבל. Vide quæ superius hac de re diximus.

<sup>2</sup> Palatinus ms. ⁂ « Ipsi David », et « restituta est ei ».

<sup>3</sup> Addunt has voces « a ligno » pleraque alia post Romanum Latina psalteria, Gotthicum, Carnutense, San-Germanense, etc. et quod nemo nescit, ac rei caput est, ea omnia, quibus usi sunt veteres Latini patres, Tertullianus, Lactantius, Arnobius, Augustinus, Cassiodorus, Leo papa, atque alii, quos recenset qui hanc translationem ac vulgo notissimam disputationem inierunt. Sunt porro hæ voces et in Veronensi ms. quod nihil equidem mirum est: mirum imo esset, si desiderarentur. Ex hoc autem ipso nuperus ejus editor libri contendit, Italiam, ut vocat, versionem manifesto esse, quæ in eo continetur. Ergo, inquam ego, et quæ modo laudavimus alia, eaque invicem diversa psalteria, Itam versionem exhibent, siquidem et lectionem hanc servant. Nugæ, addit vero ille: « Quare in Hebraico quoque textu primum exstitisse eas voces nullus dubitat ». Hæc vero levissima conjec-

<sup>2</sup> PSALMUS DAVID, QUANDO TERRA EJUS RESTITUTA EST.

Dominus regnavit, exsultet terra: lætentur insulæ multæ.

Nubes, et caligo in circuitu ejus, justitia et judicium correctio sedis ejus.

tura est, quam jamdiu olim docti viri exsufflarent: et qui Hebraice sciunt, et codicem Hebraicum tractant, ferme etiam sciunt eas ibi voces non exstitisse. Sed hæc persequi, nostri non est instituti: maxime cum non modo a suis codicibus, sed etiam e Græcis (scilicet omnibus) ea verba Hebræos in crucis odium erasisse, sibi editor ille persuaserit.

<sup>4</sup> Ist hæc verba « et gentes in ira sua », quæ neque Augustin. in suo novit exemplari, Veronens. ipse ms. reposuit. Cætera cum Augustino legit, « jucundentur cæli, et exsultet terra, commoveatur mare, etc. » et in fine, « orbem terrarum », pro « terræ ».

<sup>5</sup> Augustinus ait: « Inscritbit psalmus »: Ipsi David, cum terra ejus, etc. atque ita adamussim in Veronensi est ms. quemadmodum et in textu « jucundentur », pro « lætentur », et secundo versu, « directio », pro « correctio »: atque altero ab hoc, « apparuerunt fulgura ejus, etc. » quod enim « tua » in Veronensi legitur, manifestum librarii est vitium. Denique « fluxerunt a facie Domini, a facie Domini omnis terra », pro « terræ », ut est penes Augustinum.

« Ignis ante ipsum præcedet : et inflammabit in circuitu inimicos ejus ».

« Illuxerunt [Ms. adluxerunt] fulgura ejus orbi terræ : vidit, et commota est terra ».

« Montes sicut cera fluxerunt ÷ a facie Domini : a facie Domini tremuit omnis terra ».

« Annuntiaverunt cœli justitiam ejus : et viderunt omnes populi gloriam ejus ».

« Confundantur omnes qui adorant sculptilia : <sup>1</sup> et qui gloriantur in simulacris ÷ suis ».

« Adorate eum, omnes Angeli ÷ ejus : audit, et lætata est Sion ».

« Et exsultaverunt filii Judæ, propter judicia tua, Domine ».

« Quoniam tu Dominus altissimus super omnem terram ; nimis exaltatus es super omnes deos ».

« Qui diligitis Dominum, odite malum : custodit ÷ Dominus : animas sanctorum suorum, de manu peccatoris liberabit eos ».

« Lux orta est justo : et rectis corde lætitia ».

« Lætamini, justi, in Domino : et confitemini memoriæ sanctificationis ejus ».

Ignis ante eum præibit : et inflammabit in circuitu ejus.

Illuxerunt fulgura ejus orbi terræ : vidit, et commota est terra.

Montes sicut cera fluxerunt ante faciem Domini : a facie Domini tremuit omnis terra.

Annuntiaverunt cœli justitiam ejus : et viderunt omnes populi gloriam ejus.

Confundantur omnes qui adorant sculptilia : et [Ms. tac. et] qui gloriantur in simulacris suis.

Adorate eum, omnes Angeli ejus, audit, et lætata [Ms. jucundata] est Sion : et exsultaverunt filii Judæ, propter judicia tua, Domine.

Quoniam tu es Dominus altissimus super omnem terram ; nimis exaltatus es super omnes deos.

Qui diligitis Dominum, odite <sup>4</sup> malum : custodit Dominus animas servorum suorum, et de manu peccatoris liberavit eos.

Lux orta est justo : et rectis corde lætitia.

Lætamini, justi, in Domino : et confitemini memoriæ sanctitatis ejus.

## PSALMUS XCVII.

PSALMUS ÷ <sup>2</sup> IPSI DAVID :

« Cantate Domino canticum novum : quia mirabilia fecit ».

« Salvavit sibi dextera ejus, et brachium sanctum ejus ».

« Notum fecit Dominus salutare suum : in conspectu gentium revelavit justitiam suam ».

« Recordatus est misericordiæ suæ, et veritatis suæ domui Israel ».

« Viderunt omnes termini terræ salutare Dei nostri ».

« Jubilate Deo omnis terra : cantate, et exsultate, et psallite ».

« Psallite Domino in cithara, ÷ in cithara : et voce psalmi in tubis <sup>3</sup> ÷ ductilibus : et voce tubæ cornæ ».

<sup>1</sup> Tacet Palatin. ms. « et » copulam, quæ neque in ipso Græco textu habetur. Addit et in fine versus « diapsalma ». Quæ præterea subsequenti versu pronomini « ejus » præfigitur obeli nota, in eodem ms. et Cari editione desideratur.

<sup>2</sup> Atque hic male idem ms. nomen « David » unice obelo prænotat.

<sup>3</sup> Minus bene Palatin. ms. hic obelum prætermittit, et « diapsalma » in fine versus subnectit : demum subsequenti versu, « Domino » præ-

PSALMUS IPSI DAVID.

Cantate Domino canticum novum : quia [Ms. quoniam] mirabilia fecit Dominus.

<sup>5</sup> Salvavit eum dextera ejus, et brachium sanctum ejus.

Notum fecit Dominus salutare suum : ante conspectum gentium revelavit justitiam suam.

Memor fuit misericordiæ suæ <sup>6</sup> Jacob, et veritatis suæ domui Israel.

Viderunt omnes fines terræ salutare Dei nostri : jubilate Deo omnis terra : cantate, et exsultate, et psallite.

Psallite Deo nostro in cithara, et cithara, et voce psalmi in tubis ductilibus : et voce tubæ cornæ : jubilate in conspectu regis Domino.

fert secundis curis, pro « Domini ».

<sup>4</sup> Veronensis cum August. « odite malignum » : tum unus Veronensis, « animas justorum suorum, de manu peccatorum eruet eos » : ac rursus cum Augustino, « rectis corde jucunditas. Jucundamini justi, etc. »

<sup>5</sup> Unice cum Augustino Verouensis ms. « sanavit ei dextera ejus ».

<sup>6</sup> Nomen « Jacob » hic abundare s. ipse pater in epist. ad Sunniam et Fretelam docet. Moz

« Jubilate in conspectu regis Domini: moveatur mare et plenitudo ejus, orbis ÷ terrarum: et qui habitant in eo ».

« Flumina plaudent manu simul, montes exultabunt a conspectu Domini: quoniam venit judicare terram ».

« Judicabit orbem ÷ terrarum: in justitia: et populos in æquitate ».

Moveatur mare et plenitudo ejus, orbis terrarum, et universi qui habitant in ea.

Flumina plaudent [Ms. plaudant] manibus in idipsum, montes exultaverunt ante faciem Domini: quoniam venit, quoniam venit judicare terram.

Judicabit orbem terræ in justitia, et populos in æquitate.

### PSALMUS XCVIII.

÷ PSALMUS <sup>1</sup> IPSI DAVID:

« Dominus regnavit, irascantur populi: qui sedet super cherubim, moveatur terra ».

« Dominus in Sion magnus: et excelsus super omnes populos ».

« Confiteantur nomini tuo magno, ÷ quoniam: terribile et sanctum est: et honor regis judicium diligit ».

« Tu parasti directiones: judicium et justitiam in Jacob tu fecisti ».<sup>2</sup>

« Exaltate Dominum Deum nostrum, et adorate scabellum pedum ejus: ÷ quoniam: sanctum est ».

« Moyses et Aaron in sacerdotibus ejus: et Samuel inter eos, qui invocant nomen ejus ».

« Invocabant Dominum, et ipse exaudiebat eos: in columna nubis loquebatur ad eos ».

« Custodiebant testimonia ejus: et præceptum, quod dedit illis ».

« Domine Deus noster, tu exaudiebas eos: Deus ÷ tu: propitius fuisti eis, et ulciscens in ÷ omnes: adinventiones eorum ».

« Exaltate Dominum Deum nostrum, et adorate in monte sancto ejus: quoniam sanctus Dominus Deus noster ».

pro « domui », habet ms. Veronens. « domus ». Tum altero ab hoc versu: « Psallite Domino in cithara, in cithara »: et pressius Augustino, « regis Domini. Commoveatur mare, et plenitudo ejus, orbis terræ, et omnes qui habitant in eo [August. ea] ». Denique, « montes exultabunt », pro « exultaverunt, etc. »

<sup>1</sup> Tacet idem ms. pronomen « ipsi »: in textu autem, « qui sedes » legit, pro « sedet ».

<sup>2</sup> Hic iterum « diapsalma » idem mss. addit: subsequenti autem versu obelum, quem respuit et Carus, omittit.

PSALMUS DAVID [Ms. IPSI DAVID].

Dominus regnavit, irascantur populi: qui sedes super cherubim, moveatur terra [Ms. commoveatur mare].

Dominus in Sion magnus: et excelsus<sup>3</sup> super omnes populos.

Confiteantur nomini tuo magno et terribili, quoniam sanctum est: et honor regis judicium diligit.

Tu parasti æquitatem: judicium et justitiam in Jacob tu fecisti.

Exaltate Dominum Deum nostrum: et adorate scabellum pedum ejus: quoniam sanctum est.

Moses et Aaron in sacerdotibus ejus: et Samuel inter eos, qui invocant nomen ejus.

Invocabant Dominum, et ipse exaudiebat eos: et in columna nubis loquebatur ad eos.

Custodiebant testimonia ejus: et præcepta ejus, quæ dederat<sup>4</sup> illis.

Domine Deus noster, tu exaudiebas eos: Deus, tu propitius fuisti illis, et vindicans in omnia studia eorum.

Exaltate Dominum Deum nostrum, et adorate in monte sancto ejus: quoniam sanctus est Dominus Deus noster.

<sup>3</sup> Plus habet Veronens. ms.: « est super omnes populos. Confiteantur omnes nomini tuo magno »: tum juxta Augustinum, « quoniam terribile et sanctum est, etc. » Et in fine alterius ab hoc versiculi, « quoniam sanctus est », ac deinde, « et Samuel in his qui invocant, etc. »

<sup>4</sup> Iterum cum Augustino idem ms. « quæ dedit eis. Domine Deus noster, tu exaudisti eos, etc. vindicans in omnes affectiones eorum ». Deinde solus Veronens. « adorate montem sanctum ejus, quoniam sanctus Dominus ».

## PSALMUS XCIX.

## PSALMUS IN CONFESSIOE.

« Jubilate Deo, omnis terra : servite Domino in lætitia ».

« Introite in conspectu ejus, in exultatione ».

« Scitote quoniam Dominus ipse <sup>1</sup> est Deus : ipse fecit nos, et non ipsi nos ».

« Populus ejus, et oves pascuæ ejus, introite portas ejus in confessione, atria ejus in hymnis, confitemini illi ».

« Laudate nomen ejus, quoniam suavis <sup>2</sup> ÷ est : Dominus, in æternum misericordia ejus : et usque in generationem et generationem veritas ejus ».

PSALMUS <sup>3</sup> DAVID IN CONFESSIOE.

Jubilate Deo, omnis terra : servite Domino in lætitia.

Intrate in conspectu ejus, in exultatione : scitote quod [Ms. quoniam] Dominus ipse est Deus : ipse fecit nos, et non ipsi nos.

Nos autem populus ejus, et oves pascuæ ejus : intrate portas ejus in confessione, atria ejus in hymnis confessionum.

Laudate nomen ejus, quoniam [Ms. quia] suavis est Dominus, in æternum misericordia ejus : et usque in sæculum sæculi veritas ejus.

## PSALMUS C.

## PSALMUS ÷ IPSI DAVID.

« Misericordiam et judicium cantabo tibi, Domine ».

« Psal lam <sup>3</sup> ÷ et : intelligam in via immaculata : quando venies ad me » ?

÷ Per : ambulabam in innocentia cordis mei, in medio domus meæ ».

« Non ÷ pro : ponebam ante oculos meos rem injustam : facientes prævaricationes odivi ».

« Non adhæsit mihi cor pravum : declinantem a me malignum non cognoscebam ».

« Detrahentem secreto proximo suo, hunc persequerbar ».

« Superbo oculo, et insatiabili corde, cum hoc non edebam ».

« Oculi mei ad fideles terræ, ut sedeant mecum : ambulans in via immaculata, hic ministrabat. »

« Non habitabit in medio domus meæ : ÷ <sup>4</sup>

## PSALMUS DAVID [Ms. IPSI DAVID].

Misericordiam et judicium cantabo tibi, Domine : psallam, et intelligam in via immaculata, quando venies ad me ?

<sup>6</sup> Perambulabam in innocentia cordis mei, in medio domus tuæ.

Non proponebam ante oculos meos rem malam, facientes prævaricationes odivi : et non adhæsit mihi cor pravum.

Declinantes a me malignos non agnoscebam : detrahentem adversus proximum suum occulte, hunc persequerbar.

Superbo oculo, et insatiabili corde : cum hoc simul non edebam.

Oculi mei super fideles terræ, <sup>7</sup> ut sedeant hi mecum : ambulans in via immaculata, hic mihi ministrabat.

Non habitabit in medio domus meæ qui facit

<sup>1</sup> Verbum substantivum, quod in Græco quidem, non autem et in Hebræo hic resonat, Palatinus ms. ὁβελίζετ.

<sup>2</sup> Hic vero idem ms. ipsum verbum « est », æque atque obelum cum originalibus libris ignorat.

<sup>3</sup> Sine obelo, haud tamen recte, idem ms. hic legit.

<sup>4</sup> Sine obelo Palatinus ms. et Carus pronomen hoc legunt.

<sup>5</sup> Tacet cum Augustino Veronens. ms. hic nomen « David » : legit vero in textu, « in jucunditate » pro « lætitia » : atque altero ab hoc versu « intrate in portas ejus in confessione, atria

ejus in hymnis confitemini ei » : denique in fine, « et usque in generationem et generationem veritas ejus ».

<sup>6</sup> Idem pari consensu libri hic : « Deambulabam », et subsequenti versu », prævaricationem odio habui, etc. » Deinde : « Cum declinaret a me malignus, non cognoscebam, detrahentem proximo suo occulte, hunc persequerbar. Superbo oculo et insatiabili corde, huic non convalescebam ».

<sup>7</sup> Ms. Veronensis, « ut simul sederent » : atque altero versu, « non habitabat in medio domus meæ faciens superbiam, loquens iniqua » : ferme cum Augustino, ut et in fine, « omnes operantes iniquitatem ».



qui : facit superbiam : qui loquitur iniqua, non direxit in conspectu oculorum meorum ».

« In matulino interficiebam omnes peccatores terræ : ut disperderem de civitate Domini omnes operantes iniquitatem ».

superbiam : qui loquitur iniqua, non direxit in conspectu oculorum meorum.

In matutinis interficiebam omnes peccatores terræ : ut disperdam [Ms. add. eos] de civitate Domini omnes qui operantur iniquitatem.

## PSALMUS CI.

ORATIO PAUPERIS, CUM <sup>1</sup> ANXIATUS FUERIT, ET CORAM DEO EFFUDERIT PRECEM SUAM.

« Domine, exaudi orationem meam : et clamor meus ad te veniat ».

« Non avertas faciem tuam a me : in <sup>2</sup> ÷ quacunquē : die tribulor, inclina ad me aurem tuam. »

« In quacunquē die invocavero ÷ te : veloci-ter exaudi me ».

« Quia defecerunt sicut fumus dies mei : et ossa mea sicut cremium aruerunt ».

« Percussus <sup>3</sup> sum ut fenum, et aruit cor meum : quia oblitus sum comedere panem meum ».

« A voce gemitus mei, adhæsit os meum carni meæ ».

« Similis factus sum pelicano solitudinis : factus sum sicut nycticorax [Ms. nocticorax] in domicilio ».

« Vigilavi, et factus sum sicut passer solitari-  
us in tecto ».

« Tota die exprobrabant mihi inimici mei ÷ et : qui laudabant me, adversum me jurabant ».

« Quia cinerem tanquam panem manducabam : et <sup>4</sup> potum meum cum fletu miscebam ».

ORATIO <sup>5</sup> PAUPERIS, CUM ANXIATUS FUERIT, ET CORAM DEO EFFUDERIT PRECEM SUAM.

Domine, exaudi orationem meam : et clamor meus ad te perveniat.

Ne avertas faciem tuam a me : in quacunquē die tribulor, inclina ad me aurem tuam : in quacunquē die invocavero te, velociter exaudi me.

Quia defecerunt sicut fumus dies mei : et ossa mea sicut in fritorio confixa sunt.

Percussus sum sicut fenum, et aruit cor meum, quia [Ms. quoniam] oblitus sum manducare panem meum : a voce gemitus mei, adhæserunt ossa mea carni meæ.

Similis factus sum pelicano in solitudine, et factus sum, <sup>6</sup> sicut nycticorax in domicilio : vigilavi, et factus sum sicut passer <sup>7</sup> unicus in ædificio.

Tota die exprobrabant <sup>8</sup> me inimici mei : et qui me laudabant, adversum me jurabant.

Quia cinerem sicut panem manducabam : et potum meum cum fletu temperabam.

<sup>1</sup> In Palatino ms. « cum anxiatu fuerit, et ad Dominum precem ÷ ef : fuderit.

<sup>2</sup> Minus recte idem ms. et Carus obelum hunc omittunt. Subsequenti vero Palatin. ms, addit « diapsalma ».

<sup>3</sup> Reposuit sequior manus in eodem ms. « percussus est ».

<sup>4</sup> Idem Palatinus ms. « et poculum meum, etc. »

<sup>5</sup> Ferme cum Augustino Veronensis ms. « Oratio inopis cum tædium pateretur » (August. « angeretur) et in conspectu Domini effudit precem suam. Exaudi, Domine, orationem meam » : mox « cito », pro « velociter ». Et post alium versum : « Percussus est sicut fenum », et subsequenti alio : « Similis factus sum pelicano, qui habitat in solitudine, factus sum sicut nycticorax in parietinis : vigilavi, et factus sum sicut passer singularis in tecto ». Huc refer solidam

Hieronymi disputationem in hunc versum, quæ totum fere numerum 63 epistolæ ad Sunniam et Fretelam tenet.

<sup>6</sup> De hac voce « nycticorax » plura disserit Hieronymus in sua epist. Videsis observationes prodromi nostri ad hunc locum. MART.

<sup>7</sup> Ita antiquos Latinorum codices fuisse interpretatos agnoscit idem Hieronymus. MART.

<sup>8</sup> Veron. cum August. « exprobrabant mihi inimici » tum, « mei : quoniam cinerem sicut panem manducavi, et potum meum cum fletu miscebam. A facie iræ tuæ et indignationis tuæ, quoniam elevans », penes August. « levasti ». Hinc duobus interjectis versibus : « Tu vero, Domine, in æternum manes, et memoriale tuum in generationem et generationem. Tu exurgens misereberis Sion, quoniam venit » (Augustin. verbum hoc tacet) « tempus, ut miserearis ejus » (vel ei) « quoniam venit tempus ».

« A facie iræ et indignationis tuæ : quia elevans allisisti me ».

« Dies mei sicut umbra declinaverunt : et ego sicut fenum arui ».

« Tu autem, Domine, in æternum permanes : et memoriale tuum in generationem, et generationem ».

« Tu exurgens misereberis Sion : quia tempus miserendi <sup>1</sup> ejus, ✕ quia venit tempus ».

« Quoniam : placuerunt servis tuis lapides ejus, et terræ miserebuntur ».

« Et timebunt gentes <sup>2</sup> nomen tuum, Domine : et omnes reges terræ gloriam tuam ».

« Quia ædificavit Dominus Sion : et videbitur in gloria sua ».

« Respexit in orationem humilium : et non sprexit precem eorum ».

« Scribantur hæc in <sup>3</sup> generatione altera : et populus qui creabitur, laudabit Dominum ».

« Quia prospexit de excelso sancto suo : Dominus de cælo in terram aspexit ».

« Ut audiret gemitus compeditorum : ut solveret filios interemptorum ».

« Ut annuntient in Sion nomen Domini : et laudem ejus in Jerusalem ».

« In conveniendo populos in unum, et reges ut serviant Domino ».

« Respondit ei in via virtutis suæ : paucitatem dierum meorum nuntia mihi ».

« Ne revoces me in dimidio dierum meorum : in generationem et generationem anni tui ».

« Initio <sup>4</sup> ÷ tu Domine : terram fundasti : et opera manuum tuarum ÷ sunt : cæli ».

« Ipsi peribunt, tu autem permanes : et omnes sicut vestimentum veterascent [Ms. veterascunt].

<sup>5</sup> Et sicut opertorium mutabis eos, et muta-

<sup>1</sup> Male Palat. ms. pronomini « ejus » obelum præfigit, cætera sine asterisco legit.

<sup>2</sup> Secundis turis repositum in Palat. est ms. » timebunt gentes nomen Domini » : ad Græcum codicis Alexandrini, τὰ ἔθνη τὸ ὄνομα Κυρίου. Insequenti etiam versu, « ædificabit », pro « ædificavit », præfert idem ms. cum G. οἰκοδομήσει.

<sup>3</sup> Idem ms. « in generationem alteram ».

<sup>4</sup> Unice, nec tamen recte, pronomen « tu » in Palat. ms. veru transverberat.

<sup>5</sup> Neque hic recte apud Carum « et » copula obelo prænotatur, a quo nomen « idem » tum eximit Palat. ms. qui et in fine addit « diapsalma ».

<sup>6</sup> August. et Veronens. ms. « pulveris », pro « terræ », et post unum versum, « videbitur in gloria sua. Respexit in orationem humilium, et

A facie iræ et indignationis tuæ : quia elevans elisisti me.

Dies mei sicut umbra declinaverunt : et ego sicut [Ms. velut] fenum arui.

Tu autem Domine, in æternum permanes, et memoriale tuum in sæculum sæculi.

Tu exurgens misereberis Sion : quia venit tempus miserendi ejus.

Quia [Ms. quoniam] beneplacitum habuerunt servi tui lapides ejus : et <sup>6</sup> terræ ejus miserebuntur.

Et timebunt gentes nomen tuum, Domine : et omnes reges terræ gloriam tuam.

Quoniam ædificabit [Ms. ædificavit] Dominus Sion : et videbitur in majestate sua.

Et respexit in orationes pauperum : et non sprexit preces eorum.

Scribentur hæc in generatione altera : et populus qui creabitur, laudabit Dominum.

Quoniam prospexit de excelso sancto suo : Dominus de cælo in terram prospexit.

Ut audiret gemitum vinculatorum : et solvat filios interemptorum.

Ut annuntietur in Sion nomen Domini : et laus ejus in Jerusalem.

In convertendo populos in unum, et regna ut serviant Domino.

Respondit ei in via <sup>7</sup> virtutis suæ, paucitatem dierum meorum enuntia mihi : et ne revoces me in dimidio dierum meorum, in sæculum sæculi anni tui.

Initio terram tu fundasti, Domine, et opera manuum tuarum sunt cæli.

Ipsi peribunt, tu autem permanebis, et omnes ut vestimentum veterascent [Ms. veterascunt] : et sicut opertorium mutabis eos, et mutabuntur.

non despexit precem eorum. Scribantur hæc in generationem alteram ». Et mox, quoniam prospexit ex alto sancto suo, etc. » Denique, « ut audiret gemitum compeditorum, ut solvat filios mortificatorum ».

<sup>7</sup> Rursum cum August. idem ms. « in via fortitudinis suæ, exiguitatem dierum meorum annuntia mihi, ne revoces me » (quod pronomen a Veronens. ms. excidit) « in dimidio dierum meorum in generatione et generatione » (Augustin. generationum) « anni tui. In principio, Domine, terram fundasti », ubi Augustin. ordinem impressæ hic lectionis præfert. Cætera pari denuo consensu, « tu autem permanes, et omnes sicut, etc. » Et, « tu vero idem ipse es ». Demum postremo versu voces « ibi » et « sæculi » pariter tacent.

buntur : tu autem ÷ idem : ipse es, et anni tui non deficient ».

« Filii servorum tuorum habitabunt : et semen eorum in sæculum dirigetur ».

Tu autem idem ipse es, et anni tui non deficient.

Filii servorum tuorum inhabitabunt ibi : et semen eorum in sæculum sæculi dirigetur.

## PSALMUS CII.

÷ IPSI : DAVID.

« Benedic, anima mea, Domino : et omnia quæ intra me sunt, nomini sancto ejus ».

« Benedic, anima mea, Domino, et noli oblivisci omnes retributiones ejus ».

« Qui propitiatur omnibus iniquitatibus tuis : qui sanat omnes infirmitates tuas ».

« Qui redimit de interitu vitam tuam : qui coronat te in misericordia et miserationibus ».

« Qui replet in bonis desiderium tuum : renovabitur ut aquilæ juvenus tua ».

« Faciens misericordias Dominus, et iudicium omnibus injuriam patientibus <sup>1</sup> ».

« Notas fecit vias suas Moysi : filiis Israel voluntates suas ».

« Miserator et misericors Dominus, longaminis et multum misericors ».

« Non in perpetuum irascetur : neque in æternum comminabitur ».

« Non secundum peccata nostra fecit nobis : neque secundum iniquitates nostras retribuit nobis ».

« Quoniam secundum altitudinem cæli a terra, corroboravit misericordiam suam super timentes se ».

« Quantum distat ortus ob occidente : longe fecit a nobis iniquitates nostras ».

« Quomodo miseretur pater filiorum, misertus est Dominus timentibus se, quoniam ipse cognovit signum nostrum ».

« Recordatus est, quoniam pulvis sumus : homo sicut fenum dies ejus : tanquam flos agri sic efflorescit ».

<sup>1</sup> Addit Palat. ms. « diapsalma ».

<sup>2</sup> Inversum in Romana editione horum versuum ordinem Veronensis juxta Augustinum ms. ad hunc modum, paucis quoque mutatis verbis, restituit : « Qui redimet de corruptione vitam tuam : qui coronat te in miseratione et misericordia. Qui satiat in bonis desiderium tuum : renovabitur sicut aquilæ, etc. » Deinde solus Veronensis, « injuriam accipientibus. Notas fecisti vias tuas Moysi, etc. » « Miserator et misericors Dominus, longaminis et multum misericordiae » : quo demum postremo versu cum Augustino consentit.

PSALMUS [Ms. IPSI] DAVID.

Benedic, anima mea, Dominum, et omnia interiora mea nomen sanctum ejus.

Benedic, anima mea, Dominum : et noli oblivisci omnes retributiones ejus.

Qui propitius fit omnibus iniquitatibus tuis : qui sanat omnes languores tuos.

Qui <sup>2</sup> redimit de interitu vitam tuam : qui satiat in bonis desiderium tuum.

Qui coronat te in miseratione et misericordia : renovabitur sicut aquilæ juvenus tua.

Faciens misericordias Dominus : et iudicium omnibus injuriam patientibus.

Notas fecit vias suas Moysi : filiis Israel voluntates suas.

Misericors et miserator Dominus, patiens et multum misericors.

Non in finem irascetur ; neque in æternum indignabitur.

Non secundum peccata nostra fecit nobis : neque secundum iniquitates nostras retribuit nobis.

Quia [Ms. quoniam] secundum altitudinem cæli a terra, confirmavit Dominus misericordiam suam super timentes eum.

Quantum distat oriens ab <sup>3</sup> occasu : elongavit a nobis iniquitates nostras.

Sicut miseretur pater filiis, ita [Ms. sic] misertus est Dominus timentibus se : quia [Ms. quoniam] ipse fecit signum nostrum.

Memento, Domine, quod pulvis sumus, homo sicut [Ms. tanquam] fenum dies ejus [Ms. illius] : et sicut flos agri ita efflorescit [Ms. florescit].

<sup>3</sup> Iterum cum Augustino Veronens. ms.

« Quantum distat oriens ab occidente, longe fecit a nobis peccata nostra » : tum duobus ab hoc versibus solus Veronensis : « Quoniam spiritus pertransiit in eo, et jam non erit, etc. » atque iterum ferme cum Augustino : « Misericordia vero Domini a sæculo usque in sæculum super timentes eum » : unoque interjecto versu : « Dominus parebit (Augustinus alique) paravit » in cælo thronum suum et regnum ejus, etc. » et insequenti alio, « potentes fortitudinem, facientes verbum ejus » : ut et demum, « facientes voluntatem ipsius, etc. »

« Quoniam spiritus pertransibit in illo, et non subsistet: et non cognoscet amplius locum suum ».

« Misericordia autem Domini ab æterno, et usque in æternum super timentes eum ».

« Et justitia illius in filios filiorum, his qui servant testamentum ejus ».

« Et memores sunt mandatorum ipsius, ad faciendum ea ».

« Dominus in cælo paravit sedem suam : et regnum ipsius omnibus dominabitur <sup>1</sup> ».

« Benedicite Domino, omnes Angeli ejus : potentes virtute, facientes verbum illius, ad audiendam vocem sermonum ejus ».

« Benedicite Domino omnia opera ejus, in omni loco dominationis ejus, benedic, anima mea, Domino ».

Quia spiritus pertransiit ab eo, et non erit : et non cognoscet amplius locum suum.

Misericordia autem Domini a sæculo est, et usque in sæculum sæculi super timentes eum.

Et justitia ejus super filios filiorum, custodientibus testamentum ejus : et memoria retinentibus mandata ejus, ut faciant ea.

Dominus in cælo paravit sedem suam : et regnum ejus omnium dominabitur.

Benedicite Dominum, omnes Angeli ejus, potentes virtute qui facitis verbum ejus, ad audiendam vocem sermonum ejus.

Benedicite Dominum, omnes virtutes ejus : ministri ejus, qui facitis voluntatem ejus.

Benedicite Dominum omnia opera ejus in omni loco dominationis ejus ; benedic, anima mea, Dominum.

## PSALMUS CIII.

† IPSI <sup>2</sup> DAVID :

« Benedic, anima mea, Domino : Domine Deus meus, magnificatus es vehementer ».

» Confessionem et decorem induisti : amictus lumine sicut vestimento ».

« Extendens cælum sicut pellem : qui tegis aquis superiora ejus ».

« Qui ponis nubem ascensum tuum : qui ambulat super pennas ventorum ».

« Qui facis Angelos tuos spiritus : <sup>3</sup> † et : ministros tuos ignem urentem ».

« Qui fundasti terram super stabilitatem suam : non inclinabitur in sæculum sæculi ».

» Abyssus sicut vestimentum amictus ejus, super montes stabunt aquæ ».

« Ab increpatione tua fugient : a voce tonitru tui formidabunt ».

« Ascendunt montes. † et † descendunt campi in locum, quem fundasti eis ».

<sup>1</sup> Iterum hic « diapsalma » Palatinus ms. subiungit : subsequenti autem versiculi altero hemistichio pronomem « illius » sequitur ex eodem ms. manus temere abrasit.

<sup>2</sup> Pronomen duntaxat « ipsi » Palatin. ms. jugulat.

<sup>3</sup> Hic sine obelo « et » copulam, minus iterum bene, Palatin. ms. legit.

<sup>4</sup> In Veronensi ms. nomen « psalmus » non est ; est vero in textu « nimis » pro « vehementer » juxta Augustinum, ut et quod sequitur, « circumamictus lucem sicut vestimentum ».

<sup>5</sup> Rectius ferme idem ms. in secunda persona hæc duo affert, « qui protegit », et mox, « qui

† PSALMUS IPSI DAVID.

Benedic, anima mea, Dominum : Domine Deus meus, magnificatus es vehementer.

Confessionem et decorem induisti : amictus lumine sicut vestimentum.

Extendens cælum sicut pellem : qui <sup>5</sup> tegit in aquis superiora ejus.

Qui ponit nubem ascensum suum : qui ambulat super pennas ventorum.

Qui facit <sup>6</sup> Angelos suos spiritus : et ministros suos ignem urentem [Ms. ardentem].

Qui fundavit terram super stabilitatem ejus : non inclinabitur in sæculum sæculi.

Abyssus sicut pallium amictus ejus, super montes stabunt aquæ.

Ab increpatione tua fugient : a voce tonitru tui [Ms. tonitrus] formidabunt.

Ascendunt montes, et descendunt campi, in locum, quem fundasti eis, terminum posuisti

ponis nubem ascensum ejus ». Placuisse Hieronymo ad eum modum efferri et reliqua, « qui ambulat, qui facis, qui fundasti, etc. » Videsis ejus ad Sunniam et Fretelam epistolam. Augustinus e contrario tertiam personam continenter præfert. Cæterum postremo loco cum Augustino, « qui » pronomine expuncto, legit idem ms. ἀπλως « fundavit terram super firmitatem ». Tum, « abyssus sicut vestimentum amictus ipsius » : et in fine alterius ab hoc versus, « neque revertentur tegere terram ».

<sup>6</sup> Ms. Carnutensis legit in secunda persona, « facis, fundasti » : Sorbonicus autem et editus Cari in tertia persona. MART.

« Terminum posuisti, quem non transgredientur : neque convertentur operire terram ».

« Qui emittis fontes in convallibus : inter medium montium pertransibunt ÷ aquæ : ».

« Potabunt omnes bestię agri : exspectabunt onagri in siti sua ».

« Super ea volucres cęli habitabunt de medio petrarum dabunt voces ».

« Rigans montes de superioribus suis : de fructu operum tuorum satiabitur terra ».

« Producens fenum jumentis : et herbam servituti hominum ».

« Ut educas panem de terra : et vinum <sup>1</sup> lætificet cor hominis ».

« Ut exhilaret faciem ÷ in : oleo et panis cor hominis confirmet ».

« Saturabunt ligna campi : ÷ et : cedri Libani quas plantavit : illic passeret nidificabunt ».

« Herodii domus dux est eorum : montes excelsi cervis, petra refugium herinaciis ».

« Fecit lumen in tempora : sol cognovit occasum suum ».

« Posuisti tenebras, et facta est nox : in ipsa pertransibunt omnes bestię silvę ».

<sup>2</sup> ÷ Catuli : leonum rugientes ut rapiant : et quęrant a Deo escam sibi ».

« Ortus est sol, et congregati sunt : et in cubilibus suis collocabuntur ».

« Exhibet homo ad opus suum, et ad operationem suam usque ad vesperum <sup>3</sup> ».

« Quam magnificata sunt opera tua, Domine ! Omnia in sapientia fecisti, impleta est terra possessione tua ».

<sup>1</sup> In instanti « lætificat », rescripsit in Palatino codice sequior manus, et subsequenti versu, « confirmat ». Tum « saturabuntur » pro saturabunt », primis etiam curis scriptum est, quę tria ad Gręcum textum propius accedunt.

<sup>2</sup> Sine obelo « catuli leonum » idem ms. legit : in Gręco unicum est vocabulum  $\alpha\sigma\alpha\mu\epsilon\upsilon\sigma\iota$ , ut et in Hebręo הכפריים. Pro « ortus est » verbo, quod sequitur, videtur ejus codicis scriba « operus est » prætulisse.

<sup>3</sup> Subjungit Palatin. ms. « diapsalma ».

<sup>4</sup> Veron. cum August. « Potabunt omnes bestię agri, suscipient onagri in sitim suam, super illos volatilia cęli inhabitabunt, de medio petrarum dabunt vocem suam ». Tum duobus aliis interjectis versibus, « vinum lætificat cor homi-

nis : quem non transgredientur, neque convertentur operire terram,

Qui emittit fontes in convallibus ; inter medium montium pertransibunt aquę.

Potabunt <sup>4</sup> eas omnes bestię silvarum, exspectabunt onagri in siti sua : super ea volucres cęli habitabunt, de medio petrarum dabunt voces suas.

Rigans montes de superioribus suis : de fructu operum tuorum satiabitur terra.

Producens fenum jumentis : et herbam servituti hominum.

Ut educat panem de terra : et vinum lætificet cor hominis.

Ut exhilaret faciem in oleo : et panis cor hominis confirmet.

Satiabuntur omnia ligna silvarum, et cedri Libani quas plantasti : illic passeret nidificant.

Fulicę <sup>5</sup> domus dux est eorum : montes excelsi cervis, petra refugium herinaciis.

Fecit lunam in tempora, sol cognovit [Ms. agnovit] occasum suum.

Posuisti tenebras, et facta est nox : in ipsa [Ms. ea] pertransibunt omnes bestię silvarum [Ms. silvę].

Catuli leonum rugientes ut rapiant : et [Ms. et ut] quęrant a Deo escam sibi.

Ortus est sol, et congregati sunt : et in cubilibus suis se collocabunt [Ms. cubabunt].

Exiet homo ad opus suum, et ad operationem suam, usque ad vesperum,

Quam magnificata sunt opera tua, Domine ! Omnia in sapientia fecisti : repleta est terra creatura tua.

nis. Ut exhilaretur facies, etc. » (August. « exhilaret faciem), et panis cor hominis confirmat. Satiabuntur ligna campi, et cedri Libani, quas plantavit : illic passeret nidificabunt » : et, « montes altissimi cervis, petra refugium hericiis et leporibus », ut et cętera minoris momenti, quę in libri albo annotantur.

<sup>5</sup> Vulgus lingonum vocat « une foulque ». Parisini autem « diabolum » vocant, quod furva sit. Bellonius dicit esse « une poule d'eau ». Ita in thesauro linguę Latinę. Porro quam incongrue Hebr. רסידה, « asida », sive « hhasida », interpretetur « fulica », ex consequentia sensus discere potes. Melius apud Hieronymum « asida », dicitur « milvus », qui in excelsis arboribus nidos facere consueverit. MART.

« Hoc mare magnum et spatiosum <sup>1</sup> ÷ manibus : illic reptilia, quorum non est numerus ». « Animalia pusilla cum magnis, illic naves pertransibunt ».

« Draco iste quem formasti ad illudendum ei : omnia a te exspectant, ut des illis escam in tempore ».

« Dante te illis colligent : aperiente te manum tuam, ÷ omnia : implebuntur bonitate ».

« Avertente autem te faciem, turbabuntur : auferes spiritum eorum, et deficient, et in pulverem suum revertentur ».

« Emittes Spiritum tuum, et creabuntur : et renovabis faciem terræ ».

« Sit gloria Domini in sæculum : lætabitur Dominus in operibus suis ».

« Qui respicit terram, et ÷ <sup>2</sup> facit eam : tremere : qui tangit montes, et fumigant ».

« Cantabo Domino in vita mea : psallam Deo meo quandiu sum ».

« Jucundum sit ei eloquium meum : ego vero delectabor in Domino ».

« Deficient peccatores a terra, et iniqui ita ut non sint : benedic, anima mea, Domino ».

Hoc mare magnum et spatiosum : illic [Ms. ibi] reptilia quorum non est numerus, animalia pusilla <sup>4</sup> et magna, illic naves pertransibunt.

Draco iste quem formasti ad illudendum ei : omnia a te exspectant, Domine, ut tu des escam illis in tempore.

Dante te, illi colligent : aperiente te manum tuam, omnia replebuntur ubertate.

Avertente autem te faciem tuam, turbabuntur : auferes spiritum eorum, et deficient, et in pulverem suum revertentur [Ms. convertentur].

Emitte Spiritum tuum, et creabuntur, et renovabis [Ms. innovabis] faciem terræ.

Sit gloria Domini in <sup>5</sup> sæculum sæculi : lætabitur Dominus in operibus suis.

Qui respicit terram, et facit eam tremere : qui tangit montes, et fumigabunt.

Cantabo Domino in vita mea : psallam Deo meo quandiu ero.

Suavis sit ei laudatio mea : ego vero delectabor in Domino.

Deficient peccatores a terra, et iniqui [Ms. in-justi] ita ut non sint : benedic, anima mea, Dominum.

## PSALMUS CIV.

## ALLELUIA.

« Confitemini Domino, ÷ et : invocate nomen ejus : annuntiate inter gentes opera ejus ».

« Cantate ei, et psallite ei : narrate omnia mirabilia ejus ».

« Laudamini in nomine sancto ejus : lætetur cor quærentium Dominum ».

« Quærite Dominum, et confirmamini : quærite faciem ejus semper <sup>3</sup> ».

<sup>1</sup> Neque hic recte asterisci notam idem ms. omittit. Sanctus ipse pater epist. ad Sunniam et Fretelam : « Dicitis », inquit, « in Græco », manibus, « non haberi, et ego novi. Sed ex Hebraico et Theodotionis editione in Septuaginta sub asterico additum est ».

<sup>2</sup> Iterum minus recte Palatinus ms. et Cari editio, ad « eam » pronomem unice confodiendum, obelum hunc transferunt. Addit præterea Palatin. in fine versus « diapsalma ».

<sup>3</sup> Atque hic in libri albo « diapsalma » apponit Palatin. ms.

<sup>4</sup> Veronensis ms. « pusilla cum magnis », tum juxta Augustinum, « illic naves commebunt. Draco hic quem finxisti ad illudendum eis » (Augustin. ei) : « omnia a te exspectant, Domine, ut des illis cibum in tempore opportuno.

## ALLELUIA.

Confitemini Domino, et invocate nomen ejus : annuntiate inter gentes [Ms. in gentibus] opera ejus.

Cantate ei, et psallite ei : narrate omnia mirabilia ejus.

Laudamini in nomine sancto ejus : lætetur cor quærentium Dominum.

Quærite Dominum, et <sup>6</sup> confirmamini : quærite faciem ejus semper.

Dante te eis, colligent » (Augustinus, « cum dederis eis, colligent), aperiente autem te manum tuam, universa implebuntur bonitate ».

<sup>5</sup> Atque hic juxta Augustinum Veronens. ms. ἀπλῶς habet « in æternum ». Tum, « qui aspicit terram » : et subsequenti versu, « quandiu vivo » (Augustin. sum). « Suavis sit ei disputatio mea : ego autem jucundabor in Domino ».

<sup>6</sup> Veronens. ms. « corroboramini » : in quem locum S. Augustinus, quem penes est « confortamini : Hoc enim », inquit, « de Græco expressius interpretatum est, quamvis verbum minus Latinum videatur ». Unde et alii codices habent, « confirmamini » : alii, « corroboramini ». Subsequenti versu pariter plus habent « prædicia ejus, etc. »

« Mementote mirabilium ejus quæ fecit : prodigia ejus, et judicia oris ejus ».

« Semen Abraham servi ejus : filii Jacob electi ejus ».

« Ipse Dominus Deus noster, in universa terra judicia ejus ».

« Memor fuit in sæculum testamenti sui : verbi, quod mandavit in mille generationes ».

« Quod disposuit ad Abraham : juramenti sui ad Isaac ».

« Et statuit illud Jacob in præceptum : et Israel in testamentum æternum ».

« Dicens : Tibi dabo terram Chanaan, funiculum hæreditatis vestræ <sup>1</sup> ».

« Cum essent numero brevi, paucissimi, et incolæ ejus ».

« Et pertransierunt de gente in gentem, <sup>2</sup> et <sup>3</sup> de regno ad populum alterum ».

« Non reliquit hominem nocere eis : et corripuit pro eis reges ».

« Nolite tangere christos meos : <sup>4</sup> et <sup>5</sup> in <sup>6</sup> prophetis meis nolite malignari ».

« Et vocavit famem super terram <sup>7</sup> et <sup>8</sup> omne firmamentum panis contrivit ».

« Misit ante eos virum : in servum venundatus est Joseph ».

« Humiliaverunt in compedibus pedes ejus, ferrum pertransiit <sup>9</sup> animam ejus : donec veniret verbum ejus ».

<sup>1</sup> Alterum « diapsalma » idem ms. annotat. Tum alterius ab hoc versiculi priorem « et » copulam *ὁδελίξει*.

<sup>2</sup> Carus « et » copulam, Palatinus ms. subsequentem obelum, minus uterque recte, omitunt.

<sup>3</sup> In recto « anima », juxta Græcum *ἡ ψυχῆ*, aliosque Latinos libros, præfert Palatinus ms.

<sup>4</sup> Addit Veronens. ms. « est ». Legit vero juxta Augustinum, « in omni terra » : tum habet, « memor fuit in æternum », ubi Augustin. cui impressa lectio « in sæculum » probatur. « Alii », inquit, « codices habent in æternum, quod ex ambiguo Græco factum est ». Subsequenti versu, « et juramenti sui ipsi Isaac, et statuit illud ipsi Jacob in præceptum, et ipsi Israel in testamentum, etc. » quemadmodum et ab Augustino lectum, non equidem ubi locus iste proponitur, sed ubi repetitur in ipsa enarratione, perspicuum est.

<sup>5</sup> Veron. ms. « ipsi », pro « in ». Recolendus porro et Augustini locus : « Nonnulli autem codices habent, non » paucissimi et incolæ, « sed » paucissimos et incolæ. « Ubi apparet eos, qui is-

Mementote mirabilium ejus, quæ fecit : prodigia et judicia oris ejus.

Semen Abraham servi ejus : filii Jacob electi ejus.

Ipse <sup>4</sup> Dominus Deus noster : in universa terra judicia ejus.

Memor fuit in sæculum testamenti sui : verbi, quod mandavit in mille generationes.

Quod disposuit ad Abraham, juramenti sui ad Isaac : statuit illud Jacob in præceptum : et Israel in testamentum æternum.

Dicens : Tibi dabo terram Chanaan, funiculum hæreditatis vestræ.

Cum essent <sup>5</sup> in numero brevi, paucissimi, et incolæ in ea : et pertransierunt de gente in gentem, et de regno ad populum alterum.

Non permisit hominem nocere eis : et corripuit pro eis reges.

Nolite tangere christos meos : et in prophetis meis nolite malignari.

Et vocavit famem super terram : [Ms. tac. et] et omne firmamentum panis contrivit.

Misit ante eos virum [Ms. hominem], in servum venundatus est Joseph : humiliaverunt in compedibus pedes ejus : ferrum pertransiit <sup>6</sup> animam ejus, donec veniret verbum ejus : eloquium Domini inflammavit eum.

ta ita interpretati sunt, Græcam fuisse locutionem secutos, quæ transferri non potest in Latinum, nisi cum ea absurditate, quæ ferri omnino non possit. Si enim totam ipsam locutionem transferre conemur, dicturi sumus : In eo esse illos numero brevi paucissimos et incolæ in ea. « Quod autem ait Græcus » : In eo esse illos, « hoc est Latine », cum essent : « quod verbum non potest casus accusativus sequi, sed nominativus. Quis enim dicat : Cum essent paucissimos ? Sed : Cum essent paucissimi ». Sequitur in eodem ms. « et transierunt de gente in gentem, de regno in populum alterum ». Tum « sed arguit », pro « et corripuit », et « maligne agere », pro « malignari » : quibus locis ab Augustiniana lectione longius abit.

<sup>6</sup> Habet Veronensis ms. in recto « anima », qua de lectione ad oppositam columnam diximus. Tum « eloquium Domini ignivit eum », quo de verbo diximus ad Psalm. lxy. Augustinus in hunc locum, eloquium Domini inflammavit eum : « vel quod magis de Græco expressum alii codices habent », eloquium Domini ignivit eum.

« Eloquium Domini inflammavit eum : misit rex, et solvit eum, princeps populorum, et dimisit eum ».

« Constituit eum dominum domus suæ, et principem omnis possessionis suæ ».

« Ut erudiret principes ejus sicut semetipsum : et senes ejus prudentiam doceret ».

« Et intravit Israel <sup>1</sup> in <sup>2</sup> Ægyptum : et Jacob acola fuit in terra Cham ».

« Et auxit populum suum vehementer : et firmavit eum super inimicos ejus ».

« Convertit cor eorum, ut odirent populum ejus : et dolum facerent in servos ejus ».

« Misit Moysen servum suum, Aaron quem elegit ipsum ».

« Posuit in eis verba signorum suorum et prodigiorum in terra Cham ».

« Misit tenebras, et obscuravit, et non exacerbavit sermones suos ».

« Convertit aquas eorum in sanguinem : et occidit pisces eorum ».

Misit rex, et solvit eum : princeps populorum, et dimisit eum.

Et [Ms. tac. et] et constituit eum dominum domus suæ, et principem omnis possessionis suæ.

Ut erudiret principes suos sicut [Ms. ita ut] seipsum : et <sup>2</sup> seniores suos prudentiam doceret.

Et intravit Israel in Ægyptum : et Jacob habitavit in terra Cham.

Et auxit populum suum nimis : et <sup>3</sup> confirmavit eum super inimicos ejus.

Convertit cor eorum, ut odirent populum ejus : et dolum facerent in servos ejus.

Misit Moysen servum suum, et [Ms. tac. et] Aaron quem elegit ipsum.

Posuit in eis verba signorum suorum, et prodigiorum <sup>4</sup> suorum in terra Cham.

Misit tenebras, et obscuravit eos : quia exacerbaverunt sermones ejus.

Convertit aquas eorum in sanguinem : et occidit pisces eorum.

<sup>1</sup> Sine obelo legitur in eodem ms. in quo et subsequenti versui « Diapsalma » subnectitur. Neutrum bene.

<sup>2</sup> Pressius ad Græcum idem ms. « et seniores ejus sapientes faceret ». Quam ego lectionem ab Augustini enarratione Veronensem antiquarium velim descripsisse. « Græcus », inquit, « habet », et seniores ejus sapientiam doceret. « Quod omni modo ad verbum ita dici posset », erudiret principes ejus sicut semetipsum, et seniores ejus sapientes faceret. Προσβυτέρους enim habet, quos dicere solemus seniores, non γέροντας, id est, senes : σοφία autem, quod uno verbo Latine dici non potest, a sapientia dictum est, quæ σοφία Græce dicitur : non a prudentia, quæ πρόνοια appellatur. Sequitur in eodem ms. « Et introivit Israel in Ægyptum, et Jacob habitavit in terra Chanaan », pro « Cham ». Qua de lectione iterum Augustinus : « Hic », inquit, « apertissime demonstratum est, de semine Cham filii Noe, cujus primitivus fuit Chanaan, exortam fuisse etiam gentem Ægyptiorum. Proinde in quibus codicibus hoc loco legitur » Chanaan, « emendandum est. Melius autem interpretatum est », acola fuit, « quam sicut alii codices habent », inhabitavit « quod tantumdem esset, si et incola diceretur, nihil enim aliud significat. Nam id ipsum est verbum in Græco isto loco, quod est et superius, ubi dictum est, paucissimi, et incole

ejus ». Porro intelligit, lector, noluisse Veronensem antiquarium hic loci Augustinianæ sententiæ ac lectioni obsequi.

<sup>3</sup> De suo iterum Veronens. codex, « et confortavit eum ». Tum subsequenti versu, « ut odisset populum ejus, et insidiaretur in servis ejus », quas lectiones utpote ab his quas præferunt Latini libri alii omnes diversas, ut et alias id genus sæpe, haud debuisset ejus editor psalterii tacitus dissimulare, cum ad eas exponendas, quæ nihil fere sunt, Hebræos codices et Græcos, imo et Chaldeos, et Arabicos, Persicos, Æthiopicosque, ac si qui alii sunt, in partes vocet ac jubeat Latine loqui.

<sup>4</sup> Alterum hoc « suorum » pronomen cum Augustino, ipsoque Hebræo textu ms. Veronens. tacet. Porro sequitur, « et misit tenebras, et contenebricavit, et exacerbaverunt verba ejus » : ad Græcum, maxime qui in codice Vaticano exhibetur : ἐξπέστειλε σκότος, καὶ ἐσκότασε, καὶ παρεπικράναν, κ. τ. λ. Sed et in Hebræo, quod noster ait contenebricare, uno verbo resonat ַחֲטָוּ. « Quod autem », inquit Augustinus, « sequitur in diversis codicibus varie legitur. Alii namque habent », et exacerbaverunt sermones ejus : « alii vero », et non exacerbaverunt sermones ejus. « Sed quod prius dixi, in pluribus invenimus. Ubi autem addita est negativa particula, vix duos codices potuimus reperire, etc. »



« Edidit <sup>1</sup> terra eorum ranas, in penetralibus [Ms. penetrabilibus] regum ipsorum ».

« Dixit, et venit <sup>2</sup> cynomyia, ÷ et ∴ ciniphes, in omnibus finibus eorum ».

« Posuit pluvias eorum grandinem, ignem comburentem in terra ipsorum ».

« Et percussit vineas eorum et ficulneas eorum : et contrivit lignum finium eorum ».

« Dixit, et venit locusta, et bruchus, <sup>3</sup> *cujus non erat numerus* ».

« Et comedit omne fenum in terra eorum ✕ et comedit ÷ omnem ∴ fructum terræ eorum ».

« Et percussit omne primogenitum in terra eorum, primitias omnis laboris eorum ».

« Et eduxit eos cum argento et auro : et non erat in tribubus eorum infirmus ».

« Lætata est Ægyptus in profectioe eorum : quia incubuit timor eorum super eos ».

« Expandit nubem in protectionem ÷ eorum : et ignem ut luceret <sup>4</sup> ÷ eis per ∴ noctem ».

« Petierunt, et venit coturnix : et pane cœli saturavit eos ».

« Dirupit petram, et fluxerunt aquæ : abierunt in sicco flumina ».

<sup>1</sup> Juxta fidem mss. codicum epistolæ ad Sunn. et Fretel. videtur Hieronymus hic legisse, « dedit terra eorum ranas ». Psalterium Carnutense prima manu habuit, « et dedit, etc. » quod mutatum est in « edidit ». Male autem in eodem ms. legitur conjunctio « et », id est, « et misit terra, etc. » secundum Romanum psalterium. **MART.**

<sup>2</sup> Ex veteri errore scribitur in Palatin. codice « cynomia » ; minus autem male « sciniphes », pro « ciniphes » : tametsi placeret impendio magis « sciniphes », ex Græco σκνιφες.

<sup>3</sup> Tacet idem ms. pronomen « *cujus* », quod nec in Hebræo quidem proprie resonat. Perperam vero, ut et Carus, subsequenti versu « in » præpositionem obelo prænotat, et qui subsequitur asteriscum omittit. Denique apponit insequentis alterius in fine « diapsalma ».

<sup>4</sup> Carus cum Palatino ms. unice « eis » pronomen veru confodit. Tum uno interjecto versu, verba « quod habuit », sine obelo Palatinus ms. legit : quod certum est mendum.

<sup>5</sup> In Veronensi ms. « et eructabit », quæ lectio a Latinis, aliisque omnibus libris dissentit, atque unice Græco, qui in opposita ejus codicis pagina Latinis præscriptus est litteris, « exereuxato », consonat. Vide Hieronymum in epistola ad Sunniam, etc. Tum, uno interjecto versu, idem ms. « posuit pluvias eorum in grandine,

<sup>5</sup> Misit terra eorum ranas, in cubilibus regum ipsorum.

Dixit, et venit cynomyia et ciniphes [Ms. scyniphes], in omnibus finibus eorum.

Posuit pluvias eorum in grandinem, et ignem comburentem in terra ipsorum.

Et percussit vineas eorum et ficulneas eorum : <sup>6</sup> et contrivit omne lignum finium eorum.

Dixit, et venit locusta et bruchus, *cujus non erat numerus* : et comedit omne fenum terræ eorum, <sup>7</sup> et comedit omnem fructum terræ eorum.

Et percuesit omne primogenitum in terra Ægypti, primitias omnis laboris eorum.

Et eduxit eos in argento et auro : et non erat in tribubus eorum infirmus.

Lætata est Ægyptus in profectioe eorum : quia cecidit timor eorum super eos.

Expandit nubem in protectionem eorum : et ignem ut luceret eis per noctem.

Petierunt carnes, et venit coturnix : et pane cœli saturavit eos.

Dirupit petram, et fluxerunt aquæ : <sup>8</sup> et abierunt in sicco flumina.

ignem urentem, etc. » et insequenti alio, « vineas eorum et ficeta eorum, et contrivit omne lignum, etc. » ubi illud « omne » abundare, in laudata ad Sunniam epistola Hieronymus docuit.

<sup>6</sup> Nomen « omne » additum ac superfluum declarat Hieronymus ; nec habetur in psalterio Carnutensi. Intactum tamen voluimus, quod legatur in ms. Sorbonico, inque edito Cari. **MART.**

<sup>7</sup> Suffecit in Veronensi ms. sequior manus hæc verba « et comedit omnem fructum terræ eorum », quæ jamdiu olim ab aliis quoque Latinis libris, solemnibus antiquariorum lapsu, ob ejusdem pronominis « eorum » recursum, videntur excidisse. Ab ipso autem Romano psalterio abesse, notatum nobilio est. Mox pro « in terra Ægypti », habet idem ms. « in terra eorum » : et post unum versum, « jucundata est Ægyptus in profectioe eorum, quoniam, etc. » tum insequenti alio, « ignem, ut illuminaret eis per noctem. Petierunt et venit coturnix » : quæ maximam partem ab Augustino dissentiunt.

<sup>8</sup> Idem ms. « et ambulaverunt in siccitate flumina », et insequenti versu, « quod ad Abraham », prætermissis verbis « locutus est », quod neque habetur in Græco. Tum « labores populorum hæreditate possederunt. Ut custodiant justificationes tuas, et legem, etc. » tacito, quod in fine habetur, « Alleluia ». Longius iterum ab Augustino.

« Quoniam memor fuit verbi sancti sui : quod habuit : ad Abraham puerum suum ».

« Et eduxit populum suum in exultatione : et electos suos in lætitia ».

« Et dedit illis regiones gentium : et labores populorum possederunt ».

« Ut custodiant justificationes ejus : et legem ejus requirant ».

Quia memor fuit verbi sancti sui : quod locutus est ad Abraham puerum suum.

Et eduxit populum suum in exultatione : et electos suos in lætitia.

Et dedit eis regiones gentium : et labores populorum possederunt.

Ut custodiant justificationes ejus : et legem ejus exquirant. ALLELUIA.

## PSALMUS CV.

<sup>1</sup> ALLELUIA.

« Confitemini Domino, quoniam bonus : quoniam in sæculum misericordia ejus ».

« Quis loquetur potentias Domini ? Auditas faciet omnes laudes ejus » ?

« Beati qui custodiunt iudicium : et faciunt justitiam in omni tempore ».

« Memento nostri, Domine, in beneplacito populi tui : visita nos in salutari tuo ».

« Ad videndum in bonitate electorum tuorum : ad lætandum in lætitia gentis tuæ, ut lauderis cum hæreditate tua. »<sup>2</sup> »

« Peccavimus cum patribus nostris : injuste egimus, iniquitatem fecimus ».

« Patres nostri in Ægypto non intellexerunt mirabilia tua : non fuerunt memores multitudinis misericordiæ tuæ ».

« Et irritaverunt ascendentes <sup>3</sup> ✕ in mare : mare Rubrum ».

« Et salvavit eos propter nomen suum : ut notum faceret potentiam suam ».

<sup>1</sup> Geminum est in Palatino ms. « Alleluia ».

<sup>2</sup> Subdit hic idem ms. « diapsalma ».

<sup>3</sup> Minus bene idem ms. unice « in » præpositionem asterisco illustrat. Neque hic tamen, sed statim, ubi secundo dicitur « mare », in eo exemplari, quod habebat Augustinus ob oculos, asteriscus præponebatur. « Codex », inquit, « quem intuebar, sic habebat : » (Et irritaverunt ascendentes in mare, mare Rubrum), « et his quidem duobus verbis ultimis, quod dictum est, mare Rubrum, stella fuerat prænotata ; qua significantur quæ in Hebræo sunt, et in interpretatione Septuaginta non sunt ».

<sup>4</sup> In Veronensi psalterio, « quoniam bonum est » : et post duos versus, « Domine, in bono placito populo tuo ».

<sup>5</sup> S. ipse pater epist. ad Sunniam, etc. « Dicitis quod in Græco inveneritis » : et non fuerunt memores. Et « conjunctio superflua est ».

<sup>6</sup> Idem Veronens. ms. « amaricaverunt ascendentes, etc. » de quo nos verbo diximus superius,

ALLELUIA.

Confitemini Domino, quoniam<sup>4</sup> bonus : quoniam in sæculum misericordia ejus.

Quis loquetur potentias Domini ? Auditas faciet omnes laudes ejus.

Beati qui custodiunt iudicium : et faciunt justitias [Ms. justitiam] in omni tempore.

Memento nostri, Domine, in beneplacito populi tui : et visita nos in salutari tuo.

Ad videndum in bonitate electorum tuorum : ad lætandum in lætitia gentis tuæ, ut lauderis cum hæreditate tua.

Peccavimus cum patribus nostris : injuste egimus, iniquitatem fecimus.

Patres nostri in Ægypto non intellexerunt mirabilia [Ms. admirabilia] tua : et<sup>5</sup> non fuerunt memores multitudinis misericordiæ tuæ.

Et<sup>6</sup> irritaverunt ascendentes in Rubrum mare, et liberavit eos propter nomen suum : ut notam faceret eis potentiam suam.

nec semel. Hoc autem loco ipsius est s. patris insignis recolenda sententia e toties laudata epist. ad Sunniam et Fretelam. « In eodem », et irritaverunt ascendentes in mare, mare Rubrum. « Pro quo in Græco invenisse vos dicitis », καὶ παρατίκρην : « et putatis verbum e verbo debere transferri », et amaricaverunt. « Sed hæc interpretatio ambulationi consimilis est, sive annihilationi. Legite Ezechiel, et invenietis παρατίκρασμόν irritationem, « et » exacerbationem « semper expressum : ubi dicitur » οἶκος παρατίκρῶν, « id est, domus exasperans. Augustino autem in hujus psalmi enarratione, quemadmodum et aliis quæ supra notata sunt, locis, minime verbum illud duplicuit. « Plures », inquit, « codices, quos inspicere potui, et Græci, et Latini sic habent » : Et irritaverunt, « vel quod expressius de Græco est : Et amaricaverunt ascendentes in Rubro mari. Videtis et quæ ad oppositam Gallicanæ editionis columnam observamus. Porro sequitur in eodem ms. « et salvos fecit eos », pro « liberavit », et

« Et increpuit mare Rubrum, et exsiccatum est: et deduxit eos in abyssis sicut in deserto ».

« Et salvavit eos de manu odientium: et redemit eos de manu inimici ».

« Et operuit aqua tribulantes eos: unus ex eis non remansit ».

« Et crediderunt <sup>1</sup> in verbis ejus: et laudaverunt laudem ejus ».

« Cito <sup>2</sup> fecerunt: obliti sunt operum ejus: et non sustinuerunt consilium ejus ».

« Et concupierunt concupiscentiam in deserto: et tentaverunt Deum in inaquoso ».

« Et dedit eis petitionem ipsorum: et misit saturitatem in animas eorum ».

« Et irritaverunt Moysen in castris, Aaron sanctum Domini ».

« Aperta est terra, et deglutivit Dathan: et operuit <sup>3</sup> super congregationem Abiron ».

« Et exarsit ignis in synagoga eorum: flamma combussit peccatores ».

« Et fecerunt vitulum in Horeb: et adoraverunt sculptile ».

« Et mutaverunt gloriam suam in similitudinem vituli comedentis fenum ».

« Obliti sunt Deum, qui salvavit eos, qui fecit magnalia in Ægypto, mirabilia in terra Cham, terribilia in mari Rubro ».

« Et dixit, ut disperderet eos: si <sup>4</sup> non Moyses electus stetisset in confractioe, in conspectu ejus ».

« Ut averteret iram ejus, ne disperderet <sup>5</sup> eos: et pro nihilo habuerunt terram desiderabilem ».

«ut notam faceret potentiam suam », absque «eis» pronomine intermedio. Tum, « et eduxit eos per abyssum, sicut, etc. » ubi Augustinus, « quidam », inquit, « volentes istum versiculum totum interpretari, dixerunt »: Et eduxit eos in aquis multis: quæ Romanæ editionis est lectio. Denique in eodem ms. « et salvos fecit eos de manu eorum qui eos oderunt, et redemit eos de manu inimici, et cooperuit, etc. » quod ipsum notatum est Hipponensi episcopo, ubi ait: « Hunc versum per circuitum quidam interpretati sunt, verba minus Latina vitantes »: et salvos facit eos de manu eorum qui oderant eos. Et redemit eos de manu inimici, etc.

<sup>1</sup> Immerito Martianæus obelo « in » præpositionem confoderat, quæ et luculenter in Hebræo est textu בדריו, ac sine obelo apud Carum pridem legebatur, et nunc in Palatino est ms. Legit autem iste « in verbis suis », pro « ejus », additque in fine versus « diapsalma ».

Et increpavit mare Rubrum, et siccatum est: et eduxit eos in aquis multis sicut in deserto.

Et liberavit eos de manu odientium, et redemit eos de manu inimicorum: et operuit aqua tribulantes eos, unus ex eis non remansit.

Et crediderunt in verbis ejus, et cantaverunt laudes ejus: <sup>1</sup> cito fecerunt, et obliti sunt operum ejus, et non sustinuerunt consilium ejus.

Et concupierunt [Ms. concupiscent] concupiscentiam in deserto: et tentaverunt Deum in siccitate.

Et dedit eis petitionem eorum: et misit saturitatem in animas eorum.

Et irritaverunt Moysen in castris, et Aaron sanctum Domini.

Aperta est terra, et deglutivit Dathan: et operuit super synagogam Abiron.

Exarsit ignis in synagoga eorum: et flamma combussit peccatores.

Et fecerunt vitulum in Horeb [Ms. Choreb], et adoraverunt sculptile: et mutaverunt gloriam suam, in similitudinem vituli manducantis fenum.

Et [Ms. tac. Et] obliti sunt Deum, qui liberavit eos: qui fecit magnalia in Ægypto, mirabilia in terra Cham, terribilia in mari Rubro.

Et dixit, ut disperderet eos, si <sup>2</sup> non Moyses electus ejus stetisset in confractioe in conspectu ejus, ut averteret <sup>3</sup> iram ejus, ne disperderet eos.

<sup>2</sup> Hic vero Palat. ms. et Carus male uterque obelum præpositioni « super » præfigunt.

<sup>3</sup> Negandi particulam Palat. ms. obelo prænotat, tum addit in fine versus « diapsalma »: denique, ut et Cari editio, qui subsequenti versu « eos » pronomini præfigitur, obelum nescit. Haud recte.

<sup>4</sup> Ms. Veronensis, « festinaverunt », pro « cito fecerunt »: quod et August. probatur, ubi ait: « alii codices intelligibilis habent » festinaverunt, obliti sunt, etc. Tum altero ab hoc versu, « petitionem ipsorum, et immisit saturitatem, etc. » « Et in iram miserunt Moysen, etc. » et in sequenti alio, « absorbit Dathan, et cooperuit synagogam Abiron. « Et exarsit ignis, etc. » et flamma incendit peccatores »; quibus ferme omnibus locis ab Augustiniana lectione dissentit.

<sup>5</sup> In eodem ms. « ut averteret ab indignatione, ira ejus ne disperderet. etc. » Atque ita quidem præferre Gr. Vaticano codice, esse

« Non crediderunt verbo ejus, et murmuraverunt in tabernaculis suis : non ÷ ex ÷ audierunt vocem Domini ».

« <sup>1</sup> Et elevavit manum suam super eos, ut prosterneret eos in deserto ».

« Et ut dejiceret semen eorum in nationibus : et dispergeret eos in regionibus ».

« Et initiati sunt Beelphegor : et comederunt sacrificia mortuorum ».

« Et irritaverunt eum in adinventionibus suis : et multiplicata est in eis ruina ».

« Et stetit Phinees, et placavit : et cessavit quassatio ».

« Et reputatum est ei in justitiam, in generationem et generationem usque in sempiternum ».

« Et irritaverunt <sup>2</sup> ÷ eum ÷ ad aquas contradictionis : et vexatus est Moyses propter eos, quia exacerbaverunt spiritum ejus ».

« Et distinxit ÷ in ÷ labiis suis : non disperdiderunt gentes, quas dixit Dominus illis ».

« Et commixti sunt inter gentes, et didicerunt opera eorum, et servierunt sculptilibus eorum : et factum est illis in scandalum ».

« Et immolaverunt filios suos, et filias suas dæmoniis ».

« <sup>3</sup> Et effuderunt sanguinem innocentem : sanguinem filiorum suorum, et filiarum ÷ suarum ÷ : quas sacrificaverunt sculptilibus Chanaan ».

laudatus editor notat adductis verbis : nec tamen animadvertit ὁρθῶς, quod ibi legitur, non recti, sed genitivi esse casus, ac sub alia interpunctione sensum, « ab indignatione iræ ejus, ne, etc. » Subsequenti versu, idem ms. « non crediderunt verbo ejus ». Atque alio insequenti, « ut dejiceret eos in deserto, etc. » et, « semen eorum in gentibus, ut disperderet eos in regionibus ». Nunquam fere cum August.

<sup>1</sup> Neque hic jure Palat. ms. « et » voculam ὁδεῖλξαι, et subsequenti versu « diapsalma » subjungit.

<sup>2</sup> Idem ms. « irritaverunt ad aquam », minori numero, atque ipso « eum » pronomine atque obelo expunctis.

<sup>3</sup> Immerito Palat. ms. « et » voculam obelo prænotat quam notam pro subsequenti asterisco pronomini « suarum » novo errore præfigit. Mox pro « infecta » legit « interfecta », quæ vetus olim lectio fuit. Carus subsequenti verba « in sanguinibus veru transverberat : Palat. quæ sequi-

Et pro nihilo habuerunt terram desiderabilem, et non crediderunt in verbis ejus : et murmuraverunt in tabernaculis suis, nec [Ms. non] exaudierunt vocem Domini.

Et elevavit manum suam super eos, ut prosterneret eos [Ms. illos] in deserto ; et ut dejiceret semen eorum in nationibus, et dispergeret eos in regionibus.

Et consecrati sunt Beelphegor : et manducaverunt sacrificia mortuorum.

Et <sup>1</sup> irritaverunt eum in studiis suis : et multiplicata est in eis ruina.

Stetit Phinees, et exoravit, et cessavit quassatio : et reputatum est illi ad justitiam, a generatione in generationem usque in sæculum.

Et irritaverunt eum ad aquas contradictionis : et vexatus est Moyses propter eos, quia exacerbaverunt spiritum ejus, et distinxit in labiis suis.

Non disperdiderunt gentes, quas dixerat [Ms. dixit] Dominus illis : et commixti sunt inter gentes [Ms. in gentibus], et didicerunt opera eorum, et servierunt sculptilibus eorum, et factum est illis in scandalum.

Et immolaverunt filios suos et filias suas dæmoniis : et effuderunt sanguinem innocentem, sanguinem filiorum suorum et filiarum, <sup>5</sup> quas sacrificaverunt sculptilibus Chanaan.

tur alia « in operibus ». Neuter bene.

<sup>4</sup> Idem ms. « Et exacerbaverunt eum in adinventionibus suis, etc. » « Et stetit Phinees, etc. » « et deputatum est ei ad justitiam in generatione, et generatione usque in sæculum. Et in iram miserunt eam, etc. » quia inamaricaverunt spiritum ejus ».

<sup>5</sup> Relativum « quas » in Veronens. ms. tac. A prioribus autem hujus versiculi verbis per solidos subsequentes quatuor abrasum in eo codice longa vetustate folium, sequior manus restituit. Legitur porro : « Et interfecta est terra in sanguine (ms., sanguinem). Et contaminata est terra in operibus eorum. Et fornicati sunt in adinventionibus suis, et iratus est ira Dominus, etc. » Nunc iterum juxta Augustinum, sive qui eum fere continenter describit, Cassiodorum. Est enim harum fidejussor lectionum s. episcopus in enarratione. ibi : Et interfecta est terra in sanguinibus. « Putaremus », inquit, « scriptoris errorem, eumque diceremus pro eo quod est », infecta, « fecisse »,

« Et infecta est terra in sanguinibus, et contaminata est in operibus eorum : et fornicati sunt in adinventionibus suis ».

« Et <sup>1</sup> iratus est furore Dominus in populum suum, et abominatus est hæreditatem suam ».

« Et tradidit eos in manus gentium : et dominati sunt eorum, qui oderunt eos ».

« Et tribulaverunt eos inimici eorum, et humiliati sunt sub manibus eorum : sæpe liberavit eos ».

« Ipsi autem exacerbaverunt ÷ eum : in consilio suo : et humiliati sunt in iniquitatibus suis ».

« Et vidit cum tribularentur : et audivit orationem eorum ».

« Et memor fuit testamenti sui : et pœnituit eum secundum multitudinem misericordiæ suæ ».

« Et dedit eos in misericordias, in conspectu omnium qui ceperant eos <sup>2</sup> ».

« Salvos nos fac, Domine Deus noster : et congrega nos de nationibus ».

« Ut confiteamur nomini sancto tuo : et gloriamur in laude tua ».

« Benedictus Dominus Deus Israel a sæculo, et usque in sæculum : et <sup>3</sup> dicet omnis populus : Fiat, ÷ fiat : ».

Infecta est terra in sanguinibus, et contaminata est in operibus eorum.

Et fornicati sunt in observationibus suis : et iratus est animo Dominus in populum suum, et abominatus est hæreditatem suam.

Et tradidit eos in manus gentium : et dominati sunt eorum, qui oderunt eos.

Et tribulaverunt eos inimici eorum, et humiliati sunt sub manibus eorum : sæpe <sup>4</sup> liberavit eos.

Ipsi autem exacerbaverunt eum in consilio suo et humiliati sunt in suis iniquitatibus.

Et respexit eos, cum tribularentur : cum exaudiret orationes eorum.

Et memor fuit testamenti sui : et pœnituit eum secundum multitudinem misericordiæ suæ :

Et dedit eos in misericordias, in conspectu omnium qui eos ceperant.

Salvos nos fac, Domine Deus noster, et congrega nos de nationibus : ut confiteamur nomini sancto tuo, et gloriamur in laude tua.

Benedictus Dominus Deus Israel a sæculo, usque in sæculum : et dicite omnis populus : Fiat, fiat.

### PSALMUS CVI.

#### ALLELUIA.

« Confitemini Domino, quoniam bonus : quoniam in sæculum misericordia ejus ».

« Dicant qui redempti sunt a Domino, quos redemit de manu inimici : et de regionibus congregavit eos ».

interfecta, « nisi haberemus beneficium Dei, qui Scripturas suas in multis linguis esse voluit ; atque ita esse scriptum » : Interfecta est terra in sanguinibus, « inspectis Græcis codicibus, videremus. Et paulo post : Et fornicati sunt in adinventionibus suis. « Ilas dicit adinventiones, quas Græci ἐπιτηδεύματα appellant. Nam hoc verbum est in codicibus Græcis, et hoc loco, et superius, ubi dictum est » : Irritaverunt eum in adinventionibus suis. Denique ubi dicitur : Iratus est ira Dominus, hæc notat. « Noluerunt quidam interpretes nostri iram ponere, in eo quod Græcus habet θυμός : sed quidam posuerunt mentem ; quidam vero indignationem, quidam animum interpretati sunt ».

<sup>1</sup> Iterum minus recte Carus « et » copulam ὁδελίξει : mox Palat. ms. « populo suo », pro « in populum suum » legit.

#### ALLELUIA.

Confitemini Domino, quoniam <sup>5</sup> bonus : quoniam in sæculum misericordia ejus.

Dicant nunc qui redempti sunt a Domino, quos redemit de manu inimici : et de regionibus congregavit eos.

<sup>2</sup> Addit Palat. ms. « diapsalma ».

<sup>3</sup> Palatinus ms. « et dicat omnis, etc. »

<sup>4</sup> In eodem ms. « sæpe eruit eos. Ipsi autem inamaricaverunt eum in consilio suo, et humiliati sunt iniquitatibus suis. Et respexit, cum tribularentur, etc. » Et post unum versum : « Et dedit eos in misericordiam, in conspectu omnium, qui captivaverant eos » : denique, « congrega nos de gentibus ut, etc. » quod et Augustino notatum est ibi : « Congrega nos de nationibus », vel, sicut alii codices habent, « de gentibus ».

<sup>5</sup> Cum Augustino Veronensis ms. « quoniam suavis est ». Et dicant qui redempti sunt a Domino, quos redemit de manu inimicorum, de, etc. » « Ab oriente, et occidente, et aquilone et mari ». Et post tres versus : « Et deduxit eos in viam rectam (ms. recta), ut, etc. » Et : « Confiteantur Domino miserationes ejus, etc. ».

« A solis ortu et occasu, ab aquilone et mari ».

« Erraverunt in solitudine in inaquoso: viam civitatis habitaculi non invenerunt ».

« Esurientes et sitientes: anima eorum in ipsis defecit ».

« Et clamaverunt ad Dominum, cum tribularentur: <sup>1</sup> ÷ et <sup>2</sup> de necessitatibus eorum eripuit eos ».

« Et deduxit eos in viam rectam: ut irent in civitatem habitationis ».

« Confiteantur Domino misericordiae ejus: et mirabilia ejus filiis hominum ».

« Quia satiavit animam insanem, et animam esurientem satiavit bonis ».

« Sedentes <sup>3</sup> ÷ in <sup>4</sup> tenebris et umbra mortis, vinctos ÷ in <sup>5</sup> mendicitate et ferro ».

« Quia exacerbaverunt eloquia Dei: et consilium Altissimi irritaverunt ».

« Et humiliatum est in laboribus cor eorum: infirmati sunt nec fuit qui adjuvaret ».

« Et clamaverunt ad Dominum, cum tribularentur: et de necessitatibus eorum liberavit eos ».

« <sup>3</sup> Et eduxit eos de tenebris, et umbra mortis: et vincula eorum dirupit ».

« Confiteantur Domino misericordiae ejus, et mirabilia ejus filiis hominum ».

« Quia contrivit portas aëreas: et vectes ferreos confregit ».

« Suscepit eos de via iniquitatis eorum: propter injustitias enim <sup>4</sup> suas humiliati sunt ».

« Omnem escam abominata est anima eorum: et appropinquaverunt usque ad portas mortis ».

A solis ortu et occasu, ab aquilone et mari.

Erraverunt in solitudine in siccitate: viam civitatis habitationis non invenerunt.

Esurientes et sitientes: anima eorum in ipsis defecit.

Et clamaverunt [Ms. exclamaverunt] ad Dominum, cum tribularentur: et de necessitatibus eorum liberavit eos.

Et eduxit eos in viam rectam: ut irent in civitatem habitationis.

Confiteantur Domino misericordiae ejus, et mirabilia ejus filiis hominum.

Quia [Ms. quoniam] satiavit animam inanem: et animam esurientem <sup>5</sup> satiavit bonis.

Sedentes in tenebris et umbra mortis, vinculis ligatos in mendicitate et ferro.

Quia exacerbaverunt eloquium Domini: et consilium Altissimi irritaverunt.

Et humiliatum est in laboribus cor eorum: infirmati sunt, nec fuit qui adjuvaret.

Et clamaverunt [Ms. exclamaverunt] ad Dominum, cum tribularentur: et de necessitatibus eorum liberavit eos.

Et eduxit eos de tenebris et umbra mortis: et vincula eorum dirupit.

Confiteantur Domino misericordiae ejus et mirabilia ejus filiis hominum.

Quia contrivit portas aëreas; et vectes ferreos confregit.

Suscepit eos de via iniquitatis eorum: propter injustitias [Ms. iniquitates] enim suas humiliati sunt.

Omnem escam abominata est anima eorum: et <sup>6</sup> appropiaverunt usque ad portas mortis.

<sup>1</sup> Minus recte Palatin. ms. obelum hunc prætermittit: in fine autem subsequentis versiculi addit « diapsalma ».

<sup>2</sup> Atque hic male idem ms. obelum respuit.

<sup>3</sup> Denuo male Palatin. ms. « et » voculæ obelum præfigit, qui præpositioni subsequentis verbi « eduxit », erat de more præponendus. Subjungit vero huic quoque versiculo « diapsalma ».

<sup>4</sup> Pronomen hoc « suas », ut et subsequenti versu adverbium « usque », Palatin. ms. et Carus obelo prænotant. Qui autem hinc sequitur præfixus « et » copulæ obelus, in eo ms. desideratur, « diapsalma » autem in alterius ab eo versiculi fine additur. Quæ omnia amanuensium putanda sunt vitia.

<sup>5</sup> Cum Aug. Veron. Ms. « implevit bonis », et mox, « compeditos », pro « vinculis ligatos ».

Tum: « Quoniam inamaricaverunt eloquia Domini, et consilium Altissimi exacerbaverunt ». Et in subsequentis versiculi fine, « qui adjuvaret eos », et alterius insequentis, « et de necessitatibus eorum salvos fecit eos ». Deinde, « vincula eorum dirupit. Confiteantur Domino miseraciones ejus, etc. »

<sup>6</sup> Pariter Augustinus, et Veronensis liber, « et appropinquaverunt usque ad portas mortis. Et exclamaverunt, etc. » Tum solus Veronensis, « salvos fecit », ut superius, pro « liberavit », et subsequenti versu, « et eruit eos de corruptione eorum ». Ac rursum cum Augustino: « Confiteantur Domino miseraciones ejus, etc. » « Et sacrificent sacrificium, etc. » Denique, « facientes operationem », pro « operationes ».

« Et clamaverunt ad Dominum, cum tribularentur : — et : de necessitatibus eorum liberavit eos ».

« Misit verbum suum, et sanavit eos : et eripuit eos de interitionibus eorum ».

« Confiteantur Domino misericordiae ejus, et mirabilia ejus filiis hominum ».

« Et sacrificent sacrificium laudis : et annuntient opera ejus in exultatione ».

« Qui descendunt mare in navibus : facientes operationem in aquis multis ».

« Ipsi viderunt opera Domini, et mirabilia ejus in profundo ».

« Dixit, et stetit spiritus procellae : et exaltati sunt fluctus ejus ».

« Ascendunt — usque : ad caelos, et descendunt — usque : ad abyssos : anima eorum in malis tabescebat ».

« Turbati sunt, et moti sunt sicut ebrius : et omnis sapientia eorum devorata est ».

« Et clamaverunt ad Dominum, cum tribularentur : et de necessitatibus eorum eduxit eos ».

« — Et : statuit procellam — ejus : in auram : et siluerunt fluctus ejus ».

« <sup>1</sup> Et lætati sunt quia siluerunt : et deduxit eos in portum voluntatis eorum ».

« Confiteantur Domino misericordiae ejus, et mirabilia ejus filiis hominum » :

« Et exaltent eum in ecclesia plebis : et in cathedra seniorum laudent eum ».

« Posuit flumina in desertum : et exitus aquarum in sitim ».

« Terram fructiferam in salsuginem, a malitia inhabitantium <sup>2</sup> in ea ».

« Posuit desertum in stagna aquarum : et terram sine aqua in exitus aquarum ».

Et clamaverunt ad Dominum, cum tribularentur : et de necessitatibus eorum liberavit eos.

Misit verbum suum, et sanavit eos : et eripuit eos de interitu eorum.

Confiteantur Domino misericordiae ejus : et mirabilia ejus filiis hominum.

Ut sacrificent sacrificium laudis : et annuntient opera ejus in exultatione.

Qui descendunt mare in navibus : facientes operationes in aquis multis.

Ipsi viderunt opera Domini, et mirabilia ejus in profundo.

Dixit, et stetit spiritus procellae : et exaltati sunt fluctus ejus.

Ascendunt usque ad caelos, et descendunt usque ad abyssos : in anima eorum in malis tabescebat.

Turbati <sup>3</sup> sunt, et moti sunt sicut ebrius : et sapientia eorum deglutita est.

Et clamaverunt ad Dominum, cum tribularentur : et de necessitatibus eorum liberavit eos.

Et statuit procellam in auram : et siluerunt fluctus ejus, et lætati sunt quod siluerunt.

Et eduxit eos in portum voluntatis eorum : et de necessitatibus eorum liberavit eos.

Confiteantur Domino misericordiae ejus, et mirabilia [Ms. admirabilia] ejus filiis hominum.

Et exaltent eum in ecclesia plebis [Ms. populi] : et in cathedra seniorum laudent eum.

Quia [Ms. tac. quia] posuit flumina in desertum : et exitus aquarum in sitim.

Terram fructiferam in <sup>4</sup> salsilaginem, a malitia inhabitantium in ea.

Posuit desertum in stagnum : et terram sine aqua in exitus aquarum.

<sup>1</sup> Minus iterum bene Palatin. ms. et Carus « et » copulam veru confodiunt. In fine autem versus ms. addit « diapsalma ».

<sup>2</sup> Voculas « in ea » rursum immerito Palatin. ms. obelo jugulat.

<sup>3</sup> Veronensis ms. « Conturbati sunt, et comoti sunt sicut ebrius : et omnis sapientia eorum absorpta est. Et exclamaverunt etc. » et « de necessitatibus eorum eduxit eos » : quibus postremis verbis Augustino consentit, ut et his quæ sequuntur : « Et imperavit procellae et stetit in auram, etc. » (ms. « aulam), et jucundati sunt, quoniam siluerunt. Et deduxit eos in portum voluntatis eorum », prætermisso altero hemistichio, « et de necessitatibus eorum liberavit eos », quod

et plerique Latini alii ignorant. Porro ut et superius « miserationes », pro « misericordiae ».

<sup>4</sup> Idem ms. juxta Augustinum », in salinas », et mox plurium numero, « in stagna aquarum ». Tum : « Et habitare fecit illic esurientes, Et : « fructum frumenti », pro « nativitatis », ut et deinde « valde », pro « nimis », et « deminuta » pro « minorata ». Sequitur : « Et pauci facti sunt, et vexati sunt a tribulatione dolorum et malorum » (Augustin. « malorum et dolore »). Cætera pari consensu : « Effusus est contemptus super principes, et : seduxit eos, etc. » « Et adjuvit pauperem a mendicitate, etc. » Videbunt recti, et jucundabuntur, etc. » denique, « et intelliget miserationes Domini ».

« Et collocavit illic esurientes : et constituerunt civitatem habitationis ».

« Et seminaverunt agros, et plantaverunt vineas : et fecerunt fructum nativitatis ».

« Et benedixit eis, et multiplicati sunt nimis, et jumenta eorum non minoravit ».

« Et pauci facti sunt, et vexati sunt, a tribulatione malorum et dolore ».

« Effusa est <sup>1</sup> contemptio super principes : et errare fecit eos in invio, et non in via ».

« Et adjuvit pauperem de inopia : et posuit sicut oves familias ».

« Videbunt recti, et lætabuntur : omnis iniquitas oppilabit os suum ».

« Quis sapiens, et custodiet hæc ? Et intelliget misericordias Domini ? »

Et collocavit illic esurientes, et constituerunt civitatem habitationis.

Et seminaverunt agros, et plantaverunt vineas: et fecerunt fructum nativitatis.

Et benedixit eos, et multiplicati sunt nimis : et jumenta eorum non sunt minorata.

Pauci facti sunt, et vexati sunt, a tribulatione malorum et dolorum.

Et effusa est contemptio super principes eorum : et seduxerunt eos in invio, et non in via.

Et adjuvavit pauperem de inopia : et posuit sicut oves familias.

Videbunt recti, et lætabuntur : et omnis iniquitas oppilabit os suum.

Quis sapiens, et custodiet hæc ? Et tunc intelliget misericordias Domini ?

## PSALMUS CVII.

CANTICUM <sup>2</sup> PSALMI DAVID.

« Paratum cor meum, Deus, ÷ paratum cor meum : cantabo et psallam in gloria mea.

« Exsurge <sup>3</sup> psalterium et cithara, exurgam diluculo ».

« Confitebor tibi in populis, Domine, et psallam tibi in nationibus ».

« Quia magna est super cælos misericordia tua: et usque ad nubes veritas tua. » .

« Exaltare super cælos, Deus, et super omnem terram gloria tua : ut liberentur dilecti tui ».

« Salvum fac dextera tua, et exaudi me : Deus locutus est in sancto suo ».

« Exultabo, ÷ et : dividam Sichimam : et convallem tabernaculorum dimetiar ».

<sup>5</sup> CANTICUM PSALMI DAVID.

Paratum cor meum, Deus, paratum cor meum: cantabo et psallam dicam Domino.

Exsurge psalterium et cithara : exurgam diluculo.

Confitebor tibi in populis, Domine : et psallam dicam tibi inter gentes.

Quoniam magnificata est usque ad cælos misericordia tua : et usque ad nubes veritas tua.

Exaltare super cælos, Deus, et super omnem terram gloria tua : ut liberentur electi tui.

Salvum me [Ms. tac. me] fac dextera tua, et exaudi me, Deus locutus est in sancto tuo : lætabor, et dividam Sichimam, et convallem tabernaculorum metabor [Ms. dimetiar].

<sup>1</sup> Neque hic bene in Palatino ms. « contentio » scribitur, pro « contemptio ».

<sup>2</sup> In recto habet idem ms. « Psalmus ». Carus addit, præposito obelo, « ipsi ». In textu obelum primo statim versu idem ms. tenere omittit. De subsequenti videsis Hieronymum in epist. ad Sunniam et Fretelam, et quæ nos ibi observamus.

<sup>3</sup> Editi ac mss. aliquot libri legunt ante ista : « Exsurge gloria mea ». Quod quidem in Latino minime legebant Sunnia et Fretela : unde ad eosdem scribit Hieronymus : « Quod dicitis in Latino non esse, recte in isto psalmo non habet : quia nec apud Hebræos, nec apud ullum interpretum reperitur, sed habetur in quinquagesimo sexto psalmo, de quo mihi videtur in istum locum esse translatum ». Cæterum mss. Carnuten-

sis et Colbertinus num. 2200, et Sorbonicus num. 2784, non legunt illud additamentum : « Exsurge gloria mea ». In Romano tamen psalterio, quod secundam seu mediam columnam occupat psalterii triplicis ms. Sorbonici, errore librarium adhuc retinetur ; quod nullatenus appareat in Carnutensi codice antiquissimo ac optimæ notæ. MART.

<sup>4</sup> In Palatin. ms. additur « diapsalma ».

<sup>5</sup> Inscribitur in Veronensi ms. « In finem, psalmus ipsi David ». In textu cum Augustino, « cantabo et psallam in gloria mea. Exsurge, etc. » atque iterum mox, « et psallam tibi in nationibus. Quoniam magnificata » (August., « magna) est super cælos misericordia, etc. » et subsequenti versu, « ut eruantur dilecti tui ».



• Meus est Galaad, et meus est Manasses, et Ephraim susceptio capitis mei ».

« Juda rex meus : Moab <sup>1</sup> lebes spei meæ ».

« In Idumæam extendam calceamentum meum : mihi alienigenæ amici facti sunt ».

• Quis deducet me in civitatem munitam ? Quis deducet me usque in Idumæam ?

Nonne tu, Deus, qui repulisti nos ? Et non exi-  
bis, Deus, in virtutibus nostris ?

• Da nobis auxilium de tribulatione : quia vana salus hominis ».

« In Deo faciemus virtutem : et ipse ad nihilum deducet inimicos nostros ».

Meus est Galaad, et meus est Manasses : et Ephrem <sup>5</sup> fortitudo capitis mei.

Juda [Ms. Judas] rex meus, Moab olla spei meæ : in Idumæam extendam calceamentum meum, mihi allophyli subditi sunt.

Quis deducet me in civitatem munitam ? Aut quis deducet me usque in Idumæam ?

Nonne tu, Deus, qui repulisti nos ? Et non egredieris, Deus, in virtutibus nostris.

Da nobis auxilium de tribulatione : et vana salus hominum.

In Deo faciemus virtutem : et ipse ad nihilum deducet tribulantes nos.

### PSALMUS CVIII.

IN FINEM, PSALMUS DAVID.

« Deus, laudem meam ne tacueris : quia os peccatoris, et <sup>2</sup> os dolosi super me apertum est ».

« Locuti sunt adversum me lingua dolosa, et sermonibus odii circumdederunt me : et expugnaverunt me gratis ».

« Pro eo ut <sup>3</sup> ✕ me <sup>4</sup> diligere, detrahebant mihi : ego autem orabam ».

« Et posuerunt adversum me mala pro bonis : et odium pro dilectione mea ».

« Constitue super eum peccatorem : et diabolus stet a dextris ejus ».

« Cum judicatur, exeat condemnatus : et oratio ejus fiat in peccatum ».

• • • • •

« Fiant dies ejus pauci : <sup>5</sup> et <sup>6</sup> episcopatum ejus accipiat alter ».

« Fiant filii ejus orphani : et uxor ejus vidua ».

« Nutantes transferantur filii ejus, et mendicent <sup>7</sup> : et ejiciantur de habitationibus suis ».

IN FINEM, PSALMUS DAVID [Ms. IPSI DAVID].

Deus, laudem meam ne tacueris : quia [Ms. quoniam] os peccatoris et dolosi super me apertum est.

Locuti sunt adversum me lingua dolosa [Ms. linguam dolosam], et sermonibus odii circumdederunt me, et expugnaverunt [Ms. debellaverunt] gratis.

Pro eo ut diligere me, detrahebant mihi : ego autem orabam.

Posuerunt [Ms. Et posuerunt adversum me] mala pro bonis : et odium pro dilectione mea.

Constitue super eum peccatorem : et diabolus stet a dextris ejus.

Cum judicatur, exeat condemnatus : et oratio ejus fiat in peccatum.

<sup>6</sup> Fiat habitatio ejus deserta : et non sit qui inhabitet in ea.

Fiant dies ejus pauci, et episcopatum ejus accipiat alter.

Fiant filii ejus orphani, et uxor ejus vidua.

Commoti amoveantur filii ejus, et mendicent ; ejiciantur de habitationibus suis.

<sup>1</sup> Vacat in eodem ms. abrasum sequiore manu spatium, quantum huic sufficiendo nomini satis sit. Antea videtur ibi lectum « olla ».

<sup>2</sup> Alterum hoc nomen « os » in Palatino ms. deletur. Legitur porro, præposito « et » voculæ obelo <sup>3</sup> « et <sup>4</sup> sermonibus, etc. » quod et Caro probatur contra originalium librorum fidem.

<sup>5</sup> Minus iterum bene Palatin. ms. asteriscum omittit.

<sup>6</sup> Hic autem ms. Palatin. « et » copulam tacet, quam et Græcus ignorat.

<sup>5</sup> Cum Augustino hic Veronens. ms. « susceptio ». Subsequenti autem versu, « mihi alienigenæ subjecti sunt », atque alio insequenti tacet « aut » voculam : denique in fine, « inimicos nostros » præfert pro « tribulantes nos ».

<sup>6</sup> Hunc versum, quem neque Veronensis ms. habet, Martianæus in uno Sorbonico reperit. Altero ab hoc versu legitur in Veronensi codice « pupilli », pro « orphani, ac deinde cum Augustino « transferantur », pro « amoveantur ».

« Scrutetur fenerator omnem substantiam ejus  
\* et : diripiant alieni labores ejus ».

« Non sit illi adjutor : nec sit qui misereatur pupillis ejus ».

« Fiant nati ejus in interitum : in generatione una deleatur nomen ejus ».

« In memoriam redeat iniquitas patrum ejus in conspectu Domini : et peccatum matris ejus non deleatur ».

« Fiant contra Dominum semper, et dispareat de terra memria eorum<sup>1</sup> : pro eo quod non est recordatus facere misericordiam ».

« Et persecutus est hominem inopem et mendicum, et compunctum corde mortificare ».

« Et dilexit maledictionem, et veniet ei : et noluit benedictionem, et elongabitur ab eo ».

« Et induit maledictionem sicut vestimentum : et intravit sicut aqua in interiora ejus, et sicut oleum in ossibus ejus ».

« Fiat ei sicut vestimentum quo operitur : et sicut zona, qua semper præcingitur ».

« Hoc opus eorum, qui detrahunt mihi<sup>2</sup> apud Dominum : et qui loquuntur mala adversus animam meam ».

« Et tu, Domine, Domine, fac mecum propter nomen tuum : quia suavis est misericordia tua. »

« Libera me, quia egenus et pauper ego sum : et cor meum<sup>3</sup> conturbatum est intra me ».

« Sicut umbra cum declinat, ablatus sum : et excussus sum sicut locustæ. »

« Genua mea infirmata sunt a jejunio : et caro mea immutata est propter oleum<sup>4</sup>. ✕ Et : ego factus sum opprobrium illis : viderunt me, ÷ et : moverunt capita sua ».

Scrutetur fenerator omnem substantiam ejus : et [Ms. tac. et] diripiant alieni omnes labores ejus.

Non sit illi adjutor : nec [Ms. non] sit qui misereatur pupillis ejus.

Fiant nati [Ms. filii] ejus in interitum : in una generatione deleatur nomen ejus [Ms. eorum].

In memoriam redeat iniquitas patrum ejus in conspectu Domini : et peccatum matris ejus non deleatur.

Fiant<sup>5</sup> contra Dominum semper : et dispareat de terra memoria eorum.

Pro eo quod non est recordatus facere misericordiam : et persecutus est hominem pauperem et mendicum, et compunctum corde morti tradidit

Et dilexit maledictionem, et veniet ei : et noluit benedictionem, et<sup>6</sup> prolongabitur ab eo.

Et induit se maledictionem sicut vestimentum : et intravit sicut aqua in interiora ejus, et sicut oleum in ossibus ejus.

Fiat ei sicut vestimentum quo operitur : et sicut zona, qua semper præcingitur.

Hoc opus eorum, qui detrahunt mihi apud Dominum : et qui loquuntur mala adversus animam meam.

Et tu, Domine, Domine, fac mecum misericordiam propter nomen tuum : quoniam suavis est misericordia tua.

Libera me, quoniam egenus et pauper sum ego : et cor meum conturbatum est in me.

Sicut umbra cum declinat, ablatus sum : et [Ms. tac. et] excussus sum sicut locusta.

Genua mea infirmata sunt præ [Ms. a] jejunio : et caro mea immutata est propter<sup>7</sup> oleum, et ego factus sum opprobrium illis.

Viderunt me, et moverunt capita sua : adjuva

<sup>1</sup> Palatinus ms. et Carus « pro » vocolam obelo in merito prænotant.

<sup>2</sup> Voces « apud Dominum », in eodem ms. desunt : additur vero in fine versiculi « diapsalma ». Tum insequentem versum verbum substantivum deletur.

<sup>3</sup> In eodem ms. « turbatum est », in quo et subsequenti versu « et » copula obelo confoditur.

<sup>4</sup> Atque hic asteriscum idem ms. omittit.

<sup>5</sup> In Veronensi ms. « Fiant eorum Domino semper » : quam lectionem inter cæteras ipse laudat Augustinus in enarratione, ubi illud « contra Dominum », dictum accipit perinde atque « in conspectu Domini. Nam », subdit, « et alii interpretes sic transtulerunt » : Fiant in conspectu Domini semper : « alii vero » : Fiant coram Domino semper, etc. Sequitur in eo ms., « et intereat de terra

memoria eorum. Pro eo quod non sunt recordati, facere misericordiam, et persecuti sunt hominem », et cohærenter, « morti tradiderunt » : quam tamen nec verbo tenus lectionem S. Augustinus memorat.

<sup>6</sup> Idem ms. « et longe fiet ab eo » : tum uno interposito versu, « sicut vestimentum quod operietur », ac deinde, « qui loquitur maligna ». Et post alium versum, « me, quoniam, etc. » « et conturbatum est intra me », qua demum unica præpositione, pro « in », cum Augustino consentit.

<sup>7</sup> Ex Græco δι' ἑλαίου perperam accepto, pro δι' ἑλαίου, perquam simili voce et scriptura, legitur in Veronensi ms. « propter misericordiam » : quæ lectio si cui unquam alteri Latino libro probata sit, nescio. Subsequenti autem versu juxta

« Adjuva me, Domine Deus meus : salvum me fac secundum misericordiam tuam ».

« Et sciant quia manus tua hæc : † et † tu, Domine, fecisti eam ».

« Maledicent illi, et tu benedices ; qui insurgunt in me, confundantur : servus autem tuus lætabitur ».

« Induantur qui detrahunt mihi, pudore : et operiantur sicut diploide confusione sua ».

« Confitebor Domino nimis in ore meo : et in medio multorum laudabo eum ».

« Quia [Ms. qui] adstitit a dextris pauperis : ut salvam faceret a persecutibus animam meam ».

me, Domine Deus meus, et [Ms. tac. et] salvum me fac propter misericordiam tuam.

Ut sciant quia [Ms. quoniam] manus tua hæc est : et tu, Domine, fecisti eam.

Maledicent illi [Ms. ipsi], et tu benedices ; qui insurgunt in me, confundantur : servus autem tuus lætabitur.

Induantur qui detrahunt mihi, reverentiam : et operiantur sicut diploide confusione sua.

Confitebor Domino nimis in ore meo : et in medio multorum laudabo eum.

Qui adstitit a dextris pauperis : ut salvam faceret [Ms. faciat] a persecutibus animam meam.

### PSALMUS CIX.

PSALMUS DAVID.

« Dixit Dominus Domino meo : Sede a dextris meis ».

« Donec ponam inimicos tuos, scabellum pedum tuorum ».

« Virgam virtutis tuæ <sup>2</sup> emittet Dominus ex Sion : dominare in medio inimicorum tuorum ».

Tecum principium in die virtutis tuæ in splendoribus sanctorum, ex utero ante luciferum genui te ».

« Juravit Dominus, et non pœnitebit eum » :

« Tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech ».

« Dominus a dextris tuis : confregit in die iræ suæ reges ».

« Judicabit in nationibus, implebit [Ms. implevit] ruinas : conquassabit capita in terra multorum ».

« De torrente in via bibet : propterea exaltabit caput ».

<sup>3</sup> PSALMUS DAVID.

Dixit Dominus Domino meo : Sede a dextris meis :

Donec ponam inimicos tuos, scabellum pedum tuorum.

Virgam virtutis tuæ emittet Dominus ex Sion <sup>4</sup> : et dominaberis in medio inimicorum tuorum.

Tecum principium in die virtutis tuæ, in splendoribus sanctorum : ex utero ante luciferum genui te.

Juravit Dominus, et non pœnitebit eum :

Tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech.

Dominus a dextris tuis : confregit in die iræ suæ reges.

Judicabit in nationibus, implebit ruinas : conquassabit capita multa in terra copiosa.

De torrente in via bibet : propterea exaltabit caput.

Augustinum « Deus meus, salvum me fac secundum misericordiam, etc. » Tum solus Veronensis in alterius ab hoc sine, « servus autem tuus jucundabitur » : atque altero insequentis hemistichio, « et circumamiciantur sicut pallium duplex confusionem suam ». Quam ex parte lectionem ipsemet novit Augustinus in enarratione, ubi de diploide, quod et ipse nomen retinuit, disputans : « Diplois », inquit, « duplex pallium est. Nam quidam etiam sic interpretati sunt istum versum », et operiantur sicut pallium duplex confusionem suam.

<sup>1</sup> Sequitur manus in eodem ms. obelum, ipsamque « et » copulam induxit.

<sup>2</sup> Præpositionem verbi « emittet » de more Palatin. ms. obelo prænotat : addit et « diapsalma »

in fine tum hujus, cum subsequentis versiculi.

<sup>3</sup> In Veronensi ms. et penes Augustin. « Ipsi David psalmus ». A tertio autem versu ms. « et dominabitur in medio inimicorum suorum. Tecum principium, etc. » « in splendore sanctorum : ex utero ante luciferum generavi te ». Tum uno interjecto versu, « conquassavit in die iræ suæ reges. Judicavit in gentibus replebit ruinas : conquassavit capita super terram multa » : in fine, « exaltavit », pro « exaltabit caput ». Fere continenter cum Augustino.

<sup>4</sup> Sic legunt mss. Carnutensis et Sorbonicus : « et quoque conjunctio legebatur a Sunnia et Fretela, quam tamen superabundare docet Hieronymus, nec in Hebræo, nec apud LXX reperiri. MART.

## PSALMUS CX.

<sup>1</sup> ALLELUIA.

Aleph. « Confitebor tibi : Domine, in toto corde meo : » Beth. « in consilio justorum et congregatione ».

Ghimel. « Magna opera Domini : » Daleth. « exquisita in omnes voluntates ejus ».

He. « Confessio et magnificentia opus ejus » : Vav. « et justitia ejus manet in sæculum ✕ sæculi » :

Zain. « Memoriam fecit mirabilium suorum » : Heth. « misericors et miserator Dominus : » Teth. « escam dedit timentibus se ».

Jod. « Memor erit in sæculum testamenti sui » : Caph. « virtutem operum suorum annuntiabit populo suo ».

Lamed. « Ut det illis hæreditatem gentium » : Mem. « opera manuum ejus veritas et judicium ».

Nun. « Fidelia omnia mandata ejus » : Samech. « confirmata in sæculum sæculi » : Ain. « facta in veritate et æquitate ».

Phe. « Redemptionem misit populo suo. » Sade. « mandavit in æternum testamentum suum ».

Coph. « Sanctum et terribile nomen ejus » : Res. « initium sapientiæ timor Domini ».

Sin. « Intellectus bonus omnibus facientibus eum » : Thav. « laudatio ejus manet in sæculum ✕ sæculi » :

ALLELUIA <sup>6</sup>, REVERSIONIS AGGÆI ET ZACHARÆ.

« Aleph ». Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo : « Beth ». in consilio justorum et congregatione, « Ghimel ». magna opera Domini.

« Daleth ». Exquisita in omnes voluntates ejus, « He ». confessio et magnificentia opus ejus : « Vav ». et justitia ejus manet in sæculum sæculi.

« Zain ». Memoriam fecit mirabilium suorum : « Heth ». misericors et miserator Dominus : « Thet. » escam dedit timentibus se.

« Jod ». Memor erit in sæculum testamenti sui : « Caph ». virtutem operum suorum annuntiavit populo suo « Lamed ». ut det illis hæreditatem gentium.

« Mem ». Opera manuum ejus veritas et judicium : « Nun ». fidelia omnia mandata ejus : « Samech ». confirmata in sæculum sæculi : « Ain », facta in veritate, et æquitate.

« Phe ». Redemptionem misit populo suo : « Sade ». mandavit in æternum testamentum suum ; « Coph ». sanctum et terribile nomen ejus.

« Res ». Initium sapientiæ timor Domini : « Sin ». intellectus bonus omnibus facientibus ea.

« Thav ». Laudatio ejus manet in sæculum sæculi.

## PSALMUS XCI.

## ALLELUIA. REVERSIONIS AGGÆI ET ZACHARÆ :

Aleph. « Beatus vir, qui timet Dominum » : « in mandatis ejus volet nimis ».

Ghimel. « Potens in terra erit semen ejus » : Daleth. « generatio rectorum benedicetur ».

He. « Gloria et divitiæ in domo ejus » : Vau. « et justitia ejus manet in sæculum ✕ sæculi » :

## ALLELUIA REVERSIONIS [MS. CONVERSI] AGGÆI ET ZACHARÆ.

« Aleph ». Beatus vir qui timet Dominum : « Beth ». in mandatis ejus cupit [Ms. volet] nimis.

« Ghimel ». Potens in terra erit semen ejus : « Daleth ». generatio rectorum benedicetur.

« He ». Gloria et divitiæ in domo ejus : « Vav ». et justitia ejus manet in sæculum sæculi.

<sup>1</sup> Geminum habet idem ms. « Alleluia » pro titulo. Neque porro Hebraica elementa versibus præfigit : et qui primo statim occurrit, obelum nescit.

<sup>2</sup> « Meo », hic superfluum esse docuit idem Hieronymus. **MAR.**

<sup>3</sup> Legit Palatin. ms. sine obelo : addit autem de suo « diapsalma ».

<sup>4</sup> De more Palatinus ms. præpositionem « con » jugulat ; omittit vero qui postremo habetur in fine psalmi, obelum.

<sup>5</sup> Isthæc verba, « reversionis Aggæi et Zachariæ », in Veronensi ms. desiderantur. In textu altero versu, « rectorum » legitur, pro « justorum ». Et ad caph litteram, « fortitudinem operum suorum annuntiabit, etc. » et ad nun, « fidelissima » pro « fidelia ». Denique in fine, « intellectus bonus facientibus ea. Laus ejus manet, etc. »

<sup>6</sup> Atque hic sine obelo Palatin. ms. legit, pro quo addit « diapsalma ».

Zain. <sup>1</sup> « Exortum est in tenebris lumen rectis » : Heth. « misericors et miserator et justus ».

Teth. « Jucundus homo qui miseretur et commodat », Jod. « disponet sermones suos in iudicio » : Caph. « quia in æternum non commovebitur ».

Lamed. « In memoria æterna erit justus » : Mem. « ab auditione mala non timebit ».

Nun. « Paratum cor ejus sperare in Domino » : Samech : « confirmatum est cor ejus : non commovebitur », Ain. « donec despiciat inimicos suos ».

Phe. « dispersit, dedi pauperibus » : Sade, « justitia ejus manet in sæculum ÷ <sup>2</sup> sæculi » : Coph. « cornu ejus exaltabitur in gloria ».

Res. « Peccator videbit et irascetur » : Sin. « dentibus suis fremet, et tabescet » : Thav. « desiderium peccatorum peribit ».

« Zain ». Exortum est in tenebris lumen rectis  
<sup>4</sup> corde : « Heth ». misericors et miserator et justus.

« Teth ». Jucundus homo qui miseretur et commodat, « Jod ». disponet sermones suos in iudicio : « Caph ». quia [Ms. quoniam] in æternum non commovebitur.

« Lamed ». In memoria æterna erit justus : « Mem ». ab auditu malo non timebit.

« Nun ». Paratum est cor ejus sperare in Domino : « Samech ». confirmatum est cor ejus, non commovebitur, « Ain ». donec videat inimicos suos.

« Phe ». Dispersit, dedit pauperibus : « Sade ». justitia ejus manet in sæculum sæculi : « Coph ». cornu ejus exaltabitur in gloria.

« Res ». Peccator videbit, et irascetur : « Sin ». dentibus suis fremet et tabescet : « Thav ». desiderium peccatorum peribit.

## PSALMUS CXII.

## ALLELUIA.

« Laudate pueri, Dominum : laudate nomen Domini ».

« Sit nomen Domini benedictum, ex hoc nunc, et usque in sæculum ».

« A solis ortu usque ad occasum, laudabile nomen Domini ».

« Excelsus super omnes gentes Dominus <sup>3</sup> ÷ et <sup>4</sup> super cælos gloria ejus ».

« Quis sicut Dominus Deus noster qui in altis habitat : ÷ et <sup>5</sup> humilia respicit in cælo et in terra » ?

« Suscitans <sup>6</sup> a terra inopem : et de stercore erigens pauperem ».

« Ut collocet eum cum principibus, cum principibus populi sui ».

« Qui habitare facit sterilem in domo, matrem filiorum lætantem ».

<sup>1</sup> Idem ms. præpositionem verbi « exortum », ut et infra ad samech litteram, « confirmatum », obelis jugulat.

<sup>2</sup> Male idem ms. obelum hic prætermittit, addit vero in fine versus « diapsalma ».

<sup>3</sup> Palat. ms. pari hic pacto atque vitio obelum omittit : in fine autem versus addit « Diapsalma ».

<sup>4</sup> Nomen « corde » in Veronens. ms. non est. Plus vero insequentem est versu, « justus Dominus Deus ». Tum legitur : « Beatus vir, qui misere-

## ALLELUIA.

Laudate, pueri, Dominum : laudate nomen Domini.

Sit nomen Domini benedictum, ex hoc nunc, et usque in sæculum.

A solis ortu usque ad occasum, laudate nomen Domini.

Excelsus super omnes gentes Dominus : et [Ms. tac. et] super cælos gloria ejus.

Quis sicut Dominus Deus noster, qui in altis habitat, et humilia respicit in cælo et in terra ?

Suscitans <sup>5</sup> a terra inopem : et de stercore erigens pauperem.

Ut collocet eum cum principibus, cum principibus populi sui.

Qui habitare facit sterilem in domo, matrem filiorum lætantem.

tur, etc. » Atque infra sub ain littera, « donec videat super inimicos suos ». Denique sub finem « frendet », pro « fremet » : neque hoc quidem, ut editor ejus psalterii putat, cum Augustino, a quo lectum « frondet », libri ejus testantur, atque ex noto contextu liquet.

<sup>5</sup> Veronensis ms. « Qui erigit a terra inopem, et de stercore exaltat pauperem » : adamussim cum Augustino.

## PSALMUS CXIII.

## ALLELUIA.

« In exitu Israel de Ægypto, domus Jacob de populo barbaro ».

• Facta est Judæa sanctificatio ejus, Israel potestas ejus ».

« Mare vidit, et fugit: Jordanis conversus est retrorsum ».

« Montes exsultaverunt ut arietes ÷ et ∴ colles sicut agni ovium ».

« Quid est ✕ tibi ∴ mare, quod fugisti? ÷ Et tu ∴ Jordanis, quia conversus es retrorsum? »?

« Montes, exsultastis sicut arietes ÷ et ∴ colles sicut agni ovium? »<sup>1</sup>

• A facie Domini mota est terra, a facie Dei Jacob ».

• Qui convertit petram in stagna aquarum: ÷ et ∴ rupem in fontes aquarum ».

« Non nobis, Domine, non nobis: sed nomini tuo da gloriam ».

« Super misericordia tua in veritate tua: ne ÷ quando ∴ dicant gentes: Ubi est Deus eorum? »?

« Deus autem noster in cælo: omnia quæcumque voluit, fecit. ÷ DIAPSAUMA » ∴

« Simulacra gentium argentum et aurum, opera manuum hominum ».

• Os habent, et non loquentur: oculos habent, et non videbunt ».

« Aures habent, et non audient: nares habent, et non odorabunt ».

« Manus habent, et non palpabunt; pedes habent, et non ambulabunt: non clamabunt in gutture suo ».

## ALLELUIA.

In exitu Israel ex Ægypto, domus Jacob de populo barbaro.

Facta est Judæa<sup>3</sup> sanctificatio ejus: Israel potestas ejus, Israel regnavit in ea.

Mare vidit, et fugit: Jordanis conversus est retrorsum.

Montes exsultaverunt ut arietes, et colles velut agni ovium.

Quid est, mare, quod fugisti? Et tu, Jordanis, quare conversus es retrorsum?

Montes, quare exsultastis ut arietes? Et colles velut agni ovium?

A facie Domini commota est terra, a facie Dei [Ms. Domini] Jacob.

Qui convertit<sup>4</sup> solidam petram in stagnum aquæ, et rupem in fontes aquarum.

Non nobis, Domine, non nobis, sed nomini tuo da gloriam.

Super misericordia tua et veritate tua: ne quando dicant gentes: Ubi est Deus eorum?

Deus autem noster<sup>5</sup> in cælo sursum: in cælo et in terra omnia quæcumque voluit, fecit. DIAPSAUMA.

Simulacra gentium argentum et aurum, opera manum<sup>6</sup> hominum.

Os habent, et non loquentur: oculos habent, et non videbunt.

Aures habent, et non audient: nares habent, et non odorabunt.

Manus habent, et non palpabunt; pedes habent, et non ambulabunt.

Non clamabunt in gutture suo: neque enim est spiritus in ore ipsorum.

ubi dicitur, « misericordia tua, et in fine insequentis » diapsalma » tacet. Consulto ad hunc versum Hieronymi epist. ad Sunniam et Frete- lam.

<sup>5</sup> Ita legunt editi ac mss. in hoc Romano psalterio: manifeste autem addita sunt a librariis hæc verba, « in cælo sursum », cum apud LXX ita scriptum sit: « Deus autem noster in cælo, et in terra, etc. » superfluum esse, « et in terra » Hieronymus quoque nos docuit. MART.

<sup>6</sup> « Illorum », pro « hominum » in Veronensi est ms. tum in instanti, « non loquentur, non vident, non audiunt »: reliqua juxta Augustinum, « manus habent, et non contrectabunt, etc. » et, « non clamabunt in faucibus suis, neque enim, etc. » Denique, « similes illis fiant omnes, qui faciunt, etc. »

<sup>1</sup> Atque hic « diapsalma » Palatin. ms. subjungit: ac subsequenti versu adverbium « quia » immerito obelo prænotat.

<sup>2</sup> Sine obelo Palatinus ms. legit, minus recte.

<sup>3</sup> Veronens. ms. « sanctitasejus »: tum prætermissis verbis, « Israel regnavit in ea », quæ gemina est versio hujus hemistichii « Israel potestas ejus », sequitur, « mare vidit, et fugit. Jordanes conversus est retro. Montes gestierunt velut arietes, etc. » Quid est tibi, mare, quod fugisti? Et tu, Jordane, conversus est retro? Montes, quare gestistis velut arietes etc. »? Quibus omnibus locis vix uno « gestiendi » verbo, pro « exsultandi », ejus cum Augustiniana lectio consentit.

<sup>4</sup> Tacet idem ms. « solidam »; tum legit plurius numero, « in stagna aquarum et rupes, etc. » Rursum altero ab hoc versu prononem « tua »,

« Similes illis fiant qui faciunt ea, ÷ et ∴ omnes qui confidunt in eis ».

« ÷ Domus ∴ Israel speravit in Domino : adjutor <sup>1</sup> eorum et protector eorum est ».

« Domus Aaron speravit in Domino : adjutor eorum et protector eorum est ».

« Qui timent Dominum, speraverunt in Domino : adjutor eorum et protector eorum est ».

« Dominus memor ÷ fuit ∴ nostri ÷ et ∴ benedixit ÷ nobis » ∴

« Benedixit domui Israel : benedixit domui Aaron ».

« Benedixit ÷ omnibus ∴ qui timent Dominum, pusillis cum majoribus ».

« Adjiciat Dominus super vos, ✕ super vos ∴ et super filios vestros ».

« Benedicti vos a Domino, qui fecit cælum, et terram ».

« Cælum cæli Domino : terram autem dedit filiis hominum ».

« Non mortui laudabunt ÷ <sup>2</sup> te, ∴ Domine : neque omnes qui descendunt in infernum ».

« Sed nos, ÷ qui vivimus ∴, benedicimus Domino ex hoc nunc, et usque in sæculum ».

Similes illis fiant qui faciunt ea, et omnes qui confidunt in eis.

Domus Israel speravit in Domino [Ms. Dominum] : adjutor eorum et protector eorum est.

Domus Aaron speravit in Domino [Ms. Dominum] : adjutor eorum et protector eorum est.

Qui timent Dominum, <sup>4</sup> sperent in Domino : adjutor eorum et protector eorum est.

Dominus memor fuit nostri, et benedixit nos : benedixit domum Israel, benedixit domum Aaron, benedixit omnes timentes se Dominus, pusillos cum majoribus.

Adjiciat Dominus super vos, et super filios vestros.

Benedicti vos a Domino, qui fecit cælum, et terram.

Cælum cæli Domino : terram autem dedit filiis hominum.

Non mortui laudabunt te, Domine : neque omnes qui descendunt in infernum.

Sed nos, qui vivimus, benedicimus Dominum, ex hoc nunc, et usque in sæculum [Ms. sæcula].

#### PSALMUS CXIV.

##### ALLELUIA.

« Dilexi, quoniam <sup>3</sup> exaudiet Dominus : vocem ∴ orationis meæ ».

« Quia inclinavit aurem suam mihi : et in diebus meis invocabo ».

« Circumdederunt me dolores mortis : et pericula inferni invenerunt me ».

« Tribulationem et dolorem inveni : et nomen Domini invocavi ».

##### ALLELUIA.

Dilexi, quoniam exaudiet Dominus : vocem <sup>5</sup> orationis meæ.

Quia inclinavit aurem suam mihi : et in diebus meis invocabo <sup>6</sup> eum.

Circumdederunt me dolores mortis : pericula inferni invenerunt me.

Tribulationem et dolorem inveni : et nomen Domini invocavi.

<sup>1</sup> Hoc et subsequentibus duobus versibus in Palatino ms. « adjutor » ÷ « eorum » ∴ præfixo pro-nomini obelo, scribitur, cui satius fuisset e contrario præfigi asteriscum.

<sup>2</sup> In eodem ms. « speraverunt in Dominum : » et subsequenti versu, « omnes timentes Dominum, pusillos cum magnis ». Tum : « Adjiciat Dominus super vos : super vos, et super, etc. » « Benedicti vos Domino, etc. » continenter juxta Augustinianum exemplar.

<sup>3</sup> Finalia puncta penes Martianæum deerant : in Palatino autem ms. ipsa est etiam obeli nota prætermissa.

<sup>4</sup> Propositionem verbi « exaudiet », et subsequenti « quia » adverbium, juncta Cari editione,

Palatin. ms. jugulat.

<sup>5</sup> Cum Veronensi ms. Augustinus, « vocem deprecationis meæ. Quoniam inclinavit, etc. » Et post duos versus, « O Domine, erue animam meam, etc. Deus noster miseretur ». Et paulo post, « humiliatus sum, et salvum me fecit ». Postremo autem solus Veronensis liber : « Quoniam liberavit animam meam de morte, oculos meos a lacrymis, et pedes meos a lapsu ; placebo coram Domino, etc. »

<sup>6</sup> Carnutensis ms. non legit pronomen, « eum » quod tamen retinet Sorbonicus cum edito. In codicibus Latinis Sunniæ ac Fretelæ non « eum », sed « te », scriptum erat. Id vero eradendum monet Sanctus Hieronymus. MART.

« O Domine, libera animam meam ; misericors Dominus et justus, et Deus noster miseretur ».

« Custodiens parvulos Dominus : humiliatus sum et liberavit me ».

« Convertere, anima mea, in requiem tuam : quia Dominus benefecit mihi ».

« Quia eripuit animam meam de morte: oculos meos a lacrymis, pedes meos a lapsu ».

« Placebo Domino, in regione vivorum ».

O Domine, libera animam meam ; misericors Dominus et justus, et Deus noster miserebitur.

Custodiens parvulos Dominus : humiliatus sum, et liberavit me.

Convertere, anima mea, in requiem tuam : quia [Ms. quoniam] Dominus benefecit mihi.

Quia eripuit animam meam de mortē, oculos meos a lacrymis, pedes meos a lapsu : placebo Domino, in regione vivorum.

## PSALMUS CXV.

÷ ALLELUIA. †

« Credidi, propter quod locutus sum : ego ÷ autem humiliatus sum nimis ».

« Ego dixi in excessu meo : Omnis homo mendax ».

« Quid retribuam Domino, pro omnibus quæ retribuit mihi » ?

« Calicem salutaris accipiam : et nomen Domini invocabo ».

<sup>1</sup> ✕ « Vota mea Domino reddam coram omni populo ejus : pretiosa in conspectu Domini mors sanctorum ejus ».

« O Domine, ✕ quia ego servus tuus : ego servus tuus, ÷ et : filius ancillæ tuæ ».

« Diripisti vincula mea : tibi sacrificabo hostiam laudis, <sup>2</sup> ✕ et in nomine Domini invocabo : ».

« Vota mea Domino reddam in conspectu omnis populi ejus, in atriis domus Domini, in medio tui, Jerusalem. ✕ Alleluia : ».

ALLELUIA.

Credidi, propter quod locutus sum : ego autem humiliatus sum nimis.

Ego <sup>3</sup> dixi in excessu mentis meæ : Omnis homo mendax.

Quid retribuam Domino, pro omnibus quæ retribuit mihi ?

Calicem salutaris accipiam : et nomen Domini invocabo.

Pretiosa in conspectu Domini mors sanctorum ejus.

O Domine, ego servus tuus ; ego servus tuus, et filius ancillæ tuæ.

Diripisti vincula mea : tibi sacrificabo hostiam laudis.

Vota mea Domino reddam in atriis domus Domini : in conspectu omnis populi ejus, in medio tui, Jerusalem.

## PSALMUS CXVI.

ALLELUIA.

« Laudate Dominum, omnes gentes ; laudate eum, omnes populi ».

« Quoniam confirmata est super nos misericordia ejus : et veritas Domini ÷ manet † in æternum ».

ALLELUIA.

Laudate <sup>4</sup> Dominum, omnes gentes : et collaudate eum, omnes populi.

Quoniam confirmata est super nos misericordia ejus : et veritas Domini manet in æternum.

<sup>1</sup> Perperam in eodem ms. unice prius istud nomen « vota », asterisco illustratur : subsequenti autem verbo « reddam », obelus præfigitur. Denique additur in fine versus « diapsalma ».

<sup>2</sup> Palatinus ms. ut et Cari editio, « et nomen Domini invocabo » : qui pariter postremo versu asterisci notam ipsumque verbum « Alleluia » omittunt.

<sup>3</sup> Iterum cum Augustino Veronensis ms. « Ego autem dixi in ecstasi mea ». Et penultimo versu, « sacrificabo sacrificium laudis ». Denique solus Veronensis : « Vota mea Domino meo reddam, etc. »

<sup>4</sup> Veronens. ms. « Laudate Dominum, omnes gentes : laudent eum omnis populus. Quoniam corroborata est, etc. »



## PSALMUS CXVII.

## ALLELUIA.

« Confitemini Domino, quoniam bonus : quoniam in sæculum misericordia ejus ».

« Dicat nunc Israel, ÷ quoniam bonus : quoniam in sæculum misericordia ejus ».

« Dicat nunc domus Aaron, quoniam in sæculum misericordia ejus ».

« Dicant nunc qui timent Dominum, quoniam in sæculum misericordia ejus ».

« De tribulatione invocavi Dominum : et <sup>1</sup> exaudivit me in latitudine ✕ Dominus ».

« Dominus mihi ÷ adjutor : non timebo quid faciat mihi homo ».

« Dominus mihi adjutor et ego despiciam inimicos meos ».

« Bonum est confidere in Domino <sup>2</sup> : quam confidere in homine ».

« Bonum est sperare in Domino : quam sperare in principibus ».

« Omnes gentes circumdederunt me <sup>3</sup> ÷ et : in nomine Domini ✕ quia : ultus sum ÷ in : eos ».

« Circumdantes circumdederunt me ÷ et : in nomine Domini, ✕ quia : ultus sum ÷ in : eos ».

« Circumdederunt me sicut apes ÷ et : exarserunt sicut ignis in spinis ÷ et : in nomine Domini, ✕ quia : ultus sum ÷ in : eos ».

« Impulsus eversus sum, ut caderem : et Dominus suscepit me ».

« Fortitudo mea, et laus <sup>4</sup> ÷ mea : Dominus : et factus est mihi in salutem ».

« Vox exultationis et salutis, in tabernaculis justorum ».

<sup>1</sup> Præpositionem verbi « exaudivit », Palatin. ms. obelo prænotat : subsequenti autem versu, « adjutor » sine obelo perperam legit, atque alio insequenti addit « diapsalma ».

<sup>2</sup> Legebatur typographorum, ut arbitror, vitio, « quoniam », pro « quam ».

<sup>3</sup> Palatini ms. ope, maxime vero ad Hebraici archetypi fidem, obelo « et » copulam prænotavimus cum hic, tum subsequenti versu, ubi verba hæc eadem, « et in nomine Domini » recurrunt.

<sup>4</sup> Admonente nos primum Palatino ms. tum ipsa cogente Hebræi textus lectione זְכוּרָתִי, pronomen hocce alterum « mea » obelo confodimus. Præcedenti autem proxime versui in eo ms. additur « diapsalma ».

## ALLELUIA.

Confitemini Domino, quoniam bonus <sup>5</sup> : quoniam in sæculum misericordia ejus.

Dicat nunc Israel, quoniam bonus : quoniam in sæculum misericordia ejus.

Dicat nunc domus Aaron, quoniam bonus : quoniam in sæculum misericordia ejus.

Dicant nunc omnes qui timent Dominum, quoniam bonus : quoniam in sæculum misericordia ejus.

In tribulatione invocavi Dominum : et exaudivit me in latitudine.

Dominus mihi adjutor est : et [Ms. tac. et] non timebo quid faciat mihi homo.

Dominus mihi adjutor est : et ego videbo inimicos meos.

Bonum est confidere in Domino : quam confidere in homine.

Bonum est sperare in Domino [Ms. Dominum] : quam sperare in principibus [Ms. principem].

Omnes gentes circumdederunt me : et in nomine Domini ultus sum eos.

Circumdantes circumdederunt me : et in nomine Domini <sup>6</sup> ultus sum eos.

Circumdederunt me sicut apes : et exarserunt sicut ignis in spinis, et in nomine Domini vindicabor in eis :

Impulsus versatus sum, ut caderem : et Dominus suscepit me.

Fortitudo mea, et laudatio [Ms. laus] mea Dominus : et factus est mihi in salutem.

Vox lætitiæ et salutis, in tabernaculis justorum.

<sup>5</sup> Idem juxta Augustinum ms. « quoniam bonus est ». Et : « Dicat autem domus Israel, etc. » Dicat autem domus Aaron, etc. » et quarto ab hoc versu, « et ego despiciam », pro « videbo, etc. ».

<sup>6</sup> In eodem ms. « superavi eos » : tum denuo juxta Augustinum, « circumdederunt me sicut apes favum, et exarserunt, etc. » et in nomine Domini ultus sum eos. Tanquam cumulus arenæ impulsus sum, ut caderem, etc. » Pariter quoque tertio ab hoc versiculo subjungunt, ac repetunt, « dextera Domini fecit virtutem » : leguntque post alium versum, « emendans emendavit me Dominus, etc. » denique, « ingressus in eis » pro « in eas ».

✠ « *Dextera Domini fecit virtutem : dextera Domini exaltavit me : dextera Domini fecit virtutem* ».

« Non moriar, sed vivam : et narrabo opera Domini ».

« Castigans castigavit me Dominus : et morti non tradidit me ».

« Aperite mihi portas justitiæ, ingressus <sup>1</sup> in eas confitebor Domino : hæc porta Domini, justi introibunt per eam ».

« Confitebor tibi, quoniam exaudisti me : et factus es mihi in salutem ».

« Lapidem quem reprobaverunt ædificantes : ÷ hic : factus est in caput anguli ».

« A Domino factum ✠ est istud : <sup>2</sup> et est mirabile in oculis nostris ».

« Hæc dies quam fecit Dominus : exsulemus, et lætemur in ea <sup>3</sup> ».

« O Domine, salvum me fac : o Domine, bene prosperare : benedictus qui venit in nomine Domini ».

« Benediximus vobis de domo Domini : Deus Dominus et illuxit nobis ».

« Constituite ÷ diem : solemnem in condensis : usque ad cornu altaris ».

« Deus meus ÷ es : <sup>4</sup> tu, et confitebor tibi : Deus meus ÷ es tu : et exaltabo te ».

÷ « Confitebor tibi, quoniam exaudisti me : et factus es mihi in salutem : ».

• Confitemini Domino, quoniam bonus : quoniam in sæculum misericordia ejus ».

*Dextera Domini fecit virtutem : dextera Domini exaltavit me.*

Non moriar, sed vivam : et narrabo [Ms. enarrabo] opera Domini.

Castigans castigavit me Dominus : et morti non tradidit me.

Aperite mihi portas justitiæ, ingressus in eas confitebor [Ms. confitear] Domino : hæc porta Domini, justi introibunt per eam [Ms. in ea].

Confitebor tibi, Domine, quoniam exaudisti me ; et factus es mihi in salutem.

Lapidem quem reprobaverunt ædificantes : hic factus est in caput anguli.

A Domino <sup>6</sup> factum est istud : et est mirabile in oculis nostris.

Hæc dies quam fecit Dominus : exsulemus, et lætemur in ea.

O Domine, salvum <sup>7</sup> me fac : o Domini, bene prosperare.

Benedictus qui venit in nomine Domine : benediximus [Ms. benedicimus] vos de domo Domini : Deus Dominus et illuxit nobis.

Constituite diem solemnem in confrequentationibus usque ad cornu altaris.

Deus meus es tu, et confitebor tibi : Deus meus es tu, et exaltabo te.

Confitebor tibi, Domine, quoniam exaudisti me : et factus es mihi in salutem.

Confitemini Domino, quoniam bonus : quoniam in sæculum misericordia ejus.

## PSALMUS CXVIII.

÷ ALLELUIA. :

<sup>1</sup> Aleph. « Beati immaculati in via : qui ambulant in lege Domini ».

<sup>1</sup> Minus hic recte Palatinus ms. et Cari editio « in » præpositioni, quæ et in Hebræa voce כח resonat, obelum præfigunt.

<sup>2</sup> In eodem ms. « hoc est mirabile, etc. »

<sup>3</sup> Alterum hic « diapsalma » idem ms. subjungit.

<sup>4</sup> Ipsum « tu » pronomen Palatin. ms. obelo transverberat : e contrario Carus ipsum ab eo eximit verbum substantivum. Subsequenti gemino huic loco Palatinus ipsam « et » copulam ὠβελισμῆνοις includit : Carus iterum e contrario voculas « es tu », prænotat asterisco. Denique ex insequentibus versu priora tantum verba « confitebor tibi », idem ms. jugulat.

<sup>5</sup> Semel, primo cuique versiculo eam, ex qua juxta ordinem inchoatur Hebraici alphabeti litteram, ms. Palatinus præponit.

<sup>6</sup> Veronensis liber, « factus est iste » : olim erat

ALLELUIA.

« Aleph ». Beati immaculati in via : qui ambulant in lege Domini.

et penes Augustinum, « factus est is » : nunc, « factus est ei ». Satis autem opportune, atque re sua existimavit psalterii Veronensis editor docere, textum Hebræum « in casu muliebri » habere : voluit puto dixisse, « genere feminino ». Sed neque hoc ipsum nostra quidquam interest scire, ac nihil porro minus ad laudati codicis lectionem asserendam conducit. Sequitur in eo ms. « Hic est dies quem fecit Dominus ; exsulemus, et jucundemur in eo », ferme cum Augustino.

<sup>7</sup> Idem ms. « O Domine, salvum fac vero » : tum juncto Augustino : « O Domine, prospera iter vero ». Mox, uno scilicet interposito versu : « Constituite diem festum in frequentationibus usque ad cornua altaris » : et insequentis altero hemistichio : « Deus meus, et exaltabo te ». Iterum ex parte cum Augustino.

Aleph. « Beati qui scrutantur testimonia ejus : in toto corde exquirunt eum ».

Aleph. « Non enim qui operantur iniquitatem : in viis ejus ambulaverunt ».

Aleph. « Tu mandasti mandata tua custodiri [Ms. custodire] nimis ».

Aleph. « Utinam dirigantur viæ meæ, ad custodiendas justificationes tuas » !

Aleph. « Tunc non confundar ; cum perspexero in omnibus mandatis tuis ».

Aleph. « Confitebor tibi, in directione cordis ; in eo quod didici judicia justitiæ tuæ ».

Aleph. « Justificationes tuas custodiam : non me derelinquas usquequaque ».

Beth. « In quo corrigit adolescentior viam suam ? In custodiendo sermones tuos ».

Beth. « In toto corde meo exquisivi te : ne [Ms. non repellas me a mandatis tuis] » :

Beth. « In corde meo abscondi eloquia tua : ut non peccem tibi ».

Beth. « Benedictus es, Domine : doce me justificationes tuas ».

Beth. « In labiis meis, pronuntiavi omnia judicia oris tui ».

Beth. « In via testimoniorum tuorum delectatus sum, sicut in omnibus divitiis ».

Beth. « In mandatis tuis exercebor : et considerabo vias tuas ».

Beth. « In justificationibus tuis meditabor : non obliviscar sermones tuos ».

Ghimel. « Re : tribue servo tuo, vivifica me : et custodiam sermones tuos ».

Ghimel. « Revela oculos meos : et considerabo mirabilia de lege tua ».

Ghimel. « Incola ego sum in terra : non abscondas a me mandata tua ».

« Aleph ». Beati qui scrutantur testimonia ejus : in toto corde exquirunt eum.

« Aleph ». Non enim qui operantur iniquitatem, in viis ejus ambulaverunt.

« Aleph ». Tu <sup>1</sup> mandasti mandata tua, Domine, custodiri nimis.

« Aleph ». Utinam dirigantur viæ meæ, ad custodiendas justificationes tuas !

« Aleph ». Tunc non confundar : dum respicio in omnia mandata tua :

« Aleph ». Confitebor tibi, Domine, in directione cordis : in eo quod didici judicia justitiæ tuæ.

« Aleph ». Justificationes tuas custodiam : non me derelinquas usquequaque.

« Beth ». In quo corrigit juvenior viam suam ? In custodiendo sermones tuos.

« Beth ». In toto corde meo exquisivi te : ne repellas me a mandatis tuis :

« Beth ». In corde meo abscondi eloquia tua : ut non peccem tibi.

« Beth ». Benedictus es, Domine : doce me justificationes tuas.

« Beth ». In labiis meis, <sup>2</sup> pronuntiavi omnia judicia oris tui.

« Beth ». In via testimoniorum tuorum delectatus sum, sicut in omnibus divitiis.

« Beth ». In mandatis tuis me exercebo : et considerabo vias tuas.

« Beth ». In tuis justificationibus meditabor : non obliviscar sermones tuos.

« Ghimel ». Retribue servo tuo, vivam : et custodiam sermones tuos.

« Ghimel ». Revela oculos meos : et considerabo mirabilia de lege tua.

« Ghimel ». <sup>3</sup> Incola ego sum in terra : non abscondas a me mandata tua.

<sup>1</sup> Pari consensu Augustinus et Veronens. liber, « tu præcepisti mandata tua custodiri nimis » : tum altero ab hoc versu, « dum inspicio », pro « respicio », atque alio insequenti, « in eo, cum » (August. : « quod didicerim judicia justitiæ tuæ, justificationes tuas custodiam, ne derelinquas me neque valde. In quo corrigit junior viam suam ? in custodiendo verba tua »).

<sup>2</sup> Augustin. et Veronens. liber « enuntiavi », et mox, « jucundatus sum », pro « delectatus » ; antiquarii autem vitio desunt in Veronensi ms. verba « sicut in omnibus ». Tum sequitur cum Augustino, « garriam », pro « me exercebo ». Denique « in justificationibus tuis meditabor : non obliviscar » (Veronens. ms. « obliviscebor » verborum tuorum. Retribue servo tuo, ut » (Au-

gustin. « ut » tacet) « vivam, et custodibo verba tua ».

<sup>3</sup> In Veronensi ms. « inquilinus », pro « incola » : quam lectionem ipse laudat Augustinus initio sermonis octavi in hunc psalmum. Ibi : Incola ego sum, etc. « sive, ut nonnulli codices habent », inquilinus ego sum in terra. « Quod enim est in Græco, ἀποικος, aliqui nostri », inquilinus, « aliqui » incola, « nonnunquam etiam » advena « interpretati sunt ». Sequitur « non abscondas, etc. » quam negandi particulam Veronensis psalterii editor tacuit, lectore ne verbo quidem admonito. Insequenti versu idem ms. « desiderare judicia tua, etc. » atque altero ab hac, « aufer a me opprobrium et despectum, quoniam testimonia, etc. » ac deinde, « adversus me sermo-

Ghímel. « Concupivit anima mea desiderare justificationes tuas, in omni tempore ».

Ghímel. « Increpasti superbos : maledicti qui declinant a mandatis tuis ».

Ghímel. « Aufer a me opprobrium et contemptum : quia testimonia tua exquisivi ».

Ghímel. « Etenim sederunt principes, <sup>1</sup> et <sup>2</sup> et adversum me loquebantur : servus autem tuus exercebatur in justificationibus tuis ».

Ghímel. « Nam et testimonia tua meditatio mea est <sup>3</sup> et <sup>4</sup> consilium meum justificationes tuæ ».

Daleth. « Adhæsit pavimento anima mea : vivifica me secundum verbum tuum ».

Daleth. « Vias meas enuntiavi, et exaudisti me : doce me justificationes tuas ».

Daleth. « Viam justificationum tuarum instrue me : et exercebor in mirabilibus tuis ».

Daleth. « Dormitavit anima mea præ tædio : confirma me in verbis tuis ».

Daleth. « Viam iniquitatis amove a me : et <sup>5</sup> de lege tua miserere mei ».

Daleth. « Viam veritatis elegi : judicia tua non sum oblitus ».

Daleth. « Adhæsi testimoniis tuis, Domine : noli me confundere ».

Daleth. « Viam mandatorum tuorum cucurri : cum dilatasti cor meum ».

He. « Legem pone mihi, Domine, viam justificationum tuarum : et exquiram eam semper ».

He. « Da mihi intellectum, et scrutabor legem tuam : et custodiam illam in toto corde <sup>6</sup> meo ».

He. « Deduc me in semitam mandatorum tuorum : quia ipsam volui ».

« Ghímel ». Concupivit anima mea desiderare justificationes tuas, in omni tempore.

« Ghímel ». Increpasti superbos : maledicti qui declinant a mandatis tuis.

« Ghímel ». Aufer a me opprobrium et contemptum : quia testimonia tua exquisivi.

« Ghímel ». Etenim sederunt principes, et adversum me loquebantur : servus autem tuus exercebatur in tuis justificationibus.

« Ghímel ». Nam et testimonia tua meditatio mea est : et consolatio mea justificationes tuæ sunt.

« Daleth ». Adhæsit pavimento anima mea : vivifica me secundum verbum tuum.

« Daleth ». Vias <sup>5</sup> meas enuntiavi, et exaudisti me : doce me justificationes tuas.

« Daleth ». Viam justificationum tuarum insinua mihi : et exercebor in mirabilibus tuis.

« Daleth ». Dormitavit anima mea præ tædio : confirma me in verbis tuis.

« Daleth ». Viam iniquitatis amove a me : et lege tua miserere mei.

« Daleth ». Viam veritatis elegi : judicia tua non sum oblitus.

« Daleth ». Adhæsi testimoniis tuis, Domine : noli me confundere.

« Daleth ». Via mandatorum tuorum cucurri : dum [Ms. cum] dilatares cor meum.

« He ». Legem pone mihi, Domine, viam justificationum tuarum : et exquiram eam semper.

« He ». Da mihi intellectum, et scrutabor legem tuam : et custodiam illam in toto corde meo.

« He ». Deduc me in semitam [Ms. semita] mandatorum tuorum : quia ipsam [Ms. quoniam eam] volui.

cinabantur : servus autem tuus garriebat in justificationibus tuis. Etenim testimonia, etc. » et consilia tua, justificatio mea. Adhæsit, etc. » quibus omnibus locis ab Augustiniana lectione abludivit.

<sup>1</sup> Obelus antiquarii oscitantia in Palatino ms. omittitur.

<sup>2</sup> Veronensis ms. « Vias tuas » : in quem locum S. Augustinus : « Nonnulli quidem », inquit, « codices habent », vias tuas : « sed plures, et maxime Græci », vias meas. Sed et quæ sequuntur, dissentiant ab Augustino, « garriam », pro « exercebor », atque altero ab hoc versu, ubi dicitur, « et de lege tua, etc. » Tum inferius sub « he » littera : « Legem statue mihi, Domine, in via justificationum tuarum, et quæram illa » (pro « illam » semper ». Tum, « perscrutabor legem tuam, et custodibo illam, etc. » ac post intermedium versum : « In-

clina cor meum, etc. et non in emolumentum », pro « avaritiam » : quam et Hipponensis episcopus lectionem laudat, ubi Græcam etymologiam investigans, « tali », inquit, « Græco verbo appellat, a quo possit intelligi generalis avaritia, qua plus appetit quisque, quam sat est, πλεον enim Latine » plus « est » : ἕξις habitus « est, ab eo quod est habere. Ergo a plus habendo appellata est πλεονεξία, quam Latini interpretes in hoc loco nonnulli interpretati sunt » emolumentum, « quidam vero » utilitatem, « sed melius qui » avaritiam. Sequitur in codice Veronensi : « Circum aufer opprobrium meum » : mox cum Augustino, « judicia enim tua suavia », ut « in tua justitia vivifica me ».

<sup>3</sup> Rectius « de » præpositionem Palatin. ms. tacet, quæ neque in Hebræo est, neque in Græco ipso textu.

He. « Inclinā cor meum in testimonia tua, et non in avaritiam ».

He. « Averte oculos meos ne videant vanitatem : in via tua vivifica me ».

He. « Statue servo tuo eloquium tuum, in timore tuo ».

He. « Amputa opprobrium meum, quod suspicatus sum : quia judicia tua jucunda ».

He. « Ecce concupivi mandata tua : in æquitate tua vivifica me ».

Vav. « Et veniat super me misericordia tua, Domine : salutare tuum secundum eloquium tuum ».

Vav. « Et respondebo exprobrantibus mihi verbum : quia speravi in sermonibus tuis ».

Vav. Et ne auferas de ore meo verbum veritatis usquequaque : quia in judiciis tuis supersperavi ».

Vav. « Et custodiam legem tuam semper in sæculum et in sæculum sæculi ».

Vav. « Et ambulabam in latitudine : quia mandata tua <sup>1</sup> exquisivi ».

Vav. « Et loquebar de testimoniis tuis in conspectu regum : et non confundebam ».

Vav. « Et meditabar in mandatis tuis : quæ dilexi ».

Vav. « Et levavi manus meas ad mandata tua quæ dilexi : et exercebar in justificationibus tuis ».

« He ». Inclinā cor meum in testimonia tua, et non in avaritiam.

« He ». Averte oculos meos, ne videant vanitatem : in via tua vivifica me.

« He ». Statue servo tuo eloquium tuum, in timore tuo.

« He ». Amputa opprobrium meum, quod suspicatus sum : judicia enim tua jucunda.

« He ». Ecce concupivi mandata tua : in æquitate tua vivifica me.

« Vav ». <sup>2</sup> Et veniat super me misericordia tua, Domine : salutare tuum secundum eloquium tuum.

« Vav ». Et respondebo exprobrantibus mihi verbum : quia speravi in sermonibus tuis.

« Vav ». Et ne auferas de ore meo verbum veritatis usquequaque : quia in judiciis tuis speravi.

« Vav ». Et custodiam legem tuam semper, in æternum et in sæculum sæculi.

« Vav ». Et ambulabam in latitudine : quia mandata tua exquisivi.

« Vav ». Et loquebar de testimoniis tuis in conspectu regum : et non confundebam.

« Vav ». Et meditabar in mandatis tuis : quæ dilexi <sup>3</sup> nimis.

« Vav ». Et levavi manus meas ad mandata tua, quæ dilexi vehementer : et exercebar in tuis justificationibus.

<sup>1</sup> Obelo prænotat Palatinus ms. præpositionem verbi « exquisivi ». Subsequenti versu « in testimoniis », pro « de testimoniis » legit, denuo rectius ad Hebræum בְּעֵתֶיךָ atque ipsum Græcum ἐν τοῖς μαρτυρίαις. Mox in futuro, « et meditabor », tum, « et exercebor », pro « meditabar », et « exercebar ». Demum in sequenti versu obelum ante « tui » pornomen per librarii oscitantiam præmittit.

<sup>2</sup> Tacet Veronensis ms. « et » copulam, contra Augustini lectionem talemque sententiam : « Non enim ait » : veniat super me ; « sed ait » : Et veniat, etc. Subsequenti versu idem ms. « respondeam. etc. quoniam speravi in verbis suis. Et ne auferas ex ore meo verbum veritatis usquevalde : quoniam in judiciis tuis speravi. Et custodibo legem, etc. Et ingrediebar in latitudine, quia testimonia tua exquisivi. Et loquebar in testimoniis tuis in conspectu regum » : denique, « in mandatis tuis, quæ dilexi valde » ; cui consimile adverbium « vehementer » tacet subsequenti versu, ubi verba hæc eadem recurrent. Videsis hæc de re annotationem nostram in epist. ad Sunniam et Fretelam ad eum locum. Notatum est

Sancto Augustino, quocum maximam hactenus partem Veronens. ms. fecit : « Nonnullos codices habere in utroque versu », dilexi valde, « aut » vehementer : « sicut interpretari placuit, quod Græce dicitur » σφόδρα. Addendum quod et « garriam » (leg. « garriebam ») præfert idem ms. pro « exercebar » : quod iterum Augustino notatum est, ubi ait : « Plures interpretes dicere maluerunt » exercebar, « quam » lætabar, « aut » garriebam, « quod aliqui interpretati sunt ex eo, quod Græcus habet » ἡδολέσχου.

<sup>3</sup> « Nimis » superfluum esse scimus ex Hieronymo, apud quem « vehementer » habetur pro « nimis ». Consequenter vero positum est adverbium « vehementer », quod legitur in ms. Alexandrino Græco, et in Sorbonico Latino psalterio. Carnutensis codex sic legit : « Ad mandata tua quæ dilexi nimis ». Monendus autem videtur lector, istud « vehementer » deesse in epistola ad Sunniam et Fretelam tam in editis, quam in mss. libris : quia nisi adsit « vehementer » vel « nimis », non erit verum hoc loco aliquid esse superfluum ut ibidem docuit S. Hieronymus. MART.

Zain. « Memor esto verbi ÷ tui ; servo tuo : in quo mihi spem dedisti ».

Zain. « Hæc me consolata est in humilitate mea: quia eloquium tuum vivificavit me ».

Zain. « Superbi inique agebant usquequaque : a lege ÷ autem ; tua non declinavi ».

Zain. « Memor fui iudiciorum tuorum a sæculo, Domine : et consolatus sum ».

Zain. « Defectio tenuit me, pro peccatoribus derelinquentibus legem tuam ».

Zain. « Cantabiles mihi erant justificationes tuæ, in loco peregrinationis meæ ».

Zain. « Memor fuit nocte nominis tui, Domine : et custodivi legem tuam ».

Zain. « Hæc facta est mihi : quia justificationes tuas exquisivi ».

Heth. « Portio mea, Domine : dixi, custodire legem tuam ».

Heth. « Deprecatus sum faciem tuam in toto corde ÷ meo ; miserere mei secundum eloquium tuum ».

Heth. « Cogitavi vias meas : et <sup>1</sup> converti pedes meos in testimonia tua ».

Heth. « Paratus sum, et non sum turbatus : ut custodiam mandata tua ».

Heth. « Funes peccatorum circumplexi sunt me ÷ et ; legem tuam non sum oblitus ».

Heth. « Media nocte surgebam ad confitendum tibi, super iudicia justificationis tuæ ».

Heth. « Particeps ego sum omnium timentium te, et custodiendum mandata tua ».

Heth. « Misericordia <sup>2</sup> tua, Domine, plena est terra : justificationes tuas doce me ».

Teth. « Bonitatem fecisti cum servo tuo, Domine : secundum verbum tuum ».

<sup>1</sup> Sequior manus in Palatino ms. reposuit, « et averti ».

<sup>2</sup> Eadem hic manus rescripsit, « misericordia Domini plena est terra, etc. » propius ad Græcum Alexandrinum exemplar.

<sup>3</sup> Alio ordine Veronens. « spem dedisti mihi »: subsequenti autem versu, « quoniam verbum tuum », quod minus probatur August. ubi : « Expressivum », ait, « interpretati sunt qui non » verbum, « sed » eloquium « posuerunt : Græcus enim » λῆτον « habet, quod est eloquium : « non » λόγος, « quod est » verbum. Sequitur : « Superbi inique agebant usque valde a lege, etc. Memor fui, etc. et exhortatus sum », pro « consolatus », quod item Augustinus notat ibi, « vel sicut alii codices habent », et exhortatus sum, « id est, exhortationem accepi. Utrumque enim potuit

« Zain ». Memento verbi tui servo tuo : in quo <sup>3</sup> mihi spem dedisti.

« Zain ». Hæc me consolata est in humilitate mea : quia eloquium tuum vivificavit me.

« Zain ». Superbi inique agebant usquequaque : a lege autem tua non declinavi.

« Zain ». Memor fui iudiciorum tuorum a sæculo, Domine : et consolatus sum.

« Zain ». Defectio animi tenuit me, pro peccatoribus derelinquentibus legem tuam.

« Zain ». Cantabiles mihi erant justificationes tuæ, in loco incolatus mei.

« Zain ». Memor fui nocte [Ms. in nocte] nominis tui, Domine : et custodivi legem tuam.

« Zain ». Hæc mihi facta est : quia [Ms. facta est mihi : quoniam] justificationes tuas exquisivi.

« Heth ». Portio <sup>4</sup> mea, Domine, dixi, custodire legem tuam.

« Heth ». Deprecatus sum faciem tuam in toto corde meo : miserere mei secundum eloquium tuum.

« Heth ». Quia cogitavi vias meas : et converti pedes meos in testimonia tua.

« Heth ». Paratus sum, et non sum turbatus : ut custodiam mandata tua.

« Heth ». Funes peccatorum circumplexi sunt me : legem autem tuam non sum oblitus.

« Heth ». Media nocte surgebam ad confitendum tibi, super iudicia justitiæ tuæ.

« Heth ». Particeps sum ego omnium timentium te, et custodientium mandata tua.

« Heth ». Misericordia tua, Domine, plena est terra : justificationes tuas doce me.

« Teth ». <sup>5</sup> Bonitatem fecisti cum servo tuo, Domine secundum verbum tuum.

interpretari de verbo Græco, quod est παρεκλήθην. Continuat juxta Augustinum, « tedium detinuit me a peccatoribus derelinquentibus legem tuam ».

<sup>4</sup> In Veronens. ms. « Pars mea » : ferme cum Augustino, nisi hic « Dominus » mallet, pro « Domine ». Tum : « Precatus sum vultum tuum, etc. quia cogitavi vias tuas, etc. » Et : « Paratus sum, et non sum conturbatus : ad custodienda mandata tua », quod postremum Hipponensis episcopus tantum inter variorum glossemata interpretum censet. Demum altero insequentis versiculi hemistichio, « et legis tuæ non sum oblitus » : rursus cum Augustiniana lectione.

<sup>5</sup> Idem ms. « suavitate », quod pro « bonitate » nomen continenter usurpat, ut et « suavis », pro « bonus ». S. Augustinus ibi : Suavitatem fecisti cum servo tuo, Domine, secundum verbum

Teth. « Bonitatem et disciplinam, et scientiam doce me : quia mandatis tuis credidi ».

Teth. Priusquam humiliarer [Ms. humiliar], ego deliqui : propterea eloquium tuum custodivi ».

Teth. « Bonus es tu : et <sup>1</sup> in bonitate tua doce me justificationes tuas ».

Teth. « Multiplicata est super me iniquitas superborum : ego autem in toto corde scrutabor mandata tua ».

Teth. « Coagulatum est sicut lac cor eorum : ego <sup>2</sup> ÷ vero ÷ legem tuam meditatus sum ».

Teth. « Bonum mihi quia humiliasti me : ut discam justificationes tuas ».

Teth. « Bonum mihi lex oris tui, super millia auri et argenti ».

Jod. « Manus tuæ fecerunt me et plasmaverunt me : da mihi intellectum, et discam mandata tua ».

Jod. « Qui timent te, videbunt me, et lætabuntur : quia in verba tua supersperavi ».

Jod. « Cognovi, Domine, quia æquitas judicia tua : et <sup>3</sup> ÷ in ÷ veritate ÷ tua ÷ humiliasti me ».

Jod. « Fiat misericordia tua, ut consoletur me : secundum eloquium tuum servo tuo ».

Jod. « Veniant mihi miserationes tuæ, et vivam : quia lex tua meditatio mea ÷ est ÷ »

tuum : « vel potius », secundum eloquium tuum. « Sed quod ait Græcus »,  $\chi\rho\nu\sigma\tau\epsilon\tau\epsilon\tau\alpha$ , « aliquando » suavitatem, « aliquando » bonitatem « nostri interpretes transtulerunt, etc. » Hinc ms. « Suavitatem et eruditionem et scientiam doce me, quoniam mandatis tuis credidi ». In quem locum recolenda sunt hæc iterum ex Augustino, « addidit autem », et eruditionem, « vel sicut plures codices habent », disciplinam, « sed » disciplinam, « quam Græci appellant »  $\pi\alpha\upsilon\delta\epsilon\iota\alpha\upsilon$ , « ibi Scripturæ ponere consueverunt, ubi intelligenda est per molestias eruditio : secundum illud » : Quem enim diligit Dominus, corripit : flagellat autem, etc.

<sup>1</sup> In eodem ms. « propterea verbum tuum ego custodivi », in quem locum denuo Augustinus : « Vel », inquit, « sicut alii expressius habent », eloquium tuum. Sequitur in ms. « Suavis es, Domine, et suavitate doce me ». Augustin. « Vel », nqu it, « sicut plures habent », suavis es tu, « vel », bonus es tu. Atque uno interposito versu (ubi quod dicitur « corde meo », pronomen superfluo additum, docet in epistol. ad Sunniam et Fretelam Hieronymus), cætera sic habeat in eodem ms. « Coagulatum est, ut lac, cor meum : ego autem legem tuam meditabor » (pro « meditabar). Bonum mihi, quoniam humiliasti me, ut discam justificationes tuas, etc. »

« Teth ». Bonitatem et disciplinam, et scientiam doce me : quia in mandatis tuis credidi.

« Teth ». Priusquam humiliarer, ego deliqui : <sup>4</sup> propterea eloquium tuum ego custodivi.

« Teth ». Bonus es tu, Domine, et in bonitate tua doce me justificationes tuas.

« Teth ». Multiplicata est super me iniquitas superborum : ego autem in toto <sup>5</sup> corde meo scrutabor mandata tua.

« Teth ». Coagulatum est sicut lac cor eorum : ego vero legem tuam meditatus sum.

« Teth ». Bonum mihi quod humiliasti me : ut discerem justificationes tuas.

« Teth ». Bonum mihi lex oris tui, super millia auri et argenti.

« Jod ». Manus fecerunt me, et <sup>6</sup> plasmaverunt me : da mihi intellectum, ut [Ms. et] discam mandata tua :

« Jod ». Qui timent te, videbunt, et lætabuntur : quia in verbo tuo speravi.

« Jod ». Cognovi, Domine, quia æquitas judicia tua : et in veritate tua humiliasti me.

« Jod ». Fiat nunc misericordia tua, ut consoletur me : secundum eloquium tuum servo tuo.

« Jod ». Veniant mihi miserationes tuæ, et vivam quia lex tua meditatio mea est.

<sup>7</sup> Palatinus ms. « in » præpositionem obelo prænotat, quo satius fuisset, quod sequitur pronomen « tua » jugulari. In Hebræo est, למדני « tua », ad verbum, « et de bonitate doce me ».

<sup>8</sup> Obelum hunc Palat. ms. et Carus, ut et cod. Alexandrini nupera editio, prætermittunt.

<sup>9</sup> Hunc minus recte obelum Palatinus ms. et Carus negligunt.

<sup>10</sup> Hoc modo in Græcis codicibus legebant Sunnia et Fretela, sed « meo » hic superfluum esse docuit eos Hieronymus. MART.

<sup>11</sup> Veronensis ms. « finxerunt », de verbo Aug. « Quidam », inquit, « interpretes noluerunt dicere » finxerunt meo, « sed » plasmaverunt me, « magis diligentes minus Latine declinare de Græco, quam dicere » finxerunt, « quod aliquando etiam de simulatione dici solet ». Sequitur, « videbunt me, et jucundabuntur, quoniam » (sup. « in ) verba tua speravi. Agnovi, Domine, quoniam justitia judicia tua, et veritate tua humiliasti me. Fiat itaque misericordia, etc. secundum verbum tuum servo tuo. Veniant mihi miserationes tuæ, et vivam : quoniam lex tua meditatio mea. Confundantur superbi, quoniam injuste iniquitatem gesserunt in me : ego autem garriam in præceptis tuis ». Et mox, « qui cognoscunt testimonia tua » : pleraque omnia juxta Augustinum.

**Jod.** « Confundantur superbi, quia injuste iniquitatem fecerunt in me : ego autem exercebor in mandatis tuis ».

**Jod.** « Convertantur mihi timentes te, et qui noverunt testimonia tua ».

**Jod.** « Fiat cor meum immaculatum in justificationibus tuis : ut non confundar ».

**Caph.** « Defecit in salutare tuum anima mea :  $\ddot{\text{z}}$  <sup>1</sup> et  $\text{;}$  in verbum tuum supersperavi ».

**Caph.** « Defecerunt oculi mei in eloquium tuum : dicentes : Quando consolaberis me » ?

**Caph.** « Quia factus sum sicut uter in pruina : justificationes tuas non sum oblitus ».

**Caph.** « Quot sunt dies servi tui ? Quando facies de persequentibus me iudicium » ?

**Caph.** « Narraverunt mihi iniqui fabulationes : sed non ut lex tua ».

**Caph.** « Omnia mandata tua veritas : inique persecuti sunt me, adjuva me ».

**Caph.** « Paulo minus consummaverunt me in terra : ego autem non dereliqui mandata tua ».

**Caph.** « Secundum misericordiam tuam vivifica me : et custodiam testimonia oris tui ».

**Lamed.** « In æternum, Domine, verbum tuum permanet in cælo ».

**Lamed.** « In generationem et generationem veritas tua : fundasti terram, et permanet ».

**Lamed.** « Ordinatione tua perseverat dies, quoniam omnia serviunt tibi ».

**Lamed.** « Nisi quod lex tua meditatio mea  $\ddot{\text{z}}$  est : <sup>2</sup> tunc forte periissem in humilitate mea ».

**Lamed.** « In æternum non obliviscar justificationes tuas : quia in ipsis vivificasti me ».

**Lamed.** « Tuus sum ego, salvum me fac : quoniam justificationes tuas <sup>3</sup> exquisivi ».

<sup>1</sup> Pro « et » vocula, quam prorsus tacet, Palatin. ms. subsequentem « in » præpositionem confodit. Carus utramque  $\ddot{\text{z}}$  « et in  $\text{;}$  verbum, etc. » Optima impressa est lectio.

<sup>2</sup> Palatinus ms. et Carus ipsam « tunc » voculam novo obelo confodiunt : immerito.

<sup>3</sup> Præpositio verbi « exquisivi » in eodem ms. de more obelo prænotatur. Altero ab hoc versu ; « Omni consumptioni » legitur in dandi casu, et insequenti alio obelus negligitur, ante nomen « Domine ».

<sup>4</sup> Idem ms. « Defecit in salutare tuum anima mea, et in verbum tuum speravi. Defecerunt oculi mei in verbum tuum, dicentes : Quando consolaberis. Quoniam factus sum tanquam uter in gelicidio » : quod verbum satis Latinum atque auree

« Jod ». Confundantur superbi, quia injuste iniquitatem fecerunt in me : ego autem exercebor in mandatis tuis.

« Jod ». Convertantur ad me, qui timent te, et qui noverunt testimonia tua ».

« Jod ». Fiat cor meum immaculatum in tuis justificationibus, ut non confundar.

« Caph ». <sup>4</sup> Defecit in salutari tuo anima mea : et in verbo tuo speravi.

« Caph ». Defecerunt oculi mei in eloquium tuum : dicentes : Quando consolaberis me ?

« Caph ». Quia factus sum sicut uter in pruina : justificationes tuas non sum oblitus.

« Caph ». Quot sunt dies servi tui ? Quando facies de persequentibus me iudicium ?

« Caph ». Narraverunt mihi iniqui fabulationes : sed non ita ut lex tua, Domine.

« Caph ». Omnia mandata tua veritas : inique persecuti sunt me, adjuva me.

« Caph ». Paulo minus consummaverunt me [Ms. tac. me] in terra : ego vero [Ms. autem] non dereliqui mandata tua.

« Caph ». Secundum misericordiam tuam vivifica me : et custodiam testimonia oris tui.

« Lamed ». In æternum, Domine, permanet verbum tuum in cælo.

« Lamed ». Et in sæculum sæculi, veritas tua.

« Lamed ». Fundasti terram, et permanet : ordinatione tua perseverant dies, quoniam omnia serviunt tibi.

« Lamed ». Nisi quod lex tua meditatio mea est : tunc forsitan periissem in humilitate mea.

« Lamed ». In æternum non obliviscar <sup>5</sup> justificationes tuas : quia in ipsis vivificasti me.

« Lamed ». Tuus sum ego, salvum me fac : quia [Ms. quoniam] justificationes tuas exquisivi.

latinitatis auctoribus usurpatum, unus quem sciam, Ambrosius retinuit. Tum uno interposito versu : « Narraverunt mihi injusti delectationes suas ; sed non ita sicut, etc. » In quem locum Augustin. « eas » (delectationes), « sic transferre voluerunt interpretes nostri, quas Græci ἀδολεσχίας vocant : quod usque adeo uno verbo nequaquam dici Latine potest, ut aliqui » delectationes, « aliqui » fabulationes « eas dicerent ». Quod vero addit Veronens. ms. « suas », abundat. Porro « injuste persecuti sunt », pro « iniqui, etc. » Et post tres versus : « In generatione veritas tua ». Et, « dispositione tua permanet dies, quoniam universa serviunt tibi. Nisi quia lex tua, etc. »

<sup>5</sup> In Veronensi ms. « justificationum tuarum,



Lamed. « Me expectaverunt peccatores, ut perderent me : testimonia tua intellexi ».

Lamed. « Omnis consummationis vidi finem : latum mandatum tuum nimis ».

Mem. « Quomodo dilexi legem tuam<sup>1</sup>, Domine, : tota die meditatio mea ÷ est : »

Mem. « Super inimicos meos prudentem me fecisti mandato tuo : quia in æternum mihi est ».

Mem. « Super omnes docentes me intellexi : quia testimonia tua meditatio mea ÷ est : »

Mem. « Super senes intellexi : quia mandata tua quæsi ».

Mem. « Ab omni via mala prohibui pedes meos : ut custodiam verba tua ».

Mem. « A judiciis tuis non declinavi : quia tu legem posuisti mihi ».

Mem. « Qam dulcia faucibus meis eloquia tua ! Super mel ori meo ».

Mem. « A mandatis tui intellexi : propterea odivi omnem viam iniquitatis ».

Nun. « Lucerna pedibus meis verbum tuum : et lumen semitis meis ».

Nun. « Juravi et statui custodire judicia justitiæ tuæ ».

Nun. « Humiliatus sum usquequaque, Domine : vivifica me secundum verbum tuum ».

Nun. « Voluntaria oris mei beneplacita fac, Domine : et judicia tua doce me ».

quoniam in illis vivificasti me, Domine » : atque altero ab hoc versu : « Me sustinuerunt peccatores, etc. » ac deinde : « Omnis consummationis vidi finem, latum mandatum tuum valde » : itemque alio interjecto versu : « Super inimicos meos sapere me fecisti mandatum tuum, quoniam in sæculum mihi est ». Ibi Augustinus : « Melius », inquit, « intellexerunt qui interpretati sunt » in æternum, « quam qui » in sæculum. Et post duos alios : « Ab omni via maligni » (pro « maligna prohibui pedes meos, ut custodiam verba tua »), ac demum « dulcia faucibus meis verba tua » : pro « eloquia, etc. » quod S. Augustinus dicit « de Græco expressus ».

<sup>1</sup> Idem ms. « usque valde ». Tum : « Voluntaria oris mei adproba me » (pro « adprobato », vel « adproba quæso », aut « bene », aut « nunc », Domine, etc. » Ubi dicitur insequentem versu, « manibus tuis », pro « meis » : s. ipse pater in epist. ad Sunniam et Fretelam ita edisserit : « Sciendum, et apud Hebræos et apud Septuaginta, et omnes alios

« Lamed ». Me expectaverunt peccatores, ut perderent me : testimonia tua intellexi.

« Lamed ». Omni consummationi vidi finem : latum mandatum tuum nimis.

« Mem ». Quomodo dilexi legem tuam, Domine : tota die meditatio mea est.

« Mem ». Super inimicos meos prudentem me fecisti mandato tuo : quia in æternum mihi est.

« Mem ». Super omnes docentes me intellexi : quia [Ms. quoniam] testimonia tua meditatio mea est.

« Mem ». Super seniores intellexi : quia [Ms. quoniam] mandata tua exquisivi.

« Mem ». Ab omni via mala prohibui pedes meos : ut custodiam verbum tuum.

« Mem ». A judiciis tuis non declinavi ; quia [Ms. quoniam] tu legem posuisti mihi.

« Mem ». Quam dulcia faucibus meis eloquia tua ! Super mel et favum ori meo.

« Mem ». A mandatis tuis intellexi : propterea [Ms. propter hoc] odio habui omnem viam iniquitatis, quoniam tu legem posuisti mihi.

« Nun ». Lucerna pedibus meis verbum tuum, Domine : et lumen semitis meis [Ms. mei].

« Nun ». Juravi et statui, custodire judicia justitiæ tuæ.

« Nun ». Humiliatus sum<sup>1</sup> usquequaque, Domine : vivifica me secundum verbum tuum.

« Nun ». Voluntaria oris mei beneplacita fac, Domine : et judicia tua doce me.

interpretes scriptum esse », in manibus meis, « et non », in manibus tuis, « quod Hebraice dicitur Bachaffi, etc. » E contrario Augustinus : « Nonnulli », ait, « codices habent », in manibus meis, « sed plures » in tuis, « et hoc quidem planum est ; justorum enim animæ in manu Dei sunt ». Sequitur in eodem ms. « et legis tuæ non sum oblitus. Posuerunt peccatores muscipulam mihi, et a mandatis tuis, Domine, non erravi. Hæreditate possedi terram tuam », quod manifestum mendum est pro « testimonia tua ». Cæterum et Augustino probatur magis, ut dicatur « hæreditate possedi », sive « hæreditate acquisivi » : non « hæreditatem », sed « hæreditate ». Rursum infra ad samech alteram litteram, « defensor meus, et susceptor meus es tu : et in verbum tuum speravi. Discedite a me, maligni, etc. » et, « suscipe me secundum verbum tuum » ; quibus locis consonat quidem sæpe Augustino ; sed et ab eo sæpe dissentit.

Nun. « Anima mea in manibus meis semper : et legem tuam non sum oblitus ».

Nun. « Posuerunt peccatores laqueum mihi : et de mandatis tuis non erravi ».

Nun. « Hæreditate acquisivi testimonia tua in æternum : quia exsultatio cordis mei sunt ».

Nun. « Inclinavi cor meum ad faciendas justificationes tuas in æternum, propter retributionem ».

Samech. « Iniquos odio habui : et legem dilexi ».

Samech. « Adjutor et susceptor meus es tu : <sup>4</sup> et <sup>5</sup> in verbum tuum supersperavi ».

Samech. « Declinate a me, maligni ; et scrutabor mandata Dei mei ».

Samech. « Suscipe me secundum eloquium tuum, et vivam : et non confundas me ab expectatione mea ».

Samech. « Adjuva me, et salvus ero : et meditabor in justificationibus tuis semper ».

Samech. « Sprevisi omnes discedentes a <sup>2</sup> iudiciis tuis : quia injusta cogitatio eorum ».

Samech. « Prævaricantes reputavi omnes peccatores terræ : ideo dilexi testimonia tua ».

Samech. « Confige timore tuo carnes meas : a iudiciis <sup>3</sup> enim tuis timui ».

« Nun ». Anima mea <sup>4</sup> in manibus tuis semper : et legem tuam non sum oblitus.

« Nun ». Posuerunt peccatores laqueos mihi : et a mandatis tuis non erravi.

« Nun ». Hæreditatem acquisivi testimonia tua in æternum : quia [Ms. quoniam] exsultatio cordis mei sunt.

« Nun ». Inclinavi [Ms. declinavi] cor meum ad faciendas justificationes tuas in æternum, propter retributionem.

« Samech ». Iniquos odio habui : et legem tuam dilexi.

« Samech ». Adjutor et susceptor meus es tu : et in verbo tuo speravi.

« Samech ». Declinate a me maligni, et scrutabor mandata Dei mei.

« Samech ». Suscipe me secundum eloquium tuum, et vivam : et ne confundas me ab expectatione mea.

« Samech ». Adjuva me, et salvus ero : et meditabor [Ms. meditabo] in tuis justificationibus semper.

« Samech ». <sup>5</sup> Sprevisi omnes discedentes a justificationibus tuis : quia injusta cogitatio eorum est.

« Samech ». Prævaricantes reputavi omnes peccatores terræ : ideo dilexi testimonia tua.

« Samech ». Infige timore tuo carnes meas, a iudiciis enim [Ms. autem] tuis timui.

<sup>1</sup> Palatin. ms. pro « et » vocula, quam nescit, insequentem præpositionem « in » ὀβελίζει. Carus utramque ÷ « et in » ; verbum, etc. » Neuter satis bene.

<sup>2</sup> In Palatino ms. « a justitiis tuis, etc. »

<sup>3</sup> Adverbium « enim », pro quo in Hebræo proprie est « et », in Palatino ms. et penes Carum obelo prænotatur.

<sup>4</sup> Ita legunt editi ac mss. libri in Romano psalterio, nec non exemplaria Græca LXX interpretum, tam impressa, quam manuscripta : ἐν ταῖς χερσίν σου ; Sorbonicus ms. codex editionis LXX, « en des chersin son ». Sed sciendum, inquit Hieronymus, et apud Hebræos, et Septuaginta, et omnes alios interpretes scriptum esse, « in manibus meis », et non « in manibus tuis ». Quod Hebraice dicitur « bachaffi » (בכפי), etc. Itaque exemplaria Græca quibus utimur, et quæ exstant in psalterio triplici ms. Sorbonico, non sunt puri codices LXX interpretum. MART.

<sup>5</sup> In Veronensi ms. « Ad nihilum deduxisti » quod ait Augustin. « de Græco diligentius expres-

sum) omnes qui discedunt a justificationibus tuis quoniam iniqua prævaricatio eorum. Prævaricatores existimavi omnes peccatores terræ : propterea dilexi testimonia tua semper. Confige clavis a timore tuo ». Recolendus autem Augustinus ibi. Prævaricantes deputavi « vel » putavi, « vel » existimavi omnes peccatores terræ : « Multis enim modis nostri interpretati sunt, unum verbum Græcum, quod est ἐλογισάμην ». Et subsequentis sermonis initio, prævaricatores, « vel potius » prævaricantes ; « Græcus enim παραβαίνοντας ait, non παραβάτας ». Tum num. 6 : « Sic », inquit, confige clavis, etc. « expressius interpretati sunt quidam nostri, quod Græce uno verbo dici potuit, id est, καθήλωσον. Hoc alii », confige, « dicere voluerunt, nec addiderunt » clavis ; « atque ita dum voluit uno verbo Græco unum Latinum interpretando reddere, sententiam minus explicaverunt, quoniam in eo quod est », confige « non sonant clavi ; καθήλωσον autem sine clavis intellegi non potest, nec nisi duobus verbis Latine dici potest, sicut dictum est » : Confige clavis.

Ain. « Feci iudicium et iustitiam : non tradas me calumniatibus me ».

Ain. « Suscipe servum tuum in bonum : non calumnientur me superbi ».

Ain. « Oculi mei defecerunt in salutare tuum, et in eloquium iustitiæ tuæ ».

Ain. « Fac cum servo tuo secundum misericordiam tuam : et justificationes tuas doce me ».

Ain. « Servus tuus ÷ sum : ego : da mihi intellectum, ut [Ms. et] sciam testimonia tua ».

Ain. « Tempus faciendi, Domine : dissipaverunt legem tuam ».

Ain. « Ideo dilexi mandata tua, super aurum et topazion ».

Ain. « Propterea ad omnia mandata tua dirigebat : omnem viam iniquam odio habui ».

Phe. « Mirabilia testimonia tua : ideo scrutata est ea anima mea ».

Phe. « Declaratio sermonum tuorum illuminat : et intellectum dat parvulis ».

Phe. « Os meum aperui, et attraxi spiritum : quia mandata tua desiderabam ».

Phe. « Aspice in me, et miserere mei, secundum iudicium diligentium nomen tuum ».

Phe. « Gressus meos dirige secundum eloquium tuum : et non dominetur mei omnis iniustitia ».

Phe. « Redime me a calumniis hominum : ut custodiam mandata tua ».

Phe. « Faciem tuam illumina super servum tuum : et doce me justificationes tuas ».

Phe. « Exitus aquarum deduxerunt oculi mei : quia non custodierunt legem tuam ».

« Ain ». Feci iudicium et iustitiam : ne tradas me persequentibus me.

« Ain ». Elige servum tuum in bonum, ut non calumnientur mihi superbi.

« Ain ». Oculi mei defecerunt in salutare tuum, et in eloquium iustitiæ tuæ.

« Ain ». Fac cum servo tuo secundum misericordiam tuam : et justificationes tuas doce me.

« Ain ». Servus tuus sum ego : da mihi intellectum, ut sciam testimonia tua.

« Ain ». Tempus faciendi, Domine : dissipaverunt iniqui legem tuam.

« Ain ». Ideo dilexi mandata tua, super aurum et topazion.

« Ain ». Propterea ad omnia mandata tua dirigebat : omnem viam iniquam odio habui.

« Phe ». Mirabilia testimonia tua, Domine : ideo scrutata est ea anima mea.

« Phe ». Declaratio sermonum tuorum illuminat me, et intellectum dat parvulis.

« Phe ». Os meum aperui, et attraxi spiritum : quia mandata tua desiderabam.

« Phe ». Aspice in me, et miserere mei, secundum iudicium diligentium nomen tuum.

« Phe ». Gressus meos dirige secundum eloquium tuum : et non dominetur mei omnis iniustitia.

« Phe ». Redime me a calumniis hominum : ut custodiam mandata tua.

« Phe ». Faciem tuam illumina super servum tuum : et doce me justificationes tuas.

« Phe ». Exitus aquarum transierunt oculi mei : quia non custodierunt legem tuam.

<sup>1</sup> In eodem ms. « ne tradas me nocentibus me » : in quem locum denuo Augustinus : « Quidam codices habent, », ne tradas me persequentibus me : « quod enim Græce dictum est τοῖς ἀτιμωμένοις, quidam interpretati sunt » nocentibus, « quidam » persequentibus, « quidam » calumniatibus. « Miror autem, omnium, quos in promptu habere potui, codicum nusquam me legisse » adversariis, « cum sine controversia quod Græce ἀτιμωμένοις, hoc Latine adversarius appellatur ». Sequitur in eodem ms. « Excipe servum tuum in bono, non calumnientur, etc. » et subsequenti versu, « et in verbum iustitiæ tuæ », ut et in sequenti alio, « et iustitias tuas doce me ».

<sup>2</sup> In Veronensi ms. « intelligere me fac, et scibe testimonia tua. Tempus est faciendi, Domine, dissipaverunt legem tuam. Propter hoc dilexi, etc. » Atque iterum : « Propter hoc ad omnia mandata tua dirigebat, omnem viam ini-

quitatis odio habui. Admirabilia testimonia tua, propter hoc scrutata est anima mea. Manifestatio verborum tuorum illuminat, et intelligere facit infantes. Os meum aperui, et duxi spiritum : quoniam mandata tua concupiebam, Respice me, et miserere, etc. Itinera mea dirige secundum verbum tuum, et ne dominetur mihi omnis iniquitas. Redime me a calumniis hominum, et custodibo mandata tua ». E quibus nonnullæ Augustino lectiones consonant, aliæ non item.

<sup>3</sup> Præstat hic quoque Veronensis psalterii contextum exscribere : « Per exitus aquarum descenderunt oculi mei, quoniam non custodierunt, etc. » tum altero ab hoc versu in fine, « veritatem valde ». Et : « Comedit me zelus domus tuæ », in quem locum Augustinus : « Habent », inquit, « nonnulli etiam codices », domus tuæ, « et non » tabefecit me, « sed » comedit me. « Quod ex alio psalmo, quantum mihi videtur, putatum est emen-

Sade. « Justus es, Domine : et rectum iudicium tuum ».

Sade. « Mandasti iustitiam testimonia tua : et veritatem tuam nimis ».

Sade. « Tabescere<sup>1</sup> me fecit zelus meus : quia obliti sunt verba tua inimici mei ».

Sade. « Ignitum eloquium tuum vehementer : et servus tuus dilexit illud ».

Sade. « Adolescentulus sum ego et contemptus : justificationes tuas non sum oblitus ».

Sade. « Justitia tua, justitia in æternum : et lex tua veritas ».

Sade. « Tribulatio et angustia invenerunt me : mandata tua meditatio mea<sup>2</sup> ÷ est : »

Sade. « Æquitas testimonia tua in æternum : intellectum da mihi, et vivam ».

Coph. « Clamavi in toto corde ÷ meo : exaudi me, Domine : justificationes tuas requiram ».

Coph. « Clamavi ad te, salvum me fac : ut custodiam mandata tua ».

Coph. « Præveni in maturitate, et clamavi :<sup>3</sup> ÷ quia : in verba tua supersperavi ».

Coph. « Prævenerunt oculi mei : ÷ ad te : diluculo : ut meditarer eloquia tua ».

Coph. « Vocem meam audi secundum misericordiam tuam, Domine :<sup>4</sup> secundum iudicium tuum vivifica me ».

dandum, ubi scriptum est : Zelus domus tuæ comedit me, etc. Sequitur in eo ms. « quoniam obliti sunt verborum tuorum inimici mei. Ignitum verbum tuum valde, et servus tuus dilexit illud. Juvenis ego sum et despectus, etc. » et post alium versum : « Tribulatio et necessitas invenerunt me mandata tua meditatio mea est. Justitia testimonia tua, intellectum da mihi, et vivifica me ».

<sup>1</sup> Tacet librarii, ut videtur, oscitantia « me » pronomen in Palatino ms.

<sup>2</sup> Rectius in Palatino ms. obelus, ipsumque verbum substantivum, quod neque in Hebræo est, neque in Græco, inducitur. Pari pacto altero ob hoc versu obelus, et « meo » pronomen prætermissum est, tametsi in Græco quidem hoc resonet.

<sup>3</sup> Atque hic rectius tacet Palatin. ms. adverbium « quia » : quod autem pro eo insequentem « in » præpositionem obelo prænotat, male habet : atque adeo pejus Cari editio, quæ utramque vocem transverberat ÷ « quia in : verba, etc. » Male præterea iidem subsequenti versu præfixum vobis « ad te » obelum præmittunt.

<sup>4</sup> Expunximus « et » copulam ad ms. Palatini fidem, Hebræo cum primis, et Græco ad stipulantibus.

<sup>5</sup> Codex Veronensis : « Exclamavi in toto corde, etc. et justificationes tuas exquiram. Excla-

« Sade ». Justus es, Domine : et rectum [Ms. add. est] iudicium tuum.

« Sade ». Mandasti iustitiam testimonia tua : et veritatem tuam nimis.

« Sade ». Tabescere me fecit zelus domus tuæ : quia obliti sunt verba tua inimici mei.

« Sade ». Ignitum eloquium tuum vehementer : et servus tuus dilexit illud.

« Sade ». Adolescentior sum ego et contemptus : justificationes tuas non sum oblitus.

« Sade ». Justitia tua, justitia in æternum : et lex tua veritas.

« Sade ». Tribulatio et angustia invenerunt me : mandata autem tua meditatio mea est.

« Sade ». Æquitas testimonia tua in æternum : intellectum da mihi, et vivam.

« Coph ». <sup>5</sup> Clamavi in toto corde meo, exaudi me, Domine : justificationes tuas requiram.

« Coph ». Clamavi ad te, salvum me fac : ut custodiam mandata tua.

« Coph ». Præveni in maturitate, et clamavi : et in verbo tuo speravi.

« Coph ». Prævenerunt oculi mei ad te diluculo : ut meditarer eloquia tua.

« Coph ». Vocem meam exaudi, Domine, secundum misericordiam tuam, et secundum iudicium tuum vivifica me.

mavi : salvum me fac » (sine intermediis vocibus « ad te », quas ipse etiam omittit Augustinus, ubi aliis in codicibus Græcis, Latinisque haberi notat : « Clamavi te, etc.) et custodiho, testimonia tua. Præveni intempesta te nocte, et exclamavi, in verba tua speravi ». In quem locum denuo notatum Augustino est : « Plures codices non habent », intempesta nocte, « sed immaturitate. « Vix autem unus inventus est, qui haberet geminatam præpositionem, id est, « in immaturitate. Et paulo post : « Quod ergo Græce dictum est ἐν ἀωρίᾳ, non uno verbo, sed duobus, id est, præpositione, et nomine : hoc interpretes nostri quidam dixerunt », intempesta nocte ; « plures » immaturitate, « non duobus verbis, sed uno, cuius vocabuli nominantibus est immaturitas : nonnulli vero in duobus verbis, sicut Græcus posuit », in immaturitate ; ἀωρίᾳ « quippe immaturitas est », ἐν ἀωρίᾳ, in immaturitate : « tanquam si vellet etiam ille qui dixit », intempesta nocte, « præpositione dicere geminata » in intempesta, « ut una præpositio significet in qua hora, altera pertineat ad compositionem nominis, etc. » Demum in eodem codice subsequenti versu, « meditari verba tua », pro « ut meditarer eloquia, etc. »

Coph. « Appropinquaverunt persequentes me iniquitati : a lege ÷ autem ; tua longe facti sunt ».

Coph. « Prope es tu, Domine : et omnes viæ tuæ veritas ».

Coph. « Initio cognovi de testimoniis tuis : quia [Ms. quoniam] in æternum fundasti ea ».

Res. « Vide humilitatem meam, et eripe me : quia legem tuam non sum oblitus ».

Res. « Judica judicium meum, et redime me : propter eloquium tuum vivifica me ».

Res. « Longe a peccatoribus salus : quia justificationes tuas non <sup>1</sup> exquisierunt ».

Res. « Misericordiæ tuæ multæ, Domine : secundum judicium tuum vivifica me ».

Res. « Multi qui persequuntur me, et tribulant me : a testimoniis tuis non declinavi ».

Res. « Vidi prævaricantes, et tabescebam ; quia eloquia tua non custodierunt ».

Res. « Vide, quoniam mandata tua dilexi Domine ; in misericordia tua vivifica me ».

Res. « Principium verborum tuorum veritas : <sup>2</sup> et in æternum omnia judicia justitiæ tuæ ».

Sin. « Principes persecuti sunt me gratis : et a verbis tuis formidavit [Ms. formidabit] cor meum ».

Sin. « Lætabor ego super eloquia tua : sicut qui invenit spolia multa ».

Sin. « Iniquitatem odio habui, et abominatus sum ; legem autem tuam dilexi ».

Sin. « Septies in die laudem dixi tibi, super judicia justitiæ tuæ ».

« Coph ». Appropinquaverunt <sup>1</sup> persequentes me iniqui : a lege autem tua longe facti sunt.

« Coph ». Prope es tu, Domine : et omnia mandata tua veritas.

« Coph ». Initio cognovi de testimoniis tuis : quia in æternum fundasti ea.

« Res ». Vide humilitatem meam, et eripe me : quia legem tuam non sum oblitus.

« Res ». Judica judicium meum, et redime me : propter eloquium tuum vivifica me.

« Res ». Longe est a peccatoribus salus : quia justificationes tuas non exquisierunt.

« Res ». Miserationes tuæ multæ nimis, Domine, secundum judicium tuum vivifica me.

« Res ». Multi persequentes me, et tribulantes me : a testimoniis tuis non declinavi.

« Res ». Vidi non servantes pactum, et tabescebam : quia eloquia tua non custodierunt.

« Res ». Vide, quia mandata tua dilexi, Domine : in tua misericordia vivifica me.

« Res ». Principium verborum tuorum veritas : in [Ms. et in] æternum omnia judicia justitiæ tuæ.

« Sin ». Principes persecuti sunt me gratis : et a verbis tuis <sup>2</sup> formidavit cor meum.

« Sin ». Lætabor ego super eloquia tua : sicut qui invenit spolia multa.

« Sin ». Iniquitatem odio habui, et abominatus sum : legem autem tuam dilexi.

« Sin ». Septies in die laudem dixi tibi, super judicia justitiæ tuæ.

<sup>1</sup> Præpositionem verbi « exquisierunt » Palatin. ms. de more prænotat veru.

<sup>2</sup> « Et » voculam, quæ deerat, Palatino ms. admonente, ad Hebræi Græcique ipsius textus fidem suffecimus.

<sup>3</sup> Præfert idem ms. « Appropinquaverunt me persequentes me inique », quam et Augustinus lectionem laudat, librarii mendo in « me » pronominis repetitione. Sequitur, « prope es tu, Domine, et omnes viæ tuæ veritas. Ab initio cognovi, etc. » In quem rursus locum Augustinus : « Quod Græcus ait, *καταρχῆς*, aliqui nostri » ab initio, « aliqui » in initiis « interpretati sunt Sed qui pluraliter hoc dicere maluerunt, Græcam locutionem secuti sunt. Latine autem lingue illud potius usitatum est, ut » ab initio, « vel » initio « dicatur, quod *καταρχῆς* Græce, quasi pluraliter, sed adverbialiter dicitur, etc. » Subsequenti versu idem ms. « Vide humilitatem meam et redime

me, quoniam, etc. » Tum, « propter verbum tuum vivifica me. Longe a peccatoribus salus, quoniam justificationes, etc. » Et : « Miserationes tuæ multæ, Domine, secundum judicia tua vivifica me ». Ac demum altero ab hoc versu : « Vidi insensatos et tabescebam, quoniam verba tua non custodierunt ». Quæ lectio Augustino etiam probatur.

<sup>4</sup> In Veronensi ms. « trepidavit cor meum. Exsulto ego in verba tua, etc. Injustitias odio habui, etc. » Et : Septies in die laudabo te super judicia, etc. » Subsequenti versu tacet nomen « Domine » : insequenti autem alio « exquisivi » habet, pro « dilexi. » Tum : « Custodivit anima mea, etc. et dilexi illa valde », pro « dilexit, » quod S. Augustinus in nonnullis codicibus haberi testatur, « ut subauditur, anima mea ». Denique, « quoniam omnes viæ meæ coram te, Domine ».

Sin. « Pax multa diligentibus legem tuam : et non est illis scandalum ».

Sin. « Expectabam salutare tuum, Domine : et mandata tua dilexi ».

Sin. « Custodivit anima mea testimonia tua : et dilexit ea vehementer ».

Sin. « Servavi mandata tua, et testimonia tua : quia omnes viæ meæ in conspectu tuo ».

Thav. « Appropinquet deprecatio mea in conspectu tuo, Domine : juxta eloquium tuum da mihi intellectum ».

Thav. « Intret postulatio mea in conspectu tuo secundum eloquium tuum eripe me ».

Thav. « Eructabunt labia mea hymnum ; cum docueris me justificationes tuas ».

Thav. « Pronuntiabit lingua mea eloquium tuum : quia omnia mandata tua æquitas ».

Thav. « Fiat manus tua, ut salvet me : quoniam mandata tua elegi ».

Thav. « Concupivi salutare tuum, Domino ; et lex tua meditatio mea <sup>1</sup> ÷ est : ».

Thav. « Vivet anima mea, et laudabit te : et judicia tua adjuvabunt me ».

Thav. « Erravi, sicut ovis quæ perit : quæ servum tuum, quia mandata tua non sum oblitus ».

« Sin ». Pax multa diligentibus legem tuam, Domine ; et non est illis scandalum.

« Sin ». Expectabam salutare tuum, Domine : et mandata tua dilexi.

« Sin ». Custodivit anima mea testimonia tua : et dilexit ea vehementer.

« Sin ». Servavi mandata tua, et testimonia tua : quia omnes viæ meæ in conspectu tuo, Domine.

« Thav ». Appropiet <sup>2</sup> oratio mea in conspectu tuo, Domine : secundum eloquium tuum da mihi intellectum.

« Thav ». Intret postulatio mea in conspectu tuo, Domine : secundum eloquium tuum eripe me.

« Thav ». Eructabunt labia mea hymnum : cum docueris me justificationes tuas.

« Thav ». Pronuntiabit lingua mea eloquia tua : quia omnia mandata tua æquitas.

« Thav ». Fiat manus tua, ut salvum me faciat : quia mandata tua elegi.

« Thav ». Concupivi salutare tuum, Domine : et lex tua meditatio mea est.

« Thav ». Vivet [Ms. Vivat] anima mea, et laudabit te : et judicia tua adjuvabunt me.

« Thav ». Erravi, sicut ovis quæ perierat : require servum tuum, Domine : quia mandata tua non sum oblitus.

## PSALMUS CXIX.

## CANTICUM GRADUUM.

« Ad Dominum cum tribularer clamavi : et exaudivit me ».

« Domine, libera animam meam a labiis iniquis, <sup>3</sup> ÷ et : a lingua dolosa ».

<sup>1</sup> Obelum, atque ipsum substantivum verbum in Palatino ms. sequior manus induxit.

<sup>2</sup> In Palat. ms. obelus cum ipsa « et » copula expungitur ; ad Hieronymi scilicet mentem, in epistol. ad Sunniam et Fretelam quam videsis.

<sup>3</sup> Veronens. ms. « Appropinquet oratio, etc. secundum eloquium tuum, intellectum tribue mihi. Intret postulatio mea coram te, Domine : secundum verbum tuum erue me ». Et post intermedium versum : « Respondeat lingua mea, Domine, verba tua : quoniam omnia mandata tua justitia est. Fiat manus tua salvum facere me : quoniam mandata tua elegi ». Et in fine : « Erravi sicut ovis perdita : vivifica servum tuum, quoniam mandata tua non sum oblitus ». In quem

## CANTICUM GRADUUM.

Ad <sup>4</sup> Dominum cum tribularer clamavi : et exaudivit me.

Domine, libera animam meam a labiis iniquis, et a lingua dolosa.

locum non omittendum Augustini testimonium, « Nonnulli codices non habent » quære, « sed » vivifica. « Una quippe syllaba interest, qua inter se in Græco distant ζῆσον et ζῆτησον, unde et ipsi codices Græci variant.

<sup>4</sup> Juxta August. Veronens. ms. « Ad te, Domine ; » tum, « exaudisti me, libera animam meam a labiis injustis, etc. » Quid dabitur tibi, aut quid apponetur, etc. » Mox solus Veronens. « Sagittæ tuæ potentis, τοῦ Gr. articulo in σοῦ pronomen depravato. Et quod sequitur : « Heu me ! Quod incolatus meus elongatus est a me, inhabitavi etc. » Denuo autem cum August. « multum peregrinata est anima mea ». Et, « debellabunt me gratis ».

« Quid detur tibi, aut quid apponatur tibi, ad linguam dolosam » ?

« Sagittæ potentis acutæ, cum carbonibus desolatoriis ».

« Heu mihi ! <sup>1</sup> Quia incolatus meus prolongatus est, habitavi cum habitantibus Cedar : multum incola fuit anima mea ».

« Cum his qui oderunt pacem, eram pacificus : cum loquebar illis, impugnabant me <sup>2</sup> ÷ gratis <sup>3</sup> »

Quid detur tibi, aut quid apponatur tibi, ad linguam dolosam ?

Sagittæ potentis acutæ, cum carbonibus desolatoriis.

Heu me ! Quia incolatus meus prolongatus est, habitavi cum habitantibus Cedar : multum incola fuit anima mea.

Cum his qui oderunt [Ms. oderant] pacem, eram pacificus : dum [Ms. cum] loquebar illis, impugnabant me gratis.

## PSALMUS CXX.

## CANTICUM GRADUUM.

« Levavi oculos meos in montes : unde veniet auxilium mihi » ?

« Auxilium meum a Domino : qui fecit cælum et terram ».

« Non det in commotionem pedem tuum : neque dormitet qui custodit te ».

« Ecce non dormitabit, neque dormiet, qui custodit Israel <sup>3</sup> ».

« Dominus custodit te, Dominus protectio tua, super manum dexteram tuam.

« Per diem sol non uret te : neque luna per noctem ».

« Dominus custodit te ab omni malo : custodiat animam tuam ÷ Dominus <sup>4</sup> »

« Dominus custodiat introitum tuum, et exitum tuum : ex hoc nunc, et usque in sæculum ».

## CANTICUM GRADUUM.

Levavi oculos meos ad montes : unde veniet auxilium mihi ?

Auxilium meum a Domino : qui fecit cælum et terram.

Non <sup>5</sup> det in commotionem pedem tuum : neque obdormiet qui custodit te.

Ecce non dormitabit neque obdormiet, qui custodit Israel.

Dominus custodit te, Dominus protectio tua, super manum dexteræ tuæ.

Per diem sol non uret te : neque luna per noctem.

Dominus custodit te ab omni malo, custodiat [Ms. custodit] animam tuam Dominus.

Dominus custodiat introitum tuum et exitum tuum : ex hoc nunc, et usque in sæculum.

## PSALMUS CXXI.

## CANTICUM GRADUUM.

« Jætatus sum in his quæ dicta sunt mihi : in domum [Ms. domo] Domini ibimus ».

« Stantes erant pedes nostri, in atriis tuis <sup>4</sup> ✕ Jerusalem <sup>5</sup> »

« Jerusalem, quæ ædificatur ut civitas : cujus participatio ejus in idipsum ».

« Illuc enim ascenderunt tribus, tribus Domini testimonium Israel ad confitendum nomini Domini ».

## CANTICUM GRADUUM.

Lætatus <sup>6</sup> sum in his quæ dicta sunt mihi : in domum Domini ibimus.

Stantes erant pedes nostri, in atriis tuis Jerusalem.

Jerusalem quæ ædificatur ut civitas : cujus participatio ejus in idipsum.

Illuc [Ms. illic] enim ascenderunt tribus, tribus Domini testimonium Israel ad confitendum nomini tuo, Domine.

<sup>1</sup> Additur in Palat ms. « diapsalma ».

<sup>2</sup> Caret obelo postrema vox isthæc in Palat. ms.

<sup>3</sup> De suo addit Palat. ms. « diapsalma ».

<sup>4</sup> Necessaria asterici nota Palat. ms. caret. Mox « illie enim », pro « illuc » legit : denique alteri versui subjungit « diapsalma ».

<sup>5</sup> Ms. Veronensis : « Ne des ad commovendum pedem tuum, neque dormit » (pro « dormitet) qui custodit te » : ferme cum August. ut et quod semel atque iterum dicitur : « Dominus custodiet

te », pro « custodit ».

<sup>6</sup> Cum August. Veronens. m. « Jucundatus » : quocum, subsequenti versu, « tuis » tacet. Et post duos alios : « Quoniam ibi sederunt sedes super thronum » (August. « domum) David, Interrogata quæ, etc. et abundantia his, qui diligunt te ». Denique : « Propter fratres meos et propinquos meos loquebar pacem de te. Propter domum Domini, etc. »

« Quia illic sederunt sedes in iudicio, sedes ÷ super ÷ domum David ».

« Rogate ÷ quæ ad ÷ pacem ÷ sunt Jerusalem, ÷ <sup>1</sup> et ÷ abundantia diligentibus te ».

« Fiat pax in virtute tua, et ÷ abundantia in turribus tuis ».

« Propter fratres meos, et proximos meos, loquebar pacem de te ».

« Propter domum Domini Dei nostri quæsiivi bona tibi ».

Quia illic sederunt sedes in iudicio, sedes su per domum David.

Rogate quæ ad pacem sunt Jerusalem : et abundantia diligentibus te.

Fiat pax in virtute tua, et abundantia in turri- bus tuis.

Propter fratres meos, et proximos meos, loque- bar pacem de te.

Et propter domum Domini Dei mei, quæsiivi bona tibi.

## PSALMUS CXXII.

## CANTICUM GRADUUM.

« Ad te lævavi oculos meos, qui habitas in cœ- lis ».

« Ecce sicut oculi servorum in manibus domi- norum suorum ».

« Sicut oculi ancillæ in manibus dominæ suæ : ita oculi nostri ad Dominum Deum nostrum : do- nec misereatur nostri <sup>2</sup> ».

« Miserere nostri, Domine, miserere nostri : quia multum repleti sumus despectione ».

« ÷ Quia ÷ multum repleta est anima nostra : opprob rium abundantibus et despectio superbis ».

## CANTICUM GRADUUM.

Ad te levavi oculos meos, qui habitas in cœlo.

Ecce sicut oculi servorum in <sup>3</sup> manibus domi- norum suorum.

Et sicut oculi ancillæ in manibus dominæ suæ : ita oculi nostri ad Dominum Deum nostrum, do- nec misereatur nobis.

Miserere nobis, Domine, miserere nobis : quia multum repleti sumus contemptione.

Et multum repleta est anima nostra : oppro- brium abundantibus et despectio superbis.

## PSALMUS CXXIII.

## CANTICUM GRADUUM.

« Nisi ÷ <sup>4</sup> quia ÷ Dominus erat in nobis, dicat nunc Israel. Nisi ÷ quia ÷ Dominus erat in no- bis ».

« Cum exsurgerent homines in nos : forte vi- vos deglutissent nos ».

« Cum irasceretur furor eorum in nos : forsitan aqua absorbuisset nos ».

« Torrentem <sup>5</sup> pertransivit anima nostra : for-

## CANTICUM GRADUUM.

Nisi quod [Ms. quia] Dominus erat in nobis, di- cat nunc [Ms. vero] Israel : nisi quia Dominus erat in nobis.

Dum insurgerent homines <sup>6</sup> in nos : forsitan vivos deglutissent nos.

Dum irasceretur animus eorum adversus nos : forsitan velut aqua absorbuissent nos.

Torrentem pertransivit anima nostra : forsitan

<sup>1</sup> Isthæc « et » copula neque in Palatin. ms. neque in Græci Alexandrini codicis nupera edi- tione jugulatur : nec re tamen vera in Hebr. est textu.

<sup>2</sup> Iterum hic « diapsalma » de suo addit Pala- tin. ms.

<sup>3</sup> Tum hæc, cum quæ sequitur hoc ipso versi- culo vox « quia », in Palatino ms. carent obeli nota.

<sup>4</sup> Verba « pertransivit » præpositio in eodem ms. jugulatur : additur et in fine verius « diap- salma ».

<sup>5</sup> Iidem libri « in manus » hoc et subsequenti versu, ubi legunt, « sic oculi nostri a Dominum Deum nostrum quousque » (vel » quoadusque) misereatur nostri. Miserere nostri, Domine, mi-

serere nostri : quoniam multum repleti sumus despectione. In plurimum repleta est anima nos- tra, opprobrium eis qui abundant, et despectio superbis ».

<sup>6</sup> Augustinus et Veronens. codex, « super nos forsitan vivos absorbuissent nos ». Et : « Dum irasceretur furor ipsorum super nos, forsitan aqua demersisset nos. Torrentem pertransiit anima no- stra, forsitan pertransit anima nostra aquam » (ms. ad. « quæ est) sine substantia ». Tum, « de- dit nos in venationem. Anima nostra, sicut pas- ser, liberata » (Aug. « eruta est de muscipula ve- nantium. Muscipula contrita est, etc. » nam quod « sunt » in Veronensi ms. legitur, manifestus li- brarii est lapsus.



sitan pertransisset anima nostra aquam intolerabilem ».

« Benedictus Dominus : qui non dedit nos in captionem dentibus eorum ».

« Anima nostra, sicut passer, erepta est de laqueo venantium ».

« Laqueus contritus est, et nos liberati sumus ».

« Adjutorium nostrum in nomine Domini : qui fecit cælum et terram ».

pertransisset anima nostra aquam intolerabilem.

Benedictus Dominus : qui non dedit nos in captionem dentibus eorum.

Anima nostra, sicut passer, erepta est de laqueo venantium.

Laqueus contritus est : et nos liberati sumus.

Adjutorium nostrum in nomine Domini : qui fecit cælum et terram.

## PSALMUS CXXIV.

## CANTICUM GRADUUM.

« Qui confidunt in Domino sicut mons Sion : non commovebitur in æternum qui habitat <sup>1</sup> in Jerusalem ».

« Montes in circuitu ejus, et Dominus in circuitu populi sui : ex hoc nunc et usque in sæculum ».

« Quia non relinquet Dominus virgam peccatorum super sortem justorum : ut non extendant justi ad iniquitatem manus suas ».

« Benefac, Domine, bonis, et rectis corde ».

« Declinantes autem ad obligationes, adducet Dominus cum operantibus iniquitatem : pax super Israel ».

## CANTICUM GRADUUM.

Qui confidunt in Domino sicut mons Sion : non commovebitur in æternum, qui habitat in Jerusalem.

Montes in circuitu ejus, et Dominus in circuitu populi sui : ex hoc nunc et usque in sæculum.

Quia non derelinquet Dominus virgam peccatorum, super sortem justorum.

Ut non extendant justi ad iniquitatem manus suas : benefac, Domine, bonis et rectis corde.

Declinantes autem ad obligationem, adducet Dominus cum operantibus iniquitatem : pax super Israel.

## PSALMUS CXXV.

## CANTICUM GRADUUM.

« In convertendo Dominus captivitatem Sion : facti sumus sicut consolati ».

« Tunc repletum est gaudio os nostrum : et lingua nostra exultatione ».

« Tunc dicenti nter gentes : Magnificavit Dominus facere cum eis ».

« Magnificavit Dominus facere nobiscum : facti sumus lætantes ».

## CANTICUM GRADUUM.

In convertendo Dominus captivitatem Sion : facti sumus sicut consolati.

Tunc repletum est gaudio os nostrum : et lingua nostra exultatione.

Tunc dicent inter gentes: Magnificavit Dominus facere cum illis : magnificavit Dominus facere nobiscum, facti sumus lætantes.

<sup>1</sup> Palatinus ms. et Cari editio obelum hunc neciunt. Altero ab hoc versu nomen « Dominus » quod neque in Hebræo est textu, neque in Græco ipso, jure merito in eodem ms. expungitur : in cujus etiam fine versiculi additur « diapsalma ». Denique et « in obligationes » legitur pro « ad obligationes ».

<sup>2</sup> Plurium numero in Veronensi ms. « non commovebuntur in æternum qui habitant, etc. » ferme cum Augustino : ut et quod sequitur « plebis suæ », pro « populi sui ». Subsequenti autem versu solus Veronens. « Quoniam non derelinquet virga », de more, pro « virgam », sine interposito « Dominus » : et postremo, « Declinantes autem

in strangulatione », quod est tamen ex Augustino emendandum « in strangulationem ».

<sup>3</sup> Veronensis ms. « Cum convertit » : melius Augustin. « convertet », aut « convertit ». Altero ab hoc versu verba « magnificavit Dominus facere cum illis », ejusdem occursum verbi, sive etiam totius hemistichii similitudine deceptus Veronensis scriba prætermisit ; legit vero mox iterum cum Augustino « jucundati », pro « lætantes ». Sed in fine, « tollens gremia sua, etc. » quæ, ut bene potuerit ex Græco interpretatio excudi, nulli tamen codicum Latinorum, quos scio, consonat : estque omnium notatu dignissima.

« Converte, Domine, captivitatem nostram : sicut torrens in austro ».

« Qui seminant in lacrymis : in exultatione metent ».

« Euntes ibant, et flebant, <sup>1</sup> mittentes semina sua ».

« Venientes ÷ autem : venient cum exultatione : portantes manipulos suos ».

Converte, Domine, captivitatem nostram : sicut torrens in austro.

Qui seminant in lacrymis, in gaudio metent : euntes ibant, et flebant, mittentes semina sua.

Venientes autem venient in exultatione : portantes manipulos suos.

## PSALMUS CXXVI.

## CANTICUM GRADUUM SALOMONIS.

« Nisi Dominus ædificaverit domum : in vanum laboraverunt qui ædificant eam ».

« Nisi Dominus custodierit civitatem : frustra vigilat qui custodit <sup>2</sup> ÷ eam : »

« Vanum est vobis ante lucem surgere : ÷ surgite : postquam sederitis, qui manducatis panem doloris ».

« Cum dederit dilectis suis somnum, ecce hæreditas Domini, filii, merces, fructus ventris ».

« Sicut sagittæ in manu potentis : ita filii <sup>3</sup> excussorum ».

« Beatus vir, qui implevit desiderium suum ex ipsis : non confundetur cum loquetur inimicis ÷ suis : in porta ».

## CANTICUM GRADUUM SALOMONIS.

Nisi Dominus ædificaverit domum : in vanum <sup>4</sup> laborant qui ædificant eam.

Nisi Dominus custodierit civitatem : in vanum vigilant qui custodiunt eam.

In vanum est vobis ante lucem surgere : surgite postquam sederitis, qui manducatis panem doloris.

Cum dederit dilectis suis somnum : hæc est hæreditas Domini, filii, merces, fructus ventris.

Sicut sagittæ in manu potentis : ita filii excussorum.

Beatus vir, qui implevit desiderium suum ex ipsis : non confundetur dum loquetur inimicis suis in porta.

## PSALMUS CXXVII.

## CANTICUM GRADUUM.

« Beati omnes, qui timent Dominum : qui ambulat in viis ejus ».

« Labores manuum tuarum ✕ quia : manducabis, beatus es, et bene tibi erit ».

« Uxor tua sicut vitis abundans, in lateribus domus tuæ ».

« Filii tui sicut <sup>4</sup> novellæ olivarum, in circuitu mensæ tuæ ».

## CANTICUM GRADUUM.

Beati omnes qui timent Dominum : qui ambulat in viis ejus.

Labores <sup>5</sup> fructuum tuorum manducabis : beatus es, et bene tibi erit.

Uxor tua sicut vitis abundans, in lateribus domus tuæ.

Filii tui sicut novellæ olivarum, in circuitu mensæ tuæ.

<sup>1</sup> In Palatin. ms. « portantes semina sua ».

<sup>2</sup> Minus hic recte idem ms. et Cari editio obelum prætereunt: et in subsequenti sine versiculi addit ms. « diapsalma ».

<sup>3</sup> De hac voce « excussorum » consule doctam Hieronymi epistolam, cujus initium est : « Beatus Pamphilus, etc. » ubi docet, hoc loco pro « adolescentibus » atque « puberibus, excussos » esse positos. MART.

<sup>4</sup> Ms. Palatinus, « sicut novella olivarum, etc. » qui et penultimo versui subjungit « diapsalma ».

<sup>5</sup> Cum Augustino Veronens. ms. « in vanum laboraverunt ædificantes eam » : et mox, « in vanum vigilavit » (Aug. « laboravit) qui custodit eam ». Tum, « surgite postea quam sedistis qui,

etc. » Subsequenti versu solus Veronens. « Cum dederit somnum dilectis ejus, ecce hæreditas » : et in fine: « Beatus vir, qui replevit desiderium tuum ex eis : non confundetur cum loquetur, etc. » quæ sunt tamen levioris momenti.

<sup>6</sup> Codex Veronensis : « Labores manuum tuarum » : ex qua una lectione, si quæ sane multa alia suis locis innumus, argumenta deessent, colligi recte posse arbitror, non esse hanc veterem, quam Italiam sæpe laudatus editor versionem vocat. Testis nempe est omni exceptione major Hieronymus epistola in nostra recensione 34 ad Marcellanum num. 5, Latinos libros prætulisse, « labores fructuum tuorum », haucque pervulgatam lectionem tractatoribus ante se crucem fixisse, et

« Ecce sic benedicetur homo : qui timet Dominum ».

: « Benedicat tibi Dominus ex Sion : et videas bona Jerusalem omnibus diebus vitæ tuæ ».

« Et videas filios filiorum tuorum, pacem super Israel ».

Ecce sic benedicetur omnis homo : qui timet Dominum.

Benedicat te Dominus ex Sion : et videas quæ bona sunt in Jerusalem omnibus diebus vitæ tuæ.

Et videas filios filiorum tuorum : pax super Israel.

## PSALMUS CXXVIII.

## CANTICUM GRADUUM.

« Sæpe expugnaverunt me a juventute mea, dicat nunc Israel ».

« Sæpe expugnaverunt me a juventute mea : etenim non potuerunt mihi ».

† « Supra dorsum meum fabricaverunt peccatores : prolongaverunt iniquitatem suam ».

« Dominus justus concidit cervices peccatorum : fundantur et convertantur retrorsum omnes, qui oderunt Sion ».

« Fiant sicut fenum tectorum : quod priusquam evellatur, exaruit ».

« De quo non implevit manum suam qui metit : et sinum suum qui manipulos colligit ».

« Et non dixerunt qui præteribant : Benedictio Domini super vos : benediximus vobis in nomine Domini ».

## CANTICUM GRADUUM.

Sæpe expugnaverunt me a juventute mea, dicat nunc Israel : sæpe expugnaverunt me a juventute mea, etenim non potuerunt mihi.

Supra [Ms. Super] dorsum meum fabricaverunt peccatores : prolongaverunt iniquitates suas.

Dominus justus concidet cervices peccatorum : confundantur et revereantur omnes qui oderunt Sion.

Fiant sicut fenum ædificiorum, quod priusquam evellatur, arescit.

De quo non implevit manum suam qui metet, nec sinum suum qui manipulos colliget.

Et non dixerunt qui præteribant: Benedictio Domini super vos : benediximus [Ms. benedicimus] vos in nomine Domini.

## PSALMUS CXXIX.

## CANTICUM GRADUUM.

« De profundis clamavi ad te, Domine : Domine, exaudi vocem meam ».

magno cum primis Pictaviensi Hilario, cui si demum hæc altera, « manuum tuarum », lectio innotuisset, in promptu erat commode locum exponere. « Varia » autem, inquit Hieron. « opinatus asseruit magis stare sententiam, si scribatur », fructus laborum, « aliquem manducare, et non » labores fructuum : « unde spiritualem intelligentiam debere perquiri. Et ex hac occasione longam ingrediens disputationem, tanta operositate, quod volebat intelligi, usus est persuadendi, quanta semper falsitas indiget, ut vera videatur, cum in hoc loco non Septuaginta interpretes, sed « LATINI » « de Græci verbi ambiguitate decepti », *παρῶς*, fructus, « magis quam » manus interpretati sint ; cum « *παρῶς* manus » quoque dicantur, quod in Hebræo ponitur « chaphach : « et Symmachus, quintaque editio transtulerunt », manuum tuarum, « ut ambiguitatem prioris sermonis effugerent ». Erat igitur veteris Latinæ interpretationis lectio « fructuum tuorum » non « manuum tuarum », quemadmodum Hieronymus postea mutavit. Cætera unice habet cum Augustino Vero-

## CANTICUM GRADUUM.

De profundis clamavi ad te, Domine : Domine, exaudi orationem meam.

nensis idem ms. « uxor tua sicut vinea fertilis ». Et, « filii tui sicut novellatio olivarum, etc. » Denique, « benedicetur homo », sine interjecto « omnis ».

† In Palat. ms. « super », in cujus fine versiculi additur « diapsalma ». Tum « concidet », pro « concidit » legi : unde et quæ sequuntur in futuro sequior manus rescripsit, « implebit, metet, colliget », pro « implevit, metit, etc. »

‡ Præpositio verbi « exaudi » in Palatino ms. de more jugulatur. Altero ab hoc versu secundis curis repositum est « observabis », pro « observaveris » : subsequenti alio reticetur « et » copula : denique alio insequenti prior « in » propositio obelo prænotatur, quemadmodum et penes Carum « anima mea ÷ in verbo ejus » : haud equidem recte.

§ Augustinus et Veronens. ms. « dicat vero Israel » : et subsequenti versu : « longe fecerunt injustitiam suam » : ac deinde, « confundantur et avertantur retrorsum omnes, etc. Fiant sicut fenum tectorum, quod priusquam evellatur,

« Fiant aures tuæ intendentes in vocem deprecationis meæ ».

« Si iniquitates observaveris : Domine, Domine, quis sustinebit ? »

« Quia apud te propitiatio est : et propter legem tuam sustinui te, Domine ».

« Sustinuit anima mea in verbo ejus : speravit anima mea in Domino ».

« A custodia matutina usque ad noctem, speret Israel in Domino ».

« Quia apud Dominum misericordia : et copiosa apud eum redemptio ».

« Et Ipse redimet Israel, ex omnibus iniquitatibus ejus ».

Fiant aures tuæ intendentes in <sup>2</sup> orationem servi tui.

Si iniquitates observaveris : Domine, Domine, qui sustinebit ?

Quia apud te propitiatio est : et propter legem tuam sustinui te, Domine.

Sustinuit anima mea verbum tuum : speravit anima mea in Domino.

A custodia matutina usque ad noctem, speret Israel in Domino.

Quia apud Dominum misericordia est : et copiosa apud eum redemptio.

Et ipse redimet Israel, ex omnibus iniquitatibus ejus.

## PSALMUS CXXX.

CANTICUM GRADUUM <sup>1</sup> ÷ DAVID :

« Domine, non est exaltatum cor meum : neque elati sunt oculi mei ».

« Neque ambulavi in magnis : neque in mirabilibus super me ».

« Si non humiliter sentiebam : sed exaltavi animam meam ».

« Sicut ablactatus est super matre sua : ita retributio in anima mea ».

« Speret Israel in Domino, ex hoc nunc, et usque in sæculum ».

CANTICUM GRADUUM. <sup>2</sup>

Domine, non est exaltatum cor meum : neque elati sunt oculi mei.

Neque ambulavi in magnis : neque in mirabilibus super me.

Si non humiliter sentiebam : sed exaltavi animam meam.

Sicut ablactatus super matrem suam : ita retribues in animam meam.

Speret Israel in Domino, ex hoc nunc, et usque in sæculum.

## PSALMUS CXXXI.

CANTICUM GRADUUM.

« Memento, Domine, David, et omnis mansuetudinis ejus ».

• Sicut juravit Domino : votum vovit Deo Jacob ».

CANTICUM GRADUUM.

Memento, Domine, David, et omnis mansuetudinis ejus.

Sicut juravit Domino : votum vovit Deo Jacob.

aruit. De quo non implevit manum suam messor, et sinum suum qui manipulos colligit. Et non dixerunt transeuntibus » (August. addit » viam) : Benedictio Domini, etc. »

<sup>1</sup> Neque asterisci nota, neque ipsum « David » nomen in Palatino est ms. In contextu autem quarto versiculo ἀπλῶς legitur : « Sicut ablactatum super matre, etc. »

<sup>2</sup> Solus Veronens. ms. « in vocem obsecrationis meæ », et, « quis tolerabit ? Quoniam apud te, etc. » Deinde cum Augustino : « Sustinuit anima mea in verbum tuum : speravit anima mea in Dominum. A vigilia matutina usque ad noctem, a vigilia matutina speret Israel in Domi-

num. Quoniam apud Dominum misericordia, et multa apud illum redemptio ».

<sup>3</sup> Addit Veronensis psalterii editor ad codicis sui fidem « ipsi David » : in subnexa autem ibi annotatiuncula negat illud ipsum « David » nomen in eo haberi. Porro in textu ferme cum Augustino ms. « neque in altum elevati » (monet editor legendum « elati » sunt oculi mei. Neque ingressus sum in magnis, etc. » Atque altero ab hoc versu, « quemadmodum qui ablatus est a lacte super matrem suam, sic retributio in anima mea », vel, « animam meam. Speret Israel in Dominum ex hoc nunc », qua postrema una vocula prætermissa ab Augustino codex ablu- dit.

« Si introiero in tabernaculum domus meæ : si ascendere in lectum <sup>1</sup> strati mei ».

« Si dederò somnum oculis meis : ÷ et ∴ palpebris meis dormitationem ».

« ÷ Et requiem temporibus meis ∴ donec inveniam locum Domino : tabernaculum Deo Jacob ».

« Ecce audivimus eam in Ephrata : invenimus eam in campis silvæ ».

« Introibimus in tabernaculum <sup>2</sup> ejus : adorabimus in loco, ubi steterunt pedes ejus ».

« Surge, Domine, in requiem tuam : tu et arca sanctificationis tuæ ».

« Sacerdotes tui induantur justitiam : et sancti tui exsultent ».

« Propter David servum tuum, non avertas faciem christi tui ».

« Juravit Dominus David veritatem, <sup>3</sup> ÷ et ∴ non frustrabitur eam : de fructu ventris tui ponam super sedem tuam ».

« Si custodierint filii tui testamentum meum, et testimonia mea hæc, quæ docebo eos ».

« Et filii eorum usque in sæculum, sedebunt super sedem tuam ».

« Quoniam elegit Dominus Sion : elegit eam in habitationem sibi ».

« Hæc requies mea in sæculum ÷ sæculi ∴ : hic habitabo, quoniam elegi eam ».

« Viduam ejus benedicens benedicam : pauperes ejus saturabo panibus ».

« Sacerdotes ejus induam salutari : et sancti ejus exsultatione exsultabunt ».

<sup>1</sup> Palatin. ms. « stratus mei » : ad cujus libri fidem subsequenti versu « et » copulam, quod neque in Hebræo archetypo resonet, obelo prænotavimus. Perperam vero habet insequenti alio versu idem ms. ubi primam « et » voculam unice pro toto hemistichio transverberat.

<sup>2</sup> Atque hic immerito pronomen « ejus » obelo prænotat Palatin. ms. qui et « justitia » altero hoc versu, pro « justitiam » legit.

<sup>3</sup> Obelo temere prætermisso, præfert idem ms. « et non frustravit eum ». Sed et Græci aliquot libri ἀστὸν habent : in Palatino autem « frustravit » sequiore rescriptum est manu.

<sup>4</sup> Pronuntiationis tribuendum est vitio quod « ea », pro « eam » bis hoc versu in Veronensi codice scribitur, ut et mox « introivimus », et « adoravimus », pro « introibimus », et « adorabimus ». Cæteræ peculiare ipsi lectiones sunt, « in locum, ubi steterunt, etc. » ; et mox, « tu et

Si introiero in tabernaculum domus meæ : si ascendero in [Ms. tac. in] lectum stratus mei.

Si dederò somnum oculis meis : aut palpebris meis dormitationem, aut [Ms. et] requiem temporibus meis.

Donec [Ms. Quoadusque] inveniam locum Domino : tabernaculum Deo Jacob.

Ecce audivimus <sup>4</sup> eum in Ephrata : [Ms. Eufrata] invenimus eum in campis silvæ.

Introibimus in tabernaculum [Ms. tabernacula] ejus : adorabimus in loco, ubi steterunt pedes ejus.

Exsurge, Domine, in requiem tuam : tua et arca sanctificationis tuæ.

Sacerdotes tui induantur justitiam : et sancti tui exsultent.

Propter David servum tuum, non avertas faciem christi tui.

Juravit Dominus David veritatem : et non frustrabitur eum.

De fructu ventris tui ponam super sedem meam : si custodierint filii tui testamentum meum : et testimonia mea hæc quæ docebo eos.

Et filii eorum <sup>5</sup> usque in sæculum sæculi, sedebunt super sedem meam.

Quoniam elegit Dominus Sion : prælegit eam in habitationem sibi.

Hæc requies mea in sæculum sæculi : hic habitabo, quoniam prælegi eam.

Viduam ejus benedicens benedicam : pauperes ejus saturabo panibus :

Sacerdotes ejus induam salutare [Ms. salutari] : et sancti ejus exsultatione exsultabunt.

arca sanctitatis tuæ ». Cum Augustino autem per tres insequentibus versibus, « et sancti tui lætentur » : et, « ne avertas faciem, etc. » denique, « et non pœnitebit eum ».

<sup>5</sup> Veronensis ms. cum Augustino : « Et filii eorum sedebunt in æternum super sedem tuam » : et mox, « elegit eam », pro « prælegit, etc. » atque altero ab hoc versiculo : « Viduam ejus benedicens, benedicam : et pauperes ejus, etc. » In quem locum insignis illa est s. ipsiusmet patris annotatio in quæstionibus Hebræicis in Genesim. cap. XLIV, v. 21 : « Ubi », inquit, « nostri legunt » : Viduam ejus benedicens benedicam (« licet in plerisque codicibus », pro vidua, « hoc est pro χήρα, nonnulli legant θήρα ), in Hebræo habet SEDA, id est : Cibaria ejus benedicens benedicam, etc. Videsis et quæ nos in eum locum observamus. Demum penultimo versu : « Ibi suscitabo » unice iterum cum Augustino ms. præfert.

« <sup>1</sup> Illuc producam cornu David : paravi lucernam christo meo ».

« Inimicos ejus induam confusione : super ipsum autem effloret sanctificatio mea ».

Illic producam cornu David : paravi lucernam christo meo.

Inimicos ejus induam confusionem : super ipsum autem florebit sanctificatio mea.

## PSALMUS CXXXII.

CANTICUM GRADUUM, ✕<sup>2</sup> DAVID :

« Ecce quam bonum et quam jucundum, habitare fratres in unum ».

« Sicut unguentum in capite quod descendit in barbam, barbam Aaron ».

« Quod descendit in <sup>3</sup> oram vestimenti ejus : sicut ros Hermon, qui descendit in montem Sion ».

« Quoniam illic mandavit Dominus benedictionem : <sup>4</sup> ÷ et ÷ vitam usque in sæculum ».

CANTICUM GRADUUM.<sup>6</sup>

Ecce quam bonum et quam jucundum, habitare fratres in unum.

Sicut unguentum in capite quod descendit in barbam, barbam Aaron.

Quod descendit in oram vestimenti ejus : sicut ros Hermon, qui descendit in montem Sion.

Quoniam illic mandavit Dominus benedictionem : et vitam usque in sæculum.

## PSALMUS CXXXIII.

CANTICUM GRADUUM.

« Ecce <sup>5</sup> ÷ nunc ÷ benedicite Dominum, omnes servi Domini ».

« Qui statis in domo Domini, ÷ in atriis domus Dei nostri : »

« In noctibus ÷ ex ÷ tollite manus vestras in sancta : et benedicite Dominum ».

« Benedicat te Dominus ex Sion : qui fecit cælum et terram ».

CANTICUM GRADUUM.

Ecce nunc benedicite Dominum, omnes servi Domini.

Qui statis in domo Domini, in atriis domus Dei nostri.

In noctibus extollite manus vestras in sancta : et benedicite Dominum.

Benedicat te Dominus ex Sion : qui fecit cælum et terram.

## PSALMUS CXXXIV.

ALLELUIA.

« Laudate nomen Domini : laudate, servi, Dominum ».

« Qui statis in domo Domini, in atriis domus Dei nostri ».

ALLELUIA.

Laudate nomen Domini : laudate, servi, Dominum.

Qui statis in domo Domini, in atriis domus Dei nostri.

<sup>1</sup> Sequitur hic manus rescripsit « illic » pro « illuc ». De more autem subsequenti versu præpositio verbi « effloret » prænotatur veru.

<sup>2</sup> Cum asterici nota ipsum « David » nomen Palatin. ms. ignorat.

<sup>3</sup> Palatin. ms. « in ora », quemadmodum et in Veronensi diximus legi. Neque hoc tamen librarii tribuendum est vitio : tametsi quod in Græco habetur ὠν, estque τοῖς LXX peculiare hic loci vocabulum, ab oris significatione prorsus abluat, ac proprie notet ex eorum sensu simbriam, sive oram vestimenti ex ovino pelle. Quod enim e contrario est in Hebræo על-פי כדורתו, sive על-פי כדורתו, « os » proprie sonat, id est, « super os talaris ejus » : ut sæpe in Scripturis de vestimentis dica-

tur; ipso Hieronymo interprete in epist. 64 ad Fabiolam num. 4, superiore eam partem tunicæ notat, « quæ collo induitur, aperta, quod vulgo capitium vocant » : apertura illa scilicet, per quam caput inseritur, quæ ad instar est oris, atque os ipsius vestis appellari non incongrue potest.

<sup>4</sup> Male idem ms. sine obelo hic legit.

<sup>5</sup> Atque hic male idem ms. obelum prætermittit.

<sup>6</sup> Additur in Veronensi ms. « ipsi David ». In textu penultimo versu legitur « in ora », pro « oram » ; de qua lectione mox dicemus. Et, « qui descendit super montem Sion. Quoniam mihi » (pro « ibi ) manavit Dominus, etc. »

« Laudate Dominum, quia bonus Dominus : psallite nomini ejus, quoniam suave ».

« Quoniam Jacob elegit sibi Dominus : Israel in possessionem sibi ».

« Quia ego cognovi quod magnus ÷ est : Dominus : et Deus noster præ omnibus diis ».

« Omnia quæ ÷ cumque : voluit Dominus, fecit in cælo et in terra : in mari, et in omnibus abyssis ».

« Educens nubes ab extremo terræ : fulgura in pluviam fecit ».

« Qui producit ventos de thesauris suis : qui percussit primogenita Ægypti ab homine usque ad pecus ».

« ÷ Et : misit signa et prodigia in medio tui, Ægypte : in Pharaonem, et in omnes servos ejus ».

« Qui percussit gentes multas : occidit reges fortes ».

« Sehon regem Amorrhæorum, et Og regem Basan, et omnia regna Chanaan ».

« Et dedit terram eorum hæreditatem, hæreditatem Israel populo suo ».

« Domine, nomen tuum in æternum : Domine, memoriale tuum in generationem et generationem ».

« Quia judicabit Dominus populum suum : et in servis suis deprecabitur ».

« Simulacra gentium argentum et aurum, opera manuum hominum ».

« Os habent, et non loquentur : oculos habent, et non videbunt ».

« Aures habent, et non audient : neque enim est spiritus in ore ipsorum ».

• • • • •  
• • • • •  
• • • • •

<sup>1</sup> Veronens. ms. « quoniam bonus Dominus ». Atque altero ab hoc versu : « Quoniam ego cognovi, quoniam magnus Dominus, et Dominus noster super omnes deos ».

<sup>2</sup> Veronens. ms. « in mari et in omnibus abyssis. Suscitans nubes ab extremo terræ, etc. » qui eduxit ventos, etc. ; demum, « immisit, signa, etc. » fere semper cum Augustino, eoque sæpius uno.

<sup>3</sup> Verbum « occidit », quod et Augustinus videtur retinuisse, ms. Veronens. tacet. Tum legit : « Et dedit terram eorum in hæreditatem, hæreditatem Israel servo suo. Domine, nomen tuum in sæcula, memoriale tuum in generatione et generationem. Quoniam judicavit Dominus plebem

Laudate Dominum, quoniam <sup>1</sup> benignus est Dominus : psallite nomini ejus, quoniam suavis est.

Quoniam Jacob elegit sibi Dominus : Israel in possessionem sibi.

Quia ego cognovi quod magnus est Dominus : et Deus noster præ omnibus diis.

Omnia quæcumque voluit Dominus, fecit in cælo, et in terra, <sup>2</sup> in mari et in abyssis.

Et educens nubes ab extremis terræ : fulgura in pluviam fecit.

Qui producit ventos de thesauris suis : qui percussit primogenita Ægypti, ab homine usque ad pecus.

Misit signa et prodigia in medio tui, Ægypte, in Pharaonem, et in omnes servos ejus.

Qui percussit gentes multas : et occidit reges fortes.

Sehon regem Amorrhæorum, et Og regem Basan : et omnia regna Chanaan <sup>3</sup> occidit.

Et dedit terram eorum hæreditatem, hæreditatem Israel populo suo.

Domine, nomen tuum in æternum : Domine, memoriale tuum in sæculum sæculi.

Quia judicabit Dominus populum suum : et in servis suis consolabitur.

Simulacra gentium argentum et aurum, opera manuum hominum.

Os habent, et non loquentur : oculos habent, et non videbunt.

Aures habent, et non audient : <sup>4</sup> nares habent, et non odorabunt.

Manus habent, et non palpabunt : pedes habent, et non ambulabunt.

Non clamabunt in gutture suo : neque enim est spiritus in ore ipsorum.

suam, etc. » adamussim cum Augustino ; non autem quæ infra sunt tria in instanti verba, « non loquentur, non vident, non audiunt », contra quam sæpius laudato editori notatum est. Notum porro huc adscitos esse ex superiori Psalmo cxxiii versiculos qui exinde subsequuntur ; in quibus tamen « non contrectabunt », pro « palpabunt », et « in faucibus suis », pro « gutture suo » legitur. Denique iterum cum August. « Similes illis fiant omnes qui, etc. » in fine autem de suo « benedicat te Dominus », pro « benedictus Dominus ».

<sup>4</sup> Sequentes versiculi huc translati sunt in Romano psalterio, ex psalmo superiori cxxiii : sic pro voluntate scriptorum plura habemus admix-

« Similes illis fiant qui faciunt ea, <sup>1</sup> ÷ et omnes qui confidunt in eis ».

« Domus Israel, benedicite Domino : domus Aaron, benedicite Domino ».

« Domus Levi, benedicite Domino : qui timetis Dominum, benedicite Domino ».

« Benedictus Dominus ex Sion : qui habitat in Jerusalem ».

Similes illis fiant qui faciunt ea, et omnes qui confidunt in eis.

Domus Israel, benedicite Dominum : domus Aaron, benedicite Dominum : domus Levi, benedicite Dominum.

Qui timetis Dominum, benedicite Dominum benedictus Dominus ex Sion, qui habitat in Jerusalem.

## PSALMUS CXXXV.

## ALLELUIA.

« Confitemini Domino, quoniam bonus : quoniam in æternum misericordia ejus ».

« Confitemini Deo deorum : quoniam in æternum misericordia ejus ».

« Confitemini Domino dominorum : quoniam in æternum misericordia ejus ».

« Qui fecit mirabilia magna solus : quoniam in æternum misericordia ejus ».

« Qui fecit cælos in intellectu : quoniam in æternum misericordia ejus ».

« Qui firmavit terram super aquas : quoniam in æternum misericordia ejus ».

« Qui fecit luminaria magna : quoniam in æternum misericordia ejus ».

« Solem in potestatem diei : quoniam in æternum misericordia ejus ».

« Lunam, et stellas in potestatem noctis : quoniam in æternum misericordia ejus <sup>2</sup> ».

« Qui percussit Ægyptum cum primogenitorum ; quoniam in æternum misericordia ejus ».

« Qui eduxit Israel de medio eorum : quoniam in æternum misericordia ejus ».

« In manu potenti, et brachio excelso : quoniam in æternum misericordia ejus ».

« Qui divisit mare Rubrum in divisiones : quoniam in æternum misericordia ejus ».

## ALLELUIA.

Confitemini Domino, quoniam bonus [Ms. add. est] : quoniam in sæculum misericordia ejus.

Confitemini Deo deorum : quoniam in sæculum misericordia ejus.

Confitemini Domino dominorum : quoniam in sæculum misericordia ejus :

Qui facit mirabilia magna solus : quoniam in sæculum misericordia ejus.

Qui <sup>3</sup> fecit cælos in intellectu, quoniam in sæculum misericordia ejus.

Qui fundavit terram super aquas : quoniam in sæculum misericordia ejus.

Qui <sup>4</sup> fecit luminaria magna solus : quoniam in sæculum misericordia ejus.

Solem in potestate diei : quoniam in sæculum misericordia ejus.

Lunam et stellas in potestate noctis : quoniam in sæculum misericordia ejus.

Qui percussit Ægyptum cum primitivis eorum : quoniam in sæculum misericordia ejus.

Et eduxit Israel <sup>5</sup> de medio ejus : quoniam in sæculum misericordia ejus.

In manu forti, et brachio excelso : quoniam in sæculum misericordia ejus.

Qui divisit mare Rubrum in divisiones : quoniam in sæculum misericordia ejus.

tionis genera in veteri Vulgata Græca, atque Latina. MART.

<sup>1</sup> Nos obelum, qui deerat ante, « et » copulam, admonente Palatino ms. ad Hebræi textus fidem suffecimus.

<sup>2</sup> De suo addit Palat. ms. « diapsalma ».

<sup>3</sup> In instanti ms. Veronens. « qui facit », ut et infra, « cælos in intelligentia : quæ Augustino, quem auctor sum ut consulas, lectio innotuit. Videsis et Hieronymi epistolam ad Sunniam et Fretelam, qui alterum nomen « solus », ubi dicitur « luminaria magna solus », de superiori versiculo additum, atque adeo expungendum docet.

<sup>4</sup> De hoc verbo, « solus », Hieronymus aiebat ad Sunn. et Fretel. « Dicitis quia in Græco invenieritis, magna solus ; sed hoc de superiori versiculo est, ubi legimus, qui facit mirabilia magna solus. Ibi ergo legendum est, et hic quasi superfluum, non scribendum ». In editis exemplaribus Græcis verbum, « solus », legitur, non tamen in ms. Sorbonico editionis LXX. MART.

<sup>5</sup> Veron. ms. « per medium » : tum quarto ab hoc versu, « Pharaonem et virtutem ejus in mare Rubrum » : et mox : « Qui eduxit populum suum in deserto » : ferme cum Augustino.



« Et eduxit Israel per medium ejus : quoniam in æternum misericordia ejus ».

« Et excussit Pharaonem, et virtutem ejus in mari Rubro : quoniam in æternum misericordia ejus ».

Qui traduxit populum suum <sup>1</sup> per desertum : quoniam in æternum misericordia ejus ».

. . . . .

« Qui percussit reges magnos : quoniam in æternum misericordia ejus ».

« Et occidit reges fortes : quoniam in æternum misericordia ejus ».

« Schon regem Amorrhæorum : quoniam in æternum misericordia ejus ».

« Et Og regem Basan : quoniam in æternum misericordia ejus ».

« Et dedit terram eorum hæreditatem : quoniam in sæculum misericordia ejus ».

« Hæreditatem Israel servo suo : quoniam in æternum misericordia ejus ».

« Quia in humilitate nostra memor fuit nostri : quoniam in æternum misericordia ejus ».

« Et redemit nos ab inimicis nostris : quoniam in æternum misericordia ejus ».

« Qui dat escam omni carni : quoniam in æternum misericordia ejus ».

« Confitemini Deo cæli : quoniam in æternum misericordia ejus ».

« <sup>2</sup> ÷ Confitemini Domino dominorum : quoniam in æternum misericordia ejus ».

Et eduxit Israel per medium ejus : quoniam in sæculum misericordia ejus.

Et excussit Pharaonem et exercitum ejus in mari Rubro : quoniam in sæculum misericordia ejus.

Qui traduxit populum suum per desertum : quoniam in sæculum misericordia ejus.

Qui <sup>3</sup> eduxit aquam de petra rupis : quoniam in sæculum misericordia ejus.

Qui percussit reges magnos : quoniam in sæculum misericordia ejus.

Et occidit reges mirabiles [Ms. admirabiles] : quoniam in sæculum misericordia ejus.

Schon regem Amorrhæorum : quoniam in sæculum misericordia ejus.

Et Og regem Basan : quoniam in sæculum misericordia ejus.

Et dedit terram eorum hæreditatem : quoniam in sæculum misericordia ejus.

Hæreditatem Israel servo suo : quoniam in sæculum misericordia ejus.

Quia [Ms. quoniam] in humilitate nostra memor fuit nostri Dominus : quoniam in sæculum misericordia ejus.

Et redemit nos de manu inimicorum nostrorum : quoniam in sæculum misericordia ejus.

Qui dat escam omni carni : quoniam in sæculum misericordia ejus.

Confitemini <sup>4</sup> Deo [Ms. Domino] cæli : quoniam in sæculum misericordia ejus.

Confitemini Domino dominorum, quoniam bonus : quoniam in sæculum misericordia ejus.

## PSALMUS CXXXVI.

DAVID PSALMUS, JEREMIE :

« Super flumina Babylonis illic sedimus et fleuimus : cum recordaremur Sion ».

<sup>1</sup> Sequior manus in eodem codice rescripsit « in deserto » : propius Gr. ἐν τῇ ἐρήμῳ.

<sup>2</sup> Huc translatus est versiculus tertius ejusdem psalmi, qui non legitur in Hebræo, nec in LXX Romanæ editionis. Exstat tamen in Græco triplicis psalterii ms. Sorbonici, atque in omnibus mss. nostris Latinis. MART.

— Obelus temere prætermisus est in Palatino ms. Videsis porro quæ de adscitio hoc versu ad oppositam columnam dicemus.

<sup>3</sup> In ms. Sorbonico aliter legitur : « Qui eduxit aquam de medio eorum ». Sed utrumque additum est imperitia et temeritate librariorum :

<sup>5</sup> PSALMUS DAVID, JEREMIE.

Super flumina Babylonis illic sedimus et fleuimus : dum recordaremur tui, Sion.

nihil enim hujus versiculi exstat in Scriptura sacra Hebraica, vel Græca psalmorum. MART.

<sup>4</sup> Postremus hic versus, qui purus purusque tertius est hujus psalmi, in originalibus ipsisque Latinis emendationibus libris, atque adeo Veronensi desideratur. Admittit eum tamen Augustinus in enarrationibus : non item et, quem modo laudatus editor citat, Hieronymus, quem notum est lippis atque tonsoribus, commentarios illos *ψευδοπεργράφους*, seu breuiarium in psalmos, non adornasse.

<sup>5</sup> Pro titulo tantum est in Veronensi ms. « ipsi David », in textu, « ibi sedimus », pro « illic,

« In salicibus in medio ejus suspendimus organa nostra ».

« Quia illic interrogaverunt nos, qui captivos duxerunt nos, verba cantionum ».

« Et qui abduxerunt nos : Hymnum cantate nobis de canticis Sion ».

« Quomodo cantabimus canticum Domini, in terra aliena » ?

« Si oblitus fuero tui, Jerusalem ; oblivioni detur dextera mea ».

« Adhæreat lingua mea faucibus meis : si non meminero tui ».

« Si non proposuero Jerusalem, in principio lætitiæ meæ ».

« Memor esto, Domine, filiorum Edom, in die Jerusalem ».

« Qui dicunt : Exinanite, exinanite, usque ad fundamentum in ea ».

« Filia Babylonis <sup>1</sup> misera, beatus qui retribuet tibi retributionem tuam : quam retribuisti nobis ».

« Beatus qui tenebit, et allidet parvulos tuos ad petram ».

In salicibus in medio ejus suspendimus organa nostra.

Quia illic interrogaverunt nos, qui captivos duxerunt nos, verba cantionum, et qui abduxerunt nos :

Hymnum cantate nobis de canticis Sion. Quomodo cantabimus canticum Domini, in terra aliena ?

Si oblitus fuero tui, Jerusalem : obliviscatur me dextera mea.

Adhæreat lingua mea faucibus meis : si non meminero tui.

Si non proposuero tui Jerusalem, in principio lætitiæ meæ.

Memento, Domine, filiorum Edom, in die Jerusalem.

Qui dicunt : Exinanite, exinanite, quousque ad fundamentum in ea.

Filia Babylonis <sup>4</sup> misera, beatus qui retribuet tibi retributionem tuam : quam tu retribuisti nobis.

Beatus qui tenebit, et allidet parvulos tuos ad petram.

## PSALMUS CXXXVII.

‡ IPSI : DAVID.

« Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo : ‡ quoniam audisti verba oris mei : »

<sup>2</sup> ‡ « Et : in conspectu Angelorum psallam tibi : adorabo ad templum factum tuum, et confitebor nomini tuo ».

« Super misericordia tua, et veritate tua : quoniam magnificasti super <sup>3</sup> ‡ omne : nomen factum tuum ».

etc. » Tum, « quoniam ibi interrogaverunt nos, etc. verba canticorum ». A tertio autem ab hoc versu, « si tui non meminero. Si non te præposuero Jerusalem in principio jucunditatis meæ » : atque alio interposito, « dicentium : Evacuate, evacuate usque ad fundamenta in ea ». E quibus pleraque omnia cum Augustiniana lectione consonant.

<sup>1</sup> Immerito ἐπιθετον, « misera », Palatinus ms. obelo prænotat.

<sup>2</sup> Ipsam cum obelo et copulam Palatinus ms. et Cari editio prætermittunt.

<sup>3</sup> Hanc quoque Palatin. ms. notam asterisci, ac rursum, juncta Cari editione, subsequentis versus priorem obelum per oscitantiam omittit. Addit vero ms. in fine versus de suo « diapsalma ».

<sup>4</sup> Ms. Veronens. « infelix », pro « misera », et « quam retribuisti », non interposito « tu » pro-

IPSI DAVID.

Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo : quoniam <sup>5</sup> exaudisti omnia verba oris mei, et in conspectu Angelorum psallam tibi.

Adorabo ad templum sanctum tuum : et confitebor nomini tuo, Domine.

Super misericordia tua, et veritate tua : quoniam <sup>6</sup> magnificasti super nos nomen sanctum tuum.

nomine : denique, « beatus qui tenebit infantes tuos, et elidet eos ad petram » : cum Augustino fere continenter.

<sup>5</sup> In Veronensi ms. ut et penes Augustinum, « audisti verba oris mei, et coram Angelis psallam tibi ». Tacet et subsequenti versu postrema vox « Domine » : atque inde legitur : « In misericordia », non addito « tua », quod est tamen in Augustiniano psalterio. Videsis Hieronymum ad hunc versiculi locum, ubi dicitur, « magnificasti super nos », in epist. ad Sunniam et Fretelam. Porro in eodem ms. et apud Augustinum, « cito exaudi me, multiplicabis me in anima mea in virtute ». Sic in subsequentis fine, « in viis Domini », pro « in canticis Domino » : tum excelsa, pro « alta ». Denique, « retribues pro me. Domine, misericordia tua in æternum : Domine, opera, etc. »

<sup>6</sup> Ita ms. Sorbonicus ac editus Cari : ms. au-

« In ÷ quacumque : die invocavero ÷ te : exaudi me : multiplicabis in anima mea virtutem ».

« Conſiteantur tibi, Domine, omnes reges terræ : quia audierunt ÷ omnia : verba oris tui ».

« Et cantent in viis Domini : quoniam magna ÷ est : gloria Domini ».

« Quoniam excelsus Dominus, et humilia respicit, et alta a longe cognoscit ».

« Si ambulavero in medio tribulationis, vivificabis me : ÷ et super iram inimicorum meorum extendisti manum tuam, et salvum me fecit dextera tua ».

« Dominus retribuet pro me : Domine, misericordia tua in sæculum : opera manuum tuarum ne despicias ».

In quacumque die invocavero te, exaudi me : multiplicabis in anima mea virtutem tuam.

Conſiteantur tibi, Domine, omnes reges terræ : quoniam audierunt omnia verba oris tui, et cantent in canticis Domino.

Quoniam magna est gloria Domini : quia [Ms. quoniam] excelsus Dominus, et humilia respicit, et alta a longe agnoscit [Ms. cognoscit].

Si ambulavero in medio tribulationis, vivificabis me : et super iram inimicorum meorum extendisti manum tuam, et salvum me fecit dextera tua.

Domine, retribue pro me : Domine, misericordia tua in sæculum : opera manuum tuarum ne despicias.

### PSALMUS CXXXVIII.

IN FINEM, DAVID PSALMUS.

« Domine, probasti me, et cognovisti ÷ me : tu cognovisti sessionem meam, et resurrectionem meam ».

« Intellexisti cogitationes meas de longe : semitam meam, et funiculum meum investigasti ».

« Et omnes vias meas prævidisti : quia non est sermo in lingua mea ».

« Ecce, Domine, ÷ tu : cognovisti omnia novissima et antiqua : ÷ tu : formasti me, et posuisti super me manum tuam ».

IN FINEM, PSALMUS DAVID [Ms. IPSI DAVID].

Domine, probasti me, et cognovisti me : tu cognovisti sessionem [Ms. sedem] meam, et resurrectionem meam.

Intellexisti cogitationes meas, a [Ms. de] longe, semitam meam, et ÷ directionem meam investigasti, et omnes vias meas prævidisti : ÷ quia non est dolus in lingua mea.

Ecce tu, Domine [Ms. Domine tu], cognovisti omnia novissima et antiqua.

Tu formasti me, et posuisti super me manum tuam.

fem Carnutensis legit, « super omnia ». Quod magis accedit ad lectionem antiquorum Latinorum codicum, uti liquet ex his Hieronymi verbis ad Sunn. et Fretel. « Græco reperisse vos dicitis, super omnes : sed in Septuaginta ita legitur, *ὅτι ἐμεγάλυνας ἐπὶ πᾶν τὸ ὄνομα, τὸ ἅγιόν σου*, sicut et nos in Latinum vertimus. Cæterum apud Hebræos ita esse cognoscite: Quia magnificasti super omne nomen verbum tuum. Juxta editionem autem Latinam hic sensus est : Quoniam magnificasti super omne nomen, hoc est, quod in cælo et in terra dici potest sanctum, filium tuum ». Notandum vero in ms. Alexandrino scriptum esse adhuc, non *ἐπὶ πᾶν*, sed *ἐπὶ πάντας*, id est, « super omnes », ut legebant Sunnia et Fretela in suis exemplaribus Græcis. MART.

<sup>1</sup> Rectius hic verbum ipsum substantivum, cum præposito veru, Palatin. ms. ignorat.

<sup>2</sup> Secundis melioribus curis in eodem ms. obelus ipsaque « et » copula indicitur.

<sup>3</sup> Perperam hic sine obelo idem ms. legit.

<sup>4</sup> Unice cum Augustino idem ms. « et limitem meum investigasti, etc. quoniam non es dolus, etc. » Quod, « inquit Hieronym. solum sexta editio interpretata est. Cæterum et apud Septuaginta, et apud omnes interpretes, et ipsum Hebraicum, vel *λαλίαν*, vel *λόγον*, « eloquium », « verbum », scriptum habet. Altero ab hoc versu, « tu finxisti me, etc. » Denique, « mirificata est scientia tua ex me : invaluit nec potero ad illam. Quo ibo a spiritu tuo, et quo facie tua fugiam »?

<sup>5</sup> Testatur Hieronymus solam sextam editionem interpretatam fuisse *δόλον*, « dolum » ; apud LXX vero, et omnes alios interpretes, ac in ipso Hebraico scriptum esse *λαλίαν*, vel *λόγον*, id est, « eloquium », et « verbum ». Psalterium igitur Romanum nonnihil habet admixtum sextæ editionis : ut et editio LXX interpretum in manuscripto Sorbonico, ubi legimus : « Oti uk estin dolos en glossi mu », hoc est, « quia non est dolus in lingua mea ». MART.

« Mirabilis <sup>1</sup> ÷ facta est : scientia ÷ tua : ex me : confortata est, ÷ et : non potero ad eam ».

« Quo ibo a spiritu tuo ? Et quo a facie tua fugiam ? »

« Si ascendero in cælum, <sup>2</sup> tu illic ÷ est : si descendero in infernum, ades ».

Si sumpsero pennas ÷ meas : diluculo : ÷ et : habitavero in extremis maris ».

« Etenim illuc manus tua deducet me : et tenebit me dextera tua ».

« Et dixi : Forsitan tenebræ conculcabunt me ? Et nox illuminatio mea in deliciis meis ».

Quia tenebræ non obscurabuntur a te, et nox sicut dies illuminabitur : sicut tenebræ ejus, ita et lumen ejus.

« Quia tu possedisti renes meos : suscepisti me de utero matris meæ ».

« Confitebor tibi, quia terribiliter magnificatus es : mirabilia opera tua, et anima mea cognoscit [Ms. cognoscet] nimis ».

« Non est occultatum os meum a te, quod fecisti, in occulto : et substantia mea, in inferioribus terræ ».

« Imperfectum meum viderunt oculi tui, et in libro tuo omnes scribentur : dies formabuntur, et nemo in eis ».

« Mihi autem nimis honorificati sunt amici tui, Deus : nimis confortatus est principatus eorum ».

« Dinumerabo eos, et super arenam multiplicabuntur : exsurrexi, et adhuc sum tecum ».

« Si occideris, Deus, peccatores : viri sanguinum, declinate a me ».

Mirabilis facta est scientia tua ex me ; confortata est, nec potero ad eam.

Quo ibo a spiritu tuo ? Et a facie tua quo fugiam ?

Si ascendero in cælum, <sup>3</sup> tu illic es : et si descendero in infernum, ades.

Si sumpsero pennas meas ante lucem : et habitavero in postremo maris.

Etenim illuc manus tua deducet me ? Et tenebit [Ms. contenebit] me dextera tua.

Et dixi : Forsitan tenebræ conculcabunt me : et nox illuminatio mea in deliciis meis.

Quia tenebræ non obscurabuntur abs te : et nox sicut dies illuminabitur.

Sicut tenebræ ejus, ita et lumen ejus : quia tu, Domine, possedisti renes meos et suscepisti me de utero matris meæ.

Confitebor tibi, Domine, quoniam terribiliter mirificatus es : <sup>4</sup> mira opera tua, et anima mea novit nimis.

Non est occultatum os meum abs te, quod fecisti, in occulto : et substantia mea, in inferioribus terræ.

Imperfectum meum viderunt oculi tui : et in libro tuo omnes scribentur.

Dies formabuntur, et nemo in eis : mihi autem nimis honorificati sunt amici tui, Deus : nimis confortatus est principatus eorum.

Dinumerabo eos, et super arenam multiplicabuntur : resurrexi, et adhuc tecum sum : si occidas, Deus, peccatores.

Viri sanguinum, declinate a me, quia dicitis in

<sup>1</sup> Vitiose Palatinus ms. ut et Cari editio hoc et subsequenti obelo carent.

<sup>2</sup> Hic vero Palatini codicis potiore fidem secuti, obelum, quod immerito Martianæus « tu » pronomen confoderat, sustulimus, ad stipulante luculentissimo Hebraici textus תָּוֹךְ, atque ipsa Cari editione. E contrario quod sequitur verbum substantivum « es », jugulavimus, ad ipsius ms. fidem et maxime Hebræi archetypi silentium. Peccat enim ipsa etiam Græci codicis Alexandrini nupera editio in hisce apponendis notis.

<sup>3</sup> Veronens. ms. et Augustinus, « tu ibi es : si descendero, etc. Si recipiam pennas meas in directum : et habitabo, » vel « habitavero, in novissima maris ». Et post intermedium versum, « fortasse tenebræ conculcabunt me, et nox illuminatio in deliciis meis. Quoniam tenebræ non obtenebrabuntur », vel, « tenebrabuntur, a te, et nox tanquam dies, etc. » Demum, « quoniam tu possedisti renes meos, Domine : suscepisti me a

ventre [Aug. ex utero] matris meæ ».

<sup>4</sup> Pari consensu iidem libri, « mirabilia opera tua, et anima mea cognoscit valde. Non est absconditum os meum a te, quod fecisti in abscondito, etc. » Mox solus Veronensis, « viderunt oculi mei », pro « tui » : quæ sane dissimulanda sæpius laudato editori lectio non erat, quippe quæ tam adeo cæteris libris omnibus contraria, ut qui eam unus probat codex San-Germanensis, prætulerit tamen « imperfectum tuum », pro « meum » : abludatque adeo penitus sensu. Pergunt porro, « per diem errabunt, et nemo in eis : mihi autem valde honorificati sunt amici tui, Deus : valde confortatus, etc. » Tum, « exsurrexi, et adhuc sum tecum : si occideris Deus, etc. » Et, « quoniam dicitis in cogitatione, accipient in vanitatem », vel « vanitate, civitates suas. Nonne eos qui oderunt », vel « oderant te, Domine, odio habuit, et super, etc. »

« Quia dicitis in cogitatione : accipient in vanitate civitates tuas ».

« Nonne qui oderunt te, Domine, oderam ? Et super inimicos tuos tabescebam ?

<sup>1</sup> Perfecto odio oderam illos : et inimici facti sunt mihi ».

« Proba me, Deus, et scito cor meum : interroga me, et cognosce semitas meas ».

« Et vide si via iniquitatis in me est : et deduc me in via æterna ».

cogitationibus vestris : accipient in vanitate civitates suas.

Nonne qui te oderunt, Deus, oderam illos ? Et super inimicos tuos tabescebam ?

Perfecto odio oderam illos : et [Ms. tac. et] inimici facti sunt mihi.

Proba me, Deus [Ms. Domine], et <sup>2</sup> scito cor meum ; interroga me, et cognosce semitas meas.

Et vide si via iniquitatis in me est : et deduc me in viam æternam [Ms. via æterna].

### PSALMUS CXXXIX.

<sup>3</sup> IN FINEM, PSALMUS DAVID.

« Eripe me, Domine, ab homine malo : a viro iniquo eripe me ».

« Qui cogitaverunt iniquitates in corde : tota die constituebant prælia ».

« Acuerunt linguas suas sicut <sup>4</sup> serpentis : venenum aspidum sub labiis eorum ». DIAPALMA.

« Custodi me, Domine, de manu peccatoris : et ab hominibus iniquis eripe me ».

« Qui cogitaverunt supplantare gressus meos : absconderunt superbi laqueum mihi ».

« Et funes extenderunt in laqueum : juxta iter scandalum posuerunt mihi ». DIAPALMA.

« Dixi Domino: Deus meus es tu : ÷ ex ÷ audi, Domine, vocem deprecationis meæ ».

« Domine, Domine, virtus salutis meæ : obumbrasti ÷ super ÷ caput meum in die belli <sup>5</sup> ».

IN FINEM, PSALMUS DAVID [Ms. IPSI DAVID].

Eripe <sup>6</sup> me, Domine, ab homine malo : a viro iniquo libera me.

Qui cogitaverunt malitias in corde : tota die constituebant prælia.

Acuerunt linguas suas sicut serpentes : venenum aspidum sub labiis eorum. DIAPALMA.

Custodi me, Domine, de manu peccatoris : et ab hominibus iniquis libera me.

Qui cogitaverunt supplantare gressus meos : absconderunt superbi laqueos mihi.

Et funes extenderunt in laqueum <sup>7</sup> pedibus meis : juxta iter scandalum posuerunt mihi. DIAPALMA.

Dixi <sup>8</sup> Domino : Deus meus es tu : exaudi, Domine, vocem orationis meæ.

Domine, Domine, virtus salutis meæ : obumbrasti caput meum in die belli.

<sup>1</sup> In Palatin. ms. « Defecto odio oderam illos : inimici, etc. » ipsa non interposita « et » copula.

<sup>2</sup> In Palatino ms. verba « in finem » desiderantur.

<sup>3</sup> Idem ms. « serpentes » plurimum numero. Reticet porro quod subnectitur « diapsalma », et quæ infra sunt reliqua duo. Tacet et insequenti versu « et » copulam, quam sane præstat expungere, cum neque in Hebræo sit, neque in Græco ipso textu.

<sup>4</sup> Hic autem de suo addit idem ms. « diapsalma ». Porro legit, « non tradas, Domine, desiderio meo peccatori » : minus recte.

<sup>5</sup> Solus Veronensis ms. « scito cor meum, scruta renes meos, et scito semitas meas ».

<sup>6</sup> Idem ms. « Libera me, Domine, etc. et a viro injusto erue me. Qui cogitaverunt iniquitates », et, « constituebant bella. Acuerunt linguam suam, etc. » Et insequenti versu, « conserva me, Domine, de manu peccatoris, ab hominibus injustis libera me ». Tum, « absconderunt su-

perbi muscipulam mihi. Et restes extenderunt in muscipula pedibus meis » (quæ postrema duo verba superflua esse, Hieronymus epist. ad Sunniam docet) : « juxta semitam scandala posuerunt mihi » : fere « continenter ad verbum cum Augustino ».

<sup>7</sup> Hæc verba, « pedibus meis », hoc in loco superflua esse docet Sanctus Hieronymus. MART.

<sup>8</sup> Iterum cum Augustino idem liber, « dixi, Domine : Deus meus es tu, auribus percipe, Domine, vocem deprecationis meæ ». Et, « obumbrasti super caput meum in die belli. Ne tradas me, Domine, a desiderio meo peccati », pro « peccatori » : et, « ne forte exaltentur ». Tum, « leget eos. Decidant super eos carbones ignis in terra et dejicies eos, etc. » atque altero versu, « mala venabuntur in interitum ». Denique, « Dominus faciet judicium egentis, et causam pauperum » : ut et in fine « inhabitabunt », pro « habitabunt ».

« Ne tradas me, Domine, a desiderio ÷ meo : peccatori : cogitaverunt contra me, ne derelinquas me, ne forte exaltentur ». DIAPNALMA.

• Caput circuitus eorum : labor labiorum ipsorum operiet eos ».

« Cadent super eos carbones, in ignem dejicies eos : in miseriis non subsistent ».

« Vir linguosus non dirigetur in terra : virum injustum mala capient in interitu ».

« Cognovi quia faciet Dominus judicium inopis : <sup>1</sup> ÷ et : vindictam pauperum ».

« Verumtamen justus confitebuntur nomini tuo : ÷ et : habitabunt recti cum vultu tuo ».

Ne tradas me a desiderio meo peccatori : cogitaverunt adversus me : ne derelinquas me, ne unquam exaltentur. DIAPNALMA.

Caput circuitus eorum [Ms. illorum], labor labiorum ipsorum cooperiet eos ».

Cadent super eos carbones ignis, in ignem dejicies eos : in miseriis non subsistent.

Vir linguosus non dirigetur super terram : virum injustum mala capient in interitu.

Cognovi quoniam faciet Dominus judicium inopum : et vindictam pauperum.

Verumtamen justus confitebuntur nomini tuo : et habitabunt recti cum vultu tuo.

## PSALMUS CXL.

PSALMUS DAVID.

« Domine, clamavi ad te, exaudi me : intende voci meæ cum clamavero ad te ».

« Dirigatur oratio mea sicut incensum in conspectu tuo : elevatio manuum mearum sacrificium vespertinum ».

« Pone, Domine, custodiam ori meo : ÷ et : ostium circumstantiæ labiis meis ».

« Non declines cor meum in verba malitiæ : ad excusandas excusationes in peccatis ».

« Cum hominibus operantibus iniquitatem : et non communicabo cum electis eorum <sup>2</sup> ».

« Corripiet me justus in misericordia : et increpabit me : oleum ÷ autem : peccatoris non impinguet caput meum ».

« Quoniam adhuc et oratio mea in beneplacitis eorum : absorpti sunt juncti petreæ judices eorum ».

« Audient verba mea, quoniam potuerunt : sicut crassitudo terre erupta est super terram ».

PSALMUS DAVID [Ms. IPSI DAVID].

Domine, clamavi ad te, exaudi me : intende voci orationis [Ms. deprecationis] meæ, dum clamavero ad te.

Dirigatur oratio mea sicut incensum in conspectu tuo.

Elevatio manuum mearum, sacrificium vespertinum.

Pone, Domine, custodiam ori meo : et ostium <sup>2</sup> circumstantiæ labiis meis.

Ut non declines cor meum in verbum malum : ad excusandas excusationes in peccatis.

Cum hominibus operantibus iniquitatem : et non combinabor cum electis eorum.

Corripiet me justus in misericordia, et increpabit me : oleum autem peccatoris non impinguet caput meum.

Quoniam adhuc oratio mea in beneplacitis eorum : absorpti sunt continuati petreæ judices eorum, audient verba mea, quoniam potuerunt.

Sicut crassitudo terre eructat super terram : dissipata sunt ossa nostra secus infernum.

<sup>1</sup> Minus recte Palatinus ms. obeli notam hanc præterit. Rectissime autem subsequenti versu eandem voculam « et » plane omittit, juxta s. ipsiusmet doctoris mentem in epist. ad Sunniam et Fretelam : « In Græco reperisse vos dicitis, et habitabunt. « Sed hic » et « conjunctio superflua est ».

<sup>2</sup> Atque hic de suo Palatin. ms. addit « diapnalma ».

<sup>3</sup> In Veronensi psalterio, « ostium continentia circa labia mea. Ne declines cor meum in verba maligna » : paulo post, « et non combinabo cum electis eorum. Emendabit me justus in miseri-

cordia : et arguet me, etc. » Tum, « quoniam adhuc et oratio mea, etc. absorpti sunt juxta petram judices eorum : audientur verba mea, quoniam prævaluerunt. Sicut crassitudo terre dirupta est super terram, dispersa sunt juxta infernum ossa nostra. Quoniam ad te, etc. ne avertas anima vestra » (solemni veteri pronuntiandi, sive scribendi more, pro « animam meam). Custodi me a muscipula, quæ » (pro « quam) occultaverunt mihi, et ab scandalis quæ operantur iniquitatem. Cadent in retiaculo peccatores : singularis ego sum, donec transeam ». Quæ pleraque omnia cum Augustino, eoque sæpius unico faciunt. <sup>3</sup>

« Dissipata sunt ossa nostra secus infernum : quia ad te, Domine, Domine, oculi mei : in te speravi, non auferas animam meam ».

« Custodi me a laqueo quem statuerunt mihi : et a scandalis operantium iniquitatem ».

» Cadent in retiaculo ejus peccatores : singulariter sum ego donec transeam ».

Quia ad te, Domine, Domine, oculi mei : in te speravi, ne auferas animam meam.

Custodi me a laqueo quem statuerunt mihi : et a scandalis operantibus iniquitatem.

Cadent in retiaculum ejus peccatores : singulariter sum ego, donec transeam.

## PSALMUS CXLI.

INTELLECTUS DAVID, CUM ESSET IN SPELUNCA, ORATIO.

« Voce mea ad Dominum clamavi, voce mea ad Dominum deprecatus sum ».

« Effundo in conspectu ejus orationem meam : et tribulationem meam ante ipsum pronuntio ».

« In deficiendo ex me spiritum meum : et tu cognovisti semitas meas ».

« In via hac qua ambulam : absconderunt laqueum mihi ».

« Considerabam ad dexteram, et videbam : et non erat qui cognosceret me ».

« Periiit fuga a me : et non est qui requirat animam meam ».

« Clamavi ad te, Domine : dixi : Tu es, spes mea, portio mea in terra viventium ».

« Intende deprecationem meam : quia humiliatus sum nimis ».

« Libera me a persequentibus me : quia confortati sunt super me ».

Educ de custodia animam meam ad confitendum nomini tuo : me exspectant justii, donec retribuas mihi ».

INTELLECTUS DAVID [Ms. IPSI DAVID], CUM ESSET IN SPELUNCA, ORATIO.

Voce mea [Ms. yocem meam] ad Dominum clamavi : voce mea ad Deum [Ms. Dominum] deprecatus sum.

Effundam in conspectu ejus orationem meam : et tribulationem meam ante ipsum pronuntiem.

In deficiendo in me spiritum meum : et tu cognovisti semitas meas.

In via hac qua ambulabam : absconderunt superbi laqueos mihi.

Considerabam a dextris, et videbam : et non erat qui agnosceret me.

Periiit fuga a me : non est qui requirat [Ms. inquirat] animam meam.

Clamavi ad te, Domine, dixi : Tu es spes mea : portio mea in terra viventium.

Intende in [Ms. ad] orationem meam : quia [Ms. quoniam] humiliatus sum nimis.

Libera me a persequentibus me : quoniam confortati sunt super me.

Educ de carcere animam meam, ad confitendum nomini tuo, Domine.

Me exspectant justii, donec retribuas mihi.

## PSALMUS CXLII.

PSALMUS DAVID, QUANDO PERSEQUEBATUR EUM FILIUS EJUS.

« Domine, exaudi orationem meam, auribus percipe obsecrationem meam, in veritate tua : exaudi me in tua justitia ».

<sup>1</sup> Ad Palatini ms. fidem, adstipulantibus vero Hebræo, Græcoque ipso textu, « et » conjunctionem cum præposito ipsi obelo hinc amovimus.

<sup>2</sup> Hanc quidem « et » copulam minus recte, jure autem merito eam quæ altero ab hoc hemistichio subsequitur, et in Hebraico textu non est, Palatinus ms. obelo prænotat.

<sup>3</sup> Palatinus ms. « filius suus ». Et, « Domine ÷ ex : audi, etc. » præfixo de more præpositioni obelo. Subsequenti versu rescriptum sequiore manu, « in judicio », pro « judicium ».

<sup>4</sup> Psalterium Veronense, « effundam ante eum precem meam : tribulationem meam in conspectu

PSALMUS DAVID [Ms. IPSI DAVID] QUANDO EUM FILIUS SUUS PERSEQUEBATUR.

Domine, exaudi orationem meam, auribus percipe <sup>1</sup> observationem meam, in veritate tua : exaudi me in tua justitia.

ejus, annuntiabo. Dum deficit a me spiritus meus, et tu, etc. Tum, absconderunt mihi muscipulam. Considerabam in dexteram, et videbam : et non erat qui me cognosceret ». Subsequenti versu voculæ « et non est », librarii oscitantia exciderunt. Tertio autem a fine, « erue me a persequentibus me : quoniam corroborati sunt, etc. » Tum, « ut constiteatur », pro « ad confitendum ». Ad demum, « me exspectabunt justii, quoadusque retribuas mihi ». Maximam sane partem ad Augustinum exemplar.

<sup>5</sup> Idem ms. « precem meam » : et vox, « quoniam non justificabitur coram te omnis vivens ».

« Et non intres in iudicium cum servo tuo : quia non justificabitur in conspectu tuo omnis vivens ».

« Quia persecutus est inimicus animam meam : humiliavit in terra vitam meam ».

« Collocavit me in obscuris sicut mortuos sæculi : et anxius est super me spiritus meus, in me turbatum est cor meum ».

« Memor fui dierum antiquorum, meditatus sum in omnibus operibus tuis : <sup>1</sup> in factis manuum tuarum meditabar ».

« Expandi manus meas ad te, anima me ÷ sicut : terra sine aqua tibi. <sup>2</sup> DIAPSALMA ».

« Velociter exaudi me, Domine : defecit spiritus meus ».

« Non avertas faciem tuam a me : et similis ero descendantibus in lacum ».

« Auditam fac mihi mane misericordiam tuam ; quia in te speravi ».

« Notam fac mihi viam in qua ambulem : quia ad te levavi animam meam ».

« Eripe me de inimicis meis, Domine, ad te confugi : doce me facere voluntatem tuam, quia Deus meus <sup>3</sup> ÷ es : tu ».

« Spiritus tuus bonus deducet me in terram rectam : propter nomen tuum, Domine, vivificabis me in æquitate tua ».

« Educes de tribulatione animam meam : et in misericordia tua disperdes inimicos tuos ».

« Et perdes omnes qui tribulant animam meam : quoniam ego servus tuus sum ».

Et ne intres in iudicium [Ms. iudicio] cum servo tuo : quia non justificabitur in conspectu tuo omnis vivens.

Quia [Ms. quoniam] persecutus est inimicus animam meam : humiliavit in terra vitam meam.

Collocavit me in obscuro sicut mortuos sæculi : et anxius est in me spiritus meus, in me turbatum est cor meum.

Memor fui dierum antiquorum, et meditatus sum in omnibus operibus tuis : et in factis manuum tuarum meditabar.

Expandi manus meas ad te, anime mea sicut terra sine aqua tibi. DIAPSALMA. Velociter exaudi me.

Domine, defecit spiritus meus, ne avertas faciem tuam a me : et ero similis descendantibus in lacum.

Auditam mihi fac mane misericordiam tuam : quia [Ms. quoniam] in te speravi, <sup>4</sup> Domine.

Notam mihi fac viam in qua ambulem : quia ad te, Domine, levavi animam meam.

Eripe me de inimicis meis, Domine, ad te confugi : doce me facere voluntatem tuam, quia tu es Deus meus.

Spiritus tuus bonus deducet me in viam rectam [Ms. terra recta] : propter nomen tuum, Domine, vivificabis me in æquitate tua.

Et educes de tribulatione animam : et in misericordia tua disperdes inimicos meos.

Et perdes omnes qui tribulant animam meam : quoniam servus tuus ego sum.

Tum rursus cum Augustino, « collocaverunt me in tenebrosis, et tedium passus est in me spiritus meus, in me conturbatum est cor meum. Memoratus sum dierum, etc. in facturis manuum tuarum meditatus sum. Extendi manus meas, etc. terra sine a qua sitiivi », pro « tibi ». Et « sitiens » quidem, pro « sine aqua » commode aliis lectum atque expositum scio, ac do lubens : verum, quod Veronensis psalterii editor putat, « sitiivi », pro « tibi », (manifestum ejus codicis mendum) probatum quoque Augustino esse, ex eo quod ait, « sitire tibi possum, me irrigare non possum », commentum est ejus, qui neque istud quod diximus, glossema, neque sancti patris contextum attenderit. Demum « cito » legitur pro « velociter ».

<sup>1</sup> Sequitur hic manus in Palatin. ms. præfixit « et » conjunctionem. Porro qui verbo « sicut : præponitur asteriscus, in eodem ms. et Cari editione desideratur.

<sup>2</sup> Tacet Palat. ms. « diapsalma ».

<sup>3</sup> Perperam Martian. ipsum quoque pronomen « tu », quod est luculentissime in Hebr. textu, obelo confoderat, a quo nos illud, admonente Palat. ms. atque ipsa Cari edit. exemimus. Mox, « in terra recta », pro « terram », sequiore manu repositum est in eo codice.

<sup>4</sup> Ms. Veronens. cum Augustino, quod hic loci prætermittit, « Domine », subsequenti versu interserit ad hunc modum : « Notam fac mihi, Domine, viam, in qua ingrediar, quoniam ad te levavi animam meam ». Tum solus ms. Libera me de inimicis meis, Domine, quoniam ad te confugi : doce me ut faciam voluntatem (non addito « tuam » pronomine ex librarii oscitantia) « quoniam tu es, etc. » Deinde rursus cum Augustino, « vivificabis me. In tua justitia educes de tribulatione, etc. » librarii enim manifestum est vitium, quod sequitur in eo eodice, « mea » ἀπλῶς, pro « animam meam ». Denique « omnes tribulantes », pro « omnes qui tribulant ».



## PSALMUS CXLIII.

÷ <sup>1</sup> PSALMUS : DAVID : ADVERSUS GOLIATH :

« Benedictus Dominus Deus meus : qui docet manus meas ad prælium, ÷ et <sup>2</sup> digitos meos ad bellum ».

« Misericordia mea, et refugium meum : susceptor meus, et liberator meus » :

« Protector meus, et in ipso speravi : qui <sup>3</sup> subdit populum meum sub me ».

« Domine, quid est homo quia innotuisti ei ? ÷ Aut <sup>4</sup> filius hominis quia reputas eum » ?

« Homo vanitati similis factus est : dies ejus sicut umbra prætereunt ».

« Domine, inclina cælos tuos, et descende : tange montes, et fumigabunt ».

« Fulgura coruscationem, et dissipabis eos : emitte sagittas tuas, et conturbabis eos ».

« Emitte manum tuam de alto, eripe me, et libera me de aquis multis, <sup>5</sup> de manu filiorum alienorum ».

« Quorum os locutum est vanitatem : et dextera eorum, dextera iniquitatis ».

« Deus, canticum novum cantabo tibi : in psalterio decachordo psallam tibi ».

« Qui das salutem regibus : qui redemisti David servum tuum de gladio maligno, eripe me ».

« Et erue me de manu filiorum alienorum, quorum os locutum est vanitatem, et dextera eorum, dextera iniquitatis ».

« Quorum filii sicut novellæ plantationes [Ms. novella], in juventute sua ».

« Filiæ eorum compositæ : circumornatæ, ut similitudo templi »

<sup>1</sup> Rectius in eodem ms. τó « psalmus » non est : haud autem bene reliquus sine obelo est titulus.

<sup>2</sup> Palatinus ms. « qui subdis » : qui est sine obelo « aut » vocolam subsequenti versiculo non recte legit.

<sup>3</sup> Idem ms. de suo addit « et » conjunctionem, et in subsequenti fine versiculi « diapsalma ». Tum vero post alium versum sequior manus rescripsit, « qui redemit David servum suum ».

<sup>4</sup> Idem ms. « in prælio, digitos meos, etc. », conjunctione « et » prætermissa.

<sup>5</sup> Veronens. lib. « subdit populum suum sub me » : paulo post, « quoniam æstimas eum. Homo vanitati similatus est : dies illius tanquam umbra transeunt ». Neque porro addit « tuos » pronomen ad « cælos » aut « tuas » insequenti versu

[Ms. PSALMUS] DAVID AD GOLIATH.

Benedictus Dominus Deus meus : qui docet manus meas <sup>4</sup> ad prælium, et digitos meos ad bellum.

Misericordia mea, et refugium meum : susceptor meus, et liberator meus.

Protector meus, et in ipso speravi : <sup>5</sup> subjiciens populos sub me.

Domine, quid est homo quod [Ms. quoniam] innotuisti ei ? Aut filius hominis quoniam reputas eum ?

Homo vanitati similis factus est : dies ejus sicut umbra prætereunt.

Domine, inclina cælos tuos, et descende : tange montes, et fumigabunt.

Corusca coruscationes tuas et dissipabis eos : emitte sagittas tuas, et conturbabis eos.

Emitte manum tuam de alto, eripe me, et libera me de aquis multis, et [Ms. tac. et] de manu filiorum alienorum.

Quorum os locutum est vanitatem : et dextera eorum, dextera iniquitatis.

Deus canticum novum cantabo tibi : in psalterio decem chordarum psallam tibi.

Qui das salutem regibus : qui liberas David servum tuum de gladio maligno.

Eripe me, et libera me <sup>6</sup> de aquis multis, et de manu filiorum alienorum.

Quorum os locutum est vanitatem : et dextera eorum, dextera iniquitatis.

Quorum filii sicut novellæ plantationes : stabiliti a juventute sua.

Filiæ eorum compositæ : circumornatæ, ut similitudo templi.

ad « coruscationes » : legitque « disperges », pro « dissipabis », ut et mox, « ex alto libera me, et erue me » : quibus omnibus locis vix uno atque altero verbo cum Augustiniana lectione consonat.

<sup>6</sup> Hic vero adamussim cum Augustino idem ms. erue me, et exime me de manu, etc. verbis, « de aquis multis et », repudiatis. Tum altero ab hoc versu : « Quorum filii velut novellæ stabilitæ in juventute sua. Filiæ eorum compositæ, et et ornatæ sicut similitudo templi. Cellaria eorum, etc. ex hoc in hoc. Oves eorum sæcundæ multiplicantes in egressibus suis, boves eorum crassi. Non est ruina in eis » (Augustin. « ruina sepis), nec exitus, neque clamor, etc. » ; et in fine, « beatus populus, cujus Dominus Deus ipsius ».

« Promptuaria eorum plena : eructantia ex hoc in illud ».

« Oves eorum fœtosæ, abundantes in egressibus suis : boves eorum crassæ ».

« Non est ruina maceriæ neque transitus : neque clamor in plateis eorum ».

« Beatum <sup>1</sup> ÷ dixerunt : populum, cui hæc sunt : beatus populus cujus Dominus Deus ejus.»

Promptuaria eorum plena : eructantia ex hoc in illud.

Oves eorum fœtos, abundantes in itineribus suis, boves eorum crassæ.

Non est ruina maceriæ neque transitus, neque clamor in plateis eorum.

Beatum dixerunt populum, cui hæc sunt : beatus populus cujus est Dominus Deus eorum.

## PSALMUS CXLIV.

## LAUDATIO IPSI DAVID.

[Aleph]. « Exaltabo te, Deus rex : et benedicam nomini tuo in sæculum, et in sæculum <sup>2</sup> ÷ sæculi :

[Beth]. « Per singulos dies benedicam tibi : et laudabo nomen tuum in sæculum, et in sæculum ÷ sæculi : »

[Ghimel]. « Magnus Dominus, et laudabilis nimis : et magnitudinis ejus non est finis ».

[Daleth]. « Generatio et generatio <sup>3</sup> laudabit opera tua : et potentiam tuam pronuntiabunt ».

[He]. « Magnificentiam gloriæ sanctitatis tuæ loquentur, et mirabilia tua narrabunt ».

[Vav]. « Et virtutem terribilium tuorum dicent : et magnitudinem tuam narrabunt ».

[Zain]. « Memoriam abundantiae suavitatis tuæ eructabunt, et justitia tua exsultabunt ».

[Heth]. « Miserator et misericors Dominus : patiens, et multum misericors ».

[Teth]. Suavis Dominus universis : et miserationes ejus super omnia opera ejus ».

[Jod]. « Confiteantur tibi, Domine, omnia opera tua : et sancti tui benedicant tibi ».

[Caph]. Gloriam regni tui dicent : et potentiam tuam loquentur ».

[Lamed]. « Et notam faciant filiis hominum potentiam tuam, et gloriam magnificentiæ regni tui ».

<sup>4</sup> LAUDATIO IPSI DAVID.

[Aleph]. Exaltabo te, Deus rex meus : et benedicam nomen tuum in æternum, et in sæculum sæculi.

[Beth]. Per singulos dies benedicam te : et laudabo nomen tuum in æternum, et in sæculum sæculi.

[Ghimel]. Magnus Dominus, et laudabilis nimis : et magnitudinis ejus non est finis.

[Daleth]. Generatio et generatio laudabunt opera tua : et potentiam tuam pronuntiabunt.

[He]. Magnificentiam majestatis tuæ, et sanctitatem tuam loquentur : et mirabilia tua narrabunt.

[Vav]. Virtutem terribiliorum tuorum dicent et magnitudinem tuam narrabunt.

[Zain]. Memoriam abundantiae suavitatis tuæ eructabunt : et justitia tua exsultabunt.

[Heth]. Misericors et mirator Dominus : patiens, et multum misericors.

[Teth]. Suavis Dominus universis : et miserationes ejus super omnia opera ejus.

[Jod]. Confiteantur tibi, Domine, omnia opera tua : et sancti tui benedicent. [Ms. benedicant] te.

[Caph]. Gloriam regni tui dicent : et potentiam tuam loquentur.

[Lamed]. Ut notam faciant filiis hominum potentiam tuam, et gloriam <sup>5</sup> magnificentiæ regni tui.

<sup>1</sup> Fortasse rectius verbum « dixerunt », sine obelo in Palatino est ms. neque enim proprie abundat supra originales textus, Hebræum אָמְרוּ, aut Græcum ἐμάρτυσαν, uno verbo.

<sup>2</sup> Librarii oscitantia, neque Hebraica elementa singulis versibus præfixa neque obelum hunc, et qui pene sequitur altero versu, habet Palatin.

<sup>3</sup> Sequior in eodem cod. manus rescripsit plurius numero « laudabunt ».

<sup>4</sup> Inscibitur in Veronensi ms. ut et penes Augustinum « laus, etc. » In textu, « exaltabo te, Deus meus rex, etc. » et mox « in sæculum »,

pro « in æternum », ut et postea. « laudabilis valde », pro nimis. Tum, « generatio et generatio laudabit opera tua, et virtutem tuam annuntiabunt. Magnificentiam gloriæ sanctitatis tuæ loquentur, et mirabilia tua enarrabunt. Virtutem meluendorum tuorum dicent, et magnitudinem tuam loquentur » (Augustinus « enarrabunt eam »). Mox « eructabunt, pro eructabunt, et longanimis. pro patiens ». Denique, « suavis Dominus omnibus, et miserationes ejus in omnia opera ejus.

<sup>5</sup> lidem libri, « gloriam magnitudinis decoris

[Mem]. « Regnum tuum regnum omnium sæculorum : et dominatio tua in omni generatione, et generationem ».

<sup>1</sup> ÷ « Fidelis Dominus in omnibus verbis suis : et sanctus in omnibus operibus suis : »

[Samech]. « Allevat Dominus omnes qui corruunt : et erigit omnes elisos ».

[Ain]. Oculi omnium in te sperant, <sup>2</sup> Domine : et tu das escam illorum in tempore opportuno ».

[Phe]. « Aperis ÷ tu : manum tuam : et implet omne animal benedictione ».

[Sade]. « Justus Dominus in omnibus viis suis, et sanctus in omnibus operibus suis ».

[Coph]. « Prope est Dominus omnibus invocantibus eum <sup>3</sup> ✕ omnibus invocantibus eum : in veritate ».

[Res]. « Voluntatem timentium se faciet : et deprecationem eorum exaudiet, et salvos faciet eos ».

[Sin]. « Custodit Dominus omnes diligentes se : et omnes peccatores disperdet ».

[Thav]. « Laudationem Domini loquetur os meum : et benedicat omnis <sup>4</sup> caro nomini sancto, ejus in sæculum, et in s æculum sæc uli :

[Mem]. Regnum tuum, Domine, regnum omnium sæculorum : et dominatio tua in omni generatione, et progenie.

Fidelis Dominus in verbis suis : et sanctus in omnibus operibus suis.

[Samech]. Allevat Dominus omnes qui ruunt : et erigit omnes elisos.

[Ain]. Oculi omnium in te sperant, Domine : et tu das escam illis in tempore opportuno.

[Phe]. Aperis tu manum tuam; et implet omne animal [Ms. omnem animam] benedictione.

[Sade]. Justus Dominus in viis suis: et sanctus in omnibus operibus suis.

[Coph]. Prope est Dominus omnibus invocantibus eum, in veritate.

[Res]. Voluntatem timentium se faciet et orationes eorum exaudiet et salvos faciet eos.

[Sin]. Custodit Dominus omnes diligentes se [Ms. eum] : et omnes peccatores disperdet.

[Thav]. Laudem Domini loquetur os meum : et benedicat omnis caro nomen sanctum ejus in æternum, et in sæculum sæculi.

### PSALMUS CXLV.

ALLELUIA, <sup>5</sup> ÷ AGGÆI, ET ZACHARIÆ :

« Lauda, anima mea, Dominum, laudabo Dominum in vita mea : psallam Deo meo quandiu fuero ».

« Nolite confidere in principibus, in filiis hominum, <sup>6</sup> in quibus non est salus.

« Exhibet spiritus ejus, et revertetur in terram suam : in illa die peribunt ÷ <sup>6</sup> omnes : cogitationes eorum ».

tui, regnum tuum, regnum, etc. » et, « in omni generatione, et generatione ». Altero ab hoc versu, « confirmat Dominus omnes decidentes, et, etc. » tum, aliis duobus intepositis, « justus Dominus in omnibus viis suis: » ac deinde, « prope est Dominus omnibus invocantibus eum, omnibus qui invocant eum in veritate : denique, et preces eorum exaudiet ».

<sup>1</sup> Atque hunc perperam sine obelo versiculum Palatinus ms. legit.

<sup>2</sup> Aut veru prænotandum hoc est nomen « Domine », aut quod juxta Palatini ms. est fidem, ac rectius multo videtur, prorsus inducendum, quod nedum in Hebræo sed neque in Græco ipso textu resonet.

<sup>3</sup> Asterisci notam Palatinus ms. et Cari editio

ALLELUIA. <sup>7</sup>

Lauda, anima mea, Dominum, laudabo Dominum in vita mea : psallam Deo meo quandiu fuero.

Nolite confidere in principibus, neque in filiis hominum, in quibus non est salus.

Exiet spiritus ejus et revertetur in terram suam : in illa die peribunt [Ms. perient] omnes cogitationes eorum.

dissimulant. Sequentis autem proxime verbi « exaudiet » præpositionem ms. de more jugulat. <sup>4</sup> Antiquarii, ut videtur, oscitantia excidit Palatino ms. vox « caro ».

<sup>5</sup> Quæ obelo prænotantur, « Aggæi et Zachariæ » nomina, in Palatino ms. rectius omnino non sunt. Atque hanc rectius paulo in præpositionem idem ms. respuit juxta originales libros.

<sup>6</sup> Haud recte hic idem ms. sine obelo legit, ac de suo addit in fine « diapsalma ».

<sup>7</sup> Addit Veronens. ms. « Aggæi et Zachariæ » nomina. In textu habet, « quandiu vivo », pro « fuero », et, « nolite fidere in principes, et in filios hominum, quibus non est salus : propius ad Augustinianum exemplar, ut et quæ sequuntur tribus abhinc versibus, « qui custodit veritatem

« Beatus cujus Deus Jacob adiutor ejus : spes ejus in Domino Deo ipsius qui fecit cælum et terram; mare et omnia quæ in eis sunt » :

« Qui custodit veritatem in sæculum, facit judicium injuriam patientibus: dat escam esurientibus ».

« Dominus solvit compeditos : Dominus illuminat cæcos ».

« Dominus erigit<sup>4</sup> elisos : Dominus diligit justos ».

Dominus custodit advenas, pupillum et viduam suscipiet : et vias peccatorum disperdet ».

« Regnabit Dominus in sæcula: Deus tuus Sion in generationem et generationem ».

Beatus cujus Deus Jacob adiutor ejus [Ms.est]: spes ejus in Domino Deo ipsius.

Qui fecit cælum et terram, mare, et omnia quæ in eis [Ms. ea] sunt.

Qui custodit veritatem in sæculum, facit judicium injuriam patientibus : dat escam esurientibus.

Dominus erigit elisos, Dominus solvit compeditos : Dominus illuminat cæcos, Dominus dirigit justos.

Dominus custodit advenam, pupillum et viduam suscipiet, et viam peccatorum exterminabit.

Regnabit Dominus in æternum, Deus tuus Sion in sæculum sæculi.

## PSALMUS CXLVI.

<sup>1</sup> ALLELUIA ÷ AGGÆI, ET ZACHARIÆ :

« Laudate Dominum, quoniam bonus est psalmus : Deo nostro sit jucunda, ✕ decoraque : laudatio ».

« Edificans Jerusalem Dominus : dispersiones Israelis [Ms. Israel] congregabit ».

« Qui sanat contritos corde : et alligat contritiones eorum ».

« Qui numerat multitudinem stellarum : <sup>2</sup> ÷ et omnibus eis nomina vocat ».

« Magnus Dominus noster, et magna virtus ejus : et sapientiæ ejus non est numerus ».

« Suscipiens mansuetos Dominus : humilians ÷ autem : peccatores usque ad terram ».

« Præcinite Domino in confessione : psallite Deo nostro in cithara ».

« Qui operit cælum nubibus : et parat terræ pluviam ».

ALLELUIA. <sup>4</sup>

Laudate Dominum, quoniam bonus est psalmus : Deo nostro jucunda sit laudatio.

Edificans Jerusalem Dominus : et dispersiones Israel congregans.

Qui sanat contritos corde : et alligat contritiones eorum.

Qui numerat multitudinem stellarum : et omnibus eis nomina vocat.

Magnus Dominus noster, et magna virtus ejus : et sapientiæ ejus non est numerus.

Suscipiens mansuetos Dominus : humiliat autem peccatores usque ad terram.

Incipite Domino in confessione : psallite Deo nostro in cithara.

Qui operit cælum nubibus : et parat terræ pluviam.

in æternum, facientem judicium injuriam accipientibus : dante (vel dantem) te escam esurientibus. Dominus solvit compeditos : Dominus erigit elisos. Dominus sapientes facit cæcos : Dominus diligit justos. Dominus custodit proselytos, orphanum et viduam, etc.» Denique, « Deus tuus Sion in generatione et generationem ».

<sup>1</sup> Secundis curis repositum hic est « allisos », atque altero ab hoc versu, « viam » minori numero.

<sup>2</sup> Rectius in Palatino ms. et Cari editione « Aggæi et Zachariæ » nomina prorsus non adduntur. Sed neque in textus priori versiculo verbum substantivum est additur.

<sup>3</sup> Hic vero eadem « Aggæi et Zachariæ » nomina, ut et ad subsequentes duorum psalmorum

titulos, addit Veronens. ms. In textus altero versu, « concolligens » habet pro « congregans », ac deinde cum Augustino, « vocans », pro « vocat ». Solus autem mox, « prudentiæ ejus, pro et sapientiæ, etc. » Tum iterum juxta Augustinum, « humilians » pro « humiliat. » Et, « qui cooperit cælum nubibus, et parat (ms. pensat) terræ pluviam. Qui exoriri facit in montibus, etc. Qui dat pecoribus escam, etc. » et, « corvorum qui invocant eum. Non in potentatu equi, etc. nec bene in tabernaculis viri sentiet. Bene sensit (Aug. sentiet) Dominus in timentibus eum ; et in his qui sperant, etc. »

<sup>4</sup> Nos « et » conjunctioni obelum præfiximus ad Hebrai textus fidem, admonente Palatino ms.

« <sup>1</sup> Qui producit in montibus fenum : ÷ et herbam servituti hominum : »

« Qui dat jumentis escam ipsorum : ÷ et : pullis corvorum invocantibus eum ».

Non in fortitudine equi, voluntatem habebit : nec in tibiis viri beneplacitum erit ei ».

<sup>2</sup> ÷ Bene : placitum est Domino super timentes eum, ÷ et : in eis qui sperant super misericordia ejus ».

Qui producit in montibus fenum : et herbam servituti hominum.

Qui dat jumentis escam ipsorum : et pullis corvorum invocantibus eum.

Non in viribus equi voluntatem habebit : neque in tabernaculis viri beneplacitum est ei.

Beneplacitum est Domino : super timentes eum, et in eos qui sperant in misericordia ejus.

### PSALMUS CXLVII.

ALLELUIA <sup>3</sup> AGGÆI, ET ZACHARIÆ :

« Lauda, Jerusalem, Dominum : lauda Deum tuum, Sion ».

« Quoniam confortavit seras portarum tuarum : benedixit filiis tuis in te ».

« Qui posuit fines tuos pacem : ÷ et : adipe frumenti satiat te ».

• Qui emittit eloquium suum terræ : velociter currit sermo ejus ».

« Qui dat nivem sicut lanam : nebulam sicut cinerem spargit ».

• Mittit crystallum suam sicut buccellas : ante faciem frigoris ejus quis sustinebit » ?

÷ E : mittet verbum suum, et liquefaciet ea : flabit spiritus ejus, et fluent aquæ ».

« Qui annuntiat verbum suum Jacob : justitias et judicia sua Israel ».

« Non fecit taliter omni nationi : et judicia sua <sup>4</sup> non manifestavit eis ». ALLELUIA.

ALLELUIA <sup>5</sup>.

Lauda, Jerusalem, Dominum : lauda Deum tuum, Sion.

Quoniam confortavit seras portarum tuarum, benedixit filios tuos in te.

Qui posuit fines tuos pacem : et adipe frumenti satians te.

Qui emittit <sup>6</sup> eloquium suum terræ : velociter currit sermo ejus.

Qui dat nivem sicut lanam : nebulam velut [Ms. sicut] cinerem spargit.

Mittit crystallum suam sicut frusta panis : ante faciem frigoris ejus quis subsistet ?

Mittet verbum suum, et liquefaciet ea : flabit [Ms. flavit] spiritus ejus, et fluent [Ms. profluent] aquæ.

Pronuntians verbum suum Jacob : justitias et judicia sua Israel.

Non fecit taliter omni nationi : et judicia sua non manifestavit eis. ALLELUIA.

<sup>1</sup> E contrario superfluum obelum hinc nos amovimus, quem plane constat, aut nulli, aut etiam præcedenti proxime, et subsequenti « qui » relativis fuisse præponendum. Monuit vero nedum Palatinus ms. sed et Cari editio. Minus autem bene insequentem versu idem ms. absque veru habet « et » copulam.

<sup>2</sup> Atque hic ferme rectius « beneplacitum » legunt Palatinus ms. et Cari editio sine obelo, qui si recte habet, debuit eadem prorsus de causa et præcedenti proxime eidem vocabulo præfigi. Minus autem bene vocula quoque « in eis », eodem, quo « et » copula jugulatur, Carus obelo transverberat.

<sup>3</sup> Hic iterum, ut ad superioris psalmi titulum notatum est, « Aggæi et Zachariæ » nomina Palatinus ms. et Cari editio penitus reticent.

<sup>4</sup> Iterum, quod et modo notatum est, « Aggæi et Zachariæ » adduntur hic nomina in Veronensi ms. In textu « confirmavit » legitur, quod plurimum esse codicum, pro « confortavit », S. quoque Augustinus testatur.

<sup>5</sup> Legit cum Augustino Veronensis ms. « Qui mittit verbum suum terræ : usque in velocitatem currit verbum ejus ». Et, qui « mittit crystallum suum, sicut, etc. Emittet verbum suum, et tabefaciet, etc. » Ac paulo post, « annuntians verbum suum, etc. » Et, « non fecit sic universæ genti, etc. » Postremum denique verbum « Alleluia » prætermittit, quod pari pacto in fine insequentium psalmodum tacet. Rei hujus causam ita Augustinus in enarratione psalmi cv exponit : « Quidam dicunt » Halleluia « pertinere ad finem psalmi superioris, alterum ad hujus principium. Et hoc asserunt, quod omnes Halleluiatici psalmi habent in fine » Halleluia, « non omnes in capite : unde quicumque psalmus non habet in fine » Halleluia, « nec in capite volunt eum habere : quod autem in ejus capite videtur esse, ad finem superioris pertinere », et cætera, quæ tute consulas, satis prolixè toto numero primo disputata.

<sup>6</sup> Palatinus ms. in instanti « non facit », qui et postremum verbum « Alleluia » omittit.

## PSALMUS CXLVIII.

## ALLELUIA.

« Laudate Dominum de cœlis : laudate eum in excelsis ».

« Laudate eum, omnes Angeli ejus : laudate eum, omnes virtutes ejus ».

« Laudate eum, sol et luna : laudate eum, omnes stellæ ☩ et ☿ lumen ».

« Laudate eum, cœli cœlorum : et aquæ <sup>1</sup> omnes quæ super cœlos sunt, laudent nomen Domini ».

« Quia ☩ <sup>2</sup> ipse dixit, et facta sunt ☿ ipse mandavit, et creata sunt ».

« Statuit ea in <sup>3</sup> æternum, et in sæculum ☩ sæculi ☿ præceptum posuit, et non præteribit.

« Laudate Dominum de terra, dracones, et omnes abyssi ».

« Ignis, grando, nix, glacies, spiritus procellarum : quæ faciunt verbum ejus ».

« Montes et omnes colles, ligna fructifera, et omnes cedri ».

« Bestiæ et universa pecora, serpentes, et volucres pennatæ ».

« Reges terræ et omnes populi, principes, et omnes iudices terræ ».

« Juvenes, et virgines, senes cum junioribus laudent nomen Domini : quia exaltatum est nomen ejus solius ».

« Confessio ejus super cœlum et terram : et exaltavit cornu populi sui ».

« Hymnus omnibus sanctis ejus, filiis Israel, populo appropinquanti sibi <sup>4</sup> ». ALLELUIA.

## ALLELUIA [Ms. add. AGGÆI ET ZACHARIÆ].

Laudate Dominum de cœlis : laudate eum in excelsis.

Laudate eum, omnes Angeli ejus : laudate eum, omnes virtutes ejus.

Laudate eum, sol et luna : laudate eum, omnes stellæ et lumen.

Laudate eum, cœli cœlorum : et aquæ, quæ super cœlos sunt, laudent nomen Domini.

Quia [Ms. Quoniam] ipse dixit, et facta sunt : ipse mandavit, et creata sunt.

Statuit ea in æternum, et in sæculum sæculi : præceptum posuit, et non præteribit.

Laudate Dominum de terra, dracones, et omnes abyssi.

Ignis, grando, nix, glacies, spiritus <sup>5</sup> procellarum : quæ faciunt verbum ejus.

Montes et omnes colles, ligna fructifera et omnes cedri.

Bestiæ et universa pecora, serpentes et volucres pennatæ.

Reges terræ et omnes populi, principes, et omnes iudices terræ.

Juvenes et virgines, senes cum junioribus, laudent nomen Domini.

Quia [Ms. Quoniam] exaltatum est nomen ejus solius ; confessio ejus super cœlum et terram.

Et exaltavit cornu populi sui : hymnus [Ms. hymnum] omnibus sanctis ejus, filiis Israel, populo appropinquanti sibi. ALLELUIA.

## PSALMUS CXLIX.

## ALLELUIA.

« Cantate Domino canticum novum : laus ejus in ecclesia sanctorum ».

« Lætetur Israel in eo, qui fecit eum : ☩ et ☿ filii Sion exsultent in rege suo ».

<sup>1</sup> Expungenda vox est « omnes », quam neque libri nostri mss. addunt, neque Hebræus textus, ad cuius fidem saltim erat obelo jugulanda. Sed neque in Græco est, aut Latinis ipsius emendationibus ac vetustioribus libris : ac plane superflua.

<sup>2</sup> Perperam sine obelo idem ms. legit.

<sup>3</sup> In Palatino ms. « statuit ea in sæculum ☩ et in sæculum ☿ sæculi præceptum, etc. » Recte autem habet impressa lectio.

<sup>4</sup> Deest in Palatino ms. « Alleluia ».

<sup>5</sup> Post Augustinum Veronensis liber, « spiritus

tempestatis » : et mox, « bestiæ et omnia pecora, reptilia, et volatilia pennata ». Tum infra « seniores » pro « senes » : atque exinde, « confessio ejus in terra et in cœlo » : ultimo demum verbo « Alleluia » prætermisso, de quo modo diximus.

<sup>6</sup> Addit et Veronens. ms. « Aggæi et Zachariæ » nomina. In textus primo statim versu, « laus », pro « laudatio » : tum, « qui fecit eum », et « exsultent in rege suo » : denique, « in choro, in tympano, et in psalterio », cum Augustino adamussim.

« Laudent nomen ejus in choro : in tympano et psalterio psallant ei ».

« Quia beneplacitum est Domino in populo suo ÷ et : exaltabit mansuetos in salutem ».

« Exsultabunt sancti in gloria : lætabuntur in cubilibus suis ».

« Exaltationes Dei in gutture eorum : et gladii ancipites in manibus eorum ».

« Ad faciendam vindictam in nationibus, increpationes in populis ».

« Ad alligandos reges eorum in compedibus : et nobiles eorum in manicis ferreis ».

« Ut faciant in eis iudicium conscriptum : gloria ÷ hæc : est omnibus sanctis ejus. » ALLELUIA.

Laudent nomen ejus in choro et tympano : in psalterio psallant ei.

<sup>2</sup> Quia beneplacitum est Domino in populo suo : exaltabit mansuetos in salutem.

Exsultabunt sancti in gloria [Ms. add. et] lætabuntur in cubilibus suis.

Exaltationes Dei in faucibus eorum : et gladii ancipites in manibus eorum.

Ad faciendam vindictam in nationibus, increpationes in populis.

Ad alligandos reges eorum in compedibus : et nobiles eorum in vinculis ferreis.

Ut faciant in eis iudicium conscriptum : gloria hæc est omnibus sanctis ejus.

### PSALMUS CL.

✱ ALLELUIA. :

« Laudate Dominum in sanctis ejus : laudate eum in firmamento virtutis ejus ».

« Laudate eum in virtutibus ejus : laudate eum secundum multitudinem magnitudinis ejus ».

« Laudate eum in sono tubæ : laudate eum in psalterio et cithara ».

« Laudate eum in tympano et choro : laudate eum in chordis et organo ».

« Laudate eum in cymbalis ÷ bene : sonantibus, laudate eum in cymbalis jubilationis : omnis spiritus laudet Dominum <sup>2</sup> ». ALLELUIA.

ALLELUIA.

Laudate Dominum in sanctis ejus : laudate eum in firmamento [Ms. firmamentum] virtutis ejus.

Laudate eum in <sup>4</sup> potentatibus ejus : laudate eum secundum multitudinem magnitudinis ejus.

Laudate eum in sono tubæ : laudate eum in psalterio et cithara.

Laudate eum in tympano et choro : laudate eum in chordis et organo.

Laudate eum in cymbalis bene sonantibus, laudate eum in cymbalis bene tinnentibus : omnis spiritus laudet Dominum.

<sup>1</sup> Uno hic verbo aliter atque apud Augustinum in Veronensi est ms. « Quoniam bene sensit Dominus » : nempe Augustinus certo certius legit « benefecit », quod liquet ex ejus enarratione. Sibi vero magis constat Veronensis liber, qui per « benesentiendi » verbum, quod hic atque alibi superius « beneplacitum esse » dicitur, quantum memini, continenter expressit. Cætera pari cum Augustino consensu, « et exaltabit mansuetos in salute ». Tum altero ab hoc versu, « et framæ bis acutæ in manibus eorum. Ad faciendam vindictam in gentibus, objurgationes in populis. Ut alligent reges, etc. »

<sup>2</sup> Resonat vero manifestissime in Hebræo דָּוָה דָּוָה, « honor iste » : tacet e contrario verbum substantivum « est », quod adeo hic multo rectius pro demonstrativo pronomine debuit obelo prænotari. Ac scio quidem, ipsum pronomen aliquando pro verbo substantivo poni, ut est Deuteronom. xxxii, 39, אֲנִי דָּוָה, « ego sum », pro « ego is » : proposito autem loco satius dico nativo ejus vocis significatu, quam ascititio uti. Re etiam vera nullum hic obelum Palatin. ms. præponit. Verum et postremum verbum « Alleluia » injuria prætermittit.

<sup>3</sup> Legit Augustinus « in virtutibus », subditque, « vel, ut alii interpretati sunt », in potentatibus : quod neque ipsum Veronensi antiquario probatur, sed « potestatibus », ut et mox « magnificentiæ », pro « magnitudinis ». In fine cum Augustino, « incymbalis jubilationis », pro « bene tinnentibus ». Denique rursum ille de suo, « laudet eum », pro « Deum », sive, ut hic legitur, « Dominum ».

<sup>4</sup> « Paucissimi », inquit Augustinus enar. in Psalm. cv, « codices sunt (quod quidem in nullo Græcorum reperi, quos inspicere potui) qui habeant » Halleluia « in fine centesimi quinquagesimi psalmi ». Videsis quæ superius in fine Psalmi cxxvii ex eodem annotamus.

Jam vero, quando et licet per inane spatium chartæ, placet hic coronidis leco testimonium Bernonis abbatis Augiensis ex epistola ms. ad Meginfridum penes Martenium de antiquis Ecclesiæ ritibus lib. iv, cap. 3, annectere. Auctor medio sæculo undecimo floruit ; inque ea epistola de Hieronymo agens, versionum ejus, ut vocat, Gallicanæ et Romanæ usum per ea tempora cæteris luculentius omnibus exponit. Nondum vero innotuerat nobis, cum veterum aliorum testi-

*Expliciunt psalmi David. <sup>1</sup> Versus habent V̄. Deo gratias. Amen.*

monia huicmet duplici Hieronymiano psalterio præfiximus. Hæc ejus ipsa sunt verba :

« Inter cætera ex emendata Septuaginta interpretum translatione, psalterium ex Græco in Latinum vertit » (Hieronymus) « illudque cantandum omnibus Galliæ, ac quibusdam Germaniæ Ecclesiis tradidit. Et ob hoc Gallicanum psalterium appellavit, Romanis adhuc ex corrupta Vulgata editione psalterium canentibus. Ex qua Romani cantum composuerunt : nobisque usum cantandi contradiderunt. Unde accidit quod verba, quæ in diurnis, vel nocturnis officiis canendi more modulantur, intermisceantur, et confuse nostris psalmis inserantur : ut a minus peritis haud facile possit discerni, quid nostræ, vel Romanæ conveniat editioni. Quod pius pater ac peritus magister inluens, tres editiones in uno volumine composuit ; et Gallicanum psalterium, quod nos capimus, ordinavit in una columna, in altera Romanum, in tertia Hebræum ».

Confer nunc Valafriidum Strabonem, quem inter

veterum testimonia adduximus. Neque porro Beronem nostrum ita cum Martenio accipias, ut traditum voluerit psalterium Galliæ ac Germaniæ Ecclesiis ab ipso tunc præsentate Hieronymo : sed ut vulgo dicitur, cujus quisque rei auctor est, eam dedisse, dedisse etiam Hieronymum alteram interpretationem Romanæ, alteram Gallicanæ Ecclesiæ : quod hæc uni, illa alteri placuerit magis. Auctor porro est Sanctus Isidorus Hispalensis Leandrum fratrem suum, præcessoremque in ejusdem Ecclesiæ cathedra « in toto duplici psalterio », Romano scilicet et Gallicano, « orationes edidisse ». Testatur et Sigebertus Gemblacensis lib. de Script. eccl. cap. 84 de Einardo, quod « abbreviavit et ipse Gallicanum psalterium, quo nos Galli utimur, excerpens de illo omnes versus, verba orationis continentes ».

<sup>1</sup> Tot versus, nempe « quinque millia », numerarunt antiquitus in libro psalmorum. Consule prolegomena nostra, ubi de hujusmodi versuum divisionibus abunde satis disputatum est. MART.





## ADMONITIO J. MARTIANÆI

IN DUAS SEQUENTES PRÆFATIONES S. HIERONYMI.

« Præter volumina Jobi ac Davidis a nobis jam edita, periere cæteri libri sacri, quos Hieronymus de Græco diligentissime emendatos, additis insuper » obelis « et » asteriscis, « linguæ suæ studiosis hominibus, id est, Latinis tribuerat. Supersunt tantum duæ præfatiunculæ, quæ libris Paralipomenon ac Salomonis erant affixæ ad declarationem ejus, quod Hieronymus præstiterat in hujusmodi translationibus ex Græco Latinis. Faxit Deus, ut æqualem habeant illi libri sortem cum Jobi volumine, quod excepta ejusdem præfatione ineditum ad nos usque jacebat in tenebris, nunc autem integrum ac immaculatum in lucem prodiisse gaudemus. Id ipsum equidem de Paralipomenis et operibus Salomonis sperare nobis liceret, si plures essent ac diligentes Scripturarum indagatores, qui labore improbo vetera sacrorum bibliorum evolverent monumenta in antiquis Ecclesiarum archivis ac bibliothecis. Hortamur itaque etiam atque etiam studiosos omnes, ut si qui sint penes ipsos manuscripti codices sacri, diligenter cum editis eos conferre non graventur. Ex hac enim contentione facileprehenditur, supersint etiamnum, necne Hieronymi versiones Latinæ juxta LXX, maxime si intra sacrum contextum signa obelorum et astericorum legentibus occurrerint. O felicem ætatem nostram, si post editum canonem Hebraicæ veritatis, translationes quoque universæ ab Hieronymo concinnatæ ad Græcos in integrum restituerentur! Quæramus igitur quicumque utilitatis publicæ curiosi sumus, aperiet forsân thesauros adhuc reconditos ille, qui dixit » : Quærite, et invenietis.

« Cæterum in superstitute præfatione ad Paralipomena, in primis notandum venit, Hieronymum non ex Græcis exemplaribus, sed ex Hebræo emendasse hunc librum. Assumpto namque legis doctor<sup>6</sup> apud Judæos inclyto, totum volumen Paralipomenon cum eo contulit a vertice usque ad extremum unguem, quod liber ille nomen in Græcis et Latinis codicibus ita scriptorum vitio fuisset depravatus, ut non tam Hebræa quam barbara quædam ac Sarmatica nomina haberet conjecta. Hinc necesse erat adhæsisse Hebræorum fontibus, ubi nomina isthæc distinctis intervallis posita, suisque syllabis apposite descripta leguntur. Deinde etiam illud attendendum, quod cum Hieronymus undiqueversum ex suis præfatiunculis testimonia collegerit ad retundendam Rufini reprehensionem, qua s. doctorem invidiæ erga Septuaginta interpretes calumniator insimulabat, nihil tamen hujus prolegi replicat in suæ apologiæ posteriori libro, ad cujus finem citatæ reperiuntur omnes præfationes veteris instrumenti. Cur hoc acciderit, necdum bene novimus : nisi conjectare utcumque liceat cum Erasmo, Hieronymum non ex sua sententia dixisse », Septuaginta interpretes plenos fuisse Spiritu sancto, « et in libris sacris multa addidisse » ob auctoritatem Spiritus sancti : « sed id tribuisse animo Domnionis et Rogatiani familiarium suorum, apud quos tantum pondus habebant forte exemplaria LXX interpretum. Quidquid sit de hac Erasmi conjectura, certum exstat, S. Hieronymum negare aliis sexcentis locis, Spiritu sancto movente, editam fuisse versionem Græcam Septuaginta, quia » aliud est, « inquit prologo in Genesim », vatem, aliud est esse interpretem. Ibi Spiritus ventura prædicit, hic eruditio et verborum copia, ea, quæ intelligit, transfert. « Et iterum » : Aut aliter de eisdem libris per Septuaginta interpretes, aliter per Apostolos Spiritus sanctus testimonia texuit, ut quod illi tacuerunt, hi scriptum esse mentiti sint. « Hæc adversus Rufinum afferens in suo apologiæ libro secundo, non potuit ibidem verba subsequentis præfationis in Paralipomena replicare ad suam defensionem ; quin illico stultitiæ argueretur in causa LXX interpretum, de quibus tam contraria et invicem sibi pugnantia scripisset. Prudenter itaque reticet quod olim animo ac salivæ Domnionis tribuerat, apud quem summa forte ea fuit auctoritas editionis LXX, sed salvo semper honore Hebræi styli, ut et apud omnes alios hujus temporis ecclesiasticos viros, qui utramque auctoritatem, Hebræorum scilicet, Græcorumque librorum, divinam esse fatebantur ».

« Jam quod spectat prologum in libros Salomonis, illud ante nos monuit Leander de S. Martino,

eam præfationem impressam fuisse in omnibus editionibus glossæ ordinariæ : ab Erasmo autem et a Reatino episcopo prætermissam in collectione operum S. Hieronymi : quamvis genuinus sit fetus ejusdem sancti doctoris, uti ex argumento præfatiunculæ, sentiis, et modo scribendi prorsus Hieronymiano scire nobis licet. Verum pars ultima hujus prologi manifestissime supposititia viro erudito nimium imposuit, cum suis annotationibus eam illustrans S. Hieronymo adscribere conatur. Poterat utique fraudem agnoscere ex incongruo sensu, quem verba additiæ partis efficiunt in hoc prologo : neque enim Hieronymo scribenti ullatenus conveniunt, ut infra planum fit in scholiis nostris ad hunc locum præfationis jam dictæ. Porro edendam in sine primæ partis divinæ bibliothecæ præfatiunculam spondimus in notis, sed mutato deinceps consilio, in calce hujus secundæ partis ejusdem bibliothecæ divinæ eam collocare satius duximus ».

---

# PRÆFATIO HIERONYMI

## IN LIBRUM PARALIPOMENON JUXTA LXX INTERPRETES.

Eusebius Hieronymus<sup>2</sup> Domnioni et Rogatiano suis in Jesu salutem.

<sup>3</sup>Quomodo Græcorum historias magis intelligunt, qui Athenas viderint, et tertium Virgilio librum, qui a Troade per Leucaten, et Acroceraunia ad Siciliam, et inde ad ostia Tiberis navigarint: ita sanctam Scripturam lucidius intuebitur, qui Judæam oculis contemplatus est [Al. sit], et antiquarum urbium memorias, locorumque vel eadem vocabula, vel mutata cognoverit [Al. cognoverunt]. Unde et nobis curæ fuit, cum eruditissimis Hebræorum hunc laborem subire, ut circumiremus provinciam, quam universæ Christi Ecclesiæ sonant. Fateor enim, mi Domnion, et Rogatiane charissimi, nunquam me in divinis voluminibus, pro-

priis viribus credidisse, nec habuisse<sup>4</sup> magistrum [Al. tac. magistrum] opinionem meam, sed ea etiam de quibus scire me arbitrabar, interrogare me solitum: quanto magis de his super quibus anceps eram? Denique cum a me nuper litteris flagitassetis, ut vobis librum Paralipomenon Latino sermone transferrem, de Tiberiade<sup>5</sup> legis quondam doctorem, qui apud Hebræos admirationi habebatur, assumpsi: et contuli cum eo a vertice, ut aiunt, usque ad extremum unguem: et sic confirmatus, ausus sum facere quod jubebatis. Libere enim vobis loquor, ita et in Græcis et Latinis codicibus hic nominum liber vitiosus est,

<sup>1</sup> Diximus in præfixa huic tomo præfatione, nihil præterea aliud e reliquis Hieronymi interpr. ex Græco, post Jobum ac psalterium, quæ dudum recensuimus, e veteri testamento superesse, quam in librum Paralipomenon præfationem hanc ipsam, et quod pone sequitur, fragmentum alterius in libros Salomonis, deperditis jamdiu olim ipsorummet librorum versionibus in tanta illa ejus operis jactura et clade. Videsis porro quæ ibi nos hac de re disputamus.

<sup>2</sup> Iisdem haud multo post suam ex Hebr. versionem Esdræ nuncupavit: nec tamen, quod mirari subit, hujus verbo tenus meminit in ea epist. Sunt autem et mss. aliquot codices, qui hunc prologum non Latinæ ex Gr. hexaplari textu interpretationi, sed alteri τὸν Paralipomenon libro Hebraica veritate converso præfigunt: quin etiam in uno, quem Martian. laudat, B. M. Deauratæ notatum ab sciolo librario est: « Iste prologus, scilicet, Eusebius, etc. non debet esse in hoc loco; sed debet legi et scribi in principio secundi libri ». Quod oppido falsum esse, ex toto contextu liquet.

<sup>3</sup> Ms. bibliorum codex Beatæ Mariæ Deauratæ, cujus nonnulla in superioribus prologis attuli, istud habet scholion positum ab eodem librario, si bene memini, qui exemplar descripsit: « Iste prologus, scilicet, Eusebius, etc. non debet esse in hoc loco; sed debet legi et scribi in principio secundi libri. Falsus est tamen scriptor hu-

jus annotationis, quia hic prologus pertinet ad translationem Latinam, quam Hieronymus edidit juxta Septuaginta, additis obelis et astericis; non ad secundum librum Paralipomenon, ex fonte Hebraico Latine conversum: ad cujus tamen frontem habetur descriptus in ms. bibliorum codice eminentissimi card. de Bonzio. MART.

<sup>4</sup> Ita mss. omnes, excepto Carcassonensi, qui legit « magistram », pro « magistrum ». MART.

<sup>5</sup> Quam plures mss. codices, « legis quondam auctore », vel « auctorem ». San-Germanensem n. 4 et Tolosanum monasterii B. Mariæ Deauratæ secuti sumus. Unus e monasterio nostro Narbonensi legit cum editis, « legis quemdam doctorem ». MART.

— Martian. τὸ « librum » reticuit, quod nomen, et præferunt plerique omnes editi, et vera aut ab ipso additum Hieronymo est, aut certe scriptum « Paralipomena ». Pro eo etiam quod sequitur, « quoniam doctorem », retineri malim cum antea editis « quemdam ». Video tamen cur adverbium illud probarit Martian. magis. Scilicet post Morinum existimavit, Hebr. illum, quo præceptore Hieronymus usus est, et lib. II commentarior. in epistol. ad Galatas cap. II laudat, fuisse ex Hebræo Christianum. Quam opinionem ex eodem illo testimonio derivatam, longius ab omni veritatis specie abesse, ostendimus in s. doctoris vita.

ut non tam Hebræa quam barbara quædam, et Sarmatica nomina congesta [Al. conjecta] arbitrandum sit. Nec hoc Septaginta interpretibus, qui Spiritu sancto <sup>1</sup> pleni, ea quæ vera fuerant, transtulerunt, sed scriptorum culpæ adscribendum, dum de inemendatis [Al. emendatis] inemendata scriptitant : et sæpe tria nomina, subtractis e medio syllabis, in unum vocabulum cogunt, vel e regione unum nomen, propter latitudinem suam, in duo, vel tria vocabula dividunt. Sed et ipsæ appellationes, non homines, ut plerique aestimant [Al. existimant], sed urbes, et regiones, et saltus, et provincias sonant, et oblique sub interpretatione <sup>2</sup> et figura eorum, quædam narrantur historiæ : de quibus in Regnorum libro dicitur : « Nonne ecce hæc scripta sunt in libro verborum dierum regum Juda ? Quæ utique in nostris codicibus non habentur. Hoc primum sciendum, quod apud Hebræos, Paralipomenon liber unus sit : et apud illos, <sup>3</sup> vocetur [Al. vocatus] *DABRE JAMIM*, id est, « verba dierum » : qui propter magnitudinem, apud nos divisus est, quod nonnulli etiam in Bruto, Ciceronis dialogo, faciunt, ut eum in tres partes secent, cum <sup>4</sup> unus a suo auctore sit editus]. Deinde etiam illud at-

tendendum, quod frequenter nomina, non vocabula hominum, sed rerum, ut dixi, significantias sonent [Al. sonant]. Ad extremum, quod omnis eruditio Scripturarum in hoc libro [Al. tac. libro] continetur : et historiæ vel quæ [Al. quæ vel] prætermisæ sunt in suis locis, vel perstrictæ leviter, hic per quædam verborum compendia explicentur. Orationum itaque vestrarum adjunctus auxilio, nisi librum benevolis placiturum : tamen, invidis displiciturum esse non ambigo. <sup>5</sup> Optima enim quæque, ut ait Plinius, malunt contemnere <sup>6</sup> et invidere plerique, quam discere. Si quis in hac interpretatione voluerit aliquid reprehendere, interroget Hebræos, suam conscientiam recolat, videat ordinem textumque sermonis, et tunc nostro labori, si potuerit, detrahat. Ubicumque ergo asteriscus, id est, stellas ✕ radiare in hoc volumine videritis, ibi sciatis de <sup>7</sup> Hebræo additum quod in Latinis codicibus non habetur. Ubi vero obelus, transversa scilicet virga ⇨, præposita est, illic signatur quid Septuaginta interpretes addiderint vel ad decoris gratiam, vel ob Spiritus sancti auctoritatem, licet in Hebræis voluminibus non legatur.

<sup>1</sup> Non videtur Hieronymus suo ipse sensu, sed ex concepta eorum, quos compellat, et quæ passim obtinebat, opinione loqui : certe Θεοπνεύστους LXX interpretes exstitisse, alibi totis fere paginis suorum operum pernegat : tametsi hic iterum in præfationis fine « Spiritus sancti auctoritatem », iisdem non defuisse subinferat.

<sup>2</sup> Atque hic frustra auctor videtur ad allegoricum sensum consurgere, cum quæ Paralipomenon libris non habentur, ac vult tamen ex iis laudari, oblique sub interpretatione ac figura excipit. Id, inquit cl. Huëtius, si recipimus, sane omnia reperientur in omnibus, et magna figmentis hominum fenestra patet.

<sup>3</sup> In canone Memmiano prima manu hæc verba corrupte legebantur, « Jaomim », et « Jædomim » : quod emendator aliquis mutavit in « Ajomim ». Consule superiorem prologum galactum præfixum libris Samuelis et Malachim. MART.

<sup>4</sup> Libro II de divination. cap 1 : « Ita tres erant de oratore, quartus Brutus, quintus orator ».

<sup>5</sup> Eadem inculcat præfatione in librum psalmsorum juxta Septuaginta : ubi nos legere poteramus, « contemnere et invidere », ut hoc loco restitimus, moniti uno codice Silvæ majoris, et altero monasterii nostri Narbonensis. MART.

<sup>6</sup> Diximus de hac Plinii sententia superius ad prologum in librum psalmsorum, atque alibi : quibus in locis ex hoc ipso testimonio veram lectionem restituendam ostendimus. In plerisque autem editis verbum « invidere » desideratur.

<sup>7</sup> Testatus ipse est sub prologi initium s. pater, « cum legis doctore, qui apud Hebræos admirationi habebatur », hunc se librum « contulissæ a vertice, ut aiunt, usque ad extremum unguem » ; erat enim non in Latinis modo, sed et in Græcis ipsis codicibus adeo vitiosus, ut « non tam Hebræa, quam barbara quædam et Sarmatica nomina congesta » habere videretur. Ex quo fit etiam illud verosimillimum, ea quæ sub astericis « de Hebræo addita » hic memorat, ex ipsius archetypi fide ac propriè verbis fuisse in Latinum conversa : quæ peculiaris in hoc transferendo libro fuerit s. interpretis diligentia. In reliquis enim tum hi qui supersunt, tum aliis hujusce versionis e Græco, qui interciderunt, haud putò, tantum curæ adhibuit ac studii ; sed quemadmodum in hexaplari proposito sibi textu sub astericis Gr. fuerant ab origine suffecta, eadem illæ in Latinum refudit ; hoc scilicet unum sibi tum temporis negotii dederat, ut ex Græc. non ex Hebr. Scripturas interpretaretur. Videsis præfixam huic tomo præfationem.

## 1 PRÆFATIO HIERONYMI

### IN LIBROS SALOMONIS JUXTA LXX INTERPRETES.

Tres libros Salomonis, id est, Proverbia, Ecclesiasten, Canticum Canticorum, veteri Septuaginta interpretum auctoritati reddidi, vel antipositis lineis, ÷ superflua quæque designans, vel stellis ✕<sup>2</sup> titulo prænotatis, ea quæ minus habebantur, interserens : quos plenius, <sup>3</sup> o Paula et Eustochium, cognoscatis quid in libris nostris minus sit, quid redundet. Nec non etiam illa, quæ imperiti translatores male in linguam nostram de Græco sermone verterant obliterans et antiquans,

<sup>1</sup> Exstat in bibliis editis cum glossa ordinaria. Titulum vero ad hunc Martianæus modum concinnavit. Nobis præfationis quoddam fragmentum magis videtur, atque illud quidem non uno in loco aliis verbis interpolatum, ut Hieronymi elegantissimum in genium et gustum subinde non referat.

<sup>2</sup> Scripserit s. pater, « vel stellulis prænotatis », aut quid simile, ex quo vocem « titulo », quæ hic nihil est non nemo librarius excuderit. Confer superiores prologos, in quibus hoc ipsum de asteriscis monetur.

<sup>3</sup> Insigni fraude ac temeritate Paulam et Eustochium tulit e medio hujus prologi scriptor codicis Corbeiensis num. 14 in bibliotheca San-Germanni : non enim legi voluit, « o Paula et Eustochium » ; sed, « o fratres dilectissimi ». Eadem quoque librorum invidia sanctissimam matrem cum filia virgine supra e prologo in Jobum exulare diximus. Quæ animorum ægritudo vetustissima sane dignoscitur : nam tempore Hieronymi ipsius ægre ferebant non pauci, quod ad mulieres de rebus sacris scriberet. Quare ad Principiam virginem aiebat : « Scio me, Principia in Christo filia, a plerisque reprehendi, quod interdum scribam ad mulieres, et fragiliorem sexum maribus præferam : et idcirco debeo primum obtrectatoribus meis respondere ». Et paulo post : « Si doceri a femina non fuit turpe Apostolo ; mihi quare turpe sit, post viros docere et feminas, etc. » ? MART.

—Pro nominibus, « Paula et Eustochiam », vetus Corbeiensis ms. Martianæo teste, præfert « fratres dilectissimi ». Quod ut minime genuinum putem, dubium tamen de vulgata ipsa ins-

curiosissima veritate correxi. Et ubi præpostero ordine atque perverso, sententiarum fuerat lumen ereptum, suis locis restituens, feci intelligi quod latebat. Porro in eo libro, qui a plerisque Sapientia Salomonis inscribitur, et in Ecclesiastico, quem esse Jesu filii Sirach, nullus ignorat calamo temperavi : tantummodo canonicas Scripturas vobis emendare desiderans, et studium meum certis, magis quam dubiis commendare <sup>4</sup>.

criptione sanctarum feminarum movet : scimus enim et sæpe alias, pro librorum lubitu, varia supponi in hisce prologis nomina. Atque, ut semel dicam quod sentio, olet sæpe mihi librariorum manus hic prologus : nec sane videtur, ut quædam exemplo notem, e Hieronymiano profectum calamo illud, « curiosissima veritate correxi », et paulo post, « feci intelligi », atque alia his paria, quæ in perexiguo dictato notari criticorum filiis possunt.

<sup>4</sup> Hic explicite prologus in supradicto codice Corbeiensi, in aliis vero addita sunt isthæc : « Ideo et de Græco, et de Hebræo præfatiuncula utraque in hoc libro præmissa est : quia nonnulla de Græco ob illuminationem sensus, et legentis ædificationem, vel inserta Hebraicæ translationi, vel extrinsecus juncta sunt. Et idcirco qui legis, semper peregrini memento ». Non Hieronymi sunt verba hæc, sed ejus qui in Hebraicam s. doctoris translationem nonnulla induxit ex editione LXX interpretum. Qui enim fieri potuit, ut Hieronymus utramque suam præfatiunculam in libros Salomonis præmitteret, et nonnulla translationi suæ Hebraicæ insereret ; cum nulla adhuc esset ejus præfatio aut translatio de Hebræo ? Nemo virorum est, qui nesciat aliquot annis editam fuisse versionem Latinam juxta LXX interpretes cum Hieronymi præfatiunculis, antequam e fontibus Hebræis aliam translationem vir sanctus nobis edidisset. Mera ideo est impostura dicere in præfatione præsentis, quam præmisit translationi suæ juxta LXX interpretes, utramque præfatiunculam fuisse ab eo præmissam ; quia posterior « de Hebræo » nondum exstabat, sicut nec Hebraica translatio. MART.

# APPENDIX

AD SECUNDAM PARTEM

## DIV. BIBLIOTHECÆ S. HIERONYMI,

COMPLECTENS

LIBROS SAPIENTIÆ, ECCLESIASTICI, MACCHABÆORUM,

*Ad totius Scripturæ complementum ex Vulg. edit. huc adscitos.*

## INCIPIIT LIBER SAPIENTIÆ.

### CAPUT PRIMUM.

« Diligite justitiam, qui judicatis terram. Sentite de Domino in bonitate, et in simplicitate cordis quærite illum ».

« Quoniam invenitur ab his qui non tentant illum : apparet autem eis qui fidem habent in illum ».

« Perversæ enim cogitationes separant a Deo : probata autem virtus corripit insipientes ».

« Quoniam in malevolam animam non introibit sapientia, nec habitabit in corpore subdito peccatis ».

« Spiritus enim sanctus disciplinæ effugiet fictum, et auferet se a cogitationibus, quæ sunt sine intellectu, et corripietur a superveniente iniquitate ».

« Benignus est enim spiritus sapientiæ, et non liberabit maledictum a labiis suis. Quoniam renum illius testis est Deus, et cordis illius scrutator est verus, et linguæ ejus auditor ».

« Quoniam spiritus Domini replevit orbem terrarum : et <sup>1</sup> hoc, quod continet omnia, scientiam habet vocis ».

« Propter hoc qui loquitur iniqua, non potest latere, nec præteriet illum corripiens iudicium ».

« In cogitationibus enim impii interrogatio erit : sermonum autem illius auditio ad Deum veniet, ad correptionem iniquitatum illius ».

« Quoniam suris zeli audit omnia, et tumultus murmurationum non abscondetur ».

« Custodite ergo vos a murmuratione, quæ nihil prodest, et a detractioe parcite linguæ, quoniam sermo obscurus in vacuum non ibit : os autem, quod mentitur, occidit animam ».

« Nolite zelare mortem in errore vitæ vestræ, neque acquiratis perditionem in operibus manuum vestrarum ».

« Quoniam Deus mortem non fecit, nec lætatur in perditione <sup>2</sup> vivorum ».

« Creavit enim, ut essent omnia : et sanabiles fecit nationes orbis terrarum : et non est in illis medicamentum exterminii, nec inferorum regnum in terra ».

« Justitia enim perpetua est, et immortalis ».

« Impii, autem manibus et verbis accersierunt illam : et æstimantes illam amicam, defluerunt, et sponsiones posuerunt ad illam : quoniam digni sunt qui sint ex parte illius ».

### CAPUT II.

« Dixerunt enim cogitantes apud se non recte : Exiguum, et cum tædio est tempus vitæ nostræ, et non est refrigerium in fine hominis, et non est qui agnitus sit reversus ab inferis ».

« Quia ex nihilo nati sumus, et post hoc efimus tanquam non fuerimus : quoniam fumus flatus est in naribus nostris : et sermo scintilla ad comovendum cor nostrum ».

« Qua extincta, cinis erit corpus nostrum, et spi-

<sup>1</sup> Quod est in Græco neutrius generis, πνεῦμα, in Latino masculino est, « spiritus » : debueratque pronomen τοῦτο, quod ad πνεῦμα refertur,

hic in Latinum coherenter verti per « hoc ».

<sup>2</sup> Haud recte alii libri « viroorum » legunt : Græco ζώντων contradicentia.

ritus diffundetur tanquam mollis aer, et transibit vita nostra tanquam vestigium nubis, et sicut nebula dissolvetur, quæ fugata est a radiis solis, et a calore illius aggravata ».

« Et nomen nostrum oblivionem accipiet per tempus, et nemo memoriam habebit operum nostrorum ».

« Umbra enim transitus est tempus nostrum, et non est reversio finis nostri : quoniam consignata est, et nemo revertitur ».

« Venite ergo, et fruamur bonis quæ sunt, et utamur creatura tanquam in juventute celeriter ».

« Vino pretioso et unguentis nos impleamus : et non prætereat nos flos temporis ».

« Coronemus nos rosis, antequam marcescant : nullum pratium sit, quod non pertranseat luxuria nostra ».

« Nemo nostrum exors sit luxuriæ nostræ, ubi quæ relinquamus signa lætitiæ : quoniam hæc est pars nostra, et hæc est sors ».

« Opprimamus pauperem justum, et non parcamus viduæ, nec veterani revereamur canos multi temporis ».

« Sit autem fortitudo nostra lex justitiæ : quod enim infirmum est, inutile invenitur ».

« Circumspiciamus ergo justum, quoniam inutilis est nobis, et contrarius est operibus nostris, et improperat nobis peccata legis, et diffamat in nos peccata disciplinæ nostræ ».

« Promittit scientiam Dei habere, et Filium Dei se nominat ».

« Factus est nobis in traductionem cogitationum nostrarum ».

« Gravis est nobis etiam ad videndum, quoniam dissimilis est aliis vita illius, et immutata sunt vis ejus ».

« Tanquam nugaces æstimati sumus ab illo, et abstinet se a viis nostris tanquam ab immunditiis, et præfert novissima justorum, et gloriatur patrem se habere Deum ».

« Videamus ergo si sermones illius veri sint, et tentemus quæ ventura sunt illi, et sciamus quæ erunt novissima illius ».

« Si enim est verus Filius Dei, suscipiet illum, et liberabit eum de manibus contrariorum ».

« Contumelia et tormento interrogemus eum, ut sciamus reverentiam ejus, et probemus patientiam illius ».

« Morte turpissima condemnemus eum : erit enim ei respectus ex sermonibus illius ».

« Hæc cogitaverunt, et erraverunt : excæcavit enim illos malitia eorum ».

« Et nescierunt sacramenta Dei, neque mercedem speraverunt justitiæ, nec judicaverunt honorem animarum sanctarum ».

« Quoniam Deus creavit hominem inexterminabilem, et ad imaginem similitudinis suæ fecit illum ».

« Invidia autem diaboli mors introivit in orbem terrarum ».

« Imitantur autem illum qui sunt ex parte illius ».

### CAPUT III.

« Justorum autem animæ in manu Dei sunt, et non tanget illos tormentum mortis ».

« Visi sunt oculis insipientium mori : et æstimata est afflictio exitus illorum ».

« Et quod a nobis est iter, exterminium : illi autem sunt in pace ».

« Et si coram hominibus tormenta passi sunt, spes illorum immortalitate plena est ».

« In paucis vexati, in multis bene disponentur : quoniam Deus tentavit eos, et invenit illos dignos se ».

« Tanquam aurum in fornace probavit illos, et quasi holocausti hostiam accepit illos, et in tempore erit respectus illorum ».

« Fulgebunt justi, et tanquam scintille in arundineto discurrunt ».

« Judicabunt nationes, et dominabuntur populis, et regnabit Dominus illorum in perpetuum ».

« Qui confidunt in illo, intelligent veritatem : et fideles in dilectione acquiescent illi : quoniam donum et pax est electis ejus ».

« Impii autem secundum quæ cogitaverunt, correctionem habebunt : qui neglexerunt justam, et a Domino recesserunt ».

« Sapientiam enim, et disciplinam qui abjicit, infelix est : et vacua est spes illorum, et labores sine fructu, et inutilia opera eorum ».

« Mulieres eorum insensatae sunt, et nequissimi filii eorum ».

« Maledicta creatura eorum, quoniam felix est sterilis : et incoquinata, quæ nescivit thronum in delicto, habebit fructum in reprobatione animarum sanctarum ».

« Et spado, qui non operatus est per manus suas iniquitatem, nec cogitavit adversus Deum nequissima : dabitur enim illi fidei donum electum, et sors in templo Dei acceptissima ».

« Honorum enim laborum gloriosus est fructus, et quæ non coincidat radix sapientiæ ».

« Filii autem adulterorum in consummatione erunt, et ab iniquo throno semen exterminabitur ».

« Et si quidem longæ vitæ erunt, in nihilum computabuntur, et sine honore erit novissima senectus illorum ».

« Et si celerius defuncti fuerint, non habebunt spem, nec in die agnitionis allocutionem ».

« Nationis enim iniquæ diræ sunt consummationes ».

## CAPUT IV.

« O quam pulchra est casta generatio cum claritate Immortalis est enim memoria illius : quoniam et apud Deum nota est, et apud homines ».

« Cum præsens est, imitantur illam : et desiderant eam cum se eduxerit, et in perpetuum coronata triumphat incoinquinatorum certaminum præmium vincens ».

« Multigena autem impiorum multitudo non erit utilis, et spuria <sup>1</sup> vitulamina non dabunt radices altas, nec stabile firmamentum collocabunt ».

« Et si in ramis in tempore germinaverint, infirmiter posita a vento commovebuntur, et a nimietate ventorum eradicabuntur ».

« Confringentur enim rami <sup>2</sup> inconsummati, et fructus illorum inutiles, et acerbi ad manducandum, et ad nihilum apti ».

« Ex iniquis enim somnis filii, qui nascuntur, testes sunt nequitiae adversus parentes in interrogatione sua ».

« Justus autem si morte præoccupatus fuerit, in refrigerio erit ».

« Senectus enim venerabilis est non diuturna, neque annorum numero computata : cani autem sunt sensus hominis ».

« Et ætas senectutis vita immaculata ».

« Placens Deo factus est dilectus, et vivens inter peccatores translatus est ».

« Raptus est, ne malitia mutaret intellectum ejus, aut ne fictio deciperet animam illius ».

« Fascinatio enim nugacitatis obscurat bona, et

inconstantia concupiscentiæ transvertit sensum sine malitia ».

« Consummatus in brevi explevit tempora multa ».

« Placita enim Deo anima illius : propter hoc properavit educere illum de medio iniquitatum : populi autem videntes, et non intelligentes, nec ponentes in præcordiis talia ».

« Quoniam gratia Dei, et misericordia est in sanctos ejus, et respectus in electos illius ».

« Condemnat autem justus mortuos vivos impios, et juvenus celerius consummata, longam vitam injusti ».

« Videbunt enim finem sapientis, et non intelligent quid cogitaverit de illo Deus, et quare munierit illum Dominus ».

« Videbunt, et contemnent eum : illos autem Dominus irridebit ».

« Et erunt post hæc decedentes sine honore, et in contumelia inter mortuos in perpetuum : quoniam dirumpet illos inflatos sine voce, et commovebit illos a fundamentis, et usque ad supremum desolabuntur : et erunt gementes, et memoria illorum peribit ».

« Venient in cogitatione peccatorum suorum timidi, et traduent illos ex adverso iniquitates ipsorum ».

## CAPUT V.

« Tunc stabunt justi in magna constantia adversus eos qui se angustiaverunt, et qui abstulerunt labores eorum ».

« Videntes turbabuntur timore horribili, et mirabuntur in subitatione insperatæ salutis ».

« Dicentes intra se, penitentiam agentes, et præ angustia spiritus gementes : Hi sunt quos habuimus aliquando in derisum et in similitudinem improprii ».

« Nos insensati vitam illorum aestimabamus insaniam, et finem illorum sine honore ».

« Ecce quomodo computati sunt inter filios Dei, et inter sanctos sors illorum est ».

« Ergo erravimus a via veritatis, et justitiæ lumen

<sup>1</sup> Augustinus de doctrina christiana l. II, c. 12, n. 18 : « Hinc est etiam illud, quoniam » *μίσχος* (edit. perperam *κόχος*) « Græce » vitulus « dicitur », *μίσχόμενα* « quidam non intellexerunt esse » plantationes, « et » vitulamina « interpretati sunt : qui error tam multos codices præoccupavit, ut vix inveniatur aliter scriptum, et tamen

sententia manifestissima est, quia clarèscit consequentibus verbis : Namque » adulteriæ plantationes non dabunt radices altas, « convenientius dicitur, quam » vitulamina, « quæ pedibus in terra gradiuntur, et non hærent radicibus ».

<sup>2</sup> Editi alii libri perperam « consummati » § contra Gr. *ἀτελείστατοι*.



non luxit nobis, et sol intelligentiæ non est ortus nobis ».

« Lassati sumus in via iniquitatis et p̄ditionis, et ambulavimus vias difficiles, viam autem Domini ignoravimus ».

« Quid nobis profuit superbia? Aut divitiarum jactantia quid contulit nobis? »

« Transierunt omnia illa tanquam umbra, et tanquam nuntius percurrrens ».

« Et tanquam navis, quæ pertransit fluctuantem aquam : cujus cum præterierit, non est vestigium invenire, neque semitam carinæ illius in fluctibus ».

« Aut tanquam avis, quæ transvolat in aere, cujus nullum invenitur argumentum itineris, sed tantum sonitus alarum verberans levem ventum : et scindens per vim itineris aerem : commotis alis transvolavit, et post hoc nullum signum invenitur itineris illius ».

« Aut tanquam sagitta emissa in locum destinatum, divisus aer continuo in se reclusus est, ut ignoretur transitus illius ».

« Sic et nos nati continuo desivimus esse : et virtutis quidem nullum signum valuimus ostendere : in malignitate autem nostra consumpti sumus ».

« Talia dixerunt in inferno hi, qui peccaverunt ».

« Quoniam spes impii tanquam lanugo est, quæ a vento tollitur, et tanquam spuma gracilis, quæ a procella dispergitur : et tanquam fumus, qui a vento diffusus est : et tanquam memoria hospitis unius diei prætereuntis ».

« Justi autem in perpetuum vivent, et apud Dominum est merces eorum, et cogitatio illorum apud Altissimum ».

« Ideo accipient regnum decoris, et diadem aspeciei de manu Domini : quoniam dextera sua teget eos, et brachio sancto suo defendet illos ».

« Accipiet armaturam zelus illius, et armabit creaturam ad ultionem inimicorum ».

« Induet pro thorace justitiam, et accipiet pro galea iudicium certum ».

« Sumet scutum inexpugnabile æquitatem ».

« Acuet autem duram iram in lanceam, et pugnat cum illo orbis terrarum contra insensatos ».

« Ibunt directæ emissiones fulgurum, et tanquam a bene curvato arcu nubium exterminabuntur, et ad certum locum insilient ».

« Et a petrosa ira plenæ mittentur grandines, excandescet in illos aqua maris, et flumina concurrent duriter ».

« Contra illos stabit spiritus virtutis, et tanquam turbo venti dividet illos : et ad eremum perducat

omnem terram iniquitas illorum, et malignitas evertet sedes potentium ».

## CAPUT VI.

« Melior est sapientia quam vires : et vir prudens quam fortis ».

« Audite ergo, reges et intelligite, discite, iudices finium terræ ».

« Præbete aures, vos, qui continetis multitudines, et placetis vobis in turbis nationum ».

« Quoniam data est a Domino potestas vobis, et virtus ab Altissimo, qui interrogabit opera vestra, et cogitationes scrutabitur ».

« Quoniam cum essetis ministri regni illius, non recte iudicastis, nec custodistis legem [Al. leges] justitiæ, neque secundum voluntatem Dei ambulastis ».

« Horrende et cito apparebit vobis : quoniam iudicium durissimum his, qui præsumunt, fiet ».

« Exiguo enim conceditur misericordia : potentes autem potenter tormenta patientur ».

« Non enim subtrahet personam cujusquam Deus, nec verebitur magnitudinem cujusquam : quoniam pusillum et magnum ipse fecit, et æqualiter cura est illi de omnibus ».

« Fortioribus autem fortior instat cruciatio ».

« Ad vos ergo, reges, sunt hi sermones mei, ut discatis sapientiam, et non excidatis ».

« Qui enim custodierunt iusta iuste, iustificabuntur : et qui didicerint ista, invenient quid respondeant ».

« Concupiscite ergo sermones meos, diligite illos, et habetis disciplinam ».

« Clara est, et quæ nunquam marcescit sapientia, et facile videtur ab his qui diligunt eam, et invenitur ab his qui quærunt illam ».

« Præoccupat qui se concupiscunt, ut illis se prior ostendat ».

« Qui de luce vigilaverit ad illam, non laborabit : assidentem enim illam foribus suis inveniet ».

« Cogitare ergo de illa, sensus est consummatus : et qui vigilaverit propter illam, cito securus erit ».

« Quoniam dignos se ipsa circuit quærens, et in visis ostendit se illis hilariter, et in omni providentia occurrit illis ».

« Initium enim illius verissima est disciplina concupiscentia ».

« Cura ergo disciplinæ, dilectio est : et dilectio, custodia legum illius est ; custoditio autem legum, consummatio incorruptionis est ».

« Incorruptio autem facit esse proximum Deo ».

« Concupiscentia itaque sapientiæ deducit ad regnum perpetuum ».

« Si ergo delectamini sedibus, et sceptris, o reges populi, diligite sapientiam, ut in perpetuum regnetis ».

« Diligite lumen sapientiæ, omnes qui præestis populus ».

« Quid est autem sapientia, et quemadmodum facta sit referam : et non abscondam a vobis sacramenta Dei, sed ab initio nativitatis investigabo, et ponam in lucem scientiam illius, et non præteribo veritatem ».

« Neque cum invidia tabescens iter habebō : quoniam talis homo non erit particeps sapientiæ. »

« Multitudo autem sapientium sanitas est orbis terrarum : et rex sapiens stabilimentum populi est ».

« Ergo accipite disciplinam per sermones meos, et proderit vobis ».

## CAPUT VII.

« Sum quidem et ego mortalis homo, similis omnibus, et ex genere terreni illius, qui prior factus est, et in ventre matris figuratus sum caro ».

« Decem mensium tempore coagulatus sum in sanguine hominis, et delectamento somni conveniente ».

« Et ego natus accepi communem aerem, et in similiter factam decidi terram, et primam vocem similem omnibus emisi plorans ».

« In involumentis nutritus sum, et curis magnis ».

« Nemo enim ex regibus aliud habuit nativitatis initium ».

« Unus ergo introitus est omnibus ad vitam, et similis exitus ».

« Propter hoc optavi, et datus est mihi sensus : et invocavi, et venit in me spiritus sapientiæ ».

« Et præposui illam regnis et sedibus, et divitias nihil esse duxi in comparatione illius ».

« Ne comparavi illi lapidem pretiosum : quoniam omne aurum in comparatione illius, arena est exigua, et tanquam lutum æstimabitur argentum in conspectu illius ».

« Super salutem et speciem dilexi illam, et proposui pro luce habere illam : quoniam inextinguibile est lumen illius ».

« Venerunt autem mihi omnia bona pariter cum illa, et innumerabilis honestas per manus illius ».

« Et lætatus sum in omnibus : quoniam antece-

debat me ista sapientia : et ignorabam quoniam horum omnium mater est ».

« Quam sine fictione didici, et sine invidia communico, et honestatem illius non abscondo ».

« Infinitus enim thesaurus est hominibus, quo qui usi sunt, participes facti sunt amicitiae Dei, propter disciplinæ dona commendati ».

« Mihi autem dedit Deus dicere ex sententia, et præsumere digna horum, quæ mihi dantur : quoniam ipse sapientiæ dux est, et sapientium emendator ».

« In manu enim illius et nos, et sermones nostri, et omnis sapientia, et operum scientia et disciplina ».

« Ipse enim dedit mihi horum quæ sunt, scientiam veram : ut sciam dispositionem orbis terrarum et virtutes elementorum ».

« Initium, et consummationem, et medietatem temporum, vicissitudinum permutationes, et commutationes temporum ».

« Anni cursus, et stellarum dispositiones ».

« Naturas animalium, et iras bestiarum, vim ventorum, et cogitationes hominum, differentias virgultorum, et virtutes radicum ».

« Et quæcunque sunt absconsa et improvisa, didici : omnium enim artifex docuit me sapientia ».

« Est enim in illa spiritus intelligentiæ, sanctus, unicus, multiplex, subtilis, disertus, mobilis, incoinquinatus, certus, suavis, amans bonum, acutus, quem nihil vetat, benefaciens ».

« Humanus, benignus, stabilis, certus, securus, omnem habens virtutem, omnia prospiciens, et qui capiat omnes spiritus, intelligibilis, mundus, subtilis ».

« Omnibus enim mobilibus mobilior est sapientia : attingit autem ubique propter suam munditiam ».

« Vapor est enim virtutis Dei, et emanatio quædam est claritatis omnipotentis Dei sincera : et ideo nihil inquinatum in eam incurrit ».

« Candor est enim lucis æternæ, et speculum sine macula Dei majestatis, et imago bonitatis illius ».

« Et cum sit una, omnia potest : et in se permanens omnia innovat, et per nationes in animas sanctas se transfert, amicos Dei et prophetas constituit ».

« Neminem enim diligit Deus, nisi eum, qui cum sapientia inhabitat ».

« Est enim hæc speciosior sole, et super omnem dispositionem stellarum, luci comparata invenitur prior ».

« Illi enim succedit nox : sapientiam autem non vincit malitia ».

## CAPUT VIII.

« Attingit ergo a fine usque ad finem fortiter, et disponit omnia suaviter ».

« Hanc amavi, et exquisivi a juventute mea, et quæsi sponsam mihi eam assumere, et amator factus sum formæ illius ».

« Generositatem illius glorificat, contubernium habens Dei : sed et [Al. tac. et] omnium Dominus dilexit illam ».

« Doctrinam enim est disciplinæ Dei, et electrix operum illius ».

« Et si divitiæ appetuntur in vita, quid sapientia locupletius, quæ operatur omnia ? »

« Si autem sensus operatur : quis horum, quæ sunt, magis quam illa est artifex ? »

« Et si justitiam quis diligit, labores hujus magnas habent virtutes : sobrietatem enim, et prudentiam docet, et justitiam, et <sup>1</sup> virtutem, quibus utilius nihil est in vita hominibus ».

« Et si multitudinem scientiæ desiderat quis, scit præterita, et de futuris æstimat : scit versutias sermonum, et dissolutiones argumentorum : signa et monstra scit, antequam fiant, et eventus temporum et sæculorum ».

« Proposui ergo hanc adducere mihi ad convivendum : sciens quoniam mecum communicabit de bonis, et erit allocutio cogitationis et tædii mei ».

« Habebo propter hanc claritatem ad turbas, et honorem apud seniores juvenis ».

« Et acutus invenies in iudicio, et in conspectu potentium admirabilis ero, et facies principum mirabuntur me ».

« Tacentem me sustinebunt, et loquentem me respicient, et sermocinante me plura, manus ori suo imponent ».

« Præterea habebo per hanc, immortalitatem : et memoriam æternam his, qui post me futuri sunt, relinquam ».

« Disponam populos : et nationes mihi erunt subditæ ».

« Timebunt me audientes reges horrendi : in multitudine videbor bonus, et in bello fortis ».

« Intrans in domum meam, conquiescam cum illa : non enim habet amaritudinem conversatio illius, nec tædium convictus illius, sed lætitiæ et gaudium ».

<sup>1</sup> Alii editi libri, « veritatem », longius a Græco ἀνδραγαθία.

« Hæc cogitans apud me, et commemorans in corde meo : quoniam immortalitas est in cognitione sapientiæ ».

« Et in amicitia illius delectatio bona, et in operibus manuum illius honestas sine defectione, et in certamine loquelæ illius sapientia, et præclaritas in communicatione sermonum ipsius : circuibam quærens, ut mihi illam assumerem ».

« Puer autem eram ingeniosus, et sortitus sum animam bonam ».

« Et cum essem magis bonus, veni ad corpus <sup>1</sup> incoquinatum ».

« Et ut scivi, quoniam aliter non possem esse continens, nisi Deus det, et hoc ipsum erat sapientiæ, scire cujus, esset hoc donum, adii Dominum, et deprecatus sum illum, et dixi ex totis præcordiis meis ».

## CAPUT IX.

« Deus patrum meorum, et Domine misericordiæ, qui fecisti omnia verbo tuo ».

« Et sapientia tua constituisti hominem, ut dominaretur creaturæ, quæ a te facta est ».

« Ut disponat orbem terrarum in æquitate et justitia, et in directione cordis iudicium judicet : »

« Da mihi sedium tuarum assistricem sapientiam, et noli me reprobare a pueris tuis ».

« Quoniam servus tuus sum ego, et filius ancillæ tuæ : homo infirmus, et exigui temporis, et minor ad intellectum iudicii et legum ».

« Nam et si quis erit consummatus inter filios hominum, si ab illo abfuerit sapientia tua, in nihilum computabitur ».

« Tu elegisti me regem populo tuo, et iudicem filiorum tuorum, et filiarum ».

« Et dixisti me ædificare templum in monte sancto tuo, et in civitate habitationis tuæ altare, similitudinem tabernaculi sancti tui, quod præparasti ab initio ».

« Et tecum sapientia tua, quæ novit opera tuæ, quæ et affuit tunc cum orbem terrarum faceres, et sciebat quid esset placitum oculis tuis, et quid directum in præceptis tuis ».

« Mitte illam de cælis sanctis tuis, et a sede magnitudinis tuæ, ut mecum sit, et mecum laboret, ut sciam quid acceptum sit apud te ».

« Scit enim illa omnia, et intelligit, et deducet

<sup>1</sup> Perperam Hentenii codices « incoquinatum ».

me in operibus meis sobrie, et custodiet me in sua potentia ».

« Et erunt accepta opera mea, et disponam populum tuum juste, et ero dignus sedium patris mei ».

« Quis enim hominum poterit scire consilium Dei ? Aut quis poterit cogitare quid velit Deus ? »

« Cogitationes enim mortalium timidæ, et incertæ providentiæ nostræ ».

« Corpus enim, quod corrumpitur, aggravat animam, et terrena inhabitatio deprimit sensum multa cogitantem ».

« Et difficile æstimamus, quæ in terra sunt : et quæ in prospectu sunt, invenimus cum labore. Quæ autem in cælis sunt quis investigabit ? »

« Sensum autem tuum quis sciet, nisi tu dederis sapientiam, et miseris Spiritum sanctum tuum de altissimis » ;

« Et sic correctæ sint semitæ eorum, qui sunt in terris, et quæ tibi placent, didicerint homines » ?

« Nam per sapientiam sanati sunt quicumque placuerunt tibi, Domine, a principio ».

## CAPUT X.

« Hæc illum, qui primus formatus est a Deo pater orbis terrarum, cum solus esset creatus, custodivit ».

« Et eduxit illum a delicto suo, et dedit illi virtutem continendi omnia ».

« Ab hac ut recessit injustus in ira sua, per iram homicidii fraterni deperiit ».

« Propter quem, cum aqua deleteret terram, sanavit iterum sapientia, per contemptibile lignum justum gubernans ».

« Hæc et in consensu nequitiae cum se nationes contulissent, scivit justum, et conservavit sine querela Deo, et in filii misericordia fortem custodivit ».

« Hæc justum a pereuntibus impiis liberavit fugientem, descendente igne in Pentapolim ».

« Quibus in testimonium nequitiae fumigabunda constat deserta terra, et incerto tempore fructus habentes arbores, et incredibilis animæ memoria stans figmentum salis ».

« Sapientiam enim prætereuntes non tantum in hoc lapsi sunt, ut ignorarent bona, sed et insipientiæ suæ reliquerunt hominibus memoriam, ut in his, quæ peccaverunt, nec latere potuissent ».

« Sapientia autem hos qui se observant, a doloribus liberavit ».

« Hæc profugum iræ fratris justum deduxit per vias rectas, et ostendit illi regnum Dei, et dedit

illi scientiam sanctorum : honestavit illum in laboribus, et complevit labores illius ».

« In fraude circumventium illum affuit illi, et honestum fecit illum ».

« Custodivit illum a inimicis, et a seductoribus tutavit illum et certamen forte dedit illi ut vinceret, et sciret quoniam omnium potentior est sapientia ».

« Hæc venditum justum non dereliquit, sed a peccatoribus liberavit eum : descenditque cum illo in foveam ».

« Et in vinculis non dereliquit illum, donec afferret illi sceptrum regni, et potentiam adversus eos, qui eum deprimebant : et mendaces ostendit, qui maculaverunt illum, et dedit illi claritatem æternam ».

« Hæc populum justum, et semen sine querela, liberavit a nationibus, quæ illum deprimebant ».

« Intravit in animam servi Dei, et stetit contra reges horrendos in portentis et signis ».

« Et reddidit justis mercèdem laborum suorum : et deduxit illos in via mirabili : et fuit illis in velamento diei, et in luce stellarum per noctem ».

« Transtulit illos per mare Rubrum, et transexit illos per aquam nimiam ».

« Inimicos autem illorum demersit in mare, et ab altitudine inferorum eduxit illos ».

« Ideo justi tulerunt spolia impiorum ».

« Et decantaverunt, Domine, nomen sanctum tuum, et victricem manum tuam laudaverunt pariter ».

« Quoniam sapientia aperuit os mutorum, et linguas infantium fecit disertas ».

## CAPUT XI.

« Direxit opera eorum in manibus prophetæ sancti ».

« Iter fecerunt per deserta, quæ non habitabantur : et in locis desertis fixerunt casas ».

« Steterunt contra hostes, et de inimicis se vindicaverunt ».

« Sitiaverunt et invocaverunt te, et data est illis aqua de petra altissima, et requies sitis de lapide duro ».

« Per quæ enim pœnas passi sunt inimici illorum a defectione potus sui, et in eis, cum abundarent filii Israel, lætati sunt » :

« Per hæc, cum illis deessent, bene cum illis actum est ».

« Nam pro fonte quidem sempiterni fluminis humanum sanguinem dedisti injustis ».

« Qui cum minuerentur in traductione infantium occisorum, dedisti illis abundantem aquam inasperate ».

« Ostendens per sitim, quæ tunc fuit quemadmodum tu os exaltares, et adversarios illorum necares ».

« Cum enim tentati sunt et quidem cum misericordia disciplinam accipientes, scierunt quemadmodum cum ira iudicati impii tormenta patebantur ».

« Hos quidem tanquam pater monens probasti: illos autem tanquam durus rex interrogans condemnasti ».

« Absentes enim et præsentés similiter torquebantur ».

« Duplex enim illos acceperat tædium, et gemitus cum memoria præteritorum ».

« Cum enim audirent per sua tormenta bene secum agi, commemorati sunt Dominum, admirantes in finem exitus ».

« Quem enim in expositione prava projectum deriserunt, in finem eventus mirati sunt, non similiter justis sitientes ».

« Pro cogitationibus autem insensatis iniquitatis illorum, quod quidam errantes colebant mutos serpentes, et bestias supervacuas, immisisti illis multitudinem mutorum animalium in vindictam »:

« Ut scirent quia per quæ peccat quis, per hæc et torquetur ».

« Non enim impossibilis erat omnipotens manus tua, quæ creavit orbem terrarum ex materia invisâ, immittere illis multitudinem ursorum, aut audaces leones »:

« Aut novi generis ira plenas ignotas bestias, aut vaporem ignium spirantes, aut fumi odorem proferentes, aut horrendas ab oculis scintillas emittentes ».

« Quarum non solum læsura poterat illos exterminare, sed et aspectus per timorem occidere ».

« Sed et sine his uno spiritu poterant occidi persecutionem passi ab ipsis factis suis, et dispersi per spiritum virtutis tuæ: sed omnia in mensura, et numero et pondere disposuisti ».

« Multum enim valere tibi soli supererat semper: et virtuti brachii tui quis resistet? »

« Quoniam tanquam momentum stateræ, sic est ante te orbis terrarum, et tanquam gutta roris antelucani, quæ descendit in terram ».

« Sed misereris omnium, quia omnia potes, et dissimulas peccata hominum propter pœnitentiam ».

Diligens enim omnia quæ sunt, et nihil odisti

eorum quæ fecisti: nec enim odians aliquid constituisti, aut fecisti ».

« Quomodo autem posset aliquid permanere, nisi tu voluisses? Aut quod a te vocatum non esset, conservaretur? »

« Parcis autem omnibus: quoniam tua sunt, Domine, qui amas animas ».

## CAPUT XII.

« O quam bonus, et suavis est, Domine, spiritus tuus in omnibus »!

« Ideoque eos, qui exerrant, partibus corripis, et de quibus peccant, admones, et alloqteris ut, relicta malitia, credant in te, Domine ».

« Illos enim antiquos inhabitatores terræ sanctæ tuæ, quos exhorruisti ».

« Quoniam odibilia operat ibi faciebant per medicamina et sacrificia injusta ».

« Et filiorum suorum necatores, sine misericordia, et comestores viscerum ominum, et de vatores sanguinis a medio sacramento tuo ».

« Et auctores parentum animarum inauxiliatarum perdere voluisti per manus parentum nostrorum ».

« Ut dignam perciperent peregrinationem puerorum Dei, quæ tibi omnium charior est terra ».

« Sed et his tanquam hominibus pepercisti, et misisti antecessores exercitus tui vespas, ut illos paulatim exterminarent ».

« Non quia impotens eras in bello subjicere impios justis, aut bestiis sævis, aut verbo duro simul exterminare »:

« Sed partibus iudicans, dabas locum pœnitentiæ, non ignorans, quoniam nequam est natio eorum, et naturalis malitia ipsorum, et quoniam non poterat mutari cogitatio illorum in perpetuum ».

« Semen enim erat maledictum ab initio; nec timens aliquem, veniam dabas peccatis illorum ».

« Quis enim dicet tibi: Quid fecisti? Aut quis stabit contra iudicium tuum? Aut quis in conspectu tuo veniet vindex iniquorum hominum? Aut quis tibi imputabit, si perierint nationes, quas tu fecisti? »

« Non enim est alius Deus quam tu, cui cura est de omnibus ut ostendas quoniam non injuste iudicas iudicium ».

« Neque rex, neque tyrannus in conspectu tuo inquireret de his, quos perdidisti ».

« Cum ergo sis justus, juste omnia disponis: ipsum quoque, qui non debet puniri, condemnare, exterum æstimas a tua virtute ».

« Virtus enim tua justitiæ initium est : et ob hoc quod omnium Dominus es, omnibus te parcere facis ».

« Virtutem enim ostendis tu, qui non crederis esse in virtute consummatus, et horum, qui te nesciunt, audaciam traducis ».

« Tu autem dominator virtutis, cum tranquillitate judicas, et cum magna reverentia disponis nos : subest enim tibi, cum volueris, posse ».

« Docuisti autem populum tuum per talia opera, quoniam oportet justum esse et humanum, et bonæ spei fecisti filios tuos, quoniam judicans das locum in peccatis penitentiae ».

« Si enim inimicos servorum tuorum, et debitos morti, cum tanta cruciasti attentione, dans tempus et locum, per quæ possent mutari a malitia ».

« Cum quanta diligentia judicasti filios tuos, quorum parentibus juramenta et conventiones dedisti bonarum promissionum » ?

« Cum ergo das nobis disciplinam, inimicos nostros multipliciter flagellas, ut bonitatem tuam cogitemus judicantes : et cum de nobis judicatur, speremus misericordiam tuam ».

« Unde et illis qui in vita sua insensate et injus et vixerunt, per hæc, quæ coluerunt, dedisti summa tormenta ».

« Etenim in erroris via diutius erraverunt, deos æstimantes hæc quæ in animalibus sunt supervacua, infantium insensatorum more viventes ».

« Propter hoc tanquam pueris insensatis iudicium derisum dedisti ».

« Qui autem ludibrii et interpretationibus non sunt correcti, dignum Dei iudicium experti sunt ».

« In quibus enim patientes indignabantur, per hæc quos putabant deos, in ipsis cum exterminarentur videntes, illum, quem olim negabant se nosse, verum Deum agnoverunt : propter quod et finis condemnationis eorum venit super illos ».

### CAPUT XIII.

« Vani autem sunt omnes homines, in quibus non subest scientia Dei : et de his, quæ videntur bona, non potuerunt intelligere eum, qui est, neque operibus attendentes, agnoverunt quis esset artifex ».

« Sed aut ignem, aut spiritum, aut citatum ærem, aut gyrum stellarum, aut nimiam aquam, aut solem et lunam, rectores orbis terrarum deos putaverunt ».

« Quorum si specie delectati, deos putaverunt,

sciunt quanto his dominator eorum speciosior est, speciei enim generator hæc omnia constituit ».

« Aut si virtutem, et opera eorum mirati sunt, intelligebant ab illis, quoniam qui hæc fecit, fortior est illis ».

« A magnitudine enim speciei et creaturæ cognoscibiliter poterit creator horum videri ».

« Sed tamen adhuc in his minor est querela. Et hi enim fortasse errant, Deum quærentes et volentes invenire ».

« Etenim cum in operibus illius conversentur, inquirunt : et persuasum habent quoniam bona sunt quæ videntur » :

« Iterum autem nec his debet ignosci ».

« Si enim tantum potuerunt scire, ut possent æstimare sæculum : quomodo hujus Dominum non facilius invenerunt » ?

« Infelices autem sunt, et inter mortuos spes illorum est, qui appellaverunt deos opera manuum hominum, aurum et argentum, artis inventionem, et similitudines animalium, aut lapidem inutilem opus manus antiquæ ».

« Aut si quis artifex faber de silva lignum rectum secuerit et hujus docte eradat omnem corticem, et arte sua usus, diligenter fabricet vas utile in conversationem vitæ ».

« Reliquiis autem ejus operis ad præparationem escæ abutatur ».

« Et reliquum horum, quod ad nullos usus facit, lignum curvum, et verticibus plenum, sculpat diligenter per vacuitatem suam, et per scientiam suæ artis figuret illud, et assimilet illud imagini hominis » :

« Aut alicui ex animalibus illud comparet, perliniens rubrica, et rubicundum faciens fuco colorem illius, et omnem maculam, quæ in illo est, perliniens ».

« Et faciat ei dignam habitationem, et in pariete ponens illud, et confirmans ferro ».

« Ne forte cadat, prospiciens illi, sciens quoniam non potest adjuvare se : imago enim est, opus est illi adjutorium ».

« Et de substantia sua, et de filiis suis, et de nuptiis votum faciens inquirat. Non erubescit loqui cum illo, qui sine anima est ».

« Et pro sanitate quidem infirmum deprecatur, et pro vita rogat mortuum, et in adjutorium inutilem invocatur ».

« Et pro itinere petit ab eo, qui ambulare non potest : et de acquirendo et de operando, et de omnium rerum eventu ponit ab eo, qui in omnibus est inutilis ».

## CAPUT XIV.

« Iterum alius navigare cogitans, et per feros fluctus iter facere incipiens, ligno portante se, fragilius lignum invocat ».

Illud enim cupiditas acquirendi excogitavit, et artifex sapientia fabricavit sua ».

« Tua autem, Pater, providentia gubernat : quoniam dedisti et in mari viam, et inter fluctus semitam firmissimam ».

« Et [Al. tac. et] ostendens quoniam potens es ex omnibus salvare, etiam si sine arte aliquis adeat mare ».

« Sed ut non essent vacua sapientiæ tuæ opera : propter hoc etiam et exiguo ligno credunt homines animas suas, et transeuntes mare per ratem liberati sunt » :

« Sed ab initio cum perirent superbi gigantes, spes orbis terrarum ad ratem confugiens, remisit sæculo semen nativitatis, quæ manu tua erat gubernata ».

« Benedictum est enim lignum, per quod fit iustitia ».

« Per manus autem quod fit idolum maledictum est et ipsum, et qui fecit illud : quia ille quidem operatus est : illud autem cum esset fragile, Deus cognominatus est ».

« Similiter autem odio sunt Deo impius, et impietas ejus ».

« Etenim quod factum est, cum illo, qui fecit, tormenta patietur ».

« Propter hoc et in idolis nationum non erit respectus : quoniam creaturæ Dei in odium factæ sunt, et in tentationem animabus hominum, et in musculam pedibus insipientium ».

« Initium enim fornicationis est exquisitio idolorum et adinventio illorum corruptio vitæ est ».

« Neque enim erant ab initio, neque erunt in perpetuum ».

« Supervacuitas enim hominum hæc adinventio orbem terrarum : et ideo brevis illorum finis est inventus ».

« Acerbo enim luctu dolens pater, cito sibi rapti filii fecit imaginem : et illum, qui tunc quasi homo mortuus fuerat, nunc tanquam Deum colere cœpit, et constituit inter servos suos sacra et sacrificia ».

« Deinde interveniente tempore, convalescente in qua consuetudine, hic error tanquam lex custoditus est, et tyrannorum imperio colebantur signenta ».

« Et hos, quos in palam homines honorare non

poterant, propter hoc quod longe essent, e longinquo figura eorum allata, evidentem imaginem regis, quem honorare volebant, fecerunt : ut illum, qui aberat, tanquam præsentem colerent sua sollicitudine ».

« Provexit autem ad horum culturam et hos, qui ignorabant, artificis eximia diligentia ».

« Ille enim volens placere illi, qui se assumpsit, elaboravit arte sua, ut similitudinem in melius figuraret ».

« Multitudo autem hominum abducta per speciem operis, eum, qui ante tempus tanquam homo honoratus fuerat, nunc Deum æstimaverunt ».

« Et hæc fuit vitæ humanæ deceptio : quoniam aut affectui, aut regibus deservientes homines, incommunicabile nomen lapidibus et lignis imposuerunt ».

« Et non suffecerat errasse eos circa Dei scientiam, sed et in magno viventes inscientiæ bello, tot et tam magna mala pacem appellant ».

« Aut enim filios suos sacrificantes, aut obscura sacrificia facientes, aut insanie plenas vigilias habentes ».

« Neque vitam, neque nuptias mundas jam custodiunt : sed alius alium per invidiam occidit, aut adulterans contristat ».

« Et omnia commixta sunt, sanguis, homicidium, furtum, et fictio, corruptio et infidelitas, turbatio et perjurium, tumultus honorum » :

« Dei immemoratio, animarum inquinatio, nativitatis immutatio, nuptiarum inconstantia, inordinatio mœchiæ et impudicitæ ».

« Infandorum enim idolorum cultura, omnis mali causa est, et initium et finis ».

« Aut enim dum lætantur, insaniunt : aut certe vaticinantur falsa, aut vivunt injuste, aut pejerant cito ».

« Dum enim confidunt in idolis, quæ sine anima sunt, male jurantes noceri se non sperant ».

« Utraque ergo illis evenient digne, quoniam male senserunt de Deo, attendentes idolis, et juraverunt injuste, in dolo contemnentes justitiam ».

« Non enim juratorum virtus, sed peccantium pœna perambulat semper injustorum prævaricationem ».

## CAPUT XV.

« Tu autem, Deus noster, suavis et verus es, patiens, et in misericordia disponens omnia ».

« Etenim si peccaverimus, tui sumus, scientes

magnitudinem tuam : et si non peccaverimus, scimus quoniam apud te sumus computati ».

« Nosse enim te, consummata justitia est : et scire justitiam et virtutem tuam, radix est immortalitatis ».

« Non enim in errorem induxit nos hominum malæ artis excogitatio, nec umbra picturæ labor sine fructu, effigies sculpta per varios colores » :

« Cujus aspectus insensato dat concupiscentiam, et diligit mortuæ imaginis effigiem sine anima ».

« Malorum amatores digni sunt, qui spem habent in talibus, et qui faciunt illos, et qui diligunt, et qui colunt ».

« Sed et figulus mollem terram premens laboriose fingit ad usus nostros unumquodque vas, et de eodem luto fingit quæ munda sunt in usum vasa, et similiter quæ his sunt contraria : horum autem vasorum quis sit usus, iudex est figulus ».

« Et cum labore vano Deum fingit de eodem luto : ille qui paulo ante de terra factus fuerat, et post pusillum reducit se unde acceptus est, repetitus [Al repertus] animæ debitum quam habebat ».

« Sed cura est illi, non quia laboraturus est, nec quoniam brevis illi vita est, sed concertatur aurificibus et argentariis : sed et ærarios imitatur, et gloriam præfert, quoniam res supervacuas fingit ».

« Cinis est enim cor ejus, et terra supervacua spes illius, et luto vilior vita ejus ».

« Quoniam ignoravit qui se finxit, et qui inspiravit illi animam, quæ operatur, et qui insufflavit ei spiritum vitalem ».

« Sed et æstimaverunt lusum esse vitam nostram, et conversationem vitæ compositam ad lucrum, et oportere undecunque etiam ex malo acquirere ».

« Hic enim scit se super omnes delinquere, qui ex terræ materia fragilia vasa et sculptilia fingit ».

« Omnes enim insipientes, et infelices supra modum animæ superbi, sunt inimici populi tui, et imperantes illi ».

« Quoniam omnia idola nationum deos æstimaverunt, quibus neque oculorum usus est ad videndum, neque nares ad percipiendum spiritum, neque aures ad audiendum, neque digiti manuum adtractandum, sed et pedes eorum pigri ad ambulandum ».

« Homo enim fecit illos : et qui spiritum mutatus est, is finxit illos. Nemo enim sibi similem homo poterit Deum fingere ».

« Cum enim sit mortalis, mortuum fingit mani-

bus iniquis. Melior enim est ipse, his, quos colit, quia ipse quidem vixit, cum esset mortalis, illi autem nunquam ».

« Sed et animalia miserissima colunt : insensata enim comparata his, illis sunt deteriora ».

« Sed nec aspectu aliquis ex his animalibus bona potest conspicere. Effugerunt autem Dei laudem et benedictionem ejus ».

## CAPUT XVI.

« Propter hæc, et per his similia passi sunt digne tormenta, et per multitudinem bestiarum exterminati sunt ».

« Pro quibus tormentis bene disposuisti populum tuum, quibus dedisti concupiscentiam delectamenti sui novum saporem, escam parans ei ortygommetram ».

« Ut illi quidem concupiscentes escam propter ea, quæ illis ostensa et missa sunt, etiam a necessaria concupiscentia averterentur. Hi autem in brevi inopes facti, novam gustaverunt escam ».

« Oportebat enim illis sine excusatione quidem supervenire interitum exercentibus tyrannidem : his autem tantum ostendere quemadmodum inimici eorum exterminabantur ».

« Etenim cum illis supervenit sæva bestiarum ira, morsibus perversorum colubrorum exterminabantur ».

« Sed non in perpetuum ira tua permansit, sed ad correptionem in brevi turbati sunt, signum habentes salutis ad commemorationem mandati legis tuæ ».

« Qui enim conversus est, non per hoc, quod videbat, sanabatur, sed per te omnium Salvatorem ».

« In hoc autem ostendisti inimicis nostris quia tu es, qui liberas ab omni malo ».

« Illos enim locustarum, et muscarum occiderunt morsus, et non est inventa sanitas animæ illorum : quia digni erant ab hujusmodi exterminari ».

« Filios autem tuos, nec draconum venenatorum vicerunt dentes : misericordia enim tua adveniens sanabat illos ».

« In memoria enim sermonum tuorum examinabantur, et velociter salvabantur, ne in altam incidentes oblivionem, non possent tuo uti adjutorio ».

« Etenim neque herba, neque malagma sanavit eos, sed tuus, Domine, sermo, qui sanat omnia ».

« Tu es enim, Domine, qui vitæ et mortis habes



potestatem, et deducis ad portas mortis, et reducis ».

Homo autem occidit quidem per malitiam, et cum exierit spiritus, non revertetur, nec revocabit animam, quæ recepta est ».

« Sed tuam manum effugere impossibile est ».

« Negantes enim te nosse impii, per fortitudinem brachii tui flagellati sunt : novis aquis, et grandinibus, et pluviis persecutionem passi, et per ignem consumpti ».

« Quod enim mirabile erat, in aqua, quæ omnia exstinguit, plus ignis valebat : vindex est enim orbis justorum ».

« Quodam enim tempore mansuetabatur ignis, ne comburentur quæ ad impios missa erant animalia : sed ut ipsi videntes scirent, quoniam Dei iudicio patiuntur persecutionem ».

« Et quodam tempore in aqua supra virtutem ignis exardescibat undique, ut iniquæ terræ nationem exterminaret ».

« Pro quibus Angelorum esca nutriti populum tuum, et paratum panem de cælo præstitisti illis sine labore, omne delectamentum in se habentem et omnis saporis suavitatem ».

« Substantia enim tua dulcedinem tuam, quam in filios habes, ostendebat : et deserviens unius cujusque voluntati, ad quod quisque volebat, convertebatur ».

« Nix autem et glacies sustinebant vim ignis, et non tabescebant ; ut scirent quoniam fructus inimicorum exterminabat ignis ardens in grandine et pluvia coruscans ».

« Hic autem iterum ut nutrentur justii, etiam suæ virtutis oblitus est ».

« Creatura enim tibi Factori deserviens, exardescit in tormentum adversus injustos : et lenior fit ad benefaciendum pro his qui in te confidunt ».

« Propter hoc et tunc in omnia transfigurata omnium nutriti gratiæ tuæ deserviebat, ad voluntatem eorum qui a te desiderabant ».

« Ut scirent filii tui, quos dilexisti, Domine, quoniam non nativitatis fructus pascunt homines, sed sermo tuus hos, qui in te crediderint, conservat ».

« Quod enim ab igne non poterat exterminari, statim ab exiguo radio solis calefactum tabescebat ».

« Ut notum omnibus esset, quoniam oportet prævenire solem ad benedictionem tuam, et ad ortum lucis te adorare ».

« Ingrati enim spes tanquam hibernalis glacies abescet, et disperiet tanquam aqua supervacua ».

## CAPUT XVII.

« Magna sunt enim iudicia tua, Domine, et inenarrabilia verba tua : propter hoc indisciplinata animæ erraverunt ».

« Dum enim persuasum habent iniqui posse dominari nationi sanctæ, vinculis tenebrarum et longe noctis compediti, inclusi sub tectis, fugitivi perpetuæ providentiæ jacuerunt ».

« Et dum putant se latere in obscuris peccatis, tenebroso oblivionis velamento dispersi sunt, paventes horrenda, et cum admiratione nimia perturbati ».

« Neque enim quæ continebat illos spelunca, sine timore custodiebat : quoniam sonitus descendens perturbabat illos, et personæ tristes illis apparentes pavorem illis præstabant ».

« Et ignis quidem nulla vis poterat illis lumen præbere, nec siderum limpida flammæ illuminare poterant illam noctem horrendam ».

« Apparebat autem illis subitaneus ignis, timore plenus : et timore percussus illius, quæ non videbatur, faciei, æstimabant deteriora esse, quæ videbantur ».

« Et magicæ artis appositi erant derisus, et sapientiæ gloriæ correptio cum contumelia ».

« Illi enim qui promittebant timores et perturbationes expellere se ab anima languente, hi cum derisu pleni timore languebant ».

« Nam etsi nihil illos ex monstris perturbabat, transitu animalium et serpentium sibilatione commoti, tremebundi peribant : et aerem, quem nulla ratione quis effugere posset, negantes se videre ».

« Cum sit enim timida nequitia, dat testimonium condemnationis : semper enim præsumit sæva perturbata conscientia ».

« Nihil enim est timor nisi proditio cogitationis auxiliorum ».

« Et dum ab intus minor est expectatio, majorem computat inscientiam ejus causæ, de qua tormentum præstat ».

« Illi autem qui impotentem vere noctem, et ab infimis et altissimis inferis supervenientem, eundem somnum dormientes ».

« Aliquando monstrorum exagitabantur timore, aliquando animæ deficiebant traductione : subitaneus enim illis et insperatus timor supervenerat ».

« Deinde si quisquam ex illis decidisset, custodiebatur in carcere sine ferro reclusus ».

« Si enim rusticus quis erat, aut pastor, aut agri laborum operarius præoccupatus esset, ineffugibilem sustinebat necessitatem ».

« Una enim catena tenebrarum omnes erant colligati. Sive spiritus sibilans, aut inter spissos arborum ramos avium sonus suavis, aut vis aquæ decurrentis nimium ».

« Aut sonus validus præcipitarum petrarum, aut ludentium animalium cursus invisus, aut mugentium valida bestiarum vox, aut resonans de altissimis montibus echo : deficientes faciebant illos præ timore ».

« Omnis enim orbis terrarum limpido illuminabatur lumine, et non impeditis operibus continebatur ».

« Solis autem illis superposita erat gravis nox, imago tenebrarum, quæ superventura illis erat. Ipsi ergo sibi erant graviore tenebris ».

## CAPUT XVIII.

« Sanctis autem tuis maxima erat lux, et horum quidem vocem audiebant, sed figuram non videbant. Et quia non et [Al. tac. et] ipsi eadem passi erant, magnificabant te ».

« Et qui ante læsi erant, quia non lædebantur, gratias agebant : et ut esset differentia, domum petebant ».

« Propter quod ignis ardentem columnam ducem habuerunt ignotæ viæ, et solem sine læsura boni hospitii præstitisti ».

« Digni quidem illi carere luce, et pati carcerem tenebrarum, qui inclusos custodiebant filios tuos, per quos incipiebat incorruptum legis lumen sæculo dari ».

« Cum cogitarent justorum occidere infantes, et uno exposito filio, et liberato, in traductionem illorum, multitudinem filiorum abstulisti, et pariter illos perdidisti in aqua valida ».

« Illa enim nox ante cognita est a patribus nostris, ut vere scientes quibus juramentis crediderunt, animæ quiores essent ».

« Suscepta est autem a populo tuo sanitas quidem justorum, in justorum autem exterminatio ».

« Sicut enim læsisti adversarios, sic et nos provocans magnificasti ».

« Absconse enim sacrificabant justis pueri bonorum, et justitiæ legem in concordia disposuerunt : similiter et bona et mala recepturos justos, patrum jam decantantes laudes ».

« Resonabatautem inconveniens inimicorum vox, et flebilis audiebatur planctus ploratorum infantium ».

« Simili autem pœna servus cum Domino afflictus est, et popularis homo regi similia passus ».

« Similiter ergo omnes uno nomine mortis mortuos habebant innumerabiles. Nec enim ad sepeliendum vivi sufficiebant : quoniam uno momento, quæ erat præclarior natio illorum, exterminata est ».

« De omnibus enim non credentes propter ! veneficia, tunc vero primum cum fuit exterminium primogenitorum, sponponderunt populum Dei esse ».

« Cum enim quietum silentium contineret omnia, et nox in suo cursu medium iter haberet » :

« Omnipotens sermo tuus, Domine, exsiliens de cælo a regalibus sedibus, durus debellator in mediam exterminii terram prosilivit ».

« Gladius acutus insimulatum imperium tuum portans, et stans replevit omnia morte, et usque ad cælum attingebat stans in terra ».

« Tunc continuo visus somniorum malorum turbaverunt illos, et timores supervenerunt insperati ».

« Et alius <sup>3</sup> alibi projectus semivivus, propter quam moriebatur, causam demonstrabat mortis ».

« Visiones enim quæ illos turbaverunt, hæc præmonebant, ne inscii, quare mala patiebantur, perirent ».

« Tetigit autem tunc et justos tentatio mortis, et commotio in eremo facta est multitudinis : sed non diu permansit ira tua ».

« Properans enim homo sine querela deprecari pro populis, proferens servitutis suæ scutum, orationem, et per incensum deprecationem allegans, restitit iræ, et finem imposuit necessitati, ostendens quoniam tuus est famulus ».

« Vicit autem turbas, non in virtute corporis, nec armaturæ potentia, sed verbo illum, qui se vexabat, subjecit, juramenta parentum, et testamentum commemorans ».

<sup>1</sup> Perperam in aliis est libris « beneficia ». Est autem et Græce *φαρμακία*.

<sup>2</sup> Duo isthæc verba, « Domine, exsiliens », vestustiores editi libri non agnoscunt : sed neque in

Græco sunt textu, qui tantum habet, *ὁ παντοδύναμος σου λόγος ἀπ' οὐρανῶν ἐκ βασιλείων*, κ. τ. λ.

<sup>3</sup> Ita habet et Græcus *ἀλλοαγῆ* : Latini autem libri plerique, « ibi ».

« Cum enim jam acervatim cecidissent super alterutrum mortui, interstitit, et amputavit impetum, et divisit illam, quæ ad vivos ducebat, viam ».

« In veste enim poderis, quam habebat, totus erat orbis terrarum : et parentum magna in quatuor ordinibus lapidum erant sculpta, et magnificentia tua in diademate capitis illius sculpta erat ».

« His autem cessit qui æterminabat, et hæc extimuit ; erat enim sola tentatio iræ sufficiens ».

### CAPUT XIX.

« Impiis autem usque in novissimum sine misericordia ira <sup>1</sup> supervenit. Præsciebat enim et futura illarum ».

« Quoniam cum ipsi permississent ut se educent, et cum magna sollicitudine permississent illos, consequebantur illos pœnitentia acti ».

« Adhuc enim inter manus habente luctum, et deplorantes ad monumenta mortuorum, aliam sibi assumpserunt cogitationem inscientiæ : et quos rogantes projecerant, hos tanquam fugitivos persequiebantur ».

« Ducebat enim illos ad hunc finem digna necessitas, et horum quæ acciderant commemoratiorem amittebant, ut quæ deerant tormentis repleret punitio ».

« Et populus quidem tuus mirabiliter transiret, illi autem novam mortem invenirent ».

« Omnis enim creatura ad suum genus ab initio refigurabatur, deserviens tuis præceptis, ut pueri tui custodirentur illæsi ».

« Nam nubes castra eorum obumbrabat, et ex aqua, quæ ante erat, terra arida apparuit, et in mari Rubro via sine impedimento, et campus germinans de profundo nimio ».

« Per quem omnis natio transivit, quæ tegebatur tua manu, videntes tua mirabilia et monstra ».

« Tanquam enim equi depaverunt escam, et

tanquam agni exsultaverunt, magnificantes te, Domine, qui liberasti illos ».

« Memores enim erant adhuc eorum, quæ in incolatu illorum facta fuerant, quemadmodum pro natione animalium eduxit terra muscas, et pro piscibus eructavit fluvius multitudinem ranarum ».

« Novissime autem viderunt novam creaturam avium, cum adducti concupiscentia postulaverunt escas epulationis ».

« In allocutione enim desiderii, ascendit illis de mari ortyometra : et vexationes peccatoribus supervenerunt, non sine illis, quæ ante facta erant, argumentis per vim fulminum : juste enim patiebantur secundum suas nequitas ».

« Etenim detestabiliorem in hospitalitatem instituerunt : alii quidem ignotos non recipiebant advenas, alii autem bonos hospites in servitum redigebant ».

« Et non solum hæc, sed et alius quidam respectus illorum erat : quoniam inviti recipiebant extraneos ».

« Qui autem cum lætitia receperunt hos, qui eisdem usi erant justitiis, sævissimis afflixerunt doloribus ».

« Percussi sunt autem cœcitate : sicut illi in foribus justis, cum subitaneis cooperti essent tenebris, unusquisque transitum ostii sui quærebatur ».

« In se enim elementa dum convertuntur, sicut in organo qualitatis sonus immutatur, et omnia suum sonum custodiunt : unde æstimari ex ipso visu certo potest ».

« Agrestia enim in aquatica convertebantur : et quæcunque erant natantia, in terram transibant ».

« Ignis in aqua valebat supra suam virtutem, et aqua exstinguentis naturæ obliviscebatur ».

« Flammæ e contrario corruptibilium animalium non vexaverunt carnes coambulantium, nec dissolvebant illam, quæ facile dissolvebatur sicut glacies, bonam escam. In omnibus enim magnificasti populum tuum, Domine, et honorasti, et non despexisti, in omni tempore in omni loco assistens eis ».

Explicit liber Sapientiæ.

<sup>1</sup> Addunt editi quidam libra « sua », quod et Græcus textus pronomen tacet.

## IN ECCLESIASTICUM JESU FILII SIRACH PROLOGUS.

« Multorum nobis, et magnorum per legem, et prophetas, aliosque qui secuti sunt illos, sapientia demonstrata est : in quibus oportet laudare Israel doctrinæ et sapientiæ causa : quia non solum ipsos loquentes necesse est esse peritos, sed etiam extraneos posse et dicentes [Al. discentes], et scribentes doctissimos fieri. Avus meus Jesus, postquam se amplius dedit ad diligentiam lectionis legis, et prophetarum, et aliorum librorum, qui nobis a parentibus nostris traditi sunt, voluit et ipse scribere aliquid horum, quæ ad doctrinam et sapientiam pertinent : ut desiderantes discere, et illorum periti facti, magis magisque attendant animo, et confirmentur ad legitimam vitam. Hortor itaque venire vos cum benevolentia, et attentiori studio lectionem facere, et veniam habere in illis, in quibus videmur sequentes imaginem sapientiæ deficere in verborum com-

positione. Nam deficiunt verba Hebraica, quando fuerint translata ad alteram linguam. Non autem solum hæc, sed et ipsa lex, et prophetæ, cæteraque aliorum librorum, non parvam habent differentiam, quando inter se dicuntur. Nam in octavo et trigesimo anno temporibus Ptolemæi Evergetis regis, postquam perveni in Ægyptum, et cum multum temporis ibi fuissem, inveni ibi libros relictos, non parvæ neque contemnendæ doctrinæ. Itaque bonum et necessarium putavi et ipse aliquam addere diligentiam et laborem interpretandi librum istum : et multa vigilia attuli doctrinam in spatio temporis ad illa, quæ ad finem ducunt, librum istum dare, et illis qui volunt animum intendere, et discere quemadmodum oporteat instituire mores, qui secundum legem Domini proposuerint [Al. proposuerunt] vitam agere ».

### INCIPIT

## LIBER ECCLESIASTICI.

### CAPUT PRIMUM.

« Omnis sapientia a Domino Deo est, et cum illo fuit semper et est ante ævum ».

« Arenam maris, et pluvie guttas, et dies sæculi quis dinumeravit? Altitudinem cæli, et latitudinem terræ, et profundum abyssi quis dimensus est » ?

« Sapientiam Dei præcedentem omnia quis investigavit? Prior omnium creata est sapientia, et intellectus prudentiæ ab ævo ».

« Fons sapientiæ verbum Dei in excelsis, et ingressus illius mandata æterna ».

« Radix sapientiæ cui revelata est, et astutias illius quis agnovit » ?

« Disciplina sapientiæ cui revelata est, et manifestata? Et multiplicationem ingressus illius quis intellexit » ?

« Unus est altissimus Creator omnipotens, et Rex potens, et metuendus nimis, sedens super thronum illius et dominans Deus ».

« Ipse creavit illam in Spiritu sancto, et vidit, et dinumeravit, et mensus est ».

« Et effudit illam super omnia opera sua, et super omnem carnem secundum datum suum, et præbuit illam diligentibus se ».

« Timor Domini gloria et gloriatio, et lætitia, et corona exultationis ».

« Timor Domini delectabit cor, et dabit lætitiæ, et gaudium, et longitudinem dierum ».

« Timenti Dominum bene erit in extremis, et in die defunctionis suæ benedicetur ».

« Dilectio Dei honorabilis sapientia ».

« Quibus autem apparuerit in visu, diligunt eam in visione, et in agnitione magnalium suorum ».

« Initium sapientiæ, timor Domini, et cum fidelibus in vulva concreatus est, cum electis feminis graditur, et cum justis et fidelibus agnoscitur ».

« Timor Domini, scientiæ religiositas ».

« Religiositas custodiet, et justificabit cor, jucunditatem atque gaudium dabit ».

« Timenti Dominum bene erit, et in diebus con-  
summationis illius benedicetur ».

« Plenitudo sapientiæ est timere Deum, et plenitudo a fructibus illius ».

« Omnem domum illius implebit a generationibus, et receptacula a thesauris illius ».

« Corona sapientiæ timor Domini, replens pacem et salutis fructum ».

« Et vidit, et dinumeravit eam : utraque autem sunt dona Dei ».

« Scientiam, et intellectum prudentiæ sapientia compartietur : et gloriam tenentium se exaltat ».

« Radix sapientiæ est timere Dominum : et rami illius longævi ».

« In thesauris sapientiæ intellectus, et scientiæ religiositas : execratio autem peccatoribus sapientia ».

« Timor Domini expellit peccatum ».

« Nam qui sine timore est, non poterit justificari : iracundia enim animositatis illius subversio illius est ».

« Usque in tempus sustinebit patiens, et postea reddito jucunditatis ».

« Bonus sensus usque in tempus abscondet verba illius, et labia multorum enarrabunt sensum illius ».

« In thesauris sapientiæ significatio disciplinæ »:

« Execratio autem peccatori, cultura Dei ».

« Fili concupiscens sapientiam, conserva justitiam, et Deus præbebit illam tibi » :

« Sapientia enim et disciplina timor Domini : et quod beneplacitum est illi » :

« Fides et mansuetudo, et adimplebit thesauros illius ».

« Ne sis incredibilis timori Domini, et ne accesseris ad illum duplici corde ».

« Ne fueris hypocrita in conspectu hominum, et non scandalizeris in labiis tuis ».

« Attende in illis, ne forte cadas, et adducas animæ tuæ inhonorationem ».

« Et revelet Deus absconsa tua, et in medio synagoga elidat te ».

« Quoniam accessisti maligne ad Dominum, et cor tuum plenum est dolo et fallacia ».

## CAPUT II.

« Fili accedens ad servitum Dei, sta in justitia, et timore, et præpara animam tuam ad tentationem ».

« Deprime cor tuum, et sustine : inclina aurem

tuam, et suscipe verba intellectus : et ne festines in tempore obductionis ».

« Sustine sustentationes Dei : conjungere Deo, et sustine, ut crescat in novissimo vita tua ».

« Omne quod tibi applicitum fuerit, accipe, et in dolore sustine, et in humilitate tua patientiam habe ».

« Quoniam in igne probatur aurum et argentum, homines vero receptibiles in camino humilitationis ».

« Crede Deo, et recuperabit te : et dirige viam tuam et spera in illum. Serva timorem illius, et in illo veterasce ».

« Metuentes Dominum sustinete misericordiam ejus, et non deflectatis ab illo, ne cadatis ».

« Qui timetis Dominum, credite illi : et non evacuabitur merces vestra ».

« Qui timetis Dominum, sperate in illum : et in oblectationem veniet vobis misericordia ».

« Qui timetis Dominum diligite illum, et illuminabuntur corda vestra ».

« Respiciate, filii, nationes hominum : et scitote, quia nullus speravit in Domino, et confusus est ».

« Quis enim permansit in mandatis ejus et derelictus est ? Aut quis invocavit eum, et despexit illum » ?

« Quoniam pius et misericors est Deus, et remittet in die tribulationis peccata : et protector est omnibus exquirentibus se in veritate ».

« Væ duplici corde, et labiis scelestis, et manibus malefacientibus, et peccatori terram ingredienti duabus viis » !

« Væ dissolutis corde, qui non credunt Deo : ideo non protegentur ab eo » !

« Væ his qui perdiderunt sustentationem, et qui dereliquerunt vias rectas, et diverterunt in vias pravas » !

« Et quid facient, cum inspicere cœperit Dominus » ?

« Qui timent Dominum, non erunt incredibiles verbo illius : et qui diligunt illum, conservabant viam illius ».

« Qui timent Dominum, inquirent quæ beneplacita sunt ei, et qui diligunt eum, replebuntur lege ipsius ».

« Qui timent Dominum, præparabunt corda sua : et in conspectu illius sanctificabant animas suas ».

« Qui timent Dominum, custodiunt mandata illius, et patientiam habebunt usque ad inspectionem illius ».

« Dicentes : Si penitentiam non egerimus, in

cidemus in manus Domini, et non in manus hominum ».

« Secundum enim magnitudinem ipsius, sic et misericordia illius cum ipso est ».

## CAPUT III.

« Filii sapientiæ, ecclesia justorum : et natio illorum, obedientia et dilectio ».

« Judicium patris audite, filii ; et sic facite, ut salvi sitis ».

« Deus enim honoravit patrem in filiis : et iudicium matris exquirens, firmavit in filios ».

« Qui diligit Deum, exorabit pro peccatis, et continebit se ab illis, et in oratione dierum exaudietur ».

« Et sicut qui thesaurizat, ita et qui honorificat matrem suam ».

« Qui honorat patrem suum, jucundabitur in filiis : et in die orationis suæ exaudietur ».

« Qui honorat patrem suum, vita vivet longiore : et qui obedit patri, refrigerabit matrem ».

« Qui timet Dominum, honorat parentes, et quasi dominis serviet his qui se genuerunt ».

« In opere et sermone, et omni patientia honora patrem tuum ».

« Ut superveniat tibi benedictio ab eo, et benedictio illius in novissimo maneat ».

« Benedictio patris firmat domos filiorum : maledictio autem matris eradicat fundamenta ».

« Ne glorioris in contumelia patris tui : non enim est tibi gloria, ejus confusio ».

« Gloria enim hominis ex honore patris sui, et dedecus filii pater sine honore ».

« Fili, suscipe senectam patris tui, et non contristes eum in vita illius ».

« Et si defecerit sensu, veniam da, et ne spernas eum in virtute tua : eleemosyna enim patris non erit in oblivione ».

« Nam pro peccato matris restituetur tibi bonum ».

« Et in justitia edificabitur tibi, et in die tribulationis commemorabitur tui : et sicut in sereno glacies, solventur peccata tua ».

« Quam mala sames est, qui derelinquit patrem : et [Al. tac. et] est maledictus a Deo, qui exasperat matrem ».

« Fili, in mansuetudinis opera tua perfice, et super hominum gloriam diligeris ».

« Quanto magnus es, humilia te in omnibus, et coram Deo invenies gratiam » :

« Quoniam magna potentia Dei solius, et ab humilibus honoratur ».

« Altiora te ne quæseris, et fortiora te ne scrutatus fueris : sed quæ præcepit tibi Deus, illa cogita semper, et in pluribus operibus ejus ne fueris curiosus ».

« Non est enim tibi necessarium ea, quæ abscondita sunt, videre oculis tuis ».

« In supervacuis rebus noli scrutari multipliciter, et in pluribus operibus ejus non eris curiosus ».

« Plurima enim super sensum hominum ostensa sunt tibi ».

« Multos quoque supplantavit suspicio illorum, et in vanitate detinuit sensus illorum ».

« Cor durum habebit male in novissimo : et qui amat periculum, in illo peribit ».

« Cor ingrediens duas vias non habebit successus, et pravus corde in illis scandalizabitur ».

« Cor nequam gravabitur in doloribus, et peccator adjiciet ad peccandum ».

« Synagogæ superbiorum non erit sanitas : frutex enim peccati radicabitur in illis, et non intelligetur ».

« Cor sapientis intelligitur in sapientia, et auris bona audiet cum omni concupiscentia sapientiam ».

« Sapiens cor et intelligibile abstinebit se a peccatis, et in operibus justitiæ<sup>1</sup> successus habebit ».

« Ignem ardentem extinguit aqua, et eleemosyna resistit peccatis ».

« Et Deus prospector est ejus qui reddit gratiam : meminit ejus in posterum, et in tempore casus sui inveniet firmamentum ».

## CAPUT IV.

« Fili, eleemosynam pauperis ne defraudes, et oculos tuos ne transvertas a paupere ».

« Animam esurientem ne despexeris : et non exasperes pauperem in inopia sua ».

« Cor inopis ne affligeris, et non protrahas datum angustianti ».

« Rogationem contribulati ne abjicias : et non avertas faciem tuam ab egeno ».

« Ab inope ne avertas oculos tuos propter iram ; et non relinquo quærentibus tibi retro maledicere ».

« Maledicentis enim tibi in amaritudine animæ exaudietur deprecatio illius : exaudiet autem eum, qui fecit illum ».

« Congregationi pauperum affabilem te facito, et

<sup>1</sup> Præferunt alii libri « accessus ».

presbytero humilia animam tuam, et magnato humilia caput tuum ».

« Declina pauperi sine tristitia aurem tuam, et redde debitum tuum, et responde illi pacifica in mansuetudine ».

« Libera eum qui injuriam patitur de manu superbi : et non acide feras in animatua ».

« In iudicando esto pupillis misericors ut pater, et pro viro matri illorum » :

« Et eris tu velut filius Altissimi obediens, et miserebitur tui magis quam mater ».

« Sapientia filiis suis vitam inspirat, et suscipit inquirentes se, et praeibit in via iustitiae ».

« Et qui illam diligit, diligit vitam : et qui vigilaverint ad illam, complectentur placorem ejus ».

« Qui tenuerint illam, vitam hereditabunt : et quo introibit, benedicet Deus ».

« Qui serviunt ei, obsequentes erunt sancto : et eos qui diligunt illam, diligit Deus ».

« Qui audit illam, iudicabit gentes : et qui intuetur illam, permanebit confidens ».

« Si crediderit ei, hereditabit illam, et erunt in confirmatione creaturae illius » :

« Quoniam in tentatione ambulat cum eo, et in primis eligit eum ».

« Timorem et metum, et probationem inducet super illum : et cruciabit illum in tribulatione doctrinae suae, donec tentet eum in cogitationibus suis, et credat animae illius ».

« Et firmabit illum, et iter adducet directum ad illum, et laetificabit illum ».

« Et denudabit absconsa sua illi, et thesaurizabit, super illum scientiam et intellectum iustitiae ».

« Si autem oberraverit, derelinquet eum, et tradet eum in manus inimici sui ».

« Fili, conserva tempus, et devota a malo ».

« Pro anima tua ne confundaris dicere verum ».

« Est enim [Al. etiam] confusio adducens peccatum, et est confusio adducens gloriam et gratiam ».

« Ne accipias faciem adversus faciem tuam, nec adversus animam tuam mendacium ».

« Ne reverearis proximum tuum in casu suo » :

« Nec retineas verbum in tempore salutis. Non abscondas sapientiam tuam in decore suo ».

« In lingua enim sapientia dignoscitur : et sensus, et scientia, et doctrina in verbo sensati, et firmiter in operibus iustitiae ».

« Non contradicas verbo veritatis ullo modo, et de mendacio ineruditionis tuae confundere ».

« Non confundaris confiteri peccata tua, et ne subjicias te omni homini pro peccato ».

« Noli resistere contra faciem potentis, nec conaris contra ictum fluvii ».

« Pro iustitia agonizare pro anima tua, et usque ad mortem certa pro iustitia, et Deus expugnabit pro te inimicos tuos ».

« Noli citatus esse in lingua tua, et inutilis, et remissus in operibus tuis ».

« Noli esse sicut leo in domo tua, evertens domesticos tuos, et opprimens subjectos tibi ».

« Non sit porrecta manus tua ad accipiendum, et ad dandum collecta ».

#### CAPUT V.

« Noli attendere ad possessiones iniquas, et ne dixeris : Est mihi sufficiens vita : nihil enim proderit in tempore vindictae et obductionis ».

« Ne sequare in fortitudine tua concupiscentiam cordis tui » :

« Et ne dixeris : Quomodo potui ? Aut quis me subjiciet propter facta mea ? Deus enim vindicans vindicabit ».

« Ne dixeris : Peccavi, et quid mihi accidit triste ? Altissimus enim est patiens redditor ».

« De propitiato peccato noli esse sine metu, neque adjicias peccatum super peccatum ».

« Et ne dicas : Miseratio Domini magna est, multitudinis peccatorum meorum miserebitur ».

« Misericordia enim, et ira ab illo cito proxima, et in peccatores respicit ira illius ».

« Non tardes converti ad Dominum, et ne differas de die in diem ».

« Subito enim veniet ira illius, et in tempore vindictae disperdet te ».

« Noli anxius esse in divitiis injustis : non enim proderunt tibi in die obductionis et vindictae ».

« Non ventiles te in omnem ventum, et non eas in omnem viam : sic enim omnis peccator probatur in duplici lingua ».

« Esto firmus in via Domini, et in veritate sensus tui, et scientia : et prosequatur te verbum pacis et iustitiae ».

« Esto mansuetus ad audiendum verbum, ut intelligas : et cum sapientia proferas responsum verum ».

« Si est tibi intellectus, responde proximo : sin autem, sit manus tua super os tuum, ne capiaris in verbo indisciplinato, et confundaris ».

« Honor et gloria in sermone sensati, lingua vero imprudentis subversio est ipsius ».

« Non appelleris susurro, et lingua tua ne capiaris, et confundaris ».

« Super furem enim est confusio et pœnitentia, et denotatio pessima super bilinguem : susurratori autem odium, et inimicitia, et contumelia ».  
 « Justifica pusillum, et magnum similiter ».

## CAPUT VI.

« Noli fieri pro amico inimicus proximo : improprium enim et contumeliam malus hæreditabit, et omnis peccator invidus et bilinguis ».

« Non te extollas in cogitatione animæ tuæ velut taurus: ne forte elidatur virtus tua per stultitiam ».

« Et folia tua comedat, et fructus tuos perdat, et relinquaris velut lignum aridum in eremo ».

« Anima enim nequam disperdet qui se habet, et in gaudium inimicis dat illum, et deducet in sortem impiorum ».

« Verbum dulce multiplicat amicos, et mitigat inimicos : et lingua eucharis in bono homine abundat ».

« Multi pacifici sint tibi, et consiliarius sit tibi unus de mille ».

« Si possides amicum, in tentatione posside eum, et ne facile credas ei ».

« Est enim amicus secundum tempus suum et non permanebit in die tribulationis ».

« Et est amicus qui convertitur ad inimicitiam : et est amicus qui odium et rixam, et convicia denudabit ».

« Est autem amicus socius mensæ : et non permanebit in die necessitatis ».

« Amicus si permanserit fixus, erit tibi quasi coæqualis, et in domesticis tuis fiducialiteraget ».

« Si humiliaverit se contra te, et a facie tua absconderit se, unanimum habebis amicitiam bonam ».

« Ab inimicis tuis separare, et ab inimicis tuis attende ».

« Amicus fidelis, protectio fortis : qui autem invenit illum, invenit thesaurum ».

« Amico fideli nulla est comparatio, et non est digna ponderatio auri et argenti contra bonitatem fidei illius ».

« Amicus fidelis, medicamentum vitæ et immortalitatis : et qui metuunt Dominum, invenient illum ».

« Qui timet Deum, æque habebit amicitiam bonam : quoniam secundum illum erit amicus illius ».

« Fili, a juventute tua excipe doctrinam, et usque ad canos invenies sapientiam ».

« Quasi is qui arat, et seminat, accede ad eam, et sustine bonos fructus illius ».

« In opere enim ipsius exiguum laborabis, et citede de generationibus illius ».

« Quam aspera est minium sapientia in doctis hominibus, et non permanebit in illa excors ».

« Quasi lapidis virtus probatio erit in illis, et non demorabuntur projicere illam ».

« Sapientia enim doctrinæ secundum nomen est ejus, et non est multis manifesta : quibus autem cognita est, permanet usque ad conspectum Dei ».

« Audi, fili, et accipe consilium intellectus, et ne abjicias consilium meum » :

« Injice pedem tuum in compedes illius, et in torques illius collum tuum ».

« Subjice humerum tuum, et porta illam, et ne accideris vinculis ejus ».

« In omni animo tuo accede ad illam, et in omni virtute tua conserva vias ejus ».

« Investiga illam, et manifestabitur tibi, et continens factus ne derelinquas eam ».

« In novissimis enim invenies requiem in ea, et convertetur tibi in oblectationem ».

« Et erunt tibi compedes ejus in protectionem fortitudinis, et bases virtutis, et torques illius in stolam gloriæ ».

« Decor enim vitæ est in illa, et vincula illius alligatura salutaris ».

« Stalam gloriæ indues eam, et coronam gratulationis superpones tibi ».

« Fili, si attenderis mihi, disces : et si accommodaveris animum tuum, sapiens eris ».

« Si inclinaveris aurem tuam, excipies doctrinam : et si dilexeris audire, sapiens eris ».

« In multitudine presbyterorum prudentium sta, et sapientiæ illorum ex corde conjungere, ut omnem narrationem Dei possis audire, et proverbia laudis non effugiant a te ».

« Et si videris sensatum, evigila ad eum : et gradus ostiorum illius exterat pes tuus ».

« Cogitatum tuum habe in præceptis Dei, et in mandatis illius maxime assiduus esto : et ipse dabit tibi cor, et concupiscentia sapientiæ dabitur tibi ».

## CAPUT VII.

« Noli facere mala, et non te apprehendent ».

« Discede ab iniquo, et deficient mala abs te ».

« Fili, non semines mala in sulcis injustitiæ, et non metes ea in septuplum ».



« Noli quærere a domino ducatum, neque a rege cathedram honoris ».

« Non te justifices ante Deum, quoniam agnitor cordis ipse est : et penes regem noli velle videri sapiens ».

« Noli quærere fieri iudex, nisi valeas virtute irrupere iniquitates : ne forte extimescas faciem potentis, et ponas scandalum in æquitate tua ».

« Non pecces in multitudinem civitatis : nec te immittas in populum » :

« Neque alliges duplicia peccata : nec enim in uno eris immunis ».

« Noli esse pusillanimis in animo tuo ».

« Exorare, et facere eleemosynam ne despicias ».

« Ne dicas : In multitudine munerum meorum respiciet Deus, et offerente me Deo altissimo, munera mea suscipiet ».

« Non irrideas hominem in amaritudine animæ : est enim qui humiliat, et exaltat, circumspector Deus ».

« Noli arare mendacium adversus fratrem tuum : neque in amicum similiter facias ».

« Noli velle mentiri omnem mendacium : assiduitas enim illius non est bona ».

« Noli verbosus esse in multitudine presbyterorum, et non iteres verbum in oratione tua ».

« Non oderis laboriosa opera, et rusticationem creatam ab Altissimo ».

« Non te reputes in multitudine <sup>1</sup>indisciplinatorum ».

« Memento iræ, quoniam non tardabit ».

« Humilia valde spiritum tuum : quoniam vindicta carnis impii, ignis et vermis ».

« Noli prævaricari in amicum pecuniam differentem, neque fratrem charissimum auro spreveris ».

« Noli discedere a muliere sensata et bona, quam sortitus es in timore Domini : gratia enim verecundiæ illius super aurum ».

« Non lædas servum in veritate operantem, neque mercenarium dantem animam suam ».

« Servus sensatus sit tibi dilectus quasi anima tua : non defraudes illum libertate, neque inopem derelinquas illum ».

« Pecora tibi sunt ? Attende illis : et si sunt utilia, perseverent apud te ».

« Filii tibi sunt ? Erudi illos, et curva illos a pueitia illorum ».

« Filiæ tibi sunt ? Serva corpus illarum, et non ostendas hilarem faciem tuam ad illas ».

« Trade filiam, et grande opus feceris : et homini sensato da illam ».

« Mulier si est tibi secundum animam tuam, non projicias illam : et odibili non credas te. In toto corde tuo »

« Honora patrem tuum, et gemitus matris tuæ ne obliviscaris ».

« Memento quoniam nisi per illos natus non fuisses : et retribue illis, quomodo et illi tibi ».

« In tota anima tua time Dominum, et sacerdotes illius sanctifica ».

« In omni virtute tua dilige eum qui te fecit : et ministros ejus ne derelinquas ».

« Honora Deum ex tota anima tua, et honorifica sacerdotes, et propurga te cum brachiis ».

« Da illis partem, sicut mandatum est tibi, primitiarum et purgationis : et de negligentia tua purga te cum paucis ».

« Datum brachiorum tuorum et sacrificium sanctificationis offeres Domino, et initia sanctorum ».

« Et pauperi porrige manum tuam, ut perficiatur propitiatio, et benedictio tua ».

« Gratia dati in conspectu omnis viventis, et mortuo non prohibeas gratiam ».

« Non desis plorantibus in consolatione, et eum lugentibus ambula ».

« Non te pigeat visitare infirmum : ex his enim in dilectione firmaberis ».

« In omnibus operibus tuis memorare novissima tua, et in æternum non peccabis ».

## CAPUT VIII.

« Non litiges cum homine potente, ne forte incidas in manus illius ».

« Non contendas cum viro locuplete, ne forte contra te constituat litem tibi ».

« Multos enim perdidit aurum et argentum, et usque ad cor regum extendit, et convertit ».

« Non litiges cum homine linguato, et non strues in ignem [Al. igne] illius ligna ».

« Non communices homini indocto, ne male de progenie tua loquatur ».

« Ne despicias hominem avertentem se a peccato, neque impropere ei : memento quoniam omnes in correptione sumus ».

<sup>1</sup> Hentenii codices editi, « disciplinatorum » : refragantibus recto sensu, Græcoque ipso textu ἀμαρτωλῶν.

« Ne spernas hominem in sua senectute: etenim ex nobis senescunt ».

« Noli de mortuo inimico tuo gaudere: sciens quoniam omnes morimur, et in gaudium nolimus venire ».

« Ne despicias narrationem presbyterorum sapientium, et in proverbiiis eorum conversare ».

« Ab ipsis enim disces sapientiam, et doctrinam intellectus, et servire magnatis sine querela ».

« Non te prætereal narratio seniorum: ipsi enim didicerunt a patribus suis »:

« Quoniam ab ipsis disces intellectum, et in tempore necessitatis dare responsum ».

« Non incendas carbones peccatorum arguens eos, et ne incendaris flamma ignis peccatorum illorum ».

« Ne contra faciem stes contumeliosi, ne sedeat quasi insidiator ori tuo ».

« Noli fenerari homini fortiori te: quod si feneraveris, quasi perditum habe ».

« Non spondeas super virtutem tuam: quod si sponderis, quasi restituens cogita ».

« Non judices contra judicem: quoniam secundum quod justum est, judicat ».

« Cum audace non eas in via, ne forte gravet mala sua in te: ipse enim secundum voluntatem suam vadit, et simul cum stultitia illius peries ».

« Cum iracundo non facies [Al. facias] rixam, et cum audace non eas in desertum: quoniam quasi nihil est ante illum sanguis, et ubi non est adjutorium, elidet te ».

« Cum fatuis consilium non habeas: non enim poterunt diligere, nisi quæ eis placent ».

« Coram extraneo ne facias consilium: nescis enim quid pariet ».

« Non omni homini cor tuum manifestes: ne forte inferat tibi gratiam falsam, et convicietur tibi ».

## CAPUT IX.

« Non zeles mulierem sinus tui, ne ostendat super te malitiam doctrinæ nequam ».

« Non des mulieri potestatem animæ tuæ, ne ingrediatur in virtutem tuam, et confundaris ».

« Ne respicias mulierem multivolam: ne forte incidas in laqueos illius ».

« Cum saltatrice ne assiduus sis: nec audias illam, ne forte pereas in efficacia illius ».

« Virginem ne conspicias, ne forte scandalizeris in decore illius ».

« Ne des fornicariis animam tuam in ullo: ne perdas te, et hæreditatem tuam ».

« Noli circumspicere in vicis civitatis, ne oberraveris in plateis illius ».

« Averte faciem tuam a muliere compta, et ne circumspicias speciem alienam ».

« Propter speciem mulieris multi perierunt: et ex hoc concupiscentia quasi ignis exardescit ».

« Omnis mulier, quæ est fornicaria, quasi stercus in via conculcabitur ».

« Speciem mulieris alienæ multi admirati, reprobii facti sunt: colloquium enim illius quasi ignis exardescit ».

« Cum aliena muliere ne sedeas omnino, nec accumbas cum ea super cubitum ».

« Et non alterceris cum illa in vino, ne forte declinet cor tuum in illam, et sanguine tuo labaris in perditionem ».

« Ne derelinquas amicum antiquum: novus enim non erit similis illi ».

« Vinum novum, amicus novus: veterascet, et cum suavitate bibes illud ».

« Non zeles gloriam, et opes peccatoris: non enim scis quæ futura sit illius subversio ».

« Non placet tibi injuria injustorum, sciens quoniam usque ad inferos non placebit impius ».

« Longe abesto ab homine potestatem habente occidendi, et non suspicaberis timorem mortis ».

« Et si accesseris ad illum, noli aliquid committere, ne forte auferat vitam tuam ».

« Communionem mortis scito: quoniam in medio laqueorum ingredieris, et super dolentium arma ambulabis ».

« Secundum virtutem tuam cave te a proximo tuo, et cum sapientibus et prudentibus tracta ».

« Viri justii sint tibi convivæ, et in timore Dei sit tibi gloriatio ».

« Et in sensu sit tibi cogitatus Dei, et omnis enarratio tota in præceptis Altissimi ».

« In manu artificum opera laudabuntur, et princeps populi in sapientia sermonis sui: in sensu vero seniorum verbum ».

« Terribilis est in civitate sua homo linguosus: et temerarius in verbo suo odibilis erit ».

## CAPUT X.

« Judex sapiens judicabit populum suum, et principatus sensati stabilis erit ».

« Secundum judicem populi, sic et ministri ejus: et qualis rector est civitatis, tales et inhabitantes in ea ».

« Rex insipiens perdet populum suum : et civitates inhabitabuntur per sensum potentium ».

« In manu Dei potestas terræ : et utilem rectorem suscitabit in tempus super illam ».

« In manu Dei prosperitas hominis : et super faciem scribæ imponet honorem suum ».

« Omnis injuriæ proximi ne memineris, et nihil agas in operibus injuriæ ».

« Odibilis coram Deo est et hominibus superbia : et execrabilis omnis iniquitas gentium ».

« Regnum agente in gentem transfertur [Al. transferetur] propter injustitias, et injurias, et contumelias, et diversos dolos ».

« Avaro autem nihil est scelestius. Quid superbit terra et cinis » ?

« Nihil est iniquius quam amare pecuniam : hic enim et animam suam venale habet : quoniam in vita sua projecit intima sua ».

« Omnis potentatus brevis vita. Languor prolixior gravat medicum ».

« Brevem languorem præcidit medicus : sic et rex hodie est, et cras morietur ».

« Cum enim morietur homo, hæreditabit serpentes, et bestias, et vermes ».

« Initium superbiæ hominis, apostatare a Deo ».

« Quoniam ab eo, qui fecit illum, recessit cor ejus : quoniam initium omnis peccati est superbia : qui tenuerit illam, adimplebitur maledictis, et subvertet eum in finem ».

« Propterea exhonora vit Dominus conventus malorum, et destruxit eos usque in finem ».

« Sedes ducum superborum destruxit Deus, et sedere fecit mites pro eis ».

« Radices gentium superbarum arefecit Deus, et plantavit humiles ex ipsis gentibus ».

« Terras gentium evertit Dominus, et perdidit eas usque ad fundamentum ».

« Arefecit ex ipsis, et disperdidit eos, et cessare fecit memoriam eorum a terra ».

« Memoriam superborum perdidit Deus ; et reliquit memoriam humilium sensu ».

« Non est creata hominibus superbia : neque iracundianationi mulierum ».

« Semen hominum honorabitur hoc, quod timet Deum : semen autem hoc exhonora vitur, quod præterit mandata Domini ».

« In medio fratrum rector illorum in honore : et qui timent Dominum, erunt in oculis illius ».

« Gloria divitum, honoratorum, et pauperum, timor Dei est ».

« Noli despiciere hominem justum pauperem, et noli magnificare virum peccatorem divitem ».

« Magnus, et iudex, et potens est in honore : et non est major illo qui timet Deum ».

« Servo sensato liberi servient : et vir prudens et disciplinatus non murmurabit correptus, et inscius non honorabitur ».

« Noli extollere te in faciendo opere tuo : et noli cunctari in tempore angustiae ».

« Melior est qui operatur, et abundat in omnibus, quam qui gloriatur, et eget pane ».

« Fili, in mansuetudine conserva animam tuam, et da illi honorem secundum meritum suum ».

« Peccantem in animam suam quis justificabit ? Et qui honorificabit exhonora ntam animam suam » ?

« Pauper gloriatur per disciplinam et timorem suum : et est homo qui honorificatur propter substantiam suam ».

« Quia utem gloriatur in paupertate, quanto magis in substantia ! Et qui gloriatur in substantia, paupertatem vereatur ».

#### CAPUT XI.

« Sapientia humiliati exaltabit [Al. exaltavit] caput illius, et in medio magnatorum consedere illum faciet ».

« Non laudes virum in specie sua, neque spernas hominem in visu suo ».

« Brevis in volatilibus est apis, et initium dulcoris habet fructus illius ».

« In vestitu ne glorieris unquam, nec in die honoris tui extollaris : quoniam mirabilia opera Altissimi solius : et gloriosa, et absconsa, et invisita opera illius ».

« Multi tyranni sederunt in throno, et insuspica bilis portavit diadema ».

« Multi potentes oppressi sunt valide, et gloriosi traditi sunt in manus alterorum ».

« Priusquam interroges, ne vituperes quemquam : et cum interrogaveris, corripere iuste ».

« Priusquam audias, ne respondeas verbum, et in medio sermonum ne adjicias loqui ».

« De ea re, quæ te non molestat, ne certeris : et in iudicio peccantium ne consistas ».

« Fili, ne in multis sint actus tui : et si dives fueris, non eris immunis a delicto : si enim secutus fueris, non apprehendes : et non effugies, si præcucurreris ».

« Est homo laborans, et festinans, et dolens impius, et tanto magis non abundabit ».

« Est homo marcidus egens recuperatione, plus deficiens virtute, et abundans paupertate ».

« Et oculus Dei respexit illum in bono, et erexit

eum ab humilitate ipsius, et exaltavit caput ejus :  
et mirati sunt in illo multi, et honoraverunt  
Deum ».

« Bona et mala, vita et mors, paupertas et honestas a Deo sunt ».

« Sapientia et disciplina, et scientia legis apud Deum : dilectio, et viæ honorum apud ipsum ».

« Error et tenebræ peccatoribus concreata sunt : qui autem exsultant in malis, consenescent in malo ».

« Datio Dei permanet justis, et profectus illius successus habebit in æternum ».

« Est qui locupletatur parce agendo, et hæc est pars mercedis illius ».

« In eo quod dicit : Inveni requiem mihi, et nunc manducabo de bonis meis solus » :

« Et nescit quod tempus præteriet, et mors appropinquet, et relinquat omnia aliis, et morietur ».

« Sta in testamento tuo, et in illo colloquere, et in opere mandatorum tuorum veterasce ».

« Ne manseris in operibus peccatorum ».

« Confide autem in Deo, et mane in loco tuo ».

« Facile est enim in oculis Dei subito honestare pauperem ».

« Benedictio Dei in mercedem justis festinat, et in hora veloci processus illius fructificat ».

« Ne dicas : Quid est mihi opus, et quæ erunt mihi ex hoc bona ? »

« Ne dicas : Sufficiens mihi sum : et quid ex hoc pessimabor ».

« In die bonorum ne immemor sis malorum : et in die malorum ne immemor sis bonorum » :

« Quoniam facile est coram Deo in die obitus retribuere unicuique secundum vias suas ».

« Malitia horæ oblivionem facit luxuriæ magnæ, et in fine hominis denudatio operum illius ».

« Ante mortem ne laudes hominem quemquam, quoniam in filiis suis agnoscitur vir ».

« Non omnem hominem inducas in domum tuam : multæ enim sunt insidiæ dolosi ».

« Sicut enim eructant præcordia fetentium, et sicut perdix inducitur in caveam, et ut caprea in laqueum : sic et cor superborum : et sicut prospector videns casum proximi sui ».

« Bona enim in mala convertens, insidiatur, et in electis imponet maculam ».

« A scintilla una augetur ignis, et ab uno doloso augetur sanguis ? Homo vero peccator sanguini insidiatur ».

« Attende tibi a pestifero, fabricat enim mala : ne forte inducat super te subsannationem in perpetuum ».

« Admitte ad te alienigenam, et subvertet te in turbine et abalienabit te a tuis propriis ».

## CAPUT XII.

« Si benefeceris, scito cui feris ; et erit gratia in bonis tuis multa ».

« Benefac justo, et invenies retributionem magnam : et si non ab ipso, certe a Domino ».

« Non est enim ei bene, qui assiduus est in malis, et eleemosynas non danti : quoniam et Altissimus odio habet peccatores, et misertus est penitentibus ».

« Da misericordiam, et ne suspicias peccatorem : et impiis et peccatoribus reddet vindictam, custodiens eos in diem vindictæ ».

« Da bono, et non receperis peccatorem ».

« Benefac humili, et non dederis impio : prohibe panes illi dari, ne in ipsis potentior te sit ».

« Nam duplicia mala invenies in omnibus bonis, quæcumque feceris illi : quoniam et Altissimus odio habet peccatores, et impiis reddet vindictam ».

« Non agnosceatur in bonis amicus, et non abscondetur in malis inimicus ».

« In bonis viri, inimici illius in tristitia : et in malitia illius, amicus agnitus est ».

« Non credas inimico tuo in æternum : sicut enim ærumentum eruginat nequitia illius ».

« Et si humiliatus vadat curvus, adjice animum tuum, et custodi te ab illo ».

« Non statuas illum penes te, nec sedeat ad dexteram tuam, ne forte conversus in locum tuum, inquiret cathedram tuam : et in novissimo agnoscas verba mea, et in sermonibus meis stimuleris ».

« Quis miserebitur incantatori a serpente percusso, et omnibus, qui appropriant bestiis ? Et sic qui comitatur cum viro iniquo, et obvolutus est in peccatis ejus ».

« Una hora tecum permanebit : si autem declinaveris, non supportabit ».

« In labiis suis indulcat inimicus : et in corde suo insidiatur, ut subvertat te in foveam ».

« In oculis suis lacrymatur inimicus et si invenirit tempus non satiabitur sanguine ».

Et si incurrerint tibi mala, invenies eum illuc priorem ».

« In oculis suis lacrymatur inimicus, et quasi adjuvans suffodiet plantas tuas ».

« Caput suum movebit, et plaudet manu : et multa susurrans commutabit vultum suum ».

## CAPUT XIII.

« Qui tetigerit picem, inquinabitur ab ea : et qui communicaverit superbo induet superbiam ».

« Pondus super se tollet, qui honestiori se communicat : et ditiori te ne socius fueris ».

« Quid communicabit cacabus ad ollam? Quando enim se colliserit [Al. colliserint] confringetur ».

« Dives injuste egit, et fremet : pauper autem læsus tacebit ».

« Si largitus fueris, assumet te : et si non habueris, derelinquet te ».

« Si habes, convivet tecum, et evacuabit te, et ipse non dolebit super te ».

« Si necessarius illi fueris, supplantabit te, et subridens spem dabit, narrans tibi bona, et dicet: Quid opus est tibi » ?

« Et confundet te in cibis suis, donec te exinaniat bis et ter : et in novissimo deridebit te : et postea videns derelinquet te, et caput suum movebit ad te ».

« Humiliare Deo, et exspecta manus ejus ».

« Attende, ne seductus in stultitiam humiliaris ».

« Noli esse humilis in sapientia tua, ne humiliatus in stultitiam seducaris ».

« Advocatus a potentiore discede : ex hoc enim magis te advocabit ».

« Ne improbus sis, ne impingaris : et ne longe sis ab eo, ne eas in oblivionem ».

« Ne retineas ex æquo loqui cum illo, nec credas multis verbis illius : ex multa enim loquela tentabit te, et subridens interrogabit te de absconditis tuis ».

« Immitis animus illius conservabit verba tua : et non parcat de malitia, et de vinculis ».

« Cave tibi, et attende diligenter auditui tuo : quoniam cum subversione tua ambulas ».

« Audiens vero illa quasi in somnis vide, et vigilabis ».

« Omni vita tua dilige Deum, et invoca illum in salute tua ».

« Omne animal diligit simile sibi : sic et omnis homo proximum sibi ».

« Omnis caro ad similem sibi conjungetur, et omnis homo simili sui sociabitur ».

<sup>1</sup> Olim erat « ad carnem » vitiose.

« Si communicabit lupus agno aliquando, sic peccator justo ».

« Quæ communicatio sancto homini ad <sup>1</sup> canem? Aut quæ pars diviti ad pauperem » ?

« Venatio leonis onager in eremo : sicut et pasca divitum sunt pauperes ».

« Et sicut abominatio est superbo humilitas : sic et execratio divitis pauper ».

« Dives commotus confirmatur ab amicis suis : humilis autem cum ceciderit, expelletur a notis ».

« Diviti decepto multi recuperatores : locutus est superba, et justificaverunt illum ».

« Humilis deceptus est, insuper et arguitur : locutus est sensate, et non est datus ei locus » :

« Dives locutus est, et omnes tacuerunt, et verbum illius usque ad nubes perducent ».

« Pauper locutus est, et dicunt : Quis est hic? Et si offenderit, subvertent illum ».

« Bona est substantia cui non est peccatum in conscientia : et nequissima paupertas in ore impii ».

« Cor hominis immutat faciem illius, sive in bona, sive in mala ».

« Vestigium cordis boni, et faciem bonam difficile invenies, et cum labore ».

## CAPUT XIV.

« Beatus vir qui non est lapsus verbo ex ore suo, et non est stimulatus in tristitia delicti ».

« Felix qui non habuit animi sui tristitiam, et non excidit a spe sua ».

« Viro cupido et tenaci sine ratione est substantia, et homini livido ad quid aurum » ?

« Qui acervat ex animo suo injuste, aliis congregat, et in bonis illius alius luxuriabitur ».

« Qui sibi nequam est, cui alii bonus erit? Et non jucundabitur in bonis suis ».

« Qui sibi invidet, nihil est illo nequius : et hæc redditio est malitiæ illius » :

« Et si bene fecerit, ignoranter, et non volens facit : et in novissimo manifestat malitiam suam ».

« Nequam est oculus lividi, et avertens faciem suam, et despiciens animam suam ».

« Insatiabilis oculus cupidi in parte iniquitatis : non satiabitur donec consumat arefaciens animam suam ».

« Oculus malus ad mala : et non satiabitur pane, sed indigens et in tristitia erit super mensam suam ».

« Fili, si habes, benefac tecum, et Deo dignas oblationes offer ».

« Memor esto, quoniam mors non tardat, et testamentum inferorum quia demonstratum est tibi : testamentum enim hujus mundi morte morietur ».

« Ante mortem benefac amico tuo, et secundum vires tuas exporrigens da pauperi ».

« Non defrauderis a dic bono, et particula boni doni non te prætereat ».

« Nonne aliis relinques dolores et labores tuos in divisione sortis » ?

« Da, et accipe, et justifica animam tuam ».

« Ante obitum tuum operare justitiam : quoniam non est apud inferos invenire cibum ».

« Omnis caro sicut fenum veterascet, et sicut folium fructificans in arbore viridi ».

« Alia generantur, et alia dejiciuntur : sic generatio carnis et sanguinis, alia finitur, et alia nascitur ».

« Omne opus corruptibile in fine deficiet : et qui illud operatur, ibit cum illo ».

« Et omne opus electum justificabitur : et qui operatur illud, honorabitur in illo ».

« Beatus vir, qui in sapientia morabitur, et qui in justitia sua meditabitur, et in sensu cogitabit circumspectionem Dei ».

« Qui excogitat vias illius in corde suo, et in absconditis suis intelligens, vadens post illam quasi investigator, et in viis illius consistens » :

« Qui respicit per fenestras illius, et in januis illius audiens » :

« Qui requiescit juxta domum illius, et in parietibus illius figens palum, statuet casulam suam ad manus illius, et requiescent in casula illius bona per ævum ».

« Statuet filios suos sub tegmine illius, et sub ramis ejus morabitur ».

« Protegetur sub tegmine illius a fervore : et in gloria ejus requiescet ».

## CAPUT XV.

« Qui timet Deum, faciet bona : et qui continens est justitiæ, apprehendet illam ».

« Et obviabit illi quasi mater honorificata, et quasi mulier a virginitate suscipiet illum ».

« Cibabit illum pane vitæ et intellectus, et aqua

sapientiæ salutaris potabit illum : et firmabitur in illo, et non flectetur » :

« Et continebit illum, et non confundetur : et exaltabit illum apud proximos suos ».

« Et in medio Ecclesiæ aperiet os ejus, et adimplebit illum spiritu sapientiæ et intellectus, et stola gloriæ vestiet illum ».

« Jucunditatem, et exultationem thesaurizabit super illum, et nomine æterno hæreditabit illum ».

« Homines stulti non apprehendent illam, et homines sensati obviabunt illi, homines stulti non videbunt eam : longe enim abest a superbia et dolo ».

« Viri mendaces non erunt illius memores : et viri veraces invenientur in illa, et successum habebunt usque ad inspectionem Dei ».

« Non est speciosa laus in ore peccatoris ».

« Quoniam a Deo profecta est sapientia : sapientiæ Dei adstabit laus, et in ore fideli abundabit, et dominator dabit eam illi ».

« Non dixeris : Per Deum abest : quæ enim odit, ne feceris ».

« Non dicas : Ille me implanavit : non enim necessarij sunt ei homines impij ».

« Omne execrumentum erroris odit Dominus, et non erit amabile timentibus eum ».

« Deus ab initio constituit hominem, et reliquit illum in manu consilij sui ».

« Adjecit mandata et præcepta sua ».

« Si volueris mandata servare, conservabunt te, et in perpetuum fidem placitam facere ».

« Apposuit tibi aquam et ignem : ad quod volueris, porrige manum tuam ».

« Ante hominem vita et mors, bonum et malum : quod placuerit ei, dabitur illi ».

« Quoniam multa sapientia Dei, et fortis in potentia, videns omnes sine intermissione ».

« Oculi Domini ad timentes eum : et ipse agnoscit omnem operam hominis ».

« Nemini mandavit impie agere, et nemini dedit spatium peccandi ».

« Non enim concupiscit multitudinem filiorum infidelium, et inutilium ».

## CAPUT XVI.

« Ne jucunderis in filiis impiis, si multiplicentur : nec oblecteris super ipsos, si non est timor Dei in illis ».

« Non credas vitæ illorum, et ne respexeris in labores eorum » :

« Melior [Al. Melius] est enim unus timens Deum, quam mille filii impii ».

Et utile est mori sine filiis, quam relinquere filios impios ».

« Ab uno sensato inhabitabitur patria, tribus impiorum deseretur ».

« Multa talia vidit oculus meus : et fortiora horum audivit auris mea ».

« In synagoga peccantium exardebit ignis, et in gente incredibili exardescet ira ».

« Non exoraverunt pro peccatis suis antiqui gigantes, qui destructi sunt confidentes suæ virtuti ».

« Et non pepercit peregrinationi Loth, et execratus est eos præ superbia verbi illorum ».

« Non misertus est illis, gentem totam perdens, et extollentem se in peccatis suis ».

« Et sicut sexcenta millia peditum, qui congregati sunt in duritia cordis sui : et si unus fuisset cervicatus, mirum si fuisset immunis ».

« Misericordia enim et ira est cum illo. Potens exoratio, et effundens iram ».

« Secundum misericordiam suam, sic correptio illius hominem secundum opera sua judicat ».

« Non effugiet in rapina peccator, et non retardabit sufferentia misericordiam facientis ».

« Omnis misericordia faciet locum unicuique secundum meritum operum suorum, et secundum intellectum peregrinationis ipsius ».

« Non dicas : A Deo abscondar et ex summo quis mei memorabitur » ?

« In populo magno non agnoscar : quæ est enim anima mea in tam immensa creatura » ?

« Ecce cælum, et cæli cælorum, abyssus, et universa terra, et quæ in eis sunt, in conspectu illius commovebuntur ».

« Montes simul, et colles, et fundamenta terræ : cum conspexerit illa Deus, tremore concutientur ».

« Et in omnibus his insensatum est cor et omne cor intelligitur ab illo ».

« Et vias illius quis intelligit, et procellam, quam nec oculus videbit hominis » ?

« Nam plurima illa opera sunt in absconsis : sed opera justitiæ ejus quis enuntiabit ? Aut quis sustinebit ? Longe enim est testamentum a quibusdam, et interrogatio omnium in consummatione est ».

« Qui minoratur corde, cogitat inania : et vir imprudens, et errans cogitat stulta ».

« Audi me, fili, et disce disciplinam sensus, et in verbis meis attende in corde tuo ».

« Et dicam in æquitate disciplinam, et scrutabor enarrare sapientiam : et in verbis meis attende in corde tuo, et dico in æquitate spiritus virtutes, quas posuit Deus in opera sua ab initio, et in veritate enuntio scientiam ejus ».

« In judicio Dei opera ejus ab initio, et ab institutione ipsorum distinxit partes illorum, et initia eorum in gentibus suis ».

« Ornavit in æternum opera illorum, nec esurierunt, nec laboraverunt, et non destiterunt ab operibus suis ».

« Unusquisque proximum sibi non angustiatibusque in æternum ».

« Non sis incredibilis verbo illius ».

« Post hæc Deus in terram respexit, et implevit illam bonis suis ».

« Anima omnis vitalis denuntiavit ante faciem ipsius, et in ipsam iterum reversio illorum ».

#### CAPUT XVII.

« Deus creavit de terra hominem, et secundum imaginem suam fecit illum ».

« Et iterum convertit illum in ipsam, et secundum se vestivit illum virtute ».

« Numerum dierum, et tempus dedit illi, et dedit illi potestatem eorum, quæ sunt super terram ».

« Posuit timorem illius super omnem carnem, et dominatus est bestiarum et volatilium ».

« Creavit ex ipso adjutorium simile sibi : consilium, et linguam, et oculos, et aures, et cor dedit illis excogitandi, et disciplina intellectus replevit illos ».

« Creavit illis scientiam spiritus, sensu implevit cor illorum, et mala et bona ostendit illis ».

« Posuit oculum suum super corda illorum ostendere [Al. et ostendere] illis magnalia operum suorum ».

« Ut nomen sanctificationis collaudent : et gloriarri in mirabilibus illius, ut magna enarrent operum ejus ».

« Ad didit illis disciplinam, et legem vitæ hereditavit illos ».

« Testamentum æternum constituit cum illis, et justitiam et judicia sua ostendit illis ».

« Et magnalia honoris ejus vidit oculus illorum, et honorem vocis audierunt aures illorum, et dixit illis : Attendite ab omni iniquo ».

« Et mandavit illis unicuique de proximo suo ».  
 « Viæ illorum coram ipso sunt semper, non sunt absconsæ ab oculis ipsius ».

« In unamquamque gentem præposuit rectorem ».

« Et pars Dei, Israel facta est manifesta ».

« Et omnia opera illorum velut sol in conspectu Dei : et oculi ejus sine intermissione inspicientes in viis eorum ».

« Non sunt absconsa testamenta per iniquitates eorum in conspectu Dei ».

« Eleemosyna viri quasi signaculum cum ipso : et gratiam hominis quasi pupillam conservabit ».

« Et postea resurget, et retribuet illi retributionem, unicuique in caput ipsorum, et convertet in interiores partes terræ ».

« Pœnitentibus autem dedit viam justitiæ, et confirmavit deficientes sustinere, et destinavit illis sortem veritatis ».

« Convertere ad Dominum, et relinque peccata tua ».

« Precare ante faciem Domini, et minue offensa ».

« Revertere ad Dominum, et avertere ab injuria tua, et nimis odito execrationem ».

« Et cognosce justitias et judicia Dei, et sta in sorte propositionis, et orationis altissimi Dei ».

« In partes vade sæculi sancti, cum vivis et dantibus confessionem Deo ».

« Non demoreris in errore impiorum : ante mortem consistere. A mortuo quasi nihil perit confessio ».

« Confiteberis, et laudabis Deum, et gloriaberis, et laudabis Deum, et gloriaberis in miserationibus illius ».

« Quam magna misericordia Domini, et propitiatio illius convertentibus ad se » !

« Nec enim omnia possunt esse in hominibus, quoniam non est immortalis filius hominis, et in vanitate malitiæ placuerunt ».

« Quid lucidius sole ? Et hic deficiet. Aut quid nequius quam quod excogitavit caro et sanguis ? Et hoc arguetur ».

« Virtutem altitudinis cœli ipse conspicit : et omnes homines terra et cinis ».

## CAPUT XVIII.

« Qui vivit in æternum, creavit omnia simul. Deus solus justificabitur, et manet invictus rex in æternum ».

« Quis sufficit enarrare opera illius » ?

« Quis enim investigabit magnalia ejus » ?

« Virtutem autem magnitudinis ejus quis enuntiabit ? Aut quis adjiciet enarrare misericordiam ejus » ?

« Non est minuere, neque adjicere, nec est invenire magnalia Dei ».

« Cum consummaverit homo, tunc incipiet : et cum quieverit, aporiabitur ».

« Quid est homo, et quæ est gratia illius ? Et quid est bonum, aut quid nequam illius ?

« Numerus dierum hominum, ut multum, centum anni, quasi gutta aquæ maris deputati sunt : et sicut calculus arenæ, sic exigui anni in dicævi ».

« Propter hoc patiens est Deus in illis, et effundit super eos misericordiam suam ».

« Vidit præsumptionem cordis eorum, quoniam mala est : et cognovit subversionem illorum, quoniam nequam est ».

« Ideo adimplevit propitiationem suam in illis, et ostendit eis viam æquitatis ».

« Miseratio hominis circa proximum suum : misericordia autem Dei super omnem carnem ».

« Qui misericordiam habet, docet, et erudit quasi pastor gregem suum ».

« Miseretur excipientis doctrinam miserationis, et qui festinat in judiciis ejus ».

« Fili, in bonis non des querelam, et in omni dato non des tristitiam verbi mali ».

« Nonne ardorem refrigerabit ros ? Et sic verbum melius quam datum ».

« Nonne ecce verbum super datum bonum ? Sed utraque cum homine justificato ».

« Stultus acriter improperebit : et datus indisciplinati tabescere facit oculos ».

« Ante judicium para justitiam tibi, et antequam loquaris, disce ».

« Ante languorem adhibe medicinam : et ante judicium interroga teipsum, et in conspectu Dei invenies propitiationem ».

« Ante languorem humilia te, et in tempore infirmitatis ostende conversationem tuam ».

« Non impediaris orare semper, et ne verearis usque ad mortem justificari : quoniam merces Dei manet in æternum ».

« Ante orationem præpara animam tuam : et noli esse quasi homo qui tentat Deum ».

« Memento iræ in die consummationis : et tempus retributionis in conversatione faciei ».

« Memento paupertatis in tempore abundantiae, et necessitatum paupertatis in die divitiarum ».

« A mane usque ad vesperam immutabitur tempus, et hæc omnia citata in oculis Dei ».



« Homo sapiens in omnibus metuet, et in diebus delictorum attendet ab inertia ».

« Omnis astutus agnoscit sapientiam, et inveniendi eam dabit confessionem ».

« Sensati in verbis et ipsi sapienter egerunt: et intellexerunt veritatem et justitiam, et impleverunt proverbialia et iudicia ».

« Post concupiscentias tuas non eas, et a voluntate tua avertere ».

« Si præstes animæ tuæ concupiscentias ejus, faciet te in gaudium inimicis tuis ».

« Ne [Al. Non] oblecteris in turbis nec in modicis: assidua enim est commissio illorum ».

« Ne fueris mediocris in contentione ex fenore, et est tibi nihil in sacco: eris enim invidus vitæ tuæ ».

#### CAPUT XIX.

« Operarius ebriosus non locupletabitur: et qui spernit modica, paulatim decidet ».

« Vinum et mulieres apostatare faciunt sapientes, et arguent sensatos ».

« Et qui se jungit fornicariis, erit nequam: putredo et vermes hereditabunt illum, et extolletur in exemplum majus, et tolletur de numero anima ejus ».

« Qui credit cito, levis corde est, et minorabitur: et qui delinquit in animam suam, insuper habebitur ».

« Qui gaudet iniquitate, denotabitur: et qui odit correptionem, minuetur vita: et qui odit loquacitatem, exstinguit malitiam ».

« Qui peccat in animam suam, pœnitebit: et qui jucundatur in malitia, denotabitur ».

« Ne iteres verbum nequam, et durum, et non minoraberis ».

« Amico et inimico noli narrare sensum tuum: et si est tibi delictum, noli denudare ».

« Audiet enim te, et custodiet te, et quasi defendens peccatum, odiet te, et sic aderit tibi semper »:

« Audisti verbum adversus proximum tuum? Commoriatur in te, fidens quoniam nonte dirumpet ».

« A facie verbi parturit fatuus, tanquam gemitus partus infantis ».

« Sagitta infixæ femori carnis, sic verbum in corde stulti ».

« Corripe amicum, ne forte non intellexerit, et

dicat: Non feci: aut si fecerit, ne iterum addat facere ».

« Corripe amicum: sæpe enim fit commissio ».

« Et non omni verbo credas: est qui labitur lingua, sed non ex animo ».

« Quis est enim qui non deliquerit in lingua sua? Corripe proximum antequam commineris »:

« Et da locum timori Altissimi: quia omnis sapientia timor Dei, et in illa timere Deum, et in omni sapientia dispositio legis ».

« Et non est sapientia nequitiae disciplina: et non est cogitatus peccatorum prudentia ».

« Est nequitia, et in ipsa execratio: et est insipiens qui minuitur sapientia ».

« Melior est homo qui minuitur sapientia, et dejiciens sensu in timore, quam qui abundat sensu, et transgreditur legem Altissimi ».

« Et solertia certa, et ipsa iniqua. Et est qui emittit verbum certum enarrans veritatem ».

« Est qui nequiter humiliat se, et interiora ejus plena sunt dolo »:

« Et est qui se nimium submittit a multa humilitate: et est qui inclinat faciem suam, et fingit se non videre quod ignoratum est ».

« Et si ab imbecillitate virium vetetur peccare, si invenerit tempus malefaciendi, malefaciet ».

« Ex visu cognoscitur vir, et ab occurso faciei cognoscitur sensatus ».

« Amictus corporis, et risus dentium, et ingressus hominis enuntiant de illo ».

« Est correptio mendax in ira contumeliosi: et est iudicium, quod non probatur esse bonum: et est tacens, et ipse est prudens ».

#### CAPUT XX.

« Quam bonum est arguere, quam irasci, et confitentem in oratione non prohibere »!

« Concupiscentia spadonis devirginabit juvenculam ».

« Sic qui facit per vim iudicium iniquum ».

« Quam bonum est correptum manifestare pœnitentiam! Sic enim effugies voluntarium peccatum ».

« Est tacens, qui invenitur sapiens: et est odibilis qui procax est ad loquendum ».

« Est tacens non habens sensum loquelæ: et est tacens sciens tempus aptum ».

« Homo sapiens tacebit usque ad tempus: las-

oivus autem, et imprudens non servabunt tempus ».

« Qui multis utitur verbis, lædet animam suam : et qui potestatem sibi sumit injuste, odietur ».

« Est processio in malis viro indiscipulato, et est inventio in detrimentum ».

« Est datum, quod non est utile, et est datum, cujus retributio duplex ».

« Est propter gloriam minoratio : et est qui ab humilitate levabit caput ».

« Est qui multa redimat modico pretio, et restituens ea in septuplum ».

« Sapiens in verbis seipsum amabilem facit : gratiæ autem fatuorum effundentur ».

« Datus insipientis non erit utilis tibi : oculi enim illius septemplices sunt ».

« Exigua dabit, et multa improperebit : et apertio oris illius inflammatio est ».

« Hodie feneratur quis, et cras expetit : odibilis est homo hujusmodi ».

« Fatuo non erit amicus, et non erit gratia bonis illius ».

« Qui enim edunt panem illius, falsæ linguæ sunt. Quoties, et quanti irridebunt eum ! Neque enim quod habendum erat, directo sensu distribuit : similiter et quod non erat [Al. tac. erant] habendum ».

« Lapsus falsæ linguæ, quasi qui in pavimento cadens : sic casus malorum festinanter veniet ».

« Homo acharis quasi fabula vana, in ore indiscipulorum assidua erit ».

« Ex ore fatui reprobabitur parabola : non enim dicit illam in tempore suo ».

« Est qui vetatur peccare præ inopia, et in reque sua stimulabitur ».

« Est qui perdet animam suam præ confusione, et ab imprudenti persona perdet eam : personæ autem acceptione perdet se ».

« Est qui præ confusione promittit amico, et lucratus est eum inimicum gratis ».

« Opprobrium nequam in homine mendacium, et in ore indiscipulorum assidue erit ».

« Potior fur quam assiduitas viri mendacis : perdicionem autem ambo hæreditabunt ».

« Mores hominum mendacium sine honore : et confusio illorum cum ipsis sine intermissione ».

« Sapiens in verbis producet seipsum, et homo prudens placebit magnatis ».

« Qui operatur terram suam, inaltabit acervum rugum : et qui operatur justitiam, ipse exaltabitur :

qui vero placet magnatis, effugiet iniquitatem ».

« Xenia et dona excæcant oculos iudicum, et quasi mutus in ore avertit correptiones [Al. correptionem] eorum ».

« Sapientia absconsa et thesaurus invisus, quæ utilitas in utrisque » ?

« Melior est qui celat insipientiam suam, quam homo qui abscondit sapientiam suam ».

## CAPUT XXI.

« Fili, peccasti ? Non adjicias iterum : sed et de pristinis deprecare, ut tibi dimittantur ».

« Quasi a facie colubri fuge peccata : et si accesseris ad illa, suscipient te ».

« Dentes leonis, dentes ejus, interficientes animas hominum ».

« Quasi romphæa bis acuta omnis iniquitas : plagæ illius non est sanitas ».

« Objurgatio et injuriæ annullabunt substantiam : et domus quæ nimis locuples est, annullabitur superbia : sic substantia superbi eradicabitur ».

« Deprecatio pauperis ex ore usque ad aures ejus perveniet, et iudicium festinato adveniet illi ».

« Qui odit correptionem, vestigium est peccatoris ; et qui timet Deum, convertetur ad cor suum ».

« Notus a longe potens lingua audaci, et sensatus scit labi se [Al. tac. se] ab ipso ».

« Qui ædificat domum suam impendiis alienis, quasi qui colligit lapides suos in hieme ».

« Stuppa collecta synagoga peccantium, et consummatio illorum flamma ignis ».

« Via peccantium complanata lapidibus, et in fine illorum inferi, et tenebræ, et pænæ ».

« Qui custodit justitiam, continebit sensum ejus ».

« Consummatio timoris Dei, sapientia et sensus ».

« Non erudietur qui non est sapiens in bono ».

« Est autem sapientia, quæ abundat in malo : et non est sensus ubi est amaritudo ».

« Scientia sapientis tanquam inundatio abundabit, et consilium illius sicut fons vitæ permanet ».

« Cor fatui quasi vas confractum, et omnem sapientiam non tenebit ».

« Verbum sapiens quodcumque audierit sciens,

laudabit, et ad se adjiciet : audivit luxuriosus, et discipulebit illi, et projiciet illud post dorsum suum ».

« Narratio fatui quasi sarcina in via : nam in labiis sensati invenietur gratia ».

Os prudentis quæritur in ecclesia, et verba illius cogitabunt in cordibus suis ».

« Tanquam domus exterminata, sic fatuo sapientia, et scientia insensati inenarrabilia verba ».

« Compedes in pedibus, stulto doctrina : et quasi vincula manuum super manum dextram ».

« Fatuus in risu exaltat vocem suam : vir autem sapiens vix tacite ridebit ».

« Ornamentum aureum prudenti doctrina, et quasi brachiale in brachio dextro ».

« Pes fatui facilis in domum proximi : et homo peritus confundetur a persona potentis ».

« Stultus a fenestra respiciet [Al. respiciat] in domum ; vir autem eruditus foris stabit ».

« Stultitia hominis auscultare per ostium : et prudens gravabitur contumelia ».

« Labia imprudentium stulta narrabunt : verba autem prudentium statera ponderabuntur ».

« In ore fatuorum cor illorum : et in corde sapientium os illorum ».

« Dum maledicit impius diabolum, maledicit ipse animam suam ».

« Susurro coinquinabit animam suam, et in omnibus odietur : et qui cum eo manserit, odiosus erit : tacitus et sensatus honorabitur ».

#### CAPUT XXII.

« In lapide luteo lapidatus est piger, et omnes loquentur super aspernationem illius ».

« De stercore boum lapidatus est piger : et omnis qui tetigerit eum, excutiet manus ».

« Confusio patris est de filio disciplinato : filia autem in deminoratione fiet ».

« Filia prudens hæreditas viro suo, nam quæ confundit, in contumeliam fit genitoris ».

« Patrem et virum confundit audax, et ab impiis non minorabitur, ab utrisque autem inhonorabitur ».

« Musica in luctu importuna narratio : flagella et doctrina in omni tempore sapientia ».

« Qui docet fatuum, quasi qui conglutinat testam ».

« Qui narrat verbum non audienti, quasi qui excitat dormientem de gravi somno ».

« Cum dormiente loquitur qui enarrat stulto

sapientiam : et in fine narrationis dicit : Quis est hic » ?

« Supra mortuum plora, defecit enim lux ejus : et supra fatuum plora, defecit [Al. deficit] enim sensus ».

« Modicum plora supra mortuum, quoniam requievit ».

« Nequissimi enim nequissima vita super mortem fatui ».

« Luctus mortui septem dies, fatui autem et impii omnes dies, vitæ illorum ».

« Cum stulto ne multum loquaris, et cum insensato ne abieris ».

« Serva te ab illo, ut non molestiam habeas, et non coinquinaberis peccato illius ».

« Deflecte ab illo, ut non molestiam habeas, et non coinquinaberis peccato illius ».

« Super plumbum quid gravabitur ? Et quod illi aliud nomen quam fatuus » ?

« Arenam, et salem, et massam ferri facilius est ferre, quam hominem imprudentem, et factuum, et impium ».

« Loramentum ligneum colligatum in fundamento ædificii non dissolvitur : sic et cor confirmatum in cogitatione consilii ».

« Cogitatus sensati in omni tempore, metu non depravabitur ».

« Sicut pali in excelsis, et cæmenta sine impensa posita, contra faciem venti non permanent » :

« Sic et cor timidum in cogitatione stulti contra impetum timoris non resistet ».

« Sicut cor trepidum in cogitatione fatui, omni tempore non metuet : sic et qui in præceptis Dei permanet semper ».

« Pungens oculum deducit lacrymas : et qui pungit cor, profert sensum ».

« Mittens lapidem in volatilia, dejiciet illa : sic et qui conviciatur amico, dissolvit amicitiam ».

« Ad amicum etsi produxeris gladium, non desperes : est enim regressus. Ad amicum ».

« Si aperueris os triste, non timeas : est enim concordatio, excepto convicio, et improprio, et superbia, et mysterii revelatione, et plaga dolosa : in his omnibus effugiet amicus ».

« Fidem posside cum amico in paupertate illius, ut et in bonis illius læteris ».

« In tempore tribulationis illius permane illi fidelis, ut et in hæreditate illius cohæres sis ».

« Ante ignem camini vapor, et fumus ignis inalatur : sic et ante sanguinem maledicta, et contumeliæ, et minæ ».

« Amicum salutare non confundar, a facie illius non me abscondam : et si mala mihi evenerint per illum, sustinebo ».

« Omnis, qui audiet, cavebit se ab eo ».

« Quis dabit ori meo custodiam, et super labia mea signaculum certum, ut non cadam ab ipsis, et lingua mea perdat me ? »

## CAPUT XXIII.

« Domine pater, et dominator vitæ meæ, ne derelinquas me in consilio eorum : nec [Al. ne] sinas me cadere in illis ».

« Quis superponet in cogitatu meo flagella, et in corde meo doctrinam sapientiæ, ut ignorationibus eorum non parcant mihi, et non appareant delicta eorum ».

« Et ne adincrescant ignorantia meæ, et multiplicentur delicta mea, et peccata mea abundant, et incidam in conspectu adversariorum meorum ? Et gaudeat super me inimicus meus ? »

« Domine pater, et Deus vitæ meæ, ne derelinquas me in cogitatu illorum ».

« Extollentiam oculorum meorum ne dederis mihi, et omne desiderium averte a me ».

« Aufer a me ventris concupiscentias, et concubitus concupiscentiæ ne apprehendant me, et animæ irreverenti et infrunitæ ne tradas me ».

« Doctrinam oris audite, filii : et qui custodierit illam, non periet labiis, nec scandalizabitur in operibus nequissimis ».

« In vanitate sua apprehenditur peccator : et superbus et maledicus scandalizabitur in illis ».

« Jurationi non assuescat os tuum : multi enim casus in illa ».

« Nominatio vero Dei non sit assidua in ore tuo, et nominibus sanctorum non admiscearis : quoniam non eris immunis ab eis ».

« Sicut enim servus interrogatus assidue, a livore non minuitur : sic omnis jurans, et nominans, in toto a peccato non purgabitur ».

« Vir multum jurans implebitur iniquitate, et non discedet a domo illius plaga ».

« Et si frustraverit, delictum illius super ipsum erit : et si dissimulaverit, delinquit [Al. delinquet] dupliciter ».

« Et si in vacuum juraverit, non justificabitur : replebitur enim retributione domus illius ».

« Est et alia loquela contraria morti : non inveniatur in hereditate Jacob ».

« Etenim a misericordibus omnia hæc auferentur, et in delictis non volutabuntur ».

« Indisciplinatæ loquelæ non assuescat os tuum : est enim in illa verbum peccati ».

« Memento patris et matris tuæ : in medio enim magnatorum consistis ».

« Ne forte obliviscatur te Deus in conspectu illorum, et assiduitate tua infatuatus, improprium patiaris, et maluisses non nasci, et diem nativitatis tuæ maledicas ».

« Homo assuetus in verbis improprii, in omnibus diebus suis non erudietur ».

« Duo genera abundant in peccatis, et tertium adducit iram, et perditionem ».

« Anima calida quasi ignis ardens non exstinguetur, donec aliquid glutiat » :

« Et homo nequam in ore carnis suæ non desinet, donec incendat ignem ».

« Homini fornicario omnis panis dulcis, non fatigabitur transgrediens usque ad finem ».

« Omnis homo qui transgreditur lectum suum, contemnens in animam suam, et dicens : Quis me videt ? »

« Tenebræ circumdant me, et parietes cooperiunt me, et nemo circumspicit me : quem vereor ? Delictorum meorum non memorabitur Altissimus ».

« Et non intelligit quoniam omnia videt oculus illius, quoniam expellit a se timorem Dei huiusmodi hominis timor, et oculi hominum timentes illum » :

« Et non cognovit quoniam oculi Domini multo plus lucidiores sunt [Al. tac. sunt] super solem, circumspicientes omnes vias hominum, et profundum abyssi, et hominum corda intuentes in absconditas partes ».

« Domino enim Deo antequam crearentur, omnia sunt agnita : sic et post perfectum respicit omnia ».

« Hic in plateis civitatis vindicabitur, et quasi pullus equinus fugabitur : et ubi non speravit, apprehendetur ».

« Et erit dedecus omnibus, eo quod non intellexerit timorem Domini ».

« Sic et mulier omnis relinquens virum suum, et statuens hereditatem ex alieno matrimonio ».

« Primo enim in lege Altissimi incredibilis fuit : secundo, in virum suum deliquit : tertio et in adulterio fornicata est, et ex alio viro filios statuit sibi ».

« Hæc in ecclesiam adducetur, et in filios ejus respicietur ».

« Non tradeant filii ejus radices, et rami ejus non dabunt fructum ».

« Derelinquet in maledictum memoriam ejus, et dedecus illius non delebitur ».

« Et agnoscent qui derelicti sunt, quoniam nihil melius est quam timor Dei: et nihil dulcius quam respicere in mandatis Domini ».

« Gloria magna est sequi Dominum: longitudo enim dierum assumetur ab eo ».

#### CAPUT XXIV.

« Sapientia laudabit animam suam, et in Deo honorabitur, et in medio populi sui gloriabitur ».

« Et in ecclesiis Altissimi aperiet os suum, et in conspectu virtutis illius gloriabitur ».

« Et in medio populi sui exaltabitur, et in plenitudine sancta admirabitur ».

« Et in multitudine electorum habebit laudem, et inter benedictos benedicetur, dicens »:

« Ego ex ore Altissimi prodivi primogenita ante omnem creaturam ».

« Ego feci in caelis, ut oriatur lumen indeficiens, et sicut nebula texti omnem terram ».

« Ego in altissimis habitavi, et thronus meus in columna nubis ».

« Gyrum coeliorcurvi sola, et profundum abyssi penetravi, in fluctibus maris ambulavi ».

« Et in omni terra steti, et in omni populo ».

« Et in omni gente primatum habui ».

« Et omnium excellentium et humilium corda virtute calcavi: et in his omnibus requiem quaesivi, et in hereditate Domini morabor ».

« Tunc praecipit, et dixit mihi Creator omnium: et qui creavit me, requievit in tabernaculo meo ».

« Et dixit mihi: In Jacob inhabita, et in Israel hereditare, et in electis meis mitte radices ».

« Ab initio, et ante saecula creata sum, et usque ad futurum saeculum non desinam, et in habitatione sancta coram ipso ministravi ».

« Et sic in Sion firmata sum, et in civitate sanctificata similiter requievi, et in Jerusalem potestas mea ».

« Et radicavi in populo honorificato, et in parte Dei mei hereditas illius, et in plenitudine sanctorum detentio mea ».

« Quasi cedrus exaltata sum in Libano, et quasi cypressus in monte Sion ».

« Quasi palma exaltata sum in Cades, et quasi plantatio rosae in Jericho ».

« Quasi oliva speciosa in campis, et quasi plantanus exaltata sum juxta aquam in plateis ».

« Sicut cinnamomum, et balsamum aromatizans odorem dedi: quasi myrrha electa dedi suavitatem odoris ».

« Et quasi storax, et galbanus, et ungula, et gutta, et quasi Libanus non incisus vaporavi habitationem meam, et quasi balsamum non mixtum odor meus ».

« Ego quasi terebinthus extendi ramos meos, et rami mei honoris et gratiae ».

« Ego quasi vitis fructificavi suavitatem odoris: et flores mei fructus honoris et honestatis ».

« Ego mater pulchrae dilectionis, et timoris, et agnitionis, et sanctae spei ».

« In me gratia omnis viae et veritatis, in me omnis spes vitae et virtutis ».

« Transite ad me omnes qui concupiscitis me; et a generationibus meis implemini ».

« Spiritus enim meus super mel dulcis, et hereditas mea super mel et favum ».

« Memoria mea in generationes saeculorum ».

« Qui edunt me, adhuc esurient: et qui bibunt me, adhuc sitient ».

« Qui audit me, non confundetur: et qui operantur in me, non peccabunt ».

« Qui elucidant me, vitam aeternam habebunt ».

« Haec omnia liber vitae, et testamentum Altissimi, et agnitio veritatis ».

« Legem mandavit Moyses in praecipitis justiarum, et hereditatem domui Jacob, et Israel promissiones ».

« Posuit David puero suo excitare regem ex ipso fortissimum, et in throno honoris sedentem in sempiternum ».

« Qui implet quasi Phison sapientiam, et sicut Tigris in diebus novorum ».

« Qui adimplet quasi Euphrates sensum: qui multiplicat quasi Jordanis in tempore messis ».

« Qui mittit disciplinam sicut lucem, et assistens quasi Gehon in die vindemiae ».

« Qui perficit primus scire ipsam, et infirmior non investigabit eam ».

« A mari enim abundavit cogitatio ejus, et consilium illius ab abyso magna ».

« Ego sapientia effudi flumina ».

« Ego quasi trames aquae immensae de fluvio, ego quasi fluvii Dioryx, et sicut aqueductus exivi in paradiso ».

« Dixi : Rigabo hortum meum plantationum, et inebriabo prati mei fructum ».

« Et ecce factus est mihi trames abundans, et fluvijs meus appropinquabit ad mare ».

« Quoniam doctrinam quasi antelucanum illuminabo omnibus, et enarrabo illam usque ad longinquum ».

« Penetrabo omnes inferiores partes terræ, et inspiciam omnes dormientes, et illuminabo omnes sperantes in Domino ».

« Adhuc doctrinam quasi prophetiam effundam, et relinquam illam quærentibus sapientiam, et non desinam in progenies illorum usque in ævum sanctum ».

« Videte quoniam non soli mihi laboravi, sed omnibus exquirentibus veritatem ».

## CAPUT XXV.

« In tribus placitum est spiritui meo, quæ sunt probata coram Deo, et hominibus »:

« Concordia fratrum, et amor proximorum, et vir et mulier bene sibi consentientes ».

« Tres species odovit anima mea, et aggravor valde animæ illorum »:

« Pauperem superbum : divitem mendacem : senem fatuum et insensatum ».

« Quæ in juventute tua non congregasti, quomodo in senectute tua invenies »?

« Quam speciosum cantici iudicium, et presbyteris cognoscere consilium »!

« Quam speciosa veteranis sapientia, et glorijs intellectus, et consilium »!

« Corona senum multa peritia, et gloria illorum timor Dei ».

« Novem insuspiciabilia cordi magnificavi, et decimum dicam in lingua hominibus »:

« Homo, qui jucundatur in filiis, vivens et videns subversionem inimicorum suorum ».

« Beatus qui habitat cum muliere sensata, et qui lingua sua non est lapsus, et qui non servivit indignis se ».

« Beatus, qui invenit amicum verum, et qui enarrat justitiam auri audienti ».

« Quam magnus, qui invenit sapientiam et scientiam! Sed non est super timentem Dominum ».

« Timor Dei super omnia se superposuit ».

« Beatus homo, cui donatum est habere timorem Dei : qui tenet illum, cui assimilabitur »?

« Timor Dei initium dilectionis ejus : fidei autem initium agglutinandum est ei ».

« Omnis plaga tristitia cordis est : et omnis malitia, nequitia mulieris ».

« Et omnem plagam, et non plagam videbit cordis »:

« Et omnem nequitiam, et non nequitiam mulieris »:

« Et omnem obductum, et non obductum odientium »:

« Et omnem vindictam, et non vindictam inimicorum ».

« Non est caput nequius super caput colubri »:

« Et non est ira super iram mulieris. Commorari leoni et draconi placebit, quam habitare cum muliere nequam ».

« Nequitia mulieris immutat faciem ejus : et obcæcat vultum suum tanquam ursus : et quasi saccum ostendit. In medio proximorum ejus ».

« Ingemuit vir ejus, et audiens suspiravit modicum ».

« Brevis omnis malitia super malitiam mulieris, sors peccatorum cadet super illam ».

« Sicut ascensus arenosus in pedibus veterani : sic mulier linguata homini quieto ».

« Ne respicias in mulieris speciem, et non concupiscas mulierem in specie ».

« Mulieris ira, et irreverentia, et confusio magna ».

« Mulier si primatum habeat, contraria est viro suo ».

« Cor humile, et facies tristis, et plaga cordis, mulier nequam ».

« Manus debiles, et genua dissoluta, mulier quæ non beatificat virum suum ».

« A muliere initium factum est peccati, et per illam omnes morimur ».

« Non des aquæ tuæ exitum, nec modicum : nec mulieri nequam veniam prodeundi ».

« Si non ambulaverit ad manum tuam, confundet te in conspectu inimicorum ».

« A carnibus tuis abscinde illam, ne semper te abutatur ».

## CAPUT XXVI.

« Mulieris bonæ beatus vir : numerus enim annorum illius duplex ».

« Mulier fortis oblectat virum suum, et annos vitæ illius in pace implebit ».

« Pars bona, mulier bona, in parte timentium Deum dabitur viro pro factis bonis ».

« Divitis autem, et pauperis cor bonum, in omni tempore vultus illorum hilaris ».

« A tribus timuit cor meum, et in quarto facies mea metuit »:

« Delaturam civitatis: et collectionem populi »,

« Calumniam mendacem: super mortem, omnia gravia »:

« Dolor cordis et luctus, mulier zelotypa ».

« In muliere zelotypa flagellum linguæ, omnibus communicans ».

« Sicut bonum jugum, quod movetur, ita et mulier nequam, qui tenet illam, quasi qui apprehendit scorpionem ».

« Mulier ebriosa ira magna: et contumelia, et turpitudine illius non tegetur ».

« Fornicatio mulieris in extollentia oculorum, et in palpebris illius agnoscetur ».

« In filia non avertente se, firma custodiam: ne inventa occasione utatur se ».

« Ab omni irreverentia oculorum ejus cave, et ne mireris si te neglexerit ».

« Sicut viator sitiens, ad fontem os aperiet, et ab omni aqua proxima bibet, et contra omnem palum sedebit, et contra omnem sagittam aperiet pharetram, donec deficiat ».

« Gratia mulieris sedulæ delectabit virum suum, et oesa illius impinguabit ».

« Disciplina illius datum Dei est ».

« Mulier sensata et tacita, non est immutatio eruditæ animæ ».

« Gratia super gratiam mulier sancta, et pudorata ».

« Omnis autem ponderatio non est digna continentis animæ ».

« Sicut sol oriens mundo in altissimis Dei: sic mulieris bonæ species in ornamentum domus ejus ».

« Lucerna splendens super candelabrum sanctum, et species faciei super ætatem stabilem ».

« Columnæ aureæ super bases argenteas, et pedes firmi super plantæ stabilis mulieris ».

« Fundamenta æterna supra petram solidam, et mandata Dei in corde mulieris sanctæ ».

« In duobus contristatum est cor meum, et in tertio iracundia mihi advenit »:

« Vir bellator deficiens per inopiam: et vir sensatus contemptus »:

« Et qui transgreditur a justitia ad peccatum, Deus paravit eum ad romphæam ».

« Duæ species difficiles et periculosæ mihi appa-

ruerunt. Difficile exiit negotians a negligentia: et non justificabitur caupo a peccatis labiorum ».

## CAPUT XXVII.

« Propter inopiam multi deliquerunt: et qui quærit locupletari, avertit oculum suum ».

« Sicut in medio compaginis lapidum palus figitur: sic et inter medium venditionis et emptoris angustabitur peccatum ».

« Conteretur cum delinquente delictum ».

« Si non in timore Domini tenueris te instanter, cito subvertetur domus tua ».

« Sicut in percussura cribri remanebit pulvis: sic aporia hominis in cogitatu illius ».

« Vasa figuli probat fornax, et homines justos tentatio tribulationis ».

« Sicut rusticatio de ligno ostendit fructum illius: sic verbum ex cogitatu cordis hominis ».

« Ante sermonem non laudes virum: hæc enim tentatio est hominum ».

« Si sequaris justitiam, apprehendes illam: et indues quasi poderem honoris, et inhabitabis cum ea, et proteget te in sempiternum, et in die agnitionis invenies firmamentum ».

« Volatilia ad sibi similia conveniunt: et veritas ad eos, qui operantur illam, revertetur ».

« Leo venationi insidiatur semper: sic peccata operantibus iniquitates ».

« Homo sanctus in sapientia manet sicut sol: nam stultus sicut luna mutatur ».

« In medio insensatorum conserva verbum temporis: in medio autem cogitantium assiduus esto ».

« Narratio peccantium odiosa, et risus illorum in deliciis peccati ».

« Loquela multum jurans, horripilationem capiti statuet: et irreverentia ipsius obturatio aurium ».

« Effusio sanguinis in rixa superbiorum: et maledictio illorum auditus gravis ».

« Qui denudat arcana amici, fidem perdit, et non inveniet amicum ad animum suum »:

« Dilige proximum, et conjungere fide cum illo ».

« Quod si denudaveris absconsa illius, non persequeris post eum ».

« Sicut enim homo, qui perdit amicum suum: sic et qui perdit amicitiam proximi sui ».

« Et sicut qui dimittit avem de manu sua: sic dereliquisti proximum tuum, et non eum capies ».

« Non illum sequaris, quoniam longe abest: effugit enim quasi caprea de laqueo: quoniam vulnerata est anima ejus ».

« Ultra eum non poteris colligare: et maledicti est concordatio ».

« Denudare autem amici mysteria, desperatio est animæ infelicis ».

« Annuens oculo fabricat iniqua, et nemo eum abjiciet ».

« In conspectu oculorum tuorum conculcabit os suum, et super sermones tuos admirabitur: novissime autem pervertet os suum, et in verbis tuis dabit scandalum ».

« Multa odivi, et non coæquavi ei, et Dominus odiet illum ».

« Qui in altum mittit lapidem, super caput ejus cadet: et plaga dolosa dolosi dividet vulnera ».

« Et qui foveam fodit, incidet in eam: et qui statuit lapidem proximo, offendet in eo; qui laqueum alii ponit, peribit in illo ».

« Facienti nequissimum consilium, super ipsum devolvetur, et non agnoscet unde adveniat illi ».

« Illusio, et improprium superborum, et vindicta sicut leo insidiabitur illi ».

« Laqueo peribunt qui oblectantur casu justorum: dolor autem consumet illos antequam moriantur ».

« Ira et furor, utraque execrabilia sunt: et vir peccator continens erit illorum ».

## CAPUT XXVIII.

« Qui vindicari vult, a Domino inveniet vindictam: et peccata illius servans servabit ».

« Relinque proximo tuo nocenti te: et tunc deprecanti tibi peccata solventur ».

« Homo homini reservat iram, et a Deo quærit medelam ».

« In hominem similem sibi non habet misericordiam, et de peccatis suis deprecatur »?

« Ipse cum caro sit, reservat iram, et propitiationem petit a Deo? Quis exorabit pro delictis illius »?

« Memento novissimorum, et desine inimicari »:

« Tabitudo enim et mors imminet in mandatis ejus ».

« Memorare timorem Dei, et non irascaris proximo ».

« Memorare testamentum Altissimi, et despice ignorantiam proximi ».

« Abstine te a lite, et minues peccata ».

« Homo enim iracundus incendit litem, et vir peccator turbabit amicos, et in medio pacem habentium immittet inimicitiam ».

« Secundum enim ligna silvæ, sic ignis exardescit; et secundum virtutem hominis, sic iracundia illius erit, et secundum substantiam suam exaltabit iram suam ».

« Certamen festinans incendit ignem: et lis festinans effundit sanguinem: et lingua testificans adducit mortem ».

« Si sufflaveris in scintillam, quasi ignis exardabit: et si expueris super illam, exstinguatur: utraque ex ore proficiscuntur ».

« Susurro et bilinguis maledictus: multos enim turbabit pacem habentes ».

« Lingua tertia multos commovit, et dispersit illos de gente in gentem »:

« Civitates muratas divitum destruxit, et domos magnatorum effodit »:

« Virtutes populorum concidit, et gentes fortes dissolvit ».

« Lingua tertia mulieres viratas ejecit, et privavit illas laboribus suis ».

« Qui respicit illam, non habebit requiem, nec habebit amicum, in quo requiescat ».

« Flagelli plaga livorem facit: plaga autem linguæ comminuet ossa ».

« Multi ceciderunt in ore gladii: sed non sic quasi qui interierunt per linguam suam ».

« Beatus qui tectus est a lingua nequam, qui in iracundiam illius non transivit, et qui non attraxit jugum illius, et in vinculis ejus non est ligatus ».

« Jugum enim illius, jugum ferreum est: et vinculum illius, vinculum æreum est ».

« Mors illius, mors nequissima: et utilis potius infernus quam illa ».

« Perseverantia illius non permanebit, sed obtinebit vias injustorum: et in flamma sua non comburet justos ».

« Qui relinquunt Deum, incident in illam, et exardabit in illis, et non exstinguetur, et immitteretur in illos quasi leo, et quasi pardus lædet illos ».

« Sepi aures tuas spinis, linguam nequam noli audire, et ori tuo facito ostia, et seras »:

« Aurum tuum et argentum tuum confla et verbis tuis facito stateram, et frenos ori tuo recitos »:



« Et attende, ne forte labaris in lingua, et cadas in conspectu inimicorum insidiantium tibi, et sit casus tuus insanabilis in mortem ».

## CAPUT XXIX.

« Qui facit misericordiam, feneratur proximo suo : et qui prævalet manu, mandata servat ».

« Fenerare proximo tuo in tempore necessitatis illius : et iterum redde proximo in tempore suo ».

« Confirma verbum, et fideliter age cum illo : et in omni tempore invenies quod tibi necessarium est ».

« Multi quasi inventionem æstimaverunt fenus, et præstiterunt molestiam his qui se adjuverunt ».

« Donec accipiant, osculantur manus dantis, et in promissionibus humiliant vocem suam ».

« Et in tempore redditionis postulabit tempus, et loquetur verba tædii et murmurationum, et tempus causabitur ».

« Si autem potuerit reddere, adversabitur : solidi vix reddet dimidium, et computabit illud quasi inventionem ».

« Sin autem, fraudabit illum pecunia sua, et possidebit illum inimicum gratis » :

« Et convicia et maledicta reddet illi, et pro honore et beneficio reddet illi contumeliam ».

« Multi non causa nequitiae non fenerati sunt, sed fraudari gratis timuerunt ».

« Verumtamen super humilem animo fortior esto, et pro eleemosyna non trahas illum ».

« Propter mandatum assume pauperem, et propter inopiam ejus ne dimittas eum vacuum ».

« Perde pecuniam propter fratrem et amicum tuum : et non abscondas illam sub lapide in perditionem ».

« Pone thesaurum tuum in præceptis Altissimi, et proderit tibi magis quam aurum ».

« Conclude eleemosynam in corde pauperis : et hæc pro te exorabit ab omni malo ».

« Super scutum potentis, et super lanceam adversus inimicum tuum pugnabit ».

« Vir bonus fidem facit pro proximo suo » :

« Et qui perdidit confusionem, derelinquet sibi ».

« Gratiam fidejussoris ne obliviscaris : dedit enim pro te animam suam ».

« Repromissionem fugit peccator et immundus ».

« Bona repromissoris sibi adscribit peccator ».

« Et ingratus sensu derelinquet liberantem se ».

« Vir repromittit de proximo suo : et cum perdidit reverentiam, derelinquetur ab eo ».

« Repromissio nequissima multos perdidit dirigentes, et commovit illos quasi fluctus maris ».

« Viros potentes gyrans migrare fecit, et vagati sunt in gentibus alienis ».

« Peccator transgrediens mandatum Domini, incidet in promissionem nequam : et qui conatur multa agere, incidet in iudicium ».

« Recupera proximum secundum virtutem tuam, et attende tibi, ne incidas ».

« Initium vitæ hominis aqua et panis, et vestimentum, et domus protegens turpitudinem ».

« Melior est victus pauperis sub tegmine asserum, quam epulæ splendidæ in peregre sine domicilio ».

« Minimum pro magno placeat tibi, et improperium peregrinationis non audies ».

« Vita nequam hospitandi de domo in domum : et ubi hospitabitur, non fiducialiter aget, nec aperiet os ».

« Hospitabitur, et pascet, et potabit ingratos, et ad hæc amara audiet ».

« Transi hospes, et orna mensam : et quæ in manu habes, ciba cæteros ».

« Exi a facie honoris amicorum meorum ; necessitudine domus meæ hospitio mihi factus est frater ».

« Gravia hæc homini habenti sensum : Correptio domus, et improperium feneratoris ».

## CAPUT XXX.

« Qui diligit filium suum, assiduat illi flagella, ut lætetur in novissimo suo, et non palpet proximorum ostia ».

« Qui docet filium suum, laudabitur in illo, et in medio domesticorum in illo gloriabitur ».

« Qui docet filium suum, in zelum mittit inimicum, et in medio amicorum gloriabitur in illo ».

« Mortuus est pater ejus, et quasi non est mortuus : similem enim reliquit sibi post se ».

« In vita sua vidit, et lætatus est in illo : in obitu suo non est contristatus, nec confusus est coram inimicis ».

« Reliquit enim defensorem domus contra inimicos, et amicis reddentem gratiam ».

« Pro animabus filiorum colligabit vulnera sua, super omnem vocem turbabuntur viscera ejus ».

« Equus indomitus evadit durus, et filius remissus evadet præceps ».

« Lacta filium, et paventem te faciet: lude cum eo, et contristabit te ».

« Non corrideas illi, ne doleas, et in novissimo obstupescent dentes tui ».

« Non des illi potestatem in juventute, et ne despicias cogitatus illius ».

« Curva cervicem ejus in juventute, et tunde latera ejus dum infans est, ne forte induret, et non credat tibi, et erit tibi dolor animæ ».

« Doce filium tuum, et operare in illo, ne turpitudinem illius offendas ».

« Melior est pauper sanus, et fortis viribus, quam dives imbecillus et flagellatus malitia ».

« Salus animæ in sanctitate justitiæ melior est omni auro et argento, et corpus validum quam census immensus ».

« Non est census super censum salutis corporis: et non est oblectamentum super cordis gaudium ».

« Melior est mors, quam vita amara: et requies æterna, quam languor perseverans ».

« Bona abscondita in ore clausa, quasi appositiones epularum circumpositæ sepulcro ».

« Quid proderit libatio idolo? Nec enim manducabit, nec odorabit »:

« Sic qui effugatur a Domino, portans mercedes iniquitatis »:

« Videns oculis, et ingemiscens, sicut spado complectens virginem, et suspirans ».

« Tristitia non des animæ tuæ, et non affligas temetipsum in consilio tuo ».

« Jucunditas cordis hæc est vita hominis, et thesaurus sine defectione sanctitatis: et exsultatio viri est longævitas ».

« Miserere animæ tuæ placens Deo, et contine: congrega cor tuum in sanctitate ejus, et tristitiam longe repelle a te ».

« Multos enim occidit tristitia, et non est utilitas in illa ».

« Zelus et iracundia minuunt dies: et ante tempus senectam adducet cogitatus ».

« Splendidum cor, et bonum in epulis est: epulæ enim illius diligenter fiunt ».

## CAPUT XXXI.

« Vigilia honestatis tabefaciet carnes, et cogitatus illius auferet somnum ».

« Cogitatus præscientiæ avertit sensum, et infirmitas gravis sobriam facit animam ».

« Laboravit dives in congregatione substantiæ, et in requie sua replebitur bonis suis ».

« Laboravit pauper in diminutione victus, et in fine inops sit ».

« Qui aurum diligit, non justificabitur: et qui insequitur consumptionem, replebitur ex ea ».

« Multi dati sunt in auro casus, et facta est in specie ipsius perditio illorum ».

« Lignum offensionis est aurum sacrificantium: vae illis, qui sectantur illud, et omnis imprudens deperiet in illo ».

« Beatus dives, qui inventus est sine macula: et qui post aurum non abiit, nec speravit in pecunia et thesauris ».

« Quis est hic, et laudabimus eum? Fecit enim mirabilia in vita sua ».

« Qui probatus est in illo, et perfectus est, erit illi gloria æterna: qui potuit transgredi, et non est transgressus, facere mala, et non fecit »:

« Ideo stabilita sunt bona illius in Domino, et eleemosynas illius enarrabit omnis ecclesia sanctorum ».

« Supra mensam magnam sedisti? Non aperias super illam faucem tuam prior ».

« Non dicas sic: Multa sunt, quæ super illam sunt ».

« Memento quoniam malus est oculus nequam ».

« Nequius oculo quid creatum est? Ideo ab omni facie sua lacrymabitur, cum viderit ».

« Ne extendas manum tuam prior, et invidia contaminatus erubescas ».

« Ne comprimaris in convivio ».

« Intellige quæ sunt proximi tui ex teipso ».

« Utere quasi homo frugi his, quæ tibi apponuntur: ne, cum manducas multum, odio habearis ».

« Cessa prior causa disciplinæ: et noli nimius esse, ne forte offendas ».

« Et si in medio multorum sedisti, prior illis ne extendas manum tuam, nec prior poscas bibere ».

« Quam sufficiens est homini erudito vinum exiguum! Et in dormiendo non laborabis ab illo, et non senties dolorem ».

« Vigilia, cholera, et tortura viro infrunito ».

« Somnus sanitatis in homine parco, dormiet usque mane, et anima illius cum ipso delectabitur ».

« Et si coactus fueris in edendo multum, surge e medio, evome: et refrigerabit te, et non adduces corpori tuo infirmitatem ».

« Audi me, fili, et ne spernas me : et in novissimo invenies verba mea ».

« In omnibus operibus tuis esto velox, et omnino infirmitas non occurret tibi ».

« Splendidum in panibus benedicient labia multorum, et testimonium veritatis illius fidele ».

« Nequissimo in pane murmurabit civitas, et testimonium nequitiae illius verum est ».

« Diligentes in vino noli provocare : multos enim exterminavit vinum ».

« Ignis probat ferrum durum : sic vinum corda superbiorum arguet in ebrietate potatum ».

« Æqua vita hominibus vinum in sobrietate : si bibas illud moderate, eris sobrius ».

« Quæ vita est ei, qui minuitur vino » ?

« Quid defraudat vitam ? Mors ».

« Vinum in jucunditatem creatum est, et non in ebrietatem, ab initio ».

« Exsultatio animæ et cordis vinum moderate potatum ».

« Sanitas est animæ et corpori sobrius potus. »

« Vinum multum potatum irritationem, et iram, et ruinas multas facit ».

« Amaritudo animæ vinum multum potatum ».

« Ebrietatis animositas, imprudentis offensio, minorans virtutem, et faciens vulnera ».

« In convivio vini non arguas proximum : et non despicias eum in jucunditate illius ».

« Verba improprii non dicas illi : et non premas illum in repetendo ».

#### CAPUT XXXII.

« Rectorem te posuerunt ? Noli extolli : esto in illis quasi unus ex ipsis ».

« Curam illorum habe, et sic confide, et omni cura tua explicita, recumbe ».

« Ut læteris propter illos, et ornamentum gratiæ accipias coronam, et dignationem consequaris corrogationis ».

« Loquere major natu : decet enim te » :

« Primum verbum diligenti scientia, et non impediatis musicam ».

« Ubi auditus non est, non effundas sermonem, et importune noli extolli in sapientia tua ».

« Gemmula carbunculi in ornamento auri, et comparatio musicorum in convivio vini ».

« Sicut in fabricatione auri signum est smaragdi : sic numerus musicorum in jucundo et moderato vine ».

« Audi tacens, et pro reverentia accedet tibi bona gratia ».

« Adollescens loquere in tua causa vix ».

« Si bis interrogatus fueris, habeat caput responsum tuum ».

« In multis esto quasi inscius, et audi tacens simul et quærens ».

« In medio magnatorum non præsumas : et ubi sunt senes, non multum loquaris ».

« Ante grandinem præbit coruscatio : et ante verecundiam præbit gratia, et pro reverentia accedet tibi bona gratia ».

« Et hora surgendi non te trices : præcurre autem prior in domum tuam, et illic avocare, et illic lude ».

« Et age conceptiones tuas, et non in deliciis et verbo superbo ».

« Et super his omnibus benedicito Dominum, qui fecit te, et inebriantem te ab omnibus bonis suis ».

« Qui timet Dominum, excipiet doctrinam ejus : et qui vigilaverint ad illum, invenient benedictionem ».

« Qui quærit legem, replebitur ab ea : et qui insidiose agit, scandalizabitur in ea ».

« Qui timent Dominum, invenient iudicium justum, et justitias quasi lumen accendent ».

« Peccator homo vitabit correptionem, et secundum voluntatem suam inveniet comparisonem ».

« Vir consilii non disperdet intelligentiam : alienus et superbus non pertimescet timorem » :

« Etiam postquam fecit cum eo sine consilio, et suis insectationibus arguetur ».

« Fili, sine consilio nihil facias, et post factum non pœnitebis ».

« In via ruinæ non eas, et non offendes in lapides : nec credas te viæ laboriosæ, ne ponas animæ tuæ scandalum » :

« Et a filiis tuis cave, et a domesticis tuis attende ».

« In omni opere tuo crede ex fide animæ tuæ : hoc est enim conservatio mandatorum ».

« Qui credit Deo, attendit mandatis : et qui confidit in illo, non minorabitur ».

#### CAPUT XXXIII.

« Timenti Dominum non occurrent mala, sed in tentatione Deus illum conservabit, et liberabit a malis ».

« Sapiens non odit mandata, et justitias, et non illidetur quasi in procella navis ».

« Homo sensatus credit legi Dei, et lex illi fidelis ».

« Qui interrogationem manifestat, parabit verbum, et sic deprecatus exaudietur, et conservabit disciplinam, et tunc respondebit ».

« Præcordia fatui quasi rotacarri : et quasi axis versatilis cogitatus illius ».

« Equus emissarius, sic et amicus subsannator, sub omni suprascedente hinnit ».

« Quare dies diem superat, et iterum lux lucem, et annus annum a sole » ?

« A Domini scientia separati sunt, facto sole, et præceptum custodiente ».

« Et immutavit tempora, et dies festos ipsorum, et in illis dies festos celebraverunt ad horam ».

« Ex ipsis exaltavit, et magnificavit Deus, et ex ipsis posuit in numerum dierum. Et omnes homines de solo, et ex terra, unde creatus est Adam ».

« In multitudine disciplinæ Dominus separavit eos, et immutavit vias eorum ».

« Ex ipsis benedixit, et exaltavit : et ex ipsis sanctificavit, et ad se applicavit : et ex ipsis maledixit, et humiliavit, et convertit illos a separatione ipsorum ».

« Quasi lutum figuli in manu ipsius, plasmare illud et disponere ».

« Omnes viæ ejus secundum dispositionem ejus : sic homo in manu illius, qui se fecit, et reddet illi secundum judicium suum ».

« Contra malum bonum est, et contra mortem vita : sic et contra virum justum peccator. Et sic intueri in omnia opera Altissimi. Duo et duo, et unum contra unum ».

« Et ego novissimus evigilavi, et quasi qui colligit æcinos post vindemiatores ».

« In benedictione Dei et ipse speravi : et quasi qui vindemiat, replevi torcular ».

« Respicite, quoniam non mihi soli laboravi, sed omnibus exquirentibus disciplinam ».

« Audite me, magnates, et omnes populi : et rectores Ecclesiæ, auribus percipite ».

« Filio et mulieri, et fratri et amico non des potestatem super te in vita tua : et non dederis alii possessionem tuam, ne forte pæniteat te et depreceris pro illis ».

« Dum adhuc superes et aspiras, non immutabit te omnis caro ».

« Melius est enim ut filii tui te rogent, quam te respicere in manus filiorum tuorum ».

« In omnibus operibus tuis præcellens esto ».

« Ne dederis maculam in gloria tua. In die consummationis dierum vitæ tuæ, et in tempore exitus tui distribue hæreditatem tuam ».

« Cibaria, et virga, et onus asino : panis, et disciplina, et opus servo ».

« Operatur in disciplina, et quærit requiescere : laxa manus illi, et quærit libertatem ».

« Jugum, et lorum curvant collum durum, et servum inclinant operationes assidue ».

« Servo malevolo tortura et compedes : mitte illum in operationem, ne vacet » :

« Multam enim malitiam docuit otiositas ».

« In opera constitue eum : sic enim concedet illum. Quod si non obaudierit, curva illum compedibus, et non amplifices super omnem carnem : verum sine judicio nihil facias grave ».

« Si est tibi servus fidelis, sit tibi quasi anima tua : quasi fratrem sic eum tracta : quoniam in sanguine animæ comparasti illum ».

« Si læseris eum injuste, in fugam converte- tur ».

« Et si extollens discesserit, quem quæras, et in qua via quæras illum, nescis ».

## CAPUT XXXIV.

« Vana spes, et mendacium viro insensato : et somnia extollunt imprudentes ».

« Quasi qui apprehendit umbram, et persequitur ventum : sic et qui attendit ad visa mendacia ».

« Hoc secundum hoc visio somniorum : ante faciem hominis similitudo hominis ».

« Ab immundo quid mundabitur ? Et a mendace quid verum dicetur ? »

« Divinatio erroris, et auguria mendacia, et somnia malefacientium vanitas est ».

« Et sicut parturientis, cor tuum phantasias patitur : nisi ab Altissimo fuerit emissa visitatio, ne dederis in illis cor tuum ».

« Multos enim errare fecerunt somnia, et exciderunt sperantes in illis ».

« Sine mendacio consummabitur verbum legis, et sapientia in ore fidelis complanabitur ».

« Qui non est tentatus, quid scit ? Vir in multis expertus, cogitabit multa : et qui multa didicit, enarrabit intellectum ».

« Qui non est expertus, pauca recognoscit : qui

autem in multis factus est, multiplicat malitiam ».

« Qui tentatus non est, qualia scit? Qui implatus est, abundabit nequitia ».

« Multa vidi in peregrinationem errando, et abundantia verborum meorum intellectus meus: frequenter errando, et plurimas verborum consuetudines ».

« Aliquoties usque ad mortem periclitatus sum horum causa, et liberatus sum gratia Dei ».

« Spiritus timentium Deum quæritur, et in respectu illius benedicetur ».

« Spes enim illorum in salvantem illos, et oculi Dei in diligentes se ».

« Qui timet Dominum, nihil trepidabit, et non pavebit: quoniam ipse est spes ejus ».

« Timentis Dominum beata est anima ejus ».

« Ad quem respicit, et quis est fortitudo ejus »?

« Oculi Domini super timentes eum, protector potentiae, firmamentum virtutis, tegimen ardoris, et umbraculum meridiani ».

« Deprecatio offensionis, et adjutorium casus, exaltans animam, et illuminans oculos, dans sanitatem, et vitam, et benedictionem »:

« Immolantis ex iniquo oblatio est maculata, et non sunt beneplacitæ subsannationes injustorum ».

« Dominus solus sustentibus se in via veritatis et justitiae ».

« Dona iniquorum non probat Altissimus, nec respicit in oblationes iniquorum: nec in multitudine sacrificiorum eorum propitiabitur peccatis ».

« Qui offert sacrificium ex substantia pauperum, qui victimat filium in conspectu patris sui ».

« Panis egentium vita pauperum est: qui defraudat illum, homo sanguinis est ».

« Qui aufert in sudore panem, quasi qui occidit proximum suum ».

« Qui effundit sanguinem, et qui fraudem facit mercenario, fratres sunt ».

« Unus ædificans, et unus destruens: quid prodest illis nisi labor »?

« Unus orans, et unus maledicens: cujus vocem exaudiet Deus »?

« Qui baptizatur a mortuo et iterum tangit eum, quid proficit lavatio illius »?

« Sic homo qui jejunit in peccatis suis, et iterum eadem faciens, quid proficit humiliando se: orationem illius quis exaudiet »?

## CAPUT XXXV.

« Qui conservat legem, multiplicat oblationem ».

« Sacrificium salutare est attendere mandatis, et discedere ab omni iniquitate ».

« Et propitiationem litare sacrificii super injustitias, et deprecatio pro peccatis, recedere ab injustitia ».

« Retribuet gratiam, qui offert similaginem: et qui facit misericordiam, offert sacrificium ».

« Beneplacitum est Domino recedere ab iniquitate: et deprecatio pro peccatis recedere ab injustitia ».

« Non apparebis ante conspectum Domini vacuus ».

« Hæc enim omnia propter mandatum Dei fiunt ».

« Oblatio justi impinguat altare, et odor suavitatis est in conspectu Altissimi ».

« Sacrificium justi acceptum est, et memoriam ejus non obliviscetur Dominus ».

« Bono animo gloriam redde Deo: et non minuas primitias manuum tuarum ».

« In omni dato hilarem fac vultum tuum, et in exultatione sanctifica decimas tuas ».

« Da Altissimo secundum datum ejus, et in bono oculo adinventionem facito manuum tuarum »:

« Quoniam Dominus retribuens est, et septies tantum reddet tibi ».

« Noli offerre munera prava, non enim suscipiet illa ».

« Et noli inspicere sacrificium injustum, quoniam Dominus judex est, et non est apud illum gloria personæ ».

« Non accipiet Dominus personam in pauperem, et deprecationem læsi exaudiet ».

« Non despiciet preces pupilli, nec viduam, si effundat loquelam gemitus ».

« Nonne lacrymæ viduæ ad maxillam descendunt, et exclamatio ejus super deducentem eas »?

« A maxilla enim ascendunt usque ad cælum, et Dominus exauditor non delectabitur in illis ».

« Qui adorat Deum in oblectatione, suscipietur, et deprecatio illius usque ad nubes propinquabit ».

« Oratio humiliantis se nubes penetrabit: et donec propinquet, non consolabitur: et non discedet, donec Altissimus aspiciat ».

« Et Dominus non elongabit, sed judicabit jus ».

tos, et faciet iudicium: et fortissimus non habebit in illis patientiam, ut contribulet dorsum ipsorum »:

« Et gentibus reddet vindictam donec tollat plenitudinem superbiorum: et scepra iniquorum contribulet »:

« Donec reddat hominibus secundum actus suos, et secundum opera Adæ, et secundum præsumptionem illius »:

« Donec iudicet iudicium plebis suæ, et oblectabit justos misericordia sua ».

« Speciosa misericordia Dei, in tempore tribulationis, quasi nubes pluvie in tempore siccitatis ».

## CAPUT XXXVI.

« Miserere nostri, Deus omnium, et respice nos, et ostende nobis lucem miserationum tuarum ».

« Et immite timorem tuum super gentes, quæ non exquisierunt te, ut cognoscant, quia non est Deus nisi tu, et enarrent magnalia tua ».

« Alleva manum tuam super gentes alienas, ut videant potentiam tuam »:

« Sicut enim in conspectu eorum sanctificatus es in nobis: sic in conspectu nostro magnificaberis in eis »:

« Ut cognoscant te, sicut et nos cognovimus, quoniam non est Deus præter te, Domine ».

« Innova signa, et immuta mirabilia ».

« Glorifica manum et brachium dextrum ».

« Excita furorem, et effunde iram ».

« Tolle adversarium, et afflige inimicum ».

« Festina tempus, et memento finis, ut enarrent mirabilia tua ».

« In ira flammæ devoretur qui salvatur; et qui pessimant plebem tuam, inveniant perditionem ».

« Contere caput principum inimicorum, dicentium: Non est alius præter nos ».

« Congrega omnes tribus Jacob: ut cognoscant quia non est Deus nisi tu, et enarrent magnalia tua: et hæreditabis eos, sicut ab initio ».

« Miserere plebi tuæ, super quam invocatum est nomen tuum, et Israel, quem coæquasti primogenito tuo ».

« Miserere civitati sanctificationis tuæ Jerusalem, civitati requiei tuæ ».

« Reple Sion inenarrabilibus verbis tuis, et gloria tua populum tuum ».

« Da testimonium his, qui ab initio creaturæ tuæ sunt, et suscita prædicationes, quas locuti sunt in nomine tuo prophetæ priores ».

« Da mercedem sustentibus te, ut prophetæ tui fideles inveniantur: et exaudi orationes servorum tuorum ».

« Secundum benedictionem Aaron da populo tuo, et dirige nos in viam iustitiæ, et sciant omnes qui habitant terram, quia tu es Deus conspector sæculorum ».

« Omnem escam manducabit venter, et est cibus cibo melior ».

« Fauces contingunt cibum feræ, et cor sensatum verba mendacia ».

« Cor pravum dabit tristitiam, et homo peritus resistet illi ».

« Omnem masculum excipiet mulier: et est filia melior filia ».

« Species mulieris exhilarat faciem viri sui, et super omnem concupiscentiam hominis superducit desiderium ».

« Si est lingua curationis, est et mitigationis et misericordiæ: non est vir illius secundum filios hominum ».

« Qui possidet mulierem bonam, inchoat possessionem: adiutorium secundum illum est, et columna ut requies ».

« Ubi non est sepes, diripietur possessio: et ubi non est mulier, ingemiscit egens ».

« Quis credit ei, qui non habet nidum: et deflectens ubicunque obscuraverit, quasi succinctus latro exsiliens de civitate in civitatem? »

## CAPUT XXXVII.

« Omnis amicus dicit: Et ego amicitiam copulavi: sed est amicus solo nomine amicus. Nonne tristitia inest usque ad mortem? »

« Sodalis autem et amicus ad inimicitiam convertentur ».

« O præsumptio nequissima! Unde creata est cooperire aridam malitia et dolositate illius? »

« Sodalis amico conjucundatur in oblectationibus, et in tempore tribulationis adversarius erit ».

« Sodalis amico condolet causa ventris, et contra hostem accipiet scutum ».

« Non obliviscaris amici tui in animo tuo, et non immemor sis illius in opibus tuis ».

« Noli consiliari cum eo, qui tibi insidiatur, et a zelantibus te absconde consilium ».

« Omnis consiliarius prodit consilium, sed est consiliarius in semetipso ».

« A consiliario serva animam tuam: prius scito quæ sit illius necessitas: et ipse enim animo suo cogitabit »:

« Ne forte mittat sudem in terram, et dicat tibi »:

« Bona est via tua: et stet e contrario videre quid tibi eveniat ».

« Cum viro irreligioso tracta de sanctitate, et cum injusto de justitia, et cum muliere de ea, quæ æmulatur: cum timido de bello: cum negotiatore de traiectione, cum emptore de venditione, cum viro livido de gratiis agendis »:

« Cum impio de pietate: cum inhonesto de honestate: cum operario agrario de omni opere »:

« Cum operario annuali de consummatione anni: cum servo pigro de multa operatione: non attendas his in omni consilio ».

« Sed cum viro sancto assiduus esto, quæcunque cognoveris observantem timorem Dei ».

« Cujus anima est secundum animam tuam: et qui, cum titubaveris in tenebris, condolebit tibi ».

« Cor boni consilii statue tecum: non est [Al. tac. est] enim tibi aliud pluris illo ».

« Anima viri sancti enuntiat aliquando vera, quam septem circumspectores sedentes in excelso ad speculandum ».

« Et in his omnibus deprecare Altissimum, ut dirigat in veritate viam tuam ».

« Ante omnia opera verbum verax præcedat te, et ante omnem actum consilium stabile ».

« Verbum nequam immutabit cor: ex quo partes quatuor oriuntur, bonum et malum, vita et mors: et dominatrix illorum est assidua lingua. Est vir astutus multorum eruditor, et animæ suæ inutilis est ».

« Vir peritus multos erudit, et animæ suæ suavis est ».

« Qui sophisticè loquitur odibilis est: in omni re defraudabitur ».

« Non est illi data a Domino gratia: omni enim sapientia defraudatus est ».

« Est sapiens animæ suæ sapiens: et fructus sensus illius laudabilis ».

« Vir sapiens plebem suam erudit, et fructus sensus illius fideles sunt ».

« Vir sapiens implebitur benedictionibus, et videntes illum laudabunt ».

« Vita viri in numero dierum: dies autem Israel innumerabiles sunt ».

« Sapiens in populo hæreditabit honorem, et nomen illius erit vivens in æternum ».

« Fili, in vita tua tenta animam tuam: et si fuerit nequam, non des illi potestatem »:

« Non enim omnia omnibus expediunt, et non omni animæ omne genus placet ».

« Noli avidus esse in omni epulatione, et non te effundas super omnem escam ».

« In multis enim escis erit infirmitas, et aviditas appropinquabit usque ad choleram ».

« Propter crapulam multi obierunt: qui autem abstinens est, adjiciet vitam ».

### CAPUT XXXVIII.

« Honora medicum propter necessitatem: etenim illum creavit Altissimus ».

« A Deo est enim omnis medela, et a rege accipiet donationem ».

« Disciplina medici exaltabit caput illius, et in conspectu magnatorum collaudabitur ».

« Altissimus creavit de terra medicamenta, et vir prudens non abhorrebit illa ».

« Nonne a ligno indulcata est aqua amara? »

« Ad agnitionem [Al. agnationem] hominum virtus illorum, et dedit hominibus scientiam Altissimus, honorari in mirabilibus suis ».

« In his curans mitigabit dolorem, et unguentarius faciet pigmenta suavitatis, et unctiones conficiet sanitatis, et non consummabuntur opera ejus »:

« Pax enim Dei super faciem terræ ».

« Fili, in tua infirmitate ne despicias te ipsum, sed ora Dominum, et ipse curabit te ».

« Averte a delicto, et dirige manus, et ab omni delicto munda cor tuum ».

« Da suavitatem et memoriam similaginis, impingua oblationem, et da locum medico ».

« Etenim illum Dominus creavit: et non discedat a te, quia opera ejus sunt necessaria ».

« Est enim tempus, quando in manus illorum incurras ».

« Ipsi vero Dominum deprecabuntur, ut dirigat requiem eorum, et sanitatem propter conversationem illorum ».

« Qui delinquit in conspectu ejus, qui fecit eum, incidet in manus medici ».

« Fili, in mortuum produc lacrymas, et quasi dira passus incipe plorare, et secundum iudicium contege corpus illius, et non despicias sepulturam illius ».

« Propter delaturam autem amare fer luctum illius uno die et consolare propter tristitiam ».

« Et fac luctum secundum meritum ejus uno die, vel duobus propter detractionem ».

« A tristitia enim festinat mors, et cooperit virtutem et tristitia cordis flectit cervicem ».

« In abductione permanet tristitia : et substantia inopis secundum cor ejus ».

« Ne dederis in tristitia cor tuum, sed repelle eam a te : et memento novissimorum ».

« Noli oblivisci : neque enim est conversio, et huic nihil proderis, et te ipsum pessimabis ».

« Memor esto judicii mei : sic enim erit et tuum : mihi heri, et tibi hodie ».

« In requie mortui requiescere fac memoriam ejus, et consolare illum in exitu spiritus sui ».

« Sapientia scribæ in tempore vacuitatis : et qui minoratur actu, sapientiam percipiet : qua sapientia replebitur ».

« Qui tenet aratrum, et qui gloriatur in jaculo, stimulo boves agit, et conversatur in operibus eorum, et enarratio ejus in filiis tauro-rum ».

« Cor suum dabit ad versandos sulcos, et vigilia ejus in sagina vaccarum ».

« Sic omnis faber et architectus, qui noctem tanquam diem transigit, qui sculpsit signacula sculptilia, et assiduitas ejus variat picturam : cor suum dabit in similitudinem picturæ, et vigilia sua perficiet opus ».

« Sic faber ferrarius sedens juxta incudem, et considerans opus ferri. Vapor ignis uret carnes ejus, et in calore fornacis concertatur » :

« Vox mallei innovat aurem ejus, et contra similitudinem vasis oculus ejus ».

« Cor suum dabit in consummationem operum, et vigilia sua ornabit in perfectionem ».

« Sic figulus sedens ad opus suum, convertens pedibus suis rotam, qui in sollicitudine positus est semper propter opus suum, et in numero est omnis operatio ejus ».

« In brachio suo formabit lutum, et ante pedes suos curvabit virtutem suam ».

« Cor suum dabit, ut consumet litionem, et vigilia sua mundabit fornacem ».

« Omnes hi in manibus suis speraverunt, et unusquisque in arte sua sapiens est ».

« Sine his omnibus non ædificatur civitas. »

« Et non inhabitabunt, nec inambulabunt, et in ecclesiam non transilient ».

« Super sellam judicis non sedebunt, et testamentum judicii non intelligent, neque palam fa-

cient disciplinam et judicium, et in parabolis non inveniuntur ».

« Sed creaturam ævi confirmabunt, et deprecatio illorum in operatione artis accommodantes animam suam, et conquirentes in lege Altissimi ».

## CAPUT XXXIX.

« Sapientiam omnium antiquorum exquiret sapiens, et in prophetis vacabit ».

« Narrationem virorum nominatorum conservabit, et in versutias parabolarum simul introibit ».

« Occulta proverbiorum exquiret, et in absconditis parabolarum conversabitur ».

« In medio magnatorum ministrabit, et in conspectu præsidis apparebit ».

« In terram alienigenarum gentium pertransiet : bona enim et mala in hominibus tentabit ».

« Cor suum tradet ad vigilandum diluculo ad Dominum, qui fecit illum : et in conspectu Altissimi deprecabitur ».

« Aperiet os suum in oratione, et pro delictis suis deprecabitur ».

« Si enim Dominus magnus voluerit, spiritu intelligentiæ replebit illum » :

« Et ipse tanquam imbres mittet eloquia sapientiæ suæ, et in oratione confitebitur Domino » :

« Et ipse diriget consilium ejus, et disciplinam, et absconditis suis consiliabitur ».

« Ipse palam faciet disciplinam doctrinæ suæ, et in lege testamenti Domini gloriabitur ».

« Collaudabunt multi sapientiam ejus, et usque in sæculum non delebitur ».

« Non recedet memoria ejus, et nomen ejus requiretur a generatione in generationem. »

« Sapientiam ejus enarrabunt gentes, et laudem ejus enuntiabit ecclesia ».

« Si permanserit, nomen derelinquet plus quam mille : et si requieverit, proderit illi ».

« Adhuc consiliabitur ut enarrem : ut furor enim repletus sum ».

« In voce dicit : Obaudite me, divini fructus, et quasi rosa plantata super rivos aquarum fructificate ».

« Quasi Libanus odorem suavitatis habete ».

« Florete, flores, quasi lilium, et date odorem, et frondete in gratiam, et collaudate canticum, et benedicite Dominum in operibus suis ».



« Date nomini ejus magnificentiam, et confite-  
mini illi in voce labiorum vestrorum, et in canti-  
cis labiorum, et citharis, et sic dicetis in confes-  
sione » :

« Opera Domini universa bona valde ».

« In verbo ejus stetit aqua sicut congeries : et  
in sermone oris illius sicut exceptoria aqua-  
rum ».

« Quoniam in præcepto ipsius placor fit, et non  
est minoratio in salute ipsius ».

« Opera omnis carnis coram illo, et non est  
quidquam absconditum ab oculis ejus ».

« A sæculo usque in sæculum respicit, et nihil  
est mirabile in conspectu ejus ».

« Non est dicere : Quid est hoc, aut quid est  
istud? Omnia enim in tempore suo quæren-  
tur ».

« Benedictio illius quasi fluvius inundavit ».

« Quomodo cataclysmus aridam inebriavit : sic  
ira ipsius gentes, quæ non exquisierunt eum  
hæreditabit ».

« Quomodo convertit aquas in siccitatem, et  
siccata est terra : et viæ illius vis illorum directæ  
sunt : sic peccatoribus offensiones in ira ejus ».

« Bona bonis creata sunt ab initio, sic nequis-  
simis bona et mala ».

« Initium necessariæ rei vitæ hominum, aqua,  
ignis, et ferrum, sal, lac, et panis similagineus,  
et mel, et botrus uvæ, et oleum, et vestimen-  
tum ».

« Hæc omnia sanctis in bona, sic et impiis et  
peccatoribus in mala convertentur ».

« Sunt spiritus, qui ad vindictam creati sunt,  
et in furore suo confirmaverunt tormenta sua » :

« In tempore consummationis effundent virtu-  
tem : et furorem ejus, qui fecit illos, placa-  
bunt ».

« Ignis, grando, fames, et mors, omnia hæc ad  
vindictam creata sunt » :

« Bestiarum dentes, et scorpii, et serpentes,  
et romphæa vindicans in exterminium impios ».

« In mandatis ejus epulabuntur, et super ter-  
ram in necessitatem præparabuntur, et in tem-  
poribus suis non præterient verbum ».

« Propterea ab initio confirmatus sum, et con-  
siliatus sum, et cogitavi, et scripta dimisi ».

« Omnia opera Domini bona, et omne opus hora  
sua subministrabit ».

« Non est dicere : Hoc illo nequius est : omnia  
enim in tempore suo comprobabuntur ».

« Et nunc in omni corde et ore collaudate, et  
benedicite nomen Domini ».

« Occupatio magna creata est omnibus homini-  
bus, et jugum grave super filios Adam, a die exi-  
tus de ventre matris eorum, usque in diem se-  
pulturæ, in matrem omnium ».

« Cogitationes eorum, et timores cordis, adin-  
ventio expectationis, et dies finitionis ».

« A residente super sedem gloriosam, usque  
ad humiliatum in terra et cinere ».

« Ab eo, qui utitur hyacintho, et portat coro-  
nam, usque ad eum, qui operitur lino crudo :  
furor, zelus, tumultus, fluctuatio, et timor mor-  
tis, iracundia perseverans, et contentio ».

« Et in tempore refectionis in cubili somnus  
noctis immutat scientiam ejus ».

« Modicum tanquam nihil in requie, et ab eo  
in somnis, quasi in die respectus ».

« Conturbatus est in visu cordis sui, tanquam  
qui evaserit in die belli. In tempore salutis suæ  
exsurrexit, et admirans ad nullum timorem ».

« Cum omni carne, ab homine usque ad pecus,  
et super peccatores septuplum ».

« Ad hæc mors, sanguis, contentio, et rom-  
phæa, oppressiones, fames, et contritio, et fla-  
gella ».

« Super iniquos creata sunt hæc omnia, et  
propter illos factus est cataclysmus ».

« Omnia, quæ de terra sunt, in terram conver-  
tentur, et omnes aquæ in mare revertentur ».

« Omne munus, et iniquitas delebitur, et fides  
in sæculum stabit ».

« Substantiæ injustorum sicut fluvius sicca-  
buntur, et sicut tonitruum magnum in pluvia  
personabunt ».

« In aperiendo manus suas lætabitur : sic præ-  
varicatores in consummatione tabescent. »

« Nepotes impiorum non multiplicabunt ramos,  
et radices immundæ super cacumen petræ so-  
nant ».

« Super omnem aquam viriditas, et ad oram  
fluminis ante omne fenum evelletur ».

« Gratia sicut paradus in benedictionibus, et  
misericordia in sæculum permanet ».

« Vita sibi sufficientis operarii condulcabitur  
[Al. conculcabitur], et in ea invenies thesau-  
rum ».

« Filii, et ædificatio civitatis confirmabit [Al.  
confirmavit] nomen, et super hæc mulier imma-  
culata computabitur ».

« Vinum et musica lætificant cor : et super  
utraque dilectio sapientiæ ».

« Tibiæ, et psalterium suavem faciunt melodiam, et super utraque lingua suavis ».

« Gratiam, et speciem desiderabit oculus tuus, et super hæc virides sationes ».

« Amicus, et sodalis in tempore convenientes, et super utrosque mulier cum viro ».

« Fratres in adiutorium in tempore tribulationis, et super eos misericordia liberabit ».

« Aurum et argentum est constitutio pedum : et super utrumque consilium beneplacitum ».

« Facultates et virtutes exaltant cor, et super hæc timor Domini ».

« Non est in timore Domini minoratio, et non est in eo inquirere adiutorium ».

« Timor Domini sicut paradus benedictionis, et super omnem gloriam operuerunt illum ».

« Fili, in tempore vitæ tuæ ne indigeas : melius est enim mori, quam indigere ».

« Vir respiciens in mensam alienam, non est vita ejus in cogitatione victus : alit enim animam suam cibus alienis ».

« Vir autem disciplinatus, et eruditus custodiet se ».

« In ore imprudentis condulcabitur [Al. conculcabitur] inopia, et in ventre ejus ignis ardebit ».

## CAPUT XLI.

« O mors, quam amara est memoria tua homini pacem habenti in substantiis suis » :

« Viro quieto, et cujus viæ directæ sunt in omnibus, et adhuc valenti accipere cibum » !

« O mors, bonum est iudicium tuum homini indigenti, et qui minoratur viribus » ,

« Defecto ætate, et cui de omnibus cura est, et incredibili, qui perdit patientiam » !

« Noli metuere iudicium mortis. Memento quæ ante te fuerunt, et quæ superventura sunt tibi : hoc iudicium a Domino omni carni » :

« Et quid superveniet tibi in beneplacito Altissimi ? Sive decem, sive centum, sive mille anni » .

« Non est enim in inferno accusatio vitæ » .

« Filii abominationum fiunt filii peccatorum, et qui conversantur secus domos impiorum » .

« Filiorum peccatorum periet hæreditas, et cum semine illorum assiduitas opprobrii » .

« De patre impio queruntur filii, quoniam propter illum sunt in opprobrio » .

« Væ vobis, viri impii, qui dereliquistis legem Domini altissimi » !

« Et si nati fueritis, in maledictione nascemini : et si mortui fueritis, in maledictione erit pars vestra » .

« Omnia, quæ de terra sunt, in terram convertentur : sic impii a maledicto in perditionem » .

« Luctus hominum in corpore ipsorum, nomen autem impiorum delebitur » .

« Curam habe de bono nomine : hoc enim magis permanebit tibi, quam mille thesauri pretiosi et magni » .

« Bonæ vitæ numerus dierum : bonum autem nomen permanebit in ævum » .

« Disciplinam in pace conservate, filii, sapientia enim abscondita, et thesaurus invisus, quæ utilitas in utrisque » ?

« Melior est homo, qui abscondit stultitiam suam, quam homo, qui abscondit sapientiam suam » .

« Verumtamen reveremini in his, quæ procedunt de ore meo » :

« Non est enim bonum omnem reverentiam observare : et non omnia omnibus bene placent in fide » .

« Erubescite a patre et a matre de fornicatione : et a presidente et a potente de mendacio » .

« A principe et a iudice de delicto : a synagoga et plebe de iniquitate » .

« A socio et amico de injustitia : et de loco, in quo habitas » .

« De furto, de veritate Dei, et testamento : de discubitu in panibus, et ab obfuscatione dati et accepti » :

« A salutantibus de silentio : a respectu mulieris fornicariæ : et ab aversione vultus cognati » .

« Ne avertas faciem a proximo tuo, et ab auferendo partem et non restituendo » .

« Ne respicias mulierem alieni viri, et ne scruteris ancillam ejus, neque steteris ad lectum ejus » .

« Ab amicis de sermonibus improprietatis : et cum dederis, ne impropertes » .

## CAPUT XLII.

« Non duplices sermonem auditus de revelatione sermonis absconditi, et eris vere sine confusione, et invenies gratiam in conspectu omnium hominum : ne pro his omnibus confun-

daris, et ne accipias personam, ut delinquas ».

« De lege Altissimi, et testamento, et de iudicio justificare impium ».

« De verbo sociorum et viatorum, et de datione hæreditatis amicorum ».

« De æqualitate stateræ et ponderum, de acquisitione multorum et paucorum ».

« De corruptione emptionis, et negotiatorum, et de multa disciplina filiorum, et servo pessimo latus sanguinare ».

« Super mulierem nequam bonum est signum ».

« Ubi manus multæ sunt, claudere, et quodcumque trades, numera, et appende : datum vero, et acceptum omne describe ».

« De disciplina insensati et fatui, et de senioribus, qui iudicantur ab adolescentibus : et eris eruditus in omnibus, et probabilis in conspectu omnium vivorum ».

« Filia patris abscondita est vigilia, et sollicitudo ejus aufert somnum, ne forte in adolescentia sua adulta efficiatur, et cum viro commorata odibilis fiat » :

« Ne quando polluat in virginitate sua, et in paternis suis gravida inveniatur : ne forte cum viro commorata transgrediatur, aut certe sterilis efficiatur ».

« Super filiam luxuriosam confirma custodiam : ne quando faciat te in opprobrium venire inimicis, a detractio in civitate, et objectione plebis, et confundat te in multitudine populi ».

« Omni homini noli intendere in specie : et in medio mulierum noli commorari » :

« De vestimentis enim procedit tineas, et a muliere iniquitas viri ».

« Melior est enim iniquitas viri, quam mulier benefaciens, et mulier confundens in opprobrium ».

« Memor ero igitur operum Domini, et quæ vidi, annuntiabo. In sermonibus Domini opera ejus ».

« Sol illuminans per omnia respexit, et gloria Domini plenum est opus ejus ».

« Nonne Dominus fecit sanctos enarrare omnia mirabilia sua, quæ confirmavit Dominus omnipotens stabiliri in gloria sua » ?

« Abyssum, et cor hominum investigavit : et in astutia eorum excogitavit ».

« Cognovit enim Dominus omnem scientiam, et inspexit in signum ævi, annuntians quæ præterierunt, et quæ superventura sunt, revelans vestigia occultorum ».

« Non præterit illum omnis cogitatus, et non abscondit se ab eo ullus sermo ».

« Magnalia sapientiæ suæ decoravit, qui est ante sæculum et usque in sæculum : neque adjectum est ».

« Neque minuitur, et non eget alicujus consilio ».

« Quam desiderabilia omnia opera ejus, et tanquam scintilla, quæ est considerare » !

« Omnia hæc vivunt, et manent in sæculum, et in omni necessitate omnia obaudiunt ei ».

« Omnia duplicia, unum contra unum, et non fecit quidquam deesse ».

« Uniuscujusque confirmavit bona. Et quis satiabitur videns gloriam ejus » ?

### CAPUT XLIII.

« Altitudinis firmamentum pulchritudo ejus est, species cœli in visione gloriæ ».

« Sol in conspectu annuntians in exitu, vas admirabile, opus Excelsi ».

« In meridiano exurit terram, et in conspectu ardoris ejus quis poterit sustinere ? Fornacem custodiens in operibus ardoris » :

« Tripliciter sol exurens montes, radios igneos exsufflans, et refulgens radiis suis obcæcat oculos ».

« Magnus Dominus qui fecit illum, et in sermonibus ejus festinavit iter ».

« Et luna in omnibus in tempore suo, ostensio temporis, et signum ævi ».

« A luna signum diei festi, luminare quod minuitur in consummatione ».

« Mensis secundum nomen ejus est, crescens mirabiliter in consummatione ».

« Vas castrorum in excelsis, in firmamento cœli resplendens gloriose ».

« Species cœli gloria stellarum, mundum illuminans in excelsis Dominus ».

« In verbis sanctis stabunt ad iudicium, et non deficient in vigiliis suis ».

« Vide arcum, et benedic eum qui fecit illum : valde speciosus est in splendore suo ».

« Gyrauit cœlum in circuitu gloriæ suæ : manus Excelsi aperuerunt illum ».

« Imperio suo acceleravit nivem : et accelerat coruscationes emittere iudicii sui ».

« Propterea aperti sunt thesauri, et evolaverunt nebulae sicut aves ».

« In magnitudine sua posuit nubes, et contracti sunt lapides grandinis ».

« In conspectu ejus commovebuntur montes: et in voluntate ejus aspirabit notus ».

« Vox tonitruum ejus verberabit terram, tempestas aquilonis, et congregatio spiritus »:

« Et sicut avis deponens ad sedendum, aspergit nivem: et sicut locusta demergens descensus ejus ».

« Pulchritudinem candoris ejus admirabitur oculus, et super imbrem ejus expavescet cor ».

« Gelu sicut salem effundet super terram: et dum gelaverit, fiet tanquam cacumina tribuli ».

« Frigidus ventus aquilo flavit, et gelavit crystallus ab aqua: super omnem congregationem aquarum requiescet, et sicut lorica induet se aquis ».

« Et devorabit montes, et exuret desertum, et exstinguet viride, sicut igne ».

« Medicina omnium in festinatione nebulae: et ros obvians ab ardore venienti humilem efficiet eum ».

« In sermone ejus siluit ventus, et cogitatione sua placavit abyssum, et plantavit in illa Dominus insulas ».

« Qui navigant mare, enarrent pericula ejus: et audientes auribus nostris admirabimur ».

« Illic praeclara opera, et mirabilia: varia bestiarum genera, et omnium pecorum, et creatura belluarum ».

« Propter ipsum confirmatus est itineris finis, et in sermone ejus composita sunt omnia ».

« Multa dicemus, et deficiemus in verbis: consummatio autem sermonum, ipse est in omnibus ».

« Gloriantes ad quid valebimus? Ipse enim omnipotens super omnia opera sua ».

« Terribilis Dominus, et magnus vehementer, et mirabilis potentia ipsius ».

« Glorificantes Dominum quantumcunque potueritis [Al. poteritis], supervalebit enim adhuc, et admirabilis magnificentia ejus ».

« Benedicentes Dominum, exaltate illum quantum potestis: non major enim est omni laude ».

« Exaltantes eum replemini virtute, ne laboretis: non comprehenderis ».

« Quis videbit eum, et enarrabit? Et quis magnificabit eum sicut est ab initio? »

« Multa abscondita sunt majora his; pauca enim vidimus operum ejus »:

« Omnia autem Dominus fecit, et pie agentibus dedit sapientiam ».

## CAPUT XLIV.

« Laudemus viros gloriosos, et parentes nostros in generatione sua ».

« Mullam gloriam fecit Dominus magnificentia sua a saeculo ».

« Dominantes in potestatibus suis homines magni virtute, et prudentia sua praediti, nuntiantes in prophetis dignitatem prophetarum ».

« Et imperantes in praesenti populo, et virtute prudentiae populis sanctissima verba ».

« In peritia sua requirentes modos musicos, et narrantes carmina scripturarum ».

« Homines divites in virtute, pulchritudinis studium habentes: pacificantes in domibus suis ».

« Omnes isti in generationibus gentis suae gloriam adepti sunt, et in diebus suis habentur in laudibus ».

« Qui de illis nati sunt, reliquerunt nomen narrandi laudes eorum ».

« Et sunt quorum non est memoria: perierunt quasi qui non fuerint: et nati sunt, quasi non nati, et filii ipsorum cum ipsis ».

« Sed illi viri misericordiae sunt, quorum pietates non defuerunt »:

« Cum semine eorum permanent bona ».

« Haereditas sancta nepotes eorum, et in testamentis stetit semen eorum ».

« Et filii eorum propter illos usque in aeternum manent: semen eorum et gloria eorum non derelinquetur ».

« Corpora ipsorum in pace sepulta sunt, et nomen eorum vivit in generationem et generationem ».

« Sapientiam ipsorum narrent populi, et laudem eorum nuntiet ecclesia ».

« Henoah placuit Deo, et translatus est in paradysum, ut det gentibus poenitentiam ».

« Non inventus est perfectus, justus, et in tempore iracundiae factus est reconciliatio »:

« Ideo dimissum est reliquum terrae, cum factum est diluvium ».

« Testamenta saeculi posita sunt apud illum, ne deleri possit diluvio omnis caro ».

« Abraham magnus pater multitudinis gentium, et non est inventus similis illi in gloria: qui conservavit legem Excelsi, et fuit in testamento cum illo ».

« In carne ejus stare fecit testamentum, et in tentatione inventus est fidelis ».

« Ideo jurejurando dedit illi gloriam in gente ».

sua, crescere illum quasi terræ cumulum » :

« Et ut stellas exaltare semen ejus, et hæreditare illos a mari usque ad mare, et a flumine usque ad terminos terræ ».

« Et in Isaac eodem modo fecit propter Abraham patrem ejus ».

« Benedictionem omnium gentium dedit illi Dominus, et testamentum confirmavit super caput Jacob ».

« Agnovit eum in benedictionibus suis, et dedit illi hæreditatem, et divisit illi partem in tribus duodecim ».

« Et conservavit illi homines misericordiæ, invenientes gratiam in oculis omnis carnis ».

#### CAPUT XLV.

« Dilectus Deo et hominibus Moyses, cujus memoria in benedictione est ».

« Similem illum fecit in gloria sanctorum, et magnificavit eum in timore inimicorum, et in verbis suis monstra placavit ».

« Glorificavit illum in conspectu regum, et jussit illi coram populo suo, et ostendit illi gloriam suam ».

« In fide et lenitate ipsius sanctum fecit illum, et elegit eum ex omni carne ».

« Audivit enim eum, et vocem ipsius, et induxit illum in nubem ».

« Et dedit illi coram præcepta, et legem vitæ et disciplinæ, docere Jacob testamentum suum, et judicia sua Israel ».

« Excelsum fecit Aaron fratrem ejus, et similem sibi de tribu Levi ».

« Statuit ei testamentum æternum, et dedit illi sacerdotium gentis : et beatificavit illum in gloria ».

« Et circumcinxit eum zona gloriæ, et induit eum stolam gloriæ, et coronavit eum in vasis virtutis ».

« Circumpedes, et femoralia, et humerale posuit ei, et cinxit illum tintinnabulis aureis plurimis in gyro ».

« Dare sonitum in incessu suo, auditum facere sonitum in templo in memoriam filiis gentis suæ ».

« Stolam sanctam, auro, et hyacintho, et purpura, opus textile, viri sapientis, judicio et veritate præditi ».

« Torto cocco opus artificis, gemmis pretiosis

figuratis in ligatura auri, et opere lapidarii sculptis, in memoriam secundum numerum tribuum Israel ».

« Corona aurea super mitram ejus expressa signo sanctitatis, et gloria honoris : opus virtutis, et desideria oculorum ornata ».

« Sic pulchra ante ipsum non fuerunt talia usque ad originem ».

« Non est indutus illa alienigena aliquis, sed tantum filii ipsius soli, et nepotes ejus per omne tempus ».

« Sacrificia ipsius consumpta sunt igne quotidie ».

« Complevit Moyses manus ejus, et unxit illum oleo sancto ».

« Factum est illi in testamentum æternum, et semini ejus sicut dies cœli : fungi sacerdotio, et habere laudem, et glorificare populum suum in nomine ejus ».

« Ipsum elegit ab omni vivente, offerre sacrificium Deo, incensum, et bonum odorem, in memoriam placare pro populo suo ».

« Et dedit illi in præceptis suis potestatem, in testamentis judiciorum, donec Jacob testimonia, et in lege sua lucem dare Israel ».

« Quia contra illum steterunt alieni, et propter invidiam circumdederunt illum homines in deserto, qui erant cum Dathan et Abiron, et congregatio Core in iracundia ».

« Vidit Dominus Deus, et non placuit illi, et consumpti sunt in impetu iracundiæ ».

« Fecit illis monstra, et consumpsit illos in flamma ignis ».

« Et addidit Aaron gloriam, et dedit illi hæreditatem, et primitias frugum terræ divisit illi ».

« Panem ipsis in primis paravit in satietatem : nam et sacrificia Domini edent, quæ dedit illi, et semini ejus ».

« Cæterum in terra gentes non hæreditabit, pars non est illi in gente : ipse est enim pars ejus, et hæreditas ».

« Phines filius Eleazari tertius in gloria est imitando eum in timore Domini » :

« Et stare in reverentia gentis : in bonitate et alacritate animæ suæ placuit Deo pro Israel ».

« Ideo statuit illi testamentum pacis, principem sanctorum et gentis suæ, ut sit illi et semini ejus sacerdotii dignitas in æternum ».

« Et testamentum David regi filio Jesse de tribu Juda, hæreditas ipsi et semini ejus, ut daret sapientiam in cor nostrum judicare gentem suam in justitia, ne abolerentur bona ipsorum,

et gloriam ipsorum in gentem eorum æternam fecit ».

## CAPUT XLVI.

« Fortis in bello Jesus Nave, et successor Moysi in prophetis, qui fuit magnus secundum nomen suum ».

« Maximus in salutem electorum Dei, expugnare insurgentes hostes, ut consequeretur hæreditatem Israel ».

« Quam gloriam adeptus est in tollendo manus suas, et jactando contra civitates romphæas »?

« Quis ante illum sic restitit? Nam hostes ipse Dominus perduxit ».

« Annon iracundia ejus impeditus est sol, et una dies facta est quasi duo »?

« Invocavit Altissimum potentem in oppugnando inimicos undique, et audivit illum magnus et sanctus Deus in saxis grandinis virtutis valde fortis ».

« Impetum fecit contra gentem hostilem, et in descensu perdidit contrarios ».

« Ut cognoscant gentes potentiam ejus, quia contra Deum pugnare non est facile. Et secutus est a tergo potentis ».

« Et in diebus Moysi misericordiam fecit ipse, et Caleb filius Jephone, stare contra hostem, et prohibere gentem a peccatis, et perfringere murmur malitiæ ».

« Et ipsi duo constituti, a periculo liberati sunt a numero sexcentorum millium peditum, inducere illos in hæreditatem, in terram, quæ manat lac et mel ».

« Et dedit Dominus ipsi [Al. ipse] Caleb fortitudinem, et usque in senectutem permansit illi virtus, ut ascenderet in excelsum terræ locum, et semen ipsius obtinuit hæreditate »:

« Ut viderent omnes filii Israel, quia bonum est obsequi sancto Deo ».

« Et judices singuli suo nomine, quorum non est corruptum cor: qui non aversi sunt a Domino ».

« Ut sit memoria illorum in benedictione, et ossa eorum pullulent de loco suo ».

« Et nomen eorum permaneat in æternum, permanens ad filios illorum, sanctorum virorum gloria ».

« Dilectus a Domino Deo suo Samuel propheta

<sup>1</sup> Interserunt Latini alii codices « suo »: Græcus vero textus tantum habet, *παραίεσθαι ὀπίσω Κυρίου*, « ambulare post Dominum ».

Domini, renovavit imperium, et unxit principes in gente sua ».

« In lege Domini congregationem judicavit, et vidit Deus Jacob, et in fide sua probatus est propheta ».

« Et cognitus est in verbis suis fidelis, quia vidit Deum lucis ».

« Et invocavit Dominum omnipotentem, in oppugnando hostes circumstantes undique in oblatione agni inviolati ».

« Et intonuit de cælo Dominus, et in sonitu magno auditam fecit vocem suam ».

« Et contrivit principes Tyrionum, et omnes duces Philistiim ».

« Et ante tempus finis vitæ suæ et sæculi, testimonium præbuit in conspectu Domini, et Christi, pecunias et usque ad calcamenta ab omni carne non accepit, et non accusavit illum homo ».

« Et post hoc dormivit, et notum fecit regi, et ostendit illi finem vitæ suæ, et exaltavit vocem suam de terra in prophetia delere impietatem gentis ».

## CAPUT XLVII.

« Post hæc surrexit Nathan propheta in diebus David ».

« Et quasi adeps separatus a carne, sic David a filiis Israel ».

« Cum leonibus lusit quasi cum agnis: et in ursis similiter fecit sicut in agnis ovium in juventute sua ».

« Nunquid non occidit gigantem, et abstulit opprobrium de gente »?

« In tollendo manum, saxo fundæ dejecit exultationem Goliæ ».

« Nam invocavit Dominum omnipotentem, et dedit in dextera ejus tollere hominem fortem in bello, et exaltare cornu gentis suæ ».

« Sic in decem millibus glorificavit eum, et laudavit eum in benedictionibus Domini in offerendo illi coronam gloriæ ».

« Contrivit enim inimicos undique, et extirpavit Philistiim contrarios usque in hodiernum diem; contrivit cornu ipsorum usque in æternum ».

« In omni opere dedit confessionem Sancto, et Excelso in verbo gloriæ ».

« De omni corde suo laudavit Dominum, et

dilexit Deum, qui fecit illum : et dedit illi contra inimicos potentiam » :

« Et stare fecit cantores contra altare, et in sono eorum dulces fecit modos ».

« Et dedit in celebrationibus decus et ornavit tempora usque ad consummationem vitæ, ut laudarent nomen sanctum Domini, et amplificarent mane Dei sanctitatem ».

« Dominus purgavit peccata ipsius, et exaltavit in æternum cornu ejus : et dedit illi testamentum regni, et sedem gloriæ in Israel ».

« Post ipsum surrexit filius sensatus, et propter illum dejecit omnem potentiam inimicorum ».

« Salomon imperavit in diebus pacis, cui subjecit Deus omnes hostes, ut conderet domum in nomine suo, et pararet sanctitatem in sempiternum : quemadmodum eruditus es in juventute tua ».

« Et impletus es, quasi flumen, sapientia, et terram rexit anima tua ».

« Et replesti in comparationibus ænigmata : ad insulas longe divulgatum est nomen tuum, et dilectus es in pace tua ».

« In cantilenis, et proverbiiis, et comparationibus, et interpretationibus, miratæ sunt terræ ».

« Et in nomine Domini Dei, cui est cognomen, Deus Israel ».

« Collegisti quasi aurichalcum aurum, et ut plumbum complesti argentum ».

« Et inclinasti femora tua mulieribus : potestatem habuisti in corpore tuo ».

« Dedisti maculam in gloria tua, et profanasti semen tuum inducere iracundiam ad liberos tuos, et incitari stultitiam tuam » :

« Ut faceres imperium bipartitum, et ex Ephraim imperare imperium durum ».

« Deus autem non derelinquet misericordiam suam, et non corrumpet, [Al. add. et] nec delebit opera sua, neque perdet a stirpe nepotes electi sui : et semen ejus, qui diligit Dominum non corrumpet ».

« Dedit autem reliquum Jacob, et David de ipsa stirpe ».

« Et finem habuit Salomon cum patribus suis ».

« Et dereliquit post se de semine suo, gentis stultitiam ».

« Et imminutum a prudentia, Roboam, qui avertit gentem consilio suo ».

« Et Jeroboam filium Nabat, qui peccare fecit Israel, et dedit viam peccandi Ephraim, et pluri-  
ma redundaverunt peccata ipsorum ».

« Valde averterunt illos a terra sua ».

« Et quæsit omnes nequitiæ usque dum perveniret ad illos defensio, et ab omnibus peccatis liberavit eos ».

#### CAPUT XLVIII.

« Et surrexit Elias propheta, quasi ignis, et verbum ipsius quasi facula ardebat ».

« Qui induxit in illos famem, et irritantes illum invidia sua pauci facti sunt : non enim poterant sustinere præcepta Domini ».

« Verbo Domini continuit cælum, et dejecit de cælo ignem ter ».

« Sic amplificatus est Elias in mirabilibus suis. Et quis potest similiter sic gloriari tibi » ?

« Qui sustulisti mortuum ab inferis de sorte mortis in verbo Domini Dei ».

« Qui dejecisti reges ad perniciem, et confregisti facile potentiam ipsorum, et gloriosos de lecto suo ».

« Qui audis in Sina iudicium, et in Horeb iudicia defensionis ».

« Qui ungis reges ad pœnitentiam, et prophetas facis successores post te ».

« Qui receptus est in turbine ignis, in curru equorum ».

« Qui scriptus est in iudiciis temporum lenire iracundiam Domini, conciliare cor patris ad filium, et restituere tribus Jacob ».

« Beati sunt, qui te viderunt, et in amicitia tua decorati sunt ».

« Nam nos vita vivimus tantum, post mortem autem non erit tale nomen nostrum ».

« Elias quidem in turbine tectus est, et in Elisæo completus est spiritus ejus : in diebus suis non pertimuit principem, et potentia nemo vicit illum ».

« Nec superavit illum verbum aliquod, et mortuum prophetavit corpus ejus ».

« In vita sua fecit monstra, et in morte mirabilia operatus est ».

« In omnibus istis non pœnituit populus, et non recesserunt a peccatis suis usque dum ejecti sunt de terra sua, et dispersi sunt in omnem terram » :

« Et relicta est gens perpauca, et princeps in domo David ».

« Quidam ipsorum fecerunt quod placeret Deo : alii autem multa commiserunt peccata ».

» Ezechias munivit civitatem suam, et induxit

in medium ipsis aquam, et fodit ferro rupem, et ædificavit ad aquam puteum ».

« In diebus ipsius ascendit Sennacherib, et misit Rabsacen, et sustulit manum suam contra illos, et extulit manum suam in Sion, et superbus factus est potentia sua ».

« Tunc mota sunt corda, et manus ipsorum : et doluerunt quasi parturientes mulieres.

« Et invocaverunt Dominum misericordem, et expandentes manus suas, extulerunt ad cælum : et sanctus Dominus Deus audivit cito vocem ipsorum ».

« Non est commemoratus peccatorum illorum, neque dedit illos inimicis suis, sed purgavit eos in manu Isaïæ sancti prophetæ ».

« Dejecit castra Assyriorum, et contrivit illos Angelus Domini ».

« Nam fecit Ezechias quod placuit Deo, et fortiter ivit in via David patris sui quam mandavit illi Isaïas propheta magnus, et fidelis in conspectu Dei » :

« In diebus ipsius retro rediit sol, et addidit regi vitam ».

« Spiritu magno vidit ultima, et consolatus est lugentes in Sion. Usque in sempiternum »

« Ostendit futura et abscondita antequam evenirent ».

## CAPUT XLIX.

« Memoria Josiæ in compositionem odoris facta opus pigmentarii ».

« In omni ore quasi mel indulcabitur ejus memoria, et ut musica in convivio vini ».

« Ipse est directus divinitus in pœnitentiam gentis, et tulit abominationes impietatis ».

« Et gubernavit ad Dominum cor ipsius, et in diebus peccatorum corroboravit pietatem ».

« Præter David, et Ezechiam, et Josiam, omnes peccatum commiserunt ».

« Nam reliquerunt legem Altissimi reges Juda, et contempserunt timorem Dei ».

« Dederunt enim regnum suum aliis, et gloriam suam alienigenæ genti ».

« Incenderunt electam sanctitatis civitatem, et desertas fecerunt vias ipsius in manu Jeremiæ ».

« Nam male tractaverunt illum, qui a ventre matris consecratus est propheta, evertere, et eruere, et perdere, et iterum ædificare, et renovare ».

« Ezechiel qui vidit conspectum gloriæ, quam ostendit illi in curru Cherubim ».

« Nam commemoratus est inimicorum in imbre, benefacere illis, qui ostenderunt rectas vias ».

« Et duodecim prophetarum ossa pullulent de loco suo : nam corroboraverunt Jacob, et redemerunt se in fide virtutis ».

« Quomodo amplificemus Zorobabel ? Nam et ipse quasi signum in dextera manu » :

« Sic et Jesum filium Josedec ? Qui in diebus suis ædificaverunt domum, et exaltaverunt templum sanctum Domino, paratum in gloriam sempiternam ».

« Et Nehemias in memoriam multi temporis, qui erexit nobis muros eversos, et stare fecit portas et seras, qui erexit domos nostras ».

« Nemo natus est in terra qualis Henoch : nam et ipse receptus est a terra ».

« Neque ut Joseph, qui natus est homo, princeps fratrum, firmamentum gentis, rector fratrum, stabilimentum populi ».

« Et ossa ipsius visitata sunt, et post mortem prophetaverunt ».

« Seth et Sem apud homines gloriam adepti sunt : et super omnem animam in origine Adam ».

## CAPUT L.

« Simon Oniæ filius, sacerdos magnus, qui in vita sua suffulsit domum, et in diebus suis corroboravit templum ».

« Templi etiam altitudo ab ipso fundata est, duplex ædificatio et excelsi parietes templi ».

« In diebus ipsius emanaverunt putei aquarum, et quasi mare adimpleti sunt supra modum ».

« Qui curavit gentem suam, et liberavit eam a perditione ».

« Qui prævaluit amplificare civitatem, qui adeptus est gloriam in conversatione gentis : et ingressum domus et atrii amplificavit ».

« Quasi stella matutina in medio nebulæ, et quasi luna plena in diebus suis lucet ».

« Et quasi sol refulgens, sic ille effulsit in templo Dei ».

« Quasi arcus refulgens inter nebulas gloriæ, et quasi flos rosarum in diebus vernis, et quasi lilia quæ sunt in transitu aquæ, et quasi thus redolens in diebus æstatis ».

« Quasi ignis effulgens et thus ardens in igne ».

« Quasi vas auri solidum, ornatum omni lapide pretioso ».



« Quasi oliva pullulans, et cypressus in altitudinem se extollens, in accipiendo ipsum stolam gloriæ, et vestiri eum in consummationem virtutis ».

« In ascensu altaris sancti, gloriam dedit sanctitatis amictum ».

« In accipiendo autem partes de manu sacerdotum, et ipse stans juxta aram. Et circa illum corona fratrum, quasi plantatio cedri in monte Libano ».

« Sic circa illum steterunt quasi rami palmæ, et omnes filii Aaron in gloria sua ».

« Oblatio autem Domini in manibus ipsorum, coram omni synagoga Israel: et consummatione fungens in ara, amplificare oblationem excelsi regis ».

« Porrexit manum suam in libatione, et libavit de sanguine uvæ ».

« Effudit in fundamento altaris odorem divinum excelso principi ».

« Tunc exclamaverunt filii Aaron, in tubis productilibus sonuerunt, et auditam fecerunt vocem magnam in memoriam coram Deo ».

« Tunc omnis populus simul properaverunt, et ceciderunt in faciem super terram, adorare Dominum Deum suum, et dare preces omnipotenti Deo excelso ».

« Et amplificaverunt psallentes in vocibus suis, et in magna domo auctus est sonus suavitatis plenus ».

« Et rogavit populus Dominum excelsum in prece, usque dum perfectus est honor Domini, et munus suum perfecerunt ».

« Tunc descendens, manus suas extulit in omnem congregationem filiorum Israel dare gloriam Deo a labiis suis, et in nomine ipsius gloriari ».

« Et iteravit orationem suam, volens ostendere virtutem Dei ».

« Et nunc orate Deum omnium, qui magna facit in omni terra, qui auxit dies nostros a ventre matris nostræ, et fecit nobiscum secundum suam misericordiam »:

« Det nobis jucunditatem cordis, et fieri pacem in diebus nostris in Israel per dies sempiternos ».

« Credere Israel nobiscum esse Dei misericordiam, ut liberet nos in diebus suis ».

» Duas gentes odit anima mea: tertia autem non est gens, quam oderim ».

« Qui sedent in monte Seir, et Philisthiim, et stultus populus, qui habitat in Sichimis ».

« Doctrinam sapientiæ et disciplinæ scripsit in

codice isto Jesu filius Sirach Jerosolymita, qui renovavit sapientiam de corde suo. »

« Beatus, qui in istis versatur bonis: qui ponit illa in corde suo, sapiens erit semper ».

« Si enim hæc fecerit, ad omnia valebit: quia lux Dei, vestigium ejus est ».

## CAPUT LI.

« Oratio Jesu filii Sirach: Confitebor tibi, Domine rex, et collaudabo te Deum salvatorem meum ».

« Confitebor nomini tuo: quoniam adjutor et protector factus es mihi ».

« Et liberasti corpus meum a perditione, a laqueo linguæ iniquæ, et a labiis operantium mendacium, et in conspectu adstantium factus es mihi adjutor ».

« Et liberasti me secundum multitudinem misericordiæ nominis tui a rugientibus, præparatis ad escam ».

« De manibus quærentium animam meam, et de portis tribulationum quæ circumdederunt me »:

« A pressura flammæ, que circumdedit me, et in medio ignis non sum æstuatus »:

« De altitudine ventris inferi, et a lingua coinquinata, et a verbo mendacii, a rege iniquo, et a lingua injusta ».

« Laudabit usque ad mortem anima mea Dominum ».

« Et vita mea appropinquans erat in inferno deorsum ».

« Circumdederunt me undique, et non erat qui adjuvaret. Respiciens eram ad adjutorium hominum, et non erat ».

« Memoratus sum misericordiæ tuæ, Domine, et operationis tuæ, quæ a seculo sunt ».

« Quoniam eruis sustinentes te, Domine, et liberas eos de manibus gentium ».

« Exaltasti super terram habitationem meam, et pro morte defluente deprecatus sum ».

« Invocavi Dominum patrem Domini mei, ut non derelinquat me in die tribulationis meæ, et in tempore superbiorum sine adjutorio ».

« Laudabo nomen tuum assidue, et collaudabo illud in confessione, et exaudita est oratio mea ».

« Et liberasti me de perditione, et eripuisti me de tempore iniquo ».

« Propterea confitebor, et laudem dicam tibi, et benedicam nomini Domini ».

« Cum adhuc junior essem, priusquam oberrarem, quæsi sapientiam palam in oratione mea ».

« Ante templum postulabam pro illa, et usque in novissimis inquiram eam. Et effloruit tanquam præcox uva.

« Lætatum est cor meum in eo. Ambulavit pes meus iter rectum, a juventute mea investigabam eam ».

« Inclinavi modice aurem meam, et excepi illam ».

« Multam inveni in me ipso sapientiam, et multum profeci in ea ».

« Danti mihi sapientiam, dabo gloriam ».

« Consiliatus sum enim, ut facerem illam: zelatus sum bonum, et non confundar ».

« Colluctata est anima mea in illa, in faciendo eam confirmatus sum ».

« Manus meas extendi in alium, et insipientiam ejus luxi ».

« Animam meam direxi ad illam, et in agnitione inveni eam ».

« Possedi cum ipsa cor ab initio: propter hoc non derelinquar ».

« Venter meus conturbatus est quærendo illam: propterea bonam possidebo possessionem ».

« Dedit mihi Dominus linguam mercedem meam: et in ipsa laudabo eum ».

« Appropiate ad me, indocti, et congregate vos in dominum disciplinæ ».

« Quid adhuc retardatis? Et quid dicitis in his? Animæ vestræ sitiunt vehementer ».

« Aperui os meum, et locutus sum: Comparete vobis sine argento ».

« Et collum vestrum subjicite jugo, et suscipiat anima vestra disciplinam: in proximo est enim invenire eam ».

« Videte oculis vestris quia modicum laboravi, et inveni mihi multam requiem ».

« Assumite disciplinam in multo numero argenti, et copiosum aurum possidete in ea ».

« Lætetur anima vestra in misericordia ejus, et non confundemini in laude ipsius ».

« Operamini opus vestrum ante tempus, et dabit vobis mercedem vestram in tempore suo ».

Explicit liber Ecclesiastici.

INCIPIUNT

## LIBRI DUO MACCHABÆORUM.

### LIBER PRIMUS.

#### CAPUT PRIMUM.

« Et factum est, postquam percussit Alexander Philippi Macedo, qui primus regnavit in Græcia, egressus de terra Cethim, Darium regem Persarum, et Medorum »:

« Constituit prælia multa, et obtinuit omnium munitiones, et interfecit reges terræ ».

« Et pertransiit usque ad fines terræ: et accipit spolia multitudinis gentium, et siluit terra in conspectu ejus ».

« Et congregavit virtutem, et exercitum fortem nimis: et exaltatum est, et elevatum cor ejus ».

« Et obtinuit regiones gentium, et tyrannos: et facti sunt illi in tributum ».

« Et post hæc decidit in lectum, et cognovit quia moreretur ».

« Et vocavit pueros suos nobiles, qui secum erant nutriti a juventute: et divisit illis regnum suum, cum adhuc viveret ».

« Et regnavit Alexander annis duodecim, et mortuus est ».

« Et obtinuerunt pueri ejus regnum, unusquisque in loco suo »:

« Et imposuerunt omnes sibi diademata post mortem ejus, et filii eorum post eos annis multis, et multiplicata sunt mala in terra ».

« Et exiit ex eis radix peccatrix, Antiochus illustris, filius Antiochi regis, qui fuerat Romæ obses: et regnavit in anno centesimo trigesimo septimo regni Græcorum ».

« In diebus illis exierunt ex Israel filii iniqui, et suaserunt multis, dicentes: Eamus, et disponamus testamentum cum gentibus, quæ circa

nos sunt : quia ex quo recessimus ab eis, invenerunt nos multa mala ».

« Et bonus visus est sermo in oculis eorum ».

« Et destinaverunt aliqui de populo, et abierunt ad regem : et dedit illis potestatem, ut facerent justitiam gentium ».

« Et ædificaverunt gymnasium in Jerosolymis secundum leges nationum ».

« Et fecerunt sibi præputia, et recesserunt a testamento sancto, et juncti sunt nationibus, et venundati sunt, ut facerent malum ».

« Et paratum est regnum in conspectu Antiochi, et cœpit regnare in terra Ægypti, ut regnaret super duo regna ».

« Et intravit in Ægyptum in multitudine gravi, in curribus, et elephantis, et equitibus, et copiosa navium multitudine » :

« Et constituit bellum adversus Ptolemæum regem Ægypti, et veritus est Ptolemæus a facie ejus, et fugit, et ceciderunt vulnerati multi ».

« Et comprehendit civitates munitas in terra Ægypti : et accepit spolia terræ Ægypti ».

« Et convertit Antiochus, postquam percussit Ægyptum in centesimo et quadragesimo tertio anno : et ascendit ad Israel ».

« Et ascendit Jerosolymam in multitudine gravi ».

« Et intravit in sanctificationem cum superbia, et accepit altare aureum, et candelabrum luminis et universa vasa ejus, et mensam propositionis, et libatoria, et phialas, et mortariola aurea, et velum, et coronas, et ornamentum aureum, quod in facie templi erat : et comminuit omnia ».

« Et accepit argentum, et aurum, et vasa concupiscibilia : et accepit thesauros occultos, quos invenit : et sublatis omnibus, abiit in terram suam ».

« Et fecit cædem hominum, et locutus est in superbia magna ».

« Et factus est planctus magnus in Israel, et in omni loco eorum » :

« Et ingemuerunt principes, et seniores : virgines, et juvenes infirmati sunt, et speciositas mulierum immutata est ».

« Omnis maritus sumpsit lamentum : et quæ sedebant in thoro maritali, lugebant » :

« Et commota est terra super habitantes in ea, et universa domus Jacob induit confusionem ».

« Et post duos annos dierum misit rex principem tributorum in civitates Juda, et venit Jerusalem cum turba magna ».

« Et locutus est ad eos verba pacifica in dolo : et crediderunt ei » :

« Et irruit super civitatem repente, et percussit eam plaga magna, et perdidit populum multum ex Israel ».

« Et accepit spolia civitatis : et succendit eam igni, et destruxit domos ejus, et muros ejus in circuitu ».

« Et captivas duxerunt mulieres : et natos, et pecora possederunt ».

« Et ædificaverunt civitatem David muro magno, et firmo, et turribus firmis, et facta est illis in arcem ».

« Et posuerunt illic gentem peccatricem, viros iniquos, et convaluerunt in ea, et posuerunt arma, et escas : et congregaverunt spolia Jerusalem » :

« Et reposuerunt illic : et facti sunt in laqueum magnum ».

« Et factum est hoc ad insidias sanctificationi, et in diabolium malum in Israel » :

« Et effuderunt sanguinem innocentem per circuitum sanctificationis, et contaminaverunt sanctificationem ».

« Et fugerunt habitatores Jerusalem propter eos, et facta est habitatio exterorum, et facta est exera semini suo, et nati ejus reliquerunt eam ».

« Sanctificatio ejus desolata est sicut solitudo ».

« Dies festi ejus conversi sunt in luctum : sabbata ejus in opprobrium, honores ejus ad nihilum ».

« Secundum gloriam ejus multiplicata est ignominia ejus : et sublimitas ejus conversa est in luctum ».

« Et scripsit rex Antiochus omni regno suo, ut esset omnis populus unus, et relinqueret unusquisque legem suam ».

« Et consenserunt omnes gentes secundum verbum regis Antiochi ».

« Et multi ex Israel consenserunt servituti ejus, et sacrificaverunt idolis, et coinquinaverunt sabbatum ».

« Et misit rex libros per manus nuntiorum in Jerusalem, et in omnes civitates Juda, ut sequerentur leges gentium terræ » :

« Et prohiberent holocausta, et sacrificia, et placationes fieri in templo Dei » :

« Et prohiberent celebrari sabbatum, et dies solemnes » :

« Et jussit coinquinari sancta, et sanctum populum Israel ».

« Et jussit ædificari aras, et templa, et idola, et immolari carnes suillas, et pecora communia ».

« Et relinquere filios suos circumcisos, et coinquinari animas eorum in omnibus immundis, et abominationibus, ita ut obliviscerentur legem, et immutarent omnes justificationes Dei ».

« Et quicumque non fecissent secundum verbum regis Antiochi, morerentur ».

« Secundum omnia verba hæc scripsit omni regno suo, et præposuit principes populo, qui hæc fieri cogèrent ».

« Et jusserunt civitatibus Juda sacrificare ».

« Et congregati sunt multi de populo ad eos, qui dereliquerant legem Domini: et fecerunt mala super terram »:

• Et effugaverunt populum Israel in abditis, et in absconditis fugitivorum locis ».

« Die quinta decima mensis Casleu, quinto et quadragesimo et centesimo anno, ædificavit rex Antiochus abominandum idolum desolationis super altare Dei, et per universas civitates Juda in circuitu ædificaverunt aras ».

• Et ante januas domorum, et in plateis incendebant thura, et sacrificabant »:

« Et libros legis Dei combusserunt igni, scindentes eos ».

« Et apud quemcunque inveniebantur libri testamenti Domini, et quicumque observabat legem Domini, secundum edictum regis trucidabant eum ».

• In virtute sua faciebant hæc populo Israel, qui inveniebatur in omni mense et mense in civitatibus ».

« Et quinta et vigesima die mensis sacrificabant super aram, quæ erat contra altare ».

« Et mulieres, quæ circumcidebant filios suos trucidabantur secundum jussum regis Antiochi »:

• Et suspendebant pueros a cervicibus per universas domos eorum: et eos, qui circumciderant illos, trucidabant ».

« Et multi de populo Israel definierunt apud se, ut non manducarent immunda: et elegerunt magis mori, quam cibus coinquinari immundis ».

« Et noluerunt infringere legem Dei sanctam, et trucidati sunt »:

« Et facta est ira magna super populum valde ».

## CAPUT II.

« In diebus illis surrexit Matthathias filius Joannis, filii Simeonis, sacerdos ex filiis Joarib

ab Jerusalem, et consedit in monte Modin ».

• Et habebat filios quinque, Joannem, qui cognominabatur Gaddis »:

• « Et Simonem, qui cognominabatur Thasi »:

« Et Judam, qui vocabatur Macchabæus »:

• Et Eleazarum, qui cognominabatur Abaron: et Jonathan, qui cognominabatur Apphus ».

« Hi viderunt mala quæ fiebant in populo Juda, et in Jerusalem ».

• Et dixit Matthathias: Væ mihi! Ut quid natus sum videre contritionem populi mei, et contritionem civitatis sanctæ, et sedere illic, cum datur in manibus inimicorum »:

« Sancta in manu extraneorum facta sunt: templum ejus sicut homo ignobilis ».

« Vasa gloriæ ejus captiva abducta sunt: trucidati sunt senes ejus in plateis, et juvenes ejus ceciderunt in gladio inimicorum ».

« Quæ gens non hæreditavit regnum ejus, et non obtinuit spolia ejus »?

« Omnis compositio ejus ablata est. Quæ erat libera, facta est ancilla ».

« Et ecce sancta nostra, et pulchritudo nostra, et claritas nostra desolata est, et coinquinaverunt ea gentes ».

« Quo ergo nobis adhuc vivere »?

« Et scidit vestimenta sua Matthathias, et filii ejus: et operuerunt se ciliciis, et planxerunt valde ».

« Et venerunt illuc qui missi erant a rege Antiocho, ut cogèrent eos, qui confugerant in civitatem Modin, immolare, et accendere thura, et a lege Dei discedere ».

« Et multi de populo Israel consentientes accesserunt ad eos: sed Matthathias, et filii ejus constanter steterunt ».

« Et respondentes qui missi erant ab Antiocho dixerunt Matthathiæ: Princeps et clarissimus, et magnus es in hac civitate, et ornatus filiis, et fratribus ».

« Ergo accede prior, et fac jussum regis sicut fecerunt omnes gentes, et viri Juda, et qui remanserunt [Al. manserunt] in Jerusalem: et eris tu, et filii tui inter amicos regis, et amplificatus auro, et argento, et muneribus multis ».

« Et respondit Matthathias, et dixit magna voce: Et si omnes gentes regi Antiocho obediunt, ut discedat unusquisque a servitute legis patrum suorum, et consentiat mandatis ejus »:

« Ego et filii mei, et fratres mei obediemus legi patrum nostrorum ».

« Propitius sit nobis Deus, non est nobis utile relinquere legem, et justitias Dei ».

« Non audiemus verba regis Antiochi, nec sacrificabimus transgredientes legis nostræ mandata, ut eamus altera via ».

« Et ut cessavit loqui verba hæc, accessit quidam Judæus in omnium oculis sacrificare idolis super aram in civitate Modin, secundum jussum regis » :

« Et vidit Matthathias, et doluit, et contremuerunt renes ejus, et accensus est furor ejus secundum judicium legis, et insiliens trucidavit eum super aram ».

« Sed et virum, quem rex Antiochus miserat, qui cogeat immolare, occidit in ipso tempore, et aram destruxit ».

« Et zelatus est legem, sicut fecit Phinees Zamri filio Salomi ».

« Et exclamavit Matthathias voce magna in civitate, dicens : Omnis qui zelum habet legis statuens testamentum, exeat post me ».

« Et fugit ipse, et filii ejus in montes, et reliquerunt quæcunque habebant in civitate ».

« Tunc descenderunt multi quærentes judicium, et justitiam, in desertum ».

« Et sederunt ibi ipsi, et filii eorum, et mulieres eorum, et pecora eorum, quoniam inun-daverunt super eos mala ».

« Et renuntiatum est viris regis, et exercitui, qui erat in Jerusalem civitate David, quoniam discessissent viri quidam, qui dissipaverunt mandatum regis in loca occulta in deserto, et abiissent post illos multi ».

« Et statim perrexerunt ad eos, et constituerunt adversus eos prælium in die sabbatorum ».

« Et dixerunt ad eos : Resistitis et nunc adhuc ? Exite, et facite secundum verbum regis Antiochi, et vivetis ».

« Et dixerunt : Non exhibimus neque faciemus verbum regis, ut polluamus diem sabbatorum ».

« Et concitaverunt adversus eos prælium ».

« Et non responderunt eis, nec lapidem miserunt in eos, nec oppilaverunt loca occulta ».

« Dicentes : Moriamur omnes in simplicitate nostra : et testes erunt super nos cælum, et terra, quod injuste perditis nos ».

« Et intulerunt illis bellum sabbatis : et mortui sunt ipsi, et uxores eorum, et filii eorum, et pecora eorum usque ad mille animas hominum ».

« Et cognovit Matthathias, et amici ejus, et luctum habuerunt super eos valde ».

« Et dixit vir proximo suo : Si omnes feceri-

mus sicut fratres nostri fecerunt, et non pugnaverimus adversus gentes pro animabus nostris, et justificationibus nostris, nunc citius disperdent nos a terra » :

« Et cogitaverunt in die illa, dicentes : Omnis homo, quicumque venerit ad nos in bello die sabbatorum, pugnemus adversus eum : et non moriemur omnes, sicut mortui sunt fratres nostri in occultis ».

« Tunc congregata est ad eos synagoga Assidæorum fortis viribus ex Israel, omnis voluntarius in lege ».

« Et omnes, qui fugiebant a malis, additi sunt ad eos, et facti sunt illis ad firmamentum ».

« Et collegerunt exercitum, et percusserunt peccatores in ira sua, et viros iniquos in indignatione sua : et cæteri fugerunt ad nationes, ut evaderent ».

« Et circumvit Matthathias, et amici ejus, et destruxerunt aras » :

« Et circumciderunt pueros incircumcisos quotquot invenerunt in finibus Israel, et in fortitudine ».

« Et persecuti sunt filios superbiæ, et prosperatum est opus in manibus eorum ».

« Et obtinuerunt legem de manibus gentium, et de manibus regum : et non dederunt cornu peccatori ».

« Et appropinquaverunt dies Matthathiæ moriendi, et dixit filiis suis : Nunc confortata est superbia, et castigatio, et tempus eversionis, et ira indignationis ».

« Nunc ergo, o filii, æmulatores estote legis, et date animas vestras pro testamento patrum vestrorum ».

« Et mementote operum patrum, quæ fecerunt in generationibus suis : et accipietis gloriam magnam et nomen æternum ».

« Abraham nonne in tentatione inventus est fidelis, et reputatum est ei ad justitiam » ?

« Joseph in tempore angustiarum suarum custodivit mandatum, et factus est dominus Ægypti ».

« Phinees pater noster, zelando zelum Dei, accepit testamentum sacerdotii æterni ».

« Jesus dum implevit verbum, factus est dux in Israel ».

« Caleb, dum testificatur in ecclesia, accepit hæreditatem ».

« David in sua misericordia consecutus est sedem regni in sæcula ».

« Elias, dum zelat zelum legis, receptus est in cælum ».

« Ananias, et Azarias, et Misael credentes, liberati sunt de flamma ».

« Daniel in sua simplicitate liberatus est de ore leonum ».

« Et ita cogitate per generationem, et generationem: et [Al. tac. et] quia omnes qui sperant in eum, non infirmantur ».

« Et a verbis viri peccatoris ne timueritis, quia gloria ejus stercus, et vermis est ».

« Hodie extollitur, et cras non inveniatur: quia conversus est in terram suam, et cogitatio ejus periiit ».

« Vos ergo, filii, confortamini, et viriliter agite in lege: quia in ipsa gloriosi eritis ».

« Et ecce Simon frater vester, scio quod vir consilii est, ipsum audite semper, et ipse erit vobis pater ».

« Et Judas Macchabæus fortis viribus a juventute sua, sit vobis princeps militiæ, et ipse aget bellum populi ».

« Et adducetis ad vos omnes factores legis, et vindicatis vindictam populi vestri ».

« Retribuite retributionem gentibus, et intendite in præceptum legis ».

« Et benedixit eos, et appositus est ad patres suos ».

« Et defunctus est anno centesimo et quadragésimo sexto: et sepultus est a filiis suis in sepulcris patrum suorum in Modin, et planxerunt eum omnis Israel planctu magno ».

### CAPUT III.

« Et surrexit Judas, qui vocabatur Macchabæus, filius ejus pro eo ».

« Et adjuvabant eum omnes fratres ejus, et universi, qui se conjunxerant patri ejus, et præliabantur prælium Israel cum lætitia ».

« Et dilatavit gloriam populo suo, et induit se lorica sicut gigas, et succinxit se arma bellica sua in præliis, et protegebat castra gladio suo ».

« Similis factus est leoni in operibus suis, et sicut catalus leonis rugiens in venatione ».

« Et persecutus est iniquos perscrutans eos: et qui conturbabant populum suum, eos succendit flammis »:

« Et repulsi sunt inimici ejus præ timore ejus, et omnes operarii iniquitatis conturbati sunt: et directa est salus in manu ejus ».

« Et exacerbat reges multos, et lætificabat

Jacob in operibus suis, et in sæculum memoria ejus in benedictione ».

« Et perambulavit civitates Juda, et perdidit impios ex eis, et avertit iram ab Israel ».

« Et nominatus est usque ad novissimum terræ, et congregavit pereuntes ».

« Et congregavit Apollonius gentes, et a Samaria virtutem multam et magnam ad bellandum contra Israel ».

« Et cognovit Judas, et exiit obviam illi: et percussit, et occidit illum: et ceciderunt vulnerati multi, et reliqui fugerunt ».

« Et accepit spolia eorum: et gladium Apollonii abstulit Judas, et erat pugnans in eo omnibus diebus ».

« Et audivit Seron princeps exercitus Syriæ, quod congregavit Judas congregationem fidelium, et ecclesiam secum ».

« Et ait: Faciam mihi nomen, et glorificabor in regno, et debellabo Judam, et eos qui cum ipso sunt, qui spernebant verbum regis ».

« Et præparavit se: et ascenderunt cum eo castra impiorum fortes auxiliarii, ut facerent vindictam in filios Israel ».

« Et appropinquaverunt usque ad Bethoron: et exivit Judas obviam illi cum paucis ».

« Ut autem viderunt exercitum venientem sibi obviam, dixerunt Judæ: Quomodo poterimus pauci pugnare contra multitudinem tantam, et tam fortem, et nos fatigati sumus jejunio hodie »?

« Et ait Judas: Facile est concludi multos in manus paucorum: et non est differentia in conspectu Dei cæli liberare in multis, et in paucis ».

« Quoniam non in multitudine exercitus victoria belli, sed de cælo fortitudo est ».

« Ipsi veniunt ad nos in multitudine contumaci, et superbia, ut disperdant nos, et uxores nostras, et filios nostros, et ut spolient nos »:

« Nos vero pugnabimus pro animabus nostris, et legibus nostris ».

« Et ipse Dominus conteret eos ante faciem nostram: vos autem ne timueritis eos ».

« Ut cessavit autem loqui, insiluit in eos subito: et contritus est Seron, et exercitus ejus in conspectu ipsius ».

« Et persecutus est eum in descensu Bethoron usque in campum, et ceciderunt ex eis octingenti viri: reliqui autem fugerunt in terram Philistiim ».

« Et cecidit timor Judæ, ac fratrum ejus, et formido super omnes gentes in circuitu eorum ».

« Et pervenit ad regem nomen ejus, et de præliis Judæ narrabant omnes gentes ».

« Ut audivit autem rex Antiochus sermones istos, iratus est animo : et misit, et congregavit exercitum universi regni sui, castra fortia valde » :

« Et aperuit ærarium suum, et dedit stipendia exercitui in annum : et mandavit illis, ut essent parati ad omnia ».

« Et vidit quod defecit pecunia de thesauris suis, et tributa regionis modica propter dissensionem, et plagam, quam fecit in terra, ut tolleretur legitima, quæ erant a primis diebus » :

« Et timuit, ne non haberet ut semel et bis, in sumptus, et donaria, quæ dederat ante larga manu, et abundaverat super reges qui ante eum fuerant ».

« Et consternatus erat animo valde, et cogitavit ire in Persidem, et accipere tributa regionum, et congregare argentum multum ».

« Et reliquit Lysiam hominem nobilem de genere regali, super negotia regia, a flumine Euphrate usque ad flumen Ægypti » :

« Et ut nutrirer Antiochum filium suum donec rediret ».

« Et tradidit ei medium exercitum, et elephantos : et mandavit ei de omnibus, quæ volebat, et de inhabitantibus Judæam et Jerusalem » :

« Et ut mitteret ad eos exercitum ad conterendam et exstirpandam virtutem Israel, et reliquias Jerusalem, et auferendam memoriam eorum de loco » :

« Et ut constitueret habitatores filios alienigenas in omnibus finibus eorum, et sorte distribueret terram eorum ».

« Et rex assumpsit partem exercitus residui, et exivit ab Antiochia civitate regni sui anno centesimo et quadragesimo septimo : et transfretavit Euphratem flumen, et perambulabat superiores regiones ».

« Et elegit Lysias Ptolemæum filium Dorymini, et Nicanorem, et Gorgiam, viros potentes ex amicis regis » :

« Et misit cum eis quadraginta millia virorum, et septem millia equitum, ut venirent in terram Juda, et disperderent eam secundum verbum regis ».

« Et processerunt cum universa virtute sua, et venerunt, et applicuerunt Emmaum in terra campestri ».

« Et audierunt mercatores regionum nomen eorum : et acceperunt argentum et aurum multum valde, et pueros : et venerunt in castra, ut

acciperent filios Israel in servos : et additi sunt ad eos exercitus Syriæ, et terræ alienigenarum ».

« Et vidit Judas, et fratres ejus, quia multiplicata sunt mala, et exercitus applicabant ad fines eorum : et cognoverunt verba regis, quæ mandavit populo facere in interitum, et consummationem » :

« Et dixerunt unusquisque ad proximum suum : Erigamus dejectionem populi nostri, et pugnemus pro populo nostro, et sanctis nostris ».

« Et congregatus est conventus ut essent parati in prælium : et ut orarent, et peterent misericordiam, et miserationes ».

« Et Jerusalem non habitabatur, sed erat sicut desertum : non erat qui ingrederetur et egrederetur de natis ejus : et sanctum conculcabatur : et filii alienigenarum erant in arce, ibi erat habitatio gentium : et ablata est voluptas a Jacob, et defecit ibi tibia, et cithara ».

« Et congregati sunt, et venerunt in Maspha contra Jerusalem : quia locus orationis erat in Maspha ante in Israel ».

« Et jejunaverunt illa die, et induerunt se ciliciis, et cinerem imposuerunt capiti suo : et disciderunt vestimenta sua » :

« Et expanderunt libros legis, de quibus scrutabantur gentes similitudinem simulacrorum suorum » :

« Et attulerunt ornamenta sacerdotalia, et primitias et decimas : et suscitaverunt Nazaræos, qui impleverant dies » :

« Et clamaverunt voce magna in cælum, dicentes : Quid faciemus istis, et quo eos duceamus ? »

« Et sancta tua conculcata sunt, et contaminata sunt, et sacerdotes tui facti sunt in luctum, et in humilitatem ».

« Et ecce nationes convenerunt adversum nos, ut nos disperdant : tu scis quæ cogitant in nos ».

« Quomodo poterimus subsistere ante faciem eorum, nisi tu, Deus, adjuves nos ? »

« Et tubis exclamaverunt voce magna ».

« Et post hæc constituit Judas duces populi, tribunos, et centuriones, et pentacontarchos, et decuriones ».

« Et dixit his qui ædificabant domos, et sponsabant uxores, et plantabant vineas, et formidolosus, ut redirent unusquisque in domum suam secundum legem ».

« Et moverunt castra, et collocaverunt ad austrum Emmaum ».

« Et ait Judas : Accingimini, et estote filii potentes, et estote parati in mane, ut pugnetis adversus nationes has, quæ convenerunt adversus nos disperdere nos, et sancta nostra » :

« Quoniam melius est nos mori in bello, quam videre mala gentis nostræ, et sanctorum ».

« Sicut autem fuerit voluntas in cælo, sic fiat ».

## CAPUT IV.

« Et assumpsit Gorgias quinque millia virorum, et mille equites electos : et moverunt castra nocte ».

« Ut applicarent ad castra Judæorum, et percuterent eos subito : et filii, qui erant ex arce, erant illis duces ».

« Et audivit Judas, et surrexit ipse, et potentes percutere virtutem exercituum regis, qui erant in Einmaum ».

« Adhuc enim dispersus erat exercitus a castris ».

« Et venit Gorgias in castra Judæ noctu, et neminem invenit, et quærebat eos in montibus : quoniam dixit : Fugiunt hi a nobis ».

« Et cum dies factus esset, apparuit Judas in campo cum tribus millibus virorum tantum : qui tegumenta et gladios non habebant » :

« Et viderunt castra gentium valida, et loricatorum, et equitatus in circuitu eorum, et hi docti ad prælium ».

« Et ait Judas viris qui secum erant : Ne timueritis multitudinem eorum, et impetum eorum ne formiditis ».

« Mementote qualiter salvi facti sunt patres nostri in mari Rubro, cum sequeretur eos Pharaon cum exercitu multo ».

« Et nunc clamemus in cælum, et miserebitur nostri Dominus, et memor erit testamenti patrum nostrorum, et conteret exercitum istum ante faciem nostram hodie » :

« Et scient omnes gentes, quia est qui redimat et liberet Israel ».

« Et elevarunt alienigenæ oculos suos, et viderunt eos venientes ex adverso ».

« Et exierunt de castris in prælium, et tuba cecinerunt hi, qui erant cum Juda » :

« Et congressi sunt : et contritæ sunt gentes, et fugerunt in campum ».

« Novissimi autem omnes ceciderunt in gladio, et persecuti sunt eos usque Gezeron, et usque in

campos Idumææ, et Azoti, et Jamniæ : et ceciderunt ex illis usque ad tria millia virorum ».

« Et reversus est Judas, et exercitus ejus, sequens eum ».

« Dixitque ad populum : Non concupiscatis spolia : quia bellum contra nos est ».

« Et Gorgias et exercitus ejus prope nos in monte : sed state nunc contra inimicos nostros, et expugnate eos, et sumetis postea spolia securi ».

« Et adhuc loquente Juda hæc, ecce apparuit pars quædam prospiciens de monte ».

« Et vidit Gorgias quod in fugam conversi sunt sui, et succenderunt castra : fumus enim, qui videbatur, declarabat quod factum est ».

« Quibus illi conspectis, timuerunt valde, aspicientes simul et Judam, et exercitum in campo paratum ad prælium ».

« Et fugerunt omnes in campum alienigenarum » :

« Et Judas reversus est ad spolia castrorum, et acceperunt aurum multum, et argentum, et hyacinthum, et purpuram marinam, et opes magnas ».

« Et conversi, hymnum canebant, et benedicebant Deum in cælum, quoniam bonus est, quoniam in sæculum misericordia ejus ».

« Et facta est salus magna in Israel in die illa ».

« Quicumque autem alienigenarum evaserunt, venerunt, et nuntiaverunt Lysis universa quæ acciderant ».

« Quibus ille auditis, consternatus animo deficiebat : quod non qualia voluit, talia contigerunt in [Al. tac. in] Israel, et qualia mandavit rex ».

« Et sequenti anno congregavit Lysias virorum electorum sexaginta millia, et equitum quinque millia, ut debellaret eos ».

« Et venerunt in Judæam, et castra posuerunt in Bethoron, et occurrit illis Judas cum decem millibus viris ».

« Et viderunt exercitum fortem, et oravit, et dixit : Benedictus es, salvator Israel, qui contrivisti impetum potentis in manu servi tui David, et tradidisti castra alienigenarum in manu Jonathan filii Saul, et armigeri ejus ».

« Conclude exercitum istum in manu populi tui Israel, et confundantur in exercitu suo, et equitibus ».

« Da illis formidinem, et tabefac audaciam virtutis eorum, et commoveantur contritione sua ».



« Dejice illos gladio diligentium te : et collaudent te omnes, qui noverunt nomen tuum in hymnis ».

« Et commiserunt prælium : et ceciderunt de exercitu Lysæ quinque millia virorum ».

« Videns autem fugam suorum, et Judæorum audaciam, et quod parati sunt aut vivere, aut mori fortiter, abiit Antiochiam, et elegit milites, ut multiplicati rursus venirent in Judæam ».

« Dixit autem Judas, et fratres ejus : Ecce contriti sunt inimici nostri : ascendamus nunc mundare sancta, et renovare ».

« Et congregatus est omnis exercitus, et ascenderunt in montem Sion ».

« Et viderunt sanctificationem desertam, et altare profanatum, et portas exustas, et in atriis virgulta nata sicut in saltu, vel in montibus, et pastophoria diruta ».

« Et sciderunt vestimenta sua, et planxerunt planctu magno, et imposuerunt cinerem [At. cineres] super caput suum ».

« Et ceciderunt in faciem super terram, et exclamaverunt tubis signorum, et clamaverunt in cælum ».

« Tunc ordinavit Judas viros, ut pugnarent adversus eos qui erant in arce, donec emundarent sancta ».

« Et elegit sacerdotes sine macula, voluntatem habentes in lege Dei » :

« Et mundaverunt sancta, et tulerunt lapides contaminationis in locum immundum ».

« Et cogitavit de altari holocaustorum, quod profanatum erat, quid de eo faceret ».

« Et incidit illis consilium bonum, ut destruerent illud : ne forte illis esset in opprobrium, quia contaminaverunt illud gentes, et demoliti sunt illud ».

« Et reposuerunt lapides in monte domus in loco apto, quoadusque veniret propheta, et responderet de eis ».

« Et acceperunt lapides integros secundum legem, et ædificaverunt altare novum secundum illud, quod fuit prius » :

« Et ædificaverunt sancta, et quæ intra domum erant intrinsecus : et ædem et atria sanctificaverunt ».

« Et fecerunt vasa sancta nova, et intulerunt candelabrum, et altare incensorum, et mensam in templum ».

« Et incensum posuerunt super altare, et ascenderunt lucernas, quæ super candelabrum erant, et lucebant in templo ».

« Et posuerunt super mensam panes, et appenderunt vela, et consummaverunt omnia opera quæ fecerant ».

« Et ante matutinum surrexerunt quinta et vigesima die mensis noni (hic est mensis Casleu) centesimi quadragesimi octavi anni ».

« Et obtulerunt sacrificium secundum legem super altare holocaustorum novum, quod fecerunt ».

« Secundum tempus et secundum diem, in qua contaminaverunt illud gentes, in ipsa renovatum est in canticis, et citharis, et cinyris, et in cymbalis ».

« Et cecidit omnis populus in faciem, et adoraverunt, et benedixerunt in cælum eum qui prosperavit eis ».

« Et fecerunt dedicationem altaris diebus octo, et obtulerunt holocausta cum lætitia, et sacrificium salutaris, et laudis ».

« Et ornaverunt faciem templi coronis aureis, et scutulis : et dedicaverunt portas, et pastophoria, et imposuerunt eis januas ».

« Et facta est lætitia in populo magna valde, et aversum est opprobrium gentium » :

« Et statuit Judas, et fratres ejus, et universa ecclesia Israel, ut agatur dies dedicationis altaris in temporibus suis ab anno in annum, per dies octo, a quinta et vigesima die mensis Casleu, cum lætitia et gaudio ».

« Et ædificaverunt in tempore illo montem Sion, et per circuitum muros altos, et turres firmas, ne quando venirent gentes, et conculcarent eum, sicut antea fecerunt ».

« Et collocavit illic exercitum, ut servarent eum, et munivit eum ad custodiendam Bethsuram, [Al. add. et] ut haberet populus munitionem contra faciem Idumææ ».

#### CAPUT V.

« Et factum est, ut audierunt gentes in circuito, quia ædificatum est altare, et sanctuarium sicut prius, iratæ sunt valde » :

« Et cogitabant tollere genus Jacob, qui erant inter eos, et cæperunt occidere de populo, et persequi ».

« Et debellabat Judas filios Esau in Idumæa, et eos qui erant in Acrabathane : quia circumsedebant Israelitas, et percussit eos plaga magna ».

« Et recordatus est malitiam filiorum Bean, qui erant populo in laqueum et in scandalum, insidiantes ei in via ».

« Et conclusi sunt ab eo in turribus, et applicuit ad eos, et anathematizavit eos, et incendit turres eorum igni, cum omnibus qui in eis erant ».

« Et transivit ad filios Ammon, et invenit manum fortem, et populum copiosum, et Timotheum ducem ipsorum » :

« Et commisit cum eis prælia multa, et contriti sunt in conspectu eorum, et percussit eos » :

« Et cepit Gazer civitatem, et filias ejus, et reversus est in Judæam ».

« Et congregatæ sunt gentes, quæ sunt in Galaad, adversus Israelitas, qui erant in finibus eorum, ut tollerent eos, et fugerunt in Datheman munitionem ».

« Et miserunt litteras ad Judam, et fratres ejus, dicentes : Congregatæ sunt adversum nos gentes per circuitum, ut nos auferant » :

« Et parant venire, et occupare munitionem in quam confugimus : et Timotheus est dux exercitus eorum ».

« Nunc ergo veni, et eripe nos de manibus eorum, quia cecidit multitudo de nobis ».

« Et omnes fratres nostri, qui erant in locis Tubin, interfecti sunt : et captivas duxerunt uxores eorum, et natos, et spolia, et peremerunt illic fere mille viros ».

« Et adhuc epistolæ legebantur, et ecce alii nuntii venerunt de Galilæa conscissis tunicis, nuntiantes secundum verba hæc » :

« Dicentes, convenisse adversum se a Ptolemaida, et Tyro, et Sidone : et repleta est omnis Galilæa alienigenis, ut nos consumant ».

« Ut audivit autem Judas, et populus, sermones istos, convenit ecclesia magna cogitare quid facerent fratribus suis, qui in tribulatione erant, et expugnabantur ab eis ».

« Dixitque Judas Simoni fratri suo : Eligo tibi viros, et vade, et libera fratres tuos in Galilæa : ego autem, et frater meus Jonathas ibimus in Galaaditim ».

« Et reliquit Josephum filium Zachariæ, et Azariam duces populi cum residuo exercitu in Judæa ad custodiam ».

« Et præcepit illis, dicens : Præstote populo huic : et nolite bellum committere adversum gentes, donec revertamur ».

« Et partiti sunt Simoni tria millia, ut iret in Galilæam : Judæ autem octo millia in Galaaditim ».

« Et abiit Simon in Galilæam, et commisit prælia multa cum gentibus : et contritæ sunt

gentes a facie ejus, et persecutus est eos usque ad portam »

« Ptolemaidis : et ceciderunt de gentibus fere tria millia virorum, et accepit spolia eorum ».

« Et assumpsit eos, qui erant in Galilæa, et in Arbathis cum uxoribus, et natis, et omnibus quæ erant illis, et adduxit in Judæam cum lætitia magna ».

« Et Judas Macchabæus, et Jonathas frater ejus transierunt Jordanem, et abierunt viam trium dierum per desertum ».

« Et occurrerunt eis Nabuthæi, et susceperunt eos pacifice, et narraverunt eis omnia quæ acciderant fratribus eorum in Galaaditim ».

« Et quia multi ex eis comprehensi sunt in Barasa, et Bosor, et in Alimis, et in Casphor, et Mageth, et Carnaim : hæc omnes civitates munitæ et magnæ ».

« Sed et in cæteris civitatibus Galaaditidis tenentur comprehensi, et in crastinum constituerunt admoveere exercitum civitatibus his, et comprehendere, et tollere eos in una die ».

« Et convertit Judas, et exercitus ejus, viam in desertum Bosor repente, et occupavit civitatem : et occidit omnem masculum in ore gladii, et accepit omnia spolia eorum, et succendit eam igni ».

« Et surrexerunt inde nocte, et ibant usque ad munitionem ».

« Et factum est diluculo, cum elevassent oculos suos, ecce populus multus, cujus non erat numerus, portant scalas et machinas, ut comprehenderent munitionem, et expugnarent eos ».

« Et vidit Judas quia cepit bellum, et clamor belli ascendit ad cælum sicut tuba, et clamor magnus de civitate » :

« Et dixit exercitui suo : Pugnate hodie pro fratribus vestris ».

« Et venit tribus ordinibus post eos, et exclamaverunt tubis, et clamaverunt in oratione ».

« Et cognoverunt castra Timothei, quia Macchabæus est, et refugerunt a facie ejus : et percusserunt eos plaga magna, et ceciderunt ex iis in die illa fere octo millia virorum ».

« Et divertit Judas in Maspha, et expugnavit, et cepit eam : et occidit omnem masculum ejus, et sumpsit spolia ejus, et succendit eam igni ».

« Inde perrexit, et cepit Casbon, et Mageth, et Bosor, et reliquas civitates Galaaditidis ».

« Post hæc autem verba congregavit Timotheus exercitum alium, et castra posuit contra Raphon trans torrentem ».

« Et misit Judas speculari exercitum : et renuntiaverunt ei dicentes, quia convenerunt ad eum omnes gentes, quæ in circuitu nostro sunt, exercitus multus nimis » :

« Et Arabas conduxerunt in auxilium sibi, et castra posuerunt trans torrentem, parati ad venire in prælium. Et abiit Judas obviam illis ».

« Et ait Timotheus principibus exercitus sui : Cum appropinquaverit Judas, et exercitus ejus ad torrentem aquæ : si transierit ad nos prior, non poterimus sustinere eum : quia potens poterit adversum nos ».

« Si vero timuerit transire, et posuerit castra extra flumen, transfretemus ad eos : et poterimus adversus illum ».

« Ut autem appropinquavit Judas ad torrentem aquæ, statuit scribas populi secus torrentem et mandavit eis, dicens : Neminem hominum reliqueritis : sed veniant omnes in prælium ».

« Et transfretavit ad illos prior, et omnis populus post eum, et contritæ sunt omnes gentes a facie eorum, et projecerunt arma sua, et fugerunt ad fanum quod erat in Carnaim ».

« Et occupavit ipsam civitatem, et fanum succendit igni cum omnibus qui erant in ipso : et oppressa est Carnaim, et non potuit sustinere contra faciem Judæ ».

« Et congregavit Judas universos Israelitas, qui erant in Galaaditide, a minimo usque ad maximum, et uxores eorum, et natos, et exercitum magnum valde, ut venirent in terram Juda ».

« Et venerunt usque Ephron : et hæc civitas magna in ingressu posita, munita valde, et non erat declinare ab ea dextera vel sinistra, sed per mediam iter erat ».

« Et incluserunt se, qui erant in civitate, et obstruxerunt portas lapidibus : et misit ad eos Judas verbis pacificis »,

« Dicens : Transeamus per terram vestram, ut eamus in terram nostram : et nemo vobis nocbit : tantum pedibus transibimus. Et nolebant eis aperire ».

« Et præcepit Judas prædicare in castris, ut applicarent unusquisque in quo erat loco ».

« Et applicuerunt se viri virtutis : et oppugnavit civitatem illam tota die, et tota nocte, et tradita est civitas in manu ejus » :

« Et peremerunt omnem masculum in ore gladii, et eradicavit eam, et accepit spolia ejus, et transivit per totam civitatem super interfectos ».

« Et transgressi sunt Jordanem in campo magno, contra faciem Bethsan ».

« Et erat Judas congregans extremos, et exhortabatur populum per totam viam, donec venirent in terram Juda » :

« Et ascenderunt in montem Sion cum lætitia et gaudio, et obtulerunt holocausta, quod nemo ex eis cecidisset, donec reverterentur in pace ».

« Et in diebus, quibus erat Judas, et Jonathas in terra Galaad, et Simon frater ejus in Galilæa contra faciem Ptolemaidis ».

« Audivit Josephus Zachariæ filius, et Azarias principes [Al. princeps] virtutis, res bene gestas, et prælia quæ facta sunt »,

« Et dixit : Faciamus et ipsi nobis nomen, et eamus pugnare adversus gentes quæ in circuitu nostro sunt ».

« Et præcepit his qui erant in exercitu suo, et abierunt Jamniam ».

« Et exivit Gorgias de civitate, et viri ejus obviam illis in pugnam ».

« Et fugati sunt Josephus et Azarias usque in [Al. ad] fines Judææ : et ceciderunt illo die de populo Israel ad duo millia viri, et facta est fuga magna in populo » :

« Quia non audierunt Judam, et fratres ejus, existimantes fortiter se facturos ».

« Ipsi autem non erant de semine virorum illorum, per quos salus facta est in Israel ».

« Et viri Juda magnificati sunt valde in conspectu omnis Israel, et gentium omnium, ubi audiebatur nomen eorum ».

« Et convenerunt ad eos fausta acclamantes ».

« Et exivit Judas, et fratres ejus, et expugnabant filios Esau in terra quæ ad austrum est, et percussit Chebron et filias ejus : et muros ejus, et turres succendit igni in circuitu ».

« Et movit castra, ut iret in terram alienigenarum, et perambulabat Samariam ».

« In die illa ceciderunt sacerdotes in bello, dum volunt fortiter facere, dum sine consilio exeunt in prælium ».

« Et declinavit Judas in Azotum in terram alienigenarum, et diruit aras eorum et sculptilia deorum ipsorum succendit igni : et cepit spolia vitalium, et reversus est in terram Juda ».

## CAPUT VI.

« Et rex Antiochus perambulabat superiores regiones, et audivit esse civitatem Elymaidem in

Perside nobilissimam, et copiosam in argento et auro ».

« Templumque in ea locuples valde : et illic velamina aurea, et loricae, et scuta, quæ reliquit Alexander Philippi rex Macedo, qui regnavit primus in Græcia ».

« Et venit, et quærebat capere civitatem, et de prædari eam : et non potuit, quoniam innotuit sermo his qui erant in civitate » :

« Et insurrexerunt in prælium, et fugit inde, et abiit cum tristitia magna, et reversus est in Babyloniam ».

« Et venit qui nuntiaret ei in Perside, quia fugata sunt castra quæ erant in terra Juda » :

« Et quia abiit Lysias cum virtute forti in primis, et fugatus est a facie Judæorum, et invaluerunt armis, et viribus, et spoliis multis, quæ ceperunt de castris, quæ exciderunt ».

« Et quia diruerunt abominationem, quam ædificaverat super altare quod erat in Jerusalem : et sanctificationem, sicut prius, circumdederunt muris excelsis : sed et Bethsuram civitatem suam ».

« Et factum est, ut audivit rex sermones istos, expavit, et commotus est valde : et decidit in lectum, et incidit in languorem præ tristitia, quia non factum est ei sicut cogitabat ».

« Et erat illic per dies multos : quia renovata est in eo tristitia magna, et arbitratus est se mori ».

« Et vocavit omnes amicos suos, et dixit illis : Recessit somnus ab oculis meis, et concidi, et corruï corde præ sollicitudine » :

« Et dixi in corde meo : In quantam tribulationem deveni, et in quos fluctus tristitiæ, in qua nunc sum : qui jucundus eram, et dilectus in potestate mea » !

« Nunc vero reminiscor malorum, quæ feci in Jerusalem, unde et abstuli omnia spolia aurea et argentea, quæ erant in ea, et misi auferre habitantes Judæam sine causa ».

« Cognovi ergo, quia propterea invenerunt me mala ista : et ecce pereō tristitia magna in terra aliena ».

« Et vocavit Philippum, unum de amicis suis, et præposuit eum super universum regnum suum » :

« Et dedit ei diadema, et stolam suam, et anululum, ut adduceret Antiochum filium suum, et nutriret eum, et regnaret ».

« Et mortuus est illic Antiochus rex, anno centesimo quadragésimo nono ».

« Et cognovit Lysias, quoniam mortuus est rex, et constituit regnare Antiochum filium ejus, quem nutritiv adolescentem : et vocavit nomen ejus Eupatorem [Al. Eupator] ».

« Et hi, qui erant in arce, concluderant Israel in circuitu sanctorum : et quærebant eis mala semper, et firmamentum gentium ».

« Et cogitavit Judas disperdere eos : et convocavit universum populum, ut obsiderent eos ».

« Et convenerunt simul, et obsederunt eos anno centesimo quinquagesimo, et fecerunt balistas et machinas ».

« Et exierunt quidam ex eis, qui obsidebantur : et adjunxerunt se illis aliqui impij ex Israel ».

« Et abierunt ad regem, et dixerunt : Quousque non facis judicium, et vindicas fratres nostros » ?

« Nos decrevimus servire patri tuo, et ambulare in præceptis ejus, et obsequi edictis ejus » :

« Et filii populi nostri propter hoc alienabant se a nobis : et quicumque inveniebantur ex nobis, interficiebantur, et hæreditates nostræ diripiebantur ».

« Et non ad nos tantum extenderunt manum, sed et in omnes fines nostros ».

« Et ecce applicuerunt hodie ad arcem Jerusalem occupare eam, et munitionem Bethsuram munierunt » :

« Et nisi præveneris eos velocius, majora, quam hæc, facient, et non poteris obtinere eos ».

« Et iratus est rex, ut hæc audivit : et convocavit omnes amicos suos, et principes exercitus sui, et eos qui super equites erant ».

« Sed et de regnis alijs, et de insulis maritimis venerunt ad eum exercitus conductitii ».

« Et erat numerus exercitus ejus, centum millia peditum, et viginti millia equitum, et elephantum triginta duo, docti ad prælium ».

« Et venerunt per Idumæam, et applicuerunt ad Bethsuram, et pugnaverunt dies multos, et fecerunt machinas, et exierunt, et succenderunt eas igni, et pugnaverunt viriliter ».

« Et recessit Judas ab arce, et movit castra ad Bethzacharam contra castra regis ».

« Et surrexit rex ante lucem, et concitavit exercitus in impetum contra viam Bethzacharam : et comparaverunt se exercitus in prælium, et tubis cecinerunt » :

« Et elephantis ostenderunt sanguinem uvæ et mori, ad acuendos eos in prælium » :

« Et diviserunt bestias per legiones : et adstiterunt singulis elephantis mille viri in lorice con-

catenatis, et galeæ æreæ in capitibus eorum : et quingenti equites ordinati unicuique bestię electi erant ».

« Hi ante tempus ubicunque erat bestia, ibi erant : et quocunque ibat, ibant, et non discedebant ab ea ».

« Sed et turres ligneæ super eos firmæ, protegentes super singulas bestias : et super eas machinæ : et super singulas viri virtutis triginta duo, qui pugnabant desuper, et Indus magister bestię ».

« Et residuum equitatum hinc et inde statuit in duas partes, turbis exercituum commovere, et perurgere constipatos in legionibus ejus ».

« Et ut refulsit sol in clypeos aureos et æreos, resplenduerunt montes ab eis, et resplenduerunt sicut lampades ignis ».

« Et distincta est pars exercitus regis per montes excelsos, et alia per loca humilia, et ibant caute et ordinate ».

« Et commovebantur omnes inhabitantes terram a voce multitudinis, et incessu turbæ, et collisione armorum : erat enim exercitus magnus valde, et fortis ».

« Et appropriavit Judas, et exercitus ejus in prælium : et ceciderunt de exercitu regis sexcenti viri ».

« Et vidit Eleazar filius Saura unam de bestiis loricatam loriceis regis : et erat eminens super cæteras bestias, et visum est ei quod in ea esset rex ».

« Et dedit se, ut liberaret populum suum, et acquireret sibi nomen æternum ».

« Et cucurrit ad eam audacter in medio legionis interficiens a dextris, et a sinistris, et cadebant ab eo huc atque illuc ».

« Et ivit sub pedes elephantis, et supposuit se ei, et occidit eum, et cecidit in terram super ipsum, et mortuus est illic ».

« Et videntes virtutem regis, et impetum exercitus ejus, diverterunt se ab eis ».

« Castra autem regis ascenderunt contra eos in Jerusalem, et applicerunt [Al. applicuerunt] castra regis ad Judæam et montem Sion ».

« Et fecit pacem cum his qui erant in Bethsura : et exierunt de civitate, quia non erant eis ibi alimenta conclusis, quia sabbata erant terræ ».

« Et comprehendit rex Bethsuram : et constituit illic custodiam servare eam ».

« Et convertit castra ad locum sanctificationis dies multos : et statuit illic balistas, et machinas, et ignis jacula, et tormenta ad lapides jactandos,

et spicula, et scorpios ad mittendas sagittas, et fundibula ».

« Fecerunt autem et ipsi machinas adversus machinas eorum, et pugnaverunt dies multos ».

« Escæ autem non erant in civitate, eo quod septimus annus esset : et qui remanserant in Judæa de gentibus, consumpserant reliquias eorum, quæ repositæ fuerant ».

« Et remanserunt in sanctis viri pauci, quoniam obtinuerat eos fames : et dispersi sunt unusquisque in locum suum ».

« Et audivit Lysias quod Philippus, quem constituerat rex Antiochus, cum adhuc viveret, ut nutriret Antiochum filium suum, et regnaret »,

« Reversus esset a Perside, et Media, et exercitus, qui abierat cum ipso, et quia quærebat suscipere regni negotia :

« Festinavit ire, et dicere ad regem, et duces exercitus : Deficimus quotidie, et esca nobis modica est, et locus, quem obsidemus, est munitus, et incumbit nobis ordinare de regno ».

« Nunc itaque demus dextras hominibus istis, et faciamus cum illis pacem, et cum omni gente eorum » :

« Et constituamus illis, ut ambulent in legitimis suis sicut prius : propter legitima enim ipsorum, quæ despeximus, irati sunt, et fecerunt omnia hæc ».

« Et placuit sermo in conspectu regis et principum : et misit ad eos pacem facere : et receperunt illam ».

« Et juravit illis rex, et principes : et exierunt de munitione ».

« Et intravit rex montem Sion, et vidit munitionem loci : et rupit citius juramentum quod juravit : et mandavit destruere murum in gyro ».

« Et discessit festinanter, et reversus est Antiochiam, et invenit Philippum dominantem civitati : et pugnavit adversus eum, et occupavit civitatem ».

## CAPUT VII.

« Anno centesimo quinquagesimo primo exiit Demetrius Seleuci filius ab urbe Roma, et ascendit cum paucis viris in civitatem maritimam, et regnavit illic ».

« Et factum est, ut ingressus est domum regni patrum suorum, comprehendit exercitus Antiochum, et Lysiam, ut adducerent eos ad eum ».

« Et res ei innotuit, et ait : Nolite mihi ostendere faciem eorum ».

« Et occidit eos exercitus. Et sedit Demetrius super sedem regni sui » :

« Et venerunt ad eum viri iniqui et impii ex Israel : et Alcimus dux eorum, qui volebat fieri sacerdos ».

« Et accusaverunt populum apud regem, dicentes : Perdidit Judas, et fratres ejus omnes amicos tuos, et nos dispersit de terra nostra ».

« Nunc ergo mitte virum, cui credis, ut eat, et videat exterminium omne, quod fecit nobis, et regionibus regis : et puniat omnes amicos ejus, et adjuutores eorum ».

« Et elegit rex ex amicis suis Bacchidem, qui dominabatur trans flumen magnum in regno, et fidelem regi : et misit eum ».

« Ut videret exterminium, quod fecit Judas ; sed et Alcimum impium constituit in sacerdotium, et mandavit ei facere ultionem in filios Israel ».

« Et surrexerunt, et venerunt cum exercitu magno in terram Juda : et miserunt nuntios, et locuti sunt ad Judam et ad fratres ejus verbis pacificis in dolo ».

« Et non intenderunt sermonibus eorum : viderunt enim quia venerunt cum exercitu magno ».

« Et convenerunt ad Alcimum et Bacchidem congregatio scribarum requirere quæ justa sunt ».

« Et primi Assidæi, qui erant in filiis Israel, et exquirebant ab eis pacem » :

« Dixerunt enim : Homo sacerdos de semine Aaron venit, non decipiet nos ».

« Et locutus est cum eis verba pacifica : et juravit illis, dicens : Non inferemus vobis malum, neque amicis vestris ».

« Et crediderunt ei. Et comprehendit ex eis sexaginta viros, et occidit eos in una die, secundum verbum quod scriptum est » :

« Carnes sanctorum tuorum, et sanguinem ipsorum effuderunt in circuitu Jerusalem, et non erat qui sepeliret ».

« Et incubuit timor, et tremor in omnem populum, quia dixerunt : Non est veritas et iudicium in eis : transgressi sunt enim constitutum, et iurandum, quod iuraverunt ».

« Et movit Bacchides castra ab Jerusalem, et applicuit in Bethzecha : et misit, et comprehendit multos ex eis qui a se effugerant, et quosdam de populo mactavit, et in puteum magnum projecit ».

« Et commisit regionem Alcimo, et reliquit cum eo auxilium in adiutorium ipsi. Et abiit Bacchides ad regem » :

« Et satis agebat Alcimus pro principatu sacerdotii sui ».

« Et convenerunt ad eum omnes qui perturbabant populum suum, et obtinuerunt terram Judam, et fecerunt plagam magnam in Israel ».

« Et vidit Judas omnia mala quæ fecit Alcimus, et qui cum eo erant, filiis [Al. filii] Israel, multo plus quam gentes ».

« Et exiit in omnes fines Judæ in circuitu, et fecit vindictam in viros desertores, et cessaverunt ultra exire in regionem ».

« Vidit autem Alcimus quod prævaluit Judas, et qui cum eo erant : et cognovit quia non potest sustinere eos, et regressus est ad regem, et accusavit eos multis criminibus ».

« Et misit rex Nicanorem, unum ex principibus suis nobilioribus, qui erat inimicitias exercens contra Israel : et mandavit ei evertere populum ».

« Et venit Nicanor in Jerusalem cum exercitu magno et misit ad Judam, et ad fratres ejus verbis pacificis cum dolo, dicens » :

« Non sit pugna inter me et vos : veniam cum viris paucis, ut videam facies vestras cum pace ».

« Et venit ad Judam, et salutaverunt se invicem pacifice : et hostes parati erant rapere Judam ».

« Et innotuit sermo Judæ, quoniam cum dolo venerant ad eum : et conterritus est ab eo, et amplius noluit videre faciem ejus ».

« Et cognovit Nicanor quoniam denudatum est consilium ejus : et exivit obviam Judæ in pugnam juxta Capharsalama ».

« Et ceciderunt de Nicanoris exercitu quinque millia viri, et fugerunt in civitatem David ».

« Et post hæc verba ascendit Nicanor in montem Sion, et exierunt de sacerdotibus populi salutare eum in pace, et demonstrare ei holocausta quæ offerebantur pro rege ».

« Et juravit cum ira, dicens : Nisi traditus fuerit Judas et exercitus ejus in manus meas, continuo cum regressus fuero in pace, succendam domum istam. Et exit cum ira magna ».

« Et intraverunt sacerdotes, et steterunt ante faciem altaris et templi : et flentes dixerunt » :

« Tu, Domine, elegisti domum istam ad invocandum nomen tuum in ea, ut esset domus orationis et obsecrationis populo tuo ».

« Fac vindictam in homine isto, et exercitu ejus, et cadant in gladio : memento blasphemias eorum, et ne dederis eis ut permaneant ».

« Et exiit Nicanor ab Jerusalem, et castra ap-

plicuit ad Bethoron : et occurrit illi exercitus Syriæ » .

« Et Judas applicuit in Adarsa cum tribus milibus viris : et oravit Judas, et dixit » :

» Qui missi erant a rege Sennacherib, Domine, quia blasphemaverunt te, exiit Angelus, et percussit ex eis centum octoginta quinque millia » :

• Sic contere exercitum istum in conspectu nostro hodie : et sciant cæteri quia male locutus est super sancta tua : et judica illum secundum malitiam illius » .

« Et commiserunt exercitus prælium tertia decima die mensis Adar : et contrita sunt castra Nicanoris, et cecidit ipse primus in prælio » .

• Ut autem vidit exercitus ejus quia cecidisset Nicanor, projecerunt arma sua et fugerunt » :

« Et persecuti sunt eos viam unius diei ab Adazer usquequo veniatur in Gazara, et tubis cecinerunt post eos cum significationibus » :

• Et exierunt de omnibus castellis Judææ in circuitu, et ventilabant eos cornibus et convertebantur iterum ad eos, et ceciderunt omnes gladio, et non est relictus ex eis nec unus » .

• Et acceperunt spolia eorum in prædam, et caput Nicanoris amputaverunt, et dexteram ejus, quam extenderat superbe, et attulerunt et suspenderunt contra Jerusalem » .

« Et lætatus est populus valde, et egerunt diem illam in lætitia magna » .

« Et constituit agi omnibus annis diem istam tertia decima die mensis Adar » .

• Et siluit terra Juda dies paucos » .

#### CAPUT VIII.

« Et audivit Judas nomen Romanorum, quia sunt potentes viribus, et acquiescunt ad omnia quæ postulantur ab eis : et quicumque accesserunt ad eos, statuerunt cum eis amicitias, et quia sunt potentes viribus » .

« Et audierunt prælia eorum, et virtutes bonas quas fecerunt in Galatia, quia obtinuerunt eos et duxerunt sub tributum » :

• Et quanta fecerunt in regione Hispaniæ, et quod in potestatem redegerunt metalla argenti quæ illic sunt, et possederunt omnem locum consilio suo, et patientia » .

« Locaque quæ longe erant valde ab eis, et reges qui supervenerant eis ab extremis terræ contriverunt, et percusserunt eos plaga magna : cædunt enim eis tributum omnibus annis » .

« Et Philippum et Persen Cethæorum regem, et cæteros qui adversum eos arma tulerant, contriverunt in bello, et obtinuerunt eos » .

« Et Antiochum magnum regem Asiæ, qui eis pugnam intulerat, habens centum viginti elephantos, et equitatum, et currus, et exercituum magnum valde, contritum ab eis » .

« Et quia ceperunt eum vivum, et statuerunt ei ut daret ipse, et qui regnarent post ipsum, tributum magnum, et daret obsides, et constitutum » .

• Et regionem Indorum, et Medos, et Lydos, de optimis regionibus eorum, et acceptas eas ab eis, dederunt Eumeni regi » :

• Et quia qui erant apud Helladam, voluerunt ire, et tollere eos : et innotuit sermo his » ,

• Et miserunt ad eos ducem unum : et pugnaverunt contra illos, et ceciderunt ex eis multi, et captivas duxerunt uxores eorum et filios, et diripuerunt eos, et terram eorum possederunt, et destruxerunt muros eorum, et in servitatem illos redegerunt usque in hunc diem » :

• Et residua regna, et insulas, quæ aliquando restiterant illis, exterminaverunt, et in potestatem redegerunt » .

« Cum amicis autem suis, et qui in ipsis requiem habebant, conservaverunt [Al. et conservaverunt] amicitiam, et obtinuerunt regna, quæ erant proxima et quæ erant longe : quia quicumque audiebant nomen eorum, timebant eos » :

« Quibus vero vellent auxilio esse ut regnarent, regnabant : quos autem vellent, regno deturbabant : et exaltati sunt » .

« Et in omnibus istis nemo portabat diadema, nec induebatur purpura ut magnificaretur in ea » .

« Et quia curiam fecerunt sibi, et quotidie consulebant trecentos viginti, consilium agentes semper de multitudine, ut quæ digna sunt gerant » .

« Et committunt uni homini magistratum suum per singulos annos, dominari universæ terræ suæ, et omnes obediunt uni, et non est invidia, neque zelus inter eos » .

« Et elegit Judas Eupoleum, filium Joannis, filii Jacob, et Jasonem, filium Eleazari, et misit eos Romam constituere cum illis amicitiam et societatem » .

« Et ut auferrent ab eis jugum Græcorum, quia viderunt quod in servitatem premerent regnum Israel » .

« Et abierunt Romam viam multam valde, et introierant curiam, et dixerunt » :

« Judas Macchabæus, et fratres ejus, et populus Judæorum miserunt nos ad vos statuere vobiscum societatem et pacem, et conscribere nos socios et amicos vestros ».

• Et placuit sermo in conspectu eorum ».

« Et hoc rescriptum est, quod rescripserunt in tabulis æreis, et miserunt in Jerusalem, ut esset apud eos ibi memoriale pacis et societatis ».

« BENE SIT ROMANIS, et genti Judæorum in mari, et in terra in æternum : gladiusque et hostis procul sit ab eis ».

« Quod si institerit bellum Romanis prius, aut omnibus sociis eorum in omni dominatione eorum » :

« Auxilium feret gens Judæorum, prout tempus dictaverit, corde pleno » :

« Et præliantibus non dabunt, neque subministrabunt triticum, arma, pecuniam, naves, sicut placuit Romanis : et custodient mandata eorum, nihil ab eis accipientes ».

« Similiter autem et si genti Judæorum prius acciderit bellum, adjuvabunt Romani ex animo, prout eis tempus permiserit » :

« Et adjuvantibus non dabitur triticum, arma, pecunia, naves, sicut placuit Romanis : et custodient mandata eorum absque dolo ».

« Secundum hæc verba constituerunt Romani populo Judæorum ».

« Quod si post hæc verba hi aut illi addere, aut demere ad hæc aliquid voluerint, facient ex proposito suo : et quæcunque addiderint vel demiserint, rata erunt ».

« Sed et de malis quæ Demetrius rex fecit in eos, scripsimus ei, dicentes : Quare gravasti jugum tuum super amicos nostros et socios Judæos ? »

• Si ergo iterum adierint nos adversum te, faciemus illis iudicium, et pugnabimus tecum mari terraque ».

#### CAPUT IX.

« Interea ut audivit Demetrius quia cecidit Nicænor et exercitus ejus in prælio, apposuit Bacchidem et Alcimum rursus mittere in Judæam, et dextrum cornu cum illis ».

• Et abierunt viam quæ ducit in Galgala, et castra posuerunt in Masaloth, quæ est in Arbellis : et occupaverunt eum, et peremerunt animas hominum multas ».

« In mense primo anni centesimi et quinquagesimi secundi, applicuerunt exercitum ad Jerusalem » :

« Et surrexerunt, et abierunt in Beræam viginti millia virorum, et duo millia equitum ».

« Et Judas posuerat castra in Laisa, et tria millia viri electi cum eo » :

« Et viderunt multitudinem exercitus, quia multi sunt, et timuerunt valde : et multi subtraxerunt se de castris, et non remanserunt ex eis nisi octingenti viri ».

• Et vidit Judas quod defluxit exercitus suus, et bellum perurgebat eum, et contractus est corde : quia non habebat tempus congregandi eos, et dissolutus est ».

« Et dixit his qui residui erant : Surgamus, et eamus ad adversarios nostros, si poterimus pugnare adversus eos ».

« Et avertabant eum, dicentes : Non poterimus, sed liberemus animas nostras modo, et revertamur ad patres nostros, et tunc pugnabimus adversus eos : nos autem pauci sumus ».

• Et ait Judas : Absit istam rem facere ut fugiamus ab eis : et si appropiavit tempus nostrum, moriamur in virtute propter fratres nostros, et non inferamus crimen gloriæ nostræ ».

« Et movit exercitus de castris, et steterunt illis obviam : et divisi sunt equites in duas partes, et fundibularii, et sagittarii præbant exercitum, et primi certaminis omnes potentes ».

• Bacchides autem erat in dextro cornu, et proximavit legio ex duabus partibus, et clamabant tubis » :

« Exclamaverunt autem et hi, qui erant ex parte Judæ, etiam ipsi, et commota est terra a voce exercituum : et commissum est prælium a mane usque ad vesperam ».

« Et vidit Judas, quod firmior est pars exercitus Bacchidis in dextris, et convenerunt cum ipso omnes constantes corde » :

« Et contrita est dextera pars ab eis, et persecutus est eos usque ad montem Azoti ».

« Et qui in sinistro cornu erant, viderunt quod contritum est dextrum cornu, et secuti sunt post Judam, et eos qui cum ipso erant, a tergo » :

« Et ingravatam est prælium, et ceciderunt [Al. occiderunt] vulnerati multi ex his, et ex illis ».

• Et Judas cecidit, et cæteri fugerunt ».

« Et Jonathas, et Simon tulerunt Judam fratrem suum, et sepelierunt eum in sepulcro patrum suorum in civitate Modin ».



« Et fleverunt eum omnis populus Israel planctu magno, et lugebant dies multos ».

« Et dixerunt: Quomodo cecidit potens, qui salvum faciebat populum Israel » ?

« Et cætera verba bellorum Judæ, et virtutum quas fecit, et magnitudinis ejus, non sunt descripta; multa enim erant valde ».

« Et factum est, post obitum Judæ emergerunt iniqui in omnibus finibus Israel, et exorti sunt omnes qui operabantur iniquitatem ».

« In diebus illis facta est fames magna valde, et tradidit se Bacchidi omnis regio eorum cum ipsis ».

« Et elegit Bacchides viros impios, et constituit eos dominos regionis » :

« Et exquirebant, et perscrutabantur amicos Judæ, et adducebant eos ad Bacchidem, et vindicabat in illos et illudebat ».

« Et facta est tribulatio magna in Israel, qualis non fuit ex die qua non est visus propheta in Israel ».

« Et congregati sunt omnes amici Judæ, et dixerunt Jonathæ » :

« Ex quo fratres tuus Judas defunctus est, vir similis ei non est, qui exeat contra inimicos nostros, Bacchidem, et eos qui inimici sunt gentis nostræ ».

« Nunc itaque te hodie elegimus esse pro eo nobis in principem, et ducem ad bellandum bellum nostrum ».

« Et suscepit Jonathas tempore illo principatum, et surrexit loco Judæ fratris sui ».

« Et cognovit Bacchides, et quærebat eum occidere ».

« Et cognovit Jonathas, et Simon frater ejus, et omnes qui cum eo erant: et fugerunt in desertum Thecæ, et considerunt ad aquam lacus Asphar ».

« Et cognovit Bacchides, et dies sabbatorum venit ipse et omnis exercitus ejus trans Jordanem ».

« Et Jonathas misit fratrem suum ducem populi, et rogavit Nabuthæos amicos suos, ut commodarent illis apparatus suum, qui erat copiosus ».

« Et exierunt filii Jambri ex Madaba, et comprehenderunt Joannem, et omnia, quæ habebat, et abierunt habentes ea ».

« Post hæc verba, renuntiatum est Jonathæ, et Simoni fratri ejus, quia filii Jambri faciunt nuptias magnas, et ducunt sponsam ex Madaba filiam unius de magnis principibus Chanaan cum ambitione magna ».

« Et recordati sunt sanguinis Joannis fratris sui: et ascenderunt, et absconderunt se sub tegumento montis ».

« Et elevaverunt oculos suos, et viderunt: et ecce tumultus, et apparatus multus: et sponsus processit, et amici ejus, et fratres ejus obviam illis [Al. illi] cum tympanis, et musicis, et armis militis ».

« Et surrexerunt ad eos ex insidiis, et occiderunt eos, et ceciderunt vulnerati multi, et residui fugerunt in montes: et acceperunt omnia spolia eorum »:

« Et conversæ sunt nuptiæ in luctum, et vox musicorum ipsorum in lamentum ».

« Et vindicaverunt vindictam sanguinis fratris sui: et reversi sunt ad ripam Jordanis ».

« Et audivit Bacchides, et venit die sabbatorum usque ad oram Jordanis in virtute magna ».

« Et dixit ad suos Jonathas: Surgamus, et pugnemus contra inimicos nostros: non est enim hodie sicut heri, et nudius tertius ».

« Ecce enim bellum ex adverso: aqua vero Jordanis hinc et inde, et ripæ, et paludes, et saltus: et non est locus divertendi ».

« Nunc ergo clamate in cælum, ut liberemini de manu inimicorum vestrorum. Et commissum est bellum ».

« Et extendit Jonathas manum suam percutere Bacchidem, et divertit ab eo retro »:

« Et dissiliit Jonathas, et qui cum eo erant in Jordanem, et transnataverunt ad eos Jordanem ».

« Et ceciderunt de parte Bacchidis die illa mille viri. Et reversi sunt in Jerusalem ».

« Et ædificaverunt civitates munitas in Judæa, munitionem, quærat in Jericho, et in Ammaum, et in Bethoron, et in Bethel, et Thamnata, et Phara, et Thopo muris excelsis, et portis, et seris ».

« Et posuit custodiam in eis, ut inimicitias exercebant in Israel ».

« Et munivit civitatem Bethsuram, et Gazaram, et arcem, et posuit in eis auxilia, et apparatus escarum ».

« Et accepit filios principum regionis obsides, et posuit eos in arce in Jerusalem in custodiam ».

« Et anno centesimo quinquagesimo tertio, mense secundo, præcepit Alcimus destrui muros domus sanctæ interioris, et destrui opera prophetarum: et cœpit destruere ».

« In tempore illo percussus est Alcimus, et impedita sunt opera illius, et oclusum est os ejus,

et dissolutus est paralyti, nec ultra potuit loqui verbum, et mandare de domo sua ».

« Et mortuus est Alcimus in tempore illo cum tormento magno ».

« Et vidit Bacchides quoniam mortuus est Alcimus: et reversus est ad regem, et siluit terra annis duobus ».

« Et cogitaverunt omnes iniqui dicentes: Ecce Jonathas, et qui cum eo sunt, in silentio habitant confidenter: nunc ergo adducamus Bacchidem, et comprehendet eos omnes una nocte ».

« Et abierunt, et consilium ei dederunt ».

« Et surrexit, ut veniret cum exercitu multo: et misit occulte epistolas sociis suis, qui erant in Judæa, ut comprehenderent Jonatham, et eos qui cum eo erant: sed non potuerunt, quia innotuit eis consilium eorum ».

« Et apprehendit de viris regionis, qui principes erant militiae, quinquaginta viros, et occidit eos ».

« Et secessit Jonathas, et Simon, et qui cum eo erant in Bethbessen, quæ est in deserto: et exstruxit diruta ejus, et firmaverunt eam ».

« Et cognovit Bacchides, et congregavit universam multitudinem suam: et his, qui de Judæa erant, denuntiavit ».

« Et venit, et castra posuit desuper Bethbessen: et oppugnavit eam dies multos, et fecit machinas ».

« Et reliquit Jonathas Simonem fratrem suum in civitate, et exiit in regionem, et venit cum numero ».

« Et percussit Odaren, et fratres ejus, et filios Phaseron in tabernaculis ipsorum: et cœpit cedere, et crescere in virtutibus ».

« Simon vero, et qui cum ipso erant, exierunt de civitate, et succenderunt machinas »:

« Et pugnaverunt contra Bacchidem, et contritus est ab eis: et affixerunt eum valde, quoniam consilium ejus, et congressus ejus erat inanis ».

« Et iratus contra viros iniquos, qui ei consilium dederant, ut veniret in regionem ipsorum, multos ex eis occidit: ipse autem cogitavit cum reliquis abire in regionem suam ».

« Et cognovit Jonathas: et misit ad eum legatos componere pacem cum ipso, et reddere ei captivitatem ».

« Et libenter accepit, et fecit secundum verba ejus, et juravit se nihil facturum ei mali omnibus diebus vitæ ejus ».

« Et reddidit ei captivitatem, quam prius erat prædatus de terra Juda: et conversus abiit in

terram suam, et non apposuit amplius venire in fines ejus ».

« Et cessavit gladius ex Israel: et habitavit Jonathas in Machmas, et cœpit Jonathas ibi iudicare populum, et exterminavit impios ex Israel ».

## CAPUT X.

« Et anno centesimo sexagesimo ascendit Alexander Antiochi filius, qui cognominatus est Nobilis, et occupavit Ptolemaidam: et receperunt eum, et regnavit illic ».

« Et audivit Demetrius rex, et congregavit exercitum copiosum valde, et exivit obviam illi in prælium ».

« Et misit Demetrius epistolam ad Jonatham verbis pacificis, ut magnificaret eum ».

« Dixit enim: Anticipemus facere pacem cum eo, priusquam faciat cum Alexandro adversum nos »:

« Recordabitur enim omnium malorum, quæ fecimus in eum, et in fratrem ejus, et in gentem ejus ».

« Et dedit ei potestatem congregandi exercitum, et fabricare arma, et esse ipsum socium ejus: et obsides, qui erant in arce, jussit tradi ei ».

« Et venit Jonathas in Jerusalem: et legit epistolas in auditu omnis populi, et eorum qui in arce erant ».

« Et timuerunt timore magno, quoniam audierunt quod dedit ei rex potestatem congregandi exercitum ».

« Et traditi sunt Jonathæ obsides, et reddidit eos parentibus suis »:

« Et habitavit Jonathas in Jerusalem, et cœpit ædificare, et innovare civitatem ».

« Et dixit facientibus opera, ut exstruerent muros, et montem Sion in circuitu lapidibus quadratis ad munitionem: et ita fecerunt ».

« Et fugerunt alienigenæ, qui erant in munitionibus quas Bacchides ædificaverat ».

« Et reliquit unusquisque locum suum, et abiit in terram suam ».

« Tantum in Bethsura remanserunt aliqui ex his qui reliquerant legem et præcepta Dei: erat enim hæc eis ad refugium ».

« Et audivit Alexander rex promissa quæ promissit Demetrius Jonathæ: et narraverunt ei prælia, et virtutes, quas ipse fecit, et fratres ejus, et labores quos laboraverunt ».

« Et ait: Nunquid inveniemus aliquem virum

talem? Et nunc faciemus eum amicum et socium nostrum ».

« Et scripsit epistolam, et misit ei secundum hæc verba dicens »:

« Rex Alexander fratri Jonathæ salutem ».

« Audivimus de te, quod vir potens sis viribus, et aptus es ut sis amicus noster ».

« Et nunc constituimus te hodie summum sacerdotem gentis tuæ, et ut amicus voceris regis (et misit ei purpuram, et coronam auream), et quæ nostra sunt sentias nobiscum, et conserves amicitias ad nos ».

« Et induit se Jonathas stola sancta septimo mense, anno centesimo sexagesimo in die solemini Scenopogiæ: et congregavit exercitum, et fecit arma copiosa ».

« Et audivit Demetrius verba ista, et contristatus est nimis, et ait »:

« Quid hoc fecimus, quod præoccupavit nos Alexander apprehendere amicitiam Judæorum ad munimen sui? »

« Scribam et ego illis verba deprecatoria, et dignitates, et dona, ut sint mecum in adiutorium ».

« Et scripsit eis in hæc verba: Rex Demetrius genti Judæorum salutem »:

« Quoniam servastis ad nos pactum, et mansistis in amicitia nostra, et non accessistis ad inimicos nostros, audivimus, et gavisi sumus ».

« Et nunc perseverate adhuc conservare ad nos fidem, et retribuemus vobis bona pro his quæ fecistis nobiscum »:

« Et remitemus vobis præstationes multas, et dabimus vobis donationes ».

« Et nunc absolvo vos, et omnes Judæos a tributis, et pretia salis indulgeo, et coronas remitto, et tertias seminis »:

« Et dimidiam partem fructus ligni, quod est portionis meæ, relinquo vobis ex hodierno die, et deinceps, ne accipiatur a terra Juda, et a tribus civitatibus, quæ additæ sunt illi ex Samaria, et Galilæa ex hodierna die et in totum tempus ».

« Et Jerusalem sit sancta, et libera cum finibus suis: et decimæ, et tributa ipsius sint ».

« Remitto etiam potestatem arcis, quæ est in Jerusalem: et do eam summo sacerdoti, ut constituat in ea viros quoscunque ipse elegerit, qui custodiant eam ».

« Et omnem animam Judæorum, quæ captiva est a terra Juda in omni regno meo, relinquo liberam gratis, ut omnes a tributis solvantur, etiam pecorum suorum ».

« Et omnes dies solemnes, et sabbata, et neomeniæ, et dies decreti, et tres dies ante diem solemnem, et tres dies post diem solemnem sint omnes immunitatis et remissionis omnibus Judæis, qui sunt in regno meo ».

« Et nemo habebit potestatem agere aliquid, et movere negotia adversus aliquem illorum in omni causa ».

« Et adscribantur ex Judæis in exercitu regis ad triginta millia virorum, et dabuntur illis copiæ, ut oportet omnibus exercitibus regis, et ex eis ordinabuntur qui sint in munitionibus regis magni ».

« Et ex his constituentur super negotia regni, quæ aguntur ex fide, et principes sint ex eis, et ambulent in legibus suis, sicut præcepit rex in terra Juda ».

« Et tres civitates, quæ additæ sunt Judææ ex regione Samariæ, cum Judæa reputentur: ut sint sub uno, et non obediant alienæ potestati, nisi summi sacerdotis.

« Ptolemaida, et confines ejus, quas dedi donum sanctis, qui sunt in Jerusalem ad necessarios sumptus sanctorum ».

« Et ego do singulis annis quindecim millia siclorum argenti de rationibus regis, quæ me contingunt »:

« Et omne, quod reliquum fuerit, quod non reddiderant qui super negotia erant annis in [Al. tac. in] prioribus, ex hoc dabunt in opera domus ».

« Et super hæc quinque millia siclorum argenti, quæ accipiebant de sanctorum ratione per singulos annos: et hæc ad sacerdotes pertineant, qui ministerio funguntur ».

« Et quicumque confugerint in templum, quod est Jerosolymis, et in omnibus finibus ejus, obnoxii regi in omni negotio dimittantur, et universa, quæ sunt eis in regno meo, libera habeant ».

« Et ad ædificanda, vel restauranda opera sanctorum, sumptus dabuntur de ratione regis ».

« Et ad extruendos muros in [Al. tac. in] Jerusalem et communiendos in circuitu, sumptus dabuntur de ratione regis, et ad construendos muros in Judæa ».

« Ut audivit autem Jonathas, et populus sermones istos, non crediderunt eis, nec receperunt eos, quia recordati sunt malitiæ magnæ, quam fecerat in Israel, et tribulaverat eos valde ».

« Et complacuit eis in Alexandrum, quia ipse fuerat eis princeps sermonum pacis, et ipsi auxilium ferebant omnibus diebus ».

« Et congregavit rex Alexander exercitum magnum, et admovit castra contra Demetrium ».

« Et commiserunt prælium duo reges, et fugit exercitus Demetrii, et insecutus est eum Alexander, et incubuit super eos ».

« Et invaluit prælium nimis, donec occidit sol: et cecidit Demetrius in die illa ».

« Et misit Alexander ad Ptolemæum regem Ægypti legatos secundum hæc verba, dicens »:

« Quoniam regressus sum in regnum meum, et sedi in sede patrum meorum, et obtinui principatum, et contrivi Demetrium, et possedi regionem nostram »:

« Et commisi pugnam cum eo, et contritus est ipse, et castra ejus a nobis, et sedimus in sede regni ejus »:

« Et nunc statuamus ad invicem amicitiam: et da mihi filiam tuam uxorem, et ego ero gener tuus, et dabo tibi dona, et ipsi, digna te ».

« Et respondit rex Ptolemæus dicens: Felix dies, in qua reversus es ad terram patrum tuorum, et sedisti in sede regni eorum ».

« Et nunc faciam tibi quod scripsisti: sed occurre mihi Ptolemaidam, ut videamus invicem nos, et spondeam tibi sicut dixisti ».

« Et exivit Ptolemæus de Ægypto, ipse et Cleopatra filia ejus, et venit Ptolemaidam anno centesimo sexagesimo secundo ».

« Et occurrit ei Alexander rex, et dedit ei Cleopatram filiam suam: et fecit nuptias ejus Ptolemaidæ, sicut reges, in magna gloria ».

« Et scripsit rex Alexander Jonathæ, ut venit et obviam sibi ».

« Et abiit cum gloria Ptolemaidam, et occurrit ibi duobus regibus, et dedit illis argentum multum, et aurum, et dona, et invenit gratiam in conspectu eorum ».

« Et venerunt adversus eum viri pestilentes ex Israel, viri iniqui interpellantes adversus eum: et non intendit ad eos rex ».

« Et jussit spoliari Jonatham vestibus suis, et indui eum purpura: et ita fecerunt. Et collocavit eum rex sedere secum ».

« Dixitque principibus suis: Exite cum eo medium civitatis, et prædicate, ut nemo adversus eum interpellat de ullo negotio, nec quisquam ei molestus sit de ulla ratione ».

« Et factum est, ut viderent qui interpellabant

gloriam ejus, quæ prædicabatur, et opertum eum purpura, fugerunt omnes »:

« Et magnificavit eum rex, et scripsit eum inter primos amicos, et posuit enim ducem, et participem principatus »:

« Et reversus est Jonathas in Jerusalem cum pace et lætitia ».

« In anno centesimo sexagesimo quinto venit Demetrius filius Demetrii a Creta in terram patrum suorum ».

« Et audivit Alexander rex, et contristatus est valde, et reversus est Antiochiam ».

« Et constituit Demetrius rex Apollonium ducem, qui præerat Cœlesyriæ: et congregavit exercitum magnum, et accessit ad Jamniam: et misit ad Jonatham summum sacerdotem ».

« Dicens: Tu solus resistis nobis: ego autem factus sum in derisum, et in opprobrium, propterea quia tu potestatem adversus nos exerces in montibus »:

« Nunc ergo si confidis in virtutibus tuis, descende ad nos in campum, comparemus illic invicem: quia mecum est virtus bellorum ».

« Interroga, et discce quis sum ego, et cæteri, qui auxilio sunt mihi, qui et dicunt, quia non potest stare pes vester ante faciem nostram, quia bis in fugam conversi sunt patres tui in terra sua ».

« Et nunc quomodo poteris sustinere equitatum et exercitum tantum in campo, ubi non est lapis, neque saxum, neque locus fugiendi »?

« Ut audivit autem Jonathas sermones Apollonii, motus est animo: et elegit decem millia virorum, et exiit ab Jerusalem, et occurrit ei Simon frater ejus in adjutorium »:

« Et applicuerunt castra in Joppen, et exclusit eum a civitate (quia custodia Apollonii Joppe erat), et oppugnavit eam ».

« Et exterriti qui erant in civitate, aperuerunt ei, et obtinuit Jonathas Joppen ».

« Et audivit Apollonius, et admovit tria millia equitum, et exercitum multum ».

« Et abiit Azotum tanquam iter faciens, et statim exiit in campum, eo quod haberet multitudinem equitum, et confideret in eis. Et insecutus est eum Jonathas in Azotum, et commiserunt prælium ».

« Et reliquit Apollonius in castris mille equites post eos occulte ».

« Et cognovit Jonathas quoniam insidiæ sunt post se, et circuierunt castra ejus, et ejecerunt jacula in populum a mane usque ad vesperam »:

« Populus autem stabat, sicut præceperat Jonathas : et laboraverunt equi eorum ».

« Et ejecit Simon exercitum suum, et commisit contra legionem : equites enim fatigati erant : et contriti sunt ab eo, et fugerunt ».

« Et qui dispersi sunt per campum, fugerant in Azotum, et intraverunt in Bethdagon idolum suum, ut ibi se liberarent ».

« Et succendit Jonathas Azotum, et civitates, quæ erant in circuitu ejus, et accepit spolia eorum, et templum Dagon : et omnes, qui fugerunt in illud, succendit igni ».

« Et fuerunt qui ceciderunt gladio cum his qui succensi sunt, fere octo millia virorum ».

« Et movit inde Jonathas castra, et applicuit ea Ascalonem : et exierunt de civitate obviam illi in magna gloria ».

« Et reversus est Jonathas in Jerusalem cum suis, habentibus spolia multa ».

« Et factum est, ut audivit Alexander rex sermones istos, addidit adhuc glorificare Jonatham ».

« Et misit ei fibulam auream, sicut consuetudo est dari cognatis regum. Et dedit ei Accaron, et omnes fines ejus in possessionem ».

#### CAPUT XI.

« Et rex Ægypti congregavit exercitum, sicut arena, quæ est circa oram maris, et naves multas : et quærebat obtinere regnum Alexandri dolo, et addere illud regno suo ».

« Et exiit in Syriam verbis pacificis, et aperiebant ei civitates, et occurrebant ei : quia mandaverat Alexander rex exiri ei obviam, eo quod socer suus esset ».

« Cum autem introiret civitatem Ptolemæus, ponebat custodias militum in singulis civitatibus ».

« Et ut appropriavit Azoto, ostenderunt ei templum Dagon succensum igni, et Azotum, et cætera ejus demolita, et corpora projecta, et eorum, qui cæsi erant in bello, tumulos quos fecerant secus viam ».

« Et narraverunt regi, quia hæc fecit Jonathas, ut invidiam facerent ei : et tacuit rex ».

« Et occurrit Jonathas regi in Joppen cum gloria, et invicem se salutaverunt, et dormierunt illic ».

« Et abiit Jonathas cum rege usque ad flu-

vium, qui vocatur Eleutherus : et reversus est in Jerusalem ».

« Rex autem Ptolemæus obtinuit dominium civitatum usque Seleuciam maritimam, et cogitabat in Alexandrum consilia mala ».

« Et misit legatos ad Demetrium, dicens : Veni, componamus inter nos pactum, et dabo tibi filiam meam, quam habet Alexander : et regnabis in regno patris tui ».

« Pænitet enim me, quod dederim illi filiam meam : quæsivit enim me occidere ».

« Et vituperavit eum, propterea quod concupierat regnum ejus ».

« Et abstulit filiam suam, et dedit eam Demetrio, et alienavit se ab Alexandro, et manifestatæ sunt inimicitia ejus ».

« Et intravit Ptolemæus Antiochiam, et imposuit duo diademata capiti suo, Ægypti, et Asiæ ».

« Alexander autem rex erat in Cilicia illis temporibus : quia rebellabant qui erant in locis illis ».

« Et audivit Alexander, et venit ad eum in bellum : et produxit Ptolemæus rex exercitum, et occurrit ei in manu valida, et fugavit eum ».

« Et fugit Alexander in Arabiam, ut ibi protegeretur : rex autem Ptolemæus exaltatus est ».

« Et abstulit Zabdiel Arabs caput Alexandri, et misit Ptolemæo ».

« Et rex Ptolemæus mortuus est in die tertio : et qui erant in munitionibus, perierunt ab his qui erant in castra ».

« Et regnavit Demetrius anno centesimo sexagesimo septimo ».

« In diebus illis congregavit Jonathas eos, qui erant in Judæa, ut expugnarent arcem, quæ est in Jerusalem : et fecerunt contra eam machinas multas ».

« Et abierunt quidam, qui oderant gentem suam viri iniqui ad regem Demetrium, et renuntiaverunt ei, quod Jonathas obsideret arcem ».

« Et ut [Al. tac. ut] audivit, iratus est : et statim venit ad Ptolemaidam, et scripsit Jonathæ, ne obsideret arcem, sed occurreret sibi ad colloquium festinato ».

« Ut audivit autem Jonathas, jussit obsidere : et elegit de senioribus Israel, et de sacerdotibus, et dedit se periculo ».

« Et accepit aurum, et argentum, et vestem, et alia xenia multa, et abiit ad regem Ptolemaidam, et invenit gratiam in conspectu ejus ».

« Et interpellabant adversus eum quidam iniqui ex gente sua ».

« Et fecit ei rex sicut fecerant ei, qui ante eum fuerant : et exaltavit eum in conspectu omnium amicorum suorum ».

« Et statuit ei principatum sacerdotii [Al. sacerdotis], et quæcunque alia habuit prius pretiosa, et fecit eum principem amicorum ».

« Et postulavit Jonathas a rege, ut immunem faceret Judæam, et tres toparchias, et Samariam, et confines ejus : et promisit ei talenta trecenta » :

« Et consensit rex : et scripsit Jonathæ epistolæ de his omnibus, hunc modum continentes » :

« Rex Demetrius fratri Jonathæ salutem, et genti Judæorum ».

« Exemplum epistolæ, quam scripsimus Lastheni parenti nostro de vobis, misimus ad vos ut sciretis » :

« Rex Demetrius Lastheni parenti salutem ».

« Genti Judæorum amicis nostris, et conservantibus quæ justa sunt apud nos, decrevimus benefacere propter benignitatem ipsorum, quam erga nos habent ».

« Statuimus ergo illis omnes fines Judææ, et tres civitates, Lydan, et Ramathan, quæ additæ sunt Judææ ex Samaria, et omnes confines earum sequestrari omnibus sacrificantibus in Jerusalem pro his, quæ ab eis prius accipiebat rex per singulos annos, et pro fructibus terræ, et pomorum ».

« Et alia, quæ ad nos pertinebant decimarum, et tributorum ex hoc tempore remittimus eis : et areas salinarum, et coronas, quæ nobis deferbantur ».

« Omnia ipsis concedimus : et nihil horum irritum erit ex hoc, et in omne tempus ».

« Nunc ergo curate facere horum exemplum, et detur Jonathæ, et ponatur in monte sancto, in loco celebri ».

« Et videns Demetrius rex quod siluit terra in conspectu suo, et nihil ei resistit, dimisit totum exercitum suum, unumquemque in locum suum, excepto peregrino exercitu, quem contraxit ab insulis gentium : et inimici erant ei omnes exercitus patrum ejus ».

« Tryphon autem erat quidam partium Alexandri prius : et vidit quoniam omnis exercitus murmurabat contra Demetrium, et ivit ad Emalchuel Arabem, qui nutrebat Antiochum filium Alexandri » :

« Et assidebat ei, ut traderet eum ipsi, ut regnaret loco patris sui : et enuntiavit ei quanta fecit Demetrius, et inimicitias exercituum ejus

adversus illum. Et mansit ibi diebus multis ».

« Et misit Jonathas ad Demetrium regem, ut eiceret eos, qui in carcere erant in Jerusalem, et qui præsiidiis erant, quia impugnabant Israel ».

« Et misit Demetrius ad Jonatham, dicens : Non hæc tantum faciam tibi, et genti tuæ, sed gloria illustrabo te, et gentem tuam cum fuerit opportunum ».

« Nunc ergo recte feceris, si miseris in auxilium mihi viros : quia discessit omnis exercitus meus ».

« Et misit ei Jonathas tria millia virorum fortium Antiochiam : et venerunt ad regem, et delectatus est rex in adventu eorum ».

« Et convenerunt, qui erant de civitate centum viginti millia virorum, et volebant interficere regem ».

« Et fugit rex in aulam : et occupaverunt qui erant de civitate, itinera civitatis, et cœperunt pugnare ».

« Et vocavit rex Judæos in auxilium, et convenerunt omnes simul ad eum, et dispersi sunt omnes per civitatem » :

« Et occiderunt in illa die centum millia hominum, et succederunt civitatem, et ceperunt spolia multa in die illa, et liberaverunt regem ».

« Et viderunt qui erant de civitate, quod obtinissent Judæi civitatem, sicut volebant : et infirmati sunt mente sua, et clamaverunt ad regem cum precibus dicentes » :

« Da nobis dextras, et cessent Judæi oppugnare nos, et civitatem ».

« Et projecerunt arma sua, et fecerunt pacem, et glorificati sunt Judæi in conspectu regis, et in conspectu omnium, qui erant in regno ejus, et nominati sunt in regno : et regressi sunt in Jerusalem habentes spolia multa ».

« Et sedit Demetrius rex in sede regni sui : et siluit terra in conspectu ejus ».

« Et mentitus est omnia quæcunque dixit, et abalienavit se a Jonatha, et non retribuit ei secundum beneficia, quæ sibi retribuerat [Al. tribuerat], et vexabat eum valde ».

« Post hæc autem reversus est Tryphon, et Antiochus cum eo puer adolescens, et regnavit, et imposuit sibi diadema ».

« Et congregati sunt ad eum omnes exercitus, quos disperserat Demetrius, et pugnaverunt contra eum : et fugit, et terga vertit ».

« Et accepit Tryphon bestias, et obtinuit Antiochiam » :

« Et scripsit Antiochus adolescens Jonathæ,

dicens : Constituo tibi sacerdotium, et constituo te super quatuor civitates, ut sis de amicis regis ».

« Et misit illi vasa aurea in ministerium, et dedit ei potestatem bibendi in auro, et esse in purpura, et habere fibulam auream » :

« Et Simeon fratrem ejus constituit ducem a terminis Tyri usque ad fines Ægypti ».

« Et exiit Jonathas, et perambulabat trans flumen civitates : et congregatus est ad eum omnis exercitus Syriæ in auxilium, et venit Ascalonem, et occurrerunt ei honorifice de civitate ».

« Et abiit inde Gazam : et concluderunt se, qui erant Gazæ : et obsedit eam, et succendit quæ erant in circuitu civitatis, et prædatus est ea ».

« Et rogaverunt Gazenses Jonatham, et dedit illis dexteram : et accepit filios eorum obsides, et misit illos in Jerusalem : et perambulavit regionem usque Damascum ».

« Et audivit Jonathas quod prævaricati sunt principes Demetrii in Cades quæ est in Galilæa, cum exercitu multo, volentes eum remove a negotio regni » :

« Et occurrit illis : fratrem autem suum Simonem reliquit intra provinciam ».

« Et applicuit [Al. applicavit] Simon ad Bethsuram, et expugnabat eam diebus multis et conclusit eos ».

« Et postulerunt ab eo dextras accipere, et dedit illis : et ejecit<sup>1</sup> eos inde, et cepit civitatem, et posuit in ea præsidium ».

« Et Jonathas, et castra ejus applicuerunt ad aquam Genesar, et ante lucem vigilaverunt in campo Asor ».

« Et ecce castra alienigenarum occurrebant in campo, et tendebant ei insidias in montibus : ipse autem occurrit ex adverso ».

« Insidiæ vero exsurrexerunt de locis suis, et commiserunt prælium ».

« Et fugerunt qui erant ex parte Jonathæ omnes, et nemo relictus est ex eis, nisi Matthathias filius Absalomi, et Judas filius Calphi, principes militiæ exercitus ».

« Et scidit Jonathas vestimenta sua, et posuit terram in capite suo, et oravit ».

« Et reversus est Jonathas ad eos in prælium, et convertit eos in fugam, et pugnauerunt ».

« Et viderunt qui fugiebant partis illius, et reversi sunt ad eum, et insequabantur cum eo omnes usque Cades ad castra sua, et pervenerunt usque illuc ».

« Et ceciderunt de alienigenis in die illa tria millia virorum : et reversus est Jonathas in Jerusalem ».

## CAPUT XII.

« Et vidit Jonathas quia tempus eum juvat, et elegit viros, et misit eos Romam statuere, et renovare cum eis amicitiam ».

« Et ad Spartiatis, et ad alia loca misit epistolas secundum eandem formam ».

« Et abierunt Romam, et intraverunt curiam, et dixerunt : Jonathas summus sacerdos, et gens Judæorum miserunt nos, ut renovaremus amicitiam et societatem secundum pristinum ».

« Et dederunt illis epistolas ad ipsos per loca, ut deducerent eos in terram Juda cum pace ».

« Et hoc est exemplum epistolarum, quas scripsit Jonathas Spartiatis » :

« Jonathas summus sacerdos, et seniores gentis, et sacerdotes, et reliquus populus Judæorum Spartiatis fratribus salutem ».

« Jam pridem missæ erant epistolæ ad Oniam summum sacerdotem ab Ario, qui regnabat apud vos, quoniam estis fratres nostri, sicut rescriptum continet, quod subjectum est ».

« Et suscepit Onias virum, qui missus fuerat, cum honore : et accepit epistolas, in quibus significabatur de societate, et amicitia ».

« Nos cum nullo horum indigeremus, habentes solatio sanctos libros, qui sunt in manibus nostris ».

« Maluimus mittere ad vos renovare fraternitatem, et amicitiam, ne forte alieni efficiamur a vobis : multa enim tempora transierunt, ex quo misistis ad nos ».

« Nos ergo in omni tempore sine intermissione, in diebus solemnibus, et cæteris, quibus oportet, memores sumus vestri in sacrificiis, quæ offerimus, et in observationibus, sicut fas est, et decet meminisse fratrum ».

« Lætatur itaque de gloria vestra ».

« Nos autem circumdederunt multe tribulationes, et multa prælia, et impugnaverunt nos reges, qui sunt in circuitu nostro ».

« Noluimus ergo vobis molesti esse, neque cæteris sociis, et amicis nostris in his præliis » :

Habuimus enim de cælo auxilium, et liberati sumus nos, et humiliati sunt inimici nostri ».

<sup>1</sup> Editi alii libri, « ejecit eos, et inde capit, etc. », minus vere.

« Elegimus itaque Numenium Antiochi filium, et Antipatrem Jasonis filium, et misimus ad Romanos renovare cum eis amicitiam, et societatem pristinam ».

Mandavimus itaque eis, ut veniant etiam ad vos, et saluent vos : et reddant vobis epistolas nostras de innovatione fraternitatis nostræ ».

« Et nunc benefacietis respondentes nobis ad hæc ».

« Et hoc est rescriptum epistolarum, quod miserat Oniæ » :

« Arius, rex Spartiatarum, Oniæ sacerdoti magno salutem ».

« Inventum est in scriptura de Spartiatis, et Judæis, quoniam sunt fratres, et quod sunt de genere Abraham ».

« Et nunc ex quo hæc cognovimus, benefacitis scribentes nobis de pace vestra » :

« Sed et nos rescripsimus vobis : Pecora nostra, et possessiones nostræ, vestræ sunt : et vestræ, nostræ : mandavimus itaque hæc nuntiari vobis ».

• Et audivit Jonathas quoniam regressi sunt principes Demetrii cum exercitu multo supra quam prius, pugnare adversus eum ».

« Et exiit ab Jerusalem, et occurrit eis in Amathite regione : non enim dederat eis spatium, ut ingrederentur regionem ejus ».

« Et misit speculatores in castra eorum : et reversi renuntiaverunt, quod constituunt supervenire illis nocte ».

« Cum occidisset autem sol, præcepit Jonathas suis vigilare, et esse in armis paratos ad pugnam tota nocte, et posuit custodes per circuitum castrorum ».

• Et audierunt adversarii quod paratus est Jonathas cum suis in bello : et timuerunt, et formidaverunt in corde suo : et accederunt focos in castris suis ».

« Jonathas autem, et qui cum eo erant, non cognoverunt usque mane : videbant autem luminaria ardentia » :

• Et secutus est eos Jonathas, et non comprehendit eos : transierant enim flumen Eleutherum ».

• Et divertit Jonathas ad Arabas, qui vocantur Zabadæi, et percussit eos, et accepit spolia eorum ».

« Et junxit, et venit Damascus, et perambulabat omnem regionem illam ».

« Simon autem exiit, et venit usque ad Ascalonem, et ad proxima præsidia : et declinavit in Joppem, et occupavit eam ».

« (Audivit enim quod vellent præsidium tradere partibus Demetrii) et posuit ibi custodes, ut custodirent eam ».

« Et reversus est Jonathas, et convocavit seniores populi, et cogitavit cum eis ædificare præsidia in Judæa ».

« Et ædificare muros in Jerusalem, et exaltare altitudinem magnam inter medium arcis et civitatis, ut separaret eam a civitate, ut esset ipsa singulariter, et neque emant, neque vendant ».

« Et convenerunt, ut ædificarent civitatem : et cecidit murus, qui erat super torrentem ab ortu solis, et reparavit eum, qui vocatur Caphetetha ».

« Et Simon ædificavit Adiada in Sephela, et munivit eam, et imposuit portas, et seras ».

« Et cum cogitasset Tryphon regnare Asiæ, et assumere diadema, et [Al. tac. et] extendere manum in Antiochum regem » :

« Timens ne forte non permetteret eum Jonathas, sed pugnaret adversus eum, quærebat comprehendere eum, et occidere. Et exurgens abiit in Bethsan ».

« Et exivit Jonathas obviam illi cum quadraginta millibus virorum electorum in prælium, et venit Bethsan ».

• Et vidit Tryphon quia venit Jonathas cum exercitu multo, ut extenderet in eum manus, timuit ».

« Et excepit eum cum honore, et commendavit eum omnibus amicis suis, et dedit ei munera : et præcepit exercitibus suis ut obedirent ei, sicut sibi ».

« Et dixit Jonathæ : Ut quid vexasti universum populum, cum bellum nobis non sit » ?

« Et nunc remitte eos in domos suas : elige autem tibi viros paucos, qui tecum sint, et veni mecum Ptolemaidam, et tradam eam tibi, et reliqua præsidia, et exercitum, et universos præpositos negotii, et conversus abibo : propterea enim veni » :

• Et credidit ei, et fecit sicut dixit : et dimisit exercitum, et abierunt in terram Juda ».

« Retinuit autem secum tria millia virorum : ex quibus remisit in Galilæam duo millia : mille autem venerunt cum eo ».

• Ut autem intravit Ptolemaidam Jonathas, clausurunt portas civitatis Ptolemenses, et comprehenderunt eum : et omnes, qui cum eo intraverant, gladio interfecerunt ».

• Et misit Tryphon exercitum, et equites in Galilæam, et in campum magnum, ut perderet [Al. perderent] omnes socios Jonathæ ».



« At illi cum cognovissent, quia comprehensus est Jonathas, et periit, et omnes qui cum eo erant, hortati sunt semetipsos, et exierunt parati in prælium ».

« Et videntes hi, qui insecuti fuerant, quia pro anima res est illis, reversi sunt » :

« Illi autem venerunt omnes cum pace in terram Juda. Et planxerunt Jonatham, et eos, qui cum ipso fuerant, valde : et luxit Israel luctu magno ».

« Et quæsierunt omnes gentes, quæ erant in circuitu eorum contere eos : dixerunt enim » :

« Non habent principem, et adjuvantem : nunc ergo expugnemus illos, et tollamus de hominibus memoriam eorum ».

### CAPUT XIII.

« Et audivit Simon quod congregavit Tryphon exercitum copiosum, ut veniret in terram Juda, et attereret eam » :

« Videns quia in tremore populus est, et in timore, ascendit Jerusalem, et congregavit populum » :

« Et adhortans dixit : Vos scitis quanta ego, et fratres mei fecimus pro legibus, et pro sanctis prælia, et angustias quales vidimus » :

« Horum gratia perierunt fratres mei omnes propter Israel, et relictus sum ego solus ».

« Et nunc non mihi contingat parcere animæ meæ in omni tempore tribulationis : non enim melior sum fratribus meis ».

« Vindicabo itaque gentem meam, et sancta, natos quoque nostros, et uxores : quia congregatæ sunt universæ gentes contere nos inimicitie gratia ».

« Et accensus est spiritus populi simul, ut audivit sermones istos » :

« Et responderunt voce magna dicentes : Tu es dux noster loco Judæ, et Jonathæ fratris tui ».

« Pugna prælium nostrum : et omnia, quæcunque dixeris nobis, faciemus ».

« Et congregans omnes viros bellatores, acceleravit consummare universos muros Jerusalem, et munivit eam in gyro ».

« Et misit Jonatham filium Absalomi, et cum eo exercitum novum in Joppem, et ejectis his, qui erant in ea, remansit illic ipse ».

« Et movit Tryphon a Ptolemaida cum exercitu multo, ut veniret in terram Juda, et Jonathas cum eo in custodia ».

« Simon autem applicuit in Addus contra faciem campi ».

« Et ut cognovit Tryphon quia surrexit Simon loco fratris sui Jonathæ : et quia commissurus esset cum eo prælium, misit ad eum legatos ».

« Dicens : Pro argento, quod debebat [Al. habebat] frater tuus Jonathas in ratione regis, propter negotia, quæ habuit, detinuimus eum ».

« Et nunc mitte argenti talenta centum, et duos filios ejus obsides, ut non dimissus fugiat a nobis, et remittimus eum ».

« Et cognovit Simon quia cum dolo loqueretur secum : jussit tamen dari argentum, et pueros, ne inimicitiam magnam sumeret ad populum Israel, dicentem » :

« Quia non misit ei argentum, et pueros, propterea periit ».

« Et misit pueros, et centum talenta : et mentitus est, et non dimisit Jonatham ».

« Et post hæc venit Tryphon intra regionem, ut contereret eam : et gyraverunt per viam, quæ ducit Ador : et Simon, et castra ejus ambulabant in omnem locum quocunque ibant ».

« Qui autem in arce erant, miserunt ad Tryphonem legatos, ut festinaret venire per desertum, et mitteret illis alimonias ».

« Et paravit Tryphon omnem equitatum, ut veniret illa nocte : erat autem nix multa valde, et non venit in Galaaditim ».

« Et cum appropinquasset Bascaman [Al. Bescaman], occidit Jonatham, et filios ejus illic ».

« Et convertit Tryphon, et abiit in terram suam ».

« Et misit Simon, et accepit ossa Jonathæ fratris sui, et sepelivit ea in Modin civitate patrum ejus ».

« Et planxerunt eum omnis Israel planctu magno, et luxerunt eum dies multos ».

« Et ædificavit Simon super sepulcrum patris sui et fratrum suorum ædificium altum visu, lapide polito retro et ante ».

« Et statuit septem pyramidas, unam contra unam patri et matri, et quatuor fratribus » :

« Et his circumposuit columnas magnas : et super columnas arma, ad memoriam æternam : et juxta arma naves sculptas, quæ viderentur ab omnibus navigantibus mare ».

« Hoc est sepulcrum, quod fecit in Modin, usque in hunc diem ».

« Tryphon autem cum iter faceret cum Antiocho rege adolescente, dolo occidit eum ».

« Et regnavit loco ejus, et imposuit sibi diade-

ma Asiæ, et fecit plagam magnam in terra ».

« Et ædificavit Simon præsidia Judææ, muniens ea turribus excelsis, et muris magnis, et portis, et seris : et posuit alimenta in munitiombus ».

« Et elegit Simon viros, et misit ad Demetrium regem, ut faceret remissionem regioni : quia actus omnes Tryphonis per direptionem fuerant gesti ».

« Et Demetrius rex ad verba ista respondit ei, et scripsit epistolam talem » :

• Rex Demetrius Simoni summo sacerdoti, et amico regum, et senioribus, et genti Judæorum salutem ».

« Coronam auream, et bahem, quam misistis, suscepimus : et parati sumus facere vobiscum pacem magnam, et scribere præpositis regis remittere vobis quæ indulsimus ».

• Quæcunque enim constituimus, vobis constant. Munitiones, quas ædificastis, vobis sint ».

« Remittimus quoque ignorantias, et peccata usque in hodiernum diem, et coronam, quam debebatis : et si quid aliud erat tributarium in Jerusalem, jam non sit tributarium ».

« Et si qui ex vobis apti sunt conscribi inter nostros, conscribantur, et sit inter nos pax ».

« Anno centesimo septuagesimo ablatum est jugum gentium ab Israel ».

• Et cœpit populus Israel scribere in tabulis, et gestis publicis, anno primo sub Simone summo sacerdote, magno duce, et principe Judæorum ».

« In diebus illis applicuit Simon ad Gazam, et circumdedit eam castris, et fecit machinas, et applicuit ad civitatem, et percussit turrem unam, et comprehendit eam ».

« Et eruperant, qui erant intra machinam in civitatem : et factus est motus magnus in civitate ».

« Et ascenderunt qui erant in civitate cum uxoribus, et filiis supra murum scissis tunicis suis, et clamaverunt voce magna, postulantes a Simone dexteras sibi dari, et dixerunt » :

• Non nobis reddas secundum malitias nostras, sed secundum misericordias tuas ».

« Et flexus Simon non debellavit eos : eiecit tamen eos de civitate, et mundavit ædes, in quibus fuerant simulacra, et tunc intravit in eam, cum hymnis benedicens Dominum » :

• Et ejecta ab ea omni immunditia, collocavit in ea viros, qui legem facerent : et munivit eam, et fecit sibi habitationem ».

« Qui autem erant in arce Jerusalem, prohiberantur egredi, et ingredi regionem, et emere, ac vendere : et esurierunt valde, et multi ex eis fame perierunt ».

« Et acclamaverunt ad Simonem, ut dexteras acciperent : et dedit illis : et eiecit eos inde, et mundavit arcem a contaminationibus » :

« Et intraverunt in eam tertia et vigesima die secundi mensis, anno centesimo septuagesimo primo cum laude, et ramis palmarum, et cinyris, et cymbalis, et nablis, et hymnis, et canticis : quia contritus est inimicus magnus ex Israël ».

• Et constituit, ut omnibus annis agerentur dies hi cum lætitia ».

« Et munivit montem templi, qui erat secus arcem, et habitavit ibi ipse, et qui cum eo erant ».

• Et vidit Simon Joannem filium suum, quod fortis prælii vir esset : et posuit eum ducem virtutum universarum : et habitavit in Gazaris ».

## CAPUT XIV.

« Anno centesimo septuagesimo secundo congregavit rex Demetrius exercitum suum, et abiit in Mediam ad contrahenda sibi auxilia, ut expugnaret Tryphonem ».

« Et audivit Arsaces rex Persidis, et Mediæ, quia intravit Demetrius confines suos, et misit unum de principibus suis, ut comprehenderet eum vivum, et adduceret eum ad se ».

« Et abiit, et percussit castra Demetrii : et comprehendit eum, et duxit eum ad Arsacem, et posuit eum in custodiam ».

« Et siluit omnis terra Juda omnibus diebus Simonis, et quæsivit bona genti suæ : et placuit illis potestas ejus, et gloria ejus omnibus diebus ».

« Et cum omni gloria sua accepit Joppem in portum, et fecit introitum in insulis maris ».

« Et dilatavit fines gentis suæ, et obtinuit regionem ».

« Et congregavit captivitatem multam, et dominatus est Gazaræ, et Bethsuræ, et arci : et abstulit immunditias ex ea, et non erat qui resisteret ei ».

« Et unusquisque colebat terram suam cum pace : et terra Juda dabat fructus suos, et ligna camporum fructum suum ».

« Seniores in plateis sedebant omnes, et de

bonis terræ tractabant, et juvenes inducebant se gloriam, et stolas belli ».

« Et civitatibus tribuebat alimonias, et constituabat eas, ut essent vasa munitionis quoadusque nominatum est nomen gloriæ ejus usque ad extremum terræ ».

« Fecit pacem super terram, et lætatus est Israel lætitia magna ».

« Et sedit unusquisque sub vite sua, et sub ficulnea sua : et non erat qui eos terreret ».

« Defecit impugnans eos super terram : reges contriti sunt in diebus illis ».

« Et confirmavit omnes humiles populi sui, et legem exquisivit, et abstulit omnem iniquum et malum » :

« Sancta glorificavit, et multiplicavit vasa sanctorum ».

« Et auditum est Romæ, quia defunctus esset Jonathas : et usque in Spartiatis : et contristati sunt valde ».

« Et audierunt autem quod Simon frater ejus factus esset summus sacerdos loco ejus, et ipse obtineret omnem regionem, et civitates in ea » :

« Scripserunt ad eum in tabulis æreis, ut renovarent amicitias, et societatem quam fecerant cum Juda, et cum Jonatha, fratribus ejus ».

« Et lectæ sunt in conspectu ecclesiæ in Jerusalem. Et hoc exemplum epistolarum, quas Spartiatæ miserunt » :

« Spartianorum principes, et civitates, Simoni sacerdoti magno, et senioribus, et sacerdotibus, et reliquo populo Judæorum, fratribus, salutem ».

« Legati, qui missi sunt ad populum nostrum, nuntiaverunt nobis de vestra gloria, et honore, ac lætitia : et gavisus sumus in introitu eorum ».

« Et scripsimus quæ ab eis erant dicta, in conciliis populi, sic : Numenius Antiochi, et Antipater Jasonis filius, legati Judæorum, venerunt ad nos, renovantes nobiscum amicitiam pristinam ».

« Et placuit populo excipere viros gloriose, et ponere exemplum sermonum eorum in segregatis populi libris, ut sit ad memoriam populo Spartianorum. Exemplum autem horum scripsimus Simoni magno sacerdoti ».

« Post hæc autem misit Simon Numenium Romanam, habentem clypeum aureum magnum, pondo mnarum mille, ad statuendam cum eis societatem. Cum autem audisset populus Romanus »

« Sermones istos, dixerunt : Quam gratiarum actionem reddemus Simoni, et filiis ejus ?

« Restituit enim ipse fratres suos, et expugnavit inimicos Israel ab eis, et statuerunt ei libertatem, et descripserunt in tabulis æreis, et posuerunt in titulis in monte Sion ».

« Et hoc est exemplum scripturæ : Octava decima die mensis Elul, anno centesimo septuagesimo secundo, anno tertio sub Simone sacerdote magno in Asaramel ».

« In conventu magno sacerdotum, et populi, et principum gentis, et seniorum regionis, nota facta sunt hæc : quoniam frequenter sunt prælia in regione nostra ».

« Simon autem Matthathiæ filius ex filiis Jarib, et fratres ejus dederunt se periculo, et restiterunt adversariis gentis suæ, ut starent sancta ipsorum, et lex : et gloria magna glorificaverunt gentem suam ».

« Et congregavit Jonathas gentem suam, et factus est illis sacerdos magnus, et appositus est ad populum suum ».

« Et voluerunt inimici eorum calcare, et atterere regionem ipsorum, et extendere manus in sancta eorum ».

« Tunc restitit Simon, et pugnavit pro gente sua, et erogavit pecunias multas, et armavit viros virtutis gentis suæ, et dedit illis stipendia » :

« Et munivit civitates Judææ, et Bethsuram, quæ erat in finibus Judææ, ubi erant arma hostium antea : et posuit illic præsidium viros Judæos ».

« Et Joppem munivit, quæ erat ad mare : et Gazaram, quæ est in finibus Azoti, in qua hostes antea habitabant, et collocavit illic Judæos : et quæcunque apta erant ad correptionem eorum, posuit in eis ».

« Et vidit populus actum Simonis, et gloriam, quam cogitabat facere genti suæ, et posuerunt eum ducem suum, et principem sacerdotum, eo quod ipse fecerat hæc omnia, et justitiam et fidem, quam conservavit genti suæ, et exquisivit omni modo exaltare populum suum ».

« Et in diebus ejus prosperatum est in manibus ejus, ut tollerentur gentes de regione ipsorum, et qui in civitate David erant in Jerusalem in arce, de qua procedebant, et contaminabant omnia, quæ in circuitu sanctorum sunt, et inferebant plagam magnam castitati ».

« Et collocavit in ea viros Judæos ad tutamentum regionis, et civitatis, et exaltavit muros Jerusalem ».

« Et rex Demetrius statuit illi summum sacerdotium ».

• Secundum hæc fecit eum amicum suum, et glorificavit eum gloria magna ».

« Audivit enim, quod appellati sunt Judæi a Romanis amici, et socii, et fratres, et quia susceperunt legatos Simonis gloriose » :

• Et quia Judæi, et sacerdotes eorum consenserunt eum esse ducem suum, et summum sacerdotem in æternum, donec surgat propheta fidelis » :

« Et ut sit super eos dux, et ut constitueret præpositos super opera eorum, et super regionem, et super arma, et super præsidia » :

« Et cura sit illi de sanctis : et ut [Al. tac. ut] audiatur ab omnibus, et scribantur in nomine ejus omnes conscriptiones in regione : et ut operiatur purpura, et auro » :

« Et ne liceat ulli ex populo, et ex sacerdotibus irritum facere aliquid horum, et contradicere his, quæ ab eo dicuntur, aut convocare conventum in regione sine ipso : et vestiri purpura, et uti fibula aurea ».

« Qui autem fecerit extra hæc, aut irritum fecerit aliquid horum, reus erit ».

« Et complacuit omni populo statuere Simonem, et facere secundum verba ista ».

« Et suscepit Simon, et placuit ei, ut summo sacerdotio fungeretur, et esset dux, princeps gentis Judæorum, et sacerdotum, et præesset omnibus ».

« Et scripturam istam dixerunt ponere in tabulis æreis, et ponere eas in peribolo sanctorum, in loco celebri » :

« Exemplum autem eorum ponere in ærario, ut habeat Simon, et filii ejus ».

#### CAPUT XV.

« Et misit rex Antiochus filius Demetrii epistolas ab insulis maris Simoni sacerdoti, et principi gentis Judæorum, et universæ genti » :

« Et erant continentes hunc modum : Rex Antiochus Simoni sacerdoti magno, et genti Judæorum salutem ».

« Quoniam quidem pestilentes obtinuerunt regnum patrum nostrorum, volo autem vindicare regnum, et restituere illud sicut erat antea : et effectam feci multitudinem exercitus, et feci naves bellicas ».

« Volo autem procedere per regionem, ut disciscar in eos, qui corruerunt regionem nostram,

et qui desolaverunt civitates multas in regno meo ».

« Nunc ergo statuo tibi omnes oblationes, quas remiserunt tibi ante me omnes reges, et quæcunque alia dona remiserunt tibi. »

« Et permitto tibi facere percussuram proprii numismatis in regione tua » :

« Jerusalem autem sanctam esse, et liberam : et omnia arma, quæ fabricata sunt, et præsidia, quæ construxisti, quæ tenes, maneant tibi [Al. ibi] ».

« Et omne debitum regis, et quæ futura sunt regi, ex hoc, et in totum tempus remittuntur tibi ».

• Cum autem obtinuerimus regnum nostrum, glorificabimus te, et gentem tuam, et templum gloria magna, ita ut manifestetur gloria vestra in universa terra ».

« Anno centesimo septuagesimo quarto exiit Antiochus in terram patrum suorum, et convenerunt ad eum omnes exercitus, ita ut pauci relictis essent cum Tryphone ».

• Et insecutus est eum Antiochus rex, et venit Doram fugiens per maritimam ».

« Sciebat enim quod congregata sunt mala in eum, et reliquit eum exercitus ».

« Et applicuit Antiochus super Doram cum centum viginti millibus virorum belligeratorum, et octo millibus equitum » :

• Et circumvit civitatem, et naves a mari accesserunt : et vexabant civitatem a terra, et mari, et neminem sinebant ingredi, vel egredi ».

« Venit autem Numenius, et qui cum eo fuerant, ab urbe Roma, habentes epistolas regibus, et regionibus scriptas, in quibus continebantur hæc » :

« Lucius consul Romanorum Ptolemæo regi salutem ».

« Legati Judæorum venerunt ad nos amici nostri, renovantes pristinam amicitiam, et societatem, missi a Simone principe sacerdotum, et populo Judæorum ».

« Attulerunt autem et clypeum aureum mnarum mille ».

« Placuit itaque nobis scribere regibus, et regionibus, ut non inferant illis mala, neque impugnent eos, et civitates eorum, et regiones eorum : et ut non ferant auxilium pugnantibus adversus eos ».

• Visum autem est nobis accipere ab eis clypeum ».

• Si qui ergo pestilentes refugerunt de regione

psorum ad vos, tradite eos Simoni principi sacerdotum, ut vindicet in eos secundum legem suam ».

« Hæceadem scripta sunt Demetrio regi, et Attalo, et Ariarathi, et Arsaci ».

« Et in omnes regiones : et Lampsaco, et Spartiatis, et in Delum, et in Myndum, et in Sicyonem, et in Cariam, et in Samum, et in Pamphyliam, et in Lyciam, et in Halicarnassum, et in Coos, et in Siden, et in Aradon, et in Rhodum, et in Phaselidem, et in Gortynam, et Guidum, et Cyprum, et Cyrenen ».

« Exemplum autem eorum scripserunt Simoni principi sacerdotum, et populo Judæorum ».

« Antiochus autem rex applicuit castra in Doram secundo, admovens ei semper manus, et machinas faciens : et conclusit Tryphonem, ne procederet ».

« Et misit ad eum Simon duo millia virorum electorum in auxilium, et argentum, et aurum, et vasa copiosa » :

« Et noluit ea accipere, sed rupit omnia, quæ pactus est cum eo antea, et alienavit se ab eo ».

« Et misit ad eum Athenobium unum de amicis suis, ut tractaret cum ipso, dicens : Vos tenetis Joppem, et Gazaram, et arcem, quæ est in [Al. tac. in] Jerusalem civitates regni mei ».

« Fines earum desolastis, et fecistis plagam magnam in terra, et dominati estis per loca multa in regno meo ».

« Nunc ergo tradite civitates, quas occupastis, et tributa locorum, in quibus dominati estis extra fines Judææ ».

« Sin autem, date pro illis quingenta talenta argenti, et exterminii, quod exterminastis, et tributorum civitatum alia talenta quingenta : sin autem, veniemus, et expugnabimus vos ».

« Et venit Athenobius amicus regis in Jerusalem, et vidit gloriam Simonis, et claritatem in auro et argento, et apparatus copiosum : et obstupuit, et retulit ei verba regis ».

« Et respondit ei Simon, et dixit ei : Neque alienam terram sumpsimus, neque aliena detinemus : sed hæreditatem patrum nostrorum, quæ injuste ab inimicis nostris aliquo tempore possessa est ».

« Nos vero tempus habentes, vindicamus hæreditatem patrum nostrorum ».

« Nam de Joppe, et Gazara, quæ expostulas, ipsi faciebant in populo plagam magnam, et in regione nostra : horum damus talenta centum. Et non respondit ei Athenobius verbum ».

« Reversus autem cum ira ad regem, renuntiavit ei verba ista, et gloriam Simonis, et universa quæ vidit, et iratus est rex ira magna ».

« Tryphon autem fugit navi in Orthosiada ».

« Et constituit rex Cendebæum ducem maritimum, et exercitum peditum et equitum dedit illi ».

« Et mandavit illi movere castra contra faciem Judææ : et mandavit ei ædificare Gedorem, et obstruere portas civitatis, et debellare populum. Rex autem persequebatur Tryphonem ».

« Et pervenit Cendebæus Jamniam, et cœpit irritare plebem, et conculcare Judæam, et captivare populum, et interficere, et ædificare Gedorem ».

« Et collocavit illic equites, et exercitum : ut egressi perambularent viam Judææ, sicut constituit ei rex ».

#### CAPUT XVI.

« Et ascendit Joannes de Gazaris, et nuntiavit Simoni patri suo, quæ fecit Cendebæus in populo ipsorum ».

« Et vocavit Simon duos filios seniores, Judam, et Joannem, et ait illis : Ego, et fratres mei, et domus patris mei expugnabimus hostes Israel ab adolescentia usque in hunc diem : et prosperatum est in manibus nostris liberare Israel aliquoties ».

« Nunc autem senui : sed estote loco meo, et fratres mei, et egressi pugnate pro gente nostra : auxilium vero de cœlo vobiscum sit ».

« Et elegit de regione viginti millia virorum belligeratorum, et equites : et profecti sunt ad Cendebæum : et dormierunt in Modin ».

« Et surrexerunt mane, et abierunt in campum : et ecce exercitus copiosus in obviam illis peditum, et equitum, et fluvius torrens erat inter medium ipsorum ».

« Et admovit castra contra faciem eorum ipse, et populus ejus, et vidit populum trepidantem ad transfretandum torrentem, et transfretavit primus : et viderunt eum viri, et transierunt post eum ».

« Et divisit populum, et equites in medio peditum : erat autem equitatus adversariorum copiosus nimis ».

« Et exclamaverunt sacris tubis, et in fugam conversus est Cendebæus, et castra ejus : et ceciderunt ex eis multi vulnerati : residui autem in munitionem fugerunt ».

« Tunc vulneratus est Judas frater Joannis: Joannes autem insecutus est eos, donec venit Cedronem, quam ædificavit :

« Et fugerunt usque ad turres, quæ erant in agris Azoti, et succendit eas igni. Et ceciderunt ex illis duo millia virorum, et reversus est in Judæam in pace ».

« Et Ptolemæus filius Abobi constitutus erat dux in campo Jericho, et habebat argentum, et aurum multum ».

« Erat enim gener summi sacerdotis ».

« Et exaltatum est cor ejus, et volebat obtinere regionem, et cogitabat dolum adversus Simonem, et filios ejus, ut tolleret eos ».

« Simon autem, perambulans civitates, quæ erant in regione Judææ, et sollicitudinem gerens earum, descendit in Jericho ipse, et Matthathias filius ejus, et Judas, anno centesimo septuagesimo septimo, mense undecimo: hic est mensis sabath ».

« Et suscepit eos filius Abobi in munitiunculam, quæ vocatur Doch, cum dolo, quam ædificavit: et fecit eis convivium magnum, et abscondit illic viros ».

« Et cum inebriatus esset Simon et filii ejus, surrexit Ptolemæus cum suis, et sumpserunt arma sua, et intraverunt in convivium, et occide-

runt eum, et duos filios ejus, et quosdam pueros ejus ».

« Et fecit deceptionem magnam in Israel, et reddidit mala pro bonis ».

« Et scripsit hæc Ptolemæus, et misit regi, ut mitteret ei exercitum in auxilium, et traderet ei regionem, et civitates eorum, et tributa ».

« Et misit alios in Gazaram tollere Joannem: et tribunis misit epistolas, ut venirent ad se, et daret eis argentum, et aurum, et dona ».

« Et alios misit occupare Jerusalem, et montem templi ».

« Et præcurrens quidam, nuntiavit Joanni in Gazara, quia periit pater ejus, et fratres ejus, et quia misit te quoque interfici ».

« Ut audivit autem, vehementer expavit: et comprehendit viros, qui venerant perdere eum, et occidit eos: cognovit enim quia quærebant eum perdere ».

« Et cætera sermonum Joannis, et bellorum ejus, et bonarum virtutum, quibus fortiter gessit, et ædificii murorum, quos extruxit, et rerum gestarum ejus »:

« Ecce hæc scripta sunt in libro dierum sacerdotii ejus, ex quo factus est princeps sacerdotum post patrem suum ».

## LIBER SECUNDUS.

### CAPUT PRIMUM.

« Fratribus, qui sunt per Ægyptum, Judæis, salutem dicunt fratres, qui sunt in Jerosolymis, et [Al. tac. et] Judæi, et qui in regione Judææ, et pacem bonam ».

« Beneficiat vobis Deus, et meminerit testamenti sui, quod locutus est ad [Al. tac. ad] Abraham, et Isaac, et Jacob, servorum suorum fidelium »:

« Et det vobis cor omnibus, ut colatis eum, et faciatis ejus voluntatem corde magno, et animo volenti ».

« Adaperiat cor vestrum in lege sua, et in præceptis suis, et faciat pacem ».

« Exaudiat orationes vestras, et reconcilietur vobis, nec vos deserat in tempore malo ».

« Et nunc hic sumus orantes pro vobis ».

« Regnante Demetrio, anno centesimo sexagesimo nono, nos Judæi scripsimus vobis in tribulatione, et impetu, qui supervenit nobis in istis annis, ex quo recessit Jason a sancta terra, et a regno ».

« Portam succenderunt, et effuderunt sanguinem innocentem: et oravimus ad Dominum, et exauditi sumus, et obtulimus sacrificium, et simmaginem, et accendimus lucernas, et proposuimus panes ».

« Et nunc frequentate dies scenopegiæ mensis casleu ».

« Anno centesimo octogesimo octavo, populus, qui est Jerosolymis, et in Judæa, senatusque et Judas, Aristobulo magistro Ptolemæi regis, qui est de genere christorum sacerdotum, et his, qui in Ægypto sunt, Judæis salutem, et sanitatem ».

« De magnis periculis a Deo liberati, magnifice

gratias agimus ipsi, utpote qui adversus talem dimicavimus ».

« Ipse enim ebullire fecit de Perside eos qui pugnauerunt contra nos, et sanctam civitatem ».

« Nam cum in Perside esset dux ipse, et cum ipso immensus exercitus, cecidit in templo Naneæ, consilio deceptus sacerdotum Naneæ ».

« Etenim cum ea habitaturus venit ad locum Antiochus, et amici ejus, et ut acciperet pecunias multas dotis nomine ».

« Cumque proposuissent eas sacerdotes Naneæ, et ipse cum paucis ingressus esset intra ambitum fani, clausurunt templum ».

« Cum intrasset Antiochus: apertoque occulto aditu templi, mittentes lapides percusserunt ducem, et eos qui cum eo erant, et diviserunt membratim, et capitibus amputatis, foras projece-  
runt ».

« Per omnia benedictus Deus, qui tradit impios ».

« Facturi igitur quinta et vigesima die mensis casleu purificationem templi, necessarium duximus significare vobis: ut et vos quoque agatis diem scenopegiæ, et diem ignis, qui datus est, quando Nehemias, ædificato templo, et altari, obtulit sacrificia ».

« Nam cum in Persidem ducebantur patres nostri, sacerdotes, qui tunc cultores Dei erant, acceptum ignem de altari occulte absconderunt in valle, ubi erat puteus altus, et siccus, et in eo contutati sunt eum, ita ut omnibus ignotus esset locus ».

« Cum autem præterissent anni multi, et placuit Deo, ut mitteretur Nehemias a rege Persidis, nepotes sacerdotum illorum, qui absconderant, misit ad requirendum ignem: et sicut narraverunt nobis, non invenerunt ignem, sed aquam crassam ».

« Et jussit eos haurire, et afferre sibi: et sacrificia, quæ imposita erant, jussit sacerdos Nehemias aspergi ipsa aqua, et ligna, et quæ erant superposita ».

« Utque hoc factum est, et tempus affuit, quo sol refulsit, qui prius erat in nubilo, accensus est ignis magnus, ita ut omnes mirarentur ».

« Orationem autem faciebant omnes sacerdotes dum consummaretur sacrificium, Jonatha inchoante, cæteris autem respondentibus ».

« Et Nehemiæ erat oratio hunc habens modum: Domine Deus, omnium creator, terribilis, et fortis, justus, et misericors, qui solus es bonus rex ».

« Solus præstans, solus justus, et omnipotens et æternus, qui liberas Israel de omni malo, qui fecisti patres electos, et sanctificasti eos »:

« Accipe sacrificium pro universo populo tuo Israel, et custodi partem tuam, et sanctifica ».

« Congrega dispersionem nostram, libera eos, qui serviunt gentibus, et contemptos et abominatos respice: ut sciant gentes, quia tu es Deus noster ».

« Afflige opprimentes nos, et contumeliam facientes in superbia ».

« Constitue populum tuum in loco sancto tuo, sicut dixit Moyses ».

« Sacerdotes autem psallebant hymnos, usquequo consumptum esset sacrificium ».

« Cum autem consumptum esset sacrificium, ex residua aqua Nehemias jussit lapides majores perfundi ».

« Quod ut factum est, ex cis flamma accensa est: sed ex lumine, quod refulsit ab altari, consumpta est ».

« Ut vero manifestata est res, renuntiatum est regi Persarum, quod in loco, in quo ignem absconderant hi, qui translati fuerant, sacerdotes, aqua apparuit, de qua Nehemias, et qui cum eo erant, purificaverunt sacrificia ».

« Considerans autem rex, et rem diligenter examinans, fecit ei templum, ut probaret, quod factum erat ».

« Et cum probasset, sacerdotibus donavit multa bona, et alia atque alia munera, et accipiens manu sua, tribuebat eis ».

« Appellavit autem Nehemias hunc locum Nephthar, quod interpretatur Purificatio. Vocatur autem apud plures Nephi ».

## CAPUT II.

« Invenitur autem in descriptionibus Jeremiæ prophetæ, quod jussit eos ignem accipere, qui transmigrabant: ut significatum est, et ut mandavit transmigratis ».

« Et dedit illis legem, ne obliviscerentur præcepta Domini, et ut non exerrarent mentibus, videntes simulacra aurea, et argentea, et ornamenta eorum ».

« Et alia hujusmodi dicens, hortabatur, ne legem amoverent a corde suo ».

« Erat autem in ipsa scriptura, quomodo tabernaculum, et arcam jussit propheta divino responso ad se facto comitari secum, usquequo exii

in montem, in quo Moyses ascendit, et vidit Dei hæreditatem ».

« Et veniens ibi Jeremias invenit locum spelun-  
cæ : <sup>1</sup> et tabernaculum, et arcam, et altare in-  
censi intulit illuc, et ostium obstruxit ».

« Et accesserunt quidam simul, qui sequeban-  
tur, ut notarent sibi locum : et non potuerunt in-  
venire ».

« Ut autem cognovit Jeremias, culpans illos,  
dixit : Quod ignotus erit locus, donec congreget  
Deus congregationem populi, et propitius fiat » :

« Et tunc Dominus ostendet hæc, et apparebit  
majestas Domini, et nubes erit, sicut et Moysi  
manifestabatur, et sicut cum Salomon petiit, ut  
locus sanctificaretur magno Deo, manifestabat  
hæc ».

« Magnifice etenim sapientiam tractabat : et ut  
sapientiam habens, obtulit sacrificium dedicatio-  
nis, et consummationis templi ».

« Sicut et Moyses orabat ad Dominum, et des-  
cendit ignis de cælo, et consumpsit holocaustum :  
sic et Salomon oravit, et descendit ignis  
de cælo, et consumpsit holocaustum ».

« Et dixit Moyses, eo quod non sit comestum,  
quod erat pro peccato, consumptum est ».

« Similiter et Salomon octo diebus celebravit  
dedicationem ».

« Inferebantur autem in descriptionibus, et  
commentariis Nehemiæ hæc eadem : et ut con-  
struens bibliothecam congregavit de regionibus li-  
bros et prophetarum, et David, et epistolas re-  
gum, et de donariis ».

« Similiter autem et Judas ea, quæ deciderant  
per bellum, quod nobis acciderat, congregavit  
omnia, et sunt apud nos ».

« Si ergo desideratis hæc, mittite qui perferant  
vobis ».

« Acturi itaque purificationem scripsimus vo-  
bis : bene ergo facietis, si egeritis hos dies ».

« Deus autem, qui liberavit populum suum, et  
reddidit hæreditatem omnibus, et regnum, et sa-  
cerdotium, et sanctificationem ».

« Sicut promisit in lege, speramus quod cito  
nostri miserabitur, et congregabit de sub cælo in  
locum sanctum ».

Eripuit enim nos de magnis periculis, et locum  
purgavit ».

« De Juda vero Macchabæo, et fratribus ejus, et  
de templi magni purificatione et de aræ dedica-  
tione ».

<sup>1</sup> Tacent editi alii libri « et » voculam, moxque ipsum « illuc » adverbium : cum in Græco tamen utrumque resonet.

« Sed et de præliis, quæ pertinent ad Antio-  
chum Nobilem, et filium ejus, Eupatorem » :

« Et de illuminationibus, quæ de cælo factæ  
sunt [Al. tac. sunt] ad eos, qui pro Judæis fortiter  
fecerunt, ita ut universam regionem, cum  
pauci essent, vindicarent, et barbaram multitu-  
dinem fugarent ».

« Et famosissimum in toto orbe templum re-  
cuperarent, et civitatem liberarent, et leges, quæ  
abolitæ erant, restituerentur, Domino cum omni  
tranquillitate propitio facto illis ».

« Itemque ab Jasone Cyrenæo quinque libris  
comprehensa tentavimus nos uno volumine bre-  
viare ».

« Considerantes enim multitudinem librorum  
et difficultatem volentibus aggredi narrationes  
historiarum propter multitudinem rerum ».

« Curavimus volentibus quidem legere, ut esset  
animi oblectatio : studiosis vero, facilius possint  
memoriæ commendare : omnibus autem legenti-  
bus utilitas conferatur ».

« Et nobis quidem ipsis, qui hoc opus breviandi  
causa suscepimus, non facilem laborem, imo  
vero negotium plenum vigiliarum, et sudoris as-  
sumpsimus ».

« Sicut hi, qui præparant convivium, et quæ-  
runt aliorum voluntati parere propter multorum  
gratiam, libenter laborem sustinemus ».

« Veritatem quidem de singulis auctoribus con-  
cedentes, ipsi autem secundum datam formam  
brevitati studentes ».

« Sicut enim novæ domus architecto de uni-  
versa structura curandum est : ei vero, qui pin-  
gere curat, quæ apta sunt ad ornatum, exqui-  
renda sunt : ita æstimandum est et in nobis ».

« Etenim intellectum colligere, et ordinare  
sermonem, et curiosius partes sigulas quasque  
disquirere, historiæ congruit auctori ».

« Brevitatem vero dictionis sectari, et execu-  
tiones rerum vitare, brevianti concedendum est ».

« Hinc ergo narrationem incipiemus : de præ-  
fatione tantum dixisse sufficiat : stultum etenim  
est ante historiam effluere, in ipsa autem histo-  
ria succingi ».

### CAPUT III.

« Igitur cum sancta civitas habitaretur in omni  
pace, leges etiam adhuc optime custodirentur,



propter Oniæ pontificis pietatem, et animos odio habentes mala ».

« Fiebat, ut et ipsi reges, et principes locum summo honore dignum ducerent, et templum maximis muneribus illustrarent » :

« Ita ut Seleucus Asiæ rex de redditibus suis præstaret omnes sumptus ad ministerium sacrificiorum pertinentes ».

« Simon autem de tribu Benjamin præpositus templi constitutus, contendebat, obsistente sibi principe sacerdotum, iniquum aliquid in civitate moliri ».

« Sed cum vincere Oniam non posset, venit ad Apollonium Tharsæ filium, qui eo tempore erat dux Cœlesyriæ, et Phœnicis » :

« Et nuntiavit ei, pecuniis innumerabilibus plenum esse ærarium Jerosolymis, et communes copias immensas esse, quæ non pertinent ad rationem sacrificiorum : esse autem possibile sub potestate regis cadere universa ».

« Cumque retulisset ad regem Apollonius, de pecuniis, quæ delatæ erant, ille accitum Heliodorum, qui erat super negotia ejus, misit cum mandatis, ut prædictam pecuniam transporteret ».

« Statimque Heliodorus iter est aggressus, specie quidem quasi per Cœcæsyriam, et Phœnicen civitates esset peragraturus : revera autem regis propositum perfecturus ».

« Sed cum venisset Jerosolymam, et benigne a summo sacerdote, in civitate esset exceptus, narravit de dato indicio pecuniarum : et, cujus rei gratia adesset, aperuit : interrogabat autem, si vere hæc ita essent ».

« Tunc summus sacerdos ostendit deposita esse hæc, et victualia viduarum, et pupillorum ».

« Quædam vero esse Hyrcani Tobiæ viri valde eminentis, in his, quæ detulerat impius Simon : universa autem argenti talenta esse quadringenta, et auri ducenta ».

« Decipi vero eos, qui credidissent loco, et templo, quod per universum mundum honoratur, pro sui veneratione, et sanctitate omnino impossibile esse ».

« At ille pro his, quæ habebat in mandatis a rege, dicebat omni genere regi ea esse defendenda ».

« Constituta autem die intrabat de his Heliodorus ordinaturus. Non modica vero per universam civitatem erat trepidatio ».

« Sacerdotes autem ante altare cum stolis sacerdotalibus jactaverunt se, et invocabant de

cælo eum, qui de depositis legem posuit, ut his, qui deposuerunt ea, salva custodiret ».

« Jam vero qui videbat summi sacerdotis vulnere mente vulnerabatur : facies enim, et color immutatus declarabat internum animi dolorem » :

« Circumfusa enim erat mœstitia quædam viro, et horror corporis, per quem manifestus aspicientibus dolor cordis ejus efficiebatur ».

« Alii etiam gregatim de domibus confluebant, publica supplicatione obsecrantes, pro eo quod in contemptum locus esset venturus ».

« Accinctæque mulieres ciliciis pectus, per plateas confluebant : sed et virgines, quæ conclusæ erant, procurrebant ad Oniam : aliæ autem ad muros : quædam vero per fenestras aspicebant ».

« Universæ autem protendentes manus in cœlum, deprecabantur ».

« Erat enim mixera commixtæ multitudinis, et magni sacerdotis in agone constituti expectatio ».

« Et hi quidem invocabant omnipotentem Deum, ut credita sibi his, qui crediderant, cum omni integritate conservarentur ».

« Heliodorus autem, quod decreverat, perficiebatur eodem loco ipse cum satellitibus circa ærarium præsens ».

« Sed spiritus omnipotentis Dei magnam fecit suæ ostensionis evidentiam, ita ut omnes, qui ausi fuerant parere ei, ruentes Dei virtute, in dissolutionem, et formidinem converterentur ».

« Apparuit enim illis quidam equus terribilem habens sessorem, optimis operimentis adornatus : isque cum impetu Heliodoro priores calces elisit : qui autem ei sedebat, videbatur arma habere aurea ».

« Alii etiam apparuerunt duo juvenes virtute decori, optimi gloria, speciosique amictu : qui circumsteterunt eum, et ex utraque parte flagellabant, sine intermissione multis plagis verberantes ».

« Subito autem Heliodorus concidit in terram, eumque multa caligine circumfusum rapuerunt, atque in sella gestatoria positum ejecerunt ».

« Et is, qui cum multis cursoribus, et satellitibus prædictum ingressus est ærarium, portabatur, nullo sibi auxilium ferente, manifesta Dei cognita virtute » :

« Et ille quidem per divinam virtutem jacebat mutus, atque omni spe et salute privatus ».

« Hi autem Dominum benedicebant, quia magnificabat locum suum : et templum, quod paulo ant etimore ac tumultu erat plenum, apparente

omnipotente Domino, gaudio et lætitia impletum est ».

« Tunc vero ex amicis Heliodori quidam rogabant confestim Oniam, ut invocaret Altissimum, ut vitam donaret ei, qui in supremo spiritu erat constitutus ».

• Considerans autem summus sacerdos, ne forte rex suspicaretur malitiam aliquam ex Judæis circa Heliodorum consummatam, obtulit pro salute viri hostiam salutarem ».

• Cumque summus sacerdos exoraret, iidem juvenes eisdem vestibusamicti, adstantes Heliodoro, dixerunt : Oniæ sacerdoti gratias age : nam propter eum Dominus tibi vitam donavit ».

« Tu autem a Deo flagellatus, nuntia omnibus magnalia Dei, et potestatem. Et his dictis, non comparuerunt ».

« Heliodorus autem, hostia Deo oblata, et votis magnis promissis ei, qui vivere illi concessit, et Oniæ gratias agens, recepto exercitu, repedabat ad regem ».

« Testabatur autem omnibus ea quæ sub oculis suis viderat opera magni Dei ».

« Cum autem rex interrogasset Heliodorum, quis esset aptus adhuc semel Jerosolymam mitti, ait » :

« Si quem habes hostem, aut regni tui insidiatorem, mitte illuc, et flagellatum eum recipies, si tamen evaserit : eo quod in loco sit vere Dei quædam virtus ».

« Nam ipse, qui habet in cælis habitationem, visitator, et adjutor est loci illius, et venientes ad malefaciendum percutit, ac perdit ».

« Igitur de Heliodoro, et ærarii custodia ita res se habet ».

#### CAPUT IV.

• Simon autem prædictus pecuniarum, et patriæ delator, male loquebatur de Onia, tanquam ipse Heliodorum instigasset ad hæc, et ipse fuisset inceptor malorum » :

« Provisoremque civitatis, ac defensorem gentis suæ, et æmulatorem legis Dei audebat insidiatorem regni dicere ».

« Sed, cum inimicitie in tantum procederent, ut etiam per quosdam Simonis necessarios homicidia fierent » :

« Considerans Onias periculum contentionis, et Apollonium insanire, utpote ducem Cœlesyriæ, et Phœnicis, ad augendam malitiam Simonis, ad regem se contulit. ».

« Non ut civium accusator, sed communem utilitatem apud semetipsum universæ multitudinis considerans » :

« Videbat enim sine regali providentia impossibile esse pacem rebus dari, nec Simonem posse cessare a stultitia sua ».

« Sed post Seleuci vitæ excessum, cum suscepisset regnum Antiochus, qui Nobilis appellabatur, ambiebat Jason frater Oniæ summum sacerdotium ».

« Adito rege, promittens ei argenti talenta trecenta sexaginta, et ex redditibus aliis talenta octoginta ».

« Super hæc promittebat et alia centum quinquaginta, si potestati ejus concederetur gymnasium, et ephebiæ sibi constituere, et eos, qui in Jerosolymis erant, Antiochenos scribere ».

« Quod cum rex annuisset, et obtinuisset principatum, statim ad gentilem ritum contribules suos transferre cœpit ».

« Et amotis his, quæ humanitatis causa Judæis a regibus fuerant constituta, per Joannem patrem Eupolemi, qui apud Romanos de amicitia, et societate functus est legatione legitima, civium jura destituens, prava instituta sanciebat ».

« Etenim ausus est sub ipsa arce gymnasium constituere, et optimos quosque epheborum in lupanaribus ponere ».

« Erat autem hoc non initium, sed incrementum quoddam, et profectus gentilis, et alienigenæ conversationis, propter impii, et non sacerdotis Jasonis nefarium et inauditum scelus ».

« Ita ut sacerdotes jam non circa altaris officia dediti essent, sed contempto templo, et sacrificiis neglectis, festinarent participes fieri palæstræ, et præbitionis ejus injustæ, et in exercitiis disci ».

« Et patrios quidem honores nihil habentes, Græcas glorias optimas arbitrabantur » :

« Quarum gratia periculosa eos contentio habebat, et eorum instituta æmulabantur, ac per omnia his consimiles esse cupiebant, quos hostes, et peremptores habuerant ».

« In leges enim divinas impie agere, impune non cedit : sed hoc tempus sequens declarabit ».

« Cum autem quinquennalis agon Tyri celebraretur, et rex præsens esset »,

« Misit Jason facinorosus ab Jerosolymis viros peccatores, portantes argenti didrachmas trecentas in sacrificium Herculis, quas postulaverunt hi, qui asportaverant, ne in sacrificiis erogarentur : quia non oporteret, sed in alios sumptus eas deputari ».

« Sed hæ oblatæ sunt quidem ab eo, qui miserat, in sacrificium Herculis : propter præsentem autem datæ sunt in fabricam navium triremium ».

• Misso autem in Ægyptum Apollonio Mnesthei filio propter primates Ptolemæi Philometoris regis, cum cognovisset Antiochum alienum se a negotiis regni effectum, propriis utilitatibus consulens, profectus inde venit Joppen, et inde Jerusalemam ».

« Et magnifice ab Jasone, et civitate susceptus, cum facularum luminibus, et laudibus ingressus est : et inde in Phœnicen exercitum convertit ».

« Et post triennii tempus misit Jason Menelaum supradicti Simonis fratrem portantem pecunias regi, et de negotiis necessariis responsa perlaturum ».

« At ille commendatus regi, cum magnificasset faciem potestatis ejus, et semelipsum retorsit summum sacerdotium, superponens Jasoni talenta argenti trecenta ».

« Acceptisque a rege mandatis, venit, nihil quidem habens dignum sacerdotio : animos vero crudelis tyranni, et feræ belluæ iram gerens ».

« Et Jason quidem, qui proprium fratrem captivaverat, ipse deceptus profugus in Ammanitem expulsus est regionem ».

« Menelaus autem principatum quidem obtinuit : de pecuniis vero regi promissis nihil agebat, cum exactionem faceret Sostratus, qui arci erat præpositus » :

« (Nam ad hunc exactio vectigalium pertinebat) quam ob causam utrique ad regem sunt evocati ».

« Et Menelaus amotus est a sacerdotio, succedente Lysimacho fratre suo : Sostratus autem prælatus est Cypriis ».

« Et cum hæc agerentur, contigit, Tarsenses, et Mallotas seditionem movere, eo quod Antiochidi regis concubinæ dono essent dati ».

« Festinanter itaque rex venit sedare illos, relicto suffecto uno ex comitibus suis Andronico ».

« Ratus autem Menelaus accepisse se tempus opportunum, aurea quædam vasa e templo furatus donavit Andronico, et alia vendiderat Tyri, et per vicinas civitates ».

• Quod cum certissime cognovisset Onias, arguebat eum, ipse in loco tuto se continens Antiochiæ secus Daphnen ».

« Unde Menelaus accedens ad Andronicum, rogabat, ut Oniam interficeret. Qui cum venisset ad Oniam, et datis dextris cum jurejurando (quamvis esset ei suspectus) suasisset de asylo procedere, statim eum peremit, non veritus justitiam ».

« Ob quam causam non solum Judæi, sed aliæ quoque nationes indignabantur, et moleste ferebant de nece tanti viri injusta ».

« Sed regressum regem de Ciliciæ locis, adierunt Judæi apud Antiochiam, simul et Græci, conquerentes de iniqua nece Oniæ ».

« Contristatus itaque animo Antiochus propter Oniam, et flexus ad misericordiam, lacrymas fudit, recordatus defuncti sobrietatem et modestiam ».

« Accensisque animis, Andronicum purpura exutum, per totam civitatem jubet circumduci : et in eodem loco, in quo in Oniam impietatem commiserat, sacrilegum vita privari, Domino illi condignam retribuente pœnam ».

« Multis autem sacrilegiis in templo a Lysimacho commissis Menelai consilio, et divulgata fama, congregata est multitudo adversum Lysimachum, multo jam auro exportato ».

« Turbis autem insurgentibus, et animis ira repletis, Lysimachus armatis fere tribus millibus iniquis manibus uti cœpit, duce quodam tyranno, ætate pariter, et dementia profecto ».

« Sed, ut intellexerunt conatum Lysimachi, alii lapides, alii fustes validos arripuerunt : quidam vero cinerem in Lysimachum jecere ».

« Et multi quidem vulnerati, quidam autem et prostrati, omnes vero in fugam conversi sunt : ipsum etiam sacrilegum secus ærarium interfecerunt ».

« De his ego cœpit iudicium adversum Menelaum agitari ».

• Et cum venisset rex Tyrum, ad ipsum negotium detulerunt missi tres viri a senioribus ».

« Et cum superaretur Menelaus, promisit Ptolemæo multas pecunias dare ad suadendum regi ».

« Itaque Ptolemæus in quodam atrio positum quasi refrigerandi gratia regem adiit, et deduxit a sententia » :

« Et Menelaum quidem universæ malitiæ reum criminibus absolvit : miseros autem, qui etiam si apud Scythas causam dixissent, innocentes judicarentur, hos morte damnavit ».

« Cito ergo injustam pœnam dederunt, qui pro civitate, et populo, et sacris vasis causam persecuti sunt ».

• Quam ob rem Tyrii quoque indignati, erga sepulturam eorum liberalissimi exstiterunt ».

« Menelaus autem, propter eorum, qui in potentia erant, avaritiam, permanebat in potestate, crescens in malitia ad insidias civium ».

## CAPUT V.

« Eodem tempore Antiochus secundam profec-  
tionem paravit in Ægyptum ».

« Contigit autem per universam Jerosolymorum  
civitatem videri diebus quadraginta per aera  
equites discurrentes, auratas stolas habentes, et  
hastis, quasi cohortes, armatos ».

« Et cursus equorum per ordines digestos, et  
congressiones fieri cominus, et scutorum motus,  
et galeatorum multitudinem gladiis districtis, et  
telorum jactus, et aureorum armorum splendo-  
rem, omnisque generis loricarum ».

« Quapropter omnes rogabant in bonum mons-  
tra converti ».

« Sed cum falsus rumor exisset, tanquam vita  
excessisset Antiochus, assumptis Jason non mi-  
nus mille viris, repente aggressus est civitatem,  
et civibus ad murum convolantibus, ad ultimum  
apprehensa civitate, Menelaus fugit in arcem » :

« Jason vero non parcebat in cæde civibus  
suis : nec cogitabat prosperitatem adversum co-  
gnatos malum esse maximum, arbitrans hostium  
et non civium se tropæa capturum ».

« Et principatum quidem non obtinuit, finem  
vero insidiarum suarum confusionem accepit, et  
profugus iterum abiit in Ammaniten ».

« Ad ultimum, in exitium sui conclusus ab Are-  
ta Arabum tyranno, fugiens de civitate in civita-  
tem, omnibus odiosus, ut refuga legum, et exse-  
crabilis, ut patriæ civium hostis, in Ægyptum ex-  
trusus est » :

« Et qui multos de patria sua expulerat, pere-  
gre periit, Lacedæmonas profectus, quasi pro  
cognitione ibi refugium habiturus » :

« Et qui insepultos multos abjecerat, ipse et  
illamentatus, et insepultus abjicitur, sepultura  
neque peregrina usus, neque patrio sepulcro par-  
ticipans ».

« His itaque gestis, suspicatus est rex societa-  
tem deserturos Judæos, et ob hoc profectus ex  
Ægypto efferatis animis, civitatem quidem armis  
cepit ».

« Juseit autem militibus interficere, nec par-  
cere occurrentibus, et per domos ascendentes tru-  
cidere ».

« Fiebant ergo cædes juvenum, ac seniorum,  
et mulierum, et natorum exterminia, virginum-  
que, et parvulorum neces ».

« Erant autem toto triduo octoginta millia in-  
terfecti, quadraginta millia vincti, non minus au-  
tem venundati ».

« Sed nec ista sufficiunt : ausus est etiam in-  
trare templum universa terra sanctius, Menelao  
ductore, qui legum, et patriæ fuit proditor » :

« Et scelestis manibus sumens sancta vasa,  
quæ ab aliis regibus, et civitatibus erant posita  
ad ornatum loci, et gloriam contrectabat indigne  
et contaminabat ».

« Ita alienatus mente Antiochus, non conside-  
rabat, quod propter peccata habitantium civita-  
tem, modicum Deus fuerat iratus ; propter quod  
et accidit circa locum despectio ».

« Alioquin nisi contigisset eos multis peccatis  
esse involutos, sicut Heliodorus, qui missus est  
a Seleuco rege ad expoliandum ærarium, etiam  
hic statim adveniens flagellatus, et repulsus uti-  
que fuisset ab audacia ».

« Verum non propter locum, gentem ; sed  
propter gentem, locum Deus elegit ».

« Ideoque et ipse locus particeps factus est po-  
puli malorum : postea autem fiet socius bono-  
rum, et qui derelictus in ira Dei omnipotentis  
est, iterum in magni Domini reconciliatione cum  
summa gloria exaltabitur ».

« Igitur Antiochus mille et octingentis ablatis de  
templo talentis, velociter Antiochiam regressus  
est, existimans se præ superbia terram ad na-  
vigandum, pelagus vero ad iter agendum deduc-  
turum propter mentis elationem ».

« Reliquit autem et præpositos ad affligendam  
gentem : Jerosolymis quidem Philippum genere  
Phrygem, moribus crudeliorem eo ipso, a quo  
constitutus est » :

« In Garizim autem Andronicum, et Menelaum  
qui gravius quam cæteri imminabant civibus ».

« Cumque appositus esset contra Judæos, mi-  
sit odiosum principem Appollonium cum exerci-  
tu viginti et duobus milibus, præcipiens ei om-  
nes perfectæ ætatis interficere ; mulieres ac ju-  
venes vendere ».

« Qui cum venisset Jerosolymam, pacem simu-  
lans, quievit usque ad diem sanctum sabbati :  
et tunc feriatis Judæis arma capere suis præce-  
pit ».

« Omnesque qui ad spectaculum processerant,  
trucidavit : et civitatem cum armatis discurrrens,  
ingentem multitudinem peremit ».

« Judas autem Macchabæus, qui decimus fue-  
rat, secesserat in desertum locum, ibique inter  
feras vitam in montibus cum suis agebat : et fe-  
ni cibo vescentes, demorabantur, ne participes  
essent coinquinationis ».

## CAPUT VI.

« Sed non post multum temporis misit rex senem quemdam Antiochenum, qui compelleret Judæos, ut se transferrent a patriis et Dei legibus ».

« Contaminare etiam quod in Jerosolymis erat templum, et cognominare Jovis Olympii: et in Garizim, prout erant hi, qui locum inhabitabant, Jovis hospitalis ».

« Pessima autem et universis gravis erat malorum incurio »:

« Nam templum luxuria, et commessionibus gentium erat plenum, et scortantium cum meretricibus: sacratisque ædibus mulieres se ultro ingerebant, intro ferentes ea, quæ non licebat ».

« Altare etiam plenum erat illicitis, quæ legibus prohibebantur ».

« Neque autem sabbata custodiebantur, neque dies solemnes patrii servabantur, nec simpliciter Judæum se esse quisquam [Al. quisque] confitebatur ».

« Ducebantur autem cum amara necessitate in die natalis regis ad sacrificia: et, cum Liberi sacra celebrarentur, cogebantur hedera coronati Libero circuire ».

« Decretum autem exiit in proximas gentilium civitates, suggerentibus Ptolemæis, ut pari modo et ipsi adversus Judæos agerent ut sacrificarent »:

« Eos autem, qui nollent transire ad instituta gentium, interficerent: erat ergo videre miseriam ».

« Duæ enim mulieres delatæ sunt natos suos circumcidisse: quas, infantibus ad ubera suspensis, cum publice per civitatem circumduxissent, per muros præcipitaverunt ».

« Alii vero ad proximas coeuntes speluncas, et latenter sabbati diem celebrantes cum indicati essent Philippo, flammis succensi sunt, eo quod verebantur propter religionem et observantiam, manu sibimet auxilium ferre ».

« Obsecro autem eos, qui hunc librum lecturi sunt, ne abhorrescant propter adversos casus, sed reputent, ea, quæ acciderunt, non ad interitum, sed ad correptionem esse generis nostri ».

« Etenim multo tempore non sinere peccatoribus ex sententia agere, sed statim ultiones adhibere, magni beneficii est indicium ».

« Non enim, sicut in aliis nationibus, Dominus patienter exspectat, ut eas, cum iudicii dies advenit, in plenitudine peccatorum puniat »:

« Ita et in nobis statuit, in peccatis nostris in finem devolutis, ita demum in nos vindicet ».

« Propter quod nunquam quidem a nobis misericordiam suam amovet: corripiens vero in adversis populum suum non derelinquit »:

« Sed hæc nobis ad commonitionem legentium dicta sint paucis. Jam autem veniendum est ad narrationem ».

« Igitur Eleazarus unus de primoribus scribarum, vir ætate proventus, et vultu decorus, aperto ore hians compellebatur carnem porcinam manducare ».

« At ille gloriosissimam mortem magis quam odibilem vitam complectens, voluntarie præibat ad supplicium ».

« Intuens autem, quemadmodum oporteret accedere, patienter sustinens, destinavit non admittere illicita propter vitæ amorem ».

« Hi autem, qui adstant, iniqua miseratione commoti, propter antiquam viri amicitiam, tolentes eum secreto rogabant afferi carnes, quibus vesci ei licebat, ut simularetur manducasse, sicut rex imperaverat de sacrificii carnibus »:

« Ut, hoc facto, a morte liberaretur: et propter veterem viri amicitiam, hanc in eo faciebant humanitatem ».

« At ille cogitare cœpit ætatis acsenectutis suæ eminentiam dignam, et ingenitæ nobilitatis canitiem, atque a puero optimæ conversationis actus: et secundum sanctæ et a Deo conditæ legis constituta, respondit cito, dicens, præmitti se velle in infernum ».

« Non enim ætatis nostræ dignum est, inquit, fingere: ut multi adolescentium, arbitrantes Eleazarum nonaginta annorum transisse ad vitam alienigenarum »:

« Et ipsi propter meam simulationem, et propter modicum corruptibilis vitæ tempus decipiantur, et per hoc maculam, atque execrationem meæ senectuti conquiram ».

« Nam, etsi in præsentī tempore supplicii hominum eripiar, sed manum Omnipotentis nec vivus, nec defunctus effugiam ».

« Quam ob rem fortiter vita excedendo, senectute quidem dignus apparebo »:

« Adolescentibus autem exemplum forte relinquam, si prompto animo, nec fortiter pro gravissimis ac sanctissimis legibus honesta morte perfungar. His dictis confestim ad supplicium trahebatur ».

« Hi autem, qui eum ducebant, et paulo ante fuerant mitiores, in iram conversi sunt propter

sermones ab eo dictos, quos illi per arrogantiam prolatos arbitrabantur ».

« Sed cum plagis perimeretur, ingemuit, et dixit : Domine, qui habes sanctam scientiam, manifeste tu scis, quia, cum a morte possem liberari, duos corporis sustineo dolores ; secundum animam vero propter timorem tuum libenter hæc patior ».

« Et iste quidem hoc modo vita decessit, non solum juvenibus, sed et universæ genti memoriam mortis suæ ad exemplum virtutis et fortitudinis derelinquens ».

## CAPUT VII.

« Contigit autem et septem fratres una cum matre sua apprehensos compelli a rege edere contra fas carnes porcinas, flagris, et taureis cruciatis ».

« Unus autem ex illis, qui erat primus, eis ait : Quid quæris, et quid vis discere a nobis ? Parati sumus mori, magis, quam patrias Dei leges prævaricari ».

« Iratus itaque rex jussit sartagine, et ollas æneas succendi : quibus statim succensis »,

« Jussit ei, qui prior fuerat locutus, amputari linguam : et, cute capitis abstracta, summas quoque manus et pedes ei præscindi, cæteris ejus fratribus et matre inspicientibus ».

« Et, cum jam per omnia inutilis factus esset, ussit ignem admoveri, et adhuc spirantem torredi in sartagine : in qua cum diu cruciaretur, cæteri una cum matre invicem se hortabantur mori fortiter ».

« Dicentes : Dominus Deus aspiciet veritatem, et consolabitur in nobis, quemadmodum in protestatione cantici declaravit Moyses : et in servis suis consolabitur ».

« Mortuo itaque illo primo, hoc modo sequentem deducebant ad illudendum : et, cute capitis ejus cum capillis abstracta, interrogabant, si manducaret prius, quam toto corpore per membra singula puniretur ».

« At ille, respondens patria voce, dixit : Non faciam. Propter quod et iste, sequenti loco, primi tormenta suscepit ».

« Et in ultimo spiritu constitutus, sic ait : Tu quidem, scelestissime, in præsentī vita nos perdis : sed Rex mundi defunctis nos pro suis legibus in æternæ vitæ resurrectionem suscitabit ».

« Post hunc tertius illuditur, et linguam postulatus cito protulit, et manus constanter extendit » :

« Et cum fiducia ait : E cælo ista possideo, sed propter Dei leges nunc hæc ipsa despicio, quoniam ab ipso me ea recepturum spero » :

« Ita ut rex, et qui cum ipso erant, mirarentur adolescentis animum, quod tanquam nihil duceret cruciatus ».

« Et hoc ita defuncto, quartum vexabunt similiter torquentes ».

« Et, cum jam esset ad mortem, sic ait : Potius est ab hominibus morti datos spem exspectare a Deo, iterum ab ipso resuscitandos : tibi enim resurrectio ad vitam non erit ».

« Et cum admovissent quintum, vexabant eum. At ille, respiciens in eum »,

« Dixit : Potestatem inter homines habens, cum sis corruptibilis, facis quod vis : noli autem putare genus nostrum a Deo esse derelictum » :

« Tu autem patienter sustine, et videbis magnam potestatem ipsius, qualiter te, et semen tuum torquet ».

« Post hunc ducebant sextum, et is, mori incipiens, sic ait : Noli frustra errare : nos enim propter nosmetipsos hæc patimur, peccantes in Deum nostrum, et digna admiratione facta sunt in nobis » :

Tu autem ne existimes tibi impune futurum, quod contra Deum pugnare tentaveris ».

« Supra modum autem mater mirabilis, et bonorum memoria digna, quæ pereuntes septem filios sub unius diei tempore conspiciens, bono animo ferebat propter spem, quam in Deum habebat » :

« Singulos illorum hortabatur voce patria fortiter repleta sapientia : et femineæ cogitationi masculinum animum inserens »,

« Dixit ad eos : Nescio qualiter in utero meo apparuistis : neque enim ego spiritum et animam donavi vobis, et vitam, et singulorum membra non ego ipsa compegi » :

« Sed enim mundi creator, qui formavit hominis nativitatem, quique omnium invenit originem, et spiritum vobis iterum cum misericordia reddet et vitam, sicut nunc vosmetipsos despiciatis propter leges ejus ».

« Antiochus autem, contemni se arbitratus, simul et exprobrantis voce despecta, cum adhuc adolescentior superesset, non solum verbis hortabatur, sed et cum juramento affirmabat, se divitem et beatum facturum, et translatum a pa-

triis legibus amicum habiturum, et res necessarias ei præbiturum ».

« Sed ad hæc cum adolescens nequaquam inclinaretur, vocavit rex matrem, et suadebat ei, ut adolescenti fieret in salutem ».

« Cum autem multis eam verbis esset hortatus promisit suasuram se filio suo ».

« Itaque inclinata ad illud, irridens crudelem tyrannum, ait patriavoce : Fili mi, miserere mei, quæ te in utero novem mensibus portavi, et lac triennio dedi, et alui, et in ætatem istam perduxi ».

« Peto, nate, ut aspicias ad cælum et terram, et ad omnia quæ in eis sunt : et intelligas, quia ex nihilo fecit illa Deus, et hominum genus » :

« Ita fiet, ut non timeas carnificem istum, sed dignus fratribus tuis effectus particeps, suscipe mortem, ut in illa miseratione cum fratribus tuis te recipiam [Al. recipiat] ».

« Cum hæc illa adhuc diceret, ait adolescens : Quem sustinetis? Non obedio præcepto regis, sed præcepto legis, quæ data est nobis per Moysen ».

« Tu vero, qui inventor omnis malitiæ factus es in Hebræos, non effugies manum Dei ».

« Nos enim pro peccatis hæc patimur ».

« Et si nobis propter increpationem, et correptionem Dominus Deus noster modicum iratus est : sed iterum reconciliabitur servis suis ».

« Tu autem, o sceleste, et omnium hominum flagitiosissime, noli frustra extolli vanis spebus in servos ejus inflammatus ».

« Nondum enim omnipotentis Dei, et omnia inspicientis, judicium effugisti ».

« Nam fratres mei, modico nunc dolore sustentato, sub testamento æternæ vitæ effecti sunt : tu vero judicio Dei justa superbiæ tuæ pœnas exsolves ».

« In me vero et in fratribus meis desinet Omnipotentis ira, quæ super omne genus nostrum [Al. nostrorum] juste superducta est ».

« Tunc rex accensus ira in hunc super omnes crudelius desævivit, indigne ferens se derisum ».

« Et hic itaque mundus obiit, per omnia in Domino confidens ».

« Novissime autem post filios et mater consumpta est ».

« Igitur de sacrificiis, et de nimiis crudelitibus satis dictum est ».

## CAPUT VIII.

Judas vero Macchabæus, et qui cum illo erant, introibant latenter in castella : et convocantes cognatos, et amicos, et eos qui permanserunt in Judaismo, assumentes, eduxerunt ad se sex millia virorum ».

« Et invocabant Dominum, ut respiceret in populum, qui ab omnibus calcabatur : et misereretur templo, quod contaminabatur ab impiis ».

« Misereretur etiam exterminio civitatis, quæ esset illico complananda, et vocem sanguinis ad se clamantis audiret » :

« Memoraretur quoque iniquissimas mortes parvulorum innocentum, et blasphemias nomini suo illatas, et indignaretur super his ».

« At Macchabæus, congregata multitudine, intollerabilis gentibus efficiebatur : ira enim Domini in misericordiam conversa est ».

« Et superveniens castellis, et civitatibus improvisus, succendebat eas : et opportuna loca occupans, non paucas hostium strages dabat » :

« Maxime autem noctibus ad hujusmodi excursus ferebatur, et fama virtutis ejus ubique diffundebatur ».

« Videns autem Philippus paulatim virum ad profectum venire, ac frequentius res ei cedere prospere, ad Ptolemæum ducem Cœlesyriæ, et Phœnicis scripsit, ut auxilium ferret regis negotiis ».

« At ille velociter misit Nicanorem Patrocli de primoribus amicum,<sup>1</sup> dans ei de permixtis gentibus, armatis non minus viginti millibus, ut universum Judæorum genus deleret : adjuncto ei et Gorgia viro militari, et in bellicis rebus experientissimo ».

« Constituit autem Nicanor, ut regi tributum, quod Romanis erat dandum, duo millia talentorum de captivitate Judæorum suppleret » :

« Statimque ad maritimas civitates misit, convocans ad coemptionem Judæorum mancipiorum, promittens se nonaginta mancipia talento distracturum, non respiciens ad vindictam, quæ eum ab Omnipotente esset consecutura ».

« Judas autem ubi comperit, indicavit his, qui secum erant, Judæis Nicanoris adventum ».

« Ex quibus quidam formidantes, et non credentes Dei justitiæ, in fugam vertebantur » :

« Alii vero, si quid ei [Al. eis] supererat, vende-

<sup>1</sup> Præferunt alii libri « datis » : in Græco autem est, ὑποτάξας.

bant, simulque Dominum deprecabantur, ut eriperet eos ab impio Nicanore, qui eos prius quam cominus veniret, vendiderat » :

« Et si non propter eos, propter testamentum tamen, quod erat ad patres eorum, et propter invocationem sancti et magnifici nominis ejus super ipsos ».

« Convocatis autem Macchabæus septem millibus, qui cum ipso erant, rogabat, ne hostibus reconciliarentur, neque metuerent inique venientium adversum se hostium multitudinem : sed fortiter contenderent » :

« Ante oculos habentes contumeliam, quæ loco sancto ab his injuste esset illata, itemque, et habitæ civitatis injuriam, adhuc etiam veterum instituta convulsa ».

« Num illi quidem armis confidunt, ait, simul et audacia : nos autem in omnipotente Domino, qui potest et venientes adversum nos, et universum mundum uno nutu delere, confidimus » ?

« Admonuit autem eos et de auxiliis Dei, quæ facta sunt erga parentes : et quod sub Sennacherib centum octoginta quinque millia perierunt » :

« Et de prælio, quod eis adversus Galatas fuit in Babylonia, ut omnes ubi ad rem ventum est, Macedonibus sociis hæsitantibus, ipsi sex millia soli peremerunt centum viginti millia propter auxilium illis datum de cælo, et beneficia pro his plurima consecuti sunt ».

« His verbis constantes effecti sunt, et pro legibus, et patria mori parati ».

« Constituit itaque fratres suos duces utriusque ordini, Simonem, et Josephum, et Jonatham, subjectis unicuique millenis et quingentis ».

« Ad hoc etiam ab Esdra lecto illis sancto libro, et dato signo adjutorii Dei, in prima acie ipse dux commisit cum Nicanore ».

« Et facto sibi adjutore Omnipotente, interfecerunt super novem millia hominum : majorem autem partem exercitus Nicanoris vulneribus debilem factam fugere compulerunt ».

« Pecuniis vero eorum, qui ad emptionem ipsorum venerant, sublatis, ipsos usquequaque persecuti sunt ».

« Sed reversi sunt hora conclusi : nam erat ante sabbatum : quam ob causam non perseveraverunt insequentes ».

« Arma autem ipsorum, et spolia congregantes, sabbatum agebant ; benedicentes Dominum, qui liberavit eos in isto die, misericordiæ initium stillans in eos ».

« Post sabbatum vero debilibus, et orphanis viduis diviserunt spolia : et residua ipsi cum suis habuere ».

« His itaque gestis, et communiter ab omnibus facta obsecratione, misericordem Dominum postulabant, ut in finem servis suis reconciliaretur ».

« Et ex his, qui cum Timotheo, et Bacchide erant contra se contententes, super viginti millia interfecerunt, et munitiones excelsas obtinuerunt : et plures prædas diviserunt æquam portionem debilibus, pupillis, et viduis : sed et senioribus facientes ».

« Et cum arma eorum diligenter collegissent, omnia composuerunt in locis opportunis, residua vero spolia Jerosolymam detulerunt » :

« Et Philarchen, qui cum Timotheo erat, interfecerunt, virum scelestum : qui in multis Judæos afflixerat ».

« Et cum epinicia agerent Jerosolymis, eum, qui sacras januas incenderat, id est, Callisthenem, cum in quoddam domicilium refugisset, incenderunt, digna ei mercede pro impietatibus suis reddita ».

« Facinosissimus autem Nicanor, qui mille negotiantes ad Judæorum venditionem adduxerat »,

« Humiliatus auxilio Domini ab his quos nullos existimaverat, deposita veste gloriæ, per mediterranea fugiens, solus venit Antiochiam, summam infelicitatem de interitu sui exercitus consecutus ».

« Et qui promiserat Romanis se tributum restituere de captivitate Jerosolymorum, prædicabat nunc protectorum Deum habere Judæos, et ob ipsum invulnerabiles esse, eo quod sequerentur leges ab ipso constitutas ».

## CAPUT IX.

« Eodem tempore Antiochus inhoneste revertebatur de Perside ».

« Intraverat enim in eam, quæ dicitur Persepolis, et tentavit exspoliare templum, et civitatem opprimere : sed multitudine ad arma concurrente, in fugam versi sunt : et ita contigit, ut Antiochus post fugam turpiter rediret ».

« Et cum venisset circa Ecbatanam recognovit quæ erga Nicanorem et Timotheum gesta sunt ».

« Elatus autem in ira, arbitrabatur se injuriam illorum qui se fugaverant, posse in Judæos retor-



quere : ideoque jussit agitari currum suum, sine intermissione agens iter, cœlesti eum judicio perurgente, eo quod ita superbe locutus est se venturum Jerosolymam, et congeriem sepulcri Judæorum eam facturum ».

« Sed qui universa conspicit Dominus Deus Israel, percussit eum insanabili et invisibili plaga. Ut enim finivit hunc ipsum sermonem, apprehendit eum dolor dirus viscerum, et amara internorum tormenta ».

« Et quidem satis juste, quippe qui multis et novis cruciatibus aliorum torserat viscera, licet ille nullo modo a sua malitia cessaret ».

« Super hoc autem superbia repletus, ignem spirans animo in Judæos, et præcipiens accelerari negotium, contigit illum impetu euntem de curru cadere, et gravi corporis collisione membra vexari ».

« Isque qui sibi videbatur etiam fluctibus maris imperare, supra humanum modum superbia repletus, et montium altitudines in statera appendere, nunc humiliatus ad terram, in gestatorio portabatur, manifestam Dei virtutem in semetipso contestans » :

« Ita ut de corpore impii vermes scaturirent, ac viventis in doloribus carnes ejus effluerent, odore etiam illius et fetore exercitus gravaretur ».

« Et qui paulo ante sidera cœli contingere se arbitrabatur, eum nemo poterat propter intolerantiam fetoris portare ».

« Hinc igitur cœpit ex gravi superbia deductus, ad agnitionem sui venire, divina admonitus plaga, per momenta singula doloribus suis augmenta capientibus ».

« Et cum nec ipse jam fetorem suum ferre posset, ita ait : Justum est subditum esse Deo, et mortalem non paria Deo sentire ».

« Orabat autem hic scelestus Dominum, a quo non esset misericordiam consecuturus ».

« Et civitatem, ad quam festinans veniebat, ut eam ad solum deduceret, ac sepulcrum congestorum faceret, nunc optat liberam reddere ».

« Et [Al. tac. Et] Judæos, quos nec sepultura quidem se dignos habiturum, sed avibus ac feris diripiendos traditurum, et cum parvulis exterminaturum dixerat, æquales nunc Atheniensibus facturum pollicetur ».

« Templum etiam sanctum, quod prius exspoliaverat, optimis donis ornaturum, et sancta vasa multiplicaturum, et pertinentes ad sacrificia sumptus de redditibus suis præstiturum ».

« Super hæc, et Judæum se futurum, et omnem locum terræ perambulaturum, et prædicaturum Dei potestatem ».

« Sed non cessantibus doloribus (supervenerat enim in eum justum Dei judicium), desperans scripsit ad Judæos in modum deprecationis epistolam hæc continentem » :

« Optimis civibus Judæis plurimam salutem, et bene valere, et esse felices, rex et princeps Antiochus ».

« Si bene valetis, et filii vestri et ex sententia nobis cuncta sunt, maximas agimus gratias ».

« Et ego in infirmitate constitutus, vestri autem memor benigne, reversus de Persidis locis, et infirmitate gravi apprehensus, necessarium duxi pro communi utilitate curam habere » :

« Non desperans memetipsum, sed spem multam habens effugiendi infirmitatem ».

« Respiciens autem quod et pater meus, quibus temporibus in locis superioribus ducebat exercitum, ostendit qui post se susciperet [Al. suscipiet] principatum » :

« Ut si quid contrarium accideret, aut difficile nuntiaretur, scientes, hi, qui in regionibus erant, cui esset rerum summa derelicta, non turbarentur ».

« Ad hæc, considerans de proximo potentes quosque, et vicinos, temporibus insidiantes, et eventum exspectantes, designavi filium meum Antiochum regem, quem sæpe recurrans in superiora regna multis vestrum commendabam : et scripsi ad eum quæ subjecta sunt ».

« Oro itaque vos, et peto memores beneficiorum publice et privatim, ut unusquisque conservet fidem ad me et ad filium meum ».

« Confido enim eum modeste et humane acturum, et sequentem propositum meum, et communem vobis fore ».

« Igitur homicida, et blasphemus pessime percussus, et ut ipse alios tractaverat, peregre in montibus miserabili obitu vita functus est ».

« Transferebat autem corpus Philippus collactaneus ejus : qui, metuens filium Antiochi, ad Ptolemæum Philometorem in Ægyptum abiit ».

## CAPUT X.

« Macchabæus autem, et qui eum eo erant, Domino se protegente, templum quidem, et civitatem recepit ».

« Aras autem, quas alienigenæ per plateas extruxerant, itemque delubra demolitus est ».

« Et purgato templo, aliud altare fecerunt : et ignitis lapidibus igne concepto, sacrificio obtulerunt post biennium, et incensum, et lucernas, et panes propositionis posuerunt ».

« Quibus gestis, rogabant Dominum prostrati in terram, ne amplius talibus malis inciderent : sed et si quando percassent, ut ab ipso mitius corriperentur, et non barbaris, ac blasphemis hominibus traderentur ».

« Qua die autem templum ab alienigenis pollutum fuerat, contigit eadem die purificationem fieri, vigesima quinta mensis, qui fuit casleu ».

« Et cum lætitia diebus octo egerunt in modum tabernaculorum, recordantes quod ante modicum temporis diem solemnem tabernaculorum in montibus et in speluncis more bestiarum egerant ».

« Propter quod thyrsos, et ramos virides, et palmas præferebant ei, qui prosperavit mundari locum suum ».

« Et decreverunt communi præcepto et decreto universæ genti Judæorum omnibus annis agere dies istos ».

« At Antiochi quidem, qui appellatus est Nobilis, vitæ excessus ita se habuit ».

« Nunc autem de Eupatore, Antiochi impii filio, quæ gesta sunt narrabimus, breviantes mala quæ in bellis gesta sunt ».

« Hic enim, suscepto regno, constituit super negotia regni Lysiam quemdam, Phœnicis et Syriæ militiæ principem ».

« Nam Ptolemæus, qui dicebatur Macer, justitiam, erga Judæos esse constituit, et præcipue iniquitatem quæ facta erat in eos, et pacifice agere cum eis ».

« Sed ob hoc accusatus ab amicis apud Eupatorem, cum frequenter proditor audiret, eo quod Cyprum creditam sibi a Philometore, deseruisset, et ad Antiochum Nobilem translatus etiam ab eo recessisset, veneno vitam finivit ».

« Gorgias autem, cum esset dux locorum, assumptis advenis, frequenter Judæos debellabat ».

« Judæi vero, qui tenebant opportunas munitiones, fugatos ab Jerosolymis suscipiebant, et bellare tentabant ».

« Hi vero qui erant cum Macchabæo, per orationes Dominum rogantes, ut esset sibi adjutor,

impetum fecerant in munitiones Idumæorum ».

« Multaque vi insistentes, loca obtinuerunt, occurrentes interemerunt, et omnes simul non minus viginti millibus trucidaverunt ».

« Quidam autem, cum confugissent in duas turres valde munitas, omnem apparatus ad repugnandum habentes ».

« Macchabæus ad eorum expugnationem, relicto Simone, et Josepho, itemque Zacchæo, eique qui cum ipsis erant, satis multis, ipse ad eas quæ amplius perurgebant, pugnas conversus est ».

« Ii vero, qui cum Simone erant, cupiditate ducti, a quibusdam, qui in turribus erant, suasi sunt pecunia : et septuaginta millibus didrachmis acceptis, dimiserunt quosdam effugere ».

« Cum autem Macchabæo nuntiatum esset quod factum est, principibus populi congregatis, accusavit, quod pecunia fratres vendidissent, adversariis eorum dimissis ».

« Hos igitur proditores factos interfecit, et confestim duas turres occupavit ».

« Armis autem, ac manibus omnia prospere agendo in duabus munitioibus plus quam viginti millia peremit ».

« At Timotheus, qui prius a Judæis fuerat superatus, convocato exercitu peregrinæ multitudinis, et congregato equitatu Asiano, advenit quasi armis Judæam capturus ».

« Macchabæus autem, et qui cum ipso erant, appropinquante illo, deprecabantur Dominum, caput terra aspergentes, lumbosque ciliciis præcincti ».

« Ad altaris crepidinem provoluti, ut sibi propitius, inimicis autem eorum esset inimicus, et adversariis adversetur, sicut lex dicit ».

« Et ita post orationem, sumptis armis, longius de civitate procedentes, et proximi hostibus effecti resederunt ».

« Primo autem solis ortu utrique commiserunt : isti quidem victoriae, et prosperitatis sponsorem cum virtute Dominum habentes : illi autem ducem belli animum habebant ».

« Sed, cum vehemens pugna esset, apparuerunt adversariis de cælo viri quinque in equis, frenis aureis decori, ducatum Judæis præstantes ».

« Ex quibus duo Macchabæum medium habentes, armis suis circumseptum incolumen conservabant : in adversarios autem tela, et fulmina jaciebant, ex quo et cæcitate confusi, et repleti perturbatione cadebant ».

<sup>1</sup> Ita et Græcus præfert ὑπὸ τῶν φίλων : Vulgati autem alii libri habent « ab inimicis ».

« Interfecti sunt autem viginti millia quingenti, et equites sexcenti ».

« Timotheus vero confugit in Gazaram præsidium munitum, cui præerat Cheræas ».

« Macchabæus autem, et qui cum eo erant, lætantes obsederunt præsidium diebus quatuor ».

« At hi, qui intus erant, loci firmitate confisi, supra modum maledicebant, et sermones nefandos jactabant ».

« Sed cum dies quinta illucesceret, viginti juvenes ex his, qui cum Macchabæo erant, accensi animis propter blasphemiam, viriliter accesserunt ad murum, et feroci animo incedentes ascendebant ».

« Sed et alii similiter ascendentes, turrets, portasque succendere aggressi sunt, atque ipsos maledicos vivos concremare ».

« Per continuum autem biduum præsidio vastato, Timotheum occultantem se in quodam repositum loco peremerunt: et fratrem illius Cheræam, et Apollophanem occiderunt ».

« Quibus gestis, in hymnis et confessionibus benedicebant Dominum, qui magna fecit in Israel, et victoriam dedit illis ».

#### CAPUT XI.

« Sed parvo post tempore, Lysias procurator regis, et propinquus, ac negotiorum præpositus, graviter ferens de his quæ occiderant ».

« Congregatis octoginta millibus, et equitatu universo, veniebat adversus Judæos, existimans se civitatem quidem captam gentibus habitaculum facturum ».

« Templum vero in pecuniæ quæstum, sicut cætera delubra gentium habiturum, et per singulos annos venale sacerdotium »:

« Nusquam recogitans Dei potestatem, sed mente effrenatus in multitudine peditum, et in millibus equitum, et in octoginta elephantis confidebat ».

« Ingressus autem Judæam, et appropians Bethsuræ, quæ erat in angusto loco, ab Jerosolyma intervallo quinque stadiorum, illud præsidium expugnabat ».

« Ut autem Macchabæus, et qui cum eo erant, cognoverunt expugnari præsidia, cum fletu et lacrymis rogabant Dominum, et omnis turba simul,

ut bonum Angelum mitteret ad salutem Israel ».

« Et ipse primus Macchabæus, sumptis armis, cæteros adhortatus est simul secum periculum subire, et ferre auxilium fratribus suis ».

« Cumque pariter prompto animo procederent, Jerosolymis apparuit præcedens eos eques in veste candida, armis aureis hastam vibrans ».

« Tunc omnes simul benedixerunt misericordem Dominum, et convaluerunt animis: non solum homines, sed et bestias ferocissimas, et muros ferreos parati penetrare ».

« Ibant igitur prompti, de cælo habentes adiutorem, et miserantem super eos Dominum ».

« Leonum autem more impetu irruentes in hostes, prostraverunt ex eis undecim millia peditum, et equitum mille sexcentos ».

« Universos autem in fugam verterunt: plures autem ex eis vulnerati nudi evaserunt. Sed et ipse Lysias turpiter fugiens evasit ».

« Et quia non insensatus erat, secum ipse reputans, factam erga se diminutionem, et intelligens invictos esse Hebræos, omnipotentis Dei auxilio innitentes, misit ad eos »:

« Promisitque se consensurum omnibus quæ justa sunt, et regem compulsurum amicum fieri ».

« Annuit autem Macchabæus precibus Lysiae, in omnibus utilitati consulens: et quæcunque Macchabæus scripsit Lysiae de Judæis, ea rex concessit »:

« Nam erant scriptæ Judæis epistolæ a Lysia quidem hunc modum continentes: Lysias populo Judæorum salutem ».

« Joannes, et Abesalon, qui missi fuerant a vobis, tradentes scripta, postulabant, ut ea, quæ per illos significabantur, implerem ».

« Quæcunque igitur regi potuerunt perferri, exposui: et quæ res permittebat, concessit [Al. concessi] ».

« Si igitur in negotiis fidem conservaveritis et deinceps bonorum vobis causa esse tentabo ».

« De cæteris autem per singula verbo mandavi<sup>1</sup> et istis, et his qui a me missi sunt, colloqui vobiscum ».

« Bene valet. Anno centesimo quadragesimo octavo mensis Dioscori, die vigesima et quarta ».

« Regis autem epistola ista continebat: Rex Antiochus Lysiae fratri salutem ».

« Patre nostro inter deos translato, nos volen-

<sup>1</sup> Voculas « et istis » Vulgati alii libri tacent, quæ sunt tamen in Græco, τούτοις τε καὶ τοῖς παρ ἡμῶν, κ. τ. λ.

tes eos, qui sunt in regno nostro, sine tumultu agere, et rebus suis adhibere diligentiam ».

« Audivimus Judæos non consensisse patri meo, ut transferrentur ad ritum Græcorum, sed tenere velle suum institutum, ac propterea postulare a nobis concedi sibi legitima sua ».

« Volentes igitur hanc quoque gentem esse, statuentes judicavimus, templum restitui illis, ut agerent secundum suorum majorum consuetudinem ».

« Bene igitur feceris, si miseris ad eos, et dexteram dederis: ut cognita nostra voluntate, bono animo sint, et utilitatibus propriis deserviant ».

« Ad Judæos vero regis epistola talis erat »:

« Rex Antiochus senatui Judæorum, et cæteris Judæis salutem ».

« Si valetis, sic estis ut volumus: sed et ipsi bene valemus ».

« Adiit nos Menelaus, dicens, velle vos descendere ad vestros, qui sunt apud nos ».

« His igitur, qui commeant usque ad diem trigesimum mensis Xanthici, damus dextras securitatis ».

« Ut Judæi utantur cibis, et legibus suis, sicut et prius: et nemo eorum ullo modo modestiam patiat de his, quæ per ignorantiam gesta sunt ».

« Misimus autem et Menelaum, qui vos alloquatur ».

« Valetis. Anno centesimo quadragesimo octavo, Xanthici mensis quinta decima die ».

« Miserunt autem etiam Romani epistolam, ita se habentem »:

« Quintus Memmius, et Titus Manilius legati Romanorum, populo Judæorum salutem ».

« De his, quæ Lysias cognatus regis concessit vobis, et nos concessimus ».

« De quibus autem ad regem judicavit referendum, confestim aliquem mittite, diligentius inter vos conferentes, ut discernamus, sicut congruit vobis: nos enim Antiochiam accedimus ».

« Ideoque festinate rescribere, ut nos quoque sciamus cæjus estis voluntatis ».

« Bene valetis. Anno centesimo quadragesimo octavo, quinta decima die mensis Xanthici ».

## CAPUT XII.

« His factis portionibus, Lysias pergebat ad regem, Judæi autem agriculturæ operam dabant ».

« Sed hi, qui resedebant, Timotheus, et Apollo-

nus Gennæi filius, sed et Hieronymus, et Demophon super hos, et Nicanor Cypriarches non senebant eos in silentio agere, et quiete ».

« Joppitæ vero tale quoddam flagitium perpetrarunt: rogaverunt Judæos, cum quibus habitabant, ascendere scaphas, quas paraverant, cum uxoribus, et filiis, quasi nullis inimicitiiis inter eos subjacentibus ».

« Secundum commune itaque decretum civitatis, et ipsis acquiescentibus, pacisque causa nihil suspectum habentibus, cum in altum processissent, submerserunt non minus ducentos »:

« Quam crudelitatem Judas in suæ gentis homines factam, ut cognovit, præcepit viris, qui erant cum ipso: et invocato justo iudice Deo ».

« Venit adversus interfectores fratrum, et portum quidem noctu succendit, scaphas exuesit, eos autem, qui ab igne refugerant, gladio peremit ».

Et cum hæc ita egisset, discessit quasi iterum reversurus, et universos Joppitas eradicaturus ».

« Sed cum cognovisset, et eos, qui erant Jamniæ, velle pari modo facere habitantibus secum Judæis ».

« Jamnitis quoque nocte supervenit, et portum cum navibus succendit: ita ut lumen ignis appareret Jerosolymis a stadiis ducentis quadraginta ».

« Inde cum jam abiissent novem stadiis, et iter facerent ad Timotheum, commiserunt cum eo Arabes quinque millia viri, et equites quingenti ».

« Cumque pugna valida fieret, et auxilio Dei prospere cessisset, residui Arabes victi, petebant a Juda dexteram sibi dari, promittentes se pascua duros, et in cæteris profuturos ».

« Judas autem, arbitratus vere in multis eos utiles, promisit pacem: dextrisque acceptis, discessere ad tabernacula sua ».

« Aggressus est autem et civitatem quamdam firmam pontibus murisque circumseptam, quæ a turbis habitabatur gentium promiscuarum, cui nomen Casphin ».

« Hi vero, qui intus erant, confidentes in stabilitate murorum, et apparatu alimoniarum, remissius agebant, maledictis lacessentes Judam, et blasphemantes, ac loquentes quæ fas non est ».

« Macchabæus autem, invocato magno mundi Principe, qui sine aristibus, et machinis temporibus Jesu præcipitavit Jericho, irruit ferociter muris »:

« Et capta civitate per Dominæ voluntatem, in-

numerabiles cædes fecit, ita ut adjacens stagnum stadiorum duorum latitudinis, sanguine interfectorum fluere videretur ».

« Inde discesserunt stadia septingenta quinquaginta, et venerunt in Characa ad eos, qui dicuntur Tubianæi, Judæos » :

« Et Timotheum quidem in illis locis non comprehenderunt, nulloque negotio perfecto regressus est, relicto in quodam loco firmissimo præsidio ».

« Dositheus autem, et Sosipater, qui erant duces cum Macchabæo, peremerunt a Timotheo relictos in præsidio, decem millia viros ».

« At Macchabæus, ordinatis circum se sex millibus, et constitutis per cohortes, adversus Timotheum processit, habentem secum centum viginti millia peditum, equitumque duo millia quingentos ».

« Cognito autem Judæ adventu, Timotheus præmisit mulieres, et filios, et reliquum apparatus, in præsidium, quod Carnion dicitur: erat enim inexpugnabile, et accessu difficile propter locorum angustias » :

« Cumque cohors Judæ prima apparuisset, timor hostibus incussus est, ex præsentia Dei, qui universa conspiciat, et in fugam versi sunt alius ab alio, ita ut magis a suis dejicerentur, et gladiatorum suorum ictibus debilitarentur ».

« Judas autem vehementer instabat puniens profanos, et prostravit ex eis triginta millia virorum ».

« Ipse vero Timotheus incidit in partes Dosithei, et Sosipatris: et multis precibus postulabat, ut vivus dimitteretur, eo quod multorum ex Judæis parentes haberet, ac fratres, quos morte ejus decipi eveniret ».

« Et cum fidem dedisset restitutum se eos secundum constitutum, illæsum eum dimiserunt propter fratrum salutem ».

« Judas autem egressus est ad Carnion, interfectis viginti quinque millibus ».

« Post horum fugam, et necem, movit exercitum ad Ephron civitatem munitam, in qua multitudo diversarum gentium habitabat: et robusti juvenes pro muris consistentes, fortiter repugnabant: in hac autem machinæ multæ, et telorum erat apparatus ».

« Sed cum Omnipotentem invocassent, qui potestate sua vires hostium confringit, ceperunt civitatem: et ex eis, qui intus erant, viginti quinque millia prostraverunt ».

« Inde civitatem Scytharum abierunt, quæ ab Jerosolymis sexcentis stadiis aberat ».

« Contestantibus autem his, qui apud Scythopolitas erant, Judæis, quod benigne ab eis haberentur, etiam temporibus infelicitatis quod modeste secum egerint » :

« Gratias agentes eis, et exhortati etiam de cætero erga genus suum benignos esse, venerunt Jerosolymam, die solemnæ septimanarum instante » :

« Et post pentecosten abierunt contra Gorgiam præpositum Idumææ ».

« Exivit autem cum peditibus tribus millibus et equitibus quadringentis ».

« Quibus congressis, contigit paucos ruere Judæorum ».

« Dositheus vero quidam de Bacenoris eques, vir fortis, Gorgiam tenebat: et cum vellet illum capere vivum, eques quidam de Thracibus irruit in eum, humerumque ejus amputavit, atque ita Gorgias effugit in Maresa ».

« At illis, qui cum Esdrin erant, diutius pugnantibus et fatigatis, invocavit Judas Dominum adiutorem, et ducem belli fieri » :

« Incipiens voce patria, et cum hymnis, clamorem extollens, fugam Gorgiæ militibus incussit. Judas autem, collecto exercitu, venit in civitatem Odollam: et, cum septima dies superveniret, secundum consuetudinem purificati, in eodem loco sabbatum egerunt ».

« Et sequenti die venit cum suis Judas, ut corpora prostratorum tolleret, et cum parentibus poneret in sepulcris paternis ».

« Invenerunt autem sub tunicis interfectorum de donariis idolorum, quæ apud Jamniam fuerunt, a quibus lex prohibet Judæos: omnibus ergo manifestum factum est, ob hanc causam eos corruisse ».

« Omnes itaque benedixerunt justum judicium Domini, qui occulta fecerat manifesta ».

« Atque ita ad preces conversi, rogaverunt, ut id, quod factum erat, delictum oblivioni traderetur. At vero fortissimus Judas hortabatur populum conservare se sine peccato, sub oculis videntes, quæ facta sunt pro peccatis eorum, qui prostrati sunt ».

« Et facta collatione, duodecim millia drachmas argenti misit Jerosolymam offerri pro peccatis mortuorum sacrificium, bene et religiose de resurrectione cogitans ».

« (Nisi enim eos, qui ceciderant, resurrecturos

speraret, superfluum videretur, et vanum orare pro mortuis ».)

« Et quia considerabat quod hi, qui cum pietate dormitionem acceperant, optimam haberent repositam gratiam » :

« Sancta ergo, et salubris est cogitatio pro defunctis exorare, ut a peccatis solvantur ».

## CAPUT XIII.

« Anno centesimo quadragesimo nono, cognovit Judas Antiochum Eupatorem venire cum multitudine adversus Judæam ».

« Et cum eo Lysiam procuratorem, et præpositum negotiorum, secum habentem peditum centum decem millia, et equitum quinque millia, et [Al. tac. et] elephantos viginti duos, currus cum falcibus trecentos ».

« Commiscuit autem se illis et Menelaus : et cum multa fallacia deprecabatur Antiochum, non pro patriæ salute, sed sperans se constitui in principatum » :

« Sed rex regum suscitavit animos Antiochi in peccatorem : et suggerente Lysia hunc esse causam omnium malorum, jussit (ut eis est consuetudo) apprehensum in eodem loco necari ».

« Erat autem in eodem loco turris quinquaginta cubitorum, aggestum undique habens cineris : hæc prospectum habebat in præceps ».

« Inde in cinerem dejici jussit sacrilegum, omnibus eum propellentibus ad interitum ».

« Et tali lege prævaricatorem legis contigit mori, nec terræ dari Menelaum ».

« Et quidem satis juste : nam quia multa erga aram Dei delicta commisit, cujus ignis, et cinis erat sanctus, ipse in cineris morte damnatus est ».

« Sed rex mente effrenatus veniebat, nequiter se patre suo Judæis ostensurus ».

« Quibus Judas cognitis, præcepit populo, ut die ac nocte Dominum invocarent, qui, sicut semper, et nunc adjuvaret eos ».

« Quippe qui lege, et patria, sanctoque templo privari vererentur : ac populum, qui nuper paululum respirasset, ne sineret blasphemis rursus nationibus subdi ».

« Omnibus itaque simul id facientibus, et pentibus a Domino misericordiam cum fletu et jejuniis, per triduum continuum prostratis, hortatus est eos Judas, ut se præpararent ».

« Ipse vero cum senioribus cogitavit prius

quam rex admoveret exercitum ad Judæam, et obtineret civitatem, exire, et Domini judicio committere exitum rei ».

« Dans itaque potestatem omnium Deo mundi creatori, et exhortatus suos, ut fortiter dimicerent, et usque ad mortem pro legibus, templo, civitate, patria, et civibus starent, circa Modin exercitum constituit ».

« Et dato signo suis Dei victoriæ, juvenibus fortissimis electis, nocte aggressus aulam regiam, in castris interfecit viros quatuor millia, et maximum elephantorum cum his qui superpositi fuerant » :

« Summoque metu, ac perturbatione hostium castra replentes, rebus prospere gestis, abierunt ».

« Hoc autem factum est die illucescente, adjuvante eum Domini protectione ».

« Sed rex, accepto gustu audaciæ Judæorum, arte difficultatem locorum tentabat ».

« Et Bethsuræ, quæ erat Judæorum præsidium munitum, castra admovebat, sed fugabatur, impingebat, minorabatur ».

« His autem, qui intus erant, Judas necessaria mittebat ».

« Enuntiavit autem mysteria hostibus Rhodocus quidam de Judaico exercitu, qui requisitus comprehensus est, et conclusus ».

« Iterum rex sermonem habuit ad eos, qui erant in Bethsuris : dextram dedit : accepit : abiit » :

« Commisit cum Juda : superatus est. Ut autem cognovit rebellasse Philippum Antiochiæ, qui relictus erat super negotia, mente consternatus, Judæos deprecans, subditusque eis, jurat de omnibus, quibus justum visum est : et reconciliatus obtulit sacrificium, honoravit templum, et munera posuit » :

« Macchabæum amplexatus est, et fecit eum a Ptolemaide usque ad Gerrenos ducem et principem ».

« Ut autem venit Ptolemaidam, graviter ferebant Ptolemenses amicitiam conventionem, indignantes, ne forte fœdus irrumperent ».

« Tunc ascendit Lysias tribunal, et exposuit rationem, et populum sedavit, regressusque est Antiochiam : et hoc modo regis profectio, et relictus processit ».

## CAPUT XIV.

« Sed post triennii tempus cognovit Judas, et qui cum eo erant, Demetrium Seleuci cum mul-

titudine valida, et navibus, per portum Tripolis ascendisse ad loca opportuna ».

« Et tenuisse regiones adversus Antiochum, et ducem ejus Lysiam ».

« Alcimus autem quidam, qui summus sacerdos fuerat, sed voluntarie coinquinatus est temporibus commixtionis, considerans nullo modo sibi esse salutem, neque accessum ad altare ».

« Venit ad regem Demetrium centesimo quinquagesimo anno, offerens ei coronam auream, et palmam, super hæc et thallos, qui templi esse videbantur. Et ipsa quidem die siluit ».

« Tempus autem opportunum dementiæ suæ nactus, convocatus a Demetrio ad consilium, et interrogatus quibus rebus et consiliis Judæi niterentur ».

« Respondit: Ipsi, qui dicuntur Assidæi Judæorum, quibus præest Judas Macchabæus, bella nutriunt, et seditiones movent, nec patiuntur regnum esse quietum ».

« Nam et ego defraudatus parentum gloria (dico autem summo sacerdotio), huc veni ».

« Primo quidem utilitatibus regis fidem servans, secundo autem etiam [Al. tac. etiam] civibus consulens: nam illorum pravitate universum genus nostrum non minime vexatur ».

« Sed oro, his singulis, o rex, cognitis, et regioni, et generi secundum humanitatem tuam pervulgatam omnibus prospice ».

« Nam, quandiu superest Judas, impossibile est, pacem esse negotiis ».

« Talibus autem ab hoc dictis, et cæteri amici, hostiliter se habentes adversus Judam, inflammaverunt Demetrium ».

« Qui statim Nicanorem præpositum elephantorum ducem misit in Judæam »:

« Datis mandatis, ut ipsum quidem Judam caperet: eos vero, qui cum illo erant, dispergeret, et constitueret Alcimum maximi templi summum sacerdotem ».

« Tunc gentes, quæ de Judæa fugerant Judam, gregatim se Nicanori miscabant, miserias, et clades Judæorum prosperitates rerum suarum existimantes ».

« Audito itaque Judæi Nicanoris adventu, et conventu nationum, conspersi terra rogabant eum, qui populum suum constituit, ut in æternum custodiret, quique suam portionem signis evidentibus protegit ».

« Imperante autem duce, statim inde moverunt, conveneruntque ad castellum Dessau ».

« Simon vero frater commiserat cum Nicanore:

sed conterritus est repentino adventu adversariorum ».

« Nicanor tamen, audiens virtutem comitum Judæ, et animi magnitudinem, quam pro patriæ certaminibus habebant, sanguine iudicium facere metuebat ».

« Quamobrem præmisit Posidonium, et Theodosium [Al. Theodotium], et Matthiam, ut darent dextras, atque acciperent ».

« Et cum diu de his consilium ageretur, et ipse dux ad multitudinem retulisset, omnium una fuit sententia amicitias annuere ».

« Itaque diem constituerunt, qua secreto inter se agerent, et singulis sellæ prolatae sunt, et posita ».

« Præcepit autem Judas armatos esse locis opportunis, ne forte ab hostibus repente mali aliquid oriretur: et congruum colloquium fecerunt ».

« Morabatur autem Nicanor Jerosolymis, nihilque inique agebat, gregesque turbarum, quæ congregatae fuerant, dimisit ».

« Habebat autem Judam semper charum ex animo, et erat viro inclinatus ».

« Rogavitque eum ducere uxorem, filiosque procreare. Nuptias fecit, quiete egit, communiterque vivebant ».

« Alcimus autem, videns charitatem illorum ad invicem, et conventiones, venit ad Demetrium, et dicebat: Nicanorem rebus alienis assentire, Judamque regni insidiatorem successorem sibi destinasse ».

« Itaque rex exasperatus, et pessimis hujus criminationibus irritatus, scripsit Nicanori, dicens, graviter quidem se ferre de amicitia conventionem; jubere tamen Macchabæum citius vincitum mittere Antiochiam ».

« Quibus cognitis, Nicanor consternabatur, et graviter ferebat, si ea, quæ convenerant, irrita faceret, nihil læsus a viro ».

« Sed quia regi resistere non poterat, opportunitatem observabat, qua præceptum perficeret ».

« At Macchabæus, videns secum austerius agere Nicanorem, et consuetum occursum ferocius exhibentem, intelligens non ex bono esse austeritatem istam, paucis suorum congregatis, occultavit se a Nicanore ».

« Quod cum ille fortiter se a viro præventum, venit ad maximum et sanctissimum templum: et sacerdotibus solitas hostias offerentibus, jussit sibi tradi virum ».

« Quibus cum juramento dicentibus, nescire

se ubi esset qui quærebatur extendens manum ad templum ».

« Juravit, dicens : Nisi Judam mihi vinctum tradideritis, istud Dei fanum in planitiem deducam et altare effodiam, et templum hoc Libero patri consecrabo ».

« Et his dictis abiit. Sacerdotes autem protendentibus manus in cœlum, invocabant eum, qui semper propugnator esset gentis ipsorum, hæc dicentes » :

« Tu, Domine universorum, qui nullius indiges, voluisti templum habitationis tuæ fieri in nobis ».

« Et nunc, sancte sanctorum omnium Domine, conserva in æternum impollutam domum istam, quæ nuper mundata est ».

« Razias autem quidam de senioribus ab Jerosolymis delatus est Nicanori, vir amator civitatis, et bene audiens : qui pro affectu pater Judæorum appellabatur ».

« Hic multis temporibus continentiae propositum tenuit in Judaismo, corpusque, et animam tradere contentus pro perseverantia ».

« Volens autem Nicanor manifestare odium, quod habebat in Judæos, misit milites quingentos, ut eum comprehenderent ».

« Putabat enim, si illum decepisset, se cladem Judæis maximam illaturum ».

« Turbis autem irruere in domum ejus, et januam dirumpere, atque ignem admovere cupientibus, cum jam comprehenderetur, gladio se petiit »,

« Eligens notabiliter mori potius, quam subditus fieri peccatoribus, et contra natales suos indignis injuriis agi ».

« Sed cum per festinationem non certo ictu plagam dedisset, et turbæ intra ostia irrumperant, recurrens audacter ad murum, præcipitavit semetipsum viriliter in turbas » :

« Quibus velociter locum dantibus casui ejus, venit per mediam cervicem » :

« Et cum adhuc spiraret, accensus animo, surrexit : et cum sanguis ejus magno fluxu deflueret, et gravissimis vulneribus esset saucius, cursu turbam pertransiit » :

« Et stans supra quamdam petram præruptam, et jam exsanguis effectus, complexus intestina sua, utrisque manibus projecit super turbas, invocans dominatorem vitæ ac spiritus, ut hæc illi iterum redderet : atque ita vita defunctus est ».

## CAPUT XV.

« Nicanor autem, ut comperit Judam esse in locis Samariæ, cogitavit cum omni impetu die sabbati committere bellum ».

« Judæis vero, qui illum per necessitatem sequebantur, dicentibus : Ne ita ferociter, et barbare feceris, sed honorem tribue diei sanctificationis, et honora eum, qui universa conspicit » :

« Ille infelix interrogavit, si est potens in cœlo, qui imperavit agi diem sabbatorum ».

« Et respondentibus illis : Est Dominus vivus ipse in cœlo potens, qui jussit agi septimam diem ».

« Et ille ait : Et ego potens sum super terram, qui impero sumi arma, et negotia regis impleri. Tamen non obtinuit, ut consilium perficeret ».

« Et Nicanor quidem cum summa superbia erectus, cogitaverat commune tropæum statuere de Juda ».

« Macchabæus autem semper confidebat cum omni spe auxilium sibi a Deo affuturum ».

« Et hortabatur suos, ne formidarent ad adventum nationum, sed in mente haberent adjutoria sibi facta de cœlo, et nunc sperarent ab Omnipotente sibi affuturam victoriam ».

« Et allocutus eos de lege, et prophetis, admonens etiam certamina, quæ fecerant prius, promptiores constituit eos ».

« Et ita animis eorum erectis simul ostendebat gentium fallaciam et juramentorum prævaricationem ».

« Singulos autem illorum armavit, non clypei, et hastæ munitione, sed sermonibus optimis, et exhortationibus, exposito digno fide somnio, per quod universos lætificavit ».

« Erat autem hujusmodi visus : Oniam, qui fuerat summus sacerdos, virum bonum et benignum, verecundum visu, modestum moribus, et eloquio decorum, et qui a puero in virtutibus exercitatus sit, manus protendentem, orare pro omni populo Judæorum » :

« Post hoc apparuisse et alium virum ætate, et gloria mirabilem, et magni decoris habitudine circa illum » :

« Respondentem vero Oniam dixisse : Hic est fratrum amator, et populi Israel : hic est, qui multum orat pro populo, et universa sancta civitate, Jeremias propheta Dei ».

« Extendisse autem Jeremiam dextram, et dedisse Judæ gladium aureum, dicentem » :



« Accipe sanctum gladium munus a Deo, in quo dejicies adversarios populi mei Israel ».

« Exhortati itaque Judæ sermonibus bonis valde, de quibus extolli posset impetus, et animi juvenum confortari, statuerunt dimicare, et configere fortiter: ut virtus de negotiis judicaret, eo quod civitas sancta, et templum periclitarentur ».

« Erat enim pro uxoribus, et filiis, itemque pro fratribus, et cognatis minor sollicitudo: maximus vero et primus pro sanctitate timor erat templi ».

« Sed et eos, qui in civitate erant, non minima sollicitudo habebat pro his, qui congressuri erant ».

« Et cum jam omnes sperarent iudicium futurum, hostesque adessent, atque exercitus esset ordinatus, bestię, equitesque opportuno in loco compositi »,

« Considerans Macchabæus adventum multitudinis, et apparatus varium armorum, et ferocitatem bestiarum, extendens manus in cælum, prodigia facientem Dominum invocavit, qui non secundum armorum potentiam, sed prout ipsi placet, dat dignis victoriam ».

« Dixit autem invocans hoc [Al. in hoc] modo: Tu, Domine, qui misisti Angelum tuum sub Ezechia rege Juda, et interfecisti de castris Senacherib centum octoginta quinque millia »:

« Et nunc dominator cælorum, mitte Angelum tuum bonum ante nos in timore, et tremore magnitudinis brachii tui »:

« Et metuant qui cum blasphemia veniunt adversus sanctum populum tuum. Et hic quidem ita peroravit ».

« Nicanor autem, et qui cum ipso erant, cum tubis et canticis admovebant ».

« Judas vero, et qui cum eo erant, invocato Deo, per orationes congressi sunt »:

« Manu quidem pugnantem, sed Dominum cordibus orantes, prostraverunt non minus triginta quinque millia, præsentia Dei magnifice delectati »:

« Cumque cessassent, et cum gaudio redirent, cognoverunt Nicanorem ruisse cum armis suis ».

« Facto itaque clamore, et perturbatione excitata, patria voce omnipotentem Dominum benedicebant ».

« Præcepit autem Judas, qui per omnia corpore et animo mori civibus paratus erat, caput Nicanoris, et manum cum humero abscissam, Jerosolymam perferri ».

« Quo cum pervenisset, convocatis contribulibus, et sacerdotibus ad altare, accersit et eos, qui in arce erant ».

« Et ostenso capite Nicanoris, et manu nefaria, quam extendens contra domum sanctam omnipotentis Dei, magnifice gloriatus est »:

« Linguam impii Nicanoris præcisam jussit particulatim avibus dari: manum autem dementis contra templum suspendi ».

« Omnes igitur cæli benedixerunt Dominum, dicentes: Benedictus, qui locum suum incontaminatum servavit ».

« Suspendit autem Nicanoris caput in summa arce, ut evidens esset, et manifestum signum auxilii Dei ».

« Itaque omnes communi consilio decreverunt nullo modo diem istum absque celebritate præterire ».

« Habere autem celebritatem tertia decima die mensis Adar, quod dicitur voce Syriaca, pridie Mardochei diei ».

« Igitur his erga Nicanorem gestis, et ex illis temporibus ab Hebræis civitate possessa, ego quoque in his faciam finem sermonis ».

« Etsi quidem bene, et ut historiæ competit, hoc et ipse velim: sin autem minus digne, cedendum est mihi ».

« Sicut enim vinum semper bibere, aut semper aquam, contrarium est: alternis autem uti, delectabile: ita legentibus, si semper exactus sit sermo, non erit gratus. Hic ergo erit consummatus ».

Expliciunt libri Macchabæorum.

**S. EUSEBII HIERONYMI**  
STRIDONENSIS PRESBYTERI,  
**DIVINÆ BIBLIOTHECÆ**  
PARS TERTIA,  
COMPLECTENS NOVUM TESTAMENTUM.

**ORDO EVANGELICUS,**

*In quo sunt libri : Matthæus, Marcus, Lucas, Joannes.*

**PRÆFATIO HIERONYMI IN QUATUOR EVANGELIA.**

Beatissimo papæ Damaso Hieronymus.

Novum opus facere me cogis ex veteri, ut post exemplaria Scripturarum toto orbe dispersa, quasi quidam arbiter sedeam : et quia inter se variant, quæ sint illa quæ cum Græca consentiant veritate, <sup>1</sup> decernam. Pius labor, sed periculosa præsumptio, judicare de cæteris, ipsum ab omnibus judicandum : senis mutare linguam, et canescentem jam mundum ad initia retrahere parvulorum. Quis enim doctus pariter vel indoctus, cum in manus volumen assumpserit, et a saliva, quam

semel imbibit, viderit discrepare quod lectita non statim erumpat in vocem, me falsarium, me clamans esse sacrilegum, qui audeam aliquid in veteribus libris addere, mutare, corrigere ? Adversus quam invidiam duplex causa me consolatur : quod et tu, qui summus Sacerdos es, fieri jubes : et verum non esse quod variat, etiam maledicorum testimonio comprobatur. Si enim Latinis exemplaribus fides est adhibenda, respondeant, quibus : tot enim sunt exemplaria <sup>2</sup> pene

<sup>1</sup> Ex hoc loco, multo autem clarius ex toto subsequenti contextu liquet, non novam ex integro evangeliorum interpretationem Latinam ex Græco Hieronymum adornasse : sed veterem Latinam, quæ vulgo obtinebat, cum Græco originali textu contulisse, eamque, ut ipse inferius ait, codicum « Græcorum, sed veterum collatione », ita « emendasse », ut « ne multum a lectionis Latinæ consuetudine discreparet, ita calamo temperavit, ut his tantum, quæ sensum videbantur mutare, correctis, reliqua manere pateretur, ut fuerant ».

<sup>2</sup> Hujusmodi exemplar ex perquam tenui membrana purpureo colore infecta, litteris aureis, atque argenteis summo studio exaratum, vetustatis autem tantæ, ut quantum est, aut certe hactenus innotuit codicum manuscriptorum facile exsuperet, servat etiamnum Veronensis Ecclesiæ bibliotheca : nosque illud ante annos ferme decem perlegimus, atque ex eo excerpta quædam, quæ majoris momenti videbantur, cum alio antiquis-

simo Vercellensis Ecclesiæ, ad quam ea etiam de causa diverteramus, sedulo comparavimus. Et quamquam mutilus uterque sit liber, maleque temporis injuriis effectus, præcipue autem Veronensis, in quo eorum etiam, quæ supersunt, exesæ maximam partem, atque exsoletæ oculorum aciem effugiunt sæpe litteræ : certis tamen indicis, quæ et cum res feret, repræsentabimus, ex ea collatione internovimus, verum hoc esse, quod hic s. pater testatur : Tot olim fuisse Latinæ versionis exemplaria pene quot codices. Nam cum Hieronymianam emendationem certo certius antevertant, atque adeo vetustiorum versionem præferant, locis tamen haud sane paucis ita dissentiunt, ut ab eodem Latino exemplari, quod apud omnes obtineret, accepta minime videri possint. Idem ex ea didicimus editione evangelii secundum Matthæum, quam Vulgatam antiquam Latinam et Italiam inscripsit, ac singulari libello primis veteribus mss. publici juris fecit **Martianus** <sup>3</sup>

quot codices. Sin autem veritas est quærenda de pluribus, cur non ad Græcam originem revertentes, ea quæ vel a vitiosis interpretibus male edita, vel a præsumptoribus imperitis emendata perversius, vel a librariis dormitantibus addita sunt, aut mutata, corrigimus? Neque vero ego de veteri disputo testamento, quod a Septuaginta senioribus in Græcam linguam versum, tertio<sup>1</sup> gradu ad nos usque pervenit. Non quæro quid Aquila, quid Symmachus sapiant, quare Theodotion inter novos et veteres medius incedat. Sit illa vera interpretatio, quam Apostoli probaverunt. De novo nunc loquor testamento: quod Græcum esse non dubium est, excepto Apostolo<sup>2</sup> Matthæo, qui primus in Judæa evangelium Christi Hebraicis litteris edidit. Hoc certe cum in nostro sermonediscordat,<sup>3</sup> et diversos rivulorum tramites ducit, uno de fonte quærendum est. Prætermitto eos codices, quos a Luciano et Hesychio<sup>4</sup> nuncupatos, paucorum hominum asserit perversa

contentio: quibus utique nec in veteri instrumento post Septuaginta interpretes emendare quid licuit, nec in novo profuit emendasse: cum multarum gentium linguis Scriptura ante translata, doceat falsa esse quæ addita sunt. Igitur hæc præsens præfatiuncula pollicetur quatuor tantum evangelia, quorum ordo est iste,<sup>5</sup> Matthæus, Marcus, Lucas, Joannes, codicum Græcorum emendata collatione, sed veterum. Quæ ne multum a lectionis Latinæ consuetudine discrepent,<sup>6</sup> ita calamo temperavimus, ut his tantum quæ sensum videbantur mutare, correctis, reliqua manere pateremur ut fuerant. Canones quoque, quos Eusebius Cæsariensis episcopus Alexandrinum secutus Ammonium, in decem numeros ordinavit, sicut in Græco habentur, expressimus. Quod si quis de curiosis voluerit nosse, quæ in evangelis, vel eadem, vel vicina, vel sola sint, eorum distinctione cognoscat. Magnus siquidem hic in nostris codicibus error ino-

et quam non solum ab aliis apud eundem antiquis libris sæpe sæpius, sed et a Veronensi hoc nostro, atque ipso Vercellensi in diversa abire, passim animadvertimus. Laudatur et antiquissimus Bezae ms. et alter regius Paris. vel Claromontanus, e quibus versio illa antiquior creditur restitui posse: quin etiam scimus ejusmodi alios mss. in Italiæ bibliothecis superesse, quos tamen oculis usurpare nobis haud contigit. Ac præcedere quidem eos Hieronymianam emendationem, nihil dubito, describi autem proprie, ac certo posse ex eorum aliquo, ne Veronensi quidem excepto, eam versionem, quæ Itala dicta est Augustino, seu Vulgatam veterem, quæ una Ecclesiis Latinorum omnibus præsto fuerit, vix credam, aut ne vix quidem. Adeo verum hoc est Hieronymi effatum, quod nos ipsi in conferendis codicibus experientia didicimus.

<sup>1</sup> Ex Hebræo in Græcum, et ex Græco in Latinum.

<sup>2</sup> Diximus alibi, et præsertim ad lib. de scriptoribus ecclesiasticis, eorum nos propius sententiæ accedere, qui ab ipso etiam Matthæo scriptum Græce, non Heb. sive Syriace evangelium contendunt. Ut vero quæ in eam rem alias congestimus argumenta, hic prætereamus: illud est sane in hac sententia perquam commodum, quod uti reliquorum evangelistarum, Scriptorumque novi testamenti, ita et Matthæi evangelium ἀθετικόν creditur superesse ea lingua, atque iis quibus exaratum est, litteris; e contrario qui oppositam opinionem tuentur, alia se debeant, eaque obscuriore ac tralatitia quæstione expedire (quan-

doquidem originalis Hebraicus textus jamdiu olim intercidit) cuinam Græca tribuenda sit versio? Papias enim apud Eusebium hist. eccl. lib. III, c. 39, ὡς ἑδύνατο ἕκαστος, « ut quisque valuit », pro sua eruditione atque usu Græce illud convertisse, auctor est. Et qui certo cuiquam interpreti eam operam adscribunt, mirum quantum inter se dissentiant. Sunt qui Jacobo primo Jerosolymorum episcopo, sunt et qui Joanni Apostolo, et qui Barnabæ translationem eam asserant: alii Paulo, aut Lucæ, denique ipsum Matthæum suimet evangelii Græcum interpretem exstitisse, alii tradunt. Nihil certum quod sequaris, in tanta opinionum varietate, habes.

<sup>3</sup> Ita mss. omnes antiquiores ac melioris notæ. Aliquot recentiores cum editis legunt, « in diversos rivulorum tramites »: vel « ad diversos, etc. »  
MART.

<sup>4</sup> Hæc porro sunt quæ apocrypha notantur, ac rejiciuntur in Gelasiano decreto; « Evangelia quæ falsavit Lucianus. Evangelia quæ falsavit Hesychius ». Videsis Husserium syntagmate de LXX interpret. cap. 7.

<sup>5</sup> Alius nempe olim ordo erat nedum in Græcis, sed et Latinis codicibus. In nostro etiam Veronensi, quem modo laudavimus, Matthæo Joannes succedit, non Lucas, quod Græcus nonnemo in vernaculis exemplaribus factum dixit in similitudinem boni agricolæ, qui fortiores boves primo jungit. Videsis Humfredum Hodyum de bibliorum textibus originalibus.

<sup>6</sup> Codices mss. quamplures, « imperavimus ».  
MART.

levit, dum quod in eadem re alius evangelista plus dixit, in alio quia minus putaverint <sup>1</sup> addiderunt. Vel dum eundem sensum alius aliter expressit, ille qui unum e quatuor primum legerat, ad ejus exemplum cæteros quoque æstimaverit emendandos. Unde accidit, ut apud nos mixta sint omnia, et in Marco plura Lucæ atque Matthæi: rursus in Matthæo plura Joannis et Marci, et in cæteris reliquorum quæ aliis propria sunt, inveniuntur. Cum itaque canones legeris, qui subjecti sunt, confusionis errore sublato, et similia omnium scies, et singulis sua quæque restitues. In canone primo concordant quatuor, Matthæus, Marcus, Lucas, Joannes. In secunda tres, Matthæus, Marcus, Lucas. In tertio tres, Matthæus, Lucas, Joannes. In quarto tres, Matthæus, Marcus, Joannes. In quinto duo, Matthæus, Lucas. In sexto duo, Matthæus, Marcus. In septimo duo, Matthæus, Joannes. In octavo duo, Lucas, Marcus. In nono duo, Lucas, Joannes. In decimo <sup>2</sup> propria unusquisque, quæ non habentur in aliis, ediderunt. Singulis vero evangelii, ab

uno incipiens usque ad finem librorum, dispar numerus increscit [Al. accrescit]. Hic nigro colore præscriptus, sub se habet alium ex minio numerum <sup>3</sup> discolorem, qui ad decem usque procedens, indicat prior numerus, in quo sit canone requirendus. Cum igitur aperto codice, verbi gratia, illud sive illud capitulum scire volueris, cujus canonis sit, statim ex subjecto numero doceberis, et recurrens ad principia, in quibus canonum est distincta congeries, eodemque statim canone ex titulo frontis invento, illum quem quærebas numerum ejusdem evangelistæ, qui et ipse ex inscriptione signatur, invenies: atque e vicino cæterorum tramitibus inspectis, quos numeros e regione habeant, annotabis. Et cum scieris, recurrens ad volumina singulorum, et sine mora reperis numeris, quos ante signaveras, reperies [Al. reperias] et loca, in quibus vel eadem, vel vicina dixerunt <sup>4</sup>. Opto, ut in Christo valeas, et mei memineris, Papa beatissime.

<sup>1</sup> Consule quæ in prolegomenis nostris ediximus de Latino Matthæi evangelio usu recepto in Ecclesia ante Hieronymum, ubi exempla proposuimus additamentorum hujusmodi. MART.

<sup>2</sup> Ita omnes mss. codices: editi autem legunt, « propria quique quæ etc. », MART.

<sup>3</sup> Pro colorum diversitate, commodior visa est in ipsis numericis notis diversitas: ut quos nempe ex minio præscripserat s. pater, nos Saracenis, ut vocat, notis, et quos ex nigro, Romanis exhiberemus.

<sup>4</sup> Ante istam epistolæ, seu præfationis conclusionem ac salutationem, legimus in editis atque in aliquot mss. libris quæ subsequuntur: « Sciendum etiam ne quis ignarum ex similitudine numerorum error involvat, quod sicubi in subnotatione canonum distinctorum, in canone quolibet tres evangelistæ, bis, vel ter, vel quater, aut etiam amplius eundem numerorum per ordinem habuerint annotatum, et quartus e contrario, discrepantes; quod id tres illi in eo loco semel dixerint, quartus toties in corpore voluminis sui ponat, quoties diversi numeri in ejus canone positi sunt contra prædictorum numerorum continuatas similitudines. Iten si in uno quolibet eorum, aut etiam duorum idem in canone numerus bis, ter, quater, aut eo amplius reperiat in ordine collocatus, et dispares inveniuntur in cæteris, dubium non erit, quin id

quod illius, illorumve canonis numerus bis, terque repetitum ab his in volumine semel dictum est ostendit, alter alterius eorum toties uno atque eodem sensu loquantur, quoties prætulert in numerorum annotatione distantiam. Et hoc in omnium novem canonum collatione servabitur. Cæterum in decimo, quoniam propria singulorum tantummodo continentur, non potest contra id comparatio esse quod solum est. Opto ut in Christo valeas, et mei memineris, Papa beatissime ».

Integrum hujusmodi additamentum retinent mss. codices duo, quorum unus exstat in monasterio nostro S. Andreæ, alter in monasterio pp. Carthusianorum secus Avenionem. Plures autem alii antiquissimi, puta Vaticanos, San-Germanenses, unum S. Guillelmi in deserto, Crasensem nostrum, etc. nihil habent præter ea quæ edidimus. Additamentum igitur est epistolæ Hieronymianæ consutum ab aliquo scriptore recentiore. Quod manifestissime indicat codex ms. San-Germanensis noster, num. 6, ubi pars isthæc addititia separatim posita est quasi præfatio, seu « argumentum » distinctum a superiore epistola ad Damasum: et in fine non habet conclusionem, seu salutationem: « Opto ut in etc. » sed immediate post ista, « quod solum est », subjungit, **EXPLICIT ARGUMENTUM.** MART.

EUSEBII CÆSARIENSIS<sup>1</sup> EPISTOLA

## IN SUBSEQUENTES CANONES EVANGELIORUM.

EUSEBIUS CARIANO FRATRI

In Domino salutem.

Ammonius\* quidam Alexandrinus, magno studio atque industria unum nobis pro quatuor evangeliiis dereliquit. Namque trium evangeliorum sensus exceptos, omnes similes contextus Matthæi evangelio quasi ad unum congestos, annexit: ita ut eorumdem, quantum ad tenorem pertinet lectionis, sequens jam stylus interruptus esse videatur. Verum ut salvo corpore, sive textu cæterorum hic evangeliorum propria et familiaria loca, in quibus eadem similiterque dixerunt, scire possis, ac vere disserere, accepta occasione ex prædicti viri studio, alia ratione decem numerorum tibi titulos designavi. Quorum primus, quatuor in se continet numeros, in quibus similia ab universis dicta sunt, Matthæo, Marco, Luca, Joanne. Secundus, in quibus tres, Matthæus, Marcus, Lucas. Tertius, in quibus tres, Matthæus, Lucas, Joannes. Quartus, in

ΕΥΣΕΒΙΟΣ ΚΑΡΙΑΝΩΙ ΑΓΑΠΗΤΩΙ ΑΔΕΛΦΩΙ

Ἐν Κυρίῳ χαίρειν.

Ἀμμώνιος μὲν ὁ Ἀλεξανδρεὺς, πολλήν, ὡς εἰκόσ, φιλοπονίαν καὶ σπουδὴν εἰσαγηχοῶς, τὸ διὰ τεσσάρων ἡμῖν καταλέλοιπεν εὐαγγέλιον, τῷ κατὰ Ματθαῖον τὰς ὁμοφώνους τῶν λοιπῶν εὐαγγελιστῶν περικοπὰς παραθεῖς, ὡς ἐξ ἀνάγκης συμβῆναι τὸν τῆς ἀκολουθίας εἰρμὸν τῶν τριῶν διαφθαρῆναι, ὅσον ἐπὶ τῷ ὕφει τῆς ἀναγνώσεως· ἔτι δὲ σωζομένου καὶ τοῦ τῶν λοιπῶν δι' ὅλου σώματος τε καὶ εἰρμού, εἰδέναι ἔχεις τοὺς οἰκείους ἐκάστου εὐαγγελιστοῦ τόπους ἐν οἷς κατὰ τῶν αὐτῶν ἠνέχθησαν, καὶ φιλαληθῶς εἰπεῖν, ἐκ τοῦ πονήματος τοῦ προειρημένου ἀνδρὸς εἰληφῶς ἀφορμὰς, καθ' ἑτέραν μέθοδον κινῶνας δέκα τὸν ἀριθμὸν διεχράσά σοι τοὺς ὑποτεταγμένους· ὧν ὁ μὲν πρῶτος περιέχει ἀριθμὸς ἐν οἷς τὰ παραπλήσια εἰρήκασιν οἱ τέσσαρες, Ματθαῖος, Μάρκος, Λουκᾶς, Ἰωάννης. Ὁ δεύτερος, ἐν ᾧ [F. ἐν οἷς, ut et infra] οἱ τρεῖς, Ματθαῖος, Μάρκος, Λουκᾶς. Ὁ τρίτος, ἐν ᾧ οἱ τρεῖς, Ματθαῖος, Λουκᾶς, Ἰωάννης. Ὁ τέταρτος,

<sup>1</sup> Quandoquidem « canones, quos Eusebius ordinavit, sicut in Græco habentur », se testatur expressisse Hieronymus, suæque novi testamenti versionis præmississe: atque ipsi quidem canones in Hieronymianis editionibus, atque ipsa quam Martianæus adornavit, suo proprie loco exhibentur: operæ quoque pretium erat ipsam Eusebii epistolam, qua rationem eorumdem canonum, suæque industriæ explicat Carpiano fratri, ipsi præponere in studiosi lectoris gratiam, ut quæ solis ibi numeralibus notis indicuntur, commodius ex ista perciperet. Nam et re ipsa non solum in Græcis novi testamenti editionibus, post Erasmi ac Roberti Stephani exemplum, passim invenitur, sed et Latine in orthodoxographis olim vulgata est, ac sæpe in bibliorum codicibus antiquis, quos laudat vener. cardinalis Thomasius, qui eam recudit, ex veteri Latina versione occurrit. Prætermissa autem est a Martianæo: quod mirantur, atque ægre ferunt homines eruditi. Nos illam Græce pariter ac Latine ex nupera Fabricii editione bibliothec.

Græc. lib. v, c. 4, descriptam hic exhibemus: tametsi quod ille lib. iv, c. 5, existimat, Latine eam Hieronymi versionem esse, putemus quidem verosimillimum, at pro certo asserere non audeamus.

<sup>2</sup> Sunt ex antiquis qui hujus harmoniæ opus anonymum tribuunt Tatiano hæretico. Alii putant harmoniam, quæ Tatiani erat vel credita est, postmodum tributam Ammonio Alexandrino, et e contra quæ Ammonii vere censetur, Tatiano adscriptam fuisse. Hanc litem singulari quadam dissertatione p. Nourisius dirimere conatus, hæsit anceps inter utrumque, ac parum abfuit, quin totum opus spurium atque adulterinum diceret. Quoad « evangelicos canones » eidem harmoniæ oppositos, Hieronymus noster alique ab Ammonio excogitatos asserunt, quamquam isthæc Eusebii ad Carpiam epistola contra atque sentiat: in qua se ait Eusebius occasione Ammonianæ harmoniæ « excogitasse certo Concilio » canones istos.

quibus tres, Matthæus, Marcus, Lucas. Quintus, in quibus duo, Matthæus, Lucas. Sextus, in quibus duo, Matthæus, Marcus. Septimus, in quibus duo, Matthæus, Joannes. Octavus, in quibus duo, Marcus, Lucas. Nonus, in quibus duo, Lucas, Joannes. Decimus, in quibus singuli de quibusdam proprie scripserunt. Et quidem subsectorum titulorum, id est, argumentum, clara vero eorum narratio hæc est: etenim per singula loca evangeliorum quidam numerus videtur appositus, paulatim incipiens a primo, deinde secundo, postremo tertio, et per ordinem librorum ad finem usque progrediens. Itaque per singulos numeros supputatio, per lineæ distinctionem invenitur inserta, significans cui de decem titulis appositus numerus assignetur. Vtuti siquidem primum, certum est in primo. Si vero in secundo, et eodem modo usque ad decem. Si igitur evoluto uno qualicunque cum quatuor evangeliiis, cuilibet capitulo velis insistere, et rescire qui similia dixerint, et loca propria agnoscere singulorum, in quibus eadem sunt prolocuti ejusdem sensus quem tenes, relegens propositum numerum, quæsitumque eum in titulo quem demonstrat tituli subnotatio, continuo scire potes ex superscriptionibus, quas in fronte notatas invenies: qui, aut quod de his quæ inquiris, similia dixerint. Veniens etiam ad reliqua evangelia per eundem numerum, quem continent, videbis appositos per singulos numeros, atque eos in suis propriisque locis similia dixisse reperies.

ἐν ᾧ οἱ τρεῖς, Ματθαῖος, Μάρκος, Ἰωάννης. Ὁ πέμπτος, ἐν ᾧ οἱ δύο, Ματθαῖος, Λουκᾶς. Ὁ ἕκτος, ἐν ᾧ οἱ δύο, Ματθαῖος, Μάρκος. Ὁ ἕβδομος, ἐν ᾧ οἱ δύο, Ματθαῖος, Ἰωάννης. Ὁ ὄγδοος, ἐν ᾧ οἱ δύο, Μάρκος, Λουκᾶς. Ὁ ἕννατος, ἐν ᾧ οἱ δύο, Λουκᾶς, Ἰωάννης. Ὁ δέκατος, ἐν ᾧ περὶ τίνων ἕκαστος αὐτῶς ἀνέγραψεν. Αὕτη μὲν οὖν ἡ τῶν ὑποτεταγμένων κανόνων ὑπόθεσις· ἡ δὲ σαφὴς αὐτῶν διήγησις, ἔστιν ἡδε· ἐφ' ἑκάστῳ τῶν τεσσάρων εὐαγγελίων ἀριθμὸς τις πρόκειται κατὰ μέρος, ἀρχόμενος ἀπὸ τοῦ πρώτου, εἴτα δευτέρου, καὶ τρίτου, καὶ καθέξῃς προϊὼν δι' ὅλου μέχρι τοῦ τέλους τοῦ βιβλίου, καθ' ἕκαστον δὲ ἀριθμὸν ὑποσημείωσις διὰ κινναβάρως πρόκειται, δηλοῦσα ἐν ποίῳ τῶν δέκα κανόνων κείμενος ὁ ἀριθμὸς τυγχάνει. Οἷον εἰ μὲν α', δηλονότι ὡς ἐν τῷ πρώτῳ, εἰ δὲ β', ἐν τῷ δευτέρῳ, καὶ οὕτω καθέξῃς μέχρι τῶν δέκα. Εἰ οὖν ἀναπτύξας ἔν τι τῶν τεσσάρων εὐαγγελίων ὁποιοῦνδήποτε, βουλευθείης ἐπιστῆναι τινὶ ᾧ βούλει κεφαλαίῳ, καὶ γινῶναι τινες τὰ παραπλήσια εἰρήκασιν, καὶ τοὺς οἰκείους ἐν ἑκάστῳ τόπῳ εὑρεῖν ἐν οἷς κατὰ τῶν αὐτῶν ἠνέχθησαν, τῆς ἐπέχεις περικοπῆς ἀναλαβὼν τὸν προκείμενον ἀριθμὸν, ἐπιζητήσας τε αὐτὸν ἔνδον ἐν τῷ κανόνι ὃν ἡ διὰ τοῦ κινναβάρως ὑποσημείωσις ὑποβέβληκεν, εἴσῃ μὲν εὐθὺς ἐκ τῶν ἐπὶ μετώπου τοῦ κανόνος προγραψῶν, ὁπόσοι καὶ τινες τὰ παραπλήσια εἰρήκασιν, ἐπιστήσας δὲ καὶ τοῖς τῶν λοιπῶν εὐαγγελίων ἀριθμοῖς τοῖς ἐν τῷ κανόνι ᾧ ἐπέχεις ἀριθμῷ παρακειμένοις, ἐπιζητήσας τε αὐτοὺς ἔνδον ἐν τοῖς οἰκείοις ἑκάστου εὐαγγελίου τόποις, τὰ παραπλήσια λέγοντας εὑρήσεις.

## CANONES EVANGELIORUM.

## INCIPIE CANON PRIMUS, IN QUO QUATUOR.

MATTHÆUS.	MARCUS.	LUCAS.	JOANNES.
VIII.	II.	VII.	X.
XI.	IV.	X.	VI.
XI.	IV.	X.	XII.
XI.	IV.	X.	XIV.
XI.	IV.	X.	XXVIII.
XIV.	V.	XIII.	XV.
XXIII.	XXVII.	XVII.	XLVI.
XXIII.	XXVII.	XXXIV.	XLVI.
XXIII.	XXVII.	XIV.	XLVI.
LXX.	XX.	XXXVII.	XXXVIII.

MATTHÆUS.	MARCUS.	LUCAS.	JOANNES.
LXXXVII.	CXXXIX.	CCL.	CXLII.
LXXXVII.	CXXXIX.	CCL.	CXLVI.
XCVIII.	XCVI.	CXVI.	XL.
XCVIII.	XCVI.	CXVI.	CXI.
XCVIII.	XCVI.	CXVI.	CXX.
XCVIII.	XCVI.	CXVI.	CXXIX.
XCVIII.	XCVI.	CXVI.	CXXXI.
XCVIII.	CXVI.	CXVI.	CXLIV.
CXXIII.	XXXVII.	LXXVII.	CIX.
CXXXII.	L.	CIX.	LIX.



MATTHÆUS.	MARCUS.	LUCAS.
CCLXIX.	CXLIV.	CCLIV.
CCLI.	CXLVI.	CCLV.
CCLIII.	CXLVIII.	CCIV.
CCLVIII.	CL.	CCLVII.
CCLIX.	CLI.	CCLVIII.
CCLXIV.	CLV.	CLVI.
CCLXIX.	CLIV.	CCXXVIII.
CCLXXI.	XLII.	CCXXX.
CCLXXVIII.	CLX.	CCLXIII.
CCLXXXI.	CLXIII.	CCLVIII.
CCXXXV.	CLXVI.	CLXV.
CCXXXV.	CLXVI.	CCLXVII.
CCXCVI.	CLXXVII.	CLXXX.
CCXCVI.	CLXXVII.	CCLXXXIV.
CCCI.	CLXXXII.	CCLXXXVI.
CCCVIII.	CLXXXIX.	CCCV.
CCCXII.	CXCH.	CCXCIX.
CCCXVI.	CXCVII.	CCXCXIII.
CCCXVII.	CXCVIII.	CCXCV.
CCCX XII.	CCII.	CCXCIX.
CCCX XXXVIII.	CCXVIII.	CCCX XII.
CCCX XXXIX.	CCIX.	CCCXV.
CCCX L.	CCXX.	CCCXVII.
CCCX LII.	CX XII.	CCCXIII.
CCCX LIV.	CX XIV.	CCCXVIII.
CCCX LVI.	CCXXV.	CCCXIX.
CCCLIII.	CCXXXII.	CCCX XVII.
CCCLIV.	CCXXXIII.	CCCX XVIII.

*Explicit Canon secundus.*

INCIPIT CANON TERTIUS, IN QUO TRES.

MATTHÆUS.	LUCAS.	JOANNES.
I.	XIV.	I.
I.	XIV.	III.
I.	XIV.	V.
VII.	VI.	II.
VII.	VI.	XXV.
LIX.	LXIII.	CXVI.
LXIV.	LXV.	XXXVII.
XC.	LVIII.	CXVIII.
XC.	LVIII.	CXXXIX.
XC VII.	CCXI.	CV.
CXI.	CXIX.	XXX.
CXI.	CXIX.	CXIV.
CXI.	CXIX.	CXLVIII.
CXII.	CXIX.	VIII.
CXII.	CXIX.	XLIV.
CXII.	CXIX.	LXI.
CXII.	CXIX.	LXXVI.
CXII.	CXIX.	LXXXVII.
CXII.	CXIX.	XC.
CXII.	CXIX.	CXLII.
CXII.	CXIX.	CLIV.
	XCH.	XLVII.

*Explicit Canon tertius*

INCIPIT CANON QUARTUS, IN QUO TRES.

MATTHÆUS.	MARCUS.	JOANNES.
XVIII.	VIII.	XXVI.
CXVII.	XXVI.	XCH.
CXVII.	XXVI.	XC.
CL.	LXVII.	LI.
CLXI.	LXXXVII.	XXIII.
CLXI.	LXXXVII.	LIII.
CCIV.	CXV.	XCI.
CCIV.	CXV.	CXXXV.
CCXVI.	CXXV.	CXXVIII.
CCXVI.	CXXV.	CXXXIII.

MATTHÆUS.	MARCUS.	JOANNES.
CCXVI.	CXXV.	CXXXVII.
CCXVI.	CXXV.	CL.
CCLXXVII.	CLIX.	XCVIII.
CCLXXIX.	CLXI.	LXXII.
CCLXXIX.	CLXI.	CXXI.
CCLXXXVII.	CLXVIII.	CLII.
CCXCH.	CLXXIV.	CVII.
CCXC VII.	CLXXVIII.	LXX.
CCXCIX.	CLXXX.	CH.
CCCVII.	CLXXXVIII.	CLXIV.
CCCXI.	CCI.	CLXX.
CCCXI.	CCI.	CXCH.
CCCXIII.	CCIII.	CLXXXIII.
CCCXIX.	CCVII.	CLXXXV.
CCCXIX.	CCVII.	CLXXXVII.
CCCXIII.	CCXI.	CH.

*Explicit Canon quartus.*

INCIPIT CANON QUINTUS, IN QUO DUO.

MATTHÆUS.	LUCAS.
III.	II.
X.	VIII.
XII.	XI.
XVI.	XVI.
XXV.	XLVI.
XXVII.	XLVIII.
XXVIII.	XLVII.
XXX.	XLIX.
XXXIV.	CXCIV.
XXXVI.	CLXII.
XXXVIII.	LIII.
XL.	LII.
XLI.	LV.
XLIII.	CXXIII.
XLVI.	CLIII.
XLVII.	CXXXIV.
XLVIII.	CXCI.
XLIX.	CL.
LI.	LIX.
LII.	CXXV.
LIV.	LIV.
LV.	CLXX.
LVII.	LXI.
LVIII.	LX.
LX.	CLXI.
LXI.	LXIV.
LXV.	CLXII.
LXVI.	LXVI.
LXVIII.	CV.
LXXXVIII.	CVIII.
LXXXIV.	CXI.
LXXXVI.	CIX.
XCH.	CXLV.
XC.	CLX.
XC.	CLXXXII.
XCVI.	CLXXXIV.
CH.	LXIX.
CIV.	LXXI.
CV.	CXCIII.
CVII.	LXXIII.
CVIII.	CXV.
CX.	CXVIII.
CXIX.	CXXII.
CXXV.	LXII.
CXXVII.	CXVIII.
CXXVIII.	CXXXII.
CXXIX.	CXXX.
CXXXII.	LXXI.
CXXXIV.	CXX.



**MATTHEUS.**  
 CXXXVIII.  
 CLVI.  
 CLVIII.  
 CLXII.  
 CLXXXV.  
 CLXXXII.  
 CLXXXII.  
 CLXXXIII.  
 CLXXXVII.  
 CXCIV.  
 CCXIII.  
 CCXXI.  
 CCXXVIII.  
 CCXXXI.  
 CCXXXI.  
 CCXXXII.  
 CCXXXIV.  
 CCXXXVI.  
 CCXXXVII.  
 CCXXXVIII.  
 CCXL.  
 CCXLI.  
 CCLV.  
 CCLVI.  
 CCLVII.  
 CCLXI.  
 CCLXII.  
 CCLXV.  
 CCLXVI.  
 CCLXVI.  
 CCLXVII.  
 CCLXX.  
 CCLXXII.

**LUCAS.**  
 GLXVIII.  
 LVII.  
 CCXXVI.  
 CLXI.  
 CC.  
 GLXXXVII.  
 CLXXXIX.  
 CXCVIII.  
 CXCIX.  
 CCLXXII.  
 CCXXXV.  
 CLXXXII.  
 CXXXIX.  
 CLXXXIX.  
 CCXV.  
 CXLII.  
 CXXXVI.  
 CXXXV.  
 CXXXVIII.  
 CXL.  
 CXLII.  
 GLXXV.  
 CCH.  
 CCV.  
 CCXIII.  
 CCVII.  
 CCXII.  
 GLVII.  
 CLV.  
 CLVII.  
 CLVIII.  
 CCXXIX.  
 CCXXXI.

**MATTHEUS.**  
 CCLX.  
 CCLXIII.  
 CCLXXV.  
 CCLXXXII.  
 CCLXXXVI.  
 CCLXXXVIII.  
 CCXC.  
 CCXCII.  
 CCXCVIII.  
 CCCV.  
 CCCIX.  
 CCCXI.  
 CCCXXX.  
 CCCXXXVII.  
 CCCXLI.  
 CCCXLVII.  
 CCCL.

**MARCUS.**  
 CLII.  
 CLIII.  
 CLVII.  
 CLXIV.  
 CLVII.  
 CLXIX.  
 CLXXI.  
 CLXXIII.  
 CLXXXIX.  
 CLXXXV.  
 CXC.  
 CXCII.  
 CCVIII.  
 CCXVII.  
 CCXXI.  
 CCXXVI.  
 CCXXIX.

*Explicit Canon sextus.*

INCIPIT CANON SEPTIMUS, IN QUO DUO.

MATTHEUS.	JOANNES.
V.	LXXXIII.
XIX.	XIX.
XIX.	XXXII.
XIX.	XXXIV.
CXX.	LXXXII.
GLXXXV.	CCXV.
CCVII.	CI.

*Explicit Canon septimus.*

INCIPIT CANON OCTAVUS, IN QUO DUO

LUCAS.	MARCUS.
XXIII.	XII.
XXV.	XIV.
XXVII.	XVI.
XXVII.	XXVIII.
XXVIII.	XVII.
LXXXIV.	XLVIII.
LXXXIX.	LVI.
XCI.	LXI.
C.	LXXV.
CIII.	XGVII.
CCXLVII.	CXXXVI.
CCLXXVII.	CCXVI.
CCXXXV.	CCXXX.
CCCXL.	CCXXXIV.

*Explicit Canon octavus.*

INCIPIT CANON NONUS, IN QUO DUO.

LUCAS.	JOANNES.
XXX.	CCXIX.
XXX.	CCXXXII.
CCIXII.	CXIII.
CCLXII.	CXXXIV.
CCLXXIV.	CCXXXVII.
CCLXXXIV.	CCXXXIX.
CLXXIV.	CCXXXI.
CCGIII.	CLXXXII.
CCGIII.	CLXXXVI.
CCGIII.	CXC.
CCCVII.	GLXXXII.
CCCVII.	CLXXXVI.
CCCVII.	CXC.
CCCVII.	CLXXXII.
CCCVII.	CLXXXVI.

*Explicit Canon quintus.*

INCIPIT CANON SEXTUS, IN QUO DUO.

MATTHEUS.	MARCUS.
IX.	III.
XVII.	VII.
XX.	IX.
XXII.	XI.
XLIV.	CXXVI.
LXXVII.	LXIII.
C.	XCVIII.
CXXXIE.	XLV.
CXLV.	LX.
CXLVIII.	LXV.
CLII.	LXVIII.
CLIV.	LXXI.
CLVII.	LXXII.
CLIX.	LXXIII.
CLX.	LXXVI.
CLXIII.	LXXVIII.
CLXV.	LXXX.
CLXIX.	LXXXIV.
CLXXXIII.	LXXXIX.
CLXXX.	C.
CLXXXIX.	CIII.
CCII.	CXIII.
CCXIV.	CXX.
CCXV.	CXXIV.
CCXXXIV.	CXXXI.
CCXLVI.	CXL.
CCXLVII.	CXLII.
CCL.	CXLV.
CCLII.	CXLVII.
CCLIV.	CXLIX.

LUCAS.	JOANNES.
CCCXII. CCCXLI. CCCXLI. CCCXLI. CCXLII. CCXLII.	CXC. CCXIII. CCXVII. CCXXI. CCXXIII. CCXXV.

*Explicit Canon nonus.*

INCIPIIT CANON X — MATTHÆUS  
PROPRIE.

MATTHÆUS.	MATTHÆUS.
II. IV. VI. XIII. XXIV. XXVI. XXIX. XXXIII. XXXV. XXXVII. XXXIX. XLII. XLV. LII. LVI. LXXV. LXXXI. LXXXIX. XCI. XCIX. CI. CVI. CIX. CXIII. CXV. CXVIII. CXXIV. CXXVI. CXXXVI. CXL. CLI.	CLV. CLXVII. CLXXI. CLXXVII. CLXXXI. CLXXXIV. CLXXXVI. CLXXXVIII. CXCI. CXCVI. CC. CCX. CCXII. CCXVIII. CCXXII. CCXXVII. CCXXX. CCXXXIII. CCXXXV. CCXXXIX. CCXLV. CCLXVIII. CCLXXXIII. CCLXXXIII. CCIII. CCCIX. CCCXXIV. CCCXXVII. CCCXLV. CCCLI. CCCLV.

MARCUS PROPRIE.

MARCUS.	MARCUS.
XIX. XXXI. XLIII. KLVI. LVIII. LXII. LXX. LXXIV. LXXXI. LXXXVIII.	KC. XCII. XCIV. CI. CIV. CXXIII. CXXXII. CLXXXVI. CCXIII. CCXXV.

LUCAS PROPRIE.

LUCAS.	LUCAS.
I. III. V. IX. XVIII.	XX. XXII. XXIX. XXXI. L.

LUCAS.	LUCAS.
LI. LXVII. LXVIII. LXXII. LXXV. CIV. CVI. CVII. CXIII. CXVII. CXXII. CXXIV. CXXXI. CXLIII. CXLIX. CLI. CLIV. CLXI. CLXIII. CLXIV. CLXVI. CLXXXIV. CLXXXVI. CLXXXVIII. CLXXX. CLXXXIII. CLXXXVIII. CXG. CXGII. CXCVI. CCI.	CCIII. CCVIII. CCX. CCXIV. CCXXIII. CCXXV. CCXXVII. CCXXXVI. CCLII. CCLVI. CCLIX. CCLXIV. CCLXXI. CCLXXIII. CCLXXVI. CCLXXVIII. CCLXXXIII. CCLXXXVIII. CCXCVI. CCXCVIII. CCCI. CCCIV. CCCVI. CCCVIII. CCCXI. CCCXX. CCCXXVI. CCCXXXI. CCCXXXIV. CCCXXXIX. CCCXLIII.

JOANNES PROPRIE.

JOANNES.	JOANNES.
IV. VII. IX. XI. XIII. XVI. XVIII. XXII. XXIV. XXVII. XXIX. XXXI. XXXIII. XXXVI. XXXIX. XLI. XLIII. XLV. L. LII. LIV. LVI. LVIII. LX. LXII. LXIV. LXVI. LXVIII. LXXI. LXXIII. LXXV. LXXVIII. LXXX.	LXXXI. LXXXIV. LXXXVI. LXXXIX. XCII. XCIV. XCVII. XCIX. CII. CIV. CVI. CVIII. CX. CXII. CXV. CXVII. CXIX. CXXIII. CXXV. CXXVII. CXXX. CXXXII. CXXXIV. CXXXVI. CXXXVIII. CXL. CXLIII. CXLV. CXLVII. CXLIX. CLI. CLIII. CLV.

JOANNES.	JOANNES.	JOANNES.	JOANNES.
CLVII.	CLXXVII.	CCII.	CCXVIII.
CLIX.	CLXXX.	CCV.	CCXX.
CLXIII.	CLXXXI.	CCVII.	CCXXIV.
CLXV.	CLXXXIX.	CCX.	CCXXVI.
CLXVII.	CXCI.	CCXII.	CCXXVII.
CLXIX.	CXCHII.	CCXIV.	CCXXX.
CLXXI.	CXCV.	CCXVI.	CCXXXII.
CLXXIII.	CC.		

*Explicit Canon Xin quo singuli evangelistæ proprie*

EXPLICIUNT CANONES EVANGELIORUM

INCIPIIT

**EVANGELIUM SECUNDUM MATTHÆUM.**

Cap. I, 1, 3. — Liber generationis Jesu Christi filii David, filii Abraham. Abraham genuit Isaac. Isaac autem genuit Jacob. Jacob autem genuit Judam et fratres ejus. Judas autem genuit Phares, et Zaram de Thamar. Phares autem genuit Esron. Esron autem genuit Aram. Aram autem genuit Aminadab. Aminadab autem genuit Naasson. Naasson autem genuit Salmon. Salmon autem genuit Booz de Rahab. Booz autem genuit Obed ex Ruth. Obed autem genuit Jesse. Jesse autem genuit David regem. David autem rex genuit Salomonem ex ea quæ fuit Uriæ. Salomon autem genuit Roboam. Roboam autem genuit Abiam. Abias autem genuit Asa. Asa autem genuit Josophat. Josophat autem genuit Joram. Joram autem genuit Oziam. Ozias autem genuit Joatham. Joatham autem genuit Achaz. Achaz autem genuit Ezechiam. Ezechias autem genuit Manassen. Manasses autem genuit Amon.

<sup>1</sup> Solidum quatuor evangeliorum contextum contulimus expendimusque ad tres, quos ex Hieronymiana interpretatione invenire potuimus omnium antiquissimos codices mss. in Vaticana bibliotheca; quorum duo cæteris præstantiores omnibus, fuerunt olim reginæ Suecorum, nunc numeris 10 et 14 prænotantur, atque hunc quidem ad Venceslai usum extitisse in calce admonetur; tertius veteris Vaticanae, majusculis, ut vocant, litteris, iisque auro infectis exaratus est totus; ex argenti quoque lamina, atque ebore antiquo figurato coopertus, quem pro libri elegantia ostentant. Cæterum et bonæ ille frugis est, tametsi non ejus, quæ vulgo creditur, vetus-

Amon autem genuit Josiam. Josias autem genuit Jechoniam, et fratres ejus in transmigracione Babylonis. Et post transmigracionem Babylonis Jechonias genuit Salathiel. Salathiel autem genuit Zorobabel. Zorobabel autem genuit Abiud. Abiud autem genuit Eliacim. Eliacim autem genuit Azor. Azor autem genuit Sadoc. Sadoc autem genuit Achim. Achim autem genuit Eliud. Eliud autem genuit Eleazar. Eleazar autem genuit Mathan. Mathan autem genuit Jacob. Jacob autem genuit Joseph virum Mariæ, de qua natus est Jesus, qui vocatur Christus.

ii, 10. Omnes itaque generationes ab Abraham usque ad David generationes quatuordecim: et a David usque ad transmigracionem Babylonis, generationes quatuordecim: et a transmigracione Babylonis usque ad Christum, generationes quatuordecim.

iii, 5. Christi autem generatio sic erat: Cum

tatis. Alicubi etiam in consilium adhibuimus ex eadem bibliotheca codicem Palatinum prægrandem, numero 5 inscriptum, atque eum bonæ quidem emendationis et notæ, sed ætatis multo recentioris, et quæ sæculum duodecimum vix attingat. Dicitur porro in abbacia S. Epternaci textus haberi evangeliorum antiquissimus Saxonice litteris, correctusque ex autographo ipso S. Hieronymi, ut est ibi notatum in calce libri: « Proemendavi, ut posui, secundum codicem de bibliotheca Eugipi » (sic) « presbyteri, quem ferunt fuisse S. Hieronymi. Indictione VI post consulatum Basili V. C. anno septimo decimo ».

esset desponsata mater ejus Maria Joseph, antequam convenirent, inventa est in utero habens de Spiritu sancto. **IV, 10.** Joseph autem vir ejus cum esset justus, et nollet eam traducere, voluit occulte dimittere eam. Hæc autem eo cogitante, ecce Angelus Domini apparuit in somnis ei, dicens: Joseph fili David, noli timere accipere Mariam conjugem tuam: quod enim in ea natum est, de Spiritu sancto est. Pariet autem filium: et vocabis nomen ejus Jesum: ipse enim salvum faciet populum suum a peccatis eorum. Hoc autem totum factum est, ut adimpleretur quod dictum est a Domino per prophetam dicentem: Ecce virgo in utero habebit, et pariet filium: et vocabunt nomen ejus Emmanuel, quod est interpretatum: Nobiscum Deus. Exurgens autem Joseph a somno, fecit sicut præcepit ei Angelus Domini, et accepit conjugem suam <sup>1</sup>. Et non cognoscebat [Al. cognovit] eam, donec peperit filium suum primogenitum: et vocavit nomen ejus Jesum.

Cap. II. — Cum ergo natus esset Jesus in Bethlehem <sup>2</sup> Juda, in diebus Herodis regis, ecce magi ab oriente venerunt in Jerosolymam, dicentes: Ubi est qui natus est rex Judæorum? Vidimus enim stellam ejus in oriente, et venimus adorare eum. Audiens autem Herodes rex, turbatus est, et omnis Jerosolyma cum illo. Et congregans omnes principes sacerdotum, et scribas populi, sciscitabatur ab eis ubi Christus nasceretur. **V, 7.** At illi dixerunt ei: In Bethlehem Judæ. Sic enim scriptum est per prophetam: Et tu, Bethlehem terra Juda: nequaquam minima es in principibus Juda, ex te enim exiit dux, qui regat populum meum Israel. **VI, 10.** Tunc Herodes, clam vocatis magis, diligenter didicit ab eis tempus stellæ, quæ apparuit eis: et mittens illos in Bethlehem, dixit: Ite, et interrogate diligenter de puero, et cum inveneritis, renuntiate mihi, ut et ego veniens adorem eum. Qui cum audissent regem, abierunt: et ecce stella, quam viderant in oriente, antecederat eos, usque dum veniens staret supra, ubi erat puer. Videntes autem stellam, gavisus sunt gaudio magno valde. Et intrantes domum, invenerunt puerum cum Maria matre ejus, et proci-

dentes adoraverunt eum: et apertis thesauris suis, obtulerunt ei munera, aurum, thus, et myrrham. Et responso accepto in somnis, ne redirent ad Herodem, per aliam viam reversi sunt in regionem suam. Qui cum recessissent ecce Angelus Domini apparuit in somnis Joseph, dicens: Surge, et accipe puerum, et matrem ejus, et fuge in Ægyptum, et esto ibi usque dum dicam tibi. Futurum est enim, ut Herodes quærat puerum ad perdendum eum. Qui consurgens accepit puerum et matrem ejus nocte, et secessit in Ægyptum, et erat ibi usque ad obitum Herodis: ut adimpleretur quod dictum est a Domino per prophetam dicentem: Ex Ægypto vocavi filium meum. Tunc Herodes videns quoniam illius esset a magis, iratus est valde, et mittens occidit omnes pueros, qui erant in Bethlehem, et in omnibus finibus ejus, a bimatu et infra, secundum tempus quod exquisierat a magis: tunc adimpletum est quod dictum est per Jeremiam prophetam dicentem: Vox in Rama audita est <sup>3</sup>, ploratus et ululatus multus: Rachel plorans filios suos, et noluit consolari, quia non sunt. Defuncto autem Herode, ecce Angelus Domini apparuit in somnis Joseph in Ægypto, dicens: Surge, et accipe puerum, et matrem ejus, et vade in terram Israel: defuncti sunt enim, qui quærebant animam pueri. Qui consurgens, accepit puerum, et matrem ejus, et venit in terram Israel. Audiens autem quod Archelaus regnaret in Judæa pro Herode patre suo, timuit illo ire; et admonitus in somnis, secessit in partes Galilææ. Et veniens habitavit in civitate, quæ vocatur Nazareth: ut adimpleretur quod dictum est per prophetas: Quoniam Nazaræus vocabitur.

Cap. III, VII, 3. — In diebus autem illis venit Joannes Baptista prædicans in deserto Judææ, et dicens: Pœnitentiam agite, appropinquavit enim regnum cœlorum. **VIII, 1.** Hic est enim, qui dictus est per Isaiam prophetam dicentem: Vox clamantis in deserto: Parate viam Domini: rectas facite semitas ejus. **IX, 6.** Ipse autem Joannes habebat vestimentum de pilis camelorum, et zonam pelliceam circa lumbos suos: esca autem ejus erat locustæ, et mel silvestre.

<sup>1</sup> Mss. aliquot, « et non cognovit eam, etc. » Idem legitur in textu commentariorum in Matthæum. MART.

<sup>2</sup> Reginæ ms. alter « Judæ »; olim erat « Judææ », ut in Græco τῆς Ἰουδαίας, qua de lectione

videsis s. doctorem in commentariis.

<sup>3</sup> Plus in Græco est textu, θρῆνος καὶ κλαυθμὸς καὶ ὄδυρμὸς πολὺς: quod verteris, gemitus, ploratus multus, etc.

Tunc exibat ad eum Jerosolyma, et omnis Judæa, et omnis regio circa Jordanem; et baptizabantur ab eo in Jordane, confitentes peccata sua. 4. 5. Videns autem multos Pharisæorum, et Sadducæorum, venientes ad baptismum suum, dixit eis: Progenies viperarum, quis demonstravit vobis fugere a<sup>1</sup> ventura ira? Facite ergo fructum dignum pœnitentiæ. Et ne velitis dicere intra vos: Patrem habemus Abraham. Dico enim vobis, quoniam potens est Deus de lapidibus istis suscitare filios Abraham. Jam enim securis ad radicem arborum posita est. Omnis ergo arbor, quæ non facit fructum bonum, excidetur, et in ignem mittetur. xi, 1. Ego quidem baptize vos in aqua in pœnitentiam: qui autem post me venturus est, fortior me est, cujus non sum dignus calcamenta portare: ipse vos baptizabit in Spiritu sancto, et igni. xii, 5. Cujus ventilabrum in manu sua: et permundabit aream quam: et congregabit triticum suum in horreum, paleas autem comburet igni inexstinguibili. xii, 10. Tunc venit Jesus a Galilæa in Jordanem ad Joannem, ut baptizaretur ab eo. Joannes autem prohibebat eum, dicens: Ego a te debeo baptizari, et tu venis ad me? Respondens autem Jesus, dixit ei: Sine modo: sic enim decet nos implere omnem justitiam. Tunc dimisit eum. xiv, 1. Baptizatus autem Jesus, confestim ascendit de aqua. Et ecce aperti sunt ei cœli: et vidit spiritum Dei descendantem sicut columbam, et venientem super se. Et ecce vox de cœlis, dicens: Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi complacui.

Cap. IV, xv, 2. — Tunc Jesus ductus est in desertum a spiritu, ut tentaretur a diabolo. xvi, 5. Et cum jejunasset quadraginta diebus, et quadraginta noctibus, postea esuriit. Et accedens tentator dixit ei: Si Filius Dei es, dic, ut lapides isti panes fiant. Qui respondens dixit: Scriptum est: Non in solo pane vivit homo, sed in omni verbo, quod procedit de ore Dei. Tunc assumpsit eum diabolus in sanctam civitatem, et statuit eum super pinnaculum templi, et dixit ei: Si Filius Dei es, mitte te deorsum. Scriptum est enim: Quia Angelis suis mandavit de te, et in manibus tollent te, ne forte offendas ad lapi-

dem pedem tuum. Ait illi Jesus: Rursum scriptum est: Non tentabis Dominum Deum tuum. Iterum assumpsit eum diabolus in montem excelsum valde: et ostendit ei omnia regna mundi, et gloriam eorum, et dixit ei: Hæc omnia tibi dabo, si cadens adoraveris me. Tunc dicit ei Jesus: Vade, Satana: scriptum est enim: Dominum Deum tuum adorabis, et illi soli servies. xvii, 6. Tunc reliquit eum diabolus: et ecce Angeli accesserunt, et ministrabant ei. xviii, 4. Cum autem audisset Jesus quod Joannes traditus esset, secessit in Galilæam: xix, 7. et relicta civitate Nazareth,<sup>2</sup> venit, et habitavit in Capharnaum maritima, in finibus Zabulon et Nephthalim, ut adimpleretur quod dictum est per Isaiam prophetam: Terra Zabulon, et terra Nephthalim, via maris trans Jordanem, Galilæa gentium, populus qui sedebat in tenebris, vidit lucem magnam: et sedentibus in regione umbræ mortis, lux orta est eis. xx, 6. Exinde cepit Jesus prædicare, et dicere: Pœnitentiæ agite: appropinquavit enim regnum cœlorum. Ambulans autem Jesus juxta mare Galilæa, vidit duos fratres, Simonem, qui vocatur Petrus, et Andream fratrem ejus, mittentes rete in mare, erant enim piscatores, xxi, 2, et ait illis: Venite post me, et faciam vos fieri piscatores hominum. At illi continuo relictis retibus, secuti sunt eum. xxii, 6. Et procedens inde, vidit alios duos fratres, Jacobum Zebedæi, et Joannem fratrem ejus, in navi cum Zebedæo patre eorum, reficientes retia sua; et vocavit eos. Illi autem statim relictis retibus et patre<sup>3</sup>, secuti sunt eum. xxiii, 1. Et circuitabat Jesus totam Galilæam, decens in synagoga eorum, et prædicans evangelium regni; et sanans omnem languorem, et omnem infirmitatem in populo. Et abiit opinio ejus in totam Syriam, et obtulerunt ei omnes male habentes, variis languoribus, et tormentis comprehensos, et qui dæmonia habebant, et lunaticos, et paralyticos, et curavit eos; et secutæ sunt eum turbae multæ de Galilæa, et Decapoli, et de Jerosolymis, et de Judæa, et de trans Jordanem.

Cap. V, xxiv, 10. — Videns autem<sup>4</sup> Jesus turbas, ascendit in montem, et cum sedisset, acces-

<sup>1</sup> Tres, quibus utimur, mss. papi consensu præferunt, « a futura ira ».

<sup>2</sup> Alias, « veniens habitavit », pressius Græco, ἐλθὼν κατῴκησεν, etc. Paulo quoque post, « per Isaiam prophetam dicentem, etc. » διὰ Ἰσαίου

τοῦ προφήτου λέγοντος.

<sup>3</sup> Abdit Græcus ἀπῶν, « patre eorum ».

<sup>4</sup> Nomen « Jesus » hic loci neque nostri mss. habent, neque Græcus ipse textus.

serunt ad eum discipuli ejus, xxv, 5, et aperiens os suum docebat eos, dicens: Beati pauperes spiritu: quoniam ipsorum est regnum cœlorum. xxvi, 10. Beati<sup>1</sup> mites: quoniam ipsi possidebunt terram. xxvii, 5. Beati, qui lugent: quoniam ipsi consolabuntur. xxviii, 5. Beati, qui esuriunt, et sitiunt justitiam: quoniam ipsi saturabuntur. xxix, 10. Beati misericordes: quoniam ipsi misericordiam consequentur. Beati mundo corde: quoniam ipsi Deum videbunt. Beati pacifici: quoniam filii Dei vocabuntur. Beati, qui persecutionem patiuntur propter justitiam: quoniam ipsorum est regnum cœlorum. xxx, 5. Beati estis cum maledixerint vobis, et persecutivi vos fuerint, et dixerint omne malum adversum vos mentientes, propter me: gaudete, et exultate, quoniam merces vestra copiosa est in cœlis. Sic enim persecuti sunt prophetas, qui fuerunt ante vos. xxxi, 2. Vos estis sal terræ. Quod si sal evanuerit, in quo salietur? Ad nihilum valet ultra, nisi ut mittatur foras, et conculcetur ab hominibus. xxxii, 2. Vos estis lux mundi. Non potest civitas abscondi supra montem posita. Neque accendunt lucernam, et ponunt eam sub modio; sed super candelabrum, ut luceat [Al. et luceat] omnibus, qui in domo sunt. Sic luceat lux vestra coram hominibus, ut videant opera vestra bona, et glorificent patrem vestrum, qui in cœlis est. xxxiii, 10. Nolite putare quoniam veni solvere legem, aut prophetas: non veni solvere, sed adimplere. xxxiv, 5. Amen quippe dico vobis, donec transeat cœlum et terra, iota unum, aut unus apex non præteribit a lege, donec omnia fiant. xxxv, 10. Qui ergo solverit unum de mandatis istis minimis, et docuerit sic homines, minimus vocabitur in regno cœlorum: qui autem fecerit et docuerit, hic magnus vocabitur in regno cœlorum. Dico enim vobis, quia nisi abundaverit justitia vestra plus quam scribarum, et Phariseorum, non intrabitis in regnum cœlorum. Audistis quia dictum est antiquis: Non occides: qui autem occiderit, reus<sup>2</sup> erit iudicio. Ego autem dico vobis, quia omnis, qui irascitur fratri suo, reus erit iudicio. Qui autem dixerit fratri suo, raca: reus erit concilio. Qui autem dixerit, fatue: reus erit gehennæ ignis. Si ergo

offers munus tuum ad altare, et ibi recordatus fueris, quia frater tuus habet aliquid adversum te, relinque ibi munus tuum ante altare, et vade prius reconciliari fratri tuo: et tunc veniens offeres<sup>3</sup> munus tuum. xxxvi, 5. Esto consensuens adversario tuo cito, dum es in via cum eo: ne forte tradat te adversarius iudici, et iulex tradat te ministro, et in carcerem mittaris. Amen dico tibi, non exies inde, donec reddas novissimum quadrantem. xxxvii, 10. Audistis quia dictum est antiquis: Non mœchaberis. Ego autem dico vobis: Quia omnis, qui viderit mulierem ad concupiscendum eam, jam mœchatus est eam in corde suo. Quod si oculus tuus dexter scandalizat te, erue eum, et projice abs te: expedit enim tibi, ut pereat unum membrorum tuorum, quam totum corpus tuum mittatur in gehennam. Et si dextera manus tua scandalizat te, abscinde eam, et projice abs te: expedit enim tibi, ut pereat unum membrorum tuorum, quam totum corpus tuum eat in gehennam. Dictum est autem: Qui unquam dimiserit uxorem suam, det ei libellum repudii. Ego autem dico vobis: Quia omnis, qui dimiserit uxorem suam, excepta fornicationis causa, facit eam mœchari: et qui dimissam duxerit, adulterat. Iterum audistis quia dictum est antiquis: Non perjurabis: reddes autem Domino juramenta tua. Ego autem dico vobis, non jurare omnino, neque per cœlum, quia thronus Dei est: neque per terram, quia scabellum est pedum ejus: neque per Jerosolymam, quia civitas est magni regis: neque per caput tuum juraveris, quia non potes unum capillum album facere, aut nigrum. Sit autem sermo vester, est, est: non, non: quod autem his abundantius est, a malo est. Audistis quia dictum est: Oculum pro oculo, et dentem pro dente. Ego autem dico vobis, non resistere malo, xxxviii, 5; sed si quis te percusserit in dexteram maxillam tuam, præbe illi et alteram: et ei, qui vult tecum iudicio contendere, et tunicam tuam tollere, dimitte ei et pallium, xxxix, 10, et quicumque te angariaverit mille passus, vade cum illo et alia duo. Qui petit a te, da ei: et volenti mutuari a te, ne avertaris. Audistis quia dictum est: Diliges proximum tuum, et<sup>4</sup> odio habebis inimicum tuum,

<sup>1</sup> Hæc de mittum beatitudine pericope alteri, quæ de lugentium est, in Græco exemplari posthabetur.

<sup>2</sup> Unus reginæ ms. « reus est iudicio ». Mox ubi dicitur, « omnis, qui irascitur fratri suo »,

additum est in Græco εἰρη, « sine causa ».

<sup>3</sup> Alias « offer »: cum Græco πρόσφερε.

<sup>4</sup> Pari consensu tres quos laudavimus mss., « et odies inimicum tuum ».

xl, 5. Ego autem dico vobis : Diligite inimicos vestros <sup>1</sup>, benefacite his, qui oderunt vos : et orate pro persequentibus, et calumniantibus vos : ut sitis filii patris vestri, qui in cœlis est : qui solem suum oriri facit super bonos et malos : et pluit super justos et injustos. xli, 5. Si enim diligitis eos qui vos diligunt, quam mercedem habebitis ? Nonne et Publicani hoc faciunt ? Et si salutaveritis fratres vestros tantum, quid amplius facitis ? Nonne et ethnici hoc faciunt ? Estote ergo vos perfecti, sicut et pater vester cœlestis perfectus est.

Cap. VI, xlii, 10. — Attendite ne justitiam vestram faciatis coram hominibus, ut videamini ab eis : alioquin mercedem non habebitis apud patrem vestrum, qui in cœlis est. Cum ergo facis eleemosynam, noli tuba canere ante te, sicut hypocritæ faciunt in synagogis, et in vicis, ut honorificentur ab hominibus. Amen dico vobis, receperunt mercedem suam. Te autem faciente eleemosynam, nesciat sinistra tua quid faciat dextera tua : ut sit eleemosyna tua in <sup>2</sup> abscondito, et pater tuus, qui videt in abscondito, reddet tibi. Et cum oratis, non eritis sicut hypocritæ, qui amant in synagogis et in angulis platearum stantes orare, ut videantur ab hominibus : amen dico vobis, receperunt mercedem suam. Tu autem cum oraveris, intra in cubiculum tuum, et clauso ostio <sup>3</sup>, ora patrem tuum in abscondito : et pater tuus, qui videt in abscondito, reddet tibi. xliii, 5. Orantes autem, nolite multum loqui, sicut ethnici. Putant enim quod in multiloquio suo exaudiantur. Nolite ergo assimilari eis. Scit enim pater vester, quid opus sit vobis, antequam petatis eum. Sic ergo vos orabit : Pater noster, qui es in cœlis : sanctificetur nomen tuum <sup>4</sup>. Adveniat regnum tuum. Fiat voluntas

tua, sicut in cœlo, et in terra. Panem nostrum supersubstantialem da nobis hodie. Et dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris. Et ne nos inducas in tentationem. Sed libera nos a malo. Amen. xliiv, 6. Si enim dimiseritis hominibus peccata eorum : dimittet et vobis pater vester cœlestis <sup>5</sup> delicta vestra. Si autem non dimiseritis hominibus, nec pater vester dimittet vobis peccata vestra.

xlv, 10. Cum autem jejunatis, nolite fieri sicut hypocritæ tristes. Exterminant enim facies suas, ut appareant hominibus jejunantes. Amen dico vobis, quia receperunt mercedem suam. Tu autem, cum jejunas, unge caput tuum, et faciem tuam lava, ne videaris hominibus jejunans, sed patri tuo, qui est in abscondito : et pater tuus, qui videt in abscondito, reddet tibi. Nolite thesaurizare vobis thesauros in terra : ubi ærugo, et tinea demolitur : et ubi fures effodiunt, nec furantur. Ubi enim est thesaurus tuus, ibi est et cor tuum. xlvii, 5. Lucerna corporis <sup>6</sup> tui est oculus tuus. Si oculus tuus fuerit simplex : totum corpus tuum lucidum erit. Si autem oculus tuus fuerit nequam : totum corpus tuum tenebrosus erit. Si ergo lumen, quod in te est, tenebræ sunt : ipsæ tenebræ quantæ erunt ? xlviii, 5. Nemo potest duobus dominis servire : aut enim unum odio habebit, et alterum diliget : aut unum sustinebit, et alterum contemnet. Non potestis Deo servire et mammonæ. xlix, 5. Ideo dico vobis : Ne solliciti sitis animæ vestræ quid manducetis <sup>7</sup>, neque corpori vestro quid induamini. Nonne anima plus est quam esca : et corpus plus quam vestimentum ? Respicite volatilia cœli, quoniam non serunt, neque metunt, neque congregant in horrea : et pater vester cœlestis pascit illa. Nonne vos magis pluris estis illis ?

<sup>1</sup> Plus habet Græcus textus εὐλογεῖτε τοὺς καταρωμένους ὑμᾶς, « benedicite maledicentes vos » : tum καλῶς ποιεῖτε τοὺς μισοῦντας, etc. « benefacite his, qui oderunt vos ».

<sup>2</sup> Hic atque inferius continenter nostri mss. « absconso », pro « abscondito » præferunt.

<sup>3</sup> Addunt iidem mss. « tuo », quod et in Græco pronomen est. Paulo quoque superius, ubi dicitur « reddet tibi », ut et mox, atque iterum infra, ubi eadem recurrit verba, continenter in Græco additum est, ἐν τῷ φανερώ, « in palam », quod et in vetere antiquissimo Veronensi codice evangeliorum continetur, versione legitur.

<sup>4</sup> Duo reginæ mss. « veniat » : qui et in hujus Dominicæ orationis fine, « Amen » prætermittunt.

Græcus addit in plerisque exemplaribus : ὅτι σοῦ ἐστὶν ἡ βασιλεία καὶ ἡ δύναμις, καὶ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας, ἀμήν, « quoniam tuum regnum, et potentia et gloria in sæcula, amen ».

<sup>5</sup> Non additur hic in Græco « delicta vestra », sed mox repetitur « peccata eorum », τὰ παραπτώματα αὐτῶν, post verba, « si autem non dimiseritis hominibus ». Tum nostri quoque mss. juxta Græcum, pronomen « vobis », post verbum « dimittet », ignorant.

<sup>6</sup> Quod ter hoc versu repetitur « tui » pronomen, tertio tantum primo habetur.

<sup>7</sup> Additur in Græco, « et quid bibatis », καὶ τί πίνετε.

Quis autem vestrum cogitans potest adjicere ad staturam suam cubitum unum? Et de vestimento quid solliciti estis? Considerate lilia agri quomodo crescunt: non laborant, neque nent. Dico autem vobis: Quoniam nec Salomon in omni gloria sua coopertus est sicut unum ex istis. Si autem fenum agri, quod hodie est, et cras in clibanum mittitur, Deus sic vestit: quanto magis vos<sup>1</sup>, modicæ fidei? Nolite ergo solliciti esse, dicentes: Quid manducabimus, aut quid bibemus, aut quo operiemur? Hæc enim omnia gentes inquirunt. Scit enim pater vester, quia his omnibus indigetis. Quærite ergo primum regnum Dei, et justitiam ejus: et hæc omnia adjicientur vobis. Nolite ergo solliciti esse in crastinum. Crastinus enim dies sollicitus erit sibi ipsi. Sufficit diei malitia sua.

Cap. VII, L, 2. — Nolite judicare, ut non judicemini. In quo enim iudicio judicaveritis, iudicabimini: et in qua mensura mensi fueritis, remetietur vobis. LI, 5. Quid autem vides festucam in oculo fratris tui: et trabem in oculo tuo non vides? Aut quomodo dicis fratri tuo: Sine ejciam festucam de oculo tuo: et ecce trabs est in oculo tuo? Hypocrita, ejice primum trabem de oculo tuo, et tunc videbis ejicere festucam de oculo fratris tui. LII, 5. Nolite dare sanctum canibus, neque mittatis margaritas vestras ante porcos: ne forte conculcent eos pedibus suis, et conversi dirumpant vos. LIII, 5. Petite, et dabitur vobis: quærite, et invenietis: pulsate, et aperietur vobis. Omnis enim qui petit, accipit: et qui quærit, invenit: et pulsanti aperietur. Aut quis est ex vobis homo, quem si petierit filius suus panem, nunquid lapidem porriget ei? Aut si piscem petierit, nunquid serpentem porriget ei? Si ergo vos, cum sitis mali, nostis bona dare filiis vestris: quanto magis pater vester, qui in cælis est, dabit bona petentibus se! LIV, 5. Omnia ergo quæcunque vultis, ut faciant vobis homines, et vos facite illis. Hæc est enim lex, et prophetæ. LV, 5. Intrate per angustam portam: quia lata porta, et spatiosa via est, quæ ducit ad perditionem, et multi sunt qui intrant per eam. Quam angusta porta, et arcta via est, quæ ducit ad vitam: et pauci sunt, qui inveniunt eam! LVI, 10.

<sup>1</sup> Mss. duo reginæ, « vos minimæ fidei ». Pau. 10 post in Græco, ubi dicitur, « scit enim pater vester, » additur « cælestis, ὁ οὐράνιος.

<sup>2</sup> Hoc autem comma, « ipse intrabit in regnum cælorum, » tametsi necessario subintelligatur, in

Attendite a falsis prophetis, qui veniunt ad vos in vestimentis ovium, intrinsecus autem sunt lupi rapaces: a fructibus eorum cognoscetis eos. LVII, 5. Nunquid colligunt de spinis uvas, aut de tribulis ficus? LVIII, 5. Sic omnis arbor bona fructus bonos facit: mala autem arbor malos fructus facit. Non potest arbor bona malos fructus facere: neque arbor mala bonos fructus facere. Omnis arbor, quæ non facit fructum bonum, excidetur, et in ignem mittetur. Igitur ex fructibus eorum cognoscetis eos. LIX, 3. Non omnis, qui dicit mihi: Domine, Domine, intrabit in regnum cælorum: sed qui facit voluntatem Patris mei, qui in cælis est, ipse intrabit in regnum cælorum. LX, 5. Multi dicent mihi in illa die: Domine, Domine, nonne in nomine tuo prophetavimus, et in nomine tuo dæmonia ejecimus, et in nomine tuo virtutes multas fecimus? Et tunc constebor illis: Quia nunquam novi vos: discedite a me qui operamini iniquitatem. LXI, 5. Omnis ergo, qui audit verba mea hæc, et facit ea, assimilabitur viro sapienti, qui ædificavit domum suam supra petram, et descendit pluvia, et venerunt flumina, et flaverunt venti, et irruerunt in domum illam, et non cecidit: fundata enim erat super petram. Et omnis, qui audit verba mea hæc, et non facit ea, similis erit viro stulto, qui ædificavit domum suam super arenam: et descendit pluvia, et venerunt flumina, et flaverunt venti, et irruerunt in domum illam, et cecidit, et fuit ruina illius magna. LXII, 2. Et factum est, cum consummasset Jesus verba hæc, admirabantur turbæ super doctrinam ejus. Erat enim docens eos sicut protestatam habens, et non sicut Scribæ eorum, et Pharisei.

Cap. VIII, LXIII, 2. — Cum autem descendisset de monte, secutæ sunt eum turbæ multæ: et ecce leprosus veniens, adorabat eum dicens: Domine, si vis, potes me mundare. Et extendens Jesus manum, tetigit eum, dicens: Volo, mundare. Et confestim mundata est lepra ejus. Et ait illi Jesus: Vide, nemini dixeris: sed vade, ostende te sacerdoti, et offer munus, quod præcepit Moyses, in testimonium illis. LXIV, 3. Cum autem introisset<sup>3</sup> Capharnaum, accessit ad eum centurio, rogans eum, et dicens: Domine, puer meus jacet in do-

Græco tamen exemplari non est.

<sup>3</sup> Vetustior reginæ ms. addit hic nomen « Jesus, » quod quidem et in Græcis plerisque libris exprimitur: εἰσελθόντι δὲ τῷ Ἰησοῦ: alii αὐτῶνταν- tum.



mo paralyticus, et male torquetur. Et ait illi Jesus: Ego veniam, et curabo eum [Al. veniens curabo]. Et respondens centurio, ait: Domine, non sum dignus, ut intres sub tectum meum: sed tantum dic verbo, et sanabitur puer meus. Nam et ego homo sum sub potestate <sup>1</sup> constitutus, habens sub me milites, et dico huic: Vade, et vadit: et alii: Veni, et venit: et servo meo; Fac hoc, et facit. Audiens autem Jesus miratus est, et sequentibus se dixit: Amen dico vobis, non inveni tantam fidem in Israel. LXV, 5. Dico autem vobis: Quod multi ab oriente, et occidente venient, et recumbent cum Abraham, et Isaac, et Jacob in regno cœlorum: filii autem regni ejicientur in tenebras exteriores: ibi erit fletus, et stridor dentium. LXVI, 6. Et dixit Jesus centurioni: Vade et sicut credidisti, fiat tibi. Et sanatus est puer [Al. puer ejus] in illa hora. (LXVII, 2.) Et cum venisset Jesus in domum Petri, vidit socrum ejus jacentem, et febricitantem: et tetigit manum ejus, et dimisit eam febris, et surrexit, et ministrabat eis. Vespere autem facto, obtulerunt ei multos dæmonia habentes: et ejiciebat spiritus verbo: et omnes male habentes curavit: ut adimpleretur quod dictum est per Isaiam prophetam, dicentem: Ipse infirmitates nostras accepit: et ægrotationes <sup>2</sup> nostras portavit. Videns autem Jesus turbas multas circum se, jussit ire trans fretum. LXVIII, 5. Et accedens unus Scriba, ait illi: Magister, sequar te, quocunque ieris. Et dicit ei Jesus: Vulpes foveas habent, et volucres cœli nidos; Filius autem hominis non habet ubi caput reclinet. Alius autem de discipulis ejus ait illi: Domine, permitteme primum ire, et sepelire patrem meum. Jesus autem ait illi: Sequere me, et dimitte mortuos sepelire mortuos suos. LXIX, 2. Et ascendente eo in naviculam, secuti sunt eum discipuli ejus: et ecce motus magnus factus est in mari, ita ut navicula operiretur fluctibus, ipse vero dormiebat. Et accesserunt ad eum <sup>3</sup> discipuli

ejus, et suscitaverunt eum, dicentes: Domine, salva nos, perimus. Et dicit eis Jesus: Quid timidi estis, modicæ fidei? Tunc surgens, imperavit ventis et mari, et facta est tranquillitas magna. Porro homines mirati sunt, dicentes: Quallis est hic, quia venti [Al. et venti] et mare obediunt ei? Et cum venisset trans <sup>4</sup> fretum in regionem Gerasenorum, occurrerunt ei duo habentes dæmonia, de monumentis exeuntes, sævi nimis, ita ut nemo posset transire per viam illam. Et ecce clamaverunt, dicentes: Quid nobis, et tibi, Jesu Fili Dei? Venisti huc ante tempus torquere nos? Erat autem non longe ab illis grex multorum porcorum pascens. Dæmones autem rogabant eum, dicentes: Si ejicis nos hinc, mitte nos in gregem porcorum. Et ait illis: Ite. At illi exeuntes abierunt in porcos, et ecce impetu abiit totus grex [Al. grex pecorum] per præceptum in mare; et mortui sunt in aquis. Pastores autem fugerunt: et venientes in civitatem, nuntiaverunt omnia, et de eis, qui dæmonia habuerant. Et ecce tota civitas exiit obviam Jesu: et viso eo, rogabant, ut transiret a finibus eorum.

Cap. IX, LXX, 1. — Et ascendens in naviculam transfretavit, et venit in civitatem suam. Et ecce offerebant ei paralyticum jacentem in lecto. Et videns Jesus fidem illorum, dixit paralytico: Confide, filii, remittuntur tibi peccata tua. Et ecce quidam de Scribis dixerunt intra se: Hic blasphematur. Et cum vidisset Jesus cogitationes eorum, dixit: Ut quid cogitatis mala in cordibus vestris? Quid est facilius dicere: Dimittuntur tibi peccata tua; an dicere: Surge, et ambula? Ut autem sciatis, quia Filius hominis habet potestatem in terra dimittendi peccata, tunc ait paralytico: Surge, tolle lectum tuum, et vade in domum tuam. Et surrexit, et abiit in domum suam. Videntes autem turbæ timerunt, et glorificaverunt Deum, qui dedit potestatem talem hominibus. LXXI, 2. Et, cum transiret inde Jesus, vidit

<sup>1</sup> Verbum « constitutus, » duo reginæ mss. ignorant: neque ipse proprie habet Græcus textus.

<sup>2</sup> Alterum hoc quoque pronomen « nostras » iidem mss. Græco ipso assentiente textu, retinent.

<sup>3</sup> Iterum duo verba « discipuli ejus, » mss. reginæ tacent: quorum tamen alterum dumtaxat, sive « ejus, » Græca aliquot melioris notæ exemplaria ignorant. Paulo autem aliter habet contextus: Καὶ προσελθόντες οἱ μαθηταὶ ἤγειραν αὐτόν,

« et accedentes discipuli suscitaverunt eum ». Sed et quod proxime sequitur, « Jesus » nomen tacet.

<sup>4</sup> Proprie in Græco « fretum » non est, et Γερασσηνῶν, pro « Gerasenorum » regio appellatur. Paulo etiam post, μακράν, « longe » pro « non longe » abfuisse porcorum grex dicitur: denique et locutus dæmones. εἰ ἐκβάλλεις ἡμᾶς ἐπί τρεψον ἡμῶν ἀπελθεῖν εἰς τὴν ἀγέλην. « si ejicis nos, permittite nobis abire in gregem, etc. »

hominem sedentem in telonio, Matthæum nomine. Et ait illi: Sequere me. Et surgens, secutus est eum. LXXII, 2. Et factum est, discumbente eo in domo, ecce multi Publicani et peccatores venientes, discumbebant cum Jesu, et discipulis ejus. Et videntes Pharisei, dicebant discipulis ejus: Quare cum Publicanis et peccatoribus manducat Magister vester? LXXIII, 2. At Jesus audiens, ait: Non est opus valentibus medicus, sed male habentibus. Euntes autem discite quid est: Misericordiam volo, et non sacrificium. Non enim veni vocare justos, sed peccatores. Tunc accesserunt ad eum discipuli Joannis, dicentes: Quare nos, et Pharisei, jejunamus frequenter: discipuli autem tui non jejunant? Et ait illis Jesus: Nunquid possunt filii sponsi lugere quandiu cum illis est sponsus? Veniet autem dies cum auferetur ab eis sponsus, et tunc jejunabunt. Nemo autem immittit commissuram panni rudis in vestimentum vetus: tollit enim plenitudinem ejus a vestimento, et pejor scissura fit. Neque mittunt vinum novum in utres veteres, alioquin rumpuntur utres, et vinum effunditur, et utres pereunt. Sed vinum in utres novos mittunt, et ambo conservantur. LXXIV, 2. Hæc illo loquente ad eos, ecce princeps unus accessit, et adorabat eum, dicens: Domine, filia mea modo defuncta est: sed veni, impone manum tuam super eam, et vivet. Et surgens Jesus, sequebatur eum, et discipuli ejus. Et ecce mulier, quæ sanguinis fluxum patiebatur duodecim annis, accessit retro, et tetigit fimbriam vestimenti ejus. Dicebat enim intra se: Si tetigero tantum vestimentum ejus, salva ero. At Jesus conversus, et videns eam, dixit: Confide, filia, fides tua te salvam fecit. Et salva facta est mulier ex illa hora. Et cum venisset Jesus in domum principis, et vidisset tibicines et turbam tumultuantem, dicebat: Recedite: non est enim mortua puella, sed dormit. Et deridebant eum. Et cum ejecta esset turba, intravit; et tenuit manum ejus. Et surrexit puella. Et exiit fama hæc in universam terram illam. LXXV, 10. Et transeunte inde Jesu, secuti sunt eum duo cæci, clamantes, et dicentes: Miserere nostri, fili David. Cum autem venisset domum, accesserunt ad eum cæci. Et dicit eis Jesus: Creditis quia hoc

possum facere vobis? Dicunt ei: Utique, Domine. Tunc tetigit oculos eorum, dicens: Secundum fidem vestram fiat vobis. Et aperti sunt oculi eorum, et comminatus est illis Jesus, dicens: Videte ne quis sciat. Illi autem exeuntes, diffamaverunt eum in tota terra illa. Egressis autem illis, ecce obtulerunt ei hominem mutum, dæmonium habentem. Et ejecto dæmonio, locutus est mutus, et miratæ sunt turbæ, dicentes: Nunquam apparuit sic in Israel. Pharisei autem dicebant: In principe dæmoniorum ejicit dæmones. LXXVI, 2. Et circuitabat Jesus omnes civitates et castella, docens in synagogis eorum, et prædicans evangelium regni, et curans omnem languorem, et omnem infirmitatem. LXXVII, 6. Videns autem turbas, misertus est eis, quia erant vexati, et jacentes sicut oves non habentes pastorem. LXXVIII, 5. Tunc dicit discipulis suis: Messis quidem multa, operarii autem pauci. Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam.

Cap. X, LXXIX, 2. — Et convocatis duodecim discipulis suis, dedit illis potestatem spirituum immundorum, ut ejicerent eos, et curarent omnem languorem, et omnem infirmitatem. LXXX, 2. Duodecim autem Apostolorum nomina sunt hæc. Primus, Simon, qui dicitur Petrus, et Andreas frater ejus, Jacobus Zebedæi, et Joannes frater ejus, Philippus, et Bartholomæus, Thomas, et Matthæus Publicanus, Jacobus Alphæi, et Thaddæus, Simon Chananæus, et Judas Iscariotes [Al. Schariotes], qui et tradidit eum. LXXXI, 10. Hos duodecim misit Jesus, præcipiens eis dicens: In viam gentium ne abieritis; et in civitates Samaritanorum ne intraveritis: sed potius ite ad oves, quæ perierunt, domus Israel. LXXXII, 2. Euntes autem prædicate, dicentes: Quia appropinquavit regnum cælorum. Infirmos curate, mortuos suscite, leprosos mundate, dæmones ejicite, gratis accepistis, gratis date. Nolite possidere aurum, neque argentum, neque pecuniam in zonis vestris: non peram in via, neque duas tunicas, neque calceamenta, neque virgam: dignum enim est operarius cibo suo. LXXXIII, 2. In quacunque autem civitatem aut castellum intraveritis, interrogate, quis in ea dignus sit:

<sup>1</sup> Nomen « Domine » pro quo Græcus textus hic habet, *κυ*, « quia » reginæ mss. prorsus ignorant.

<sup>2</sup> Neque in Græco exemplari, neque in Latinis vetustioribus libris additam est, « vobis ».

<sup>3</sup> Duo reginæ mss. « ut ejiciat », propius Græco verbo, *ἐκβάλλη*.

<sup>4</sup> Minori numero « civitatem », ut in Græco est textu, unus quoque e nostris mss. præfert.

et ibi manete donec exeatis. LXXXIV, 5. Intrantes autem in domum, salutate eam dicentes: Pax huic domui. Et si quidem fuerit domus illa digna, veniet pax vestra super eam: si autem non fuerit digna, pax vestra revertetur ad vos.

LXXXV, 2. Et quicumque non receperit vos, neque audierit sermones vestros: exeuntes foras de domo, vel civitate, excutite pulverem de pedibus vestris. Amen dico vobis: Tolerabilius erit terræ Sodomorum, et Gomorrhæorum in die iudicii, quam illi civitati. LXXXVI, 5. Ecce ego mitto vos sicut oves in medio luporum. Estote ergo prudentes sicut serpentes, et simplices sicut columbæ. LXXXVII, 1. Cavete autem ab hominibus. Tradent enim vos in conciliis, et in synagogis suis flagellabunt vos: et ad præsidēs et ad reges ducemini propter me, in testimonium illis, et gentibus. LXXXVIII, 2. Cum autem tradent vos, nolite cogitare quomodo, aut quid loquamini: dabitur enim vobis in illa hora, quid loquamini. Non enim vos estis, qui loquimini, sed Spiritus patris vestri, qui loquitur in vobis. Tradet autem frater fratrem in mortem, et pater filium: et insurgent filii in parentes, et morte eos afficient: et eritis odio omnibus propter nomen meum: qui autem perseveraverit usque in finem, hic salvus erit. LXXXIX, 10. Cum autem persequentur vos in civitate ista, fugite in aliam. Amen dico vobis, non consummabitis civitates Israel, donec veniat Filius hominis. xc, 3. Non est discipulus super magistrum, nec servus super dominum suum. Sufficit discipulo, ut sit sicut magister ejus; et servo, sicut dominus ejus. xcI, 10. Si patrem-familias Beelzebub vocaverunt: quanto magis domesticos ejus? Ne ergo timueritis eos. xcII, 2. Nihil enim est opertum, quod non revelabitur; et occultum, quod non sciatur. xcIII, 5. Quod dico vobis in tenebris, dicite in lumine: et quod in aure auditis, prædicate super tecta. Et nolite timere eos, qui occidunt corpus, animam autem non possunt occidere: sed potius timete eum, qui potest et animam et corpus perdere in gehennam. Nonne duo passerēs esse videntur: et unus ex illis non cadet super terram sine patre vestro? Vestri autem capilli capitis omnes numerati sunt. Nolite ergo timere: multis passeribus meliores estis vos. Omnis ergo qui confitebitur me coram hominibus, confitebor et ego eum coram Patre meo, qui in cælis est: xciv, 2. qui autem negaverit me coram hominibus, negabo et ego eum coram Patre meo, qui in cælis est. xcV, 5. Nolite arbitrari quia pacem venerim mittere in terram: non

veni pacem mittere, sed gladium. Veni enim separare hominem adversus patrem suum, et filiam adversus matrem suam, et nurum adversus sororum suam: et inimici hominis, domestici ejus. xcvi, 5. Qui amat patrem, aut matrem plus quam me, non est me dignus: et qui amat filium, aut filiam super me, non est me dignus. Et qui non accipit crucem suam, et sequitur me, non est me dignus. xcVII, 3. Qui invenit animam suam, perdet illam: et qui perdidit animam suam propter me, inveniet eam. xcVIII, 1. Qui recipit vos, me recipit: et qui me recipit, recipit eum, qui me misit. xcix, 10. Qui recipit prophetam in nomine prophetæ, mercedem prophetæ accipiet: et qui recipit justum in nomine justī, mercedem justī accipiet. c, 6. Et quicumque potum dederit uni ex minimis istis calicem aquæ frigidæ tantum in nomine discipuli: amen dico vobis, non perdet mercedem suam.

Cap. XI, cI, 10. — Et factum est, cum consummasset Jesus, præcipiens duodecim discipulis suis, transiit inde, ut doceret, et prædicaret in civitatibus eorum. cII, 5. Joannes autem cum audisset in vinculis opera Christi, mittens duos de discipulis suis, ait illi: Tu es, qui venturus es, an alium exspectamus? Et respondens Jesus ait illis: Euntes renuntiate Joanni quæ audistis et vidistis. Cæci vident, claudi ambulant, leprosi mundantur, surdi audiunt, mortui resurgunt, pauperes evangelizatur: et beatus est, qui non fuerit scandalizatus in me. Illis autem abeuntibus, cæpit Jesus dicere ad turbas de Joanne: Quid existis in desertum videre? Arundinem vento agitatam. Sed quid existis videre? Hominem mollibus vestitum? Ecce qui mollibus vestiuntur, in domibus regum sunt. Sed quid existis videre? Prophetam? Etiam dico vobis, et plus quam prophetam. cIII, 2. Hic est enim de quo scriptum est: Ecce ego mitto Angelum meum ante faciem tuam, qui præparabit viam tuam ante te. cIV, 5. Amen dico vobis: Non surrexit inter natos mulierum major Joanne Baptista: qui autem minor est in regno cælorum, major est illo. cV, 5. A diebus autem Joannis Baptistæ usque nunc, regnum cælorum vim patitur, et violenti rapiunt illud. cVI, 10. Omnes enim prophetæ et lex, usque ad Joannem, prophetaverunt: et si vultis recipere, ipse est Elias, qui venturus est. Qui habet aures audiendi, audiat. cVII, 5. Cui autem similem æstimabo generationem istam? Similis est pueris sedentibus in foro, qui clamantes cœqualibus dicunt: Cecinimus vobis, et non saltastis: lamen.

tavimus, et non planxistis. Venit enim Joannes neque manducans, neque bibens, et dicunt dæmonium habet. Venit Filius hominis manducans et bibens, et dicunt : Ecce homo vorax, et potator vini, publicanorum et peccatorum amicus. Et justificata est sapientia a filiis suis. **CVIII, 5.** Tunc cœpit exprobrare civitatibus in quibus factæ sunt plurimæ virtutes ejus, quia non egissent pœnitentiam. Væ tibi, Corazain [Al. Corozain], væ tibi, Bethsaida : quia, si in Tyro et Sidone factæ essent virtutes, quæ factæ sunt in vobis, olim in cilicio et cinere pœnitentiam egissent. Verumtamen dico vobis : Tyro et Sidoni remissius erit in die judicii, quam vobis. Et tu, Capharnaum, nunquid usque in cœlum exaltaberis ? Usque in infernum descendes. **CIX, 10.** Quia, si in Sodomis factæ fuissent virtutes, quæ factæ sunt in te, forte mansissent usque in hanc diem. Verumtamen dico vobis, quia terræ Sodomorum remissius erit in die judicii, quam tibi. **CX, 5.** In illo tempore respondens Jesus dixit : <sup>1</sup> Confiteor tibi, Pater Domine cœli et terræ, quia abscondisti hæc a sapientibus, et prudentibus, et revelasti ea parvulis. Ita, Pater : quoniam sic fuit placitum ante te. **CXI, 3.** Omnia mihi tradita sunt a Patre meo. **CXII, 3.** Et nemo novit Filium, nisi Pater, neque Patrem quis novit, nisi Filius, et cui voluerit Filius revelare. **CXIII, 10.** Venite ad me omnes, qui laboratis, et onerati estis, et ego reficiam vos. Tollite jugum meum super vos, et discite a me, quia mitis sum, et humilis corde : et invenietis requiem animabus vestris. Jugum enim meum suave est, et onus meum leve.

**Cap. XII, cxiv, 2.** — In illo tempore abiit Jesus per sata sabbato : discipuli autem ejus esurientes cœperunt vellere spicas, et manducare. Pharisei autem videntes, dixerunt ei : Ecce discipuli tui faciunt quod non licet <sup>2</sup> facere sabbatis. At ille dixit eis : Non legistis quid fecerit David, quando esuriit, et quia cum eo erant : quomodo intravit in domum Dei, et panes propositionis comedit, quos non licebat ei edere, neque his, qui cum eo erant, nisi solis sacerdotibus ? **CXV, 10.** Aut non legistis in lege, quia sabbatis sacerdotes in templo sabbatum violant, et sine crimine sunt ? Dico autem vobis, quia templo major est hic. Si autem sciretis, quid est : Misericordiam volo, et non sacrificium, nunquam condemnassetis innocentes. **CXVI, 2.** Dominus enim est Filius hominis

etiam sabbati. Et cum inde transisset, venit in synagogam eorum. Et ecce homo manum habens aridam, et interrogabant eum, dicentes : Si licet sabbatis curare, ut accusarent eum ? Ipse autem dixit illis : Quis erit ex vobis homo, qui habeat ovem unam, et si ceciderit hæc sabbatis in foveam, nonne tenebit, et levabit eam ? Quanto magis melior est homo ove ! Itaque licet sabbatis benefacere. Tunc ait homini : Extende manum tuam : et extendit, et restituta est sanitati sicut altera. **CXVII, 4.** Exeuntes autem Pharisei, consilium faciebant adversus eum, quomodo perderent eum. **CXVIII, 10.** Jesus autem sciens recessit inde : et secuti sunt eum multi, et curavit eos omnes : et præcepit eis ne manifestum eum facerent. Ut adimpleretur quod dictum est per Isaiam prophetam, dicentem : Ecce puer meus, quem elegi, dilectus meus, in quo bene complacuit animæ meæ. Ponam spiritum meum super eum, et judicium gentibus nuntiabit. Non contendet, neque clamabit, neque audiet aliquis in plateis vocem ejus : arundinem quassatam non confringet, et lignum fumigans non exstinguet, donec ejiciat ad victoriam judicium : et in nomine ejus gentes sperabunt. **CXIX, 5.** Tunc oblatus est ei dæmonium habens, cæcus et mutus, et curavit eum, ita ut loqueretur, et videret. **CXX, 7.** Et stupebant omnes turbæ, et dicebant : Nunquid hic est filius David ? **CXXI, 2.** Pharisei autem audientes, dixerunt : Hic non ejicit dæmones nisi in Beelzebub principe dæmoniorum. **CXXII, 2.** Jesus autem sciens cogitationes eorum, dixit eis : Omne regnum divisum contra se, desolabitur : et omnis civitas, vel domus divisa contra se, non stabit. Et si Satanus Satanam ejicit, adversus se divisus est : quomodo ergo stabit regnum ejus ? Et si ego in Beelzebub ejicio dæmones, filii vestri in quo ejiciunt ? Ideo ipsi iudices vestri erunt. Si autem ego in spiritu Dei ejicio dæmones, igitur pervenit in vos regnum Dei. Aut quomodo potest quisquam intrare in domum fortis, et vasa ejus diripere, nisi prius alligaverit fortem ? Et tunc domum illius diripiet. Qui non est mecum, contra me est : et qui non congregat mecum, spargit. **CXXIII, 2.** Ideo dico vobis : Omne peccatum et blasphemia remittetur hominibus, Spiritus autem blasphemia non remittetur. Et quicumque dixerit verbum contra Filium hominis, remittetur ei : qui autem dixerit contra Spiritum sanctum, non remit-

<sup>1</sup> In instanti « confiteor », juxta Græcum ἐξομολογούμαι. Regiæ quoque habent mss.

<sup>2</sup> Addunt iidem mss. « eis », quod et quædam habent Græca exemplaria.

tetur ei, neque in hoc sæculo, neque in futuro. **cxxiv, 10.** Aut facite arborem bonam, et fructum ejus bonum : aut facite arborem malam, et fructum ejus malum : siquidem ex fructu arbor agnoscitur. Progenies viperarum, quomodo potestis bona loqui, cum sitis mali? Ex abundantia enim cordis os loquitur. **cxxv, 5.** Bonus homo de bono thesauro profert bona : et malus homo de malo thesauro profert mala. **cxxvi, 10.** Dico autem vobis, quoniam omne verbum otiosum, quod locuti fuerint homines, reddent rationem de eo in die judicii. Ex verbis enim tuis justificaberis, et ex verbis tuis condemnaberis. **cxxvii, 5.** Tunc responderunt ei quidam de Scribis et Phariseis, dicentes : Magister, volumus a te signum videre. **cxxviii, 5.** Qui respondens ait illis : Generatio mala et adultera signum quærit : et signum non dabitur ei, nisi signum Jonæ prophetæ. Sicut enim fuit Jonas in ventre ceti tribus diebus, et tribus noctibus : sic erit Filius hominis in corde terræ tribus diebus, et tribus noctibus. Viri Ninivitæ surgent in judicio cum generatione ista, et condemnabunt eam : quia pœnitentiam egerunt in prædicatione Jonæ. Et ecce plus quam Jonas hic. Regina austri surget in judicio cum generatione ista, et condemnabit eam : quia venit a sinibus terræ audire sapientiam Solomonis, et ecce plus quam Salomon hic. **cxxix, 5.** Cum autem immundus spiritus exierit ab homine, ambulat per loca arida, quærens requiem, et non invenit. Tunc dicit : Revertar in domum meam, unde exivi. Et veniens invenit eam vacantem, scopis mundatam, et ornatam. Tunc vadit, et assumit septem alios spiritus secum nequiores se, et intrantes habitant ibi : et fiunt novissima hominis illius pejora prioribus. Sic erit et generationi huic pessimæ. **cxxx, 2.** Adhuc eo loquente ad turbas, ecce mater ejus et fratres stabant foris, quærentes loqui ei. Dixit autem ei quidam : Ecce mater tua, et fratres tui foris stant quærentes te. At ipse respondens dicenti sibi, ait : Quæ est mater mea, et qui sunt fratres mei? Et extendens manus in discipulos suos, dixit : Ecce mater mea, et fratres mei. Quicumque enim fecerit voluntatem Patris mei, qui in cælis est, ipse meus frater, et soror, et mater est.

**Cap. XIII, cxxxii, 2.** — In illo die exiens Jesus de domo, sedebat secus mare. Et congregatæ sunt ad eum turbæ multæ, ita ut in [Al. tac. in] navi-

culam ascendens sederet, et omnis turba stabat in littore : et locutus est eis multa in parabolis dicens : Ecce exiit qui seminat seminare. Et dum seminat, quædam ceciderunt secus viam, et venerunt volucres<sup>1</sup> cœli, et comederunt ea. Alia autem ceciderunt in petrosa, ubi non habebant terram multam : et continuo exorta sunt, quia non habebant altitudinem terræ. Sole autem orto æstuaverunt : et quia non habebant radicem, aruerunt. Alia autem ceciderunt in spinas : et creverunt spinæ, et suffocaverunt ea. Alia autem ceciderunt in terram bonam : et dabant fructum, aliud centesimum, aliud sexagesimum, aliud trigessimum. Qui habet aures audiendi, audiat. Et accedentes discipuli dixerunt ei : Quare in parabolis loqueris eis? Qui respondens, ait illis : Quia vobis datum est nosse mysteria regni cœlorum ; illis autem non est datum. **cxxxiii, 5.** Qui enim habet, dabitur ei, et abundabit : qui autem non habet, et quod habet, auferetur ab eo. **cxxxiiii, 1.** Ideo in parabolis loquor eis : quia videntes non vident, et audientes non audiunt, neque intelligunt. Et adimpletur in eis prophetia Isaïæ dicentis : Auditudo audietis, et non intelligetis : et videntes videbitis, et non videbitis. Incrassatum est enim cor populi hujus, et auribus graviter audierunt, et oculos suos clausurunt : nequando videant oculis, et auribus audiant, et corde intelligant, et convertentur, et sanem eos. **cxxxiv, 5.** Vestri autem beati oculi, quia vident, et aures vestræ, quia audiunt. Amen quippe dico vobis, quia multi prophetæ et justii cupierunt videre quæ videtis, et non viderunt ; et audire quæ auditis, et non audierunt. **cxxxv, 2.** Vos ergo audite parabolam suminantis. Omnis qui audit verbum regni, et non intelligit, venit malus, et rapit quod seminatum est in corde ejus : hic est qui secus viam seminatus est. Qui autem super petrosa seminatus est, hic est, qui verbum audit, et continuo cum gaudio accepit illud : non habet autem in se radicem, sed est temporalis. Facta autem tribulatione et persecutione propter verbum, continuo scandalizatur. Qui autem seminatus est in spinis, hic est, qui verbum audit, et sollicitudo sæculi istius, et fallacia divitiarum, suffocat verbum, et sine fructu efficitur. Qui vero in terram bonam seminatus est, hic est, qui audit verbum, et intelligit, et fructum affert, et facit aliud quidem centesimum, aliud autem sexa-

<sup>1</sup> Nomen « cœli », quod et pleraque Græca exemplaria tacent, a reginæ duobus mss. abest.

gesimum, aliud vero trigesimum. cxxxvi, 10. Aliam parabolam proposuit illis, dicens : Simile factum est regnum cœlorum homini, qui seminavit bonum semen in agro suo. Cum autem dormirent homines, venit inimicus ejus, et superseminavit zizania in medio tritici, et abiit. Cum autem crevisset herba, et fructum fecisset, tunc apparuerunt et zizania. Accedentes autem servi patrisfamilias, dixerunt ei : Domine nonne bonum semen seminasti in agro tuo ? Unde ergo habet zizania ? Et ait illis : Inimicus homo hoc fecit. Servi autem dixerunt ei : Vis, imus, et colligimus ea ? Et ait : Non : ne forte colligentes zizania, eradicetis simul cum eis et triticum. Sinite utraque crescere usque ad messem, et in tempore messis dicam messoribus : Colligite primum zizania, et alligate ea in fasciculos ad comburendum : triticum autem congregate in horreum meum.

cxxxvii, 2. Aliam parabolam proposuit eis dicens : Simile est regnum cœlorum grano sinapis, quod accipiens homo seminavit in agro suo : quod minimum quidem est omnibus seminibus : cum autem creverit, majus est omnibus oleribus, et fit arbor, ita ut volucres cœli veniant, et habitent in ramis ejus. cxxxviii 5. Aliam parabolam locutus est eis. Simile est regnum cœlorum fermento, quod acceptum mulier abscondit in farinae satis tribus, donec fermentatum est totum. cxxxix, 6. Hæc omnia locutus est Jesus in parabolis ad turbas : et sine parabolis non loquebatur eis ; ut impleretur quod dictum erat per prophetam dicentem : Aperiam in parabolis os meum, eructabo abscondita a constitutione mundi. cxl, 10. Tunc dimissis turbis, venit in domum : et accesserunt ad eum discipuli ejus, dicentes : Edissero nobis parabolam zizaniorum agri. Qui respondens ait <sup>1</sup> illis : Qui seminat bonum semen, est Filius hominis. Ager autem, est mundus. Bonum vero semen, hi sunt filii regni. Zizania autem, filii sunt nequam. Inimicus autem, qui seminavit ea, est diabolus. Messis vero, consummatio sæculi est. Messores autem, Angeli sunt. Sicut ergo, colliguntur zizania, et igni comburuntur : sic erit in consummatione sæculi. Mittet Filius hominis Angelos suos, et colligent de regno ejus omnia scandala, et eos qui faciunt iniquitatem : et mittent eos in caminum ignis. Ibi erit fletus, et stridor dentium. Tunc justi

fulgebunt sicut sol in regno Patris eorum. Qui habet aures audiendi, audiat. Simile est regnum cœlorum thesauro abscondito in agro : quem qui invenit homo, abscondit, et præ gaudio illius vadit, et vendit universa quæ habet, et emit agrum illum. Iterum simile est regnum cœlorum homini negotiatori, quærenti bonas margaritas. Inventa autem una pretiosa margarita, abiit, et vendit omnia quæ habuit, et emit eam. Iterum simile est regnum cœlorum sagenæ missæ in mare, et ex omni genere piscium congreganti. Quam cum impleta esset, educentes, et secus littus sedentes, elegerunt bonos in vasa, malos autem foras miserunt. Sic erit in consummatione sæculi : exibunt Angeli, et separabunt malos de medio justorum, et mittent eos in caminum ignis : ibi erit fletus, et stridor dentium<sup>2</sup>. Intellexistis hæc omnia ? Dicunt ei : Etiam. Ait illis : Ideo omnis scriba doctus in regno cœlorum, similis est homini patrifamilias, qui profert de thesauro suo nova et vetera. Et factum est, cum consummasset Jesus parabolam istam, transiit inde. cxli, 1. Et veniens in patriam suam, docebat eos in synagogis eorum, ita ut mirarentur, et dicerent : Unde huic sapientia hæc, et virtutes ? Nonne hic est fabri filius ? Nonne mater ejus dicitur Maria ; et fratres ejus Jacob, et Joseph [Al. Joses], et Simon, et Judas ? Et sorores ejus, nonne omnes apud nos sunt ? Unde ergo huic omnia ista ? Et scandalizabantur in eo. cxlii, 1. Jesus autem dixit eis : Non est propheta sine honore, nisi in patria sua, et in domo sua. Et non fecit ibi virtutes multas, propter incredulitatem illorum.

Cap. XIV, cxliii, 2. — In illo tempore audivit Herodes tetrarcha famam Jesu : et ait pueris suis : Hic est Joannes Baptista : ipse surrexit a mortuis, et ideo virtutes operantur in eo. cxliiv, 2. Herodes enim tenuit Joannem, et alligavit eum : et posuit in carcerem propter Herodiadem uxorem fratris sui. Dicebat enim illi Joannes : Non licet tibi habere eam. Et volens illum occidere, timuit populum : quia sicut prophetam eum habebant. cxlv, 6. Die autem natalis Herodis saltavit filia Herodiadis in medio, et placuit Herodi. Unde cum juramento pollicitus est ei dare quodcumque postulasset ab eo. At illa præmonita a matre sua : Da mihi, inquit, hic in disco caput Joannis Baptistæ. Et contristatus est rex : propter juramentum autem, et eos qui pariter recumbe-

<sup>1</sup> Hoc etiam pronom. « illis » prætermittunt reginæ codices cum Græcis melioris notæ.

<sup>2</sup> Præponunt Græca pleraque exemplaria Ἀγγέλους αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς, « dicit eis Jesus ».

bant, jussit dari. Misitque, et decollavit Joannem in carcere. Et allatum est caput ejus in disco, et datum est puellæ, et attulit matri suæ. Et accedentes discipuli ejus, tulerunt corpus ejus, et sepelierunt illud : et venientes nuntiaverunt Jesu. cXLVI, 3. Quod cum audisset Jesus, secessit inde in navicula, in locum desertum seorsum : et cum audissent turbæ, secutæ sunt eum pedestres de civitatibus. Et exiens vidit turbam multam, et misertus est eis, et curavit languidos eorum. cXLVII, 1. Vespere autem facto, accesserunt ad eum discipuli ejus, dicentes : Desertus est locus, et hora jam præterit : dimitte turbas, ut euntes in castella, emant sibi escas. Jesus autem dixit eis : Non habent necesse ire : date illis vos manducare. Responderunt ei : Non habemus hic nisi quinque panes, et duos pisces. Qui ait eis : Afferte mihi illos huc. Et cum jussisset turbam discumbere super fenum, acceptis quinque panibus, et duobus piscibus, aspiciens in cælum benedixit, et fregit, et dedit discipulis panes, discipuli autem turbis. Et manducaverunt omnes, etsaturati sunt. Et tulerunt reliquias, duodecim cophinos fragmentorum plenos. Manducantium autem fuit numerus, quinque millia virorum, exceptis mulieribus, et parvulis. cXLVIII, 6. Et statim<sup>1</sup> compulit Jesus discipulos ascendere in naviculam, et præcedere eum trans fretum, donec dimitteret turbas.

cXLIX, 2. Et dimissa turba, ascendit in montem solus orare. CL, 4. Vespere autem facto, solus erat ibi. Navicula autem in mediomari jactabatur fluctibus : erat enim contrarius ventus. Quarta autem vigilia noctis, venit ad eos ambulans super mare. Et videntes eum [Al. add. discipuli] super mare ambulantem, turbati sunt, dicentes : Quia phantasma est. Et præ timore clamaverunt. Statimque Jesus locutus est eis, dicens : Habete fiduciam : ego sum, nolite timere. CLI, 10. Respondens autem Petrus dixit : Domine, si tu es, jube me ad te venire super aquas. At ipse ait : Veni. Et descendens Petrus de navicula, ambulabat super aquam, ut veniret ad Jesum. Videns vero ventum validum, timuit : et cum cœpisset mergi, clamavit dicens : Domine, salvum me fac. Et continuo Jesus extendens manum, apprehendit eum : et ait illi : Modicæ fidei,

quare dubitasti? CLII, 6. Et cum ascendissent in naviculam, cessavit ventus. Qui autem in navicula erant, venerunt, et adoraverunt eum, dicentes : Vere Filius Dei es. CLIII, 2. Et cum transfretassent, venerunt in terram Genesar. Et cum cognovissent eum viri loci illius, miserunt in universam regionem illam, et obtulerunt ei omnes male habentes. Et rogabant eum, ut vel fimbriam vestimenti ejus tangerent. Et quicumque tetigerunt, salvi facti sunt.

Cap. XV, CLIV, 6. — Tunc accesserunt ad eum ab Jerosolymis Scribæ et Pharisei, dicentes : Quare discipuli tui transgrediuntur traditionem seniorum ? Non enim lavant manus suas, cum panem manducant. Ipse autem respondens ait illis : Quare et vos transgredimini mandatum Dei propter traditionem vestram ? Nam Deus dixit : Honora patrem, et matrem, et : Qui maledixerit patri, vel matri, morte moriatur. Vos autem dicitis : Quicumque dixerit patri, vel matri : Munus quodcumque est ex me, tibi proderit : et non honorificabit patrem suum, aut matrem suam : et irritum fecistis mandatum Dei propter traditionem vestram. Hypocritæ, bene prophetavit de vobis Isaias dicens<sup>2</sup> : Populus hic labiis me honorat : cor autem eorum longe est a me. Sine causa autem colunt me, docentes doctrinas, et mandata hominum. Et convocatis ad se turbis dixit eis : Audite, et intelligite. Non quod intrat in os, coinquinat hominem ; sed quod procedit ex ore, hoc coinquinat hominem. CLV, 10. Tunc accedentes discipuli ejus, dixerunt ei : Scis quia Pharisei, audito verbo hoc, scandalizati sunt ? At ille respondens ait : Omnis plantatio, quam non plantavit Pater meus cœlestis, eradicabitur. CLVI, 5. Sinite illos : cæci sunt, et duces cæcorum, cæcus autem si cæco ducatum præstet, ambo in foveam cadunt. CLVII, 6. Respondens autem Petrus dixit ei : Edissere nobis parabolam istam. At ille dixit : Adhuc et vos sine intellectu estis ? Non intelligitis, quia omne quod in os intrat, in ventrem vadit, et in secessum emittitur ? Quæ autem procedunt de ore, de corde exeunt, et ea coinquant hominem : de corde enim exeunt cogitationes malæ, homicidia, adulteria, fornicationes, furta, falsa testimonia, blasphemias. Hæc sunt, quæ coinquant hominem. Non lotis autem

<sup>1</sup> Duo reginæ mss. « statim jussit discipulis », « Jesus » nomine prætermissio : et Græco dissente textu.

<sup>2</sup> Plus habet Græcus textus, ἔγγιζέ μοι ὁ λαός

ὁστος τῷ στόματι, καὶ τοῖς χεῖλεσι με τιμᾶ, etc. « appropinquat mihi populus iste ore, et labiis me honorat, etc. »

manibus manducare, non coinquinat hominem. Et egressus inde Jesus, secessit in partes Tyri et Sidonis. Et ecce mulier Chananæa a finibus illis egressa clamavit, dicens ei : Miserere mei, Domine fili David : filia mea male a dæmonio vexatur. Qui non respondit ei verbum. Et accedentes discipuli ejus rogabant eum dicentes : Dimitte eam, quia clamat post nos. *CLVIII, 5.* Ipse autem respondens ait : Non sum missus nisi ad oves, quæ perierunt, domus Israel. *CLIX, 6.* At illa venit, et adoravit eum, dicens : Domine, adjuva me. Qui respondens ait : Non est bonum sumere panem filiorum, et mittere canibus. At illa dixit : Etiam, Domine : nam et catelli edunt de micis, quæ cadunt de mensa dominorum suorum. Tunc respondens Jesus, ait illi : O mulier, magna est fides tua : fiat tibi sicut vis. Et sanata est filia ejus ex illa hora. *CLX, 6.* Et cum transisset inde Jesus, venit secus mare Galilææ : et ascendens in montem, sedebat ibi. Et accesserunt ad eum turbæ multæ, habentes secum mutos, et cæcos, claudos, debiles, et alios multos : et projecerunt eos ad pedes ejus, et curavit eos : ita ut turbæ mirarentur, videntes mutos loquentes, claudos ambulantes, cæcos videntes : et magnificabant Deum Israel. Jesus autem, convocatis discipulis suis, dixit : Misereor turbæ, quia triduo jam perseverant mecum, et non habent quod manducant : et dimittere eos jejunos nolo, ne deficient in via. Et dicunt ei discipuli : Unde ergo nobis in deserto panes tantos, ut saturemus turbam tantam ? Et ait illis Jesus : Quot habetis panes ? At illi dixerunt : Septem, et paucos pisciculos. Et præcepit turbæ, ut discumberent super terram. Et accipiens septem panes, et pisces, et gratias agens, fregit, et dedit discipulis suis, et discipuli dederunt populo. Et comederunt omnes, et saturati sunt. Et quod superfuit de fragmentis, tulerunt septem sportas plenas. Erant autem qui manducaverunt, quatuor millia hominum, extra parvulos et mulieres. Et, dimissa turba, ascendit in naviculam : et venit in fines Magedan.

*Cap. XVI, CLXI, 4.* — Et accesserunt ad eum Pharisei et Sadducei tentantes : et rogaverunt eum, ut signum de cælo ostenderet eis. *CLXII, 5.* At ille respondens, ait illis : Facto vespere dicitis : Serenum erit, rubicundum est enim cælum. Et mane : Hodie tempestas, rutilat enim triste cælum. Faciem ergo cæli dijudicare nostis : signa autem temporum non potestis scire ? *CLXIII, 6.*

Generatio mala et adultera signum quærit : et signum non dabitur ei, nisi signum Jonæ prophætæ. Et relictis illis, abiit. Et cum venissent discipuli ejus trans fretum, obliti sunt panes accipere. *CLXIV, 2.* Qui dixit illis : Intuemini, et cavete a fermento Phariseorum et Sadduceorum. *CLXV, 6.* At illi cogitabant intra se dicentes : Quia panes non accepimus. Sciens autem Jesus, dixit : Quid cogitatis intra vos, modicæ fidei, quia panes non habetis ? Nondum intelligitis, neque recordamini quinque panum in quinque millia hominum, et quot cophinos sumpsistis ? Neque septem panum in quatuor millia hominum, et quot sportas sumpsistis ? Quare non intelligitis, quia non de pane dixi vobis : Cavete a fermento Phariseorum et Sadduceorum ? Tunc intellexerunt, quia non dixerit cavendum a fermento panum, sed a doctrina Phariseorum et Sadduceorum. *CLXVI, 1.* Venit autem Jesus in partes Cæsareæ Philippi : et interrogabat discipulos suos, dicens : Quem dicunt homines esse Filium hominis ? At illi dixerunt : Alii Joannem Baptistam, alii autem Eliam, alii vero Jeremiam, aut unum ex prophetis. Dicit illis Jesus : Vos autem quem me esse dicitis ? Respondens Simon Petrus dixit : Tu es Christus, Filius Dei vivi. *CLXVII, 10.* Respondens autem Jesus, dixit ei : Beatus es, Simon Bar-Jona : quia caro, et sanguis non revelavit tibi, sed Pater meus, qui in cælis est. Et ego dico tibi, quia tu es Petrus, et super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam, et portæ inferi non prævalebunt adversus eam. Et tibi dabo claves regni cælorum. Et quodcunque ligaveris super terram, erit ligatum et in cælis : et quodcunque solveris super terram, erit solutum et in cælis. *CLXVIII, 2.* Tunc præcepit discipulis suis, ut nemini dicerent quia ipse esset Jesus Christus. Exinde cæpit Jesus ostendere discipulis suis, quia oporteret eum ire Jerosolymam, et multa pati a senioribus, et Scribis, et principibus sacerdotum, et occidi, et tertia die resurgere. *CLXIX, 6.* Et assumens eum Petrus, cæpit increpare illum dicens : Absit a te, Domine, non erit tibi hoc. Qui conversus, dixit Petro : Vade post me, satana, scandalum es mihi : quia non sapis ea quæ Dei sunt, sed ea, quæ hominum. *CLXX, 2.* Tunc Jesus dixit discipulis suis : Si quis vult post me venire, abneget semetipsum, et tollat crucem suam et sequatur me. Qui enim voluerit animam suam salvam facere, perdet eam : qui autem perdidit

<sup>1</sup> Verbum « scire » cum plerisque Græcis reginæ etiam codices tacent.



animam suam propter me, inveniet eam. Quid enim prodest homini, si mundum universum lucratur, animæ vero suæ detrimentum patiat? Aut quam dabit homo commutationem pro anima sua? *CLXXI*, 10. Filius enim hominis venturus est in gloria Patris sui cum Angelis suis: et tunc reddet unicuique secundum opera ejus. *CLXXII*, 2. Amen dico vobis, sunt quidam de hic stantibus, qui non gustabunt mortem, donec videant Filium hominis venientem in regno suo.

*Cap. XVII.* — Et post dies sex assumpsit Jesus Petrum, et Jacobum, et Joannem fratrem ejus, et duxit illos in montem excelsum seorsum: et transfiguratus est ante eos. Et resplenduit facies ejus sicut sol: vestimenta autem ejus facta sunt alba sicut nix. Et ecce apparuerunt illis Moyses, et Elias cum eo loquentes. Respondens autem Petrus, dixit ad Jesum: Domine, bonum est nos hic esse: si vis, faciamus hic tria tabernacula, tibi unum, Moysi unum, et Eliæ unum. Adhuc eo loquente, ecce nubes lucida obumbravit eos. Et ecce vox de nube, dicens: Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi bene complacui: ipsum audite. Et audientes discipuli ceciderunt in faciem suam, et timuerunt valde. Et accessit Jesus, et tetigit eos: dixitque eis: Surgite, nolite timere. Levantes autem oculos suos, neminem viderunt, nisi solum Jesum. Et descendentibus illis de monte, præcepit eis Jesus dicens: Nemini dixeritis visionem, donec Filius hominis a mortuis resurgat. *CLXXIII*, 6. Et interrogaverunt eum discipuli, dicentes: Quid ergo Scribæ dicunt, quod Eliam oporteat primum venire? At ille respondens, ait eis: Elias quidem venturus est, et restituet omnia. Dico autem vobis, quia Elias jam venit, et non cognoverunt eum, sed fecerunt in eo quæcunque voluerunt. Sic et Filius hominis passurus est ab eis. Tunc intellexerunt discipuli, quia de Joanne Baptista dixisset eis. *CLXXIV*, 2. Et cum venisset ad turbam, accessit ad eum homo genibus provolutus ante eum, dicens: Domine, miserere filio meo, quia lunaticus est, et male patitur: nam sæpe cadit in ignem, et crebro in aquam. Et obtuli eum discipulis tuis, et non potuerunt curare eum. Respondens autem Jesus, ait: O generatio incredula, et perversa, quousque ero vobiscum? Usquequo patiar vos? Afferte huc illum ad me. Et increpavit illum Jesus, et exiit ab eo dæmonium, et curatus est puer

ex illa hora. *CLXXV*, 5. Tunc accesserunt discipuli ad Jesum secreto, et dixerunt: Quare nos non potuimus ejicere illum? Dixit illis<sup>1</sup> Jesus: Propter incredulitatem vestram. Amen quippe dico vobis, si habueritis fidem, sicut granum sinapis, dicetis monti huic: Transi hinc illuc, et transibit, et nihil impossibile erit vobis. Hoc autem genus non ejicitur nisi per orationem, et jejunium. *CLXXVI*, 2. Conversantibus autem eis in Galilæa, dixit illis Jesus: Filius hominis tradendus est in manus hominum: et occident eum, et tertia die resurget. Et contristati sunt vehementer. *CLXXVII*, 10. Et cum venissent Capharnaum, accesserunt qui didrachma accipiebant, ad Petrum, et dixerunt ei: Magister vester non solvit didrachma? Ait: etiam. Et cum intrasset in domum prævenit eum Jesus, dicens: Quid tibi videtur, Simon? Reges terræ a quibus accipiunt tributum vel censum? A filiis suis, an ab alienis? Et ille dixit: Ab alienis. Dixit illi Jesus: Ergo liberi sunt filii. Ut autem non scandalizemus eos, vade ad mare, et mitte hamum: et eum piscem, qui primus ascenderit, tolle: et aperto ore ejus, invenies staterem: illum sumens, da eis pro me, et te.

*Cap. XVIII, CLXXVIII*, 2. — In illa hora accesserunt discipuli ad Jesum, dicentes: Quis, putas, major est in regno cælorum? Et advocans Jesus parvulum, statuit eum in medio eorum, et dixit: Amen dico vobis, nisi conversi fueritis, et efficiamini sicut parvuli, non intrabitis in regnum cælorum. Quicumque ergo humiliaverit se sicut parvulus iste, hic est major in regno cælorum. Et qui susceperit unum parvulum talem in nomine meo, me suscipit. *CXXIX*, 2. Qui autem scandalizaverit unum de pusillis istis, qui in me credunt, expedit ei, ut suspendatur mola asinaria in collo ejus, et demergatur in profundum maris. Væ mundo a scandalis. Necesse est enim, ut veniant scandala: verumtamen væ homini illi, per quem scandalum venit. *CLXXX*, 6. Si autem manus tua, vel pes tuus scandalizat te, abscinde eum, et projice abs te: bonum tibi est ad vitam ingredi debilem, vel claudum, quam duas manus, vel duos pedes habentem mitti in ignem æternum. Et si oculus tuus scandalizat te, erue eum, et projice abs te: bonum tibi est cum uno oculo in vitam intrare, quam duos oculos habentem mitti in gehennam ignis. *CLXXXI*, 10. Videte, ne contemnatis unum ex his pusillis: dico

<sup>1</sup> Reginæ mss. hi nomen « Jesus » cum Græcis aliquot exemplaribus, et paulo post, ubi dicitur,

« transi hinc illuc », alterum hocce adverbium prætermittunt.

enim vobis quia Angeli eorum in cœlis semper vident faciem Patris mei, qui in cœlis est. Venit enim Filius hominis salvare quod perierat. **CLXXXII, 5.** Quid vobis videtur? Si fuerint alicui centum oves, et erraverit una ex eis: nonne relinquit nonaginta novem in montibus, et vadit quærere eam, quæ erravit? Et si contigerit, ut inveniat eam: Amen dico vobis, quia gaudet super eam magis quam super nonaginta novem, quæ non erraverunt. Sic non est voluntas ante Patrem vestrum, qui in cœlis est, ut pereat unus de pusillis istis. **CLXXXIII, 5.** Si autem peccaverit in te frater tuus, vade, et corripe eum inter te et ipsum solum. Si te audierit, lucratus eris fratrem tuum. **CLXXXIV, 10.** Si autem te non audierit, adhibe tecum adhuc unum, vel duos, ut in ore duorum, vel trium testium stet omne verbum. Quod si non audierit eos, dic ecclesiæ. Si autem ecclesiam non audierit, sit tibi sicut ethnicus, et eunuchus, et publicanus. **CLXXXV, 7.** Amen dico vobis, quæcunque alligaveritis super terram, erunt ligata et in cœlo: et quæcunque solveritis super terram, erunt soluta et in cœlo. **CLXXXVI, 10.** Iterum dico vobis, quia si duo ex vobis consenserint super terram, de omni re quamcunque petierint, fiet illis a Patre meo, qui in cœlis est. Ubi enim sunt duo, vel tres congregati in nomine meo, ibi sum in medio eorum. **CLXXXVII, 5.** Tunc accedens Petrus ad eum dixit: Domine, quoties peccabit in me frater meus, et dimittam ei? Usque septies? Dicit illi Jesus: Non dico tibi usque septies; sed usque septuagies septies. **CLXXXVIII, 10.** Ideo assimilatum est regnum cœlorum homini regi, qui voluit rationem ponere cum servis suis. Et cum cœpisset rationem ponere, oblatus est ei unus, qui debebat ei decem millia talenta. Cum autem non haberet unde redderet, jussit eum dominus ejus venumdari, et uxorem ejus, et filios, et omnia quæ habebat, et reddi. Procidens autem servus ille, orabat eum, dicens: Patientiam habe in me, et omnia reddam tibi. Misertus autem dominus servi illius, dimisit eum, et debitum dimisit ei. Egressus autem servus ille, invenit unum de conservis suis, qui debebat ei centum denarios: et tenens suffocabat eum, dicens: Redde quod debes. Et procidens conservus ejus, rogabat eum, dicens: Patientiam habe in me, et omnia reddam tibi. Ille autem noluit: sed abiit, et misit eum in carcerem, donec redderet debitum. Videntes autem conservi ejus, quæ fiebant, contristati sunt valde: et venerunt, et narraverunt domino suo

omnia, quæ facta fuerant. Tunc vocavit illum dominus suus, et ait illi: Serve nequam, omne debitum dimisi tibi, quoniam rogasti me: nonne ergo oportuit, et te misereri conservi tui, sicut et ego tui misertus sum? Et iratus dominus ejus tradidit eum tortoribus, quoadusque redderet universum debitum. Sic et Pater meus cœlestis faciet vobis, si non remiseritis unusquisque fratri suo de cordibus vestris.

*Cap. XIX, CLXXXIX, 6.* — Et factum est, cum consummasset Jesus sermones istos, migravit a Galilæa, et venit in fines Judææ trans Jordanem, et secutæ sunt eum turbæ multæ, et curavit eos ibi. Et accesserunt ad eum Pharisæi tentantes eum, et dicentes: Si licet homini dimittere uxorem suam, quacunque ex causa? Qui respondens, ait eis: Non legistis, quia qui fecit hominem ab initio, masculum et feminam fecit eos? Et dixit: Propter hoc dimittet homo patrem et matrem, et adhærebit uxori suæ, et erunt duo in carne una. Itaque jam non sunt duo, sed una caro. Quod ergo Deus conjunxit, homo non separet. Dicunt illi: Quid ergo Moyses mandavit dare libellum repudii, et dimittere? Ait illis: Quoniam Moyses ad duritiam cordis vestri permisit vobis dimittere uxores vestras: ab initio autem non fuit sic. **CXC, 2.** Dico autem vobis, quia quicumque dimiserit uxorem suam, nisi ob fornicationem, et aliam duxerit, mœchatur: et qui dimissam duxerit, mœchatur. **CXCI, 10.** Dicunt ei discipuli ejus: Si ita est causa hominis cum uxore, non expedit nubere. Qui dixit illis: Non omnes capiunt verbum istud, sed quibus datum est. Sunt enim eunuchi, qui de matris utero sic nati sunt: et sunt eunuchi, qui facti sunt ab hominibus: et sunt eunuchi, qui seipsos castraverunt propter regnum cœlorum. Qui potest capere, capiat. **CXCII, 2.** Tunc oblatus sunt ei parvuli, ut manus eis imponeret, et oraret. Discipuli autem increpabant eos. Jesus vero ait eis: Sinite parvulos, et nolite eos prohibere ad me venire: talium est enim regnum cœlorum. Et cum imposuisset eis manus, abiit inde. **CXCIII, 2.** Et ecce unus accedens, ait illi: Magister bone, quid boni faciam, ut habeam vitam æternam? Qui dixit ei: Quid me interrogas de bono? Unus est bonus Deus. Si autem vis ad vitam ingredi, serva mandata. Dicit illi: Quæ? Jesus autem dixit: Non homicidium facies: Non adulterabis: Non facies furtum: Non falsum testimonium dices: Honora patrem tuum, et matrem tuam: et diliges proximum tuum sicut teipsum. Dicit illi adolescens:

Omnia hæc custodivi a juventute mea, quid adhuc mihi deest? cxciv, 2. Ait illi Jesus : Si vis perfectus esse, vade, vende quæ habes, et da pauperibus, et habebis thesaurum in cælo : et veni, sequere me. cxcv, 2. Cum audisset autem adolescens verbum, abiit tristis : erat enim habens multas possessiones. Jesus autem dixit discipulis suis : Amen dico vobis, quia dives difficile intrabit in regnum cælorum. Et iterum dico vobis : Facilius est camelum per foramen acus transire, quam divitem intrare in regnum cælorum. Auditis autem his, discipuli mirabantur valde, dicentes : Quis ergo poterit salvus esse? Aspiciens autem Jesus, dixit illis : Apud homines hoc impossibile est : apud Deum autem omnia possible sunt. Tunc respondens Petrus, dixit ei : Ecce nos reliquimus omnia, et secuti sumus te : cxcvi, 10. quid ergo erit nobis? Jesus autem dixit illis : Amen dico vobis, quod vos qui secuti estis me, in regeneratione, cum sederit Filius hominis in sede majestatis suæ, cxcvii, 5. sedebitis et vos super sedes duodecim, judicantes duodecim tribus Israel. cxcviii, 2. Et omnis qui reliquerit [Al. reliquit] domum, vel fratres, aut sorores, aut patrem, aut matrem, aut uxorem, aut filios, aut agros, propter nomen meum, centuplum accipiet et vitam æternam possidebit. cxcix, 2. Multi autem erunt primi novissimi, et novissimi primi.

Cap. XX, cc, 10. -- Simile est regnum cælorum homini patrifamilias, qui exiit primo mane conducere operarios in vineam suam. Conventione autem facta cum operariis ex denario diurno, misit eos in vineam suam. Et egressus circa horam tertiam, vidit alios stantes in foro otiosos, et dixit illis : Ite et vos in vineam<sup>1</sup> meam, et quod justum fuerit dabo vobis. Illi autem abierunt. Iterum autem exiit circa sextam et nonam horam : et fecit similiter. Circa undecimam vero exiit, et invenit alios stantes, et dicit illis : Quid hic statis tota die otiosi? Dicunt ei : Quia nemo nos conduxit. Dicit illis : Ite et vos in vineam meam. Cum sero autem factum esset, dicit dominus vineæ procuratori suo : Voca operarios, et redde illis mercedem, incipiens a novissimis usque ad primos. Cum venisset ergo qui circa undecimam horam venerant, acceperunt singulos denarios. Venientes autem et primi, arbitrati sunt quod plus essent accepturi : acceperunt autem et ipsi singulos denarios. Et accipientes murmurabant adversus patremfamilias, dicentes : Hi no-

vissimi una hora fecerunt, et pares illos nobis fecisti, qui portavimus pondus diei, et æstus. At ille respondens uni eorum, dixit : Amice, non facio tibi injuriam : nonne ex denario convenisti mecum? Tolle, quod tuum est, et vade : volo autem et huic novissimo dare sicut et tibi. Aut non licet mihi quod volo, facere? An oculus tuus nequam est, quia ego bonus sum? Sic erunt novissimi primi, et primi novissimi. Multi enim sunt vocati, pauci vero electi.

cc, 2. Et ascendens Jesus Jerosolymam, assumpsit duodecim discipulos secreto, et ait illis : Ecce ascendimus Jerosolymam, et Filius hominis tradetur principibus sacerdotum, et Scribis, et condemnabunt eum morte, et tradent eum gentibus ad illudendum, et flagellandum, et crucifigendum, et tertia die resurget. ccii, 6. Tunc accessit ad eum mater filiorum Zebedæi cum filiis suis, adorans et petens aliquid ab eo. Qui dixit ei : Quid vis? Ait illi : Dic, ut sedeant hi duo filii mei, unus ad dexteram tuam, et unus ad sinistram, in regno tuo. Respondens autem Jesus, dixit : Nescitis quid petatis. Potestis bibere calicem, quem ego bibiturus sum? Dicunt ei : Possumus. Ait illis : Calicem quidem meum bibetis : sedere autem ad dexteram meam, vel sinistram, non est meum dare vobis, sed quibus paratum est a Patre meo. cciii, 2. Et audientes decem, indignati sunt de duobus fratribus. Jesus autem vocavit eos ad se, et ait : Scitis quia principes gentium dominantur eorum : et qui majores sunt, potestatem exercent in eos. Non ita erit inter vos : sed quicumque voluerit inter vos major fieri, sit vester minister : et qui voluerit inter vos primus esse, erit vester servus. cciv, 4. Sicut Filius hominis non venit ministrari, sed ministrare et dare animam suam, redemptionem pro multis. ccv, 2. Et egredientibus illis ab Jericho, secuta est eum turba multa : et ecce duo cæci sedentes secus viam, audierunt quia Jesus transiret : et clamaverunt, dicentes : Domine, miserere nostri, fili David. Turba autem increpabat eos, ut tacerent. At illi magis clamabant, dicentes : Domine, miserere nostri, fili David. Et stetit Jesus, et vocavit eos, et ait : Quid vultis, ut faciam vobis? Dicunt illi : Domine, ut aperiantur oculi nostri. Misertus autem eorum Jesus, tetigit oculos eorum. Et confestim viderunt, et secuti sunt eum.

Cap. XXI, ccvi, 2. — Et cum appropinquassent

<sup>1</sup> « Meam, » pronomen hic, et paulo post, ubi eadem recurrit pericope, in duobus reginæ *ms.* ut et in Græco textu desideratur.

Jerosolymis, et venissent Bethphage ad montem Oliveti, tunc Jesus misit duos discipulos, dicens eis: *Itē in castellum, quod contra vos est, et statim invenietis asinam alligatam, et pullum eum ea: solvite, et adducite mihi: et si quis vobis aliquid dixerit, dicite quia Dominus his opus habet: et confestim dimittet eos.* ccvii, 7. Hoc autem <sup>1</sup> totum factum est, ut adimpleretur quod dictum est per prophetam dicentem: *Dicite filiæ Sion: Ecce rex tuus venit tibi mansuetus, sedens super asinam, et pullum filium subjugalium.* ccviii, 2. Euntes autem discipuli fecerunt sicut præcepit illis Jesus. Et adduxerunt asinam et pullum et imposuerunt super eos vestimenta sua, et eum desuper sedere fecerunt. Plurima autem turba straverunt vestimenta sua in via: alii autem cædebant ramos de arboribus, et sternerant in via. ccix, 1. Turbæ autem, quæ præcedebant, et quæ sequebantur, clamabant, dicentes: *Hosanna filio David: benedictus, qui venit in nomine Domini: hosanna in altissimis.* ccx, 10. Et cum intrasset Jerosolymam, commota est universa civitas, dicens: *Quis est hic? Populi autem dicebant: Hic est Jesus propheta a Nazareth Galilææ.* ccxi, 1. Et intravit Jesus in templum Dei, et eiciebat omnes vendentes, et ementes in templo, et mensas numulariorum, et cathedras vendentium columbas evertit: et dicit eis: *Scriptum est: Domus mea domus orationis <sup>2</sup> vocabitur: vos autem fecistis illam speluncam latronum.* ccxii, 10. Et accesserunt ad eum cæci et claudi in templo, et sanavit eos. (ccxiii, 5). Videntes autem principes sacerdotum, et Scribæ mirabilia, quæ facit, et pueros clamantes in templo, et dicentes: *Hosanna filio David*, indignati sunt, et dixerunt ei: *Audis quid isti dicunt? Jesus autem dixit eis: Utique, nunquam legis: Quia ex ore infantium et lactentium perfectisti laudem?* ccxiv, 6. Et relictis illis, abiit foras extra civitatem in Bethaniam: ibique mansit. Mane autem revertens in civitatem, esuriit. Et videns fici arborem unam secus viam, venit ad eam: et nihil invenit in ea nisi folia tantum, et ait illi: *Nunquam ex te fructus nascatur in sempiternum. Et arefacta est continuo ficulnea. Et videntes discipuli, mirati sunt, dicentes: Quomodo continuo aruit!* ccxv, 6. Respondens autem Jesus, ait eis: *Amen dico vobis, si habueritis fidem, et non hæsitaveritis, non solum de*

*ficulnea facietis, sed et si monti huic dixeritis: Tolle te, et jacta te in mare, fiet.* ccxvi, 4. Et omnia quæcunque petieritis in oratione credentes, accipietis. ccxvii, 2. Et cum venisset in templum, accesserunt ad eum docentem, principes sacerdotum, et seniores populi, dicentes: *In qua potestate hæc facis? Et quis tibi dedit hanc potestatem? Respondens Jesus dixit eis: Interrogabo vos et ego unum sermonem: quem si dixeritis mihi, et ego vobis dicam in qua potestate hæc facio. Baptismum Joannis unde erat? E cælo, an ex hominibus? At illi cogitabant inter se, dicentes: Si dixerimus, e cælo, dicet nobis: Quare ergo non credidistis illi? Si autem dixerimus, ex hominibus, timemus turbam: omnes enim habebant Joannem sicut prophetam. Et respondentes Jesu, dixerunt: Nescimus. Ait illis et ipse: *Nec ego dico vobis in qua potestate hæc facio.* ccxviii, 10. Quid autem vobis videtur? Homo quidam habebat duos filios, et accedens ad primum, dixit: *Fili, vade hodie, operare in vinea mea.* Ille autem respondens, ait: *Nolo.* Postea autem, pœnitentiæ motus abiit. Accedens autem ad alterum, dixit similiter. At ille respondens, ait: *Eo, domine, et non ivit.* Quis ex duobus fecit voluntatem patris? Dicunt ei: *Primus.* Dicit illis Jesus: *Amen dico vobis, quia publicani et meretrices præcedent vos in regnum Dei. Venit enim ad vos Joannes in via justitiæ, et non credidistis ei: publicani autem, et meretrices crediderunt ei: vos autem videntes, nec pœnitentiam habuistis postea, ut crederetis ei.* ccxix, 2. Aliam parabolam audite. Homo erat paterfamilias, qui plantavit vineam, et sepem circumdedit ei, et fodit in ea torcular, et ædificavit turrim, et locavit eam agricolis, et peregrè profectus est. Cum autem tempus fructum appropinquasset, misit servos suos ad agricolas, ut acciperent fructus ejus. Et agricolæ, apprehensis servis ejus, alium ceciderunt, alium occiderunt, alium vero lapidaverunt. Iterum misit alios servos plures prioribus, et fecerunt illis similiter. Novissime autem misit ad eos filium suum, dicens: *Verebuntur filium meum. Agricolæ autem videntes filium, dixerunt intra se: Hic est hæres, venite, occidamus eum, et habebimus hæreditatem ejus.* Et apprehensum eum ejecerunt extra vineam, et occiderunt. Cum ergo venerit dominus vineæ, quid faciet agricolis illis? Aiunt illi: *Malos male**

<sup>1</sup> Istud « totum, » cum Græcis melioris notæ mss. laudati reginæ codices tacent.

<sup>2</sup> Pro « vocabitur » verbo, quod et Græcus textus habet, reginæ mss. « est » præferunt.

perdet : et vineam suam locabit aliis agricolis, qui reddant ei fructum temporibus suis. Dicit illis Jesus : Nunquam legistis in Scripturis : Lapidem quem reprobaverunt ædificantes, hic factus est in caput anguli ? A Domino factum est istud, et est mirabile in oculis nostris ? Ideo dico vobis, quia auferetur a vobis regnum Dei, et dabitur genti facienti fructus ejus. Et qui ceciderit supra lapidem istum, confringetur : super quem vero ceciderit, conteret eum. *ccxx, 1.* Et cum audissent principes sacerdotum et Pharisei parabolas ejus, cognoverunt quod de ipsis diceret. Et quærentes eum tenere, timuerunt turbas : quoniam sicut prophetam eum habebant.

*Cap. XXII, ccxxi, 5.* — Et respondens Jesus, dixit iterum in parabolis eis, dicens : Simile factum est regnum cælorum homini regi, qui fecit nuptias filio suo. Et misit servos suos vocare invitatos ad nuptias, et volebant venire. Iterum misit alios servos, dicens : Dicite invitatis : Ecce prandium meum paravi, tauri mei et altitia occisa sunt, et omnia parata : venite ad nuptias. Illi autem neglexerunt : et abierunt, alius in villam suam, alius vero ad negotiationem suam : reliqui vero tenuerunt servos ejus, et contumeliis affectos occiderunt. Rex autem cum audisset, iratus est : et missis exercitibus suis, perdidit homicidas illos, et civitatem illorum succendit. Tunc ait servis suis : Nuptiæ quidem paratæ sunt, sed qui invitati erant, non fuerunt digni. Ite ergo ad exitus viarum, et quoscunque inveneritis, vocate ad nuptias. Et egressi servi ejus in vias, congregaverunt omnes, quos invenerunt, malos et bonos : et impletæ sunt nuptiæ discumbentium. *ccxxii, 10.* Intravit autem rex, ut videret discumbentes, et vidit ibi hominem non vestitum veste nuptiali. Et ait illi : Amice, quomodo huc intrasti non habens vestem nuptialem ? At ille obmutuit. Tunc dixit rex ministris : Ligatis manibus, et pedibus ejus, <sup>1</sup> mittite eum in tenebras exteriores : ibi erit fletus, et stridor dentium. Multi enim sunt vocati, pauci vero electi. *ccxxiii, 2.* Tunc abeuntes Pharisei, consilium inierunt, ut caperent eum in sermone. Et mittunt ei discipulos suos cum Herodianis dicentes : Magister, scimus quia verax es, et viam Dei in veritate doces, et non est tibi cura de aliquo : non enim respicis personam hominum : dic ergo nobis quid tibi videtur, licet censum dare Cæsari, an non ? Cognita autem Je-

<sup>1</sup> Plus habetur in Græco, ἄρατε αὐτὸν, καὶ ἐκβάλετε, etc. « tollite eum, et mittite, etc. »

sus nequitia eorum, ait : Quid me tentatis, hypocritæ ? Ostendite Omihî numisma census. At illi obtulerunt ei denarium. Et ait illis Jesus : Cujus est imago hæc, et superscriptio ? Dicunt ei : Cæsaris. Tunc ait illis : Reddite ergo quæ sunt Cæsaris, Cæsari, et quæ sunt Dei, Deo. Et audientes mirati sunt, et relicto eo, abierunt. In illo die accesserunt ad eum Sadducæi, qui dicunt non esse resurrectionem : et interrogaverunt eum, dicentes : Magister, Moyses dixit : Si quis mortuus fuerit non habens filium, ut ducat frater ejus uxorem illius, et suscitet semen fratri suo. Erant autem apud nos septem fratres, et primus, uxore ducta, defunctus est : et non habens semen, reliquit uxorem suam fratri suo. Similiter secundus, et tertius, usque ad septimum. Novissime autem omnium et mulier defuncta est. In resurrectione ergo cujus erit de septem uxor ? Omnes enim habuerunt eam. Respondens autem Jesus, ait illis : Erratis, nescientes Scripturas, neque virtutem Dei. In resurrectione enim neque nubent, neque nubentur : <sup>2</sup> sed erunt sicut Angeli Dei in cælo. De resurrectione autem mortuorum non legistis quod dictum est a Deo dicente vobis : Ego sum Deus Abraham, et Deus Isaac, et Deus Jacob ? Non est Deus mortuorum, sed viventium. Et audientes turbæ mirabantur in doctrina ejus. *ccxxiv, 6.* Pharisei autem audientes quod silentium imposuisset Sadducæis, conveniunt in unum : et interrogavit eum unus ex eis legis doctor, tentans eum : Magister, quod est mandatum magnum in lege ? Ait illi Jesus : Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, et in tota anima tua, et in tota mente tua. Hoc est maximum, et primum mandatum. Secundum autem simile est huic : Diliges proximum tuum, sicut teipsum. In his duobus mandatis universa lex pendet, et prophetæ. *ccxxv, 2.* Congregatis autem Phariseis, interrogavit eos Jesus, dicens : Quid vobis videtur de Christo ? Cujus filius est ? Dicunt ei : David. Ait illis : Quomodo ergo David in spiritu vocat eum Dominum dicens : Dixit Dominus Domino meo : Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum ? Si ergo David vocat eum Dominum, quomodo filius ejus est ? *ccxxvi, 2.* Et nemo poterat ei respondere verbum : neque ausus fuit quisquam ex illa die eum amplius interrogare.

*Cap. XXIII, ccxxvii, 10.* — Tunc Jesus locu-

<sup>2</sup> Pressius Græco εἰσὶ, in instanti « sunt, » duo reginæ mss. legunt

tus est ad turbas, et ad discipulos suos, dicens : Super cathedram Moysi sederunt Scribæ et Pharisei. Omnia ergo quæcunque dixerint vobis servate, et facite, secundum opera vero eorum nolite facere: dicunt enim, et non faciunt. ccxxviii, 5. Alligant enim onera gravia, et importabilia, et imponunt in humeros hominum: digito autem suo nolunt ea movere. ccxxix, 2. Omnia vero opera sua faciunt, ut videantur ab hominibus: dilatant enim phylacteria sua, et magnificant simbrias. Amant autem primos recubitus in cœnis, primas cathedras in synagogis, et salutationes in foro, et vocari ab hominibus Rabbi. ccxxx, 10. Vos autem nolite vocari Rabbi. Unus est enim Magister vester, omnes autem vos fratres estis. Et patrem nolite vocare vobis super terram: unus est enim Pater vester, qui in cœlis est. Nec vocemini magistri: quia Magister vester unus est Christus. ccxxxi, 5. Qui major est vestrum, erit minister vester. Qui autem se exaltaverit, humiliabitur: et qui se humiliaverit, exaltabitur. ccxxxii, 5. Væ autem vobis, Scribæ et Pharisei hypocritæ: quia clauditis regnum cœlorum ante homines. Vos enim non intratis, nec introeuntes sinitis intrare. ccxxxiii, 10. Væ <sup>1</sup> vobis, Scribæ et Pharisei hypocritæ: quia circuitis mare et aridam, ut faciatis unum proselytum: et cum fuerit factus, facitis eum filium gehennæ duplo quam vos. Væ vobis, duces cæci, qui dicitis: Quicumque jurave-

rit per templum, nihil est: qui autem juraverit in auro templi, debet. Stulti, et cæci! Quid enim majus est, aurum, an templum, quod sanctificat aurum? Et quicumque juraverit in altari, nihil est: quicumque autem juraverit in dono, quod est super illud, debet. Cæci! Quid enim majus est, Jonum, an altare, quod sanctificat donum? Qui ergo jurat in altari, jurat in eo, et in omnibus, quæ super illud sunt. Et quicumque juraverit in templo, jurat in illo, et in eo, qui habitat in ipso: et qui jurat in cœlo, jurat in throno Dei, et in eo, qui sedet super eum. ccxxxiv, 5. Væ vobis, Scribæ et Pharisei hypocritæ, qui decimatis mentham, et anethum, et cyminum, et reliquistis quæ graviora sunt legis, iudicium, et misericordiam, et fidem. Hæc oportuit facere, et illa non omittere. ccxxxv, 10. Duces cæci, excolantes culicem, camelum autem glutientes. ccxxxvi, 5. Væ vobis, Scribæ et Pharisei hypocritæ, quia mundatis quod deforis est calicis et paropsidis: intus autem pleni estis rapina et immunditia. Phariseæ cæce, munda prius, quod intus est calicis et paropsidis, ut fiat id, quod deforis est, mundum. ccxxxvii, 5. Væ vobis, Scribæ et Pharisei hypocritæ: quia similes estis sepulcris dealbatis, quæ a foris parent hominibus speciosa, intus vero plena sunt ossibus mortuorum, et omni spurcitia. Sic et vos a foris quidem paretis hominibus justi: intus autem pleni estis hypocrisis et iniquitate. ccxxxviii, 5. Væ vobis, Scribæ et

<sup>1</sup> Recentiores quidam codices cum editis hic addunt: « Væ autem vobis, Scribæ et Pharisei hypocritæ: quia comeditis domos viduarum, orationes longas orantes: propter hoc amplius accipietis iudicium ». Verum hæc peregrina esse atque ex capitulis cxxxvi Marc. et ccxlvii Luc. hoc est ex Marc. c. xii, vers. 40, et Luc. cap. xx, vers. 47, quibusdam additis, quibusdam vero mutatis ad implendam cohærentiam, huc translata, suadent primo ipsa situs variatio in iis in quibus habetur codicibus: quidam enim hæc præponunt huic sententiæ de clavibus, in quibus est ms. monasterii nostri, S. Taurini Ebroidensis, complectens quatuor evangelia Græce cum commentariis: alii subtexunt. Deinde hæc in Eusebianis Hieronymianisque evangeliorum canonibus locum habere non possunt: neque enim in canone decimo reponi queunt, cum non sint propria Matthæi, sed predictis Marci ac Lucæ capitulis communia: illa autem ad canonem octavum revocantur, in quo nihil de Matthæo continetur. Tertio absunt hæc ab antiquioribus meliorisque notæ codicibus mss. quales plurimos præ manibus habemus ab

octicentis, aut eo amplius annis exaratos, regię scilicet bibliothecæ uno n. 3564, Sancti Germani a Pratis sex, his numeris designatis 4, 6, 15, 18, 19, 32; Corbeiensi uno in bibliotheca nostra San-Germanensi asservato num. 2; monasterii S. Guillelmi in Deserto, uno; monasterii Crassensis, altero. MART.

— Præponunt Vulgati libri solidum huncce versiculum: « Væ autem vobis, Scribæ et Pharisei hypocritæ: quia comeditis domos viduarum, orationes longas orantes: propter hoc amplius accipietis iudicium ». Qui quidem et in Græco est archetypo ad verbum: *Ὅσα ὑμῶν, γραμματεῖς καὶ Φαρισαῖοι ὑποκριταί, ὅτι κατασθλίετε τὰς οἰκίας τῶν χηρῶν, καὶ προβάτετε μακρὰ προσευχόμενοι. διὰ τοῦτο λήψεσθε περισσότερον κρίμα.* In nullo autem nostris, atque aliis, quos ad hunc locum consuloimus antiquis Latinis libris invenitur. Vides porro hac de interpolatione disserentes criticos sacros, ipsumque Martianæum in notis in calce libri. Paulo autem post in vetustiori reginæ ms. plus habetur: « Væ vobis, Scribæ, duces cæci, etc. »

Pharisæi hypocritæ, qui ædificatis sepulcra prophetarum, et ornatis monumenta justorum, et dicitis : Si fuissetis in diebus patrum nostrorum, non essemus socii eorum in sanguine prophetarum. Itaque testimonio estis vobismetipsis, quia filii estis eorum, qui prophetas occiderunt. ccxxxix, 10. Et vos implete mensuram patrum vestrorum. Serpentes genimina viperarum, quomodo fugietis a iudicio gehennæ? ccxl, 5. Ideo ecce ego mitto ad vos prophetas, et sapientes, et Scribas, et ex illis occidatis, et crucifigetis, et ex eis flagellabitis in synagogis vestris, et persequemini de civitate in civitatem : ut veniat super vos omnis sanguis justus, qui effusus est super terram, a sanguine Abel iusti usque ad sanguinem Zachariæ, filii Barachîæ, quem occidistis inter templum et altare Amen dico vobis, venient hæc omnia super generationem istam. ccxli, 5. Jerusalem, Jerusalem, quæ occidis prophetas, et lapidas eos qui ad te missi sunt, quoties volui congregare filios tuos, quemadmodum gallina congregat pullos suos sub alas, et noluisti? Ecce relinquetur vobis domus vestra deserta. Dico enim vobis, non me videbitis amodo, donec dicatis : Benedictus, qui venit in nomine Domini.

Cap. XXIV, ccxlii, 2. — Et egressus Jesus de templo ibat. Et accesserunt discipuli ejus, ut ostenderent ei ædificationes templi. Ipse autem respondens dixit illis : Videtis hæc omnia? Amen dico vobis, non relinquetur hic lapis super lapidem, qui non destruat. ccxliii, 2. Sedente autem eo super montem Oliveti, accesserunt ad eum discipuli secreto, dicentes : Dic nobis, quando hæc erunt? Et quod signum adventus tui, et consummationis sæculi? Et respondens Jesus, dixit eis : Videte, ne quis vos seducat. Multi enim venient in nomine meo, dicentes : Ego sum Christus : Et multos seducent. Audituri enim estis prælia, et opiniones præliorum. Videte, ne turbemini. Oportet enim hæc fieri, sed nondum est finis. Consurget enim gens in gentem, et regnum in regnum, et erunt pestilentia, et fames, et terræ motus per loca. Hæc autem omnia initia sunt dolorum. ccxliv, 1. Tunc tradent vos in tribulationem, et occident vos : et eritis odio omnibus gentibus propter nomen meum. ccxlv, 10. Et tunc scandalizabuntur multi, et invicem tradent, et odio habebunt invicem. Et multi pseudoprophetae surgent, et seducent multos. Et quoniam abundavit iniquitas, refrigescet charitas multorum. Qui autem perseveraverit usque in finem, hic salvus erit. ccxlvi, 6. Et prædicabitur

hoc evangelium regni in universo orbe, in testimonium omnibus gentibus : et tunc veniet consummatio. ccxlvii, 6. Cum ergo videritis abominationem desolationis, quæ dicta est a Daniele propheta, stantem in loco sancto, qui legit, intelligat : ccxlviii, 2. tunc qui in Judæa sunt, fugiant ad montes : et qui in tecto, non descendat tollere aliquid de domo sua : et qui in agro, non revertatur tollere tunicam suam. ccxlix, 2. Væ autem prægnantibus et nutrientibus in illis diebus. ccl, 6. Orate autem, ut non fiat fuga vestra in hieme, vel sabbato. ccli, 2. Erit enim tunc tribulatio magna, qualis non fuit ab initio mundi usque modo, neque fiet. cclii, 6. Et nisi breviati fuissent dies illi, non fieret salva omnis caro : sed propter electos breviabuntur dies illi. ccliii, 2. Tunc si quis vobis dixerit : Ecce hic est Christus, aut illic, nolite credere. ccliv, 6. Surgent enim pseudochristi, et pseudoprophetae : et dabunt signa magna, et prodigia, ita ut in errorem inducantur (si fieri potest) etiam electi. Ecce prædixi vobis. cclv, 5. Si ergo dixerint vobis : Ecce in deserto est, nolite exire : ecce in penetralibus, nolite credere. cclvi, 5. Sicut enim fulgur exit ab oriente, et paret usque in occidentem : ita erit et adventus Filii hominis. cclvu, 5. Ubicumque fuerit corpus, illic congregabuntur et aquilæ. cclviii, 2. Statim autem post tribulationem dierum illorum, sol obscurabitur, et luna non dabit lumen suum, et stellæ cadent de cælo, et virtutes cælorum commovebuntur : et tunc parebit signum Filii hominis in cælo : cclix, 2. et tunc plangent omnes tribus terræ : et videbunt Filium hominis venientem in nubibus cæli cum virtute multa, et majestate. Et mittet Angelos suos cum tuba, et voce magna : et congregabunt electos ejus a quatuor ventis, a summis cælorum usque ad terminos eorum. Ab arbore autem fici discite parabolam : cum jam ramus ejus tener fuerit, et folia nata, scitis quia prope est æstas : ita et vos cum videritis hæc omnia, scitote quia prope est in januis. Amen dico vobis, quia non præteribit generatio hæc, donec omnia hæc fiant. Cælum et terra transibunt, verba autem mea non præteribunt. cclx, 6. De die autem illa et hora nemo scit, neque Angeli cælorum, nisi solus Pater. cclxi, 5. Sicut autem in diebus Noe, ita erit et adventus Filii hominis. Sicut enim erant in diebus ante diluvium comedentes et bibentes, nubentes, et nuptui tradentes, usque ad eum diem, quo intravit Noe in arcam, et non cognoverunt, donec venit

diluvium, et tulit omnes: ita erit et adventus Filii hominis. cclxii, 5. Tunc duo erunt in agro: unus assumetur, et unus relinquetur. Duæ molentes in mola: una assumetur, et una relinquetur<sup>1</sup>. cclxiii, 6. Vigilare ergo, quia nescitis qua hora Dominus vester venturus sit. cclxiv, 2. Illud autem scitote, quoniam si sciret paterfamilias qua hora fur venturus esset, vigilaret utique, et non sineret perfodi domum suam. Ideo et vos estote parati: quia qua nescitis hora Filius hominis venturus est. cclxv, 5. Quis, putas, est fidelis servus, et prudens, quem constituit dominus suus super familiam suam, ut det illis cibum in tempore? cclxvi, 5. Beatus ille servus, quem cum venerit dominus ejus, invenerit sic facientem. Amen dico vobis, quoniam super omnia bona sua constituet eum. cclxvii, 5. Si autem dixerit malus servus ille in corde suo: **Moram facit dominus meus venire**: et cœperit percutere conservos suos, manducet autem et bibat cum ebriosis: veniet dominus servi illius, in die qua non sperat, et hora qua ignorat: et dividet eum, partemque ejus ponet cum hypocritis: illic erit fletus, et stridor dentium.

*Cap. XXV, cclxviii, 10.* — Tunc simile erit regnum cœlorum decem virginibus, quæ accipientes lampades suas, exierunt obviam sponso et sponsæ. Quinque autem ex eis erant fatuæ, et quinque prudentes. Sed quinque fatuæ, acceptis lampadibus, non sumpserunt oleum secum: prudentes vero acceperunt oleum in vasis suis cum lampadibus. Moram autem faciente sponso, dormitaverunt omnes, et dormierunt. Media autem nocte clamor factus est: Ecce sponsus venit, exite obviam ei. Tunc surrexerunt omnes virgines illæ, et ornaverunt lampades suas. Fatuæ autem sapientibus dixerunt: Date nobis de oleo vestro, quia lampades nostræ exstinguuntur. Responderrunt prudentes, dicentes: Ne forte non sufficiat nobis et vobis, ite potius ad vendentes, et emite vobis. Dum autem irent emere, venit sponsus: et quæ paratæ erant, intraverunt cum eo ad nuptias, et clausa est janua. Novissime vero veniunt et reliquæ virgines, dicentes: Domine, Domine, aperi nobis. At ille respondens ait: Amen dico vobis, nescio vos. Vigilare itaque, quia nescitis diem, neque horam. cclxix, 2. Sicut enim homo peregre proficiscens, vocavit servos suos, et tradidit illis bona sua. cclxx, 5. Et uni dedit quinque talenta, alii autem duo, alii vero unum, uni-

cuique secundum propriam virtutem, et profectus est statim. Abiit autem qui quinque talenta acceperat, et operatus est in eis, et lucratus est alia quinque. Similiter et qui duo acceperat, lucratus est alia duo. Qui autem unum acceperat, abiens fodit in terram, et abscondit pecuniam domini sui. Post multum vero temporis venit dominus servorum illorum, et posuit rationem cum eis. Et accedens qui quinque talenta acceperat, obtulit alia quinque talenta, dicens: Domine, quinque talenta tradidisti mihi, ecce alia quinque superlucratus sum. Ait illi dominus ejus: Euge, serve bone et fidelis, quia super pauca fuisti fidelis, super multa te constituam; intra in gaudium domini tui. Accessit autem et qui duo talenta acceperat, et ait: Domine, duo talenta tradidisti mihi, ecce alia duo lucratus sum. Ait illi dominus ejus: Euge, serve bone et fidelis, quia super pauca fuisti fidelis, super multa te constituam; intra in gaudium domini tui. Accedens autem et qui unum talentum acceperat, ait: Domine, scio quia homo durus es, metis ubi non seminasti, et congregas ubi non sparsisti: et timens abii, et abscondi talentum tuum in terra: ecce habes quod tuum est. Respondens autem dominus ejus, dixit ei: Serve male et piger, sciebas quia meto ubi non semino, et congrego ubi non sparsi: oportuit ergo te committere pecuniam meam numulariis, et veniens ego recepissem utique quod meum est cum usura. Tollite itaque ab eo talentum et date ei qui habet decem talenta. cclxxi, 2. Omni enim habenti dabitur, et abundabit: ei autem qui non habet, et quod videtur habere, auferetur ab eo. cclxxii, 5. Et inutilem servum ejicite in tenebras exteriores: illic erit fletus et stridor dentium. cclxxiii, 10. Cum autem venerit Filius hominis in majestate sua, et omnes Angeli cum eo, tunc sedebit super sedem majestatis suæ: et congregabuntur ante eum omnes gentes, et separabit eos ab invicem, sicut pastor segregat oves ab hædis: et statuet oves quidem a dextris suis, hædos autem a sinistris. Tunc dicet rex his qui a dextris ejus erunt: Venite, benedicti Patris mei, possidete paratum vobis regnum a constitutione mundi. Esurivi enim, et dedistis mihi manducare: sitivi, et dedistis mihi bibere: hospes eram, et collegistis me: nudus, et cooperuistis me: infirmus, et visitastis me: in carcere eram, et venistis ad me. Tunc respondebunt ei justi, dicentes: Græce habent aliquot exemplaria: δὺ ἐπὶ κλίνης μίας. εἰς παραλαμβάνεται, καὶ εἰς ἀφίσταται.

<sup>1</sup> Addunt nonnulli Vulgati libri: « Duo in lecto, unus assumetur, et unus relinquetur »: quæ et



tes: Domine, quando te vidimus esurientem, et pavimus te: sitientem, et dedimus tibi potum? Quando autem te vidimus hospitem, et collegimus te: aut nudum, et cooperuimus te? Aut quando te vidimus infirmum, aut in carcere, et venimus ad te? Et respondens rex, dicit illis: Amen dico vobis, quandiu fecistis uni ex his fratribus meis minimis, mihi fecistis. Tunc dicit et his qui a sinistris erunt: Discedite a me, maledicti, in ignem æternum, qui paratus est diabolo et angelis ejus. Esurivi enim, et non dedistis mihi manducare: sitivi, et non dedistis mihi potum: hospes eram, et non collegistis me: nudus, et non cooperuistis me: infirmus, et in carcere, et non visitastis me. Tunc respondebunt ei et ipsi, dicentes: Domine, quando te vidimus esurientem, aut sitientem, aut hospitem, aut nudum, aut infirmum, aut in carcere, et non ministravimus tibi? Tunc respondebit illis, dicens: Amen dico vobis, quandiu non fecistis uni de minoribus his, nec mihi fecistis. Et ibunt hi in supplicium æternum, justi autem in vitam æternam.

Cap. XXVI, CCLXXIV, 1. — Et factum est, cum consummasset Jesus sermones hos omnes, dixit discipulis suis: Scitis quia post biduum pascha fiet, et Filius hominis tradetur, ut crucifigatur. CCLXXV, 6. Tunc congregati sunt principes sacerdotum et seniores populi in atrium principis sacerdotum, qui dicebatur Caiphas: et consilium fecerunt, ut Jesum dolo tenerent, et occiderent. Dicebant autem: Non in die festo, ne forte tumultus fieret in populo. CCLXXVI, 1. Cum autem Jesus esset in Bethania, in domo Simonis leprosi, accessit ad eum mulier habens alabastrum unguenti pretiosi, et effudit super caput ipsius recumbentis. Videntes autem discipuli [Al. add. ejus], indignati sunt, dicentes: Ut quid perditio hæc? Potuit enim istud venundari multo, et dari pauperibus. Sciens autem Jesus, ait illis: Quid molesti estis huic mulieri? Opus enim bonum operata est in me. Nam semper pauperes habetis vobiscum: me autem non semper<sup>1</sup> habetis. CCLXXVII, 4. Mittens enim hæc unguentum hoc in corpus meum, ad sepeliendum me fecit. Amen dico vobis, ubicunque prædicatum fuerit hoc evangelium in toto mundo, dicetur et quod hæc fecit in memoriam ejus. CCLXXVIII, 2. Tunc abiit unus de duodecim qui dicebatur Ju-

das Iscariotes, ad principes sacerdotum, et ait illis: Quid vultis mihi dare, et ego vobis tradam? At illi constituerunt ei triginta argenteos. Et exinde querebat opportunitatem, ut eum traderet. Prima autem die azymorum, accesserunt discipuli ad Jesum, dicentes: Ubi vis paremus tibi comedere pascha? At Jesus dixit: Ite in civitatem, ad quemdam, et dicite ei: Magister dicit: Tempus meum prope est, apud te facio pascha cum discipulis meis. Et fecerunt discipuli sicut constituit illis Jesus, et paraverunt pascha. Vespere autem facto, discumbebat cum duodecim discipulis suis. CCLXXIX, 4. Et edentibus illis, dixit: Amen dico vobis, quia unus vestrum me traditurus est. CCLXXX, 1. Et contristati valde, cœperunt singuli dicere: Nunquid ego sum, Domine? CCLXXXI, 2. At ipse respondens, ait: Qui intigit mecum manum in paropside, hic me tradet. Filius quidem hominis vadit, sicut scriptum est de illo: vae autem homini illi, per quem Filius hominis tradetur. CCLXXXII, 6. Bonum erat ei si natus non fuisset homo ille. CCLXXXIII, 10. Respondens autem Judas, qui tradidit eum, dixit: Nunquid ego sum, Rabbi? Ait illi: Tu dixisti. CCLXXXIV, 1. Cœnantibus autem eis, accepit Jesus panem, et benedixit, ac fregit, deditque discipulis suis, et ait: Accipite, et comedite: hoc est corpus meum. CCLXXXV, 2. Et accipiens calicem, gratias egit, et dedit illis, dicens: Bibite ex hoc omnes: hic est enim sanguis meus novi testamenti, qui pro multis effundetur in remissionem peccatorum. Dico autem vobis: Non bibam amodo de hoc genimine vitis, usque in diem illum cum illud bibam vobiscum novum in regno Patris mei. CCLXXXVI, 6. Et hymno dicto, exierunt in montem Oliveti. CCLXXXVII, 4. Tunc dicit illis Jesus: Omnes vos scandalum patiemini in me in ista nocte. CCLXXXVIII, 6. Scriptum est enim: Percutiam pastorem, et dispergentur oves gregis. Postquam autem resurrexero, præcedam vos in Galilæam. CCLXXXIX, 4. Respondens autem Petrus, ait illi: Etsi omnes scandalizati fuerint in te, ego nunquam scandalizabor. Ait illi Jesus: Amen dico tibi, quia in hac nocte, antequam gallus cantet, ter me negabis. CCXC, 6. Ait illi Petrus: Etiam si oportuerit me mori tecum, non te negabo. Similiter et omnes discipuli dixerunt.

<sup>1</sup> In futuro « habebitis » legitur in reginæ mss. ac Sixtina editione, quemadmodum et in uno alterove Græco exemplari ἔστε pro ἔχστε.

Paulo quoque post iidem mss. « qui dicitur Judas Scarioth », pro « dicebatur Judas Iscariotes ».

ccxci, 1. Tunc venit Jesus cum illis in villam, quæ dicitur Gethsemani, ccxcii, 6. et dixit discipulis suis: Sedete hic, donec vadam illuc, et orem. Et assumpto Petro, et duobus filiis Zebedæi, cœpit contristari, et mœstus esse. ccxciii, 4. Tunc ait illis: Tristis est anima mea usque ad mortem: sustinete hic, et vigilate mecum. ccxciv, 1. Et progressus pusillum, procidit in faciem suam orans, et dicens: Pater mi, si possibile est, transeat a me calix iste. ccxcv, 1. Verumtamen non sicut ego volo, sed sicut tu. ccxcvi, 2. Et venit ad discipulos suos, et invenit eos dormientes, et dicit Petro: Sic non potuistis una hora vigilare mecum? Vigilate, et orate, ut non intretis in tentationem. ccxcvii, 4. Spiritus quidem promptus est, caro autem infirma. ccxcviii, 6. Iterum secundo abiit, et oravit, dicens: Pater mi, si non potest hic calix transire nisi bibam illum, fiat voluntas tua. Et venit iterum, et invenit eos dormientes: erant enim oculi eorum gravati. Et relictis illis, iterum abiit, et oravit tertio, eundem sermonem dicens. Tunc venit ad discipulos suos, et dicit illis: Dormite jam, et requiescite: ccxcix, 4. ecce appropinquavit hora, et Filius hominis tradetur in manus peccatorum. Surgite, eamus: ecce appropinquavit qui me tradet. ccc, 1. Adhuc eo loquente, ecce Judas unus de duodecim venit, et cum eo turba multa, cum gladiis et fustibus, missi a principibus sacerdotum, et senioribus populi. cccii, 2. Qui autem tradidit eum, dedit illis signum, dicens: Quemcumque osculatus fuero, ipse est, tenete eum. Et confestim accedens ad Jesum, dixit: Ave, Rabbi. Et osculatus est eum. Dixitque illi Jesus: Amice, ad quid venisti? Tunc accesserunt, et manus iniecerunt in Jesum, et tenuerunt eum. ccciii, 1. Et ecce unus ex his qui erant cum Jesu, extendens manus, exemit gladium suum, et percussit servum principis sacerdotum, amputavit auriculam ejus. ccciii, 10. Tunc ait illi Jesus: Converte gladium tuum in locum suum. Omnes enim, qui acceperint gladium, gladio peribunt. An putas, quia non possum rogare Patrem meum, et exhibebit mihi modo plusquam duodecim legiones Angelorum? Quomodo ergo implebuntur Scripturæ, quia sic oportet fieri? ccciv, 1. In illa hora dixit Jesus turbis: Tanquam ad latronem existis cum gladiis et fustibus comprehendere me: quotidie apud vos sedebam docens in templo, et non me tenuistis? cccv, 6. Hoc autem totum factum est, ut adimplerentur

Scripturæ prophetarum. Tunc discipuli omnes, relicto eo, fugerunt. cccvi, 1. At illi tenentes Jesum, duxerunt ad Caipham principem sacerdotum, ubi Scribæ et seniores convenerant. cccvii, 4. Petrus autem sequebatur eum a longe, usque in atrium principis sacerdotum. Et ingressus intro, sedebat cum ministris, ut videret finem. cccviii, 2. Principes autem sacerdotum, et omne concilium, quærebant falsum testimonium contra Jesum, ut eum morti traderent: et non invenerunt, cum multi falsi testes accessissent. cccix, 6. Novissime autem venerunt duo falsi testes, et dixerunt: Hæc dixit: Possum destruere templum Dei, et post triduum reedificare illud. Et surgens princeps sacerdotum, ait illi: Nihil respondes ad ea, quæ isti adversum te testificantur? Jesus autem tacebat. Et princeps sacerdotum ait illi: Adjuro te per Deum vivum, ut dicas nobis, si tu es Christus Filius Dei. Dicit illi Jesus: Tu dixisti: cccx, 1. verumtamen dico vobis, amodo videbitis Filium hominis sedentem a dextris virtutis Dei, et venientem in nubibus cæli. cccxi, 6. Tunc princeps sacerdotum scidit vestimenta sua, dicens: Blasphemavit, cccxii, 2. quid adhuc egemus testibus? Ecce nunc audistis blasphemiam: quid vobis videtur? At illi respondentes dixerunt: Reus est mortis. cccxiii, 1. Tunc expuerunt in faciem ejus, et colaphis eum ceciderunt, alii autem palmas in faciem ejus dederunt, dicentes: Prophetiza nobis, Christe, quis est qui te percussit? cccxiv, 1. Petrus vero sedebat foris in atrio: et accessit ad eum una ancilla, dicens: Et tu cum Jesu Galilæo eras. At ille negavit coram omnibus, dicens: Nescio quid dicis. cccxv, 1. Exeunte autem illo januam, vidit eum alia ancilla, et ait his, qui erant ibi: Et hic erat cum Jesu Nazareno. Et iterum negavit cum juramento: Quia non novi hominem. Et post pusillum accesserunt Petro: Vere et tu ex illis es: nam et loquela tua manifestum te facit. Tunc cœpit detestari et jurare quia non novisset hominem. Et continuo gallus cantavit. cccxvi, 2. Et recordatus est Petrus verbi Jesu, quod dixerat: Priusquam gallus cantet, ter me negabis. Et egressus foras flevit amare.

Cap. XXVII, cccxvii, 2. — Mane autem facto, consilium inierunt omnes principes sacerdotum et seniores populi adversus Jesum, ut eum morti traderent. cccxviii, 1. Et vinctum adduxerunt eum, et tradiderunt Pontio Pilato præsidi. cccxix, 10. Tunc videns Judas, qui eum tradi-

dit, quod damnatus esset, pœnitentia ductus, retulit triginta argenteos principibus sacerdotum, et senioribus, dicens: Peccavi, tradens sanguinem justum. At illi dixerunt: Quid ad nos? Tu videris. Et projectis argenteis in templo, recessit: et abiens<sup>1</sup> se suspendit. Principes autem sacerdotum, acceptis argenteis, dixerunt: Non licet eos mittere in corbonam: quia pretium sanguinis est. Consilio autem inito, emerunt ex illis agrum figuli, in sepulturam peregrinorum. Propter hoc vocatus est ager ille: Haceldama, hoc est, ager sanguinis, usque in hodiernum diem. Tunc impletum est quod dictum est per Jeremiam prophetam, dicentem: Et acceperunt triginta argenteos pretium appetiati, quem appetiaverunt a filiis Israel: et dederunt eos in agrum figuli, sicut constituit mihi Dominus. cccxx, 1. Jesus autem stetit ante præsidem, et interrogavit eum præses, dicens: Tu es rex Judæorum? Dicit illi Jesus: Tu dicis. cccxxi, 4. Et cum accusaretur a principibus sacerdotum, et senioribus, nihil respondit. Tunc dicit illi Pilatus: Non audis quanta adversum te dicunt testimonia? Et non respondit ei ad ullum verbum, ita ut miraretur præses vehementer. cccxxii, 2. Per diem autem solemnem consueverat præses populo dimittere unum vincitum, quem voluissent. cccxxiii, 4. Habebat autem tunc vincitum insignem, qui dicebatur Barabbas. Congregatis ergo illis, dixit Pilatus: Quem vultis dimittam vobis: Barabbam, an Jesum, qui dicitur Christus? Sciebat enim quod per invidiam tradidissent eum. cccxxiv, 10. Sedente autem illo pro tribunali, misit ad eum uxor ejus, dicens: Nihil tibi, et justo illi. Multa enim passa sum hodie per visum propter eum. cccxxv, 10. Principes autem sacerdotum, et seniores persuaserunt populis, ut peterent Barabbam, Jesum vero perderent. Respondens autem præses, ait illis: Quem vultis vobis de duobus dimitti? At illi dixerunt: Barabbam. cccxxvi, 1. Dicit illis Pilatus: Quid igitur faciam de Jesu, qui dicitur Christus? Dicunt omnes: Crucifigatur. Ait illis præses: Quid enim mali fecit? At illi magis clamabant dicen-

tes: Crucifigatur. cccxxvii, 10. Videns autem Pilatus quia nihil proficeret, sed magis tumultus fieret, accepta aqua, lavit manus coram populo, dicens: Innocens ego sum a sanguine justi hujus: vos videritis. Et respondens universus populus, dixit: Sanguis ejus super nos, et super filios nostros. cccxxviii, 1. Tunc dimisit illis Barabbam: Jesum autem flagellatum tradidit eis, ut crucifigeretur. cccxxix, 4. Tunc milites præsidis suscipientes Jesum in prætorium, congregaverunt ad eum universam cohortem: et exuentes eum, chlamydem coccineam circumdederunt ei, et plectentes coronam de spinis, posuerunt super caput ejus, et arundinem in dextera ejus. Et genu flexo ante eum, illudebant ei, dicentes: Ave, rex Judæorum. cccxxx, 6. Et expuentes in eum, acceperunt arundinem, et percutiebant caput ejus. Et postquam illuserunt ei, exuerunt eum chlamyde, et induerunt eum vestimentis ejus, et duxerunt eum, ut crucifigerent. cccxxxi, 1. Exeuntes autem invenerunt hominem Cyrenæum, nomine Simonem: hunc angariaverunt, ut tolleret crucem ejus. cccxxxii, 1. Et venerunt in locum, qui dicitur Golgotha, quod est Calvariæ locus. cccxxxiii, 4. Et dederunt ei vinum bibere cum felle mixtum. Et cum gustasset, noluit bibere. cccxxxiv, 1. Postquam autem crucifixerunt eum, diviserunt vestimenta ejus, sortem mittentes<sup>2</sup>: ut impleretur quod dictum est per prophetam, dicentem: Diviserunt sibi vestimenta mea, et super vestem meam miserunt sortem. Et sedentes servabant eum. cccxxxv, 1. Et imposuerunt super caput ejus causam ipsius scriptam: Hic est Jesus rex Judæorum. cccxxxvi, 1. Tunc crucifixi sunt cum eo duo latrones: unus a dextris, et unus a sinistris. cccxxxvii, 6. Prætereuntes autem blasphemabant eum moventes capita sua, et dicentes: Vah! Qui destruis templum<sup>3</sup>, et in triduo illud reedificas, salva temetipsum; si Filius Dei es, descende de cruce. cccxxxviii, 2. Similiter et principes sacerdotum illudentes cum Scribis et senioribus dicebant: Alios salvos fecit, seipsum non potest salvum facere: si rex Israel est, des-

<sup>1</sup> In reginæ ms. « laqueo se suspendit »: Græce tantum est ἀπὸ γζατο.

<sup>2</sup> Tota hæc pericope: « Ut impleretur quod dictum est per prophetam dicentem: Diviserunt sibi vestimenta mea, et super vestem meam miserunt sortem », in nullo e nostris mss. hic loci additur; abest quoque ab aliis veteribus Latinis, Græ-

cisque aliquot libris, demum et a Complutensi editione ac versione Syriaca: qua de re adito criticos sacros.

<sup>3</sup> Addunt reginæ mss. « Dei » nomen, quod tamen a Græco archetypo, aliisque libris Vulgatis abest.

celandat nunc de cruce, et credimus ei; confidit in Deo; liberet nunc, si vult, eum: dixit enim: Quia Filius Dei sum. cccxxxix, 2. Idipsum autem et latrones, qui crucifixi erant cum eo, improperabant ei.

cccxl, 2. A sexta autem hora tenebræ factæ sunt super universam terram usque ad horam nonam. cccxli, 6. Et circa horam nonam clamavit Jesus voce magna, dicens: Eli, Eli, <sup>1</sup> lamma sabactani, hoc est: Deus meus, Deus meus, ut qui dereliquisti me? Quidam autem illic stantes, et audientes dicebant: Eliam vocat iste. cccxlii, 2. Et continuo currens unus ex eis acceptam spongiam implevit aceto, et imposuit arundini, et dabat ei bibere. Cæteri vero dicebant: Sine, vedeamus an veniet Elias liberans eum. cccxlili, 1. Jesus autem iterum clamans voce magna, emisit spiritum. cccxliv, 1. Et ecce velum templi scissum est in duas partes a summo usque deorsum, cccxlv, 10. et terra mota est, et petra scissæ sunt, et monumenta aperta sunt, et multa corpora sanctorum, qui dormierant, surrexerunt. Et exeuntes de monumentis post resurrectionem ejus, venerunt in sanctam civitatem, et apparuerunt multis. cccxlvi, 2. Centurio autem, et qui cum eo erant, custodientes Jesum, viso terræ motu, et his, quæ fiebant, timuerunt valde, dicentes: Vere Filius Dei erat iste. cccxlvii, 6. Erant autem ibi mulieres multæ a longe [Al. add. spectantes,] quæ secutæ erant Jesum a Galilæa, ministrantes ei, inter quas erat Maria Magdalene, et Maria Jacobi et Joseph mater, et mater filiorum Zebedæi. cccxlviii, 1. Cum autem sero factum esset, venit quidam homo dives ab Arimathæa, nomine Joseph, qui et ipse discipulus erat Jesu. Hic accessit ad Pilatum, et petiit corpus Jesu. Tunc Pilatus jussit reddi corpus. cccxlix, 1. Et accepto corpore, Joseph involvit illud in sindone munda. Et posuit illud in monumento suo novo, quod exciderat in petra. Et advolvit saxum magnum ad ostium monumenti, et abiit. ccccl, 6. Erat autem ibi Maria Magdalene, et altera Maria, sedentes contra sepulcrum. ccccli, 10. Altera autem die, quæ est post parasceven, conveniunt principes sacerdotum et Pharisæi ad Pilatum dicentes: Domine, recordati sumus, quia seductor ille dixit adhuc vivens: Post tres dies resurgam. Jube ergo custodiri sepulcrum usque in diem tertium, ne forte veniant discipuli ejus,

et furentur eum, et dicant plebi: Surrexit a mortuis. Et erit novissimus error pejor priore. Ait illis Pilatus: Habetis custodiam, ite, custodite sicut scitis. Illi autem abeuntes munierunt sepulcrum, signantes lapidem, cum custodibus.

Cap. XXVIII, cccclii, 2. — Vespere autem sabbati, quæ lucescit in prima sabbati, venit Maria Magdalene, et altera Maria, videre sepulcrum. Et ecce terræ motus factus est magnus. Angelus enim Domini descendit de cælo: et accedens revolvit lapidem, et sedebat super eum: erat autem aspectus ejus sicut fulgur: et vestimentum ejus sicut nix. ccccliii, 2. Præ timore autem ejus exterriti sunt custodes, et facti sunt velut mortui. Respondens autem Angelus dixit mulieribus: Nolite timere vos: scio enim, quod Jesum, qui crucifixus est, quæritis: non est hic: surrexit enim, sicut dixit. Venite, et videte locum, ubi positus erat Dominus. Et cito euntes dicite discipulis ejus quia surrexit: et ecce præcedit vos in Galilæam: ibi eum videbitis. Ecce prædixi vobis. ccccliv, 2. Et exierunt cito de monumento cum timore et gaudio magno, currentes nuntiare discipulis ejus. cccclv, 10. Et ecce Jesus occurrit illis, dicens: Avete. Illæ autem accesserunt, et tenuerunt pedes ejus, et adoraverunt eum. Tunc ait illis Jesus: Nolite timere: ite, nuntiate fratribus meis, ut eant in Galilæam, ibi me videbunt. Quæ cum abiissent, ecce quidam de custodibus venerunt in civitatem, et nuntiaverunt principibus sacerdotum omnia quæ facta fuerant. Et congregati cum senioribus, consilio accepto, pecuniam copiosam dederunt militibus, dicentes: Dicite quia discipuli ejus nocte venerunt, et furati sunt eum, nobis dormientibus. Et si hoc auditum fuerit a præside, nos suadebimus ei, et securos vos faciemus. At illi accepta pecunia, fecerunt sicut erant edocti. Et divulgatum est verbum istud apud Judæos, usque in hodiernum diem. Undecim autem discipuli abierunt in Galilæam, in montem, ubi constituerat illis Jesus. Et videntes eum adoraverunt: quidam autem dubitaverunt. Et accedens Jesus locutus est eis, dicens: Data est mihi omnis potestas in cælo, et in terra. Euntes ergo docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti: docentes eos servare omnia quæcunque mandavi vobis. Et ecce ego vobiscum sum omnibus diebus, usque ad consummationem sæculi.

<sup>1</sup> In vestustiori reginæ cod. paulo corruptius, « lema zaptani ».

*Explicit evangelium secundum Matthæum.*

## INCIPIT

## EVANGELIUM SECUNDUM MARCUM.

*Cap. I, 1, 2.* — Initium <sup>1</sup> evangelii Jesu Christi Filii Dei. Sicut scriptum est in Isaia propheta: Ecce ego mitto Angelum meum ante faciem tuam, qui præparabit viam tuam ante te. *ii, 1.* Vox clamantis in deserto: Parate viam Domini, rectas facite semitas ejus. *iii, vi.* Fuit Joannes in deserto baptizans, et prædicans baptismum pœnitentiæ, et in remissionem peccatorum. Et egrediebatur ad eum omnis Judææ regio, et Jerosolymitæ universi, et baptizabantur ab illo in Jordanis flumine, confitentes peccata sua. Et erat Joannes vestitus pilis cameli, et zona pellicea circa lumbos ejus, et locustas et mel silvestre edebat. *iv, 1.* Et prædicabat dicens: Venit fortior me post me: cujus non sum dignus procumbens solvere corrigiam calceamentorum ejus. Ego baptizavi vos aqua, ille vero baptizabit vos Spiritu sancto. *v, 1.* Et factum est, in diebus illis venit Jesus a Nazareth Galilææ: et baptizatus est a Joanne in Jordane. Et statim ascendens de aqua, vidit cœlos apertos, et Spiritum <sup>2</sup> tanquam columbam descendentem, et manentem in ipso. Et vox facta est de cœlis: Tu es Filius meus dilectus, in te complacui. *vi, 2.* Et statim Spiritus expulit eum in desertum. Et erat in deserto quadraginta diebus et quadraginta noctibus: et tentabatur a Satana: *vii, 6.* eratque cum bestiis, et Angeli ministrabant illi. *viii, 4.* Postquam autem traditus est Joannes, venit Jesus in Galilæam, *ix, 6.* prædicans evangelium regni Dei, et dicens: Quoniam impletum est tempus, et appropinquavit regnum Dei: pœnitimini, et credite evangelio. Et præteriens secus mara Galilææ, vidit Simonem, et Andream fratrem ejus, mittentes retia in mare (erant enim piscatores), *x, 2.* et dixit eis Jesus: Venite post me, et faciam vos fieri piscatores hominum. Et protinus relictis retibus, secuti sunt eum. *xi, 6.* Et progressus inde pusillum, vidit Jacobum Zebedæi, et Joannem

fratrem ejus, et ipsos componentes retia in navi. Et statim vocavit illos. Et relicto patre suo Zebedæo in navi cum mercenariis, secuti sunt eum. *xii, 8.* Et ingrediuntur Capharnaum: et statim sabbatis ingressus in synagogam docebat eos. *xiii, 2.* Et stupebant super doctrina ejus: erat enim docens eos, quasi potestatem habens, et non sicut Scribæ. *xiv, 8.* Et erat in synagoga eorum homo in spiritu immundo: et exclamavit, dicens: Quid nobis, et tibi, Jesu Nazarene: venisti perdere nos? Scio, qui sis, sanctus Dei. Et comminatus est ei Jesus, dicens: Obmutesce, et exi de homine. Et discerpens eum spiritus immundus, et exclamans voce magna exiit ab eo. Et mirati sunt omnes, ita ut conquiererent inter se dicentes: Quidnam est hoc? Quænam doctrina hæc nova? Quia in potestate etiam spiritibus immundis imperat, et obediunt ei. Et processit rumor ejus statim in omnem regionem Galilææ. *xv, 2.* Et protinus egredientes de synagoga, venerunt in domum Simonis et Andreæ, cum Jacobo et Joanne. Decumbebat autem socrus Simonis febricitans: et statim dicunt ei de illa. Et accedens elevavit eam, apprehensa manu ejus: et continuo dimisit eam febris, et ministrabat eis. Vespere autem facta cum occidisset sol, afferebant ad eum omnes male habentes et dæmonia habentes: et erat omnis civitas congregata ad januam. Et curavit multos, qui vexabantur variis languoribus, *xvi, 8.* et dæmonia multa ejiciebat, non sinebat ea loqui, quoniam sciebant eum. *xvii, 8.* Et diluculo valde surgens, egressus abiit in desertum locum, ibique orabat. Et persecutus est eum Simon, et qui cum illo erant. Et cum invenissent eum, dixerunt ei: Quia omnes quærent te. Et ait illis: Eamus in proximos vicos, et civitates, ut et ibi prædicem: ad hoc enim veni. Et erat prædicans in synagogis eorum, et in omni Galilæa, et dæmonia ejiciens. *xviii, 2.* Et ve-

<sup>1</sup> Præponit unus e reginæ codicibus, « sancti ». Paulo autem post. ubi dicitur, « præparabit viam suam ante te », pari omnes consensu verba « ante te » præmittunt, quæ et in aliquot Græcis

mss. hic loci desiderantur.

<sup>2</sup> Atque hic addit unus reginæ ms. cum Sixtina editione « sanctum », id est, « Spiritum sanctum ».

nit ad eum leprosus deprecans eum: et genu flexo, dixit ei: Si vis, potes me mundare. Jesus autem misertus ejus, extendit manum suam, et tangens eum, ait illi: Volo, mundare. Et cum dixisset, statim discessit ab eo lepra, et mundatus est. Et comminatus est ei, statimque ejecit illum: et dicit ei: Vide nemini dixeris: sed vade, ostende te principi sacerdotum, et offer pro emundatione tua, quæ præcepit Moyses in testimonium illis. XIX, 10. At ille egressus cœpit prædicare, et diffamare sermonem, ita ut jam non posset manifeste introire in civitatem, sed foris in desertis locis esset [Al. esse], et conveniebant ad eum undique.

Cap. II, xx, 1. — Et iterum intravit Capharnaum post dies, et auditum est quod in domo esset, et convenerunt multi, ita ut non caperet neque ad januam, et loquebatur eis verbum. Et venerunt ad eum ferentes paralyticum, qui a quatuor portabatur. Et cum non possent offerre eum illi præ turba, nudaverunt tectum ubi erat: et patefacientes submiserunt grabbatum, in quo paralyticus jacebat. Cum autem vidisset Jesus fidem illorum, ait paralytico: Fili, dimittitur tibi peccata<sup>1</sup> tua. Erant autem illic quidam de Scribis sedentes, et cogitantes in cordibus suis: Quid hic sic loquitur? Blasphemat. [Al. loquitur blasphemias?] Quis potest dimittere peccata, nisi solus Deus? Quo statim cognito Jesus spiritu suo quia sic cogitarent intra se, dicit illis: Quid ista cogitatis in cordibus vestris? Quid est facilius dicere paralytico: Dimittuntur tibi peccata, an dicere: Surge, tolle grabbatum tuum, et ambula? Ut autem sciatis quia Filius hominis habet potestatem in terra dimittendi peccata (ait paralytico), tibi dico: Surge, tolle grabbatum tuum, et vade in domum tuam. Et statim surrexit ille: et sublato grabbato, abiit coram omnibus, ita ut mirarentur omnes, et honorificarent Deum, dicentes: Quia nunquam sic vidimus. XXI, 2. Et egressus est rursus ad mare: omnisque turba veniebat ad eum, et docebat eos. Et cum præteriret, vidit<sup>2</sup> Levi Alphæi sedentem ad telonium, et ait illi: Sequere me. Et surgens secutus est eum. (XXII, 2.) Et factum est, cum accumberet in domo illius, multi publicani et peccatores simul discumbebant cum Jesu et discipulis ejus: erant enim multi, qui et sequebantur eum. Et Scribæ et Pharisei videntes quia manducaret cum pu-

blicanis et peccatoribus, dicebant discipulis ejus: Quare cum publicanis et peccatoribus manducat, et bibit magister vester? XXIII, 2. Hoc audito, Jesus ait illis: Non necesse habent sani medico, sed qui male habent: non enim veni vocare justos, sed peccatores. Et erant discipuli Joannis et Pharisei jejunantes: et veniunt, et dicunt illi: Quare discipuli Joannis et Phariseorum jejunant, tui autem discipuli non jejunant? Et ait illis Jesus: Nunquid possunt filii nuptiarum, quandiu sponsus cum illis est, jejunare? Quanto tempore habent secum sponsum, non possunt jejunare. Venient autem dies cum auferetur ab eis sponsum: et tunc jejunabunt in illis diebus. Nemo assumentum panni rudis assuit vestimento veteri: alioquin aufert supplementum novum a veteri, et major scissura fit. Et nemo mittit vinum novum in utres, et vinum effundetur, et utres peribunt: sed vinum novum in utres novos mitti debet, XXIV, 2. et factum est iterum cum<sup>3</sup> Dominus sabbatis ambularet per sata, et discipuli ejus cœperunt progredi, et vellere spicas. Pharisei autem dicebant ei: Ecce, quid faciunt sabbatis quod non licet? Et ait illis: Nunquam legistis, quid fecerit David, quando necessitatem habuit, et esuriit ipse, et qui cum eo erant? Quomodo introivit in domum Dei sub Abiathar principe sacerdotum, et panes propositionis manducavit, quod non licebat manducare, nisi sacerdotibus, et dedit eis qui cum eo erant? XXV, 2. Et dicebat eis: Sabbatum propter hominem factum est, et non homo propter sabbatum. Itaque dominus est Filius hominis, etiam sabbati.

Cap. III. — Et introivit iterum in synagogam: et erat ibi homo habens manum aridam. Et observabant eum, si sabbatis curaret, ut accusarent illum. Et ait homini habenti manum aridam: Surge in medium. Et dicit eis: Licet sabbatis benefacere, an male? Animam salvam facere, an perdere? At illi tacebant. Et circumspiciens eos cum ira, contristatus super cœcitate cordis eorum, dicit homini: Extende manum tuam. Et extendit, et restituta est manus illi. XXVI, 4. Exeuntes autem Pharisei, statim cum Herodianis consilium faciebant adversus eum, quomodo eum perderent. XXVII, 1. Jesus autem cum discipulis suis secessit ad mare: et multa turba a Galilæa et Judæa secuta est eum, et ab

<sup>1</sup> Tacent duo reginæ mss. pronomen « tua », quod tamen in Græco resonat.

<sup>2</sup> Mss. « Levin propius Græco Λευίον.

<sup>3</sup> Reticent nostri mss. nomen « Dominus », pro quo Græcus habet αὐτόν.

Jerosolymis, et ab Idumæa, et trans Jordanem : et qui circa Tyrum et Sidonem, multitudo magna, audientes quæ faciebat, venerunt ad eum. Et dixit discipulis suis, ut navicula sibi deserviret propter turbam, ne comprimerent eum. Multos enim sanabat, ita ut irruerent in eum, ut illum tangerent quotquot habebant plagas. xxviii, 8. Et spiritus immundi, cum illum videbant, procidebant ei : et clamabant dicentes : Tu es Filius Dei. Et vehementer comminabatur eis, ne manifestarent illum. xxix, 2. Et ascendens in montem vocavit ad se quos voluit ipse, et venerunt ad eum. Et fecit, ut essent duodecim cum illo : et ut mitteret eos prædicare. Et dedit illis potestatem curandi infirmitates, et ejiciendi dæmonia. xxx, 2. Et imposuit Simoni nomen Petrus : et Jacobum Zebedæi, et Joannem fratrem Jacobi, et imposuit eis nomina Boanerges, quod est : Filii tonitruï : et Andream, et Philippum, et Bartholomæum, et Matthæum, et Thomam, et Jacobum Alphæi, et Thaddæum, et Simonem Chanæum, et Judam Iscariotem [Al. Scarioth], qui et tradidit illum. xxxi, 10. Et veniunt ad domum : et convenit iterum turba, ita ut non possent neque panem manducare. Et cum audissent sui, exierunt tenere eum : dicebant enim : Quoniam in furorem versus est. xxxii, 2. Et Scribæ, qui ab Jerosolymis descenderant, dicebant : Quoniam Beelzebub habet, et quia in principe dæmoniorum ejicit dæmonia. xxxiii, 2. Et convocatis eis, in parabolis dicebat illis : Quomodo potest Satanas Satanam ejicere ? Et si regnum in se dividatur, non potest regnum illud stare. Et si domus super semetipsam dispertiat, non potest [Al. poterit] domus illa stare. Et si Satanas consurrexerit in semetipsum, dispertitus est, et non poterit stare, sed finem habet. Nemo potest vasa fortis ingressus in domum diripere, nisi prius fortem alliget, et tunc domum ejus diripiet. xxxiv, 2. Amen dico vobis, quoniam omnia dimittentur filiis hominum peccata et blasphemiam, quibus blasphemaverint : qui autem blasphemaverit in Spiritum sanctum, non habebit [Al. habet] remissionem in æternum, sed reus erit æterni delicti. Quoniam dicebant : Spiritum immundum habet. xxxv, 2. Et veniunt mater ejus et fratres : et foris stantes miserunt ad eum vocantes eum, et sedebat circa eum turba : et di-

cunt ei : Ecce mater tua et fratres tui foris querunt te. Et respondens eis, ait : Quæ est mater mea, et fratres mei ? Et circumspiciens eos, qui in circuitu ejus sedebant, ait : Ecce mater mea, et fratres mei. Qui enim fecerit voluntatem Dei, hic frater meus, et soror<sup>1</sup> mea, et mater est.

Cap. IV, xxxvi, 2. — Et iterum cœpit docere ad mare : et congregata est ad eum turba multa, ita ut navim ascendens sederet in mari, et omnis turba circa mare super terram erat : et docebat eos in parabolis multa, et dicebat illis in doctrina sua : Audite : ecce exiit seminans ad seminandum. Et dum seminat, aliud cecidit circa viam, et venerunt volucres<sup>2</sup> cœli, et comederunt illud. Aliud vero cecidit super petrosa, ubi non habuit terram multam : et statim exortum est, quoniam non habeat altitudinem terræ : et quando exortus est sol, exæstuvavit : et eo quod non habeat radicem, exaruit. Et aliud cecidit in spinas : et ascenderunt spinæ, et suffocaverunt illud, et fructum non dedit. Et aliud cecidit in terram bonam : et dabat fructum ascendentem, et crescentem ; et afferebat unum triginta, unum sexaginta, et unum centum. Et dicebat : Qui habet aures audiendi, audiat. Et cum esset singularis, interrogaverunt eum hi, qui cum eo erant duodecim, parabolam [Al. parabolas]. Et dicebat eis : Vobis datum est<sup>3</sup> nosse mysterium regni Dei : xxxvii, 1. illis autem, qui foris sunt, in parabolis omnia fiunt, ut videntes videant, et non videant, et audientes audiant, et non intelligant : nequando convertantur, et dimittantur eis peccata. Et ait illis : Nescitis parabolam hanc ? Et quomodo omnes parabolas cognoscetis ? xxxviii, 2. Qui seminat, verbum seminat. Hi autem sunt, qui circa viam, ubi seminatur verbum, et cum audierint, confestim venit Satanas, et aufert verbum, quod seminatum est in cordibus eorum. Et hi sunt similiter, qui super petrosa seminantur : qui cum audierint verbum, statim cum gaudio accipiunt illud : et non habent radicem in se, sed temporales sunt : deinde orta tribulatione et persecutione propter verbum, confestim scandalizantur. Et alii sunt qui in spinis seminantur : hi sunt qui verbum audiunt, et ærumnæ sæculi, et deceptio divitiarum, et circa reliqua concupiscentiæ introeuntes suffocant verbum, et sine fructu efficitur. Et hi sunt, qui su-

<sup>1</sup> Pronomen « mea », cum Græcis plerisque libris unus Reginæ ms. tacet.

<sup>2</sup> Atque rō nomen « cœli », in reginæ mss. ut

et Græcis plerisque exemplaribus desideratur.

<sup>3</sup> Reginæ mss. « scire », pro « nosse ».

per terram bonam seminati sunt, qui audiunt verbum, et suscipiunt et fructificant, unum triginta, unum sexaginta, et unum centum. xxxix, 2. Et dicebat illis: Nunquid venit lucerna, ut sub modio ponatur, aut sub lecto? Nonne ut super candelabrum ponatur? xl, 2. Non est enim aliquid absconditum, quod non manifestetur: nec factum est occultum, sed ut in palam veniat. Si quis habet aures audiendi, audiat. xli, 2. Et dicebat illis: Videte quid audiatis. In qua mensura mensi fueritis, remetietur vobis, et adjicietur vobis. xlii, 2. Qui enim habet dabitur illi: et qui non habet, etiam quod habet, auferetur ab eo. xliii, 10. Et dicebat: Sic est regnum Dei, quemadmodum si homo jaciatur sementem in terram, et dormiat, et exurgat nocte et die, et semen germinet, et increseat, dum nescit ille. Ultra enim terra fructificat, primum herbam, deinde spicam, deinde plenum frumentum in spica. Et cum<sup>1</sup> produxerit fructus, statim mittit falceam, quoniam adest messis. xliv, 2. Et dicebat: Cui assimilabimus regnum Dei? Aut cui parabolæ comparabimus illud? Sicut granum sinapis, quod cum seminatum fuerit in terra, minus est omnibus seminibus, quæ sunt in terra: et cum seminatum fuerit, ascendit, et fit majus omnibus oleribus, et facit ramos magnos, ita ut possint sub umbra ejus aves cæli habitare. xlv, 6. Et talibus multis parabolis loquebatur eis: xlvi, 10. seorsum autem discipulis suis disserebat omnia. xlvii, 2. Et ait illis illa die, cum sero esse factum: Transeamus contra. Et dimittentes turbam, assumunt eum ita ut erat in navi, et aliæ naves erant cum illo. Et facta est procella magna venti, et fluctus mittebat in navim, ita ut impleretur navis. Et erat ipse in puppi super cervical dormiens: et excitant eum, et dicunt illi: Magister, non ad te pertinet, quia perimus? Et exurgens comminatus est vento, et dixit mari: Tace, obmutesce. Et cessavit ventus: et facta est tranquillitas magna. Et ait illis: Quid timidi estis? Necdum habetis fidem? Et timuerunt timore magno, et dicebant ad alterutrum: Quis, putas, est iste, quia et ventus et mare obediunt ei?

Cap. V. — Et venerunt trans fretum maris in regionem Gerasenorum. Et exeunti ei de navi, statim occurrit de monumentis homo in spiritu

immundo, qui domicilium habebat in monumentis, et neque catenis jam quisquam poterat eum ligare: quoniam sæpe compedibus et catenis victus, dirupisset catenas, et catenis vinetus, dirupisset catenas, et compedes comminuisset, et nemo poterat eum domare. Et semper die ac nocte in monumentis et in montibus erat, clamans, et concidens se lapidibus. Videns autem Jesum a longe, cucurrit et adoravit eum: et clamans voce magna dixit: Quid mihi, et tibi, Jesu, Fili Dei<sup>2</sup> altissimi? Adjuro te per Deum, ne me torqueas. Dicebat enim illi: Exi, spiritus immunde, ab homine. Et interrogabat eum: Quod tibi nomen est? Et dicit ei: Legio mihi nomen est, quia multi sumus. Et deprecabatur eum multum, ne se expelleret extra regionem. Erat autem ibi circa montem grex porcorum magnus, pascens. Et deprecabantur eum spiritus, dicentes: Mitte nos in porcos, ut in eos introeamus. Et concessit eis statim Jesus. Et exeuntes spiritus immundi introierunt in porcos: et magno impetu grex præcipitatus est in mare ad duo millia, et suffocati sunt in mari. Qui autem pascebant eos, fugerunt, et nuntiaverunt in civitatem, et in agros. Et egressi sunt videre quid esset factum [Al. facti]: et veniunt ad Jesum: et vident illum, qui a dæmonio vexabatur, sedentem, vestitum, et sanæ mentis, et timuerunt. Et narraverunt illis, qui viderant, qualiter factum esset ei, qui dæmonium habuerat, et de porcis. Et rogare cœperunt eum, ut discederet de finibus eorum. xlviii, 8. Cumque ascenderet navim, cœpit illum deprecari, qui a dæmonio vexatus fuerat, ut esset cum illo: et non admisit eum, sed ait illi: Vade in domum tuam ad tuos, et annuntia illis quanta tibi Dominus fecerit, et misertus sit tui. Et abiit, et cœpit prædicare in Decapoli, quanta sibi fecisset Jesus: et omnes mirabantur. xlix, 2. Et cum transcendisset Jesus in navi rursus trans fretum, convenit turba multa ad eum, et erat circa mare. Et venit quidam de archisynagogis nomine Jairus: et videns eum, procidit ad pedes ejus, et deprecabatur eum multum, dicens: Quoniam filia mea in extremis est, veni, impone manum super eam, ut salva sit, et vivat. Et abiit cum illo, et sequebatur eum turba multa, et comprimebant eum. Et mulier, quæ erat in profluvio sanguinis annis duodecim, et fuerat multa per-

<sup>1</sup> In reginæ mss. « et cum se produxerit », etc. » cum Lovaniensi editione atque aliis. Sixtina Editio plus adhuc habet, « cum ex se produxerit »,

etc. » Græce tantum est, ἔτι δὲ παραδῶ.

<sup>2</sup> In nostris mss. « Dei summi », pro « altissimi ».



pressa a compluribus medicis : et erogaverat omnia sua, nec quidquam profecerat, sed magis deterius habebat : cum audisset de Jesu, venit in turba retro, et tetigit vestimentum ejus : dicebat enim : Quia, si vel vestimentum ejus tetigero, salva ero. Et confestim siccatus est fons sanguinis ejus : et sensit corpore, quia sanata esset a plaga. Et statim Jesus in semetipso cognoscens virtutem, quæ exierat de illo, conversus ad turbam, ait : Quis tetigit vestimenta mea ? Et dicebant ei discipuli sui : Vides turbam comprimentem te, et dicis : Quis me tetigit ? Et circumspiciebat videre eam quæ hoc fecerat. Mulier vero timens, et tremens, sciens quod factum esset in se, venit, et procidit ante eum, et dixit ei omnem veritatem. Ille autem dixit ei : Filia, fides tua te salvam fecit : vade in pace, et esto sana a plaga tua. Adhuc eo loquente, veniunt ab archisynagogo, dicentes : Quia filia tua mortua est ; quid ultra vexas magistrum ? Jesus autem audito verbo, quod dicebatur, ait archisynagogo : Noli timere, tantummodo crede. Et non admisit quemquam se sequi, nisi Petrum, et Jacobum, et Joannem fratrem Jacobi. Et veniunt domum archisynagogi, et videt tumultum, et flentes, et ejulantes multum. Et ingressus, ait illis : Quid turbamini, et ploratis ? Puella non est mortua, sed dormit. Et irridebant eum. Ipse vero ejectis omnibus, assumit patrem et matrem puellæ, et qui secum erant, et ingreditur ubi puella erat jacens. Et tenens manum puellæ, ait illi : Talitha cumi, quod est interpretatum : Puella (tibi dico), surge. Et confestim surrexit puella, et ambulabat : erat autem annorum duodecim : et obstupuerunt stupore magno. Et præcepit illis vehementer, ut nemo id sciret : et dixit dari illi manducare.

*Cap. VI, L, 1.* — Et egressus inde, abiit in patriam suam : et sequebantur eum discipuli sui : et facto sabbato cœpit in synagoga docere : et multi audientes admirabantur in doctrina ejus, dicentes : Unde huic hæc omnia ? Et quæ est sapientia, quæ data est illi, et virtutes tales, quæ per manus ejus efficiuntur ? Nonne hic est faber, filius Mariæ, frater Jacobi, et Joseph, et Judæ, et Simonis ? Nonne et sorores ejus hic nobiscum sunt ? Et scandalizabantur in illo. *L1, 1.* Et dicebat illis Jesus : Quia non est propheta sine honore nisi in patria sua, et in domo sua, et in cognatione sua. Et non poterat ibi virtutem ullam facere, nisi paucos infirmos impositis manibus curavit. Et mirabatur propter incredulitatem eo-

rum, *LII, 2.* et circuibat castella in circuitu docens. *LIII, 2.* Et vocavit duodecim : et cœpit eos mittere binos, et dabat illis potestatem spirituum immundorum. Et præcepit eis ne quid tollerent in via, nisi virgam tantum, non peram, non panem, neque in zona æs, sed calceatos sandaliis, et ne induerentur duabus tunicis. *LIV, 2.* Et dicebat eis : Quocumque introieritis in domum, illic manete donec exeatis inde : *LV, 2.* et quicumque non receperint vos, nec audierint vos, exeuntes inde, excutite pulverem de pedibus vestris in testimonium illis. *LVI, 8.* Et exeuntes prædicabant, ut pœnitentiam agerent : et dæmonia multa ejiciebant, et ungebant oleo multos ægros, et sanabant. *LVII, 2.* Et audivit rex Herodes (manifestum enim factum est nomen ejus) et dicebat : Quia Elias est. Alii vero dicebant : Quia propheta est, quasi unus ex prophetis. *LVIII, 10.* Quo audito Herodes ait : Quem ego decollavi Joannem, hic a mortuis resurrexit. *LIX, 2.* Ipse enim Herodes misit, ac tenuit Joannem, et vinxit eum in carcere, propter Herodiam uxorem Philippi fratris sui, quia deduxerat eam. Dicebat enim Joannes Herodi : Non licet tibi habere uxorem fratris tui. Herodias autem insidiabatur illi : et volebat occidere eum, nec poterat. Herodes enim metuebat Joannem, sciens eum virum justum et sanctum : et custodiebat eum, et audito eo multa faciebat, et libenter eum audiebat. *LX, 6.* Et cum dies opportunus accidisset, Herodes natalis sui cœnam fecit principibus, et tribunis, et primis Galilææ. Cumque introisset filia ipsius Herodias, et saltasset, et placuisset Herodi, simulque recumbentibus, rex ait puellæ : Pete a me quod vis, et dabo tibi : et juravit illi : Quia quidquid petieris dabo tibi, licet dimidium regni mei. Quæ cum exisset, dixit matri suæ : Quid petam ? At illa dixit : Caput Joannis Baptistæ. Cumque introisset statim cum festinatione ad regem, petivit dicens : Volo, ut protinus des mihi in disco caput Joannis Baptistæ. Et contristatus est rex ; propter jusjurandum, et propter simul discumbentes, noluit eam contristare : sed misso spiculatore, præcepit afferri caput ejus in disco. Et decollavit eum in carcere, et attulit caput ejus in disco : et dedit illud puellæ, et puella dedit matri suæ. Quo audito, discipuli ejus venerunt, et tulerunt corpus ejus : et posuerunt illud in monumento. *LXI, 8.* Et convenientes Apostoli ad Jesum, renuntiaverunt ei omnia, quæ egerant, et docuerant. *LXII, 10.* Et ait illis : Venite seorsum in desertum locum, et requiescite pusillum.

Erant enim qui veniebant et redibant multi : et nec spatium manducandi habebant. LXIII, 6. Et ascendentes in navim, abierunt in desertum locum seorsum. Et viderunt eos abeuntes, et cognoverunt multi : et pedestres de omnibus civitatibus concurrerunt illuc, et præverunt eos. Et exiens vidit turbam multam Jesus : et misertus est super eos, qui erant sicut oves non habentes pastorem, et cœpit illos docere multa. LXIV, 1. Et cum jam hora multa fieret, accesserunt discipuli ejus, dicentes : Desertus est locus hic, et jam hora præterit : dimitte illos, ut euntes in proximas villas et vicos, emant sibi cibos, quos manducant. Et respondens, ait illis : Date illis vos manducare. Et dixerunt ei : Euntes emamus ducentis denariis panes, et dabimus illis manducare. Et dicit eis : Quot panes habetis? Ite, et videte. Et cum cognovissent, dicunt : Quinque et duos pisces. Et præcepit illis, ut accumbere facerent omnes secundum contubernia super viride fenum. Et discubuerunt in partes, per centenos et quinquagenos. Et acceptis quinque panibus, et duobus piscibus, intuens in cœlum, benedixit, et fregit panes, et dedit discipulis suis, ut ponerent ante eos : et duos pisces divisit omnibus. Et manducaverunt omnes, et saturati sunt. Et sustulerunt reliquias fragmentorum duodecim cophinos plenos, et de piscibus. Erant autem qui manducaverunt quinque millia virorum. LXV, 6. Et statim coegit discipulos ascendere navim, ut præcederent eum trans fretum ad Bethsaidam, dum ipse dimitteret populum. LXVI, 2. Et cum dimisisset eos, abiit in montem orare. LXVII, 4. Et cum sero esset, erat navis in medio mari, et ipse solus in terra. Et videns eos laborantes in remigando (erat enim ventus contrarius eis), et circa quartam vigiliam noctis venit ad eos ambulans supra mare, et volebat præterire eos. At illi ut viderunt ambulans supra mare, putaverunt phantasma esse, et exclamaverunt. Omnes enim viderunt eum, et conturbati sunt. Et statim locutus est cum eis, et dixit eis : Confidite, ego sum, nolite timere. LXVIII, 6. Et ascendit ad illos in navim, et cessavit ventus. Et plus magis intra se stupebant : non enim intellexerunt de panibus, erat enim cor eorum obtæcatum. Et cum transfretassent, venerunt in terram Genesareth, et applicuerunt. Cumque egressi essent de navi, continuo cognoverunt eum : et percurrentes universam regionem illam, cœperunt in grabbatis eos, qui se

male habebant, circumferre, ubi audiebant eum esse. Et quocumque introibat, in vicos vel in villas, aut civitates, in plateis ponebant infirmos, et deprecabantur eum, ut vel simbriam vestimenti ejus tangerent : et quotquot tangebant eum, salvi fiebant.

Cap. VII, LXX, 10. — Et conveniunt ad eum Pharisæi, et quidam de Scribis venientes ab Jerolymis. Et cum vidisset quosdam ex discipulis ejus, communibus manibus, id est, non lotis, manducare panes, vituperaverunt. Pharisæi enim, et omnes Judæi, nisi crebro laverint manus, non manducant, tenentes traditionem seniorum : et a foro nisi baptizentur, non comedunt : et alia multa sunt, quæ tradita sunt illis servare, baptismata calicum, et urceorum, et aramentorum, et lectorum : LXXI, 6, et interrogabant eum Pharisæi, et Scribæ : Quare discipuli tui non ambulant juxta traditionem seniorum, sed communibus manibus manducant panem? At ille respondens, dixit eis : Bene prophetavit Isaias de vobis hypocritis, sicut scriptum est : Populus hic labiis me honorat, cor autem eorum longe est a me. In vanum autem me colunt, docentes doctrinas et præcepta hominum. Relinquentes enim mandatum Dei, tenetis traditionem hominum, baptismata urceorum, et calicum : et alia similia his facitis multa. Et dicebat illis : Bene irritum facitis præceptum Dei, ut traditionem vestram servetis. Moyses enim dixit : Honora patrem tuum, et matrem tuam. Et : Qui maledixerit patri, vel matri, morte moriatur. Vos autem dicitis : Si dixerit homo patri aut matri : Corban (quod est donum) quodcumque ex me, tibi profuerit : et ultra non dimittitis eum quidquam facere patri suo, aut matri, rescindentes verbum Dei per traditionem vestram, quam tradidistis : et similia hujusmodi multa facitis. Et advocans iterum turbam, dicebat illis : Audite me omnes, et intelligite : Nihil est extra hominem introiens in eum, quod possit eum coinquinare, sed quæ de homine procedunt, illa sunt quæ communicant hominem. Si quis habet aures audiendi, audiat. LXXIII, 6. Et cum introissent in domum a turba, interrogabant eum discipuli ejus parabolam. Et ait illis : Sic et vos imprudentes estis? Non intelligitis, quia omne extrinsecus introiens in hominem, non potest eum communicare : quia non intrat in cor ejus, sed in ventrem<sup>1</sup> vadit, et in secessum exit, purgans omnes escas? Dicebat autem, quoniam quæ

<sup>1</sup> Verbum « vadit », videtur hic abundare. Certe neque in iis est, quibus utimur, mss. neque in Græco ipso textu.

de homine exeunt, illa communicant hominem. Ab intus enim de corde homine malæ cogitationes procedunt, adulteria, fornicationes, homicidia, furta, avaritiæ, nequitia, dolus impudicitia, oculus malus, blasphemia, superbia, stultitia. Omnia hæc mala ab intus procedunt, et communicant hominem. Et inde surgens abiit in fines Tyri et Sidonis: et ingressus domum, neminem voluit scire, et non potuit latere. Mulier enim statim ut audivit de eo, cujus filia habebat spiritum immundum, intravit et procidit ad pedes ejus. Erat enim mulier gentilis, Syrophœnissa genere. LXXIII, 6. Et rogabat eum, ut dæmonium ejiceret de filia ejus. Qui dixit illi: Sine prius saturari filios: non est enim bonum sumere panem filiorum, et mittere canibus. At illa respondit, et dixit illi: Utique, Domine, nam et catelli comedunt sub mensa de micis puerorum. Et ait illi: Propter hunc sermonem vade, exiit dæmonium a filia tua. Et cum abiisset domum suam, invenit puellam jacentem supra lectum, et dæmonium exisse. LXXIV, 10. Et iterum exiens de finibus Tyri, venit per Sidonem ad mare Galilææ inter medios fines Decapoleos. Et adducunt ei surdum et mutum, et<sup>1</sup> deprecabantur eum, ut imponat illi manum. Et apprehendens eum de turba seorsum, misit digitos suos in auriculas ejus: et exspuens, tetigit linguam ejus. Et suspiciens in cælum, ingemuit, et ait illi: Ephetha, quod est, adaperire. Et statim apertæ sunt aures ejus, et solutum est vinculum linguæ ejus, et loquebatur recte. Et præcepit illis, ne cui dicerent. LXXV, 8. Quanto autem eis præcipiebat, tanto magis plus prædicabant: et eo amplius admirabantur, dicentes: LXXVI, 6. Bene omnia fecit: et surdos fecit audire, et multos loqui.

Cap. VIII — In diebus illis iterum cum turba multa esset, nec haberent, quod manduarent, convocatis discipulis, ait illis: Misereor super turbam, quia ecce jam triduo sustinent me, nec habent quod manducent: et si dimisero eos jejunos in domum suam, deficient in via: quidam enim ex eis de longe venerunt. Et responderunt ei discipuli sui: Unde illos quis poterit hic saturare panibus in solitudine? Et interrogavit eos: Quot panes habetis? Qui dixerunt: Septem. Et præcepit turbæ discumbere super terram. Et accipiens septem panes, gratias agens fregit, et dabat discipulis suis, ut apponerent, et apposuerunt turbæ. Et dabant pisciculos paucos: et ipsos

benedixit, et jussit apponi. Et manducaverunt, et saturati sunt, et sustulerunt quod superaverat de fragmentis, septem sportas. Erant autem qui manducaverant, quasi quatuor millia: et dimisit eos. Et statim ascendens navim cum discipulis suis, venit in partes Dalmanutha. LXXVII, 4. Et exierunt Pharisei, et cæperunt conquirere cum eo, quærentes ab illo signum de cælo, tentantes eum. — LXXVIII, 6. Et ingemiscens spiritu, ait: Quid generatio ista signum quærit? Amen dico vobis, si dabitur generationi isti signum. Et dimittens eos ascendit iterum navim, et abiit trans fretum. Et obliti sunt panes sumere: et nisi unum panem non habebant secum in navi. LXXIX, 2. Et præcipiebat eis, dicens: Videte, et cavete a fermento Phariseorum, et fermento Herodis. LXXX, 6. Et cogitabant ad alterutrum, dicentes: Quia panes non habemus. Quo cognito, ait illis Jesus: Quid cogitatis, quia panes non habetis? Nondum cognoscetis nec intelligitis? Adhuc cæcatum habetis cor vestrum? Oculos habentes non videtis? Et aures habentes non auditis? Nec recordamini, quando quinque panes fregi in quinque millia; quot cophinos fragmentorum plenos sustulistis? Dicunt ei: Duodecim. Quando et septem panes in quatuor millia; quot sportas fragmentorum tulistis? Et dicunt ei: Septem. Et dicebat eis: Quomodo nondum intelligitis? LXXXI, 10. Et veniunt Bethsaidam, et adducunt ei cæcum, et rogabant eum, ut illum tangeret. Et apprehensa manu cæci, eduxit eum extra vicum: et exspuens in oculos ejus, impositis manibus suis, interrogavit eum si quid videret. Et aspiciens, ait: Video homines velut arbores ambulantes. Deinde iterum imposuit manus super oculos ejus: et cæpit videre, et restitutus est ita, ut clare videret omnia. Et misit illum in domum suam, dicens: Vade in domum tuam: et si in vicum introieris, nemini dixeris. LXXXII, 1. Et egressus est Jesus, et discipuli ejus, in castella Cæsareæ Philippi: et in via interrogabat discipulos suos dicens eis: Quem me dicunt esse homines? Qui responderunt illi, dicentes: Joannem Baptistam, alii Eliam, alii vero quasi unum de prophetis. Tunc dicit illis: Vos vero quem me esse dicitis? Respondens Petrus, ait ei: Tu es Christus. LXXXIII, 2. Et comminatus est eis, ne cui dicerent de illo. Et cæpit docere eos, quoniam oportet Filium hominis pati multa, et reprobari a senioribus, et a summis sacerdotibus et Scribis, et occidi, et post

<sup>1</sup> Unus reginæ ms. in instanti « deprecantur »: ut et in Gr. παρακαλοῦσιν.

tres dies resurgens. Et palam verbum loquebatur. LXXXIV, 6. Et apprehendens eum Petrus, cœpit increpare eum. Qui conversus, et videns discipulos suos, comminatus est Petro, dicens: Vade retro me, Satana, quoniam non sapis quæ Dei sunt, sed quæ sunt hominum. LXXXV, 2. Et convocata turba cum discipulis suis, dixit eis: Si quis vult me sequi, deneget semetipsum: et tollet crucem suam, et sequatur me. Qui enim voluerit animam suam salvam facere, perdet eam: qui autem perdiderit animam suam propter me et evangelium, salvam faciet eam. Quid enim proderit homini, si lucretur mundum totum, et detrimentum animæ suæ faciat? Aut quid dabit homo commutationis pro anima sua? LXXXVI, 2. Qui enim me confusus fuerit, et verba mea, in generatione ista adultera et peccatrice: et Filius hominis confundetur eum, cum venerit in gloria Patris sui cum Angelis sanctis. LXXXVII, 2. Et dicebat illis: Amen dico vobis, quia sunt quidam de hic stantibus, qui non gustabunt mortem, donec videant regnum Dei veniens in virtute.

Cap. IX. — Et post dies sex assumit Jesus Petrum, et Jacobum, et Joannem: et ducit illos in montem excelsum seorsum solos, et transfiguratus est coram ipsis. Et vestimenta ejus facta sunt splendentia, et candida nimis velut nix, qualia fullo non potest super terram candida facere. Et apparuit illis Elias cum Moyse: et erant loquentes cum Jesu. Et respondens Petrus, ait Jesu: Rabbi, bonum est nos hic esse: et faciamus tria tabernacula, tibi unum, et Moysi unum, et Eliæ unum. Non enim sciebat quid diceret: erant enim timore exterriti. Et facta est nubes obumbrans eos: et venit vox de nube, dicens: Hic est Filius meus charissimus: audite illum. Et statim circumspicientes, neminem amplius viderunt, nisi Jesum tantum secum. Et descendentibus illis de monte, præcepit illis ne cuiquam quæ vidissent, narrant: nisi cum Filius hominis a mortuis resurrexerit. LXXXVIII, 10. Et verbum continuerunt apud se, conquirentes quid esset: Cum a mortuis resurrexerit. LXXXIX, 6. Et interrogabant eum, dicentes: Quid ergo dicunt<sup>1</sup> Pharissæi et Scribæ; quia Eliam oportet venire primum? Qui respondens, ait illis: Elias, cum venerit primo, restituet omnia: et quomodo scriptum est in Filium hominis, ut multa patiatur, et contemnatur. Sed dico vobis quia et Elias venit (et fecerunt illi quæ-

unque voluerunt), sicut scriptum est de eo. xc, 10. Et veniens ad discipulos suos, vidit turbam magnam circa eos, et Scribas conquirentes cum illis. Et confestim omnis populus videns Jesum, stupefactus est, et expaverunt, et accurrentes salutabant eum. Et interrogavit eos: Quid inter vos conquiretis? xcI, 2. Et respondens unus de turba, dixit: Magister, attuli filium meum ad te habentem spiritum mutum: qui ubicunque eum apprehenderit, allidit illum, et spumat, et stridet dentibus, et arescit: et dixi discipulis tuis, ut ejicerent illum, et non potuerunt. Qui respondens eis, dixit: O generatio incredula, quandiu apud vos ero? Quandiu vos patiar? Afferte illum ad me. Et attulerunt eum. Et cum vidisset eum statim spiritus conturbavit illum: et elisus in terram, volutabatur spumans. Et interrogavit patrem ejus: Quantum temporis est, ex quo ei hoc accidit? At ille ait: Ab infantia: et frequenter eum in ignem, et in aquas misit, ut eum perderet. Sed si quid potes, adjuva nos miseris nostri. Jesus autem ait illi: Si potes credere, omnia possible sunt credenti. Et continuo exclamans pater pueri, cum lacrymis aiebat: Credo, Domine, adjuva incredulitatem meam. Et cum videret Jesus concurrentem turbam, comminatus est spiritui immundo, dicens illi: Surde et mute spiritus, ego præcipio tibi, exi ab eo: et amplius ne introeas in eum. Et exclamans, et multum discerpens eum, exiit ab eo, et factus est sicut mortuus, ita ut multi dicerent: Quia mortuus est. Jesus autem tenens manum ejus, elevavit eum, et surrexit. xcII, 10. Et cum introisset in domum, discipuli ejus secreto interrogabant eum: Quare nos non potuimus ejicere eum? Et dixit illis: Hoc genus in nullo potest exire, nisi in oratione, et jejunio. xcIII, 2. Et inde profecti prætergredebantur Galilæam: nec volebat quemquam scire. Docebat autem discipulos suos, et dicebat illis: Quoniam Filius hominis tradetur in manus hominum, et occident eum, et occisus tertia die resurget. At illi ignorabant verbum: et timebant interrogare eum. xcIV, 10. Et venerunt Capharnaum. Qui cum domi essent, interrogabat eos: Quid in via tractabatis? xcV, 2. At illi tacebant, siquidem in via inter se disputaverant, quis eorum major esset. Et residens vocavit duodecim; et ait illis: Si quis vult primus esse, erit omnium novissimus, et omnium minister. Et

<sup>1</sup> In Græcis exemplaribus hæc solis Scribis, non etiam Pharissæis sententia imputatur: ὅτι λέγου-

σιν οἱ γραμματεῖς, « quoniam dicunt Scribæ, quia, etc ».

accipiens puerum, statuit eum in medio eorum : quem cum complexus esset, ait illis : Quisque unum ex huiusmodi pueris receperit in nomine meo, me recepit. *xcvi, 4.* Et quicumque me susceperit, non me suscipit, sed eum, qui misit me. *xcvii, 8.* Respondit illi Joannes, dicens : Magister, vidimus quemdam, in nomine tuo ejicientem dæmonia, qui non sequitur nos, et prohibuimus eum. Jesus autem ait : Nolite prohibere eum. Nemo est enim qui faciat virtutem in nomine meo, et possit cito male loqui de me. Qui enim non est adversum vos, pro vobis est. *xcviii, 6.* Quisquis enim potum dederit vobis calicem aquæ in nomine meo, quia Christi estis : Amen dico vobis, non perdet mercedem suam. *xcix, 2.* Et quisquis scandalizaverit unum ex his pusillis credentibus in me : bonum est ei magis si circumdaretur mola asinaria collo ejus, et in mare mitteretur. *c, 6.* Et si scandalizaverit te manus tua, abscinde illam : bonum est tibi debilem introire in vitam, quam duas manus habentem ire in gehennam, in ignem inextinguibilem. *ci, 10.* Ubi vermis eorum non moritur, et ignis non extinguitur. Et si pes tuus te scandalizat, amputa illum : bonum est tibi claudum introire in vitam æternam, quam duos pedes habentem mitti in gehennam ignis inextinguibilis : ubi vermis eorum non moritur, et ignis non extinguitur. Quod si oculus tuus scandalizat te, ejice eum : bonum est tibi luscum introire in regnum Dei, quam duos oculos habentem mitti in gehennam ignis : ubi vermis eorum non moritur, et ignis non extinguitur. Omnis enim igne salietur, et omnis victima<sup>1</sup> sale salietur. *cii, 2.* Bonum est sal ; quod si sal insulsum fuerit, in quo illud condietis ? Habete in vobis sal, et pacem habete inter vos.

*Cap. X, ciii, 6.* — Et inde exurgens venit in fines Judææ ultra Jordanem : et conveniunt iterum turbæ ad eum : et sicut consueverat, iterum docebat illos. Et accedentes Pharisei interrogabant<sup>2</sup> : Si licet viro uxorem dimittere : tentantes eum. At ille respondens, dixit eis : Quid vobis præcepit Moyses ? Qui dixerunt : Moyses permisit libellum repudii scribere et dimittere. Quibus respondens Jesus, ait : Ad durtiam cordis vestri scripsit vobis præceptum istud. Ab initio autem creaturæ, masculum et feminam fecit eos Deus. Propter hoc relinquet homo patrem

suum et matrem, et adhærebit ad uxorem suam : et erunt duo in carne una. Itaque jam non sunt duo, sed una caro. Quod ergo Deus conjunxit, homo non separet. *civ, 10.* Et in domo iterum discipuli ejus de eodem interrogaverunt eum. *cv, 2.* Et ait illis : Quicumque dimiserit uxorem suam, et aliam duxerit, adulterium committit super eam. Et si uxor dimiserit virum suum, et alii nupserit, mœchatur. *cvi, 2.* Et offerebant illi parvulos, ut tangeret illos. Discipuli autem comminabantur offerentibus. Quos cum videret Jesus, indigne tulit, et ait illis : Sinite parvulos venire ad me, et ne prohibueritis eos : talium enim est regnum Dei. Amen dico vobis : Quisquis non receperit regnum Dei velut parvulus, non intrabit in illud. Et complexans eos, et imponens manus super illos, benedicebat eos. *cvii, 2.* Et cum egressus esset in viam, procurrens quidam genuflexo ante eum, rogabat eum : Magister bone, quid faciam, ut vitam æternam percipiam ? Jesus autem dixit ei : Quid me dicis bonum ? Nemo bonus, nisi unus Deus. Præcepta nosti : Ne adulteres : Ne occidas : Ne fureris : Ne falsum testimonium dixeris : Ne fraudem feceris : Honora patrem tuum et matrem. At ille respondens, ait illi : Magister, hæc omnia observavi a juventute mea. *cviii, 2.* Jesus autem intuitus eum, dilexit eum, et dixit ei : Unum tibi deest : vade, quæcunque habes, vende, et da pauperibus, et habebis thesaurum in cælo : et veni, sequere me. *cix, 2.* Qui contristatus in verbo, abiit mœrens : erat enim habens multas possessiones. Et circumspiciens Jesus, ait discipulis suis : Quam difficile qui pecunias habent, in regnum Dei introibunt ! Discipuli autem obstupescabant in verbis ejus. At Jesus rursus respondens ait illis : Filioli, quam difficile est, confidentes in pecuniis, in regnum Dei introire ! Facilius est camelum per foramen acus transire, quam divitem intrare in regnum Dei. Qui magis admirabantur, dicentes ad semetipsos : Et quis potest salvus fieri ? Et intuens illos Jesus, ait : Apud homines impossibile est, sed non apud Deum : omnia enim possible sunt apud Deum. Et cœpit ei Petrus dicere : Ecce nos dimisimus omnia, et secuti sumus te. *cx, 2.* Respondens Jesus ait : Amen dico vobis : Nemo est, qui reliquerit domum, aut fratres, aut sorores, aut patrem, aut matrem, aut filios, aut agros, propter me, et propter evange-

<sup>1</sup> Non additur in nostris mss. « sale », quod tamen in plerisque Græcis exemplaribus nomen est.

<sup>2</sup> Hic vero duo reginæ mss. pronomen « eum » addunt quod et retinent Græci libri.

lium, qui non accipiat centies tantum nunc in tempore hoc, domos, et fratres, et sorores, et matres, et filios, et agros, cum persecutionibus, et in sæculo futuro vitam æternam. cxii, 2. Multi autem erunt primi novissimi, et novissimi primi. cxiii, 2. Erant autem in via ascendentes Jerosolymam : et præcedebat illos Jesus, et stupebant : et sequentes timebant. Et assumens iterum duodecim, cœpit illis dicere quæ essent ei eventura : Quia ecce ascendimus Jerosolymam, et Filius hominis tradetur principibus sacerdotum, et Scribis, et senioribus, et damnabunt eum morte, et tradent eum gentibus : et illudent ei, et conspuent eum, et flagellabunt eum, et interficient eum : et tertia die resurget. cxiii, 6. Et accedunt ad eum Jacobus et Joannes filii Zebedæi, dicentes : Magister, volumus, ut quodcunque petierimus, facias nobis. At ille dixit eis : Quid vultis, ut faciam vobis? Et dixerunt : Da nobis, ut unus ad dexteram tuam, et alius ad sinistram tuam, sedeamus in gloria tua. Jesus autem ait eis : Nescitis quid petatis ; potestis bibere calicem, quem ego bibo : aut baptismo, quo ego baptizor, baptizari ? At illi dixerunt ei : Possumus. Jesus autem ait eis : Calicem quidem, quem ego bibo, bibetis ; et baptismo, quo ego baptizor, baptizabimini : sedere autem ad dextram meam, vel ad sinistram, non est meum dare vobis, sed quibus paratum est. cxiv, 2. Et audientes decem, cœperunt indignari de Jacobo et Joanne. Jesus autem vocans eos, ait illis : Scitis quia hi, qui videntur principari gentibus, dominantur eis : et principes eorum potestatem habent ipsorum. Non ita est autem in vobis, sed quicumque voluerit fieri major, erit vester minister : et quicumque voluerit in vobis primus esse, erit omnium servus. cxv, 4. Nam et Filius hominis non venit, ut ministraretur ei, sed ut ministraret, et daret animam suam redemptionem pro multis. cxvi, 2. Et veniunt Jericho, et proficiscente eo de Jericho, et discipuli ejus, et plurima multitudine, filius Timæi Bartimæus cæcus, sedebat juxta viam mendicans. Qui cum audisset quia Jesus Nazarenus est, cœpit clamare, et dicere : Jesu, fili David, miserere mei. Et comminabantur ei multi, ut taceret. At ille multo magis clamabat : Fili David, miserere mei. Et stans Jesus præcepit illum vocari. Et vocant cæcum dicentes ei : Animæquior esto : surge vocat te. Qui projecto vestimento suo exsiliens, venit ad eum. Et respondens Jesus dixit illi : Quid tibi vis faciam ? Cæcus autem dixit ei : Rabboni, ut videam. Jesus autem

ait illi : Vade, fides tua te salvum fecit. Et confestim vidit, et sequebatur eum in via.

Cap. XI, cxvii, 2. — Et cum appropinquaret Jerosolymæ et Bethaniæ ad montem Olivarum mittit duos ex discipulis suis, et ait illis : Ite in castellum, quod contra vos est, et statim introentes illuc, invenietis pullum ligatum, super quem nemo adhuc hominum sedit : solvite illum, et adducite. Et si quis vobis dixerit : Quid facitis, dicite, quia Domino necessarius est? Et continuo illum dimittet huc. cxviii, 2. Et abeuntes invenerunt pullum ligatum ante januam foris in bivio : et solvunt eum. Et quidam de illic stantibus dicebant illis : Quid facitis solventes pullum ? Qui dixerunt eis sicut præceperat illis Jesus, et dimiserunt eis. Et duxerunt pullum ad Jesum : et imponunt illi vestimenta sua, et sedit super eum. Multi autem vestimenta sua straverunt in via : alii autem frondes cædebant de arboribus, et sternebant in via. cxix, 1. Et qui præibant, et qui sequebantur, clamabant, dicentes : Hosanna : Benedictus qui venit in nomine Domini. Benedictum quod venit regnum patris nostri David : Hosanna in excelsis. cxx, 6. Et introivit Jerosolymam in templum : et circumspexit omnibus, cum jam vespera esset hora exiit in Bethaniam cum duodecim. Et alia die cum exirent a Bethania, esuriit. Cumque vidisset a longe ficum habentem folia, venit si quid forte inveniret in ea. Et cum venisset ad eam, nihil invenit præter folia : non enim erat tempus ficorum. Et respondens dixit ei : Jam non amplius in æternum ex te fructum quisquam manducet. Et audiebant discipuli ejus. cxxi, 1. Et venit Jerosolymam. Et cum introisset in templum, cœpit ejicere vendentes, et ementes in templo : et menses numulariorum et cathedras vendentium columbas evertit. Et non sinebat, ut quisquam transferret vas per templum : et docebat, dicens eis : Nonne scriptum est : Quia domus mea, domus orationis vocabitur omnibus gentibus? Vos autem fecistis eam speluncam latronum. cxxii, 1. Quo audito, principes sacerdotum et Scribæ quærebant quomodo eum perderent : timebant enim eum, quoniam universa turba admirabatur super doctrina ejus. cxxiii, 10. Et cum vespera facta esset, egrediebatur de civitate. Et cum mane transirent, viderunt ficum aridam factam a radicibus. cxxiv, 6. Et recordatus Petrus, dixit ei : Rabbi, ecce ficus, cui maledixisti, aruit. Et respondens Jesus ait illis : Habete fidem Dei. Amen dico vobis, quia quicumque dixerit huic

monti : Tollere, et mittere in mare ; et non hæsitaverit in corde suo, sed crediderit quia quodcumque dixerit, fiat ; fiet ei. cxxv, 4. Propterea dico vobis, omnia quæcumque orantes petitis, credite quia accipietis, et evenient vobis. cxxvi, 6. Et cum stabitis ad orandum, dimittite si quid habetis adversus aliquem : ut et Pater vester qui in cælis est, dimittet vobis peccata vestra. cxxvii, 2. Et veniunt rursus Jerosolymam. Et cum ambularet in templo, accedunt ad eum summi sacerdotes, et Scribæ, et seniores, et dicunt ei : In qua potestate hæc facis ? Et quis dabit tibi hanc potestatem, ut ista facias ? Jesus autem respondens, ait illis : Interrogabo vos et ego unum verbum et respondete mihi : et dicam vobis in qua potestate hæc faciam. Baptismus Joannis, de cælo erat, an ex hominibus ? Respondete mihi. At illi cogitabant secum, dicentes : Si dixerimus de cælo, dicet : Quare ergo non credidistis ei ?<sup>1</sup> Si dixerimus, ex hominibus, timemus populum. Omnes enim habebant Joannem quia vere propheta esset. Et respondentes dicunt Jesu : Nescimus. Et respondens Jesus ait illis : Neque ego dico vobis in qua potestate hæc faciam.

Cap. XII, cxxviii, 5. — Et cœpit illis in parabolis loqui : Vineam pastinavit homo, et circumdedit sepem, et fodit lacum, et ædificavit turrim, et locavit eam agricolis, et peregre profectus est. Et misit ad agricolas in tempore servum, ut ab agricolis acciperet de fructu vineæ. Qui apprehensum eum ceciderunt, et dimiserunt vacuum. Et iterum misit ad illos alium servum : et illum in capite vulneraverunt, et contumellis affecerunt. Et rursum alium misit, et illum occiderunt : et plures alios : quosdam cædentes, alios vero occidentes. Adhuc ergo unum habens filium charissimum, et illum misit ad eos novissimum, dicens : Quia reverentur filium meum. Coloni autem dixerunt ad invicem : Hic est hæres : venite, occidamus eum ; et nostra erit hæreditas. Et apprehendentes eum, occiderunt : et ejecerunt extra vineam. Quid ergo faciet dominus vineæ ? Veniet, et perdet colonos : et dabit vineam aliis. Nec scripturam hanc legistis : Lapidem quem reprobaverunt ædificantes, hic factus est in caput anguli. A Domino factum est istud, et est mirabile in oculis nos-

tris ? cxxix, 1. Et quærebant eum tenere : et timuerunt turbam. Cognoverunt enim quoniam ad eos parabolam hanc dixerit. Et relicto eo, abierunt. cxxx, 2. Et mittunt ad eum quosdam ex Pharisæis, et Herodîanis, ut eum caperent in verbo. Qui venientes dicunt ei : Magister, scimus quia verax es, et non curas quemquam : nec enim vides in faciem hominum, sed in veritate viam Dei doces. Licet dari tributum Cæsari, an non dabimus ? Qui sciens versutiam illorum, ait illis : Quid me tentatis ? Afferte mihi denarium, ut videam. At illi attulerunt ei. Et ait illis : Cujus est imago hæc, et inscriptio ? Dicunt ei : Cæsaris. Respondens autem Jesus, dixit illis : Redditeigitur quæ sunt Cæsaris, Cæsari : et quæ sunt Dei, Deo. Et mirabantur super eo. Et venerunt ad eum Sadducæi, qui dicunt resurrectionem non esse : et interrogabant eum dicentes : Magister, Moyses nobis scripsit, ut si cujus frater mortuus fuerit, et dimiserit uxorem, et filios non reliquerit, accipiat frater ejus uxorem ipsius, et resuscitet semen fratri suo. Septem ergo fratres erant : et primus accepit uxorem, et mortuus est, non relicto semine. Et secundus accepit eam, et mortuus est : et nec iste reliquit semen. Et tertius similiter. Et acceperunt eam similiter Septem :<sup>\*</sup> et non reliquerunt semen. Novissima omnium defuncta est et mulier. In resurrectione ergo cum resurrexerint, cujus de his erit uxor ? Septem enim habuerunt eam uxorem. Et respondens Jesus, ait illis : Nonne ideo erratis, non scientes Scripturas, neque virtutem Dei ? Cum enim a mortuis resurrexerint, neque nubent, neque nubentur, sed sunt sicut Angeli in cælis. De mortuis autem quod resurgant, non legistis in libro Moysi, super rubum quomodo dixerit illi Deus, inquiringens : Ego sum Deus Abraham, et Deus Isaac, et Deus Jacob ? Non est Deus mortuorum, sed vivorum. Vos ergo multum erratis. cxxxii, 6. Et accessit unus de Scribis, qui audierat illos conquirentes<sup>2</sup>, videns quoniam bene illis responderit, interrogavit eum quod esset primum omnium mandatum. Jesus autem respondit ei : Quia primum omnium mandatum est : Audi, Israel, Dominus Deus<sup>3</sup> tuus, Deus unus est : et diligas Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, et ex to-

<sup>1</sup> Unus reginæ mss. « dicemus » ; tum juncto vetustiori altero, « timebant » pro « timemus », juxta Græcum ἐφοδοῦντο.

<sup>2</sup> In Martiane editione erat plurium numero,

« et videntes », quod et Latinis aliis et Græcis omnibus libris, et recto ipso sensui refragatur.

<sup>3</sup> In uno reginæ ms. « noster » pro « tuus »,

ta mente tua, et ex tota virtute tua. Hoc est primum mandatum. Secundum autem simile est illi: Diliges proximum tuum tanquam teipsum. Majus autem aliud mandatum non est. cxxxii, 10. Et ait illi Scriba: Bene, Magister, in veritate dixisti, quia unus est<sup>1</sup> Deus, et non est alius præter eum. Et ut diligatur ex toto corde, et ex toto intellectu, et ex tota anima, et ex tota fortitudine: et diligere proximum tanquam seipsum, majus est omnibus holocaustibus et sacrificiis. Jesus autem videns quod sapienter respondisset, dixit illi: Non es longe a regno Dei. cxxxiii, 2. Et nemo jam audebat eum interrogare. cxxxiv, 2. Et respondens Jesus, dicebat, docens in templo: Quomodo dicunt Scribæ, Christum filium esse David? Ipse enim David dicit in spiritu sancto: Dixit Dominus Domino meo: Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum. Ipse ergo David dicit eum Dominum, et unde est filius ejus? Et multa turba eum libenter audivit. cxxxv, 2. Et dicebat eis in doctrina sua: Cavete a Scribis, qui volunt in stolis ambulare, et salutari in foro, et in primis cathedris sedere in synagogis, et primos discubitus in cœnis: cxxxvi, 8. qui devorant domos viduarum sub obtentu prolixæ orationis: hi accipient prolixius judicium. Et sedens Jesus contra gazophylacium, aspiciebat quomodo turba jactaret æs in gazophylacium: et multi divites jactabant multa. Cum venisset autem vidua una pauper, misit duo minuta, quod est quadrans: et convocans discipulos suos, ait illis: Amen dico vobis, quoniam vidua hæc pauper plus omnibus misit, qui miserunt in gazophylacium. Omnes enim ex eo, quod abundabat illis, miserunt: hæc vero de penuria sua omnia quæ habuit, misit totum victum suum.

Cap. XIII, cxxxvii, 2. — Et cum egrederetur de templo, ait illi unus ex discipulis suis: Magister, aspice quales lapides, et quales structuræ. Et respondens Jesus, ait illi: Vides has omnes magnas ædificationes? Non relinquetur lapis super lapidem, qui non destruat. cxxxviii, 2. Et cum sederet in monte Olivarum contra templum, interrogabant eum separatim Petrus, et Jacobus, et

Joannes, et Andreas: Dic nobis, quando ista fient? Et quod signum erit, quando hæc omnia incipient consummari? Et respondens Jesus cœpit dicere illis: Videte ne quis vos seducat: multi enim venient in nomine meo dicentes, quia ego sum: et multos seducent. Cum audieritis autem bella, et opiniones bellorum, ne timueritis: oportet enim hæc fieri: sed nondum finis. Exsurget enim gens contra gentem, et regnum super regnum, et erunt terræ motus per loca, et fames. Initium dolorum hæc. cxxxix, 1. Videte autem vosmetipsos. Tradent enim vos in conciliis, et in synagogis vapulabitis, et ante præsides et reges stabitis propter me, in testimonium illis. cxli, 6. Et in omnes gentes primum oportet prædicari evangelium. cxli, 2. Et cum duxerint vos tradentes, nolite præcogitare quid loquamini: sed quod datum vobis fuerit in illa hora, id loquimini. Non enim vos estis loquentes, sed Spiritus sanctus. Tradet autem fratrem in mortem, et pater filium: et consurgent filii in parentes, et morte afficient eos. Et eritis odio omnibus propter nomen meum. Qui autem sustinuerit in finem, hic salvus erit. cxlii, 6. Cum autem videritis abominationem desolationis, stantem ubi non debet, qui legit, intelligat: cxliii, 2. tunc qui in Judæa sunt, fugiant in montes: et qui super tectum, ne descendat in domum, nec introeat, ut tollat quid de domo sua: et qui in agro erit, non revertatur retro tollere vestimentum suum. cxliv, 2. Væ autem prægnantibus et nutrientibus in illis diebus. cxlv, 6. Orate vero, ut hieme non fiant. cxlvi, 2. Erunt enim dies illi<sup>2</sup> tribulationes tales, quales non fuerunt ab initio creaturæ, quam condidit Deus, usque nunc, neque fient. cxlvii, 6. Et nisi breviasset Dominus dies, non fuisset salva omnis caro: sed propter electos, quos elegit, breviavit dies. cxlviii, 2. Et tunc si quis vobis dixerit: Ecce hic est Christus, ecce illic, ne credideritis. cxlix, 6. Exsurgent enim pseudochristi, et pseudophetæ, et dabunt signa et portenta ad seducendos, si fieri potest, etiam electos. Vos ergo videte: ecce prædixi vobis omnia. cl, 2. Sed in illis diebus, post tribulationem illam,<sup>3</sup> sol contenebrabitur, et luna non dabit splendorem

quemadmodum et Græci plerique codices præferunt ἡμῶν.

<sup>1</sup> Nostri mss. nomen « Deus », hic omittitur, quod et in Græcis quibusdam exemplaribus tacet.

<sup>2</sup> Duo reginæ mss. « dies illi tribulationis ta-

les, etc ». Cæterum et proxime ante Græca melioris notæ exemplaria aliter habent, ἵνα μὴ γένηται ἡ φυγή ὑμῶν χειμῶνος. « ut ne fiat fuga vestra hieme ».

<sup>3</sup> Penes Martianæum vitiose, « sed contenebrabitur, » pro « sol etc ».



suum : et stellæ cæli erunt decedentes, et virtutes, quæ in cælis sunt, movebuntur. *clī, 2.* Et tunc videbunt Filium hominis venientem in nubibus cum virtute multa, et gloria. Et tunc mittet Angelos suos, et congregabit electos suos a quatuor ventis, a summo terræ, usque ad summum cæli. A sicu autem discite parabolam. Cum jam ramus ejus tener fuerit, et nata fuerint folia, cognoscitis quia in proximo sit æstas: sic et vos, cum videritis hæc fieri, scitote quod in proximo sit in ostiis. Amen dico vobis, quoniam non transibit generatio hæc, donec omnia ista fiant. Cælum et terra transibunt, verba autem mea non transibunt. *clī, 6.* De die autem illa vel hora nemo scit, neque Angeli in cælo, neque Filius, nisi Pater. *clī, 6.* Videte, vigilate, et orate: nescitis enim quando tempus sit. *clī, 2.* Sicut homo, qui peregre profectus reliquit domum suam, et dedit servis suis potestatem cujusque operis, et janitori præcepit, ut viliget. *clv, 2.* Vigilare ergo (nescitis enim quando dominus domus veniat: sero, an media nocte, an galli cantu, an mane), ne cum venerit repente, inveniat vos dormientes. Quod autem vobis dico, omnibus dico: Vigilare.

*Cap. XIV, clvi, 1.* — Erat autem pascha et azyma post biduum, *clvii, 6.* et quærebant summi sacerdotes, et Scribæ, quomodo eum dolo tenerent, et occiderent. Dicebant autem: Non in die festo, ne forte tumultus fieret in populo. *clviii, 1.* Et cum esset Bethaniæ in domo Simonis leprosi, et recumberet, venit mulier habens alabastrum unguenti nardi spicati pretiosi, et fracto alabastro, effudit super caput ejus. Erant autem quidam indigne ferentes intra semetipsos, et dicentes: Ut quid perditio iste unguenti facta est? Poterat enim unguentum istud venundari plus quam trecentis denariis, et dari pauperibus. Et fremebant in eam. Jesus autem dixit: Sinite eam, quid illi molesti estis? Bonum opus operata est in me. Semper enim pauperes habetis vobiscum; et cum volueritis, potestis illis benefacere: me autem non semper habetis. *clix, 4.* Quod habuit hæc fecit: prævenit ungere corpus meum in sepulturam. Amen dico vobis: Ubicunque predicatum fuerit evangelium istud in universo mundo, et quod fecit hæc, narrabitur in memoriam ejus. *clx, 2.* Et Judas Iscariotes [Al. Scariothes] unus de duodecim, abiit ad summos sacerdotes, ut proderet eum illis. Qui audientes gravisi sunt: et

promiserunt ei pecuniam se daturos. Et quærebat quomodo illum opportune traderet. Et primo die azymorum quando pascha immolabant, dicunt ei discipuli: Quo vis eamus, et paremus tibi, ut manduces pascha? Et mittit duos ex discipulis suis, et dicit eis: Ite in civitatem: et occurret vobis homo lagenam aquæ bajulans, sequimini eum: et quocunque introierit, dicite domino domus, quia Magister dicit: Ubi est refectio mea, ubi pascha cum discipulis meis manducem? Et ipse vobis demonstrabit cœnaculum grande, stratum: et illic parate nobis. Et abierunt discipuli ejus, et venerunt in civitatem: et invenerunt sicut dixerat illis, et paraverunt pascha. *clxi, 4.* Vespere autem facto, venit cum duodecim. Et discumbentibus eis, et manducantibus, ait Jesus: Amen dico vobis, quia unus ex vobis tradet me, qui manducat mecum. *clxii, 1.* At illi cœperunt contristari, et dicere ei singulatim: Nunquid ego? *clxiii, 2.* Qui ait illis: Unus ex duodecim, qui intingit mecum manum in catino. Et Filius quidem hominis vadit, sicut scriptum est de eo: væ autem homini illi, per quem Filius hominis tradetur! *clxiv, 6.* Bonum erat ei, si non esset natus homo ille. *clxv, 1.* Et manducantibus illis, accepit Jesus panem: et benedicens fregit, et dedit eis, et ait: Sumite, hoc est corpus meum. *clxvi, 2.* Et accepto calice, gratias agens dedit eis: et biberunt ex illo omnes. Et ait illis: Hic est sanguis meus novi testamenti, qui pro multis effundetur. Amen dico vobis, quia jam non bibam de hoc genimine vitis, usque in diem illum, cum illud bibam novum in regno Dei. *clxvii, 6.* Et hymno dicto, exierunt in montem Olivarum. *clxviii, 4.* Et ait eis Jesus: Omnes scandalizabimini in me nocte ista: *clxix, 6.* quia scriptum est: Percutiam pastorem, et dispergentur oves. Sed postquam resurrexero, præcedam vos in Galilæam. *clxx, 1.* Petrus autem ait illi: Et si omnes scandalizati fuerint in te, sed non ego. Et ait illi Jesus: Amen dico tibi, quia tu hodie in nocte hac, priusquam gallus vocem bis dederit, ter me es negaturus. *clxxi, 6.* At ille amplius loquebatur: Et si oportuerit me simul commori tibi, non te negabo. Similiter autem et omnes dicebant. *clxxii, 1.* Et veniunt in prædium, cui nomen Gethsemani. *clxxiii, 6.* Et ait discipulis suis: Sedete hic donec orem. Et assumit Petrum, et Jacobum, et Joannem secum: et cœpit pavere, et tæ-

<sup>1</sup> Additum in uno reginæ ms. secundis curis « pro vobis, et pro, etc. », quæ verba tametsi in

Græco exemplari non sint, in Latinis tamen libris passim occurrunt.

dere. *CLXXIV*, 4. Et ait illis: Tristis est anima mea usque ad mortem: sustinete hic, et vigilate. *CLXXV*, 1. Et cum processisset paululum, procidit super terram: et orabat, ut si fieri posset, transiret ab eo hora. Et dixit: Abba, Pater, omnia, tibi possibilia sunt, transfer calicem hunc a me: *CLXXVI*, 1. sed non quod ego volo, sed quod tu. Et venit, et invenit eos dormientes. *CLXXVII*, 2. Et ait Petro: Simon, dormis? Non potuisti una hora vigilare? Vigilate, et orate, ut non intretis in tentationem, *CLXXVIII*, 4. Spiritus quidem promptus est, caro vero infirma. *CLXXIX*, 6. Et iterum abiens oravit, eundem sermonem dicens. Et reversus, denuo invenit eos dormientes, erant enim oculi eorum gravati, et ignorabant quid responderent ei. Et venit tertio, et ait illis: Dormite jam, et requiescite. Sufficit: *CLXXX*, 4. venit hora: ecce Filius hominis tradetur in manus peccatorum. Surgite, eamus. Ecce qui me tradet, prope est. *CLXXXI*, 1. Et adhuc eo loquente, venit Judas Iscariotes [Al. Scarioth] unus de duodecim, et cum eo turba multa, cum gladiis et lignis, a summis sacerdotibus et Scribis, et senioribus. *CLXXXII*, 2. Dederat autem traditor ejus signum eis, dicens: Quemcumque osculatus fuero, ipse est, tenete eum, et ducite caute. Et cum venisset, statim accedens ad eum, ait: Ave, Rabbi: et osculatus est eum. At illi manus injecerunt in eum, et tenuerunt eum. *CLXXXIII*, 1. Unus autem quidam de circumstantibus educens gladium, percussit servum summi sacerdotis, et amputavit illi auriculam. *CLXXXIV*, 1. Et respondens Jesus, ait illis: Tanquam ad latronem existis cum gladiis et lignis comprehendere me? Quotidie eram apud vos in templo docens, et non me tenuistis. *CLXXXV*, 6. Sed ut impleantur Scripturæ. Tunc discipuli ejus relinquentes eum, omnes fugerunt. *CLXXXVI*, 10. Adolescens autem quidam sequebatur eum amictus sindone super nudo: et tenuerunt eum. At ille, rejecta sindone nudus profugit ab eis. *CLXXXVII*, 1. Et adduxerunt Jesum ad summum sacerdotem; et convenerunt omnes sacerdotes, et Scribæ, et seniores. *CLXXXVIII*, 4. Petrus autem a longe secutus est eum usque intro in atrium summi sacerdotis: et sedebat cum ministris <sup>1</sup> ad ignem, et calefaciebat se. *CLXXXIX*, 2. Summi sacerdotes et omne concilium quærebant adversus Jesum testimonium, ut eum morti traderent, nec inveniebant. Multi enim testimonium falsum di-

cebant adversus eum: et convenientia testimonia non erant. *CXC*, 6. Et quidam surgentes falsum testimonium ferebant adversus eum dicentes: Quoniam nos audivimus eum, dicentem: Ego dissolvam templum hoc manu factum et per triduum aliud non manu factum ædificabo. Et non erat conveniens testimonium illorum. Et exsurgens summus sacerdos in medium, interrogavit Jesum, dicens: Non respondes quidquam ad ea, quæ tibi objiciuntur ab his? Hic autem tacebat, et nihil respondit. Rursum summus sacerdos interrogabat eum, et dixit ei: Tu es Christus Filius Dei benedicti? Jesus autem dixit illi: Ego sum: *CXCI*, 1. et videbitis Filium hominis sedentem a dextris virtutis <sup>2</sup> Dei, et venientem cum nubibus cæli. *CXCII*, 6. Summus autem sacerdos scindens vestimenta sua, ait: *CXCIII*, 2. quid adhuc desideramus testes? Audistis blasphemiam: quid vobis videtur? Qui omnes condemnaverunt eum esse reum mortis. *CXCIV*, 1. Et cœperunt quidam conspuere eum, et velare faciem ejus, et colaphis eum cædere, et dicere ei: Prophetiza: et ministri alapiseum cædebant. *CXCV*, 1. Et cum esset Petrus in atrio deorsum, venit una ex ancillis summi sacerdotis: et cum vidisset Petrum calefacientem se, aspiciens illum, ait: Et tu cum Jesu Nazareno eras. At ille negavit, dicens: Neque scio, neque novi quid dicas. *CXCVI*, 1. Et exiit foras ante atrium, et gallus cantavit. Rursum autem cum vidisset illum ancilla, cœpit dicere circumstantibus: Quia hic ex illis est. At ille iterum negavit. Et post pusillum rursus qui adstabant, dicebant Petro: Vere ex illis es: nam et Galilæus es. Ille autem cœpit anathematizare, et jurare: Quia nescio hominem istum quem dicitis. Et statim gallus iterum cantavit. *CXCVII*, 2. Et recordatus est Petrus verbi, quod dixerat ei Jesus: Prius quam gallus cantet bis, ter me negabis. Et cœpit flere.

*Cap. XV*, *CXCVIII*, 2. — Et confestim mane consilium facientes summi sacerdotes, cum senioribus, et Scribis, et universo concilio, *CXCIX*, 1. vincientes Jesum, duxerunt, et tradiderunt Pilato. *CC*, 1. Et interrogavit eum Pilatus: Tu es rex Judæorum? At ille respondens, ait illi: Tu dicis. *CCI*, 4. Et accusabant eum summi sacerdotes in multis. Pilatus autem rursus interrogavit eum dicens: Non respondes quidquam? Vide in quantis te accusant! Jesus autem amplius nihil res-

<sup>1</sup> Voculas « ad ignem » neque Græcus textus, neque nostri mss. agnoscunt.

<sup>2</sup> Hic quoque « Dei » nomen, quod neque Græcus textus addit, ab iisdem mss. abest.

pondit, ita ut miraretur Pilatus. cccii, 2. Per diem autem festum solebat dimittere illis unum ex vincis, quemcunque petissent. ccciii, 4. Erat autem qui dicebatur Barabbas, qui cum seditiosis erat vincus, qui in seditione fecerat homicidium. Et cum ascendisset turba, cœpit rogare, sicut semper faciebat illis. Pilatus autem respondit eis, et dixit: Vultis dimittam vobis regem Judæorum? Sciebat enim quod per invidiam tradidissent eum summi sacerdotes. ccciv, 1. Pontifices autem concitaverunt turbam, ut magis Barabbam dimitteret eis. ccv, 1. Pilatus autem iterum respondens, ait illis: Quid ergo vultis faciam regi Judæorum? At illi iterum clamaverunt: Crucifige eum. Pilatus vero dicebat illis: Quid enim mali fecit? At illi magis clamabant: Crucifige eum. ccvi, 1. Pilatus autem volens populo satisfacere dimisit illis Barabbam, et tradidit Jesum flagellis cæsum, ut crucifigeretur. ccvii, 4. Milites autem duxerunt eum in atrium prætorii, et convocant totam cohortem, et induunt eum purpura, et imponunt ei plectentes spineam coronam. Et cœperunt salutare eum: Ave, rex Judæorum. ccviii, 6. Et percutiebant caput ejus arundine: et conspuebant eum, et ponentes genua, adorabant eum. Et postquam illuserunt ei, exuerunt illum purpura, et induerunt eum vestimentis suis: et educunt illum, ut crucifigerent eum. ccix, 1. Et angariaverunt prætereuntem quempiam, Simonem Cyrenæum, venientem de villa, patrem Alexandri et Rufi, ut tolleret crucem ejus. ccx, 1. Et perducunt illum in Golgotha locum: quod est interpretatum Calvariæ locus. ccxi, 4. Et dabant ei bibere myrrhatum vinum: et non accepit. ccxii, 1. Et crucifigentes eum, dividerunt vestimenta ejus, mittentes sortem super eis, quis quid tolleret. ccxiii, 10. Erat autem hora tertia: et crucifixerunt eum. ccxiv, 1. Et erat titulus causæ ejus inscriptus: Rex Judæorum. ccxv, 1. Et cum eo crucifigunt duos latrones; unum a dextris, et alium a sinistris ejus. ccxvi, 8. Et impleta est Scriptura, quæ dicit: Et cum iniquis reputatus est. ccxvii, 6. Et prætereuntes blasphemabant eum, moventes capita sua, et dicentes: Vah! qui destruis templum Dei, et in tribus diebus reædificas, salvum fac temetipsum descendens de cruce. ccxviii, 2. Similiter et summi sacerdotes illudentes, ad alterutrum cum Scribis dicebant: Alios salvos fecit seipsum non

potest salvum facere. Christus rex Israel descendat nunc de cruce, ut videamus, et credamus. ccxix, 2. Et qui cum eo crucifixi erant, conviciabantur ei. ccxx, 2. Et facta hora sexta, tenebræ factæ sunt per totam terram usque in horam nonam. ccxxi, 6. Et hora nona exclamavit Jesus voce magna, dicens: Eloi, Eloi, lamma sabacthani? Quod est interpretatum: Deus meus, Deus meus, ut quid dereliquisti me? Et quidam de circumstantibus audientes, dicebant: Ecce Eliam vocat. ccxxii, 2. Currens autem unus, et implens spongiam aceto, circumponensque calamo, potum dabat ei, dicens: Sinite, videamus si veniat Elias ad deponendum eum. ccxxiii, 1. Jesus autem, emissa voce magna, exspiravit. ccxxiv, 2. Et velum templi scissum est in duo, a summo [Al. sursum] usque deorsum. ccxxv, 2. Videns autem centurio, qui ex adverso stabat, quia sic clamans exspirasset, ait: Vere hic homo Filius Dei erat. ccxxvi, 6. Erant autem et mulieres de longe aspicientes: inter quas erat Maria Magdalene; et Maria Jacobi minoris et Joseph [Al. Josue] mater, et Salome: et cum esset in Galilæa, sequebantur eum, et ministrabant ei, et aliæ multæ, quæ simul cum eo ascenderant Jerosolymam. ccxxvii, 1. Et cum jam sero esset factum (quia erat parasceve, quod est ante sabbatum), venit Joseph ab Arimathea nobilis decurio, qui et ipse erat exspectans regnum Dei, et audacter introivit ad Pilatum, et petiit corpus Jesu. Pilatus autem mirabatur si jam obiisset. Et accersito centurione, interrogavit eum si jam mortuus esset. Et cum cognovisset a centurione, donavit corpus Joseph. ccxxviii, 1. Joseph autem mercatus sindonem, et deponens eum involvit sindone, et posuit eum in monumento, quod erat excisum de petra, et advolvit lapidem ad ostium monumenti. ccxxix, 6. Maria autem Magdalene, et Maria Joseph [Al. Josue], aspiciebant ubi poneretur.

Cap. XVI, ccxxx, 8. — Et cum transisset sabbatum, Maria Magdalene, et Maria Jacobi, et Salome emerunt aromata, ut venientes ungerent Jesum. ccxxxi, 1. Et valde mane una sabbatorum, veniunt ad monumentum, orto jam sole. Et dicebant ad invicem: Quis revolvit nobis lapidem ab ostio monumenti? Et respicientes viderunt revolutum lapidem. Erat quippe magnus valde. Et introeuntes in monumentum viderunt juvenem sedentem in dextris, coopertum stola candida, et

<sup>1</sup> Unus reginæ ms. « qui destruxit »: alter, « qui destruit »: tum pari consensu, « tribus diebus ædificat etc ».

obstupuerunt. **ccxxxii**, 2. Qui dicit illis : Nolite expavescere : Jesum quæritis Nazarenum, crucifixum : surrexit, non est hic, ecce locus ubi posuerunt eum. Sed ite, dicite discipulis ejus et Petro, quia præcedit vos in Galilæam : ibi eum videbitis, sicut dixit vobis. **ccxxxiii**, 2. At illæ exeuntes, fugerunt de monumento : invaserat enim eas tremor et pavor : et nemini quidquam dixerunt : timebant enim. Surgens autem mane, prima sabbati, apparuit primo Mariæ Magdalænæ, de qua eiecerat septem dæmonia. Illa vadens nuntiavit his, qui cum eo fuerant, lugentibus et flentibus. Et illi audientes quia viveret, et visus esset ab ea, non crediderunt. **ccxxxiv**, 8. Post hæc autem duobus ex his ambulantis ostensus est in alia effigie euntibus in villam : et illi euntes nuntiaverunt cæteris : nec illis crediderunt.

**ccxxxv**, 10. Novissime recumbentibus illis undecim apparuit : et exprobravit incredulitatem eorum et duritiam cordis, quia iis, qui viderant eum resurrexisse, non crediderunt. Et dixit eis : Euntes in mundum universum, prædicate evangelium omni creaturæ. Qui crediderit, et baptizatus fuerit, salvus erit : qui vero non crediderit, condemnabitur. Signa autem eos qui crediderint, hæc sequentur. In nomine meo dæmonia ejicient : linguis loquentur novis : serpentes tollent : et si mortiferum quid biberint, non eis nocet : super ægros manus imponent, et bene habebunt. Et Dominus quidem Jesus postquam locutus est eis, assumptus est in cælum, et sedet a dextris Dei. Illi autem profecti prædicaverunt ubique, Domino cooperante, et sermonem confirmante, sequentibus signis.

*Explicit evangelium secundum Marcum.*

INCIPIT

## EVANGELIUM SECUNDUM LUCAM.

*Cap. I, 1, 40*<sup>1</sup>. — Quoniam quidem multi conati sunt ordinare narrationem, quæ in nobis completæ sunt, rerum : sicut tradiderunt nobis, qui ab initio ipsi viderunt, et ministri fuerunt sermonis : visum est mihi, assecuto<sup>2</sup> omnia a principio diligenter, ex ordine tibi scribere, optime Theophile, ut cognoscas eorum verborum, de quibus eruditus es, veritatem. Fuit in diebus Herodis, regis Judææ, sacerdos quidam nomine Zacharias, de vice Abia ; et uxor illius de filiabus Aaron, et nomen ejus Elisabeth. Erant autem

justi ambo ante Deum, incedentes in omnibus mandatis et justificationibus Domini sine querela, et non erat illis filius, eo quod esset Elisabeth sterilis, et ambo processissent in diebus suis. Factum est autem, cum sacerdotio fungeretur<sup>3</sup> in ordine vicis suæ ante Deum, secundum consuetudinem sacerdotii, sorte exiit ut incensum poneret, ingressus in templum Domini : et omnis multitudo populi erat orans foris hora incensi. Apparuit autem illi Angelus Domini, stans a dextris altaris incensi. Et Zacharias turbatus

<sup>1</sup> Editi libri quamplures, cum mss. codicibus non paucis, hocce primum Lucæ capitulum infra apponunt versu 5, ad hæc verba : « Fuit in diebus Herodis regis Judææ sacerdos quidam, etc. » Præfatiunculam vero, quæ præcedit, nullo capitulo, nulli canonis adscribunt. Sed quam parum recte, ex hoc intelligitur, quod ex his innui videatur prædictam præfatiunculam non esse genuinum Lucæ evangelistæ opus, neque a Deo inspiratam. Quod nefas est dictu. Nos hæc restitimus ad fidem exemplarium bibliothecæ nostræ San-Germanensis ms. num. 4, 19, 24. His quoque annumerari facile posset aliud exemplar ejusdem bibliothecæ optimæ notæ num. 18 ; in quo

una cum nota capituli primi, quæ in consequentibus nusquam apparet, excisum est totum hoc Lucæ exordium usque ad prædicta verba versus 5 : « Fuit in diebus Herodis, etc. », exclusive. **MARR.**

<sup>2</sup> Pressius Græco nostri mss. « assecuto a principio omnis diligenter » : Græcè ἔδοξε καὶ μοι παρακολουθήσασθαι ἀνωθεν πᾶσιν ἀκριβῶς κ. τ. λ. Cæterum videsis de hocce præmio disputantem Martianæum in notis.

<sup>3</sup> Interserunt hic « Zachariæ » nomen duo reginæ mss. quod et Græcæ quædam exemplaria retinent.

est videns, et timor irruit super eum. Ait autem ad illum Angelus: Ne timeas, Zacharia, quoniam exaudita est deprecatio tua: et uxor tua Elisabeth pariet tibi filium, et vocabis nomen ejus Joannem: et erit gaudium tibi, et exsultatio, et multi in nativitate ejus gaudebunt: erit enim magnus coram Domino: et vinum et siceram non bibet, et Spiritu sancto replebitur adhuc ex utero matris suæ: et multos filiorum Israel convertet ad Dominum Deum ipsorum: et ipse præcedet ante illum in spiritu et virtute Eliæ: ut converlat corda patrum in filios, et<sup>1</sup> incredulos ad prudentiam justorum, parare Domino plebem perfectam. Et dixit Zacharias ad Angelum: Unde hoc sciam? Ego enim sum senex, et uxor mea processit in diebus suis. Et respondens Angelus dixit ei: Ego sum Gabriel, qui adsto ante Deum: et missus sum loqui ad te, et hæc tibi evangelizare. Et ecce eris tacens, et non poteris loqui, usque in diem quo hæc fiant, pro eo quod non credidisti verbis meis, quæ implebuntur in tempore suo. Et erat plebs exspectans Zachariam: et mirabantur quod tardaret ipse in templo. Egressus autem non poterat loqui ad illos, et cognoverunt quod visionem vidisset in templo. Et ipse erat innuens illis, et permansit mutus. Et factum est, ut impleti sunt dies officii ejus, abiit in domum suam: post hos autem dies concepit Elisabeth uxor ejus, et occultabat se mensibus quin-

que, dicens: Quia sic fecit mihi Dominus in diebus, quibus respexit auferre opprobrium meum inter homines. II, 5<sup>2</sup>. In mense autem sexto missus est Angelus Gabriel a Deo in civitatem Galilææ, cui nomen Nazareth, ad virginem desponsatam viro cui nomen erat Joseph, de domo David, et nomen virginis Maria. III, 10. Et ingressus Angelus ad eam dixit: Ave, gratia plena: Dominus tecum: benedicta tu in mulieribus. Quæ cum audisset, turbata est in sermone ejus, et cogitabat qualis esset ista salutatio. Et ait Angelus ei: Ne timeas, Maria; invenisti enim gratiam apud Deum: ecce concipies in utero, et paries filium, et vocabis nomen ejus Jesum. Hic erit magnus, et filius Altissimi vocabitur, et dabit illi Dominus Deus sedem David patris ejus: et regnabit in domo Jacob in æternum, et regni ejus non erit finis. Dixit autem Maria ad Angelum: Quomodo fiet istud, quoniam virum non cognosco? Et respondens Angelus dixit ei: Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Alissimi obumbrabit tibi: ideoque et quod nascetur<sup>3</sup> ex te sanctum, vocabitur Filius Dei. Et ecce Elisabeth cognata tua, et ipsa concepit filium in senectute sua: et hic mensis sextus est illi, quæ vocatur sterilis: quia non erit impossibile apud Deum omne verbum. Dixit autem Maria: Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundum verbum tuum. Et discessit ab illa Angelus. Exsurgens autem

<sup>1</sup> Iterum duo reginæ mss. « incredibiles », pro « incredulos », præferunt.

<sup>2</sup> Magna hic dissensio est inter codices cum manuscriptos tum editos. Manuscripti siquidem bene multi, secundum capitulum supra apponunt, versu 19, ad hæc verba: « Et respondens Angelus, dixit ei: Ego sum Gabriel, qui adsto ante Deum: et missus sum loqui ad te, et hæc tibi evangelizare ». Quæ verba cum ad canonem quintum referantur, concordare debuerant cum his capituli tertii evangelii Matthæi: « Christi autem generatio sic erat: Cum esset desponsata mater ejus Maria Joseph, antequam convenirent, inventa est in utero habens de Spiritu sancto ». Manifestum autem est nullam inter illa esse consensionem; cum hæc ad Christi, illa ad Joannis præcursoris conceptionem pertineant. Error hic est, seu potius oscitantia librorum, qui cum cernerent in apographis, ut et in manuscripto San-Germanensi num. 18, quem in hac parte, utpote emendatissimum, et rationi maxime consentaneum, merito sequimur, cæterisque omnibus antepoimus; cum, inquam, in his apogra-

phis cernerent, hoc secundum Lucæ capitulum annotatum ad ea verba versus 26, quæ hic in textu leguntur, scilicet: « In mense autem sexto missus est Angelus Gabriel, etc. », ubi Angeli Gabrielis mentio fit, ut et in illo alio loco versus 19 supra relato, imprudenter alterum pro altero sumpsere: maxime eum in quibusdam codicibus, ut in ms. nostro San-Germanensi num. 19, duo illa loca in duabus ejusdem paginæ columnis, perfecte quasi in una linea sibi invicem e regione respondeant. Hoc non attendentes editi omnes libri, nullo ex iis, quos præ manibus habemus, suffragante codice manuscripto, præsens capitulum secundum in caput sequens distrahunt, versu 26, ad hæc verba: « Factum est autem, cum essent ibi, impleti sunt dies, ut pareret, et peperit filium suum primogenitum, et panniseum involvit»: cum tamen his verbis Christi nativitas describatur, non ejus conceptio, ut in loco Matthæi parallelo. MART.

<sup>3</sup> Voculas « ex te », quæ et raro in Græcis exemplaribus inveniuntur, reginæ mss. prorsus ignorant.

Maria in diebus illis abiit in montana cum festinatione, in civitatem Judæ, Et intravit in domum Zachariæ, et salutavit Elisabeth. Et factum est, ut audivit salutationem Mariæ Elisabeth, exsultavit infans in utero ejus, et repleta est Spiritu sancto Elisabeth : et exclamavit voce magna, et dixit : Benedicta tu inter mulieres, et benedictus fructus ventris tui. Et unde hoc mihi, ut veniat mater Domini mei ad me ? Ecce enim ut facta est vox salutationis tuæ in auribus meis, exsultavit in gaudio infans in utero meo. Et beata quæ <sup>1</sup> credidisti, quoniam perficientur ea, quæ dicta sunt tibi a Domino. Et ait Maria :

Magnificat anima mea Dominum, et exsultavit spiritus meus in Deo salutari meo.

Quia respexit humilitatem ancillæ suæ : ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes.

Quia fecit mihi magna qui potens est, et sanctum nomen ejus.

Et misericordia ejus <sup>2</sup> a progenie in progenies timentibus eum.

Fecit potentiam in brachio suo : dispersit superbos mente cordis sui.

Deposuit potentes de sede, et exaltavit humiles.

Esurientes implevit bonis : et divites dimisit inanes.

Suscipit Israel puerum suum <sup>3</sup>, recordatus misericordiæ suæ.

Sicut locutus est ad patres nostros, Abraham, et semini ejus in sæcula.

Mansit autem Maria cum illa quasi mensibus tribus : et reversa est in domum suam. Elisabeth autem impletum est tempus pariendi, et peperit filium. Et audierunt vicini et cognati ejus, quia magnificavit Dominus misericordiam suam cum illa, et congratulabantur ei. Et factum est in die octavo, venerunt circumcidere puerum, et vocabant eum nomine patris sui Zachariam. Et respondens mater ejus, dixit : Nequaquam, sed vocabitur Joannes. Et dixerunt ad illam : Quia nemo est in cognatione tua, qui vocetur hoc nomine. Innuebant autem patri ejus, quem vellet vo-

cari eum. Et postulans pugillarem scripsit, dicens : Joannes est nomen ejus. Et mirati sunt universi. Apertum est autem illico os ejus, et lingua ejus, et loquebatur benedicens Deum. Et factum est timor super omnes vicinos eorum : et super omnia montana Judææ divulgabantur omnia verba hæc : et posuerunt omnes qui audierant in corde suo, dicentes <sup>4</sup> : Quis, putas, puer iste erit ? Etenim manus Domini erat cum illo. Et Zacharias pater ejus repletus est Spiritu sancto : et prophetavit dicens :

Benedictus Dominus Deus Israel : quia visitavit et fecit redemptionem plebis suæ.

Et erexit cornu salutis nobis, in domo David pueri sui.

Sicut locutus est per os sanctorum, qui a sæculo sunt, prophetarum ejus :

Salutem ex inimicis nostris, et de manu omnium qui oderunt nos :

Ad faciendam misericordiam cum patribus nostris : et memorari testamenti sui sancti.

Jusjurandum, quod juravit ad Abraham patrem nostrum, daturum se nobis :

Ut sine timore, de manu inimicorum nostrorum liberati, serviamus illi :

In sanctitate et justitia coram ipso, omnibus diebus nostris.

Et tu, puer, propheta Altissimi vocaberis : præbis enim ante faciem Domini parare vias ejus :

Ad dandam scientiam salutis plebi ejus, in remissionem peccatorum eorum :

Per viscera misericordiæ Dei nostri : in quibus visitavit nos Oriens ex alto :

Illuminare his, qui in tenebris, et in umbra mortis sedent : ad dirigendos pedes nostros in viam pacis.

Puer autem crescebat, et confortabatur spiritu : et erat in desertis usque in diem ostensionis suæ ad Israel.

Cap. II. — Factum est autem in diebus illis, exiit edictum a Cæsare Augusto, ut describeretur universus orbis. Hæc descriptio prima facta est <sup>5</sup> a præside Syriæ Cyrino : et ibant omnes, ut pro-

<sup>1</sup> Iidem mss. « beata quæ credidit », et coherenter, « quæ dicta sunt ei a Domino etc. » atque hoc Græco pressius, ἡ πιστεύουσα, ὅτι ἔστι τελείως τοῖς λελαλημένοις αὐτῇ παρὰ Κυρίου, etc.

<sup>2</sup> Duo reginæ mss. in progenies et progenies ».

<sup>3</sup> Iidem ms. « memorari misericordiæ », pressius iterum Græco, μνησθῆναι ἐλέους.

<sup>4</sup> Pari iterum consensu iidem mss. « Quid putas, etc. » Græce : Τί ἔρα, etc.

<sup>5</sup> Unus e nostris mss. atque alter Crassensis penes Martianæum : « facta est præside, etc. » absque « a » particula, sensu etiam concinniore juxta Græcum, ἐγένετο ἡγεμονεύοντος τῆς Συρίας Κυρηνίου.

iterentur singuli in suam civitatem. Ascendit autem et Joseph a Galilæa de civitate Nazareth, in Judæam in civitatem David, quæ vocatur Beth-Lehem: eo quod esset de domo et familia David, ut profiteretur cum Maria desponsata sibi uxore prægnante. Factum est autem, cum essent ibi, impleti sunt dies ut pareret. Et peperit filium suum primogenitum, et pannis eum involvit, et reclinavit eum in præsepio: quia non erat eis locus in diversorio. Et pastores erant in regione eadem vigilantes, et custodientes vigilias noctis super gregem suum. Et ecce Angelus Domini stetit juxta illos, et claritas Dei circumfulsit illos, et timuerunt timore magno. Et dixit illis Angelus: Nolite timere: ecce enim evangelizo vobis gaudium magnum, quod erit omni populo: quia natus est vobis hodie Salvator, qui est Christus Dominus, in civitate David. Et hoc vobis signum: Invenietis infantem pannis involutum, et positum in præsepio. Et subito facta est cum Angelo multitudo militiæ cælestis, laudantium Deum, et dicentium: Gloria in altissimis Deo, et in terra pax hominibus bonæ voluntatis. Et factum est, ut discesserunt ab eis Angeli in cælum, pastores loquebantur ad invicem: Transeamus usque Beth-Lehem, et videamus hoc verbum, quod factum est, quod Dominus ostendit nobis. Et venerunt festinantes: et invenerunt Mariam, et Joseph, et infantem positum in præsepio. Videntes autem cognoverunt de verbo, quod dictum erat illis de puero hoc. Et omnes, qui audierunt, mirati sunt: et de his, quæ dicta erant a pastoribus ad ipsos. Maria autem conservabat omnia verba hæc, conferens in corde suo. Et reversi sunt pastores glorificantes et laudantes Deum, in omnibus quæ audierant, et viderant, sicut dictum est ad illos. Et postquam consummati sunt dies octo ut circumcideretur <sup>1</sup> puer, vocatum est nomen ejus Jesus, quod vocatum est ab Angelo prius quam in utero conciperetur. Et postquam impleti sunt dies purgationis ejus secundum legem Moysi, tulerunt illum in Jerusalem, ut sisterent eum Domino, sicut scriptum est in lege Domini: Quia omne masculinum adaperiens vulvam sanctum Domino vocabitur. Et ut darent hostiam secundum quod dictum est in lege Domini, par turturum, aut duos pullos columba-

<sup>1</sup> Istud « puer » nomen, quod in Græcis melioris notæ codicibus desideratur, in uno reginæ ms. prorsus non est, in altero secundis curis est additum.

rum. Et ecce homo erat in Jerusalem, cui nomen Simeon, et homo iste justus, et timoratus, expectans consolationem Israel, et Spiritus sanctus erat in eo. Et responsum acceperat a Spiritu sancto, non visurum se mortem, nisi prius videret Christum Domini. Et venit in spiritu in templum. Et cum inducerent puerum Jesum parentes ejus, ut facerent secundum consuetudinem legis pro eo, et ipse accepit eum in ulnas suas, et benedixit Deum, et dixit:

Nunc dimittis servum tuum, Domine, secundum verbum tuum, in pace:

Quia viderunt oculi mei salutare tuum:

Quod parasti ante faciem omnium populorum: Lumen ad revelationem gentium, et gloriam plebis tuæ Israel.

Et erat pater ejus et mater mirantes super his, quæ dicebantur de illo. Et benedixit illis Simeon, et dixit ad Mariam matrem ejus: Ecce positus est hic in ruinam, et in resurrectionem multorum in Israel: et in signum, cui contradicetur: et tuam ipsius animam pertransibit gladius, ut revelentur ex multis cordibus cogitationes. Et erat Anna prophetissa, filia Phanuel, de tribu Aser: hæc processerat in diebus multis, et vixerat cum viro suo annis septem a virginitate sua. Et hæc vidua usque ad annos octoginta quatuor: quæ non discedebat de templo, jejuniis et obsecrationibus serviens nocte ac die. Et hæc, ipsa hora superveniens, confitebatur Domino: et loquebatur de illo omnibus, qui expectabant redemptionem <sup>2</sup> Israel. Et ut perfecerunt omnia secundum legem Domini, reversi sunt in Galilæam in civitatem suam Nazareth. Puer autem crescebat et confortabatur, plenus sapientia: et gratia Dei erat in illo. Et ibant parentes ejus per omnes annos in Jerusalem, in die solemnibus paschæ. Et cum factus esset annorum duodecim, ascendit illis Jerosolymam secundum consuetudinem diei festi, consummatisque diebus, cum redirent, remansit puer Jesus in Jerusalem, et non cognoverunt parentes ejus. Existimantes autem illum esse in comitatu, venerunt iter diei, et requirebant eum inter cognatos et notos. Et non inventes, regressi sunt in Jerusalem, requirentes eum. Et factum est, post triduum invenerunt illum in templo, sedentem in medio doctorum, audientem

<sup>2</sup> Pro « Israel », in nostris mss. « Jerusalem » legitur, quemadmodum et Græcis plerisque libris Ἱερουσαλὴμ.

illos, et interrogantem eos. **iv, 2.** Stupebant autem omnes, qui eum audiebant, super prudentia et responsa ejus. Et videntes admirati sunt. **v, 10.** Et dixit mater ejus ad illum: Fili, quid fecisti nobis sic? Ecce pater tuus et ego dolentes quærebamus te. Et ait ad illos: Quid est quod me quærebatis? Nesciebatis quia in his, quæ Patris mei sunt, oportet me esse? Et ipsi non intellexerunt verbum, quod locutus est ad eos. Et descendit cum eis, et venit Nazareth: et erat subditus illis. Et mater ejus conservabat omnia verba hæc in corde suo. Et Jesus proficiebat sapientia, et ætate, et gratia apud Deum et homines.

**Cap. III, vi, 3.** — Anno autem quinto decimo imperii Tiberii Cæsaris, procurante Pontio Pilato Judæam, tetrarcha autem Galilææ Herode, Philippo autem fratre ejus tetrarcha Iturææ, et Trachonitidis regionis, et Lysania Abylinæ tetrarcha, sub principibus sacerdotum Anna et Caipha, factum est verbum Domini super Joannem, Zachariæ filium, in deserto. **vii, 1.** Et venit in omnem regionem Jordanis prædicans baptismum pœnitentiæ in remissionem peccatorum, sicut scriptum est in libro sermonum Isaiæ prophetæ: Vox clamantis in deserto: Parate viam Domini: rectas facite semitas ejus: omnis vallis implebitur: et omnis mons, et collis humiliabitur: et erunt prava in directa, et aspera in vias planas: et videbit omnis caro salutare Dei. **viii, 5.** Dicebat ergo ad turbas quæ exibant, ut baptizarentur ab ipso: Genimina viperarum: quis ostendit vobis fugere a ventura ira? Facite ergo fructus dignos pœnitentiæ, et ne cœperitis dicere: Patrem habemus Abraham. Dico enim vobis, quia potens est Deus de lapidibus istis suscitare filios Abraham. Jam enim securis ad radicem arborum posita est. Omnis ergo arbor non faciens fructum bonum, excidetur, et in ignem mittetur. **ix, 10.** Et interrogabant eum turbæ, dicentes: Quid ergo faciemus? Respondens autem dicebat illis: Qui habet duas tunicas, det non habenti: et qui habet escas, similiter faciat. Venerunt autem et publicani, ut baptizarentur, et dixerunt ad illum: Magister, quid faciemus? At ille dixit ad eos: Nihil amplius, quam quod constitutum est vobis, faciatis. Interrogabant autem eum et milites, dicentes: Quid faciemus et nos? Et ait illis: Neminem concutiatis, neque calumniam faciatis: et contenti estote stipendiis vestris. Existimante autem populo, et cogitantibus omnibus in cordibus suis de Joanne, ne forte ipse esset Christus, respondit Joannes, dicens omnibus: **x, 4.** Ego qui-

dem aqua baptizo vos: veniet autem fortior me, cujus non sum dignus solvere corrigiam calceamentorum ejus: ipse vos baptizabit in Spiritu sancto et igni. **xi, 5.** Cujus ventilabrum in manu ejus, et purgabit aream suam, et congregabit triticum in horreum suum, paleas autem comburet igni inextinguibili. Multa quidem et alia exhortans evangelizabat populo. **xii, 2.** Herodes autem tetrarcha, cum corripere ab illo de Herodiade uxore fratris sui, et de omnibus malis, quæ fecit Herodes, adjecit et hoc super omnia, et inclusit Joannem in carcere. **xiii, 1.** Factum est autem cum baptizaretur omnis populus, et Jesu baptizato, et orante, apertum est cœlum: et descendit Spiritus sanctus corporali specie sicut columba in ipsum: et vox de cœlo facta est: Tu es Filius meus dilectus, in te complacui mihi. **xiv, 5.** Et ipse Jesus erat incipiens quasi annorum triginta, ut putabatur, filius Joseph, qui fuit Heli, qui fuit Mathat, qui fuit Levi, qui fuit Melchi, qui fuit Janne, qui fuit Joseph, qui fuit Mathathia, qui fuit Amos, qui fuit Nahum, qui fuit Hesli, qui fuit Nagge, qui fuit Mahath, qui fuit Mathathia, qui fuit Semei, qui fuit Joseph, qui fuit Juda, qui fuit Johanna, qui fuit Resa, qui fuit Zorobabel, qui fuit Salathiel, qui fuit Neri, qui fuit Melchi, qui fuit Addi, qui fuit Cosan, qui fuit Elmadan, qui fuit Her, qui fuit Jesu, qui fuit Eliezer, qui fuit Jorim, qui fuit Mathat, qui fuit Levi, qui fuit Simeon, qui fuit Juda, qui fuit Joseph, qui fuit Jona, qui fuit Eliacim, qui fuit Melea, qui fuit Menna, qui fuit Mathatha, qui fuit Nathan, qui fuit David, qui fuit Jesse, qui fuit Obed, qui fuit Booz, qui fuit Salmon, qui fuit Naasson, qui fuit Aminadab, qui fuit Aram, qui fuit Esron, qui fuit Phares, qui fuit Judæ, qui fuit Jacob, qui fuit Isaac, qui fuit Abraham, qui fuit Thare, qui fuit Nachor, qui fuit Sarug, qui fuit Ragau, qui fuit Phaleg, qui fuit Heber, qui fuit Sale, qui fuit Cainan, qui fuit Arphaxad, qui fuit Sem, qui fuit Noe, qui fuit Lamech, qui fuit Mathusale, qui fuit Henoah, qui fuit Jared, qui fuit Malaleel [Ms. Maleel], qui fuit Cainan, qui fuit Henos, qui fuit Seth, qui fuit Adam, qui fuit Dei.

**Cap. IV, xv, 2.** — Jesus autem plenus Spiritu sancto regressus est a Jordane: et agebatur a Spiritu in desertum, diebus quadraginta, et tentabatur a diabolo. **xvi, 5.** Et nihil manducavit in diebus illis: et consummatis illis, esuriit. Dixit autem illi diabolus: Si Filius Dei es, dic lapidi huic ut panis fiat. Et respondit ad illum Jesus:



Scriptum est: Quia non in solo pane vivit homo, sed in omni verbo Dei. Et duxit illum diabolus <sup>1</sup> in montem excelsum, et ostendit illi omnia regna orbis terræ in momento temporis, et ait illi: Tibi dabo potestatem hanc universam, et gloriam illorum: quia mihi tradita sunt; et cui volo, do illa. Tu ergo si adoraveris coram me, erunt tua omnia. Et respondens Jesus, dixit illi: Scriptum est: <sup>2</sup> Dominum tuum adorabis, et illi soli servies. Et duxit illum in Jerusalem, et statuit eum super pinnam templi, et dixit illi: Si Filius Dei es, mitte te hinc deorsum. Scriptum est enim quod Angelis suis mandavit de te, ut conservent te: et quia in manibus tollent te, ne forte offendas ad lapidem pedem tuum. Et respondens Jesus, ait illi: Dictum est: Non tentabis Dominum Deum tuum. Et consummata omni tentatione, diabolus recessit ab illo, usque ad tempus. xvii, 1. Et regressus est Jesus in virtute Spiritus in Galilæam, et fama exiit per universam regionem de illo. Et ipse docebat in synagogis eorum, et magnificabatur ab omnibus. xviii, 10. Et venit Nazareth, ubi erat nutritus, et intravit secundum consuetudinem suam die sabbati in synagogam, et surrexit legere. Et traditus est illi liber Isaïæ propheta. Et ut revolvit librum, invenit locum ubi scriptum erat: Spiritus Domini super me: propter quod unxit me, evangelizare pauperibus misit me, <sup>3</sup> sanare contritos corde, prædicare captivis remissionem, et cæcis visum, dimittere contractos in remissionem, prædicare annum Domini acceptum, et diem retributionis. Et cum plucisset librum, reddidit ministro, et sedit. Et omnium in synagoga oculi erant intendentes in eum: Cæpit autem dicere ad illos: Quia hodie impleta est hæc scriptura in auribus vestris. xix, 1. Et omnes testimonium illi dabant: et mirabantur in verbis gratiæ, quæ procedebant de ore ipsius, et dicebant: Nonne hic est filius Joseph? xx, 10. Et ait illis: Utique dicetis mihi hanc similitudinem: Medice, cura te ipsum: quanta audivimus facta in Capharnaum, fac et hic in patria tua. xxi, 1. Ait autem: Amen dico vobis,

quia nemo propheta acceptus est in patria sua. In veritate dico vobis, multæ viduæ erant in diebus Eliæ in Israel, quando clausum est cælum annis tribus et mensibus sex, cum facta esset fames magna in omni terra: et ad nullam illarum missus est Elias, nisi in Sarepta Sidoniæ, ad mulierem viduam. Et multi leprosi erant in Israel sub Elisæo propheta: et nemo eorum mundatus est nisi Naaman [Ms. Neman] Syrus. Et repleti sunt omnes in synagoga ira, hæc audientes. Et surrexerunt, et ejecerunt illum extra civitatem: et duxerunt illum usque ad supercilium montis, super quem civitas illorum erat ædificata, ut præcipitarent eum. Ipse autem transiens per medium illorum, ibat. xxiii, 8. Et descendit in Capharnaum civitatem Galilææ, ibique docebat illos sabbatis. xxiv, 2. Et stupebant in doctrina ejus quia in potestate erat sermo ipsius. xxv, 8. Et in synagoga erat homo habens dæmonium immundum, et exclamavit voce magna, dicens: Sine, quid nobis, et tibi, Jesu Nazarene? Venisti perdere nos? Scio te <sup>4</sup> quis sis, sanctus Dei. Et increpavit illum Jesus, dicens: Obmutesce, et exi ab eo. Et cum projecisset illum dæmonium in medium, exiit ab illo, nihilque illum nocuit. Et factus est pavor in omnibus, et colloquebantur ad invicem, dicentes: Quod est hoc verbum, quia in potestate et virtute imperat immundis spiritibus, et exeunt? Et divulgabatur fama de illo in omnem locum regionis. xxvi, 2. Surgens autem Jesus de synagoga, introivit in domum Simonis. Socrus autem Simonis tenebatur magnis febribus: et rogaverunt illum pro ea. Et stans super illam, imperavit feбри et dimisit illam. Et continuo surgens ministrabat illis. Cum autem sol occidisset, omnes qui habebant infirmos variis languoribus, ducebant illos ad eum. At ille singulis manus imponens, curabat eos. xxvii, 8. Exhibant autem dæmonia a multis, clamantia et dicentia: Quia tu es Filius Dei: et increpans non sinebat ea loqui, quia sciebat ipsum esse Christum. xxviii, 8. Facta autem die, egressus ibat in desertum locum, et turbæ requirebant eum, et <sup>5</sup>

<sup>1</sup> Verba « in montem excelsum », quæ et in Græcis quibusdam libris desiderantur, in neutro e reginæ mss. sunt.

<sup>2</sup> Interserunt reginæ mss. « Deum », quod nomen et Græca retinent exemplaria. Paulo antea plus habet Sixtina editio, « si procidens adoraveris me ».

<sup>3</sup> Hic iterum verba, « sanare contritos corde »,

quæ a Græcis nonnullis codicibus reticentur, absunt et ab utroque reginæ mss. in altero autem Vaticano secundis curis sunt addita.

<sup>4</sup> Græce τίς εἶ, reginæ ms. « qui sis ».

<sup>5</sup> Absque negandi particula, « et venerunt usque ad ipsum », habent reginæ mss. juxta pleraque omnia Græca exemplaria.

non venerunt usque ad ipsum: et detinebant illum ne discederet ab eis. Quibus ille ait: Quia et aliis civitatibus oportet me evangelizare regnum Dei: quia ideo missus sum. Et erat prædicans in synagogis Galilææ.

Cap. V, **xxix**, 10. — Factum est autem, cum turbæ irruerent in eum, ut audirent verbum Dei, et ipse stabat secus stagnum Genesareth. Et vidit duas naves stantes secus stagnum: piscatores autem descenderant, et lavabant retia. Ascendens autem in navim, quæ erat Simonis, rogavit eum a terra reducere pusillum. Et sedens docebat. **xxx**, 9. Ut cessavit autem loqui, dixit ad Simonem: Duc in altum, et laxate retia vestra in capturam. Et respondens Simon, dixit illi: Præceptor, per totam noctem laborantes, nihil cepimus, in verba autem tuo laxabo rete. Et cum hoc fecissent, concluderunt piscium multitudinem copiosam, rumpebatur autem rete eorum. Et annuerunt sociis, qui erant in alia navi, ut venirent, et adjuvarent eos. Et tenuerunt, et impleverunt ambas naviculas, ita ut <sup>1</sup> pene mergerentur. **xxxi**, 10. Quod cum videret Simon Petrus, proci-dit ad genua Jesu, dicens: Exi a me, quia homo peccator sum, Domine. Stupor enim circumdederat eum, et omnes qui cum illo erant, in captura piscium, quam ceperant: similiter autem Jacobum et Joannem, filios Zebedæi, qui erant socii Simonis. **xxxii**, 2. Et ait ad Simonem Jesus: Noli timere: ex hoc jam homines eris capiens. Et subductis ad terram navibus, relictis omnibus secuti sunt eum. **xxxiii**, 2. Et factum est, cum esset in unam civitatem, et ecce vir plenus lepra, et videns Jesum, et procidens in faciem, rogavit eum, dicens: Domine, si vis, potes me mundare. Et extendens manum, tetigit eum, dicens: Volo, mundare. Et confestim lepra discessit ab illo. Et ipse præcepit illi, ut nemini diceret; sed: Vade, ostende te sacerdoti, et offer pro emundatione tua, sicut præcepit Moyses, in testimonium illis. **xxxiv**, 1. Perambulabat autem magis sermo de illo: et conveniebant turbæ multæ, ut audirent, et curarentur ab infirmitatibus suis. **xxxv**, 2. Ipse autem sedebat in desertum, ut orabat. **xxxvi**, 2. Et factum est in una dierum, et ipse sedebat docens. Et erant Pharisei sedentes, et legis doctores, qui venerant ex omni castello Galilææ, et Judææ, et Jerusalem: et virtus Domini erat ad sanandum eos. **xxxvii**, 1. Et ecce viri por-

tantes in lecto hominem, qui erat paralyticus: et quærebant eum inferre, et ponere ante eum. Et non inventes qua parte illum inferrent præ turba, ascenderunt supra tectum, et per tegulas summiserunt eum cum lecto in medium ante Jesum. Quorum fidem ut vidit, dixit: Homo, remittuntur tibi peccata tua. Et cœperunt cogitare Scribæ, et Pharisei, dicentes: Quis est hic qui loquitur blasphemias? Quis potest dimittere peccata, nisi solus Deus? Ut cognovit autem Jesus cogitationes eorum, respondens, dixit ad illos: Quid cogitatis in cordibus vestris? Quid est facilius dicere: Dimittuntur tibi peccata; an dicere: Surge, et ambula? Ut autem sciatis, quia Filius hominis habet potestatem in terra dimittendi peccata, (ait paralytico:) Tibi dico, surge, tolle lectum tuum, et vade in domum tuam. Et confestim consurgens coram illis, tulit lectum, in quo jacebat, et abiit in domum suam, magnificans Deum. Et stupor apprehendit omnes, et magnificabant Deum. Et repleti sunt timore, dicentes: Quia vidimus mirabilia hodie. **xxxviii**, 2. Et post hæc exiit et vidit publicanum nomine Levi, sedentem ad telonium, et ait illi: Sequere me. Et relictis omnibus, surgens secutus est eum. **xxxix**, 2. Et fecit ei convivium magnum Levi in domo sua: et erat turba multa publicanorum, et aliorum, qui cum illis erant discumbentes. Et murmurabant Pharisei et Scribæ eorum, dicentes ad discipulos ejus: Quare cum publicanis et peccatoribus manducatis et bibitis? **xl**, 2. Et respondens Jesus, dixit ad illos: Non egent qui sani sunt, medico, sed qui male habent. Non veni vocare justos, sed peccatores ad pœnitentiam. At illi dixerunt ad eum: Quare discipuli Joannis jejunant frequenter, et obsecrationes faciunt, similiter et Phariseorum: tui autem edunt et bibunt? Quibus ipse ait: Nunquid potestis filios sponsi, dum cum illis est sponsus, facere jejunare? Venient autem dies, cum ablatus fuerit ab illis sponsus, tunc jejunabunt in illis diebus. Dicebat autem et similitudinem ad illos: Quia nemo commissuram a novo vestimento immittit in vestimentum vetus: alioquin et novum rumpit, et veteri non convenit commissura a novo. Et nemo mittit vinum novum in utres veteres, alioquin rumpet vinum novum utres, et ipsum effundetur, et utres peribunt. Sed vinum

<sup>1</sup> Adverbium « pene », quod neque in Græcis melioris notæ libris habetur, prorsus in reginæ ms. non est.

novum in utres novos mittendum est, et utraque conservantur. Et nemo bibens vetus, statim vult novum, dicit enim: Vetus melius est.

Cap. VI, xli, 2. — Factum est autem in sabbato secundo primo, cum transiret per sata, vellebant discipuli ejus spicas, et manducabant confricantes manibus. Quidam autem Pharisæorum dicebant illis: Quid facitis quod non licet in sabbatis? Et respondens Jesus ad eos, dixit: Nec hoc legistis quod fecit David, cum esurisset ipse, et qui cum illo erant: quomodo intravit in domum Dei, et panes propositionis sumpsit, et dedit his qui cum ipso erant, quos non licet manducare nisi tantum sacerdotibus? xlii, 2. Et dicebat illis: Quia dominus est Filius hominis etiam sabbati. Factum est autem et in alio sabbato, ut intraret in synagogam, et doceret. Et erat ibi homo, et manus ejus dextera erat arida. Observabant autem Scribæ, et Pharisæi, si in sabbato curaret: et invenirent unde accusarent eum. Ipse vero sciebat cogitationes eorum: et ait homini, qui habebat manum aridam: Surge, et sta in medium. Et surgens stetit. Ait autem ad illos Jesus: Interrogo vos, si licet sabbatis benefacere, an male; animam salvam facere, an perdere? Et circumspectis omnibus, dixit homini: Extende manum tuam. Et extendit: et restituta est manus ejus. Ipsi autem repleti sunt insipientia; et colloquebantur ad invicem, quidnam facerent Jesu. xliii, 2. Factum est autem in illis diebus, exiit in montem orare, et erat pernoctans in oratione Dei. xliiv, 2. Et cum dies factus esset, vocavit discipulos suos: et elegit duodecim ex ipsis (quos et Apostolos nominavit): Simonem, quem cognominavit Petrum, et Andream fratrem ejus, Jacobum, et Joannem, Philippum, et Bartholomæum, Matthæum, et Thomam, Jacobum Alphæi, et Simonem, qui vocatur Zelotes, et Judam Jacobi, et Judam Iscariotem [Ms. Scarioth], qui fuit proditor. xlv, 1. Et descendens cum illis, stetit in loco campestri, et turba discipulorum ejus, et multitudo copiosa plebis ab omni Judæa, et Jerusalem, et maritima, et Tyri, et Sidonis, qui venerant, ut audirent eum, et sanarentur a languoribus suis. Et qui vexabantur a spiritibus immundis, curabantur. Et

omnis turba quærebat eum tangere: quia virtus de illo exibat, et sanabat omnes. xlvi, 5. Et ipse elevatis oculis in discipulos suos, dicebat: Beati pauperes; quia vestrum est regnum Dei. xlvii, 5. Beati qui nunc esuritis: quia saturabimini. xlviii, 5. Beati qui nunc fletis: quia ridebitis. xlix, 5. Beati eritis cum vos oderint homines, et cum separaverint vos, et exprobraverint, et ejecerint nomen vestrum tanquam malum, propter Filium hominis. Gaudete in illa die, et exultate; ecce enim merces vestra multa est in cælo: secundum hæc enim faciebant prophetis patres eorum. l, 19. Verumtamen vae vobis divitibus, quia habetis consolationem vestram! Vae vobis, qui saturati estis: quia esurietis! Vae vobis, qui ridetis nunc: quia lugebitis et flebitis! li, 10. Vae cum<sup>1</sup> benedixerint vobis homines: secundum hæc enim faciebant pseudoprophetae patres eorum! lii, 5. Sed vobis dico, qui auditis: Diligite inimicos vestros, benefacite his qui oderunt vos. Benedicite maledicentibus vobis, et orate pro calumniantibus vos. liii, 5. Et qui te percutit in maxillam, præbe et alterum. Et ab eo, qui aufert tibi vestimentum, etiam tunicam noli prohibere. Omni autem petenti te, tribue: et qui aufert quæ tua sunt, ne repetas. liv, 5. Et prout vultis, ut faciant vobis homines, et vos facite illis similiter. Et si diligitis eos, qui vos diligunt, quæ vobis est gratia? Nam et peccatores diligentes se diligunt. lv, 5. Et si benefeceritis his, qui vobis benefaciunt, quæ vobis est gratia? Siquidem et peccatores hoc faciunt. Et si mutuum dederitis his, a quibus speratis recipere, quæ gratia est vobis? Nam et peccatores peccatoribus fenerantur, ut recipiant æqualia. Verumtamen diligite inimicos vestros: benefacite, et mutuum date, nihil inde sperantes: et erit merces vestra multa, et eritis filii Altissimi, quia ipse benignus est super ingratos et malos. Estote ergo misericordes, sicut et pater vester misericors est. lvi, 2. Nolite judicare, et non judicabimini: nolite condemnare, et non condemnabimini. Dimittite, et dimittimini. Date, et dabitur vobis: mensuram bonam, et confertam, et cogitatam, et superfluentem dabunt in sinum vestrum. Eadem quippe mensura, qua mensi fueritis, remetietur

<sup>1</sup> Vatican. ac reginæ ms. « cum bene vobis dixerint omnes », quod quidem « omnes », in Græco etiam originali textu resonat juxta plerosque codices, πάντες οἱ ἄνθρωποι. Tum duo Reginæ « hæc faciebant prophetis patres eorum », quod

ex superioris 23 versiculi isoloco repetitum est: nam et pseudopropheta rectissime hic loci vocat textus, et secundis quoque curis in altero reginæ ms. repositum ita est.

vobis. LVII, 5. Dicebat autem illis et similitudinem: Nunquid potest cæcus cæcum ducere? Nonne ambo in foveam cadunt? LVIII, 3. Non est discipulus super magistrum: perfectus autem omnis erit, si sit sicut magister ejus. LIX, 5. Quid autem vides festucam in oculo fratris tui; trabem autem quæ in oculo tuo est, non consideras? Aut quomodo potes dicere fratri tuo: Frater, sine ejiciam festucam de oculo tuo, ipse in oculo tuo trabem non videns? Hypocrita, ejice primum trabem de oculo tuo: et tunc perspicies ut educas festucam de oculo fratris tui. LX, 5. Non est enim arbor bona, quæ facit fructus malos: neque arbor mala, faciens fructum bonum. Unaquæque enim arbor de fructu suo cognoscitur. LXI, 5. Neque enim de spinis colligunt ficus: neque de rubo vindemiant uvam. LXII, 5. Bonus homo de bono thesauro cordis sui profert bonum et malus homo de malo thesauro profert malum. Ex abundantia enim cordis os loquitur. LXIII, 3. Quid autem vocatis me, Domine, Domine: et non facitis quæ dico? LXIV, 5. Omnis qui venit ad me, et audit sermones meos, et facit eos, ostendam vobis cui similis sit: similis est homini ædificanti domum, qui fodit in altum, et posuit fundamentum super petram; inundatione autem facta, illisum est flumen domui illi, et non potuit eam movere: fundata enim erat super petram. Qui autem audit, et non facit, similis est homini ædificanti domum suam super terram sine fundamento; in quam illisus est fluvius, et continuo cecidit: et facta est ruina domus illius magna.

Cap. VII, LXV, 3. — Cum autem implesset omnia verba sua in aures plebis, intravit Capharnaum. Centurionis autem cujusdam servus male habens, erat moriturus: qui illi erat pretiosus. Et cum audisset de Jesu, misit ad eum seniores Judæorum rogans eum, ut veniret, et salvaret servum ejus. At illi cum venissent ad Jesum, rogabant eum sollicitate, dicentes ei: Quia dignus est, ut hoc illi præstes. Diligit enim gentem nostram: et synagogam ipse ædificavit nobis. Jesus autem ibat cum illis. Et cum jam non longe esset a domo, misit ad eum centurio amicos, dicens: Domine, noli vexari: non enim sum dignus, ut sub tectum meum intres. Propter quod et me ipsum non sum dignum arbitratus, ut venirem ad

te: sed dic verbo, et sanabitur puer meus. Nam et ego homo sum sub potestate constitutus, habens sub me milites: et dico huic: Vade, et vadit; et alii: Veni, et venit: et meo servo: Fac hoc, et facit. Quo audito, Jesus miratus est: et conversus sequentibus se turbis, dixit: Amen<sup>1</sup> dico vobis, nec in Israel tantam fidem inveni. LXVI, 5. Et reversi, qui missi fuerant, domum, invenerunt servum, qui languerat, sanum. LXVII, 10. Et factum est: deinceps ibat in civitatem, quæ vocatur Naim: et ibant cum eo discipuli ejus, et turba copiosa. Cum autem appropinquaret portæ civitatis, ecce defunctus efferebatur filius unicus matris suæ: et hæc vidua erat: et turba civitatis multa cum illa. Quam cum vidisset Dominus, misericordia motus super eam, dixit illi: Noli flere. Et accessit, et tetigit loculum (hi autem, qui portabant, steterunt). Et ait: Adolescens, tibi dico, surge. Et resedit qui erat mortuus, et cœpit loqui. Et dedit illum matri suæ. Accepit autem omnes timor: et magnificabant Deum, dicentes: Quia propheta magnus surrexit in nobis: et quia Deus visitavit plebem suam. LXVIII, 10. Et exiit sermo in universam Judæam de eo, et in omnem circa regionem. LXIX, 5. Et nuntiaverunt Joanni discipuli ejus de omnibus his. Et convocavit duos de discipulis suis Joannes, et misit ad Jesum, dicens: Tu es qui venturus es, an alium expectamus? Cum autem venissent ad eum viri, dixerunt: Joannes Baptista misit nos ad te, dicens: Tu es qui venturus es, an alium expectamus? (In ipsa autem hora multos curavit a languoribus et plagis, et spiritibus malis; et cæcis multis donavit visum.) Et respondens, dixit illis: Euntes<sup>2</sup> renuntiate Joanni quæ audistis, et vidistis: Quia cæci vident, claudi ambulant, leprosi mundantur, surdi audiunt, mortui resurgent, pauperes evangelizantur: et beatus est quicumque non fuerit scandalizatus in me. Et cum discessissent nuntii Joannis, cœpit de Joanne dicere ad turbas: Quid existis in desertum videre? Arundinem vento<sup>3</sup> agitatum? Sed quid existis videre? Hominem mollibus vestimentis indutum? Ecce qui in veste pretiosa sunt et deliciis, in domibus regum sunt. Sed quid existis videre? Prophetam? Utique dico vobis, et plusquam prophetam: LXX, 2. hic est, de quo scriptum est: Ecce mitto Angelum

te ».

<sup>1</sup> Bis « amen » repetit unus reginæ ms. quemadmodum et in Græcis exemplaribus plerisque retinetur: in uno alterove semel dicitur.

<sup>2</sup> Nostri mss. pari omnes consensu, « renuntia-

te ». <sup>3</sup> Vaticanus, et duo reginæ ms. « arundinem vento moveri »? In Græce est, κάλαμον ὑπὸ ἀνέμου σαλευόμενον.

meum ante faciem tuam, qui præparabit viam tuam ante te. LXXI, 5. Dico enim vobis: Major inter natos mulierum propheta Joanne Baptista nemo est. Qui autem minor est in regno Dei, major est illo.

LXXII, 10. Et omnis populus audiens et publicani justificaverunt Deum, baptizati baptismo Joannis. Pharisei autem, et legis periti consilium Dei spreverunt in semetipsos, non baptizati ab eo. <sup>1</sup> Ait autem Dominus: LXXIII, 5. Cui ergo similes dicam homines generationis hujus? Et cui similes sunt? Similes sunt pueris sedentibus in foro, et loquentibus ad invicem, et dicentibus: Cantavimus vobis tibiis, et non saltastis: lamentavimus, et non <sup>2</sup> plorastis. Venit enim Joannes Baptista, neque manducans panem, neque bibens vinum, et dicitis: Dæmonium habet. Venit Filius hominis manducans, et bibens, et dicitis: Ecce homo devorator, et bibens vinum, amicus publicanorum, et peccatorum. Et justificata est sapientia ab omnibus filiis suis. LXXIX, 1. Rogabat <sup>3</sup> autem illum quidam de Phariseis, ut manducaret cum illo. Et ingressus domum Pharisei discubuit. Et ecce mulier, quæ erat in civitate peccatrix, ut cognovit quod accubisset in domo Pharisei, attulit alabastrum unguenti: et stans retro secus pedes ejus, lacrymis cœpit rigare pedes ejus, et capillis capitis sui tergebat, et osculabatur pedes ejus, et unguento ungebat. Videns autem Phariseus, qui vocaverat eum, ait intra se dicens: Hic si esset propheta, sciret utique, quæ et qualis est <sup>4</sup> mulier, quæ tangit eum: quia peccatrix est. Et respondens Jesus dixit ad illum Simon, habeo tibi aliquid dicere. At ille ait: Magister, dic. Duo debitores erant cuidam feneratori: unus debebat denarios quingentos, et alius quinquaginta. Non habentibus illis unde redderent, donavit utrisque. Quis ergo eum plus diligit? Respondens Simon dixit: Æstimo quia is cui plus donavit. At ille dixit ei: Recte judicasti. Et conversus ad mulierem, dixit Simoni: Vides hanc mulierem? Intravi in domum tuam, aquam pedibus meis non dedisti: hæc autem lacrymis rigavit pedes meos, et capillis suis terxit. Osculum mihi non dedisti: hæc autem ex

quo intravit, non cessavit osculari pedes meos. Oleo caput meum non unxisti: hæc autem unguento unxit pedes meos. Propter quod dico tibi: <sup>5</sup> Remittuntur ei peccata multa, quoniam dilexit multum. Cui autem minus dimittitur, minus diligit. Dixit autem ad illam: Remittuntur tibi peccata. Et cœperunt qui simul accumbebant, dicere intra se: Quis est hic, qui etiam peccata dimittit? Dixit autem ad mulierem: Fides tua te salvam fecit: vade in pace.

Cap. VIII, LXXV, 10. — Et factum est deinceps, et ipse iter faciebat per <sup>6</sup> civitates et castella, prædicans et evangelizans regnum Dei: et duodecim cum illo, et mulieres aliquæ, quæ erant curatæ a spiritibus malignis, et infirmitatibus: Maria, quæ vocatur Magdalene, de qua septem dæmonia exierant, et Joanna uxor Chusæ procuratoris Herodis, et Susanna, et aliæ multæ, quæ ministrabant ei de facultatibus suis. LXXVI, 2. Cum autem turba plurima convenirent, et de civitatibus properarent ad eum, dixit per similitudinem: Exiit qui seminat, seminare semen suum: et dum seminat, aliud cecidit secus viam, et conculcatum est, et volucres cœli comederunt illud. Et aliud cecidit super petram: et natum aruit, quia non habebat humorem. Et aliud cecidit inter spinas, et simul exortæ spinæ suffocaverunt illud. Et aliud cecidit in terram bonam: et ortum fecit fructum centuplum. Hæc dicens clamabat: Qui habet aures audiendi, audiat. Interrogabant autem eum discipuli ejus, quæ esset hæc parabola. Quibus ipse dixit: Vobis datum est nosse mysterium regni Dei, LXXVII, 4. cæteris autem in parabolis: ut videntes non videant, et audientes non intelligant.

LXXVIII, 2. Est autem hæc parabola: Semen est verbum Dei. Qui autem secus viam, hi sunt qui audiunt: deinde venit diabolus, et tollit verbum de corde eorum, ne credentes salvi fiant. Nam qui supra petram, qui cum audierint, cum gaudio suscipiunt verbum, et hi radices non habet: qui ad tempus credunt et in tempore tentationis recedunt. Quod autem in spinas cecidit: hi sunt, qui audierunt, et a sollicitudinibus, et divitiis, et

<sup>1</sup> Verba, « ait autem Dominus », quæ et in Græcis nonnullis exemplaribus desiderantur, nostri etiam mss. ignorant.

<sup>2</sup> Unus Vaticanus ms. « et non planxistis »: Græce, καὶ οὐκ ἐκλαύσατε.

<sup>3</sup> Hic cum Vaticano unus reginæ ms. « rogavit, pro rogabat »: mox pari omnes consensu,

« accubuit, pro accubisset ».

<sup>4</sup> Idem ms. « quæ et qualis mulier esset, etc. »

<sup>5</sup> In futuro « remittentur » præfert unus Vaticanus, atque alter reginæ ms.

<sup>6</sup> Minori numero per « civitatem et castellum », juxta Græcum, κατὰ πόλιν καὶ κάστρον, Vaticanus et reginæ quoque ms. præferunt.

voluptatibus vitæ, euntes suffocantur, et non referunt fructum. Quod autem in bonam terram : hi sunt, qui in corde bono et optimo audientes verbum retinent, et fructum afferunt in patientia. LXXIX, 2. Nemo autem lucernam accendens, operit eam vase, aut subtus lectum ponit : sed supra candelabrum ponit, ut intrantes videant lumen. LXXX, 2. Non est enim occultum, quod non manifestetur, nec absconditum, quod non cognoscatur, et in palam veniat. LXXXI, 5. Videte ergo quomodo audiatis. Qui enim habet, dabitur illi : et quicumque non habet, etiam quod putat se habere, auferetur ab illo. LXXXII, 2. Venerunt autem ad illum mater et fratres ejus, et non poterant adire eum præ turba. Et nuntiatum est illi : Mater tua, et fratres tui stant foris, volentes te videre. Qui respondens, dixit ad eos : Mater mea, et fratres mei hi sunt, qui verbum Dei audiunt, et faciunt. LXXXIII, 2. Factum est autem in una dierum, et ipse ascendit in naviculam, et discipuli ejus, et ait ad illos : Transfretemus trans stagnum. Et ascenderunt Et navigantibus illis, obdormivit, et descendit procella venti in stagnum et complebantur, et periclitabantur. Accedentes autem suscitaverunt eum, dicentes : Præceptor, perimus. At ille surgens, increpavit ventum, et tempestatem aquæ, et cessavit : et facta est tranquillitas. Dixit autem illis : Ubi est fides vestra ? Qui timentes, mirati sunt ad invicem, dicentes : Quis, putas, hic est, quia et ventis et mari imperat et obediunt ei ? Et navigaverunt ad regionem Gerasenorum, quæ est contra Galilæam. Et cum egressus esset ad terram, occurrit illi vir quidam, qui habebat dæmonium jam temporibus multis, et vestimento non induebatur, neque in domo manebat, sed in monumentis. Is, ut vidit Jesum, procidit ante illum : et exclamans voce magna, dixit : Quid et mihi et tibi est, Jesu, Fili Dei altissimi ? Obsecro te, ne me torqueas. Præcipiebat enim spiritui immundo, ut exiret ab homine. Multis enim temporibus arripiebat illum, et vinciebatur catenis et compedibus custoditus. Et ruptis vinculis agebatur a dæmonio in desertis. Interrogavit autem illum Jesus, dicens : Quod tibi nomen est ? At illi dixit : Legio : quia intraverant dæmonia multa in eum. Et rogabant illum ne imperaret illis, ut in abyssum irent. Erat autem ibi grex porcorum multorum pascentium in monte : et rogabant eum, ut permitteret eis in illos ingredi. Et permisit illis. Exierunt ergo dæmonia

ab homine, et intraverunt in porcos : et impetu abiit grex per præceps in stagnum, et suffocatus est. Quod ut viderunt fugerunt, et nuntiaverunt in civitatem, et in villas. Exierunt autem videre quod factum est, et venerunt ad Jesum : et intraverunt hominem sedentem, a quo dæmonia exierant, vestitum, ac sana mente, ad pedes ejus et timuerunt. Nuntiaverunt autem illis et qui viderant, quomodo sanus factus esset a legione ; et rogaverunt illum omnis multitudo regionis Gerasenorum, ut discederet ab ipsis : quia magno timore tenebantur. LXXXIV, 8. Ipse autem ascendens navim, reversus est. Et rogabat illum vir, a quo dæmonia exierant, ut cum eo esset. Dimisit autem eum Jesus, dicens : Redi in domum tuam, et narra quanta tibi fecit Deus. Et abiit per universam civitatem, prædicans quanta illi fecit Jesus. LXXXV, 2. Factum est autem cum rediisset Jesus, excepit illum turba. Erant enim omnes expectantes eum. Et ecce venit vir, cui nomen Jairus, et ipse princeps synagogæ erat : et cecidit ad pedes Jesu, rogans eum, ut intraret in domum ejus, quia unica filia erat ei fere annorum duodecim, et hæc moriebatur. Et contigit, dum iret, a turbis comprimebatur. Et mulier quædam erat in fluxu sanguinis ab annis duodecim, quæ in medicos erogaverat omnem substantiam suam, nec ab ullo potuit curari : accessit retro, et tetigit fimbriam vestimenti ejus, et confestim stetit fluxus sanguinis ejus. Et ait Jesus : Quis est qui me tetigit ? Negantibus autem omnibus dixit Petrus, et qui cum illo erant : Præceptor, turbæ te comprimunt, et affligunt, et dicis : Quis me tetigit ? Et dixit Jesus : Tetigit me aliquis : nam ego novi virtutem de me exiisse. Videns autem mulier, quia non latuit, tremens venit, et procidit ante pedes ejus ; et ob quam causam tetigerit eum, indicavit coram omni populo : et quemadmodum confestim sanata sit. At ipse dixit ei : Filia, fides tua salvam te fecit : vade in pace. Adhuc illo loquente, venit quidam ad principem synagogæ, dicens ei : Quia mortua est filia tua, noli vexare illum. Jesus autem audito hoc verbo, respondit patri puellæ : Noli timere, crede tantum et salva erit. Et cum venisset domum, non permisit intrare secum quemquam, nisi Petrum, et Jacobum, et Joannem, et patrem, et matrem puellæ. Flebant autem omnes, et plangebant illam : at illæ dixit : Nolite flere, non est mortua<sup>1</sup> puella, sed dormit. Et deridebant eum, scientes

<sup>1</sup> Non additur « puella » in his, quibus utimur, mss. quod nomen et in Græcis perquam raris codicibus hic loci occurrit.

quod mortua esset. Ipse autem tenens manum ejus clamavit, dicens : Puella, surge. Et reversus est spiritus ejus, et surrexit continuo. Et jussit illi dari manducare. Et stupuerunt parentes ejus, quibus præcepit, ne alicui dicerent quod factum erat.

Cap. IX, LXXXVI, 2. — Convocatis autem duodecim Apostolis, dedit illis virtutem et potestatem super omnia dæmonia, et ut languores curarent. Et misit illos prædicare regnum Dei, et sanare infirmos. LXXXVII, 2. Et ait ad illos : Nihil tuleritis in via, neque virgam, neque peram, neque panem, neque pecuniam, neque duas tunicas habeatis. Et in quamcunque domum intraveritis, ibi manete, et inde ne exeatis. LXXXVIII, 2. Et quicumque non receperint vos, exeuntes de civitate illa, etiam pulverem pedum vestrorum excutite in testimonium supra illos. LXXXIX, 8. Egressi autem circuibant per castella, evangelizantes et curantes ubique. xc, 2. Audivit autem Herodes tetrarcha omnia quæ fiebant ab eo, et hæsitabat, eo quod diceretur a quibusdam : Quia Joannes surrexit a mortuis : a quibusdam vero : Quia Elias apparuit : ab aliis autem : Quia propheta unus de antiquis surrexit. Et ait Herodes : Joannem ego decollavi : quis est autem iste de quo ego talia audio ? Et quærebat videre eum. xci, 8. Et reversi Apostoli, narraverunt illi quæcunque fecerunt : xcii, 3. et assumptis illis secessit seorsum in locum desertum, qui est Bethsaidæ. Quod cum cognovissent turbæ, secutæ sunt illum : et excepit eos, et loquebatur illis de regno Dei, et eos, qui cura indigebant, sanabat. xciii, 1. Diem autem cœperat declinare. Et accedentes duodecim dixerunt illi : Dimitte turbas, ut euntes in castella villasque quæ circa sunt, divertant, et inveniant escas : quia in loco deserto sumus. Ait autem ad illos : Vos date illis manducare. At illi dixerunt : Non sunt nobis plus quam quinque panes, et duo pisces : nisi forte nos eamus, et emamus in omnem hanc turbam escas. Erant autem fere viri quinque millia. Ait autem ad discipulos suos : Facite illos discumbere per convivia quinquagenos. Et ita fecerunt. Et discumbere fecerunt omnes. Acceptis autem quinque panibus, et duobus piscibus, respexit in cælum, et benedixit illis, et fregit, et distribuit discipulis suis, ut ponerent ante turbas. Et manducaverunt omnes, et saturati sunt. Et sublatum est quod superfuit illis, fragmentorum cophini duodecim. xciv, 1. Et factum est cum solus esset orans, erant cum illo et discipuli : et interro-

gavit illos dicens : Quem me dicunt esse turbæ ? At illi responderunt, et dixerunt : Alii Joannem Baptistam, alii autem Eliam, alii vero quia unus propheta de prioribus surrexit. Dixit autem illis : Vos autem quem me esse dicitis ? Respondens Simon Petrus dixit : Christum Dei. xcvi, 2. At ille increpans illos, præcepit, ne cui dicerent hoc, dicens : Quia oportet Filium hominis multa pati, ac reprobari a senioribus, et principibus sacerdotum, et Scribis, et occidi, et tertia die resurgere. xcvi, 2. Dicebat autem ad omnes : Si quis vult post me venire, abneget semetipsum, et tollat crucem suam quotidie, et sequatur me. Qui enim voluerit animam suam salvam facere, perdet illam : nam qui perdiderit animam suam propter me, salvam faciet illam. Quid enim proficit homo si lucretur universum mundum, se autem ipsum perdat, et detrimentum sui faciat ? xcvii, 2. Nam qui me erubuerit, et meos sermones, hunc Filius hominis erubescet, cum venerit in majestate sua, et patris, et sanctorum Angelorum. xcviii, 2. Dico autem vobis : Vere sunt aliqui hic stantes, qui non gustabunt mortem, donec videant regnum Dei. Factum est autem post hæc verba fere dies octo, et assumpsit Petrum, et Jacobum, et Joannem, et ascendit in montem, ut oraret. Et facta est, dum oraret, species vultus ejus altera, et vestitus ejus albus et refulgens. Et ecce duo viri loquebantur cum illo. Erant autem Moyses et Elias, visi in majestate, et dicebant excessum ejus, quem completurus erat in Jerusalem. Petrus vero, et cui cum illo erant, gravati erant somno. Et evigilantes viderunt majestatem ejus, et duos viros, qui stabant cum illo. Et factum est cum discederent ab illo, ait Petrus ad Jesum : Præceptor, bonum est nos hic esse : et faciamus tria tabernacula, unum tibi, et unum Moysi, et unum Eliæ, nesciens quid diceret. Hæc autem illo loquente, facta est nubes, et obumbravit eos : et timuerunt, intransibilibus illis in nubem. Et vox facta est de nube dicens : Hic est Filius meus dilectus, ipsum audite. Et dum fieret vox, inventus est Jesus solus. Et ipsi tacuerunt, et nemini dixerunt in illis diebus quidquam ex his, quæ viderant. xcix, 2. Factum est autem in sequenti die, descendentibus illis de monte occurrit illis turba multa. Et ecce vir de turba exclamavit, dicens : Magister, obsecro te, respice in filium meum, quia unicus est mihi : et ecce spiritus apprehendit eum, et subito clamat, et elidit, et dissipat eum cum spuma, et vix discedit dilanians eum : et rogavi discipulos tuos, ut ejicerent illum, et non

potuerunt. Respondens autem Jesus, dixit: O generatio infidelis, et perversa, usquequo ero apud vos, et patiar vos? Adhuc huc filium tuum. Et cum accederet, elisit illum dæmonium, et dissipavit. Et increpavit Jesus spiritum immundum, et sanavit puerum, et reddidit illum patri ejus. c, 8. Stupebant autem omnes in magnitudine Dei: cī, 2. omnibusque mirantibus in omnibus quæ faciebat, dixit ad discipulos suos: Ponite vos in cordibus vestris sermones istos: Filius enim hominis futurum est, ut tradatur in manus hominum. At illi ignorabant verbum istud, et erat velatum ante eos, ut non sentirent illud: et timebant eum interrogare de hoc verbo. cii, 2. Intravit autem cogitatio in eos, quis eorum major esset. At Jesus videns cogitationes cordis illorum, apprehendit puerum, et statuit illum secus se, et ait illis: Quicumque susceperit puerum istum in nomine meo, me recepit: et quicumque me receperit, recipit eum, qui me misit. Nam qui minor est inter vos omnes, hic major est. ciii, 8. Respondens autem Joannes, dixit: Præceptor, vidimus quemdam in nomine tuo ejicientem, dæmonia, et prohibuimus eum: quia non sequitur nobiscum. Et ait ad illum Jesus: Nolite prohibere: qui enim non est adversum vos, pro vobis est. civ, 10. Factum est autem dum complerentur dies assumptionis ejus, et ipse faciem suam firmavit, ut iret in Jerusalem. Et misit nuntios ante conspectum suum: et euntes intraverunt in civitatem Samaritanorum, ut pararent illi. Et non receperunt eum, quia facies ejus erat euntis in Jerusalem. Cum vidissent autem discipuli ejus Jacobus et Joannes, dixerunt: Domine, vis, dicimus ut ignis descendat de cælo, et consumat illos? Et conversus increpavit illos, dicens: Nescitis cujus spiritus estis. Filius hominis non venit animas perdere, sed salvare. Et abierunt in aliud castellum. cv, 5. Factum est autem, ambulantiis illis in via, dixit quidam ad illum: Sequar te quocunque ieris. Dixit illi Jesus: Vulpes foveas habent, et volucres cæli nidos: Filius autem hominis non habet ubi caput reclinet. Ait autem ad alterum: Sequere me. Ille autem dixit: Domine, permitte mihi primum ire, et sepelire patrem meum. Dixitque ei Jesus: Sine, ut mortui sepeliant mortuos suos: tu autem vade, et annuntia regnum Dei. cvi, 10. Et ait alter: Sequar te, Domine, sed permitte mihi primum renuntiare his quæ domi

sunt. Ait ad illum Jesus: Nemo mittens manum suam ad aratrum, et respiciens retro, aptus est regno Dei.

Cap. X, cvii, 10. — Post hæc autem designavit Dominus et alios septuaginta duos: et misit illos binos ante faciem suam, in omnem civitatem et locum, quo erat ipse venturus. cviii, 5. Et dicebat illis: Messis quidem multa: operarii autem pauci. Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam. cix, 5. Ite: ecce ego mitto vos sicut agnos inter lupos. cx, 2. Nolite portare sacculum: neque peram, neque calceamenta, et neminem per viam salutaveritis. cxī, 5. In quamcunque domum intraveritis, primum dicite: Pax huic domui: et si ibi fuerit filius pacis, requiescet super illum pax vestra; sin autem, ad vos revertetur. cxii, 5. In eadem autem domo manete, edentes, et bibentes quæ apud illos sunt: dignus est enim operarius mercede sua. cxiii, 10. Nolite transire de domo in domum. Et in quamcunque civitatem intraveritis, et susceperint vos, manducate quæ apponuntur vobis: et curate infirmos, qui in illa sunt, et dicite illis: Appropinquavit in vos regnum Dei. cxiv, 2. In quamcunque civitatem intraveritis, et non susceperint vos, exeuntes in platea ejus, dicite: Etiam pulverem adhæsit nobis de civitate vestra, extergimus in vos; tamen hoc scitote, quia appropinquavit regnum Dei. Dico vobis, quia Sodomis in die illa remissius erit, quam illi civitati. cxv, 5. Væ tibi, Corozain; væ tibi, Bethsaida! Quia si in Tyro et Sidone factæ fuissent virtutes, quæ factæ sunt in vobis, olim in cilicio et cinere sedentes pœniterent. Verumtamen Tyro et Sidoni remissius erit in judicio, quam vobis. Et tu, Capharnaum, usque ad cælum exaltata, usque ad infernum demergeris. cxvi, 1. Qui vos audit, me audit: et qui vos spernit, me spernit. Qui autem me spernit, spernit eum, qui misit me. cxvii, 10. Reversi sunt autem septuaginta duo cum gaudio, dicentes: Domine, etiam dæmonia subjiciuntur nobis in nomine tuo. Et ait illis: Videbam Satanam sicut fulgur de cælo cadentem. Ecce dedi vobis potestatem calcandi supra serpentes, et scorpiones, et super omnem virtutem inimici: et nihil vobis nocebit. Verumtamen in hoc nolite gaudere quia spiritus vobis subjiciuntur: gaudete autem, quod nomina vestra scripta sunt in cælis. cxviii, 5. In ipsa hora exsultavit Spiritu sancto, et dixit:

<sup>1</sup> Græca exemplaria addunt, « quemadmodum et Elias fecit », ὡς καὶ Ἐλίας ἐποίησεν.



Confiteor tibi, Pater, Domine cœli et terræ, quod abscondisti hæc a sapientibus, et prudentibus, et revelasti ea parvulis. Etiam, Pater, quoniam sic placuit ante te. cxxix, 3. Omnia mihi tradita sunt a Patre meo. Et nemo scit quis sit Filius, nisi Pater; et quis sit Pater, nisi Filius, et cui voluerit Filius revelare. cxx, 5. Et conversus ad discipulos suos dixit: Beati oculi, qui vident quæ vos videtis. Dico enim vobis, quod multi prophetæ et reges voluerunt videre quæ vos videtis, et non viderunt, et audire quæ auditis, et non audierunt. cxxi, 2. Et ecce quidam legisperitus surrexit tentans illum, et dicens: Magister, quid faciendo vitam æternam possidebo? At ille dixit ad eum: In lege quid scriptum est? Quomodo legis? Ille respondens dixit: Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, et ex tota anima tua, et ex omnibus viribus tuis, et ex omni mente tua: et proximum tuum sicut teipsum. Dixitque illi: Recte respondisti: hoc fac, et vives. cxxii, 10. Ille autem volens justificare seipsum, dixit ad Jesum: Et quis est meus proximus? Suscipiens autem Jesus, dixit: Homo quidam descendebat ab Jerusalem in Jericho, et incidit in latrones, qui etiam despoliaverunt eum: et plagis impositis, abierunt, semivivo relicto. Accidit autem, ut sacerdos quidam descenderet eadem via: et viso illo, præterivit. Similiter et levita, cum esset secus locum, et videret eum, pertransiit: Samaritanus autem quidam iter faciens, venit secus eum: et videns eum, misericordia motus est. Et appropians alligavit vulnera ejus, infundens oleum, et vinum: et imponens illum in jumentum suum, duxit in stabulum, et curam ejus egit. Et altera die protulit duos denarios, et dedit stabulario, et ait: Curam illius habe, et quodcunque supererogaveris, ego cum rediero, reddam tibi. Quis horum trium videtur tibi proximus fuisse illi, qui incidit in latrones? At ille dixit: Qui fecit misericordiam in illum. Et ait illi Jesus: Vade, et tu fac similiter. Factum est autem, dum irent, et ipse intravit in quoddam castellum: et mulier quædam Martha nomine, excepit illum in domum suam: et huic erat soror nomine Maria, quæ etiam sedens secus pedes Domini, audiebat verbum illius. Martha autem satagebat circa frequens ministerium: quæ

<sup>1</sup> Additur et in plerisque Græcis codicibus illa pericope, « fiat voluntas tua sicut in cœlo et in terra », γενθθήτω τὸ θέλημά σου, ὡς ἐν οὐρανῷ, καὶ ἐπὶ τῆς γῆς. Mox et duo mss. unus Vaticanus, alter reginæ, præferunt « da nobis quotidie », pro

stetit, et ait: Domine, non est tibi curæ, quod soror mea reliquit me solam ministrare? Dic ergo illi, ut me adjuvet. Et respondens dixit illi Dominus: Martha, Martha, sollicita es, et turbabis erga plurima. Porro unum est necessarium. Maria optimam partem elegit, quæ non auferetur ab ea.

Cap. XI, cxxiii, 5. — Et factum est, cum esset in quodam loco orans, ut cessavit, dixit unus ex discipulis ejus ad eum: Domine, doce nos orare, sicut docuit et Johannes discipulos suos: Et ait illis: Cum oratis, dicite: Pater sanctificetur nomen tuum. Adveniat regnum tuum<sup>1</sup>. Panem nostrum quotidianum da nobis hodie. Et dimitte nobis peccata nostra, siquidem et ipsi dimittimus omni debenti nobis. Et ne nos inducas in tentationem. cxxiv, 10. Et ait ad illos: Quis vestrum habebit amicum, et ibit ad illum media nocte, et dicat illi: Amice, commoda mihi tres panes, quoniam amicus meus venit de via ad me, et non habeo quod ponam ante illum. Et ille deintus respondens dicat: Noli mihi molestus esse, jam ostium clausum est, et pueri mei mecum sunt in cubili, non possum surgere, et dari tibi. Et si ille perseveraverit pulsans: dico vobis, et si non dabit illi surgens eo quod amicus ejus sit, propter improbitatem tamen ejus surget, et dabit illi quotquot habet necessarios. cxxv, 5. Et ego dico vobis: Petite, et dabitur vobis: quærite, et invenietis: pulsate, et aperietur vobis. Omnis enim qui petit, accipit: et qui quærit, invenit: et pulsanti aperietur. Quis autem ex vobis patrem petit panem, nunquid lapidem dabit illi? Aut piscem, nunquid pro pisce serpentem dabit illi? Aut si petierit ovum, nunquid porriget illi scorpionem? Si ergo vos cum sitis mali, nostis bona data dare filiis vestris: quanto magis Pater vester de cœlo dabit spiritum bonum petentibus se! cxxvi, 5. Et erat eiciens dæmonium, et illud erat mutum. Et cum eiecisset dæmonium, locutus est mutus, et admiratæ sunt turbæ. cxxvii, 2. Quidam autem ex eis dixerunt: In Beelzebub principe dæmoniorum eicit dæmonia. cxxviii, 5. Et alii tentantes, signum de cœlo quærebant ab eo. cxxix, 2. Ipse autem, ut vidit cogitationes eorum, dixit eis: Omne regnum in seipsum divisum<sup>2</sup> desolabitur, et do-

« da nobis hodie »: Græce plerumque est τὸ καθ' ἡμέραν.

<sup>2</sup> In instanti « desolatur » mss. nostri præferunt, in Græco etiam est, ἐρημοῦται.

mus supra domum cadet. Si autem et Satanas in seipsum divisus est, quomodo stabit regnum ejus? Quia dicitis in Beelzebub me ejicere dæmonia. Si autem ego in Beelzebub ejicio dæmonia, filii vestri in quo ejiciunt? Ideo ipsi judices vestri erunt. Porro si in digito Dei ejicio dæmonia, profecto pervenit in vos regnum Dei. Cum fortis armatus custodit atrium suum, in pace sunt ea quæ possidet. Si autem fortior eo superveniens vicerit eum, universa arma ejus aufert, in quibus confidebat, et spolia ejus distribuet. Qui non est mecum, contra me est: et qui non colligit mecum, dispergit. cxxx, 5. Cum immundus spiritus exierit de homine, ambulat per loca inaquosa, quærens requiem, et non inveniens dicit: Revertar in domum meam unde exivi: et cum venerit, invenit eam scopis mundatam, et<sup>1</sup> ornatam. Tunc vadit, et assumit septem alios spiritus secum nequiores se, et ingressi, habitant ibi. Et fiunt novissima hominis illius pejora prioribus. cxxxi, 10. Factum est autem cum hæc diceret, extollens vocem quædam mulier de turba, dixit illi: Beatus venter qui te portavit, et ubera quæ suxisti. At ille dixit: Quinimo beati qui audiunt verbum Dei et custodiunt illud. cxxxii, 5. Turbis autem concurrentibus, cœpit dicere: Generatio nequam est: signum quærit. et signum non dabitur ei, nisi signum Jonæ prophetæ. Nam sicut fuit Jonas signum Ninivitis: ita erit et Filius hominis generationi isti. Regina austri surget in judicio cum viris generationis hujus, et condemnabit illos: quia venit a finibus terræ audire sapientiam Salomonis: et ecce plus<sup>2</sup> quam Salomon hic. Viri Ninivite surgent in judicio cum generatione hac, et condemnabunt illam, quia pœnitentiam egerunt ad prædicationem Jonæ: et ecce plus quam Jonas hic. cxxxiii 1. Nemo lucernam accendit, et in abscondito ponit, neque sub modio: sed supra candelabrum, ut qui ingrediuntur lumen videant. cxxxiv, 5. Lucerna corporis tui est oculus tuus. Si oculus tuus fuerit simplex, totum corpus tuum tenebrosum lucidum erit. Vide ergo ne lumen quod in te est, tenebræ sint. Si ergo corpus tuum lucidum fuerit, non habens aliquam partem tenebrarum, erit lucidum totum, et sicut lucerna fulgoris illuminabit te. cxxxv, 5. Et cum loqueretur, rogavit illum quidam Pharisæus ut pranderet apud se. Et ingressus recu-

buit. Pharisæus autem cœpit intra se reputans dicere, quare non baptizatus esset ante prandium. Et ait Dominus ad illum: Nunc vos, Pharisæi, quod deforis est calicis et catini mundatis: quod autem intus est vestrum plenum est rapina et iniquitate. Stulti, nonne qui fecit quod deforis est, etiam id quod deintus est fecit? Verumtamen, quod superest, date eleemosynam: et ecce omnia munda sunt vobis. cxxxvi, 5. Sed vae vobis Pharisæis, quia decimatis mentham, et rutam, et omne olus, et præteritis judicium et charitatem Dei! Hæc autem oportuit facere, et illa non omittere. cxxxvii, 2. Vae vobis Pharisæis, quia diligitis primas cathedras in synagogis, et salutationes in foro! cxxxviii, 5. Vae vobis, quia estis ut monumenta quæ non apparent, et homines ambulantes supra nesciunt! cxxxix, 5. Respondens autem quidam ex legisperitis, ait illi: Magister, hæc dicens etiam contumeliam nobis facis. At ille ait: Et vobis legisperitis vae! Quia oneratis homines oneribus quæ portare non possunt et ipsi uno digito vestro non tangitis sarcinas. cxl, 5. Vae vobis, qui ædificatis monumenta prophetarum: patres autem vestri occiderunt illos! Profecto testificamini quod consentitis operibus patrum vestrorum, quoniam ipsi quidem eos occiderunt, vos autem ædificatis eorum sepulcra, cxli, 5. Propterea, et sapientia Dei dixit: Mittam ad illos prophetas et Apostolos, et ex illis occident et persequentur. Ut inquiratur sanguis omnium prophetarum qui effusus est a constitutione mundi a generatione ista: a sanguino Abel usque ad sanguinem Zachariæ, qui periit inter altare et ædem. Ita dico vobis, requiretur ab hac generatione. cxlii, 5. Vae vobis legisperitis, quia tulistis clavem scientiæ, ipsi non introistis, et eos qui introibant prohibuistis! cxliii, 10. Cum autem hæc ad illos diceret, cœperunt Pharisæi et legisperiti graviter insistere, et os ejus opprimere de multis, insidiantes ei, et quærentes aliquid capere de ore ejus, ut accusarent eum.

Cap. XII. — Multis autem turbis circumstantibus ita ut se invicem conculcarent, cœpit dicere ad discipulos suos: cxliv, 2. Attendite a fermento Pharisæorum, quod est hypocrisis. cxlv, 5. Nihil autem opertum est quod non reveletur, neque absconditum quod non sciatur. Quoniam quæ-

<sup>1</sup> Duo iterum mss. unus Vaticanus, atque alter reginæ vetustior, omittunt istud « ornatam », quod est tamen in plerisque omnibus Græcis li-

bris.

<sup>2</sup> In iisdem codicibus « plus Salomone hic », „

in tenebris dixistis in lumine dicentur: et quod in aurem locuti estis in cubiculis, prædicabitur in tectis. Dico autem vobis amicis meis: Ne timeamini ab his qui occidunt corpus, et post hæc non habent amplius quod faciant. Ostendam autem vobis quem timeatis: timete eum qui, postquam occiderit, habet potestatem mittere in gehennam. Ita dico vobis: Hunc timete. Nonne quinque passerres veneunt dipondio, et unus ex illis non est in oblivione coram Deo? Sed et capilli vestri omnes numerati sunt. Nolite ergo timere: multis passeribus plaris estis<sup>1</sup> vos. Dico autem vobis: Omnis quicumque confessus fuerit me coram hominibus, et Filius hominis confitebitur illum coram Angelis Dei: cXLVI, 2. qui autem negaverit me coram hominibus, negabitur coram Angelis Dei. cXLVII, 2. Et omnis qui dicit verbum in Filium hominis, remittetur illi: ei autem qui in Spiritum sanctum blasphemaverit, non remittetur. cXLVIII, 2. Cum autem inducent vos in synagogas, et ad magistratus et potestates, nolite solliciti esse qualiter aut quid respondeatis, aut quid dicatis: Spiritus enim sanctus docebit vos in ipsa hora quid oporteat vos dicere. cXLIX, 10. Ait autem ei quidam de turba: Magister, dic fratri meo ut dividat mecum hæreditatem. At ille dixit illi: Homo, quis me constituit iudicem aut divisorem super vos? Dixitque ad illos: Videte, et cavete ab omni avaritia; quia non in abundantia cuiusquam vita ejus est, ex his quæ possidet. Dixit autem similitudinem ad illos, dicens: Hominis cujusdam divitis uberes fructus ager attulit, et cogitabat intra se dicens: Quid faciam, quia non habeo quo congregem fructus meos? Et dixit: Hoc faciam: destruam horrea mea, et majora faciam; et illuc congregabo omnia quæ nata sunt mihi, et bona mea, et dicam animæ meæ: Anima, habes multa bona posita in annos plurimos: requiesce, comede, bibe, epulare. Dixit autem illi Deus: Stulte, hac nocte animam tuam repetunt a te: quæ autem parasti, cujus erunt? Sic est qui sibi thesaurizat, et non est in Deum dives. CL, 5. Dixitque ad discipulos suos: Ideo dico vobis: Nolite solliciti esse animæ vestræ quid manducetis, neque corpori quid induamini. Anima plus est quam esca,

et corpus plus quam vestimentum. Considerate corvos, quia non seminant, neque metunt, quibus non est cellarium neque horreum, et Deus pascit illos. Quanto magis vos plaris estis illis! Quis autem vestrum cogitando potest adjicere ad staturam suam cubitum unum? Si ergo neque quod minimum est potestis, quid de cæteris solliciti estis? Considerate lilia quomodo crescunt: non laborant, neque nent: dico autem vobis, nec Salomon in omni gloria sua vestiebatur sicut unum ex istis. Si autem fenum quod hodie est in agro, et cras in clibanum mittitur, Deus sic vestit: quanto magis vos, pusillæ fidei! Et vos nolite quærere quid manducetis, aut quid bibatis; et nolite in sublime tolli: hæc enim omnia gentes mundi quærunt, Pater autem vester scit quoniam his indigetis. Verumtamen quærite<sup>2</sup> primum regnum Dei et justitiam ejus, et hæc omnia adjicientur vobis. CLII, 10. Nolite timere, pusillus grex, quia complacuit Patri vestro dare vobis regnum. CLII, 2. Vendite quæ possidetis, et date eleemosynam. CLIII, 5. Facite vobis sacculos qui non veterascunt, thesaurum non deficientem in cælis: quo fur non appropriat, neque tinea corrumpit. Ubi enim thesaurus vester est, ibi et cor vestrum erit. CLIV, 10. Sint lumbi vestri præcincti, et lucernæ ardentes<sup>3</sup> in manibus vestris, et vos similes hominibus expectantibus dominum suum quando revertatur a nuptiis, ut cum venerit et pulsaverit, confestim aperiant ei. CLV, 5. Beati servi illi quos, cum venerit dominus, invenerit vigilantes. Amen dico vobis quod præcincti se, et faciet illos discumbere, et transiens ministrabit illis. Et si venerit in secunda vigilia, et si in tertia vigilia venerit, et ita invenerit, beati sunt servi illi. CLVI, 2. Hoc autem scitote, quoniam si sciret paterfamilias qua hora fur veniret, vigilaret utique, et non sineret perfodi domum suam. Et vos estote parati, quia qua hora non putatis, Filius hominis veniet. CLVII, 5. Ait autem ei Petrus: Domine, ad nos dicis hanc parabolam: an et ad omnes? Dixit autem Dominus: Quis, putas, est fidelis dispensator, et prudens, quem constituit dominus supra familiam suam, ut det illis in tempore tritici mensuram? Beatus ille servus quem, cum venerit dominus<sup>4</sup>, invene-

<sup>1</sup> Pronomen « vos », quod et Græcus textus retinet, mss nostri omnes ignorant.

<sup>2</sup> Adverbium « primum » ad Græci textus fidem duo e nostris mss. ignorant; sed et mox verba « et justitiam ejus », pari omnes consensu,

Græco suffragante archetypo, respuunt.

<sup>3</sup> Verba « in manibus vestris », neque Græcus textus addit, neque hi quibus utimur Latini mss.

<sup>4</sup> Pronomen « suus », et in Græco textu, et in nostris mss. hic additur.

rit ita facientem. Vere dico vobis, quoniam supra omnia quæ possidet constituet illum. *CLVIII, 5.* Quod si dixerit servus ille in corde suo: *Moram facit dominus meus venire, et cœperit percutere*<sup>1</sup> *servos et ancillas, et edere, et bibere, et inebriari: veniet dominus servi illius in die qua non sperat, et hora qua nescit, et dividet eum, partemque ejus cum infidelibus ponet.* *CLIX, 10.* Ille autem servus qui cognovit voluntatem domini sui, et non præparavit, et non fecit secundum voluntatem ejus, vapulabit multis; qui autem non cognovit, et fecit digna plagis, vapulabit multis; qui autem non cognovit, et fecit digna plagis, vapulabit paucis. *Omni autem qui multum datum est, multum quæretur ab eo.* *CLX, 5.* Ignem veni mittere in terram, et quid volo nisi ut accendantur? *Baptismo autem habeo baptizari; et quomodo coarctor usque dum perficiatur? Putatis quia pacem veni dare in terram? Non dico vobis, sed separationem: erunt enim ex hoc quinque in domo una divisi, tres in duos, et duo in tres dividuntur: pater in filium, et filius in patrem suum; mater in filiam, et filia in matrem; socrus in nurum suam, et nurus in socrum suam.* *CLXI, 5.* Dicebat autem et ad turbas: *Cum videritis nubem orientem ab occasu, statim dicitis: Nimbis venit, et ita fit. Et cum austrum flantem, dicitis quia æstus erit, et fit. Hypocritæ, faciem cœli et terræ nostis probare; hoc autem tempus quomodo non probalis? Quid autem et a vobis ipsis non judicatis quod justum est?* *CLXII, 5.* Cum autem vadis cum adversario tuo ad principem, in via da operam liberari ab illo, ne forte trahat te ad judicem, et judex tradat te exactori, et exactor mittat te in carcerem. Dico tibi, non exies inde donec etiam novissimum minutum reddas.

*Cap. XIII — CLXIII, 10.* Aderant autem quidam ipso in tempore, nuntiantes illi de Galilæis, quorum sanguinem Pilatus miscuit cum sacrificiis eorum. Et respondens dixit illis: *Putatis quod hi Galilæi præ omnibus Galilæis peccatores fuerint, quia talia passi sunt? Non, dico vobis: sed nisi pœnitentiam habueritis, omnes similiter peribitis. Sicut illi decem et octo, supra quos cecidit turris in Siloe, et occidit eos, putatis quia et ipsis debitores fuerint præter omnes homines habitantes in Jerusalem? Non, dico vobis: sed si pœnitentiam non egeritis, omnes similiter pe-*

*ribitis.* *CLXIV, 10.* Dicebat autem et hanc similitudinem: *Arborem fici habebat quidam plantatam in vinea sua, et venit quærens fructum in illa, et non invenit. Dixit autem ad cultorem vineæ: Ecce anni tres sunt ex quo venio quærens fructum in ficulnea hac, et non invenio: succide ergo illam: ut quid etiam terram occupat? At ille respondens, dicit illi: Domine, dimitte illam et hoc anno usque dum fodiam circa illam, et mittam stercora: et si quidem fecerit fructum: sin autem, in futurum succides eam. Erat autem, docens in synagoga eorum sabbatis. Et ecce mulier, quæ habebat spiritum infirmitatis annis decem et octo: et erat inclinata, nec omnino poterat sursum respicere. Quam cum videret Jesus, vocavit eam ad se, et ait illi: *Mulier, dimissa es ab infirmitate tua. Et imposuit illi manus, et confestim erecta est, et glorificabat Deum. Respondens autem archisynagogus, indignans quia sabbato curasset Jesus, dicebat turbæ: Sex dies sunt, in quibus oportet operari: in his ergo venite, et curamini: et non die sabbati.* *CLXV, 2.* Respondens autem ad illum Dominus dixit: *Hypocritæ, unusquisque vestrum sabbato non solvit bovem suum aut asinum a præsepio, et ducit adquare? Hanc autem filiam Abraham, quam alligavit Satan, ecce decem et octo annis, non oportuit solvi a vinculo isto die sabbati?* *CLXVI, 10.* Et cum hæc diceret, erubescerant omnes adversarii ejus: et omnis populus gaudebat in universis, quæ gloriose fiebant ab eo. *CLXVII, 2.* Dicebat ergo: *Cui simile est regnum Dei, et cui simile æstimabo illud? Simile est grano sinapis, quod acceptum homo misit in hortum suum, et crevit, et factum est in arborem magnam: et volucres cœli requieverunt in ramis ejus.* *CLXVIII, 5.* Et iterum dixit: *Cui simile æstimabo regnum Dei? Simile est fermento, quod acceptum mulier abscondit in farinæ sata tria, donec fermentaretur totum.* *CLXIX, 2.* Et ibat per civitates et castella, docens, et iter faciens in Jerusalem. *CLXX, 5.* Ait autem illi quidam: *Domine, si pauci sunt, qui salvantur? Ipse autem dixit ad illos: Contendite intrare per angustam portam: quia multi, dico vobis, quærent intrare, et non poterunt.* *CLXXI, 5.* Cum autem intraverit paterfamilias, et cluserit ostium, incipietis foris stare, et pulsare ostium, dicentes: *Domine, aperi nobis, et respondens dicet vobis: Nescio vos**

<sup>1</sup> Eodem quidem sensu, propius tamen Græco verbo, παιδῶν « pueros » pro « servos » in nostris mss. legitur.

unde sitis : tunc incipietis dicere : Manducavimus coram te, et bibimus, et in plateis nostris docuisti. Et dicet vobis : Nescio vos unde sitis : discedite a me, omnes operarii iniquitatis. Ibi erit fletus, et stridor dentium, *clxxii*, 5. cum videritis Abraham, et Isaac, et Jacob, et omnes prophetas in regno Dei, vos autem expelli foras. Et venient ab oriente, et occidente, et aquilone, et austro, et accumbent in regno Dei. *clxxiii*, 2. Et ecce sunt novissimi qui erunt primi, et sunt primi, qui erunt novissimi. *clxxiv*, 10. In ipsa die accesserunt quidam Phariseorum, dicentes illi : Exi, et vade hinc quia Herodes vult te occidere. Et ait illis : Ite, et dicite vulpi illi : Ecce ejicio dæmonia et sanitates perficio hodie et cras, et tertia die consummor. Verumtamen oportet me hodie et cras et sequenti die ambulare : quia non capit prophetam perire extra Jerusalem. *clxxv*, 5. Jerusalem, Jerusalem, quæ occidis prophetas, et lapidas eos, qui mittuntur ad te, quoties volui congregare filios tuos, quemadmodum avis nidum suum sub pennis, et noluisti ? Ecce relinquetur vobis domus vestra deserta. Dico autem vobis, quia non videbitis me, donec veniat cum dicetis : Benedictus, qui venit in nomine Domini.

*Cap. XIV. — clxxvi*, 10. Et factum est cum intraret Jesus in domum cujusdam principis Phariseorum sabbato manducare panem, et ipsi observabant eum. Et ecce homo quidam hydropticus erat ante illum. *clxxvii*, 2. Et respondens Jesus dixit ad legisperitos, et Phariseos, dicens : Si licet sabbato curare ? At illi tacuerunt. Ipse vero apprehensum sanavit eum, ac dimisit. Et respondens ad illos dixit : Cujus vestrum asinus aut bos in puteum cadet, et non continuo extrahet illum die sabbati ? Et non poterant ad hæc respondere illi. *clxxviii*, 10. Dicebat autem et ad invitatos parabolam, intendens quomodo primos accubitus eligerent, dicens ad illos : Cum invitatus fueris ad nuptias, non discumbas in primo loco, ne forte honoratior te sit invitatus ab illo ; et veniens is, qui te et illum vocavit, dicat tibi : Da huic locum : et tunc incipias cum rubore novissimum locum tenere. Sed cum vocatus fueris, vade, recumbe in novissimo loco : ut, cum venerit qui te invitavit, dicat tibi : Amice, ascende superius. Tunc erit tibi gloria coram simul discumbentibus : *clxxix*, 5. quia omnis qui se exaltat, humiliabitur : et qui se humiliat, exaltabitur. *clxxx*, 10. Dicebat autem et ei, qui se invitave-

<sup>1</sup> In uno Vaticano atque altero reginæ ms. ut quoque, etc. »

rat : Cum facis prandium, aut cœnam, noli vocare amicos tuos, neque fratres tuos, neque cognatos, neque vicinos, divites, ne forte te et ipsi reinventent, et fiat tibi retributio. Sed cum facies convivium, voca pauperes, debiles, claudos, et cæcos : et beatus eris, quia non habent retribuere tibi : retribuetur enim tibi in resurrectione justorum. Hæc cum audisset quidam de simul discumbentibus, dixit illi : Beatus, qui manducabit panem in regno Dei. *clxxxi*, 5. At ipse dixit ei : Homo quidam fecit cœnam magnam, et vocavit multos. Et misit servum suum hora cœnæ dicere invitatis, ut venirent, quia jam parata sunt omnia. Et cœperunt simul omnes excusare. Primus dixit ei : Villam emi, et necesse habeo exire, et videre illam : rogo te, habe me excusatum. Et alter dixit : Jugaboum emi quinque, et eo probare illa : rogo te, habe me excusatum. Et alius dixit : Uxorem duxi, et ideo non possum venire. Et reversus servus nuntiavit hæc domino suo. Tunc iratus paterfamilias, dixit servo suo : Exi cito in plateas et vicinos civitatis : et pauperes, ac debiles, et cæcos, et claudos introduc huc. Et ait servus : Domine, factum est ut imperasti, et adhuc locus est. Et ait dominus servo : Exi in vias, et sepes : et compelle intrare, ut impleatur domus mea. Dico autem vobis, quod nemo virorum illorum, qui vocati sunt, gustabit cœnam meam. *clxxxii*, 5. Ibant autem turbæ multæ cum eo : et conversus dixit ad illos : Si quis venit ad me, et non odit patrem suum, et matrem, et uxorem, et filios, et fratres, et sorores, adhuc autem et animam suam, non potest meus esse discipulus. Et qui non bajulat crucem suam, et venit post me, non potest meus esse discipulus. *clxxxiii*, 10. Quis enim ex vobis volens turrim ædificare, non prius sedens computat sumptus, qui necessarii sunt, si habeat ad perficiendum ; ne, posteaquam posuerit fundamentum, et non potuerit perficere, omnes qui vident incipiant illudere ei, dicentes : Quia hic homo cœpit ædificare, et non potuit consummare ? Aut quis rex iturus committere bellum adversus alium regem, non sedens prius cogitat, si possit cum decem millibus occurrere ei, qui cum viginti millibus venit ad se ? Alioquin adhuc illo longe agente, legationem mittens, rogat ea quæ pacis sunt. *clxxxiv*, 5. Sic ergo omnis ex vobis, qui non renuntiat omnibus quæ possidet, non potest meus esse discipulus. *clxxxv*, 2. Bonum est sal. Si autem sal <sup>1</sup> evanuerit, in quo condie-

et in aliquot Græcis codicibus, « si autem sal

tur? Neque in terram, neque in sterquilinum utile est, sed foras mittetur. Qui habet aures audiendi, audiat.

Cap. XV. — CLXXXVI, 2. Erant autem appropinquantes ei publicani, et peccatores, ut audirent illum. Et murmurabant Pharisei, et Scribæ, dicentes: Quia hic peccatores recipit, et manducatur cum illis. CLXXXVII, 5. Et ait ad illos parabolam istam dicens: Quis ex vobis homo, qui habet centum oves: et si perdidit unam ex illis; nonne dimittit nonaginta novem in deserto, et vadit ad illam quæ perierat, donec inveniat eam? Et cum invenerit eam, imponit in humeros suos gaudens: et veniens domum convocat amicos et vicinos, dicens illis: Congratulamini mihi, quia inveni ovem meam, quæ perierat. Dico vobis, quod ita gaudium erit in cælo super uno peccatore pœnitentiam agente, quam super nonaginta novem justis, qui non indigent pœnitentia. CLXXXVIII, 10. Aut quæ mulier habens drachmas decem, si perdidit drachmam unam, nonne accendit lucernam, et everrit [Ms. evertit] domum, et quærît diligenter, donec inveniat? Et cum invenerit, convocat amicas et vicinas, dicens: Congratulamini mihi, quia inveni drachmam, quam perdideram. CLXXXIX, 5. Ita dico vobis, gaudium erit coram angelis Dei super uno peccatore pœnitentiam Agente. cxc, 10. Ait autem: Homo quidam habuit duos filios: et dixit adolescentior ex illis patri: Pater, da mihi portionem substantiæ quæ me contingit. Et divisit illis substantiam. Et non post multos dies congregatis omnibus, adolescentior filius peregre profectus est in regionem longinquam, et ibi dissipavit substantiam suam vivendo luxuriose. Et postquam omnia consummasset, facta est fames valida in regione illa, et ipse cœpit egere. Et abiit, et adhæsît uni civium regionis illius. Et misit illum in villam suam, ut pasceret porcos. Et cupiebat implere ventrem suum de siliquis, quas porci manducabant: et nemo illi dabat. In se autem reversus, dixit: Quanti mercenarii in domo patris mei abundant panibus, ego autem hic fame pereo! Surgam, et ibo ad patrem meum, et dicam ei: Pater, peccavi in cœlum, et coram te. Jam non sum dignus vocari filius tuus: fac me sicut unum de mercenariis tuis. Et surgens venit ad patrem suum. Cum autem adhuc longe esset, vidit illum pater ipsius, et misericordia motus est, et occurrens cecidit super collum ejus, et osculatus est

eum. Dixitque ei filius: Pater, peccavi in cœlum et coram te, jam non sum dignus vocari filius tuus. Dixit autem pater ad servos suos: Cito proferte stolam primam, et induite illum, et date annulum in manum ejus, et calceamenta in pedes ejus: et adducite vitulum saginatum, et occidite, et manducemus, et epulemur: quia hic filius meus mortuus erat, et revixit; perierat, et inventus est. Et cœperunt epulari. Erat autem filius ejus senior in agro: et cum veniret et appropinquaret domui, audivit symphoniam et chorum: et vocavit unum de servis, et interrogavit: quid hæc essent. Isque dixit illi: Frater tuus venit, et occidit pater tuus vitulum saginatum, quia salvum illum recipit. Indignatus est autem, et nolebat introire. Pater ergo illius egressus, cœpit rogare illum. At ille respondens, dixit patri suo: Ecce tot annis servio tibi, et nunquam mandatum tuum præterivi, est nunquam dedisti mihi hædum, ut cum amicis meis epularer: sed postquam filius tuus hic, qui devoravit substantiam suam cum meretricibus, venit, occidisti illi vitulum saginatum. At ipse dixit illi: Fili, tu sempermecum es, et omnia mea tua sunt: epulari autem et gaudere oportebat, quia frater tuus hic mortuus erat et revixit: perierat, et inventus est.

Cap. XVI. — Dicebat autem et ad discipulos suos: Homo quidam erat dives, qui habebat villicum: et hic diffamatus est apud illum quasi dissipasset bona ipsius. Et vocavit illum et ait illi: Quid hoc audio de te? Redde rationem villicationis tuæ: jam enim non poteris villicare. Ait autem villicus intra se: Quid faciam, quia dominus meus aufert a me villicationem? Fodere non valeo, mendicare erubesco. Scio quid faciam, ut cum amotus fuero a villicatione, recipiant me in domos suas. Convocatis itaque singulis debitoribus domini sui, dicebat primo: Quantum debes domino meo? At ille dixit: Centum cados olei. Dixitque illi: Accipe cautionem tuam: et sede cito, scribe quinquaginta. Deinde alii dixit: Tu vero quantum debes? Qui ait: Centum coros tritici. Ait illi: Accipe litteras tuas, et scribe octoginta. Et laudavit dominus villicum iniquitatis, quia prudenter fecisset: quia filii hujus sæculi prudentiores filiis lucis in generatione sua sunt. Et ego vobis dico: Facite vobis amicos de mammona iniquitatis: ut, cum defeceritis, recipiant vos in æterna tabernacula. Qui fidelis est in mi-

! In nostris mss. « quæ hæc essent »,

nimo, et in majori fidelis est; et qui in modico iniquus est, et in majori iniquus est. Si ergo in iniquo mammona fideles non fuistis, quod verum est, quis credet vobis? Et si in alieno fideles non fuistis, quod vestrum est, quis dabit vobis? cxcv, 5. Nemo servus potest duobus dominis servire: aut enim unum odiet, et alterum diliget: aut uni adhærebit et alterum contemnet: non potestis Deo servire et mammonæ. cxcvi, 10. Audiebant autem omnia hæc Pharisæi, qui erant avari: et deridebant illum. Et ait illis: Vos estis, qui justificatis vos coram hominibus: Deus autem novit corda vestra; quia quod hominibus altum est, abominatio est ante Deum. cxcvii, 5. Lex et prophetæ, usque ad Joannem: ex eo regnum Dei evangelizatur, et omnis in illud vim facit. cxcviii, 5. Facilius est autem cælum et terram præterire, quam de lege unum apicem cadere. cxcv, 2. Omnis, qui dimittit uxorem suam, et alteram ducit, mœchatur: et qui dimissam a viro ducit, mœchatur. cxcvi, 10. Homo quidam erat dives, qui induebatur purpura et bysso: et epulabatur quotidie splendide. Et erat quidam mendicus, nomine Lazarus, qui jacebat ad januam ejus, ulceribus plenus, cupiens saturari de micis, quæ cadebant de mensa divitis, et nemo illi dabat: sed et canes veniebant, et lingebant ulcera ejus. Factum est autem, ut moreretur mendicus, et portaretur ab Angelis in sinum Abraham. Mortuus est autem et dives, et sepultus est in inferno. Elevans autem oculos suos, cum esset in tormentis, vidit Abraham a longe, et Lazarum in sinu ejus: et ipse clamans dixit: Pater Abraham, miserere mei, et mitte Lazarum, ut intingat extremum digiti sui in aquam, ut refrigeret linguam meam, quia crucior in hac lamma. Et dixit illi Abrahami Fili, recordare quia recepisti bona in vita tua, et Lazarus similiter mala: nunc autem hic consolatur, tu vero cruciaris; et in his omnibus, inter nos et vos chaos magnum firmatum est: ut hi, qui volunt hinc transire ad vos, non possint, neque inde huc transmeare. Et ait: Rogo ergo te, pater, ut mittas eum in domum patris mei. Habeo enim quinque fratres, ut testetur illis, ne et ipsi veniant in hunc locum tormentorum. Et ait illi Abraham: Habent Moysen, et prophetas: au-

diant illos. At ille dixit: Non, pater Abraham: sed si quis ex mortuis ierit ad eos, pœnitentiam agent. Ait autem illi: Si Moysen et prophetas non audiunt; neque si quis ex mortuis resurrexerit, credent.

Cap. XVII. — cxcvii, 2. Et ait ad discipulos suos: Impossibile est, ut non veniant scandala: vae autem illi, per quem veniunt. Utilius est illi, si lapis molaris imponatur circa collum ejus, et projiciatur in mare, quam ut scandalizet unum de pusillis istis. cxcviii, 5. Attendite vobis: Si peccaverit in te frater tuus, increpa illum: et si pœnitentiam egerit, dimitte illi. cxcix, 5. Et si septies in die peccaverit in te, et septies in die conversus fuerit ad te, dicens: Pœnitet me, dimitte illi. cc, 5. Et dixerunt Apostoli Domino: Adauge nobis fidem. Dixit autem Dominus: Si habueritis fidem, sicut granum sinapis, dicetis huic arbori moro: Eradicare, et transplantare in mare: et obediet vobis. cci, 10. Quis autem vestrum habens servum arantem aut pascentem, qui regresso de agro dicat illi: Statim transi, recumbe: et non dicat ei: Para quod cœnem, et præinge te, et ministra mihi donec manducem et bibam, et post hæc tu manducabis et bibes? Nunquid gratiam habet servo illi, quia fecit quæ ei imperaverat? Non puto. Sic et vos, cum feceritis omnia quæ præcepta sunt vobis, dicite: Servi inutiles sumus: quod debuimus facere, fecimus. Et factum est, dum iret in Jerusalem, transibat per mediam Samariam in [Al. et] Galilæam. Et cum ingrederetur quoddam castellum, occurrerunt ei decem viri leprosi, qui steterunt a longe, et levaverunt vocem, dicentes: Jesu præceptor, miserere nostri. Quos ut vidit, dixit: Ite, ostendite vos sacerdotibus. Et factum est, dum irent, mundati sunt. Unus autem ex illis, ut vidit quia mundatus est, regressus est, cum magna voce magnificans Deum, et cecidit in faciem ante pedes ejus, gratias agens: et hic erat Samaritanus. Respondens autem Jesus, dixit: Nonne decem mundati sunt? Et novem ubi sunt? Non est inventus qui rediret, et daret gloriam Deo, nisi hic alienigena. Et ait illi: Surge, vade, quia fides tua te salvum fecit. ccii, 5. Interrogatus autem a Pharisæis: Quando venis regnum

<sup>1</sup> Verba, « et nemo illi dabat », quæ et in Græco archetypo desiderantur, in his quos consulimus, mss. libris non sunt.

<sup>2</sup> In nostris omnibus mss. « diceretis », et Græce est, ἐλέγετε.

<sup>3</sup> Iterum iidem mss. « quæ sibi » pro « ei »; differentiam hanc peperit varia Græci ipsius vocabuli scriptio, « ἀσπῆ », quæ si aspero, ut vocant, notetur spiritu, « sibi »; si leni, « ei » interpretatur.

Dei, respondens eis, dixit : Non venit regnum Dei cum observatione : neque dicent : Ecce hic aut ecce illic. Ecce enim regnum Dei intra vos est. ccciii, 10. Et ait ad discipulos suos : Venient dies quando desideretis videre unum diem Filii hominis, et non videbitis. cciv, 2. Et dicent vobis : Ecce hic, et ecce illic. Nollite ire, neque sectemini. ccv, 5. Nam, sicut fulgur coruscans de sub cælo, in ea quæ sub cælo sunt, fulget : ita erit Filius hominis in die sua. ccvi, 2. Primum autem oportet illum multa pati, et reprobari a generatione hac. ccvii, 5. Et sicut factum est in diebus Noe, ita erit et in diebus Filii hominis. Edebant, et bibebant : uxores ducebant, et dabantur ad nuptias, usque in diem, qua intravit Noe in arcam : et venit diluviū, et perdidit omnes. ccviii, 10. Similiter sicut factum est in diebus Lot : Edebant et bibebant : emebant, et vendebant : plantabant et ædificabant : qua die autem exiit Lot a Sodomis, pluit ignem et sulphur de cælo, et omnes perdidit : secundum hæc erit qua die Filius hominis revelabitur. ccix, 2. In illa hora, qui fuerit in tecto, et vasa ejus in domo, ne descendat tollere illa, et qui in agro, similiter non redeat retro. ccx, 10. Memores estote uxoris Lot. ccxi, 3. Quicumque quæsierit animam suam salvam facere, perdet illam : et quicumque perdidit illam, vivificabit eam. ccxii, 5. Dico vobis : In illa nocte erunt duo in lecto uno ; unus assumetur, et alter relinquetur : duæ erunt molentes in unum ; una assumetur, et altera relinquetur : duo in agro ; unus assumetur, et alter relinquetur. ccxiii, 5. Respondentes dicunt illi : Ubi Domine ? Qui dixit illis : Ubicumque fuerit corpus, illuc congregabuntur et aquilæ.

*Cap. XVIII.* — ccxiv, 10. Dicebat autem et parabolam ad illos, quoniam oportet semper orare, et non deficere, dicens : Judex quidam erat in quadam civitate, qui Deum non timebat, et hominem non reverebatur. Vidua autem quædam erat in civitate illa, et veniebat ad eum, dicens : Vindica me de adversario meo. Et volebat per multum tempus. Post hæc autem dixit intra se : Et si Deum non timeo, nec hominem revereor : tamen quia molesta est mihi hæc vidua, vindicabo illam, ne in novissimo veniens suggillet me. Ait autem Dominus : Audite quid judex iniquitatis dicit : Deus autem non faciet vindictam electorum suorum clamantium ad se die ac nocte, et patientiam habebit in illis ? Dico vobis, quia cito faciet vindictam illorum. Verumtamen Filius hominis veniens, putas, inveniet fidem in

terra ? Dixit autem et ad quosdam, qui in se confidebant tanquam justi, et aspernabantur cæteros, parabolam istam : Duo homines ascenderunt in templum, ut orarent : unus Pharisæus, et alter publicanus. Pharisæus stans, hæc apud se orabat : Deus, gratias ago tibi, quia non sum sicut cæteri hominum : raptores, injusti, adulteri : velut etiam hic publicanus. Jejuno bis in sabbato : decimas do omnium quæ possideo. Et publicanus a longe stans, volebat nec oculos ad cælum levare : sed percutiebat pectus suum, dicens : Deus, propitius esto mihi peccatori. Dico vobis, descendit hic justificatus in domum suam ab illo : ccxv, 5. quia omnis qui se exaltat, humiliabitur : et qui se humiliat, exaltabitur. ccxvi, 2. Afferebant autem ad illum et infantes, ut eos tangeret. Quod cum viderent discipuli, increpabant illos. Jesus autem convocans illos, dixit : Sinite pueros venire ad me, et nolite vetare eos ; talium est enim regnum Dei. ccxvii, 2. Amen dico vobis : Quicumque non acceperit regnum Dei sicut puer, non intrabit in illud. ccxviii, 2. Et interrogavit eum quidam princeps, dicens : Magister bone, qui faciens vitam æternam possidebo ? Dixit autem ei Jesus : Quid me dicis bonum ? Nemo bonus nisi solus Deus. Mandata nosti : Non occides : Non mœchaberis : Non furtum facies : Non falsum testimonium dices : Honora patrem tuum et matrem. Qui ait : Hæc omnia custodivi a juventute mea. ccxix, 2. Quo audito, Jesus ait ei : Adhuc unum tibi deest : omnia quæcumque habes, vende, et da pauperibus, et habebis thesaurum in cælo : et veni, sequere me. ccxx, 2. His ille auditis, contristatus est : quia dives erat valde. Videns autem Jesus illum tristem factum, dixit : Quam difficile, qui pecunias habent, in regnum Dei intrabunt ! Facilius est enim camelum per foramen acus transire, quam divitem intrare in regnum Dei. Et dixerunt qui audiebant : Et quis potest salvus fieri ? Ait illis : Quæ impossibilia sunt apud homines, possibilia sunt apud Deum. Ait autem Petrus : Ecce nos dimisimus omnia, et secuti sumus te. ccxxi, 2. Qui dixit eis : Amen dico vobis, nemo est, qui reliquit domum, aut parentes, aut fratres, aut uxorem, aut filios, propter regnum Dei, et non recipiat multo plura in hoc tempore, et in sæculo venturo vitam æternam. ccxxii, 2. Assumpsit autem Jesus duodecim, et ait illis : Ecce ascendimus Jerosolymam, et consummabuntur omnia, quæ scripta sunt per prophetas de Filio hominis. Tradetur enim gentibus, et il-



ludetur, et flagellabitur, et conspuetur: et postquam flagellaverint, occident eum, et tertia die resurget. ccxxiii, 10. Et ipsi nihil horum intellexerunt, et erat verbum istud absconditum ab eis, et non intelligebat quæ dicebantur. ccxxiv, 2. Factum est autem, cum appropinquaret Jericho, cæcus quidam sedebat secus viam, mendicans. Et cum audiret turbam prætereuntem, interrogabat quid hoc esset. Dixerunt autem ei, quod Jesus Nazarenus transiret. Et clamavit, dicens: Jesu, fili David, miserere mei. Et qui præibant, increpabant eum, ut taceret. Ipse vero multo magis clamabat: Fili David, miserere mei. Stans autem Jesus jussit illum adduci ad se. Et cum appropinquasset, interrogavit illum, dicens: Quid tibi vis faciam? At ille dixit: Domine, ut videam. Et Jesus dixit illi: Respice, fides tua te salvum fecit. Et confestim vidit, et sequabatur illum magnificans Deum. Et omnis plebs, ut vidit, dedit laudem Deo.

Cap. XIX. — ccxxv, 10. Et ingressus perambulabat Jericho. Et ecce vir nomine Zacchæus: et hic princeps erat publicanorum, et ipse dives: et quærebat videre Jesum, qui esset: et non poterat præ turba, quia statura pusillus erat. Et præcurrens ascendit in arborem sycomorum ut videret eum: quia inde erat transiturus. Et cum venisset ad locum, suspiciens Jesus vidit illum, et dixit ad eum: Zacchæe, festinans descende: quia hodie in domo tua oportet me manere. Et festinans descendit, et excepit illum gaudens. Et cum viderent omnes, murmurabant, dicentes quod ad hominem peccatorem divertisset. Stans autem Zacchæus, dixit ad Dominum: Ecce dimidium bonorum meorum, Domine, do pauperibus: et si quid aliquem defraudavi, reddo quadruplum. Ait Jesus ad eum: Quia hodie salus domui huic facta est: eo quod et ipse filius sit Abrahæ. ccxxvi, 5. Venit enim Filius hominis quærere et salvum facere quod perierat. ccxxvii, 10. Hæc illis audientibus, adjiciens dixit parabolam, eo quod esset prope Jerusalem: et quia existimarent quod confestim regnum Dei manifestaretur. ccxxviii, 2. Dixit ergo: Homo quidam nobilis abiit in regionem longinquam accipere sibi regnum, et reverti. ccxxix, 5. Vocatis autem decem servis suis, dedit eis decem mnas, et ait

ad illos: Negotiamini dum venio. Cives autem ejus oderant eum: et miserunt legationem post illum, dicentes: Nolumus hunc regnare super nos. Et factum est, ut rediret accepto regno: et jussit vocari servos, quibus dedit pecuniam, ut sciret quantum quisque negotiatus esset. Venit autem primus dicens: Domine, mna tua decem mnas acquisivit. Et ait illi: Euge, bone serve, quia in modico fuisti fidelis, eris potestatem habens super decem civitates. Et alter venit, dicens: Domine, mna tua fecit quinque mnas. Et huic ait: Et tu esto super quinque civitates. Et alter venit, dicens: Domine, ecce mna tua, quam habui repositam in sudario: timui enim te, quia homo austerus es: tollis quod non posuisti, et metis quod non seminasti. Dicit ei: De ore tuo te judico, serve nequam: sciebas quod ego homo austerus sum, tollens quod non posui, et metens quod non seminavi: et quare non dedisti pecuniam meam ad mensam, ut ego veniens cum usuris utique exegissem illam? Et adstantibus dixit: Auferte ab illo mnam et date illi qui decem mnas habet. Et dixerunt ei: Domine, habet decem mnas. ccxxx, 2. Dico autem vobis, quia omni habenti dabitur,<sup>1</sup> et abundabit: ab eo autem qui non habet, et quod habet auferetur ab eo. ccxxxi, 5. Verumtamen inimicos meos illos qui noluerunt me regnare super se, adducite huc, et interficite ante me. ccxxxii, 2. Et his dictis, præcedebat ascendens Jerosolymam. Et factum est, cum appropinquasset ad Bethphage, et Bethaniam, ad montem qui vocatur Oliveti, misit duos discipulos suos, dicens: Ite in castellum, quod contra est: in quod introeuntes, invenietis pullum asinæ alligatum, cui nemo unquam hominum sedit: solvite illum, et adducite. Et si quis vos interrogaverit: Quare solvitis, sic dicetis ei: Quia Dominus operam ejus desiderat. ccxxxiii, 2. Abierunt autem qui missi erant: et invenerunt, sicut dixit illis, stantem pullum. Solventibus autem illis pullum, dixerunt domini ejus ad illos: Quid solvitis pullum? At illi dixerunt: Quia Dominus eum necessarium habet. Et duxerunt illum ad Jesum. Et jactantes vestimenta sua supra pullum, imposuerunt Jesum. Eunte autem illo, substernebant vestimenta sua in via. ccxxxiv, 1. Et cum appropinquaret

<sup>1</sup> Non addunt Vaticanus et reginæ vetustior ms. « et abundabit », quæ verba in altero tantum reginæ, et secundis quidem curis suffecta

sunt: in Græco autem textu penitus desiderantur.

jam ad descensum montis Oliveti, cœperunt omnes turbæ<sup>1</sup> discipulorum gaudentes laudare Deum voce magna super omnibus, quas viderant, virtutibus, dicentes: Benedictus, qui venit rex in nomine Domini, pax in cœlo, et gloria in excelsis. ccxxxv, 5. Et quidam Pharisæorum de turbis, dixerunt ad illum: Magister, increpa discipulos tuos. Quibus ipse ait: Dico vobis, quia si hi tacuerint, lapides clamabunt. ccxxxvi, 10. Et ut appropinquavit, videns civitatem, flevit super illam, dicens: Quia si cognovisses et tu, et quidem in hac die tua, quæ ad pacem tibi, nunc autem abscondita sunt ab oculis tuis. Quia venient dies in te: et circumdabunt te inimici tui vallo, et circumdabunt te: et coangustabunt te undique: et ad terram prosternent te, et filios tuos, qui in te sunt, ccxxxvii, 4. et non relinquent in te lapidem super lapidem: eo quod non cognoveris tempus visitationis tuæ. ccxxxviii, 1. Et ingressus in templum, cœpit ejicere vendentes in illo, et ementes, dicens illis: Scriptum est: Quia domus mea domus orationis est. Vos autem fecistis illam speluncam latronum. ccxxxix, 1. Et erat docens quotidie in templo. Principes autem sacerdotum, et Scribæ, et principes plebis quærebant illum perdere: et non inveniebant quid facerent illi. Omnis enim populus suspensus erat, audiens illum.

Cap. XX. — ccxli, 2. Et factum est in una die-  
rum, docente illo populum in templo, et evangelizante, convenerunt principes sacerdotum, Scribæ cum senioribus, et aiunt dicentes ad illum: Dic nobis, in qua potestate hæc facis? Aut: Quis est, qui dedit tibi hanc potestatem? Respondens autem Jesus, dixit ad illos: Interrogabo vos et ego unum verbum. Respondete mihi: Baptismus Joannis de cœlo erat, an ex hominibus? At illi cogitabant intra se, dicentes: Quia si dixerimus: De cœlo, dicet: Quare ergo non credidistis illi? Si autem dixerimus: Ex hominibus, plebs universa lapidabit nos: certi sunt enim, Joannem prophetam esse. Et responderunt, se nescire unde esset. Et Jesus ait illis: Neque ego dico vobis in qua potestate hæc facio. ccxli, 2. Cœpit autem dicere ad plebem parabolam hanc: Homo plantavit vineam, et locavit eam colonis: et ipse peregre fuit multis temporibus. Et in tempore misit ad cultores servum, ut de fructu vineæ darent illi. Qui cæsum dimiserunt eum inanem. Et ad-

didit alterum servum mittere. Illi autem hunc quoque cædentes, et afficientes contumelia, dimiserunt inanem. Et addidit tertium mittere: qui et illum vulnerantes ejecerunt. Dixit autem dominus vineæ: Quid faciam? Mittam filium meum dilectum; forsitan, cum hunc viderint, verebuntur. Quem cum vidissent coloni, cogitaverunt intra se, dicentes: Hic est hæres, occidamus illum, ut nostra fiat hæreditas. Et ejectum illum extra vineam, occiderunt. Quid ergo faciet illis dominus vineæ? Veniet, et perdet colonos istos, et dabit vineam aliis. Quo audito, dixerunt illi: Absit. Ille autem aspiciens eos, ait: Quid est ergo hoc, quod scriptum est: Lapidem quem reprobaverunt ædificantes, hic factus est in caput anguli? Omnis qui ceciderit super illum lapidem, conquassabitur: super quem autem ceciderit, comminuet illum. ccxlii, 4. Et quærebant principes sacerdotum, et Scribæ, mittere in illum manus in illa hora: et timuerunt populum: cognoverunt enim quod ad ipsos dixerit similitudinem hanc. ccxlii, 2. Et observantes miserunt insidiatores, qui se justos simularent, ut caperent eum in sermone, ut traderent illum principatui et potestati præsidis. Et interrogaverunt eum, dicentes: Magister, scimus quia recte dicis et doces: et non accipis personam, sed viam Dei in veritate doces: licet nobis tributum dare Cæsari, an non? Considerans autem dolum illorum, dixit ad eos: Quid me tentatis? Ostendite mihi denarium. Cujus habet imaginem, et inscriptionem? Respondentes dixerunt ei: Cæsaris. Et ait illis: Reddite ergo quæ sunt Cæsaris, Cæsari; et quæ sunt Dei, Deo. Et non potuerunt verbum ejus reprehendere coram plebe: et mirati in responso ejus, tacuerunt. Accesserunt autem quidam Sadducæorum, qui negant esse resurrectionem, et interrogaverunt eum, dicentes: Magister, Moyses scripsit nobis: Si frater alicujus mortuus fuerit habens uxorem, et hic sine liberis fuerit, ut accipiat eam frater ejus uxorem, et suscitet semen fratri suo. Septem ergo fratres erant, et primus accepit uxorem, et mortuus est sine filiis. Et sequens accepit illam, et ipse mortuus est sine filio. Et tertius accepit illam. Similiter et omnes septem, et non reliquerunt semen, et mortui sunt. Novissime omnium mortua est et mulier. In resurrectione ergo, cujus eorum erit uxor? Siquidem septem habue-

<sup>1</sup> Pro « discipulorum » nostri omnes mss. præferunt « descendantium », quemadmodum et in

Græco Cantabricensi exemplari quod Bedæ fuerat τῶν καταβαίνόντων pro τῶν μαθητῶν.

runt eam uxorem. Et ait illis Jesus: Filii hujus sæculi nubunt, et traduntur ad nuptias: illi vero qui digni habebuntur sæculo illo, et resurrectione ex mortuis, <sup>1</sup> neque nubent, neque ducent uxores: neque enim ultra mori poterunt: æquales enim Angelis sunt, et filii sunt Dei, cum sint filii resurrectionis. Quia vero resurgant mortui, et Moyses ostendit secus rubum, sicut dicit Dominum, Deum Abraham, et Deum Isaac, et Deum Jacob. Deus autem non est mortuorum, sed vivorum: omnes enim vivunt ei. Respondentes autem quidam Scribarum, dixerunt ei: Magister, bene dixisti. ccxlv, 2. Et amplius non audebant eum quidquam interrogare. ccxlv, 2. Dixit autem ad illos: Quomodo dicunt Christum, filium esse David et ipse David dicit in libro psalmorum: Dixit Dominus Domino meo, sede ad dextris meis, donec ponam inimicos tuos, scabellum pedum tuorum? David ergo Dominum illum vocat: et quomodo filius ejus est? ccxlv, 2. Audiente autem omni populo, dixit discipulis suis: Attendite a Scribis, qui volunt ambulare in stolis, et amant salutationes in foro, et primas cathedras in synagogis, et primos discubitus in conviviis: ccxlvii, 8. qui devorant domos viduarum, simulantes longam orationem. Hi accipient damnationem majorem.

Cap. XXI. — Respicens autem, vidit eos, qui mittebant munera sua in gazophylacium, divites. Vidit autem et quamdam viduam pauperulam mittentem æra minuta duo. Et dixit: Vere dico vobis, quia vidua hæc pauper, plus quam omnes misit. Nam omnes hi ex abundantia sibi miserunt in munera Dei: hæc autem ex eo quod deest illi, omnem victum suum quem habuit, misit. ccxlviii, 2. Et quibusdam dicentibus de templo, quod bonis lapidibus et donis ornatum esset, dixit: Hæc quæ videtis, venient dies, in quibus non relinquetur lapis super lapidem, qui non destruatur. ccxlix, 2. Interrogaverunt autem illum, dicentes: Præceptor, quando hæc erunt, et quod signum cum fieri incipient? Qui dixit: Videte ne seducamini: multi enim venient in nomine meo dicentes, quia ego sum: et tempus appropinquavit: nolite ergo iræ post eos. Cum autem audierit-

tis prælia, et seditones, nolite terri: oportet primum hæc fieri, sed <sup>2</sup> nondum statim finis. Tunc dicebat illis: Surget gens contra gentem, et regnum adversus regnum. Et terræ motus magni erunt per loca, et pestilentiæ, et fames, terroresque de cælo, et signa magna erunt. ccl, 1. Sed ante hæc omnia injicient vobis manus suas, et persequentur, tradentes in synagogas et custodias, trahentes ad reges et præsides, propter nomen meum: continget autem vobis in testimonium. ccli, 2. Ponite ergo in cordibus vestris, non præmeditari quemadmodum respondeatis. Ego enim dabo vobis os et sapientiam, cui non poterunt resistere et contradicere omnes adversarii vestri. Trademini autem a parentibus, et fratribus, et cognatis, et amicis, et morte afficient ex vobis: et eritis odio omnibus propter nomen meum: et capillus de capite vestro non peribit. In patientia vestra possidebitis animas vestras. cclii, 10. Cum autem videritis circumdari ab exercitu Jerusalem, tunc scitote quia appropinquavit desolatio ejus: ccliii, 2. tunc qui in Judæa sunt, fugiant ad montes, et qui in medio ejus, discedant: et qui in regionibus, non intrent in eam. Quia dies ultionis hi sunt, ut impleantur omnia quæ scripta sunt. ccliv, 2. Væ autem prægnantibus et nutrientibus in illis diebus. cclv, 2. Erit enim pressura magna super terram, et ira populo huic. cclvi, 10. Et cadent in ore gladii: et captivi ducentur in omnes gentes, et Jerusalem calcabitur a gentibus: donec impleantur tempora nationum. cclvii, 2. Et erunt signa in sole, et luna, et stellis, et in terris pressura gentium præ confusione sonitus maris, et fluctuum: arescentibus hominibus præ timore, et expectatione, quæ supervenient universo orbi. Nam virtutes cælorum movebuntur: cclviii, 2. et tunc videbunt Filium hominis venientem in nube cum potestate magna, et majestate. His autem fieri incipientibus, respicite, et levate capita vestra: quoniam appropinquat redemptio vestra. Et dixit illis similitudinem: Videte ficulneam, et omnes arbores: cum producent jam ex se fructum, scitis quoniam prope est æstas. Ita et vos cum videritis hæc fieri, scitote quoniam prope est regnum Dei. Amen dico vobis, quia non præ-

<sup>1</sup> In instanti juxta Græcum textum οὐτε γαμοῦσιν οὐτε ἐγαμιζονται. nostri quoque omnes, quibus utimur, mss. legunt, « neque nubunt, neque ducent uxores », uno excepto reginæ sub num. 14, qui et priore duntaxat loco præfert in futuro

« neque nubent ».

<sup>2</sup> Iterum pressius Gr. οὐκ εὐθὺς unus Vaticanus atque alter vetustior reginæ ms. « non statim » tantum habent, pro « nondum, etc. »

teribit generatio hæc, donec omnia fiant. Cælum et terra transibunt: verba autem mea non transibunt. cclix, 10. Attendite autem vobis, ne forte graventur corda vestra in crapula, et ebrietate, et curis hujus vitæ: et superveniat in vos repentina dies illa: tanquam laqueus enim superveniet in omnes, qui sedent super faciem omnis terræ. Vigilate itaque, omni tempore orantes, ut digni habeamini fugere ista omnia, quæ futura sunt, et stare ante Filium hominis. Erat autem diebus docens in templo: noctibus vero exiens, morabatur in monte, qui vocatur Oliveti. Et omnis populus manicabat ad eum in templo audire eum.

Cap. XXII. — cclx, 1. Appropinquabat autem dies festus azymorum, qui dicitur pascha: cclxi, 1. et quærebant principes sacerdotum, et Scribæ, quomodo<sup>1</sup> Jesum interficerent: timebant vero plebem. cclxii, 9. Intravit autem Satanas in Judam, qui cognominabatur Iscariotes, unum de duodecim. cclxiii, 2. Et abiit, et locutus est cum principibus sacerdotum, et magistratibus, quemadmodum illum traderet eis. Et gavisi sunt, et pacti sunt pecuniam illi dare. Et spondit. Et quærebat opportunitatem, ut traderet illum sine turbis. Venit autem dies azymorum, in qua necesse erat occidi pascha. Et misit Petrum et Joannem, dicens: Euntes parate nobis pascha, ut manducemus. At illi dixerunt: Ubi vis paremus? Et dixit ad eos: Ecce introeuntibus vobis in civitatem, occurret vobis homo quidam amphoram aquæ portans: sequimini eum in domum, in quam intrat, et dicetis patrifamilias domus, dicit tibi Magister: Ubi est diversorium, ubi pascha cum discipulis meis manducem? Et ipse ostendet vobis cœnaculum magnum stratum, et ibi parate. Euntes autem, invenerunt sicut dixit illis, et paraverunt pascha. Et cum facta esset hora, discubuit, et duodecim Apostoli cum eo. cclxiv, 10. Et ait illis: Desiderio desideravi hoc pascha manducare vobiscum, antequam patiar. cclxv, 2. Dico enim vobis, quia ex hoc non manducabo illud, donec impleatur in regno Dei. Et accepto calice gratias egit, et dixit: Accipite, et dividite inter vos. Dico enim vobis, quod non bibam de generatione vitis, donec regnum Dei veniat. cclxvi, 1. Et accepto pane gratias egit, et fregit, et dedit eis, dicens: Hoc est corpus meum,

quod pro vobis datur: hoc facite in meam commemorationem. cclxvii, 2. Similiter et calicem postquam cœnavit, dicens: Hic est calix novum testamentum in sanguine meo, qui pro vobis fundetur. cclxviii, 2. Verumtamen ecce manus tradentis me, mecum est in mensa. Et quidem Filius hominis, secundum quod definitum est, vadit: verumtamen væ homini illi, per quem tradetur. cclxix, 1. Et ipsi cœperunt quærere inter se, quis esset ex eis, qui hoc facturus esset. cclxx, 2. Facta est autem et contentio inter eos, quis eorum videretur esse major. Dixit autem eis: Reges gentium dominantur eorum: et qui potestatem habent super eos, benefici vocantur. Vos autem non sic: sed qui major est in vobis, fiat sicut minor; et qui præcessor est, sicut ministrator. cclxxi, 10. Nam quis major est, qui recumbit, an qui ministrat? Nonne qui recumbit? Ego autem in medio vestrum sum, sicut qui ministrat. Vos autem estis, qui permansistis mecum in tentationibus meis. Et ego dispono vobis sicut disposuit mihi Pater meus regnum, ut edatis, et bibatis super mensam meam in regno<sup>2</sup> meo, cclxxii, 5. et sedeat super thronos judicantes duodecim tribus Israel. cclxxiii, 10. Ait autem Dominus: Simon, Simon, ecce Satanas expetivit vos, ut cribraret sicut triticum. Ego autem rogavi pro te, ut non deficiat fides tua: cclxxiv, 9. et tu aliquando conversus confirma fratres tuos. cclxxv, 1. Qui dixit ei: Domine, tecum paratus sum et in carcerem et in mortem ire. At ille dixit: Dico tibi, Petre, non cantabit hodie gallus, donec ter abneges nosse me. cclxxvi, 10. Et dixit eis: Quando misi vos sine sacco, et pera, et calceamentis, nunquid aliquid defuit vobis? At illi dixerunt: Nihil. Dixit ergo eis: Sed nunc qui habet saccum, tollat; similiter et peram: et qui non habet, vendat tunicam suam, et emat gladium. cclxxvii, 8. Dico enim vobis, quoniam adhuc hoc quod scriptum est, oportet impleri in me: Et cum iniquis deputatus est. Etenim ea, quæ sunt de me, finem habent. cclxxviii, 10. At illi dixerunt: Domine, ecce duo gladii hic. At ille dixit eis: Satis est. cclxxix, 1. Et egressus ibat secundum consuetudinem in montem Olivarum. Secuti sunt autem illum et discipuli. cclxxx, 2. Et cum pervenisset ad lo-

<sup>1</sup> Ad Græcæ exemplar αὐτόν, nostri quoque mss. « eum », pro « Jesum » præferunt, quod pronomen in altero reginæ secunda repositum est manu. Mox pro « Iscariotes, Scarioth » de

more omnes legunt.

<sup>2</sup> Unus Vaticanus pronomen « meo », quod in reliquis tamen est libris, altero hoc loco retinet.

cum, dixit illis: *Orate, ne intretis in tentationem. cclxxxii, 1.* Et ipse avulsus est ab eis quantum jactus est lapidis: et positus genibus orabat, dicens: *Pater, si vis, transfer calicem istum a me: cclxxxii, 1.* Verumtamen non mea voluntas, sed tua fiat. *cclxxxiii, 10.* Apparuit autem illi Angelus de cœlo, confortans eum. Et factus in agonia, prolixius orabat. Et factus est sudor ejus, sicut guttæ sanguinis decurrentes in terram. *cclxxxiv, 2.* Et cum surrexisset ab oratione, et venisset ad discipulos suos, invenit eos dormientes præ tristitia. Et ait illis: *Quid dormitis? Surgite, orate, ne intretis in tentationem. cclxxxv, 1.* Adhuc eo loquente, ecce turba: et qui vocabatur Judas unus de duodecim, antecedebat eos: et appropinquavit Jesu, ut oscularetur eum. *cclxxxvi, 2.* Jesus autem dixit illi: *Juda, osculo Filium hominis tradis? cclxxxvii, 1.* Videntes autem hi, qui circa ipsum erant, quod futurum erat, dixerunt ei: *Domine, si percutimus in gladio? Et percussit unus ex illis servum principis sacerdotum, et amputavit auriculam ejus dexteram. Respondens autem Jesus, ait: Sinite usque huc. cclxxxviii, 10.* Et cum tetigisset auriculam ejus, sanavit eum. *cclxxxix, 4.* Dixit autem Jesus ad eos, qui venerant ad se principes sacerdotum, et magistratus templi, et seniores: *Quasi ad latronem existis cum gladiis et fustibus? Cum quotidie vobiscum fuerim in templo, non extendistis manus in me: sed hæc est hora vestra, et potestas tenebrarum. ccxc, 1.* Comprehendentes autem eum, duxerunt ad domum principis sacerdotum: *ccxci, 1.* Petrus vero sequebatur a longe. Accenso autem igne in medio atrii, et circumsedentibus illis, erat Petrus in medio eorum. Quem cum vidisset ancilla quædam sedentem ad lumen, et eum fuisset intuita, dixit: *Et hic cum illo erat? At ille negavit eum, dicens: Mulier, non novi illum. ccxcii, 1.* Et post pusillum alius videns eum, dixit: *Et tu de illis es? Petrus vero ait: O homo, non sum. Et intervallo facto quasi horæ unius, alius quidam affirmabat, dicens: Vere et hic cum illo erat: nam et Galilæus est. Et ait Petrus: Homo, nescio quid dicis. Et continuo adhuc illo loquente cantavit gallus. ccxciii, 2.* Et conversus Dominus respexit Petrum. Et recordatus est Petrus verbi Domini, sicut dixerat: *Quia prius quam gallus cantet, ter me negabis: et egressus foras Petrus flevit amare. ccxciv, 1.* Et viri qui tenebant illum, illudebant ei, cædentes. Et velave-

runt eum, et percutiebant faciem ejus: et interrogabant eum, dicentes: *Prophetiza, quis est, qui te percussit? Et alia multa blasphemantes dicebant in eum. ccxcv, 2.* Et ut factus est dies, convenerunt seniores plebis, et principes sacerdotum, et Scribæ, et duxerunt illum in concilium suum, dicentes: *Si tu es Christus, dic nobis. ccxcvi, 10.* Et ait illis: *Si vobis dixero, non credetis mihi: si autem et interrogavero, non respondebitis mihi neque dimittetis. ccxcvii, 1.* Ex hoc autem erit Filius hominis sedens a dextris virtutis Dei. *ccxcviii, 10.* Dixerunt autem omnes: *Tu ergo es Filius Dei? Qui ait: Vos dicitis, quia ego sum. ccxcix, 2.* At illi dixerunt: *Quid adhuc desideramus testimonium? Ipsi enim audivimus de ore ejus.*

*Cap. XXIII — ccc, 1.* Et surgens omnis multitudo eorum, duxerunt illum ad Pilatum. *ccci, 10.* Cæperunt autem illum accusare, dicentes: *Hunc invenimus subvertentem gentem nostram, et prohibentem tributa dare Cæsari, et dicentem se Christum regem esse. cccli, 1.* Pilatus autem interrogavit eum, dicens: *Tu es rex Judæorum? At ille respondens ait: Tu dicis. ccclii, 9.* Ait autem Pilatus ad principes sacerdotum et turbas: *Nihil invenio causæ in hoc homine. ccclv, 40.* At illi invalescebant, dicentes: *Commovet populum, docens per universam Judæam, incipiens a Galilea usque huc. Pilatus autem audiens Galilæam, interrogavit si homo Galilæus esset. Et ut cognovit quod de Herodis potestate esset, remisit eum ad Herodem, qui et ipse Jerosolymis erat illis diebus. Herodes autem viso Jesu, gavisus est valde. Erat enim cupiens ex multo tempore videre eum: eo quod audierat multa de eo, et sperabat signum aliquod videre ab eo fieri. Interrogabat autem eum multis sermonibus. At ipse nihil illi respondebat. ccclv, 2.* Stabant autem principes sacerdotum et Scribæ constanter accusantes eum. *ccclvi, 10.* Sprevit autem illum Herodes cum exercitu suo: et illisit indutum veste alba, et remisit ad Pilatum. Et facti sunt amici Herodes et Pilatus in ipsa die: nam antea inimici erant ad invicem. *ccclvii, 9.* Pilatus autem convocatis principibus sacerdotum, et magistratibus, et plebe, dixit ad illos: *Obtulistis mihi hunc hominem quasi avertentem populum, et ecce ego coram vobis interrogans, nullam causam inveni in homine isto ex his, in quibus eum accusatis. ccclviii, 10.* Sed neque Herodes; nam re-

<sup>1</sup> In Vaticano ms. « tsabant etiam ».

misi vos ad illum, et ecce nihil dignum morte actum est ei. Emendatum ergo illum dimittam. cccix, 2. Necesse autem habebat dimittere eis per diem festum unum. cccx, 1. Exclamavit autem simul universa turba, dicens: Tolle hunc, et dimitte nobis Barabbam. Qui erat propter seditionem quamdam factam in civitate, et homicidium, missus in carcerem. cccxi, 1. Iterum autem Pilatus locutus est ad eos, volens dimittere Jesum. At illi succlamabant dicentes: Crucifige, crucifige eum. cccxii, 9. Ille autem tertio dixit ad illos: Quid enim mali fecit iste? Nullam causam mortis invenio in eo: corripiam ergo illum, et dimittam. cccxiii, 1. At illi instabant vocibus magnis postulantes, ut crucifigeretur: et invalescebant voces eorum. cccxiv, 1. Et Pilatus adjudicavit fieri petitionem eorum. Dimisit autem illis eum, qui propter homicidium et seditionem missus fuerat in carcerem, quem petebant: Jesum vero tradidit voluntati eorum. cccxv, 1. Et cum ducerent eum, apprehenderunt Simonem quemdam Cyrenensem, venientem de villa: et imposuerunt illi crucem portare post Jesum. cccxvi, 10. Sequebatur autem illum multa turba populi, et mulierum: quæ plangebant, et lamentabantur eum. Conversus autem ad illas Jesus, dixit: Filiæ Jerusalem, nolite flere super me, sed super vos ipsas flete, et super filios vestros. Quoniam ecce venient dies, in quibus dicent: Beatæ steriles, et ventres qui non genuerunt, et ubera quæ non lactaverunt. Tunc incipient dicere montibus: Cadite super nos: et collibus: Operite nos. Quia si in viridi ligno hæc faciunt, in arido quid fiet? cccxvii, 1. Ducebantur autem et alii duo nequam cum eo, ut interficerentur. cccxviii, 1. Et postquam venerunt in locum, qui vocatur Calvariæ, ibi crucifixerunt eum; cccxix, 1. et latrones, unum a dextris, et alterum a sinistris. cccxx, 10. Jesus autem dicebat: Pater, dimitte illis: non enim sciunt quid faciunt. cccxxi, 1. Dividentes vero vestimenta ejus, miserunt sortes. Et stabat populus spectans, cccxxii, 2. et deridebant eum principes cum eis, dicentes: Alios salvos fecit; se salvum faciat, si hic est Christus Dei electus. cccxxiii, 2. Illudebant autem ei et milites accedentes, et acetum offerentes ei, et dicentes: Si tu es rex Judæorum, salvum te fac. cccxxiv, 1. Erat autem et superscriptio scripta super eum litteris Græcis, et Latinis, et Hebraicis: Hic est rex Judæorum. cccxxv, 2. Unus autem de his, qui pendebant, latronibus, blasphemabat eum dicens: Si tu es Christus, salvum fac

temetipsum, et nos. cccxxvi, 10. Respondens autem alter increpabat eum, dicens: Neque tu times Deum, quod in eadem damnatione es. Et nos quidem juste, nam digna factis recipimus; hic vero nihil mali gessit. Et dicebat ad Jesum: Domine, memento mei, cum veneris in regnum tuum. Et dixit illi Jesus: Amen dico tibi: Hodie mecum eris in paradiso. cccxxvii, 2. Erat autem fere hora sexta, et tenebræ factæ sunt in universam terram usque in horam nonam. Et obscuratus est sol: cccxxviii, 2. et velum templi scissum est medium. cccxxix, 1. Et clamans voce magna Jesus ait: Pater, in manus tuas commendo spiritum meum. Et hæc dicens, exspiravit. cccxxx, 2. Videns autem centurio quod factum fuerat, glorificavit Deum, dicens: Vere hic homo justus erat. cccxxxi, 10. Et omnis turba eorum, qui simul aderant ad spectaculum istud, et videbant quæ fiebant, percutientes pectora sua revertentur. Stabant autem omnes noti ejus a longe, et mulieres quæ secutæ eum erant a Galilæa, hæc videntes. cccxxxii, 1. Et ecce vir nomine Joseph, qui erat decurio, vir bonus et justus: hic non consenserat consilio et actibus eorum, ab Arimathæa civitate Judææ, qui exspectabat et ipse regnum Dei. Hic accessit ad Pilatum, et petiit corpus Jesu: cccxxxiii, 1. et depositum involvit sindone, et posuit eum in monumento exciso, in quo nondum quisquam positus fuerat. cccxxxiv, 10. Et dies erat parasceves, et sabbatum illucescebat. Subsecutæ autem mulieres, quæ cum eo venerant de Galilæa, viderunt monumentum, et quemadmodum positum erat corpus ejus. cccxxxv, 8. Et revertentes paraverunt aromata, et unguenta: et sabbato quidem siluerunt secundum mandatum.

Cap. XXIV. — cccxxxvi, 1. Una autem sabbati valde diluculo venerunt ad monumentum, portantes, quæ paraverant, aromata: et invenerunt lapidem revolutum a monumento. Et ingressæ non invenerunt corpus Domini Jesu. Et factum est, dum mente consternatæ essent de isto, ecce duo viri steterunt secus illas in veste fulgenti. cccxxxvii, 2. Cum timerent autem, et declinarent vultum in terram, dixerunt ad illas: Quid queritis viventem cum mortuis? Non est hic, sed surrexit: recordamini qualiter locutus est vobis, cum adhuc in Galilæa esset, dicens: Quia oportet Filium hominis tradi in manus hominum peccatorum, et crucifigi, et die tertia resurgere. Et recordatæ sunt verborum ejus. cccxxxviii, 2. Et regressæ a monumento nuntiaverunt hæc omnia

illis undecim, et cæteris omnibus. cccxxxix, 10. Erat autem Maria Magdalene, et Johanna, et Maria Jacobi, et cæteræ quæ cum eis erant, quæ dicebant ad Apostolos hæc. Et visa sunt ante illos, sicut deliramentum, verba ista : et non crediderunt illis. Petrus autem surgens cucurrit ad monumentum : et procumbens vidit linteamina sola posita, et abiit secum mirans quod factum fuerat. cccxli, 8. Et ecce duo ex illis ibant ipsa die in castellum, quod erat in spatio stadiorum sexaginta ad Jerusalem, nomine Emmaus. Et ipsi loquebantur ad invicem de his omnibus quæ acciderant. Et factum est, dum fabularentur, et secum quærerent, et ipse Jesus appropinquans ibat cum illis : oculi autem illorum tenebantur ne eum agnoscerent. Et ait ad illos : Qui sunt hi sermones, quos confertis ad invicem ambulantes, et estis tristes ? Et respondens unus, cui nomen Cleophas, dixit ei : Tu solus peregrinus es in Jerusalem, et non cognovisti quæ facta sunt in illa his diebus ? Quibus ille dixit : Quæ ? Et dixerunt : De Jesu Nazareno, qui fuit vir propheta, potens in opere et sermone, coram Deo et omni populo ; et quomodo eum tradiderunt summi sacerdotes et principes nostri in damnationem mortis, et crucifixerunt eum. Nos autem sperabamus quia ipse esset redempturus Israel : et nunc super hæc omnia, tertia dies<sup>1</sup> est hodie quo hæc facta sunt. Sed et mulieres quædam ex nostris terruerunt nos, quæ ante lucem fuerunt ad monumentum, et non invento corpore ejus, venerunt, dicentes se etiam visionem Angelorum vidisse, qui dicunt eum vivere. Et abierunt quidam ex nostris ad monumentum : et ita invenerunt sicut mulieres dixerunt, ipsum vero<sup>2</sup> non invenerunt. Et ipse dixit ad eos : O stulti, et tardi corde ad credendum, in omnibus quæ locuti sunt prophetæ ! Nonne hæc oportuit pati Christum, et ita intrare in gloriam suam ? Et incipiens a Moyse, et omnibus prophetis, interpretabatur illis in omnibus Scripturis, quæ de ipso erant. Et appropinquaverunt castello quo ibant : et ipse se finxit longius ire. Et coegerunt illum, dicentes : Mane nobiscum, quoniam advesperascit, et inclinata est jam dies. Et intravit cum illis. Et factum est, dum recumberet cum eis, accepit pa-

nem, et benedixit, ac fregit, et porrigebat illis. Et aperti sunt oculi eorum, et cognoverunt eum : et ipse evanuit ex oculis eorum. Et dixerunt ad invicem : Nonne cor nostrum ardens erat in nobis, dum loqueretur in via, et aperiret nobis Scripturas ? Et surgentes eadem hora regressi sunt in Jerusalem : et invenerunt congregatos undecim, et eos qui cum illis erant, dicentes : Quod surrexit Dominus vere, et apparuit Simoni. Et ipsi narrabant quæ gesta erant in via : et quomodo cognoverunt eum in fractione panis. cccxlii, 9. Dum autem hæc loquuntur, stetit Jesus in medio eorum, et dicit eis : Pax vobis : ego sum, nolite timere. Conturbati vero, et conterriti, existimabant se spiritum videre. Et dixit eis : Quid turbati estis, et cogitationes ascendunt in corda vestra ? Videte manus meas, et pedes, quia ego ipse sum : palpate, et videte, quia spiritus carnem et ossa non habet, sicut me videtis habere. Et cum hoc dixisset, ostendit eis manus, et pedes. cccxlii, 9. Adhuc autem illis non credentibus, et mirantibus præ gaudio, dixit : Habetis hic aliquid, quod manducetur ? At illi obtulerunt ei partem piscis assi, et favum mellis. Et cum manducasset coram eis, sumens reliquias dedit eis. cccxliii, 3. Et dixit ad eos : Hæc sunt verba, quæ locutus sum ad vos, cum adhuc essem vobiscum, quoniam necesse est impleri omnia, quæ scripta sunt in lege Moysi, et prophetis, et psalmis de me. Tunc aperuit illis sensum, ut intelligerent Scripturas. Et dixit eis : Quoniam sic scriptum est, et sic oportebat Christum pati, et resurgere a mortuis tertia die : et prædicare in nomine ejus pœnitentiam et remissionem peccatorum in omnes gentes, incipientibus ad Jerusalem. Vos autem testes estis horum. Et ego mitto promissum Patris mei in vos : vos autem sedete in civitate, quoadusque induamini virtute ex alto. Eduxit autem eos foras in Bethaniam, et elevatis manibus suis benedixit eis. Et factum est, dum benediceret illis, recessit ab eis, et ferebatur in cælum. Et ipsi adorantes, regressi sunt in Jerusalem cum gaudio magno : et erant semper in templo, laudantes et benedicentes Deum. Amen.

<sup>1</sup> Verbum « est » in uno Vaticano ms. desideratur.

<sup>2</sup> Nostri mss. rectius ad Græcum archetypum

οὐκ εἶδον vel εἶδομεν habent « non viderunt », pro « non invenerunt ».

## INCIPIT

## EVANGELIUM SECUNDUM JOANNEM.

*Cap. I.* — 1, 3. In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum. Hoc erat in principio apud Deum. Omnia per ipsum facta sunt: et sine ipso factum est nihil, quod factum est: in ipso vita erat, et vita erat lux hominum: et lux in tenebris lucet, et tenebræ eam non comprehenderunt. 11, 3. Fuit homo missus a Deo, cui nomen erat Joannes. Hic venit in testimonium, ut testimonium perhiberet de lumine, ut omnes crederent per illum. Non erat ille lux, sed ut testimonium perhiberet de lumine. 11, 3. Erat lux vera, quæ illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum. In mundo erat, et mundus per ipsum factus est, et mundus eum non cognovit. 14, 10. In propria venit, et sui eum non receperunt. Quotquot autem receperunt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri, his qui credunt in nomine ejus: qui non ex sanguinibus, neque ex voluntate carnis, neque ex voluntate viri, sed ex Deo nati sunt. 5, 3. Et Verbum caro factum est, et habitavit in nobis: et vidimus gloriam ejus, gloriam quasi Unigeniti a Patre, plenum gratiæ et veritatis. 6, 1. Joannes testimonium perhibet de ipso, et clamat dicens: Hic erat, quem dixi: Qui post me venturus est, ante me factus est; quia prior me erat. 7, 10. Et de plenitudine ejus nos omnes accepimus, et gratiam pro gratia. Quia lex per Moysen data est, gratia et veritas per Jesum Christum facta est. 8, 3. Deum nemo vidit unquam; unigenitus Filius, qui est in sinu Patris, ipse enarravit. 9, 10. Et hoc est testimonium Joannis, quando miserunt Judæi ab Jerosolymis sacerdotes et levitas ad eum, ut interrogarent eum: Tu quis es? Et confessus est, et non negavit: et confessus est: Quia non sum ego Christus. Et interrogaverunt eum: Quid ergo? Elias es tu? Et dixit: Non sum. Propheta es tu? Et respondit: Non. Dixerunt ergo ei: Quis es, ut responsum demus his, qui miserunt nos? Quid dicis de te ipso? 10, 1. Ait: Ego vox clamantis in deserto: Dirigite viam Domini, sicut dixit Isaias propheta. 11, 10. Et qui missi

fuerant, erant ex Pharisæis. Et interrogaverunt eum, et dixerunt ei: Quid ergo baptizas, si tu non es Christus, neque Elias, neque propheta? 11, 1. Respondit eis Joannes, dicens: Ego baptizo in aqua: medius autem vestrum stetit, quem vos<sup>1</sup> nescitis. Ipse est, qui post me venturus est, qui ante me factus est: cujus ego non sum dignus, ut solvam ejus corrigiam calceamenti. 11, 10. Hæc in Bethania facta sunt trans Jordanem, ubi erat Joannes baptizans. Altera die vidit Joannes Jesum venientem ad se, et ait: Ecce agnus Dei, ecce qui tollit peccatum mundi. 14, 1. Hic est de quo dixi: Post me venit vir, qui ante me factus est; quia prior me erat. Et ego nesciebam eum: sed ut manifestetur in Israel, propterea veni ego in aqua baptizans. 15, 1. Et testimonium perhibuit Joannes, dicens: Quia vidi Spiritum descendantem quasi columbam de cælo, et mansit super eum. Et ego nesciebam eum; sed qui misit me baptizare in aqua, ille mihi dixit: Super quem videris Spiritum descendantem, et manentem super eum, hic est, qui baptizat in Spiritu sancto. Et ego vidi: et testimonium perhibui quia hic est Filius Dei. 16, 10. Altera die iterum stabat Joannes, et ex discipulis ejus duo. Et respiciens Jesum ambulantem, dicit: Ecce agnus Dei. Et audierunt eum duo discipuli loquentem, et secuti sunt Jesum. Conversus autem Jesus, et videns eos sequentes se, dicit eis: Quid quæritis? Qui dixerunt ei: Rabbi (quod dicitur interpretatum Magister), ubi habitas? Dicit eis: Venite, et videte. Venerunt, et viderunt ubi maneret, et apud eum manserunt die illo: hora autem erat quasi decima. Erat autem Andreas frater Simonis Petri unus ex duobus, qui audierant a Joanne, et secuti fuerant eum. 17, 1. Invenit hic primum fratrem suum Simonem, et dicit ei: Invenimus Messiam, (quod est interpretatum, Christus.) Et adduxit eum ad Jesum. Intuitus autem eum Jesus, dixit: Tu es Simon filius Jona: tu vocaberis Cephas, (quod interpretatur Petrus.) 18, 10. In crastinum<sup>2</sup> voluit

<sup>1</sup> Tres mss. « quem vos non scitis ».

<sup>2</sup> Unus Vaticanus, « in crastinum autem voluit etc. »



exire in Galilæam, et invenit Philippum. Et dicit ei Jesus: Sequere me. Erat autem Philippus a Bethsaida, civitate Andreæ et Petri. Invenit Philippus Nathanael, et dicit ei: Quem scripsit Moses in lege, et prophetæ, invenimus Jesum filium Joseph a Nazareth. Et dicit ei Nathanael: A Nazareth potest aliquid boni esse? Dicit ei Philippus: Veni, et vide. Vidit Jesus Nathanael venientem ad se, et dicit de eo: Ecce vere Israelita, in quo dolus non est. Dicit ei Nathanael: Unde me nosti? Respondit Jesus, et dicit ei. Priusquam te Philippus vocaret, cum esses sub ficu, vidi te. Respondit ei Nathanael, et ait: Rabbi, tu es Filius Dei, tu es rex Israel. Respondit Jesus, et dicit ei: Quia dixi tibi: Vidi te sub ficu, credis: majus his videbis. Et dicit ei: Amen, amen dico vobis, videbitis cælum apertum, et Angelos Dei ascendentes, et descendentes supra Filium hominis.

Cap. II. — Et die tertia nuptiæ factæ sunt in Cana Galilææ: et erat Mater Jesu ibi. Vocatus est autem et Jesus, et discipuli ejus, ad nuptias. Et deficiente vino, dicit mater Jesu ad eum: Vinum non habent. Et dicit ei Jesus: Quid mihi, et tibi est, mulier? Nondum venit hora mea. Dicit mater ejus ministris: Quodcunque dixerit vobis, facite. Erant autem ibi lapideæ hydriæ sex positæ secundum purificationem Judæorum, capientes singulæ metretas binas vel ternas. Dicit eis Jesus: Implete hydrias aqua. Et impleverunt eas usque ad summum. Et dicit eis Jesus: Haurite nunc, et ferte architriclino. Et tulerunt. Ut autem gustavit architriclinus aquam vinum factam, et non sciebat unde esset; ministri autem sciebant, qui hauserant aquam: vocat sponsum architriclinus, et dicit ei: Omnis homo primum bonum vinum ponit: et cum inebriati fuerint, tunc id, quod deterius est: tu autem servasti bonum vinum usque adhuc. Hoc fecit initium signorum Jesus in Cana Galilææ: et manifestavit gloriam suam, et crediderunt in eum discipuli ejus. xix, 7. Post hoc descendit Capharnaum ipse, et mater ejus, et fratres ejus, et discipuli ejus: et ibi manserunt non multis diebus. xx, 1. Et prope erat pascha Judæorum, et ascendit Jesus Jerosolymam: xxi, 1. et invenit in templo vendentes boves, et oves, et columbas, et numularios sedentes. Et cum fecisset quasi flagellum de

funiculis, omnes ejecit de templo, oves quoque, et boves, et numulariorum effudit æs, et mensas subvertit. Et his, qui columbas vendebant, dixit: Auferte ista hinc, et nolite facere domum Patris mei, domum negotiationis. xxii, 10. Recordati sunt vero discipuli ejus quia scriptum est: Zelus domus tuæ comedit me. xxiii, 4. Responderunt ergo Judæi, et dixerunt ei: Quod signum ostendis nobis qui hæc facis? xxiv, 10. Respondit Jesus, et dicit eis: Solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud. Dixerunt ergo Judæi: Quadräginta et sex annis ædificatum est templum hoc, et tu in tribus diebus excitabis illud? Ille autem dicebat de templo corporis sui. Cum ergo resurrexisset a mortuis, recordati sunt discipuli ejus, quia hoc dicebat, et crediderunt Scripturæ, et sermoni quem dixit Jesus. Cum autem esset Jerosolymis in pascha in die festo, multi crediderunt in nomine ejus, videntes signa ejus quæ faciebat. Ipse autem Jesus non credebat semetipsum eis, eo quod ipse nosset omnes, et quia opus ei non erat, ut quis testimonium perhiberet de homine: ipse enim sciebat quid esset in homine.

Cap. III. — Erat autem homo ex Pharisæis, Nicodemus nomine, princeps Judæorum. Hic venit ad Jesum nocte, et dicit ei: Rabbi, scimus quia a Deo venisti magister: nemo enim potest hæc signa facere, quæ tu facis, nisi fuerit Deus cum eo. Respondit Jesus, et dicit ei: Amen, amen dico tibi, nisi quis <sup>1</sup> renatus fuerit denuo, non potest videre regnum Dei. Dicit ad eum Nicodemus: Quomodo potest homo nasci, cum sit senex? Nunquid potest in ventrem matris suæ iterato introire, et renasci? Respondit Jesus: Amen, amen dico tibi, nisi quis renatus fuerit ex aqua et Spiritu sancto, non potest introire in regnum Dei. Quod natum est ex carne, caro est: et quod natum est ex spiritu, spiritus est. Non mireris quia dixi tibi: Oportet vos nasci denuo. Spiritus ubi vult spirat, et vocem ejus audis, <sup>2</sup> sed nescis unde veniat, aut quo vadat: sic est omnis, qui natus est ex Spiritu. Respondit Nicodemus, et dicit ei: Quomodo possunt hæc fieri? Respondit Jesus, et dicit ei: Tu es magister in Israel, et hæc ignoras? Amen, amen dico tibi, quia quod scimus, loquimur, et quod vidimus testamur, et testimonium nostrum non accipitis.

<sup>1</sup> Nostri mss. « natus » pro « renatus », prescius Græco textui γεννηθῆναι. Sic mox iidem libri « introire et nasci », pro « renasci ».

<sup>2</sup> Iidem mss. « et non scis unde veniat, et quo vadat ».

Si terrena dixi vobis, et non creditis: quomodo, si dixerero vobis cœlestia, credetis? Et nemo ascendit in cœlum, nisi qui descendit de cœlo, Filius hominis, qui est in cœlo. Et sicut Moyses exaltavit serpentem in deserto: ita exaltari oportet Filium hominis; ut omnis, qui credit in ipsum, non pereat, sed habeat vitam æternam. Sic enim Deus dilexit mundum, ut Filium suum unigenitum daret: ut omnis, qui credit in eum, non pereat, sed habeat vitam æternam. Non enim misit Deus Filium suum in mundum, ut judicet mundum, sed ut salvetur mundus per ipsum. Qui credit in eum, non judicatur: qui autem non credit, jam judicatus est: quia non credit in nomine unigeniti Filii Dei. Hoc est autem iudicium: quia lux venit in mundum, et dilexerunt homines magis tenebras, quam lucem: erant enim eorum mala opera. Omnis enim qui <sup>1</sup> male agit, odit lucem et non venit ad lucem, ut non arguantur opera ejus: qui autem facit veritatem, venit ad lucem, ut manifestentur opera ejus, quia in Deo sunt facta. Post hæc venit Jesus, et discipuli ejus, in terram Judæam: et illic demorabatur cum eis, et baptizabat. xxv, 3. Erat autem et Joannes baptizans in Aennon, juxta Salim: quia aquæ multæ erant illic, et <sup>2</sup> veniebant, et baptizabantur. xxvi, 4. Nondum enim missus fuerat Joannes in carcerem. xxvii, 10. Facta est autem quæstio ex discipulis Joannis cum Judæis de purificatione. Et venerunt ad Joannem, et dixerunt ei: Rabbi, qui erat tecum trans Jordanem, cui tu testimonium perhibuisti, ecce hic baptizat, et omnes veniunt ad eum. Respondit Joannes, et dixit: Non potest homo accipere quidquam, nisi fuerit ei datum de cœlo. xxviii, 1. Ipsi vos mihi testimonium perhibetis, quod dixerim: Non sum ego Christus: sed quia missus sum ante illum. xxix, 10. Qui habet sponsam, sponsus est: amicus autem sponsi, qui stat, et audit eum, gaudio gaudet propter vocem sponsi. Hoc ergo gaudium meum impletum est. Illum oportet crescere, me autem minui. Qui desursum venit, super omnes est. Qui est de terra, de terra est, et de terra loquitur. Qui de cœlo venit, super omnes est. Et quod vidit, et audivit, hoc testatur, et testimonium ejus nemo accipit. Qui accepit ejus testimonium, signavit quia Deus verax est. Quem enim misit Deus, verba Dei loquitur: non enim

ad mensuram dat Deus Spiritum. xxx, 3. Pater diligit Filium: et omnia dedit in manu ejus. xxxi, 10. Qui credit in Filium, habet vitam æternam: qui autem incredulus est Filio, non videbit vitam, sed ira Dei manet super eum.

Cap. IV. — Ut ergo cognovit Jesus, quia audierunt Pharisei quod Jesus plures discipulos facit, et baptizat, quam Joannes (quamquam Jesus non baptizaret, sed discipuli ejus), xxxii, 7. reliquit Judæam, et abiit iterum in Galilæam. xxxiii, 10. Oportebat autem eum transire per Samariam. Venit ergo in civitatem Samarie, quæ dicitur Sichar, juxta prædium, quod dedit Jacob Joseph filio suo. Erat autem ibi fons Jacob. Jesus ergo fatigatus ex itinere, sedebat sic supra fontem. Hora erat quasi sexta. Venit mulier de Samaria haurire aquam. Dicit ei Jesus: Da mihi bibere. (Discipuli enim Jus abierant in civitatem, ut cibos emerent.) Dicit ergo ei mulier illa Samaritana: Quomodo tu Judæus cum sis, bibere a me poscis, quæ sum mulier Samaritana? Non enim contuntur Judæi Samaritanis. Respondit Jesus, et dixit ei: Si scires donum Dei, et quis est, qui dicit tibi: Da mihi bibere: tu forsitan petisses ab eo, et dedisset tibi aquam vivam. Dicit ei mulier: Domine, neque in quo haurias habes, et puteus altus est: unde ergo habes aquam vivam? Nunquid tu major es patre nostro Jacob, qui dedit nobis puteum, et ipse ex eo bibit, et filii ejus, et pecora ejus? Respondit Jesus, et dixit ei: Omnis qui bibit ex aqua hac, sitiet iterum: qui autem biberit ex aqua, quam ego dabo ei, non sitiet in æternum: sed aqua, quam ego dabo ei, fiet in eo fons aquæ salientis in vitam æternam. Dicit ad eum mulier: Domine, da mihi hanc aquam, ut non sitiam, neque veniam huc haurire. Dicit ei Jesus: Vade, voca virum tuum, et veni huc. Respondit mulier, et dixit: Non habeo virum. Dicit ei Jesus: Bene dixisti, quia non habeo virum: quinque enim viros habuisti; et nunc quem habes, non est tuus vir: hoc vere dixisti. Dicit ei mulier: Domine, video quia propheta es tu. Patres nostri in monte hoc adoraverunt, et vos dicitis, quia Jerosolymis est locus, ubi adorare oportet. Dicit ei Jesus: Mulier, crede mihi quia <sup>3</sup> venit hora, quando neque in monte hoc, neque in Jerosolymis adorabitis Patrem. Vos

<sup>1</sup> Ad Græcum exemplar ὁ φαῦλα πράσσειν, nostri etiam mss. « qui mala agit », pro « male, etc. »

<sup>2</sup> Duo mss. « et adveniebant » quæ præpositio

in uno reginæ secundis curis expungitur.

<sup>3</sup> In nostris mss. « quia veniet ». Græcus autem ipse textus habet in instanti ἔρχεται.

adoratis quod nescitis: nos adoramus quod scimus, quia salus ex Judæis est. Sed venit hora, et nunc est, quando veri adoratores adorabunt Patrem in spiritu et veritate. Nam et Pater tales quærit, qui adorant eum. Spiritus est Deus. Et eos, qui adorant eum, in spiritu et veritate oportet adorare. Dicit ei mulier: Scio quia Messias venit (qui dicitur Christus). Cum ergo venerit ille, nobis annuntiabit omnia. Dicit ei Jesus: Ego sum, qui loquor tecum. Et continuo venerunt discipuli ejus: et mirabantur quia cum muliere loquebatur. Nemo tamen dixit: Quid quæris, aut quid loqueris cum ea? Reliquit ergo hydriam suam mulier, et abiit in civitatem, et dicit illis hominibus: Venite, et videte hominem, qui dixit mihi omnia quæcunque feci: nunquid ipse est Christus? Exierunt ergo de civitate, et veniebant ad eum. Interea rogabant eum discipuli, dicentes: Rabbi, manduca. Ille autem dicit eis: Ego cibum habeo manducare, quem vos nescitis. Dicebant ergo discipuli ad invicem: Nunquid aliquis attulit ei manducare? Dicit eis Jesus: Meus cibus est, ut faciam voluntatem: ejus, qui misit me, ut perficiam opus ejus. Nonne vos dicitis, quod adhuc quatuor menses sunt [Al. sint], et messis venit? Ecce dico vobis: Levate oculos vestros, et videte regiones, quia albæ sunt jam ad messem. Et qui metit, mercedem accipit, et congregat fructum in vitam æternam: ut, et qui seminat, simul gaudeat, et qui metit. In hoc enim est verbum verum: quia alius est qui seminat, et alius est qui metit. Ego misi vos metere quod vos non laborastis: alii laboraverunt, et vos in labores eorum introistis. Ex civitate autem illa multi crediderunt in eum Samaritanorum, propter verbum mulieris testimonium perhibentis: Quia dixit mihi omnia quæcunque feci. Cum venissent ergo ad illum Samaritani, rogaverunt eum, ut ibi maneret. Et mansit ibi duos dies. Et multo plures crediderunt in eum propter sermonem ejus. Et mulieri dicebant: Quia jam non propter tuam loquelam credimus: ipsi enim audivimus, et scimus, quia hic est vere Salvator mundi. xxxiv, 7. Post duos autem dies exiit inde: et abiit in Galilæam. xxxv, 1. Ipse enim Jesus testimonium perhibuit, quia propheta in sua patria honorem non habet. xxxvi, 10. Cum ergo venissent in Galilæam, exceperunt eum Galilæi, cum omnia vidissent quæ fecerat Jerosolymis in die festo: et ipsi enim venerant ad diem festum. Venit ergo iterum in Cana Galilææ, ubi fecit aquam vinum. xxxvii, 4. Et erat quidam re-

gulus, cujus filius infirmabatur Capharnaum. Hic cum audisset quia Jesus adveniret a Judæa in Galilæam, abiit ad eum, et rogabat eum ut descenderet, et sanaret filium ejus: incipiebat enim mori. Dixit ergo Jesus ad eum: Nisi signa et prodigia videritis, non creditis. Dicit ad eum regulus: Domine, descende prius quam moriatur filius meus. Dicit ei Jesus: Vade, filius tuus vivit. Credit homo sermoni, quem dixit ei Jesus, et ibat. Jam autem eo descendente, servi occurrerunt ei, et nuntiaverunt dicentes, quia filius ejus viveret. Interrogabat ergo horam ab eis, in qua melius habuerit. Et dixerunt ei: Quia heri hora septima reliquit eum febris. Cognovit ergo pater, quia illa hora erat, in qua dixit ei filius: Filius tuus vivit: et credidit ipse, et domus ejus tota. Hoc iterum secundum signum fecit Jesus, cum venisset a Judæa in Galilæam.

Cap. V. — xxxviii, 1. Post hæc erat dies festus Judæorum, et ascendit Jesus Jerosolymam. Est autem Jerosolymis probatica piscina, quæ cognominatur Hebraice Bethesda, quinque porticus habens. In his jacebat multitudo magna languentium, cæcorum, claudorum, aridorum, expectantium aquæ motum. Angelus autem Domini descendebat secundum tempus in piscinam: et movebatur aqua. Et qui prior descendisset in piscinam post motionem aquæ, sanus fiebat a quacunque detinebatur infirmitate. Erat autem quidam homo ibi, triginta et octo annos habens in infirmitate sua. Hunc cum vidisset Jesus jacentem, et cognovisset quia jam multum tempus haberet, dicit ei: Vis sanus fieri? Respondit ei languidus: Domine, hominem non habeo, ut cum turbata fuerit aqua, mittat me in piscinam: dum venio enim ego, alius ante me descendit. Dicit ei Jesus: Surge, tolle grabbatum tuum, et ambula. Et statim sanus factus est homo ille: et sustulit grabbatum suum, et ambulabat. Erat autem sabbatum in die illo. Dicebant ergo Judæi illi qui sanatus fuerat: Sabbatum est, non licet tibi tollere grabbatum tuum. xxxix, 10. Respondit eis: Qui me sanum fecit, ille mihi dixit: Tolle grabbatum tuum, et ambula. Interrogaverunt ergo eum: Quis est ille homo, qui dixit tibi: Tolle grabbatum tuum, et ambula? Is autem, qui sanus fuerat effectus, nesciebat quis esset. Jesus enim declinavit a turba constituta in loco. Postea invenit eum Jesus in templo, et dixit illi: Ecce sanus factus es: jam noli peccare, ne deterius tibi aliquid contingat. Abiit ille homo, et nuntiavit Judæis, quia Jesus esset, qui fecit eum sanum. Propterea

persequabantur Judæi Jesum, quia hæc faciebat in sabbato. Jesus autem respondit eis: Pater meus usque modo operatur, et ego operor. Propterea ergo magis quærebant eum Judæi interficere: quia non solum solvebat sabbatum, sed et Patrem suum dicebat Deum, æqualem se faciens Deo. Respondit itaque Jesus, et dixit eis: Amen, amen dico vobis: non potest Filius a se facere quidquam, nisi quod viderit Patrem facientem: quæcunque enim ille fecerit, hæc et Filius similiter facit. Pater enim diligit Filium, et omnia demonstrat ei, quæ ipse facit: et majora his demonstrabit ei opera, ut vos miremini. Sicut enim Pater suscitatur mortuos, et vivificat: sic et Filius, quos vult, vivificat. Neque enim Pater judicat quemquam: sed omne iudicium dedit Filio, ut omnes honorificent Filium, sicut honorificant Patrem: XL, 1. qui non honorificat Filium, non honorificat Patrem, qui misit illum. XLI, 10. Amen, amen dico vobis, quia qui verbum meum audit, et credit ei qui misit me, habet vitam æternam, et in iudicium non venit, sed transit a morte in vitam. Amen, amen dico vobis, quia venit hora, et nunc est, quando mortui audient vocem Filii Dei: et qui audierint, vivent. Sicut enim Pater habet vitam in semetipso, sic dedit et Filio habere vitam in semetipso, et potestatem dedit ei iudicium facere, quia Filius hominis est. Nolite mirari hoc, quia venit hora, in qua omnes qui in monumentis sunt, audient vocem Filii Dei: et procedent qui bona fecerunt, in resurrectionem vitæ; qui vero mala egerunt, in resurrectionem iudicii. Non possum ego a me ipso facere quidquam. Sicut audio, iudico: et iudicium meum justum est: XLII, 1. quia non quæro voluntatem meam, sed voluntatem ejus, qui misit me. XLIII, 10. Si ego testimonium perhibeo de me ipso, testimonium meum non est verum. Alius est qui testimonium perhibet de me: et scio quia verum est testimonium, quod perhibet de me. Vos misistis ad Joannem: et testimonium perhibuit veritati. Ego autem non ab homine testimonium accipio: sed hæc dico ut vos salvi sitis. Ille erat lucerna ardens, et lucens. Vos autem voluistis ad horam exultare in luce ejus. Ego autem habeo testimonium majus Joanne. Opera enim, quæ dedit mihi Pater ut perficiam ea, ipsa opera quæ ego facio, testimonium perhibent de me, quia Pater misit me: et qui misit me Pater, ipse testimonium perhibuit de me: XLIV, 4. neque vocem ejus unquam audistis, neque speciem ejus vidistis. XLV, 10. Et verbum ejus non habetis in vobis manens:

quia quem misit ille, huic vos non creditis. Scrutamini Scripturas, quia vos putatis in ipsis vitam æternam habere: et illæ sunt, quæ testimonium perhibent de me: et non vultis venire ad me, ut vitam habeatis. Claritatem ab hominibus non accipio. Sed cognovi vos, quia dilectionem Dei non habetis in vobis. Ego veni in nomine Patris mei, et non accipitis me: si alius venerit in nomine suo, illum accipietis. Quomodo vos potestis credere, qui gloriam ab invicem accipitis: et gloriam, quæ a solo Deo est, non quæritis? Nolite putare quia ego accusaturus sim vos apud Patrem: est qui accusat [Al. accuset] vos Moyses, in quo vos speratis. Si enim crederetis Moysi, crederetis forsitan et mihi: de me enim ille scripsit. Si autem illius litteris non creditis, quomodo verbis meis credetis?

Cap. VI. — XLVI, 1. Post hæc abiit Jesus trans mare Galilææ, quod est Tiberiadis: et sequebatur eum multitudo magna, quia videbant signa, quæ faciebat super his qui infirmabantur. XLVII, 3. Subiit ergo in montem Jesus: et ibi sedebat cum discipulis suis. XLVIII, 1. Erat autem proximum pascha, dies festus Judæorum. XLIX, 1. Cum sublevasset ergo oculos Jesus, et vidisset quia multitudo maxima venit ad eum, dixit ad Philippum: Unde ememus panes, ut manducent hi? Hoc autem dicebat, tentans eum: ipse enim sciebat quid esset facturus. Respondit ei Philippus: Ducentorum denariorum panes non sufficiunt eis, ut unusquisque modicum quid accipiat. Dicit ei unus ex discipulis ejus, Andreas frater Simonis Petri: Est puer unus hic, qui habet quinque panes hordeaceos, et duos pisces: sed hæc quid sunt inter tantos? Dixit ergo Jesus: Facite discumbere. Erat autem fenum multum in loco. Discubuerunt ergo viri numero quasi quinque millia. Accepit ergo Jesus panes: et cum gratias egisset, distribuit discumbentibus: similiter et ex piscibus quantum volebant. Ut autem impleti sunt, dixit discipulis suis: Colligite quæ superaverunt fragmenta, ne pereant. Collegerunt ergo, et impleverunt duodecim cophinos fragmentorum, ex quinque panibus hordeaceis, quæ superfluerunt his qui manducaverunt. L, 10. Illi ergo homines cum vidissent quod Jesus fecerat signum, dicebant: Quia hic est vere propheta, qui venturus est in mundum. Jesus ergo cum cognovisset, quia venturi essent, ut raperent eum, et facerent eum regem, fugit iterum in montem ipse solus. LI, 4. Ut autem sero factum est, descenderunt discipuli ejus ad mare. Et cum ascen-

dissent navim, venerunt trans mare in Capharnaum : et tenebræ jam factæ erant et non venerat ad eos Jesus. Mare autem, vento magno flante, exsurgebat. Cum remigassent ergo quasi stadia viginti quinque aut triginta, vident Jesum ambulante supra mare, et proximum navi fieri, et timuerunt. Ille autem dicit eis : Ego sum, nolite timere. Voluerunt ergo accipere eum in navim : et statim navis fuit ad terram, in quam ibant. **LII, 10.** Altera die, turba quæ stabat trans mare, vidit quia navicula alia non erat ibi nisi una, et quia non introisset cum discipulis suis Jesus in navim, sed soli discipuli ejus abiissent : aliæ vero supervenerunt naves a Tiberiade, juxta locum ubi manducaverant panem, gratias agente Domino. Cum ergo vidisset turba quia Jesus non esset ibi, neque discipuli ejus, ascenderunt in naviculas, et venerunt Capharnaum quærentes Jesum. Et cum invenissent eum trans mare, dixerunt ei : Rabbi, quando huc venisti? Respondit ei Jesus, et dixit : Amen, amen dico vobis : quæritis me, non quia vidistis signa, sed quia manducastis ex panibus, et saturati estis. Operamini non cibum qui perit, sed qui permanet in vitam æternam, quem Filius hominis dabit vobis. Hunc enim Pater signavit Deus. Dixerunt ergo ad eum : Quid faciemus ut operemur opera Dei? Respondit Jesus, et dixit eis : Hoc est opus Dei, ut credatis in eum quem misit ille. **LIII, 4.** Dixerunt ergo ei : Quod ergo tu facis signum, ut videamus, et credamus tibi? Quid operaris? **LIV, 10.** Patres nostri manducaverunt manna in deserto, sicut scriptum est : Panem de cælo dedit eis manducare. Dixit ergo eis Jesus : Amen, amen dico vobis : Non Moyses dedit vobis panem de cælo verum. Panis enim Dei est, qui de cælo descendit, et dat vitam mundo. Dixerunt ergo ad eum : Domine, semper da nobis panem hunc. **LV, 1.** Dixit autem eis Jesus : Ego sum panis vitæ : qui venit ad me, non esuriet : et qui credit in me, non sitiet unquam. Sed dixi vobis, quia et vidistis me, et non creditis. **LVI, 10.** Omne, quod dat mihi Pater, ad me veniet : et eum, qui venit ad me, non ejiciam foras : **LVII, 4.** quia descendi de cælo, non ut faciam voluntatem meam, sed voluntatem ejus, qui misit me. **LVIII, 10.** Hæc est autem voluntas ejus, qui misit me, Patris : ut omne, quod dedit mihi, non perdam ex eo, sed re-

suscitem illum in novissimo die. Hæc est autem voluntas Patris mei, qui misit me, ut omnis, qui videt Filium, et credit in eum, habeat vitam æternam, et ego resuscitabo eum in novissimo die. **LIX, 1.** Murmurabant ergo Judæi de illo, quia dixisset : Ego sum panis<sup>1</sup> vivus, qui de cælo descendi ; et dicebant : Nonne hic est Jesus filius Joseph, cujus nos novimus patrem, et matrem? Quomodo ergo dicit hic : Quia de cælo<sup>2</sup> descendi? **LX, 10.** Respondit ergo Jesus, et dicit eis : Nolite murmurare in invicem : nemo potest venire ad me, nisi Pater, qui misit me, traxerit eum : et ego resuscitabo eum in novissimo die. Est scriptum in prophetis : Et erunt omnes docibiles Dei. Omnis, qui audivit a Patre, et didicit, venit ad me. **LXI, 3.** Non quia Patrem vidit quisquam, nisi is, qui est a Deo, hic vidit Patrem. **LXII, 10.** Amen, amen dico vobis : Qui credit in me, habet vitam æternam. **LXIII, 1.** Ego sum panis vitæ. **LXIV, 10.** Patres vestri manducaverunt manna in deserto, et mortui sunt. Hic est panis de cælo descendens : ut si quis ex ipso manducaverit, non moriatur. **LXV, 1.** Ego sum panis vivus, qui de cælo descendi. Si quis manducaverit ex hoc pane, vivet in æternum : et panis, quem ego dabo, caro mea est pro mundi vita. **LXVI, 10.** Litigabant ergo Judæi ad invicem, dicentes : Quomodo potest hic nobis carnem suam dare ad manducandum? Dixit ergo eis Jesus : Amen, amen dico vobis : nisi manducaveritis carnem Filii hominis, et biberitis ejus sanguinem, non habebitis vitam in vobis. Qui manducat meam carnem, et bibit meum sanguinem, habet vitam æternam, et ego resuscitabo eum in novissimo die. **LXVII, 1.** Caro enim mea, vere est cibus : et sanguis meus, vere est potus. **LXVIII, 10.** Qui manducat meam carnem, et bibit meum sanguinem, in me manet, et ego in illo. Sicut misit me vivens Pater, et ego vivo propter Patrem : et qui manducat me, et ipse vivet propter me. Hic est panis, qui de cælo descendit. Non sicut manducaverunt patres vestri manna, et mortui sunt. Qui manducat hunc panem, vivet in æternum. Hæc dixit in synagoga docens, in Capharnaum. Multi ergo audientes ex discipulis ejus, dixerunt : Durus est hic sermo, et quis potest cum audire? Sciens autem Jesus apud semetipsum, quia murmurarent de hoc discipuli ejus, dixit eis : Hoc vos scandalizat? **LXIX, 1.** Si ergo videritis Filium

<sup>1</sup> Non addunt nostri mss. « vivus », quod epithetum neque in Græco textu hic loci invenitur.

<sup>2</sup> In uno Vaticano « descendit », pro « descendi ».

hominis ascendentem ubi erat prius? LXX, 4. Spiritus<sup>1</sup> est, qui vivificat: caro non prodest quidquam. LXXI, 10. Verba quæ ego locutus sum vobis, spiritus et vita sunt. Sed sunt quidam ex vobis, qui non credunt. LXXII, 4. Sciebat enim ab initio Jesus qui essent non credentes, et quis traditurus esset eum. LXXIII, 10. Et dicebat: Propterea dixi vobis, quia nemo potest venire ad me, nisi fuerit ei datum a Patre meo. Ex hoc multi discipulorum ejus abierunt retro: et jam non cum illo ambulabant. Dixit ergo Jesus ad duodecim: Nunquid et vos vultis abire? LXXIV, 1. Respondit ergo ei Simon Petrus: Domine, ad quem ibimus? Verba vitæ æternæ habes. Et nos credidimus, et cognovimus, quia tu es Christus Filius Dei. LXXV, 10. Respondit ei Jesus: Nonne ego vos duodecim elegi: et ex vobis unus diabolus est? Dicebat autem Judam Simonis Iscariotem [Al. Scariothem et Scariothis]: hic enim erat traditurus eum, cum esset unus ex duodecim.

*Cap. VII.* — Post hæc autem ambulabat Jesus in Galilæam; non enim volebat in Judæam ambulare, quia quærebant eum Judæi interficere. Erat autem in proximo dies festus Judæorum, scenopegia. Dixerunt autem ad eum fratres ejus: Transi hinc, et vade in Judæam, ut et discipuli tui videant opera tua, quæ facis. Nemo quippe in occulto quid facit, et quærit ipse in palam esse: si hæc facis, manifesta te ipsum mundo. Neque enim fratres ejus credebant in eum. Dicit ergo eis Jesus: Tempus meum nondum advenit: tempus autem vestrum semper est paratum. Non potest mundus odisse vos: me autem odit [Mart. audit]: quia ego testimonium perhibeo de illo, quod opera ejus mala sunt. Vos ascendite ad diem festum hunc, ego autem non ascendo ad diem festum: quia meum tempus nondum impletum est. Hæc cum dixisset, ipse mansit in Galilæa. Ut autem ascenderunt fratres ejus, tunc et ipse ascendit ad diem festum non manifeste, sed quasi in occulto. Judæi ergo quærebant eum in die festo, et dicebant: Ubi est ille? Et murmur multum erat in turba de eo. Quidam enim dicebant: Quia bonus est: alii autem dicebant: Non, sed seducit turbas. Nemo tamen palam loquebatur de illo, propter metum Judæorum. Jam au-

tem die festo mediante, ascendit Jesus in templum, et docebat. Et mirabantur Judæi, dicentes: Quomodo hic litteras scit, cum non didicerit? Respondit eis Jesus, et dixit: Mea doctrina non est mea, sed ejus qui misit me. Si quis voluerit voluntatem ejus facere, cognoscat de doctrina, utrum ex Deo sit, an ego a meipso loquar. Qui a semetipso loquitur, gloriam propriam quærit; qui autem quærit gloriam ejus, qui misit eum, hic verax est, et injustitia in illo non est. Nonne Moyses dedit vobis legem: et nemo ex vobis facit legem? Quid me quæritis interficere? Respondit turba, et dixit: Dæmonium habes, quis te quærit interficere? Respondit Jesus, et dixit eis: Unum opus feci, et omnes miramini. Propterea Moyses dedit vobis circumcisionem (non quia ex Moyse est, sed ex patribus), et in sabbato circumciditis hominem. Si circumcisionem accipit homo in sabbato, ut non solvatur lex Moysi, mihi indignamini quia totum hominem sanum feci in sabbato? Nolite judicare secundum faciem, sed justum judicium judicate. Dicebant ergo quidam ex Jerosolymis: Nonne hic est, quem quærunter interficere? Et ecce palam loquitur: et nihil ei dicunt. Nunquid vere cognoverunt principes quia hic est Christus? Sed hunc scimus unde sit: Christus autem cum venerit, nemo scit unde sit. LXXVI, 3. Clamabat ergo Jesus in templo docens, et dicens: Et me scitis, et unde sim scitis: et a me ipso non veni, sed est verus, qui misit me, quem vos nescitis. Ego scio eum: quia ab ipso sum, et ipse me misit. LXXVII, 1. Quærebant ergo eum apprehendere: et nemo misit in illum manus, quia nondum venerat hora ejus. LXXVIII, 40. De turba autem multi crediderunt in eum, et dicebant: Christus cum venerit, nunquid plura signa faciet quam quæ hic facit? Audierunt Pharisei turbam murmurantem de illo hæc; LXXIX, 4. et miserunt principes et Pharisei ministros, ut apprehenderent eum. LXXX, 10. Dixit ergo eis Jesus: Adhuc modicum tempus vobiscum sum: et vado ad eum qui me misit. LXXXI, 10<sup>2</sup>. Quæretis me, et non invenientis: et ubi ego sum, vos non potestis venire. Dixerunt ergo Judæi ad semetipsos: Quo hic iturus est, quia non inveniemus eum? Nunquid in dispersionem gentium iturus

<sup>1</sup> Pro « est » verbo duo e nostris mss. obelum ÷, minus tamen recte, interserunt.

<sup>2</sup> Particulam « et », duo e nostris mss. ignorant; tertius Vaticanus secundis curis expungit. Paulo ante, pro « ex Jerosolymis », in Græco est,

ἐκ τῶν Ἱεροσολυμιτῶν « ex Jerosolymitis ».

<sup>3</sup> Minus recte in instanti habent quidam mss. tum hic, cum paulo post, « quæritis », pro « quæretis ».

est, et docturus gentes? Quis est hic sermo, quem dixit: Quæretis me, et non invenietis: et ubi sum ego, vos non potestis venire. In novissimo autem die magno festivitatis, stabat Jesus, et clamabat, dicens: Si quis sitit, veniat ad me, et bibat. Qui credit in me, sicut dicit Scriptura, flumina de ventre ejus fluent aquæ vivæ. Hoc autem dixit de Spiritu, quem accepturi erant credentes in eum: nondum enim erat Spiritus datus, quia Jesus nondum erat glorificatus. LXXXII, 7. Ex illa ergo turba cum audissent hos sermones ejus, dicebant: Hic est vere propheta. Alii dicebant: Hic est Christus. LXXXIII, 7. Quidam autem dicebant: Nunquid a Galilæa venit Christus? Nonne Scriptura dicit: Quia ex semine David, et de Beth-Lehem, castello, ubi erat David, venit Christus? LXXXIV, 10. Dissensio itaque facta est in turba propter eum. LXXXV, 1. Quidam autem ex ipsis volebant apprehendere eum: sed nemo misit super eum manus. LXXXVI, 10. Venerunt ergo ministri ad pontifices, et Phariseos. Et dixerunt eis illi: Quare non adduxistis illum? Responderunt ministri: Nunquam sic locutus est homo, sicut hic homo. Responderunt ergo eis Pharisei: Nunquid et vos seducti estis? Nunquid ex principibus aliquis credidit in eum, aut ex Phariseis? Sed turba hæc, quæ non novit legem, maledicti sunt. Dixit Nicodemus ad eos, ille qui venit ad eum nocte, qui unus erat ex ipsis: Nunquid lex nostra judicat hominem, nisi prius audierit ab ipso, et cognoverit quid faciat? Responderunt, et dixerunt ei: Nunquid et tu Galilæus es? Scrutare<sup>1</sup> Scripturas, et vide quia a Galilæa propheta non surgit. Et reversi sunt unusquisque in domum suam.

Cap. VIII. — Jesus autem perrexit in montem Oliveti: et diluculo iterum venit in templum, et omnis populus venit ad eum, et sedens docebat eos. Adducunt autem Scribæ et Pharisei mulierem in adulterio deprehensam: et statuerunt eam in medio, et dixerunt ei: Magister, hæc mulier modo deprehensa est in adulterio. In lege autem Moyses mandavit nobis hujusmodi lapidare. Tu ergo quid dicis? Hoc autem dicebant tentantes eum, ut possent accusare eum. Jesus autem inclinans se deorsum, digito scribebat in terra. Cum ergo perseverarent interrogantes

eum, erexit se, et dixit eis: Qui sine peccato est vestrum, primus in illam lapidem mittat. Et iterum se inclinans, scribebat in terra. Audientes autem unus post unum exhibant, incipientes a senioribus: et remansit solus<sup>2</sup> Jesus, et mulier in medio stans. Erigens autem se Jesus, dixit ei: Mulier ubi sunt, qui te accusabant? Nemo te condemnavit? Quæ dixit: Nemo, Domine. Dixit autem Jesus: Nec ego te condemnabo. Vade, et jam amplius noli peccare. Iterum ergo locutus est eis Jesus, dicens: Ego sum lux mundi: qui sequitur me, non ambulat in tenebris, sed habebit lumen vitæ. Dixerunt ergo ei Pharisei: Tu de te ipso testimonium perhibes: testimonium tuum non est verum. Respondit Jesus, et dixit eis: Et si ego testimonium perhibeo de meipso, verum est testimonium meum: quia scio unde veni, et quo vado; vos autem nescitis unde venio, aut quo vado. Vos secundum carnem judicatis; ego non judico quemquam: et si judico ego, judicium meum verum est, quia solus non sum: sed ego, et qui misit me, Pater. Et in lege vestra scriptum est, quia duorum hominum testimonium verum est. Ego sum, qui testimonium perhibeo de me ipso: et testimonium perhibeo de me, qui misit me Pater. Dicebant ergo ei: Ubi est Pater tuus? Respondit Jesus: LXXXVII, 3. Neque me scitis, neque Patrem meum: si me sciretis, forsitan et Patrem meum sciretis. LXXXVIII, 1. Hæc verba locutus est Jesus in gazophylacio, docens in templo: et nemo apprehendit eum, quia necdum venerat hora ejus. LXXXIX, 10. Dixit ergo iterum eis Jesus: Ego vado: et<sup>3</sup> quæretis me, et in peccato vestro moriemini. Quo ego vado, vos non potestis venire. Dicebant ergo Judæi: Nunquid interficiet semetipsum, quia dixit: Quo ego vado, vos non potestis venire? Et dicebat eis: Vos de deorsum estis, ego de supernis sum. Vos de mundo hoc estis, ego non sum de hoc mundo. Dixi ergo vobis, quia moriemini in peccatis vestris: si enim non credideritis quia ego sum, moriemini in peccato vestro. Dicebant ergo ei: Tu quis es? Dixit eis Jesus: Principium, qui [Ms. quia] et loquor vobis. Multa habeo de vobis loqui, et judicare; sed qui me misit, verax est: et ego quæ audivi ab eo, hæc loquor in mundo. Et non cognoverunt

<sup>1</sup> Non addunt « Scripturas » mss. nostri, neque Græcus ipse textus: ἐρευνᾶτε, καὶ ἴδε, « scrutare, et vide ».

<sup>2</sup> Atque hic nomen « Jesus » tacent mss. nos-

tri, et Græca quædam vetustiora exemplaria.

<sup>3</sup> Duo mss. « quæretis » in instanti, quemadmodum et superius notatum est, legunt.

quia Patrem ejus dicebat Deum. Dixit ergo eis Jesus : Cum exaltaveritis Filium hominis, tunc cognoscetis quia ego sum, et a meipso facio nihil, sed sicut docuit me Pater, hæc loquor : et qui me misit, mecum est, et non reliquit me solum : quia ego, quæ placita sunt ei, facio semper. Hæc illo loquente, multi crediderunt in eum. Dicebat ergo Jesus ad eos, qui crediderunt ei Judæos : Si vos manseritis in sermone meo, vere discipuli mei eritis : et cognoscetis veritatem, et veritas liberabit. Responderunt ei : Semen Abraham sumus, et nemini servivimus unquam : quomodo tu dicis : Liberi eritis ? Respondit eis Jesus : Amen, amen dico vobis, quia omnis qui facit peccatum, servus est peccati. Servus autem non manet in domo in æternum : filius autem manet in æternum. Si ergo vos filius liberaverit, vere liberi eritis. Scio quia filii Abraham estis : sed quæritis me interficere, quia sermo meus non capit in vobis. Ego quod vidi apud Patrem meum, loquor : et vos quæ vidistis apud patrem vestrum, facitis. Responderunt, et dixerunt ei : Pater noster Abraham est. Dicit eis Jesus : Si filii Abraham estis, opera Abraham facite. Nunc autem quæritis me interficere, hominem qui veritatem vobis locutus sum, quam audivi a Deo : hoc Abraham non fecit. Vos facitis opera patris vestri. Dixerunt itaque ei : Nos ex fornicatione non sumus nati : unum patrem habemus Deum. Dixit ergo eis Jesus : Si Deus pater vester esset, diligeretis utique me. Ego enim ex Deo processi, et veni : neque enim a me ipso veni, sed ille me misit. Quare loquelam meam non cognoscitis ? Quia non potestis audire sermonem meum. Vox ex patre diabolo estis : et desideria patris vestri vultis facere. Ille homicida erat ab initio, et in veritate non stetit : quia non est veritas in eo. Cum loquitur mendacium, ex propriis loquitur, Quia mendax est et pater ejus. Ego autem si veritatem dico, non creditis mihi. Quis ex vobis arguet me de peccato : si veritatem dico vobis, quare non creditis mihi ? Qui ex Deo est, verba Dei audit. Propterea vos non auditis, quia ex Deo non estis. Responderunt ergo Judæi, et dixerunt ei : Nonne bene dicimus nos, quia Samaritanus es tu, et dæmonium habes ? Respondit Jesus : Ego dæmonium non habeo : sed honori-

fico Patrem meum, et vos inhonorastis me : ego autem non quæro gloriam meam : est qui quærat, et judicet. Amen, amen dico vobis : si quis sermonem meum servaverit, mortem non videbit in æternum. Dixerunt ergo Judæi : Nunc cognovimus quia dæmonium habes ; Abraham mortuus est, et prophetæ : et tu dicis : Si quis sermonem meum servaverit, non gustabit mortem in æternum. Nunquid tu major es patre nostro Abraham, qui mortuus est ? Et prophetæ mortui sunt. Quem te ipsum facis ? Respondit Jesus : Si ego glorifico me ipsum, gloria mea nihil est : est Pater meus, qui glorificat, me, quem vos dicitis, quia Deus <sup>1</sup> vester est, et non cognovistis eum : ego autem novi eum. Et si dixero quia non scio eum, ero similis vobis, mendax. Sed scio eum, et sermonem ejus servo. Abraham pater vester exsultavit, ut videret diem meum : vidit, et gavisus est. Eixerunt ergo Judæi ad eum : Quinquaginta annos nondum habes, et Abraham vidisti ? Dixit eis Jesus : Amen, amen dico vobis, antequam Abraham fieret, ego sum. Tulerunt ergo lapides, ut jacerent in eum : Jesus autem abscondit se, et exivit de templo,

Cap. IX. — Et præteriens Jesus vidit hominem cæcum a nativitate, et interrogaverunt eum discipuli ejus : Rabbi, quis peccavit, hic, aut parentes ejus, ut cæcus nasceretur ? Respondit Jesus : Neque hic peccavit, neque parentes ejus : sed ut manifestentur opera Dei in illo. Me oportet operari opera ejus, qui misit me, donec dies est : venit nox, quando nemo potest operari. Quandiū sum in mundo, lux sum mundi. Hæc cum dixisset, exspuit in terram, et fecit lutum ex sputo, et linivit lutum super oculos ejus, et dixit ei : Vade, lava in natatoria Siloe (quod interpretatur Missus). Abiit ergo, et lavit, et venit videns. Itaque vicini, et qui viderant eum prius quia mendicus erat, dicebant : Nonne hic est, qui sedebat, et mendicabat ? Alii dicebant : Quia hic est. Alii autem : Nequaquam, sed similis est ei. Ille vero dicebat : Quia ego sum. Dicebant ergo ei : Quomodo aperti sunt tibi oculi ? Respondit : Ille homo, qui dicitur Jesus, lutum fecit, et unxit oculos meos, et dixit mihi : Vade ad natatoria Siloe, et lava. Et abii, laui, et <sup>2</sup> video. Et dixerunt ei : Ubi est ille ? Ait : Nescio. Adducunt eum ad Pha-

<sup>1</sup> In duobus e nostris mss. « quia Deus noster est », juxta Græca quædam exemplaria, ὅτι Θεός ἡμῶν ἐστίν.

<sup>2</sup> Nostri mss. proprius ad Græcum archety-

pum, « laui, et vidi. Dixerunt ei, etc. » Alii : « Dixerunt ergo ei, etc. » : ψιψάμενος, ἀνέβλεψα. Ἐἶπον οὖν αὐτῷ.



risæos, qui cæcus fuerat. Erat autem sabbatum, quando lutum fecit Jesus, et aperuit oculos ejus. Iterum ergo interrogabant eum Pharisei quomodo vidisset. Ille autem dixit eis: Lutum mihi posuit super oculos, et lavi, et video. Dicebant ergo ex Phariseis quidam: Non est hic homo a Deo, quia sabbatum non custodit. Alii autem dicebant: Quomodo potest homo peccator hæc signa facere? Et schisma erat inter eos. Dicunt ergo cæco iterum: Tu quid dicis de illo, qui aperuit oculos tuos? Ille autem dixit: Quia propheta est. Non crediderunt ergo Judæi de illo, quia cæcus fuisset, et vidisset, donec vocaverunt parentes ejus qui viderat: et interrogaverunt eos, dicentes: Hic est filius vester, quem vos dicitis quia cæcus natus est? Quomodo ergo nunc videt? Responderunt eis parentes ejus, et dixerunt: Scimus quia hic est filius noster, et quia cæcus natus est: quomodo autem nunc videat, nescimus; aut quis ejus aperuit oculos, nos nescimus: ipsum interrogate: ætatem habet, ipse de se loquatur. Hæc dixerunt parentes ejus, quoniam timebant Judæos: jam enim conspiraverant Judæi, ut si quis eum confiteretur esse Christum, extra synagogam fieret. Propterea parentes ejus dixerunt: Quia ætatem habet, ipsum interrogate. Vocaverunt ergo rursus hominem, qui fuerat cæcus, et dixerunt ei: Da gloriam Deo. Nos scimus quia hic homo peccator est. Dixit ergo eis ille: Si peccator est, nescio: unum scio, quia cæcus cum essem, modo video. Dixerunt ergo illi: Quid fecit tibi? Quomodo aperuit tibi oculos? Respondit eis: Dixi vobis jam, et audistis: quid iterum vultis audire? Nunquid et vos vultis discipuli ejus fieri? Maledixerunt ergo ei, et dixerunt: Tu discipulus illius sis: nos autem Moysi discipuli sumus. Nos scimus quia Moysi locutus est Deus: hunc autem nescimus unde sit. Respondit ille homo, et dixit eis: In hoc enim mirabile est, quia vos nescitis unde sit, et aperuit meos oculos. Scimus autem quia peccatores Deus non audit: sed si quis Dei cultor est, et voluntatem ejus facit, hunc exaudit. A sæculo non est auditum, quia quis aperuit oculos cæci nati. Nisi esset hic a Deo, non poterat facere quidquam. Responderunt, et dixerunt ei: In peccatis natus es totus, et tu doces nos? Et ejecerunt eum foras. Audivit Jesus quia ejecerunt eum foras, et cum invenisset eum, dixit ei: Tu

credis in Filium Dei? Respondit ille, et dixit: Quis est, Domine, ut credam in eum? Et dixit ei Jesus: Et vidisti eum, et qui loquitur tecum, ipse est. At ille ait: Credo, Domine. Et procidens adoravit eum. Et dixit Jesus: In judicium ego in hunc mundum veni: ut qui non vident videant; et qui vident, cæci fiant. Et audierunt quidam ex Phariseis, qui cum ipso erant, et dixerunt ei: Nunquid et nos cæci sumus? Dixit eis Jesus: Si cæci essetis, non haberetis peccatum; nunc vero dicitis: Quia videmus. Peccatum vestrum manet.

Cap. X. — Amen, amen dico vobis, qui non intrat per ostium in ovile ovium, sed ascendit aliunde, ille fur est, et latro. Qui autem intrat per ostium, pastor est ovium. Huic ostiarius aperit, et oves vocem <sup>1</sup> audiunt, et proprias oves vocat nominatim, et educit eas. Et cum proprias oves emisit, ante eas vadit: et oves illum sequuntur, quia sciunt vocem ejus. Alienum autem non sequuntur, sed fugiunt ab eo: quia non noverunt vocem alienorum. Hoc proverbium dixit eis Jesus. Illi autem non cognoverunt quid loqueretur eis. Dixit ergo eis iterum Jesus: Amen, amen dico vobis, quia ego sum ostium ovium. Omnes quotquot venerunt, fures sunt, et latrones, <sup>2</sup> et non audierunt eos oves. Ego sum ostium. Per me si quis introierit, salvabitur: et ingredietur, et egredietur, et pascua inveniet. Fur non venit, nisi ut furetur, et mactet, et perdat. Ego veni, ut vitam habeant, et abundantius habeant. Ego sum pastor bonus. Bonus pastor animam suam dat pro ovibus suis. Mercenarius autem, et qui non est pastor, cujus non sunt oves propriæ, videt lupum venientem, et dimittit oves, et fugit: et lupus rapit, et dispergit oves; mercenarius autem fugit, quia mercenarius est, et non pertinet ad eum de ovibus. Ego sum pastor bonus: et cognosco meas, et cognoscunt me meæ. xc, 3. Sicut novit me Pater, et ego cognosco Patrem: xci, 4. et animam meam pono pro ovibus meis, xcii, 10. et alias oves habeo, quæ non sunt ex hoc ovili: et illas oportet me adducere, et vocem meam audient, et fiet unum ovile, et unus pastor. Propterea me diligit Pater, quia ego pono animam meam, ut iterum sumam eam. Nemo tollit eam a me: sed ego pono eam a me ipso, et potestatem habeo ponendi eam: et potestatem habeo iterum sumendi eam. Hoc man-

<sup>1</sup> Addunt « ejus » pronomen mss. nostri cum Græco exemplari φωνῆς αὐτοῦ.

<sup>2</sup> Iterum Græco pressius ἀλλ'οὐκ ἤκουσαν, legitur in nostris mss. « sed non audierunt ».

datum accipi a Patre meo. Dissensio iterum facta est inter Judæos propter sermones hos. Dicebant autem multi ex ipsis: Dæmonium habet, et insanit: quid eum auditis? Alii dicebant: Hæc verba non sunt dæmonium habentis: nunquid dæmonium potest cæcorum oculos aperire? Facta sunt autem encænïa in Jerosolymis: et hiems erat. Et ambulabat Jesus in templo, in porticu Salomonis. Circumdederunt ergo eum Judæi, et dicebant ei: Quousque animam nostram tollis? Si tu es Christus, dic nobis palam. Respondit eis Jesus: Loquor vobis, et non creditis: opera, quæ ego facio in nomine Patris mei, hæc testimonium perhibent de me: sed vos non creditis<sup>1</sup>, quia non estis ex ovibus meis. Oves meæ vocem meam audiunt: et ego cognosco eas, et sequuntur me: et ego vitam æternam do eis: et non peribunt in æternum, et non rapiet eas quisquam de manu mea. Pater meus quos dedit mihi majus omnibus est: et nemo potest rapere de manu Patris mei. Ego et Pater unum sumus. Sustulerunt ergo lapides Judæi, ut lapidarent eum. Respondit eis Jesus: Multa bona opera ostendi vobis ex Patre meo, propter quod eorum opus me lapidatis? Responderunt ei Judæi: De bono opere non lapidamus te, sed de blasphemia: et quia tu homo cum sis, facis teipsum Deum. Respondit eis Jesus: Nonne scriptum est in lege vestra, quia: Ego dixi, dii estis? Si illos dixit deos, ad quos sermo Dei factus est, et non potest solvi Scriptura: quem Pater sanctificavit, et misit in mundum, vos dicitis: Quia blasphemias: quia dixi: Filius Dei sum? Si non facio opera Patris mei, nolite credere mihi. Si autem facio, et si mihi non vultis credere, operibus credite, ut cognoscatis, et credatis quia Pater in me est, et ego in Patre. xciii, 4. Quærebant ergo eum apprehendere: et exivit de manibus eorum. Et abiit iterum trans Jordanem, in eum locum, ubi erat Joannes<sup>2</sup> baptizans primum: et mansit illic. xciv, 10. Et multi venerunt ad eum, et dicebant: Quia Joannes quidem signum fecit nullum. Omnia autem quæcunque dixit Joannes de hoc, vera erant. Et multi crediderunt in eum.

Cap. XI. — Erat autem quidam languens Laza-

rus a Bethania, de castello Mariæ, et Marthæ sororis ejus. (Maria autem erat, quæ unxit Dominum unguento, et extersit pedes ejus capillis suis: cujus frater Lazarus infirmabatur). Miserunt ergo sorores ejus ad eum dicentes: Domine ecce quem amas, infirmatur. Audiens autem Jesus dixit eis: Infirmas hæc non est ad mortem, sed pro gloria Dei, ut glorificetur Filius Dei per eam. Diligebat autem Jesus Martham, et sororem ejus Mariam, et Lazarum. Ut ergo audivit quia infirmabatur, tunc quidem mansit in eodem loco duobus diebus. Deinde post hæc dixit discipulis suis: Eamus in Judæam iterum. Dicunt ei discipuli: Rabbi, nunc quærebant te Judæi lapidare, et iterum vadis illuc? Respondit Jesus: Nonne duodecim sunt horæ diei? Si quis ambulaverit in die, non offendit, quia lucem hujus mundi videt: si autem ambulaverit in nocte, offendit, quia lux non est in eo. Hæc ait, et post hæc dixit eis: Lazarus amicus noster dormit: sed vado ut a somno<sup>3</sup> excitem eum. Dixerunt ergo discipuli ejus: Domine, si dormit, salvus erit. Dixerat autem Jesus de morte ejus: illi autem putaverunt quia de dormitione somni diceret. Tunc ergo Jesus dixit eis manifeste: Lazarus mortuus est, et gaudeo propter vos, ut credatis: quoniam non eram ibi. Sed eamus ad eum. Dixit ergo Thomas, qui dicitur Didymus, ad condiscipulos: Eamus et nos, ut moriamur cum eo. Venit itaque Jesus, et invenit eum quatuor dies jam in monumento habentem. (Erat autem Bethania juxta Jerosolymam quasi stadiis quindecim). Multi autem ex Judæis venerant ad Martham et Mariam, ut consolarentur eas de fratre suo. Martha ergo, ut audivit quia Jesus venit, occurrit illi: Maria autem domi sedebat. Dixit ergo Martha ad Jesum: Domine, si fuisses hic, frater meus non fuisset mortuus: sed et nunc scio, quia quæcunque poposceris a Deo, dabit tibi Deus. Dicit illi Jesus: Resurget frater tuus. Dicit ei Martha: Scio quia resurget in resurrectione in novissimo die. Dixit ei Jesus: Ego sum resurrectio, et vita: qui credit in me, etiam si mortuus fuerit, vivet: et omnis, qui vivit, et credit in me, non morietur in æternum. Credis hoc? Ait illi: Utique. Domine,

<sup>1</sup> Abditur in uno atque altero e nostri mss. « mihi », quod pronomen neque in Græco est textu, neque in vetustissimo Latino Reginae ms.

<sup>2</sup> Ad codicum nostrorum, aliorumque editorum fidem, in quibus constanter est « baptizans, » juxta Græcum textum ὁ βαπτίζων, ita et nos resti-

tuimus, cum antea penes Martianæum esset « baptizatus. »

<sup>3</sup> Duo mss. nostri « exsuscitem »: tertius absolute « suscitem », expuncta ex præpositione secundis curis.

ego credidi, quia tu es Christus Filius Dei vivi, qui in hunc mundum venisti. Et cum hæc dixisset, abiit, et vocavit Mariam sororem suam silentio, dicens : Magister adest, et vocat te. Illa ut audivit surgit cito, et venit ad eum ; nondum enim venerat Jesus in castellum, sed erat adhuc in illo loco, ubi occurrerat ei Martha. Judæi ergo qui erant cum ea in domo, et consolabantur eam, cum vidissent Mariam quia cito surrexit et exiit, secuti sunt eam dicentes : Quia vadit ad monumentum, ut ploret ibi. Maria ergo, cum verisset ubi erat Jesus, videns eum, cecidit ad pedes ejus et dicit ei : Domine, si fuisses hic, non fuisset mortuus frater meus. Jesus ergo, ut vidit eam plorantem, et Judæos qui venerant cum ea, plorantes, infremuit [Ms. fremuit] spiritu, et turbavit seipsum, et dixit : Ubi posuistis eum ? Dicunt ei : Domine, veni, et vide. Et lacrymatus est Jesus. Dixerunt ergo Judæi : Ecce quomodo amabat eum. Quidam autem ex ipsis dixerunt : Non poterat hic, qui aperuit oculos cæci <sup>1</sup> nati, facere ut hic non moreretur ? Jesus ergo rursum fremens in semetipso, venit ad monumentum. Erat autem spelunca : et lapis superpositus erat ei. Ait Jesus : Tollite lapidem. Dicit ei Martha, soror ejus qui mortuus fuerat : Domine, jam fœtet, quadriduanus est enim. Dicit ei Jesus : Nonne dixi tibi, quoniam si crederis, videbis gloriam Dei ? Tulerunt ergo lapidem : Jesus autem elevatis sursum oculis, dixit : Pater, gratias ago tibi quoniam audisti me. Ego <sup>2</sup> sciebam quia semper me audis, sed propter populum qui circumstat, dixi : ut credant quia tu me misisti. Hæc cum dixisset, voce magna clamavit : Lazare, veni foras. Et statim prodiit qui fuerat mortuus, ligatus pedes, et manus institis, et facies illius sudario erat ligata. Dixit eis Jesus : Solvite eum, et sinite abire. Multi ergo ex Judæis, qui venerant ad Mariam et Martham, et viderant quæ fecit <sup>3</sup> Jesus, crediderunt in eum. Quidam autem ex ipsis abierunt ad Pharisæos, et dixerunt eis quæ fecit Jesus. Colle-

gerunt ergo pontifices et Pharisæi concilium, et dicebant : Quid facimus, quia hic homo multa signa facit ? Si dimittimus eum sic, omnes credent in eum : et venient Romani, et tollent nostrum locum, et gentem. Unus autem ex ipsis Caiphas nomine, cum esset pontifex anni illius, dixit eis : Vos nescitis quidquam, nec cogitatis quia expedit <sup>4</sup> vobis, ut unus moriatur homo pro populo, et non tota gens pereat. Hoc autem a semetipso non dixit : sed cum esset pontifex anni illius, prophetavit, quod Jesus moriturus erat pro gente, et non tantum pro gente, sed ut filios Dei, qui erant dispersi, congregaret in unum. xcv, 4. Ab illo ergo die cogitaverunt, ut interficerent eum. Jesus ergo, jam non palam ambulabat apud Judæos, sed abiit in regionem juxta desertum, in civitatem quæ dicitur Ephrem, et ibi morabatur cum discipulis suis. xcvi, 1. Proximum autem erat pascha Judæorum : xcvi, 10. et ascenderunt multi Jerosolymam de regione ante pascha, ut sanctificarent seipsum. Quærebant ergo Jesum : et colloquebantur ad invicem, in templo stantes : Quid putatis, quia non venit ad diem festum ? Dederant autem pontifices et Pharisæi mandatum ut si quis cognoverit ubi sit, indicet, ut apprehendant eum.

Cap. XII. — Jesus ergo ante sex dies paschæ venit Bethaniam, ubi Lazarus fuerat mortuus, quem suscitavit Jesus. xcvi, 1. <sup>5</sup> Fecerunt autem ei cœnam ibi : et Martha ministrabat, Lazarus vero unus erat ex discumbentibus cum eo. Maria ergo accepit libram unguenti nardi pistici pretiosi, et unxit pedes Jesu, et extersit pedes ejus capillis suis : et domus impleta est ex odore unguenti. Dixit ergo unus ex discipulis ejus, Judas Iscariotes [Ms. Scariothis, qui erat eum traditurus : Quare hoc unguentum non veniit trecentis denariis, et datum est egenis ? Dixit autem hoc, non quia de egenis pertinebat ad eum, sed quia fur erat, et loculos habens, ea quæ mittebantur, <sup>6</sup> portabat. Dixit ergo Jesus : Sinite illum ut ia-

<sup>1</sup> Illud « nati », neque in nostris habetur mss. neque in plerisque melioris notæ exemplaribus Græcis.

<sup>2</sup> Adverbium « autem » plerique omnes cum Latini tum Græci mss. addunt.

<sup>3</sup> Nomen « Jesus » a nostris, nonnullisque Græcis mss. abest.

<sup>4</sup> « Nobis », quod et pleraque Græci textus habent exemplaria, nostri quoque pari consensu præferunt mss.

<sup>5</sup> Capitulum istud Joannis xcvi, non solum ad canonem 1 revocandum est, in quo cum Matth. cclxxvi, Marc. clviii, Luc. lxxiv, consentit : sed etiam ad canonem 4, in quo cum Matth. cclxxvii, Marc. clxix, congruit. Nos hæc annotasse contenti, quæ in manuscriptis habentur, plena fide expressimus. MART.

<sup>6</sup> Duo e nostris mss. cum præpositione habent « exportabat ». Tum juxta Græcum archetypum minori numero, « sine » pro « sinite ».

diem sepulturæ meæ servet illud. Pauperes enim semper habetis vobiscum, me autem non semper habetis. **xcix, 10.** Cognovit ergo turba multa ex Judæis quia illic est : et venerunt, non propter Jesum tantum, sed ut Lazarum viderent, quem suscitavit a mortuis. Cogitaverunt autem principes sacerdotum, ut et Lazarum interficerent : quia multi propter illum abibant ex Judæis, et credebant in Jesum. **c, 1.** In crastinum autem, turba multa, quæ venerat ad diem festum cum audissent quia venit Jesus Jerosolymam, acceperunt ramos palmarum, et processerunt obviam ei, et clamabant : Hosanna, benedictus, qui venit in nomine Domini, rex Israel. **ci, 7.** Et invenit Jesus asellum, et sedit super eum, sicut scriptum est : Noli timere, filia Sion : ecce rex tuus venit sedens super pullum asinæ. **cii, 10.** Hæc non cognoverunt discipuli ejus primum : sed quando glorificatus est Jesus, tunc recordati sunt, quia hæc erant scripta de eo, et hæc fecerunt ei. Testimonium ergo perhibebat turba, quæ erat cum eo, quando Lazarum vocavit de monumento, et suscitavit eum a mortuis. Propterea et obviam venit ei turba : quia audierunt eum fecisse hoc signum. Pharisei ergo dixerunt ad semetipsos : Videtis quia nihil proficimus ? Ecce mundus totus post eum abiit. Erant autem quidam gentiles, ex his qui ascenderant, ut adorarent in die festo. Hi ergo accesserunt ad Philippum, qui erat a Bethsaida Galilææ, et rogabant eum, dicentes : Domine, volumus Jesum videre. Venit Philippus, et dicit Andreæ : Andreas rursus et Philippus dixerunt Jesu. **ciii, 4.** Jesus autem respondit eis, dicens : Venit hora, ut clarificetur Filius hominis. **civ, 10.** Amen, amen dico vobis, nisi granum frumenti cadens in terram, mortuum fuerit, ipsum solum manet. Si autem mortuum fuerit, multum fructum affert. **cv, 3.** Qui amat animam suam, perdet eam : et qui odit animam suam in hoc mundo, in vitam æternam custodit eam. **cvi, 10.** Si quis mihi ministrat, me sequatur : et ubi sum ego, illic et minister meus erit. Si quis mihi ministraverit, honorificabit eum Pater meus. **cvii, 4.** Nunc anima mea turbata est. Et quid dicam ? Pater, salvifica me ex hac hora. **cviii, 10.** Sed propterea veni in horam hanc : Pater, clarifica nomen tuum. Venit ergo vox de cælo : Et clarificavi, et iterum clarificabo. Turba

ergo quæ stabat, et audierat, dicebat tonitruum esse factum. Alii dicebant : Angelus ei locutus est. Respondit Jesus, et dixit : Non propter me hæc vox venit, sed propter vos. Nunc iudicium est mundi : nunc princeps hujus mundi ejicietur foras. Et ego si exaltatus fuero a terra, omnia traham ad meipsum. (Hoc autem dicebat, significans quia morte esset moriturus). Respondit ei turba : Nos audivimus ex lege, quia Christus manet in æternum : et quomodo tu dicis : Oportet exaltari Filium hominis ? Quis est iste Filius hominis ? Dixit ergo eis Jesus : Adhuc modicum lumen in vobis est. Ambulate dum lucem habetis, ut non vos tenebræ comprehendant : et qui ambulat in tenebris, nescit quo vadat. Dum lucem habetis, credite in lucem, ut filii lucis sitis. Hæc locutus est Jesus : et abiit, et abscondit se ab eis. Cum autem tanta signa fecisset coram eis non credebant in eum : ut sermo Isaïæ prophetæ impleretur, quem dixit : Domine, quis credidit auditui nostro ? Et brachium Domini cui revelatum est ? **cix, 1.** Propterea non poterant credere, quia iterum dixit Isaïas : Excæcavit oculos eorum et induravit cor eorum : ut non videant oculis, et non intelligant corde, et convertantur, et sanem eos. **cx, 10.** Hæc dixit Isaïas, quando vidit gloriam ejus, et locutus est de eo. Verumtamen et ex principibus multi crediderunt in eum : sed propter Phariseos non confitebantur, ut e synagoga non ejicerentur. Dilexerunt enim gloriam hominum magis quam gloriam Dei. **cxii, 1.** Jesus autem clamavit, et dixit : Qui credit in me, non credit in me, sed in eum, qui misit me. Et qui videt me, videt eum qui misit me. **cxiii, 10.** Ego lux in mundum veni : ut omnis qui credit in me in tenebris non maneat. Et si quis audierit verba mea, et non custodierit, ego non iudico eum. Non enim veni, ut iudicem mundum, sed ut salvificem mundum. Qui spernit me, et non accipit verba mea, habet qui iudicet eum. Sermo, quem locutus sum, ille iudicabit eum in novissimo die. Quia ego ex me ipso non sum locutus, sed qui misit me Pater, ipse mihi mandatum dedit quid dicam, et quid loquar. Et scio quia mandatum ejus vita æterna est. Quæ ergo ego loquor, sicut dixit mihi Pater, sic loquor.

Cap. XIII. — Ante diem festum paschæ, sciens Jesus quia venit hora ejus, ut transeat ex

<sup>1</sup> In uno Vaticano, « ut glorificetur », pro « clarificetur ».

<sup>2</sup> Addunt mss. nostri adverbium « autem », quod et in Græco resonat textu, δὲ.

hoc mundo ad Patrem : cum dilexisset suos, qui erant in mundum, in finem dilexit eos. cxiii, 9. Et cœna facta, cum diabolus jam misisset in cor, ut traderet eum Judas Simonis<sup>1</sup> Iscariotæ : cxiv, 3. sciens quia omnia dedit ei Pater in manus, et quia a Deo exivit, et ad Deum vadit : cxv, 10. surgit a cœna, et ponit vestimenta sua : et cum accepisset linteum, præcinxit se. Deinde<sup>2</sup> mittit aquam in pelvim, et cœpit lavare pedes discipulorum, et extergere linteo, quo erat præcinctus. Venit ergo ad Simonem Petrum. Et dicit ei Petrus : Domine, tu mihi lavas pedes ? Respondit Jesus, et dixit ei : Quod ego facio, tu nescis modo, scies autem postea. Dicit ei Petrus : Non lavabis mihi pedes in æternum. Respondit ei Jesus : Si non laverò te, non habebis partem mecum. Dicit ei Simon Petrus : Domine, non tantum pedes meos, sed et manus, et caput. Dicit ei Jesus : Qui lotus est, non indiget ut pedes lavet, sed est mundus totus. Et vos mundi estis, sed non omnes. Sciebat enim quisnam esset qui traderet eum : propterea dixit : Non estis mundi omnes. Postquam ergo lavit pedes eorum, et accepit vestimenta sua : cum recubisset iterum, dixit eis : Scitis quid fecerim vobis ? cxvi, 3. Vos vocatis me Magister, et Domine : et bene dicitis : sum etenim. cxvii, 10. Si ergo ego lavi pedes vestros, Dominus, et Magister : et vos debetis alter alterius lavare pedes. Exemplum enim dedi vobis, ut quemadmodum ego feci vobis, ita et vos faciatis. cxviii, 3. Amen, amen dico vobis : Non est servus major domino suo : neque Apostolus major est eo, qui misit illum. Si hæc scitis, beati eritis si feceritis ea. cxix, 10. Non de omnibus vobis dico : ego scio quos elegerim : sed ut adimpleatur Scriptura : Qui manducat mecum panem, levabit contra me calcaneum suum. Amodo dico vobis, priusquam fiat : ut cum factum fuerit, credatis quia ego sum. cxx, 1. Amen, amen dico vobis : Qui accipit si quem misero, me accipit : qui autem me accipit, accipit eum qui me misit. cxxi, 1. Cum hæc dixisset Jesus, turbatus est spiritu : et protestatus est, et dixit : Amen, amen dico vobis, quia unus ex vobis tradet me. cxxii, 4. Aspiciabant ergo ad invicem discipuli, hæsitantes de

quo diceret. cxxiii, 10. Erat ergo recubens unus ex discipulis ejus in sinu Jesu, quem diligebat Jesus. Innuit ergo huic Simon Petrus : et dixit ei : Quis est, de quo dicit ? Itaque cum recubisset ille supra pectus Jesu, dicit ei : Domine, quis est ?<sup>3</sup> Respondit Jesus : Ille est, cui ego intinctum panem porrexero. cxxiv, 9. Et cum intinxisset panem, dedit Judæ Simonis Iscariotæ [Ms. Scariothis]. Et post buccellam, introivit in eum Satanas. cxxv, 10. Et dixit ei Jesus : Quod facis, fac citius. Hoc autem nemo scivit discumbentium ad quid dixerit ei. Quidam enim putabant, quia loculos habebat Judas, quod dixisset ei Jesus : Eme ea, quæ opus sunt nobis ad diem festum : aut egenis, ut aliquid daret. Cum ergo accepisset ille buccellam, exivit continuo. Erat autem nox. Cum ergo exisset, dixit Jesus : Nunc clarificatus est Filius hominis : et Deus clarificatus est in eo. Si Deus clarificatus est in eo, et Deus clarificabit [Ms. clarificavit] eum in semetipso : et continuo clarificabit eum. Filioli, adhuc modicum vobiscum sum. Quæretis [Ms. Quæritis] me : et sicut dixi Judæis : Quo ego vado, vos non potestis venire : et vobis dico modo. Mandatum novum de vobis : Ut diligatis invicem, sicut dilexi vos, ut et vos diligatis invicem. In hoc cognoscent omnes quia discipuli mei estis, si dilectionem habueritis ad invicem. cxxvi, 1. Dicit ei Simon Petrus : Domine, quo vadis ? Respondit Jesus : Quo ego vado, non potes me sequi : sequeris autem postea. Dicit ei Petrus : Quare non possum te sequi modo ? Animam meam pro te ponam. Respondit ei Jesus : Animam tuam pro me pones ? Amen, amen dico tibi : Non cantabit gallus, donec ter me neges.

Cap. XIV. — cxxvii, 10. Non turbetur cor vestrum. Creditis in Deum, et in me credite. In domo Patris mei mansiones multæ sunt. Si quominus dixissem vobis : Quia vado parare vobis locum. Et si abiero, et præparavero vobis locum : iterum venio, et accipiam vos ad me ipsum, ut ubi sum ego, et vos sitis. Et quo ego vado, scitis, et viam scitis. Dicit ei Thomas : Domine, nescimus quo vadis : et quomodo possumus viam scire ? Dicit ei Jesus : Ego sum via, et ve-

<sup>1</sup> Duo e nostri mss. nomen « Simonis », cum Græcis quibusdam exemplaribus nesciunt, pari autem consensu de more legunt « Scariothis ».

<sup>2</sup> lidem mss. « misit », pro « mittit » legunt.

<sup>3</sup> In nostris mss. « Cui respondit Jesus ». Ad-

dunt vero plerique omnes « tunc » particulam, ubi dicitur, « tunc introivit in eum, etc. » Paulo post iidem mss. « quia dicit ei Jesus », pro « quod dixisset ei, etc. »

ritas, et vita. Nemo venit ad Patrem, nisi per me. Si cognovissetis me, et Patrem meum utique cognovissetis, et amodo cognoscetis eum, et vidistis eum. Dicit ei Philippus: Domine, ostende nobis Patrem, et sufficit nobis. Dicit ei Jesus: Tanto tempore vobiscum sum, et non cognovistis me? Philippe, qui <sup>1</sup> videt me, videt et Patrem. Quomodo tu dicis: Ostende nobis Patrem? Non creditis, quia ego in Patre, et Pater in me est? Verba, quæ ego loquor vobis, a meipso non loquor. Pater autem in me manens, ipse facit opera. Non creditis, quia ego in Patre, et Pater in me est? Alioquin propter opera ipsa credite. Amen, amen dico vobis, qui credit in me, opera quæ ego facio, et ipse faciet, et majora horum faciet: quia ego ad Patrem vado. cxxviii, 4. Et quodcumque petieritis Patrem in nomine meo, hoc faciam: ut glorificetur Pater in Filio. Si quid petieritis me in nomine meo, hoc faciam. Si diligitis me, mandata mea servate. Et ego rogabo Patrem, et alium Paraclitum dabit vobis, ut maneat vobiscum in æternum, Spiritum veritatis, quem mundus non potest accipere, quia non videt eum, nec scit eum. Vos autem <sup>2</sup> cognoscetis eum: quia apud vos manebit, et in vobis erit. Non relinquam vos orphanos: veniam ad vos. Adhuc modicum: et mundus me jam non videt. Vos autem videtis me: quia ego vivo, et vos vivetis. In illo die vos cognoscetis, quia ego sum in Patre meo, et vos in me, et ego in vobis. Qui habet mandata mea, et servat ea, ille est qui diligit me. cxxix, 1. Qui autem diligit me, diligetur a Patre meo: et ego diligam eum, et manifestabo ei meipsum. cxxx, 10. Dicit ei Judas, non ille Iscariotes [Ms. Scariothis]: Domine, quid factum est, quia manifestaturus es nobis teipsum, et non mundo? Respondit Jesus, et dixit ei: Si quis diligit me, sermonem meum servabit, et Pater meus diliget eum, et ad eum veniemus, et mansionem apud eum faciemus: qui non diligit me, sermones meos non servat. cxxxi, 1. Et sermonem quem audistis, non est meus, sed ejus, qui misit me, Patris. Hæc locutus sum vobis, apud vos manens. cxxxii, 10. Paraclitus autem Spiritus sanctus, quem mittet Pater in nomine meo, ille vos docebit omnia, et suggeret vobis omnia, quæcumque dixerò vo-

bis. Pacem relinquo vobis, pacem meam do vobis: non quomodo mundus dat, ego do vobis. Non turbetur cor vestrum, neque formidet. Audistis quia ego dixi vobis: Vado, et venio ad vos. Si diligeretis me, gauderetis utique, quia vado ad Patrem: quia Pater major me est. Et nunc dixi vobis priusquam fiat: ut cum factum fuerit, credatis. Jam non multa loquar vobiscum. Venit enim princeps mundi hujus, et in me non habet quidquam. Sed ut cognoscat mundus quia diligo Patrem, et sicut mandatum dedit mihi Pater, sic facio. Surgite, eamus hinc.

Cap. XV. — Ego sum vitis vera: et Pater meus agricola est. Omnem palmitem in me non ferentem fructum, tollet eum: et omnem qui fert fructum, purgabit eum, ut fructum plus afferat. Jam vos mundi estis propter sermonem, quem locutus sum vobis. Manete in me, et ego in vobis. Sicut palmes non potest ferre fructum a semetipso, nisi manserit in vite: sic nec vos, nisi in me manseritis. Ego sum vitis, vos palmitem: qui manet in me, et ego in eo, hic fert fructum multum; quia sine me nihil potestis facere. Si quis in me non manserit, mittetur foras sicut palmes, et <sup>3</sup> arescet, et colligent eum, et in ignem mittent, et ardet. cxxxiii, 4. Si manseritis in me, et verba mea in vobis manserint: quodcumque volueritis petetis, et fiet vobis. cxxxiv, 10. In hoc clarificatus est Pater meus, ut fructum plurimum afferatis, et efficiamini mei discipuli. Sicut dilexit me Pater, et ego dilexi vos. Manete in dilectione mea. Si præcepta mea servaveritis, manebitis in dilectione mea, sicut et ego Patris mei præcepta servavi, et maneo in ejus dilectione. Hæc locutus sum vobis, ut gaudium meum in vobis sit, et gaudium vestrum impleatur. Hoc præceptum meum, ut diligatis invicem, sicut dilexi vos. cxxxv, 4. Majorem hac dilectionem nemo habet, ut animam suam ponat quis pro amicis suis. cxxxvi, 10. Vos amici mei estis, si feceritis quæ ego præcipio vobis. Jam non dicam vos servos: quia servus nescit quid faciat dominus ejus. Vos autem dixi amicos, quia omnia quæcumque audivi a Patre meo, nota feci vobis. Non vos me elegistis: sed ego elegi vos, et posui vos ut catis, et fructum afferatis; et fructus vester maneat: cxxxvii, 4. ut

<sup>1</sup> Propius fortasse Græco habent nostri mss. « qui vidit me, vidit et Patrem, etc. » Tunc eadem textui pressius, « non credis », pro « non creditis ».

<sup>2</sup> In instanti cum Græco textu nostri quoque habent mss. « non cognoscetis ».

<sup>3</sup> Propius Græco ἐξηραίνθη, duo etiam e nostris mss. « aruit » legunt.

quodcumque petieritis Patrem in nomine meo, det vobis. cxxxviii, 10. Hæc mando vobis, ut diligatis invicem. Si mundus vos odit, scitote quia me priorem vobis odio habuit. Si de mundo fuissetis, mundus quod suum erat, diligeret: quia vero de mundo non estis, sed ego elegi vos de mundo, propterea odit vos mundus. cxxxix, 3. Mementote sermonis mei, quem ego dixi vobis: Non est servus major domino suo. cxl, 10. Si me persecuti sunt, et vos persequentur: si sermonem meum servaverunt, et vestrum servabunt. cxli, 1. Sed hæc omnia facient vobis propter nomen meum: cxlii, 3, quia nesciunt eum, qui misit me. cxliii, 10. Si non venissem, et locutus fuissetis eis, peccatum non haberent: nunc autem excusationem non habent de peccato suo. cxliv, 1. Qui me odit: et Patrem meum odit. cxlv, 10. Si opera non fecissem in eis, quæ nemo alius fecit, peccatum non haberent: nunc autem et viderunt, et oderunt et me, et Patrem meum. Sed ut adimpleatur sermo, qui in lege eorum scriptus est: Quia odio habuerunt me gratis. Cum autem venerit Paraclitus, quem ego mittam vobis a Patre, Spiritum veritatis, qui a Patre procedit, ille testimonium perhibebit de me: et vos testimonium perhibebitis, quia ab initio mecum estis.

Cap. XVI. — Hæc locutus sum vobis, ut non scandalizemini. Absque synagogis facient vos: cxlvi, 1. sed venit hora, ut omnis qui interficit vos, arbitretur obsequium se præstare Deo. Et hæc facient vobis, quia non noverunt Patrem, neque me. Sed hæc locutus sum vobis: ut cum venerit horaeorum, reminiscamini quia ego dixi vobis. cxlvii, 10. Hæc autem vobis ab initio non dixi, quia vobiscum eram. Et nunc vado ad eum, qui misit me; et nemo ex vobis interrogat me: Quo vadis? Sed quia hæc locutus sum vobis, tristitia implevit cor vestrum. Sed ego veritatem dico vobis: expedit vobis ut ego vadam: si enim non abiero, Paraclitus non veniet ad vos: si autem abiero, mittam eum ad vos. Et cum venerit ille, arguet mundum de peccato, et de justitia, et de iudicio. De peccato quidem, quia non crediderunt in me: de justitia vero, quia ad Patrem vado, et jam non videbitis me: de iudicio autem, quia princeps hujus mundi jam iudicatus est. Adhuc multa habeo vobis dicere: sed non potestis portare modo. Cum autem venerit ille Spiritus

veritatis, docebit vos omnem veritatem. Non enim loquetur a semetipso: sed quæcumque audiet, loquetur, et quæ ventura sunt, annuntiabit vobis. Ille me clarificabit: quia de meo accipiet, et annuntiabit vobis. cxlviii, 3. Omnia quæcumque habet Pater, mea sunt. cxlix, 10. Propterea dixi: Quia de meo accipiet, et annuntiabit vobis. Modicum, et jam non videbitis me: et iterum modicum, et videbitis me: quia vado ad Patrem. Dixerunt ergo ex discipulis ejus ad invicem: Quid est hoc, quod dicit nobis: Modicum, et non videbitis me: et iterum modicum, et videbitis me, et: Quia vado ad Patrem? Dicebant ergo: Quid est hoc, quod dicit: Modicum? Nescimus quid loquitur. Cognovit autem Jesus, quia volebant eum interrogare, et dixit eis: De hoc quæritis inter vos, quia dixi: Modicum, et non videbitis me: et iterum modicum, et videbitis me. Amen, amen dico vobis: Quia plorabitis, et flebitis vos: mundus autem gaudebit, vos autem contristabimini, sed tristitia vestra vertetur in gaudium. Mulier cum parit, tristitiam habet, quia venit hora ejus: cum autem pepererit puerum, jam non meminit pressuræ propter gaudium, quia natus est homo in mundum. Et vos igitur nunc quidem tristitiam habetis; iterum autem videbo vos, et gaudebit cor vestrum: et gaudium vestrum nemo tollet a vobis. Et in illo die me non rogabitis quidquam. cl, 4. Amen, amen dico vobis: Si quid petieritis Patrem in nomine meo, dabit vobis. Usque modo non petistis quidquam in nomine meo: petite, et accipietis, ut gaudium vestrum sit plenum. cli, 10. Hæc in proverbii locutus sum vobis. Venit hora, cum jam non in proverbii loquar vobis, sed palam de Patre annuntiabo vobis. In [Mss. tac. In] illo die in nomine meo petetis: et non dico vobis quia ego rogabo Patrem de vobis: ipse enim Pater amat vos, quia vos me amatis [Ms. amatis], et credidistis quia ego a Deo exivi. Exivi a Patre, et veni in mundum: iterum relinquo mundum, et vado ad Patrem. Dicunt ei discipuli ejus: Ecce nunc palam loqueris, et proverbium nullum dicis. Nunc scimus quia scis omnia, et non opus est tibi, ut quis te interroget; in hoc credimus quia a Deo existi. clii, 4. Respondit eis Jesus: Modo creditis? Ecce venit hora, et jam venit, ut dispergamini unusquisque in propria, et me solum relinquatis: et non sum solus, quia Pater mecum est. cliii, 10. Hæc lo-

<sup>1</sup> Idem mss. prætermissa vocula « quidem », qui instanti habent propius Græco textui; « non

credunt, πιστεύουσιν. mox cohærenter « non videtis » pro « non videbitis ».

cutus sum vobis, ut in me pacem habeatis. In mundo pressuram habebitis: sed confidite, ego vici mundum.

*Cap. XVII.* -- Hæc locutus est Jesus: et sublevatis oculis in cælum, dixit: Pater, venit hora, clarifica Filium tuum, ut Filius tuus clarifcet te. Sicut dedisti ei potestatem omnis carnis, ut omne, quod dedisti ei, det eis vitam æternam. Hæc est autem vita æterna, ut cognoscant te, solum Deum verum, et quem misisti, Jesum Christum. Ego te clarificavi super terram? Opus consummavi, quod dedisti mihi ut faciam; et nunc clarifica me tu, Pater, apud te ipsum, claritate, quam habui priusquam mundus esset, apud te. Manifestavi nomen tuum hominibus, quos dedisti mihi de mundo: tui erant, et mihi eos dedisti, et sermonem tuum servaverunt. Nunc cognoverunt, quia omnia quæ dedisti mihi, abs te sunt: quia verba, quæ dedisti mihi, dedi eis: et ipsi acceperunt, et cognoverunt vere quia a te exivi, et crediderunt quia tu me misisti. Ego pro eis rogo: non pro mundo rogo, sed pro his, quos dedisti mihi, quia tui sunt: et mea omnia tua sunt, et tua mea sunt: et clarificatus sum in eis. Et jam non sum in mundo, et hi in mundo sunt, et ego ad te venio. Pater sancte, conserva eos in nomine tuo, quos dedisti mihi: ut sint unum, sicut et nos. Cum essem cum eis, ego servabam eos in nomine tuo. Quos dedisti mihi, custodivi: et nemo ex eis periit, nisi filius perditionis, ut Scriptura impleatur. Nunc autem ad te venio: et hæc loquor in mundo, ut habeant gaudium meum impletum in semetipsis. Ego dedi eis sermonem tuum, et mundus eos odio habuit, quia non sunt de mundo, sicut et ego non sum de mundo. Non rogo, ut tollas eos de mundo, sed ut serves eos a malo. De mundo non sunt, sicut et ego non sum de mundo. Sanctifica eos in veritate. Sermo tuus veritas est. Sicut tu me misisti in mundum, et ego misi eos in mundum. Et pro eis ego sanctifico me ipsum: ut sint et ipsi sanctificati in veritate. Non pro eis [Mss. his] autem rogo tantum, sed et pro eis, qui credituri sunt per verbum eorum in me, ut omnes unum sint, sicut tu, Pater, in me, et ego in te, ut et ipsi in nobis unum sint, ut credat mundus, quia tu me misisti. Et ego claritatem quam dedisti mihi, dedi eis, ut sint unum, sicut et nos unum sumus. Ego in eis, et tu in me, ut sint consummati in unum: et cognoscat mundus quia tu me misisti, et dilexisti

eos, sicut et me dilexisti. Pater, quos dedisti mihi, volo ut ubi sum ego, et illi sint mecum: ut videant charitatem meam, quam dedisti mihi: quia dilexisti me ante constitutionem mundi. *CLV.* 3. Pater juste, mundus te non cognovit: ego autem te cognovi: *CLV.* 10. et hi cognoverunt, quia tu me misisti. Et notum feci eis nomen tuum, et notum faciam: ut dilectio, qua dilexisti me, in ipsis sit, et ego in ipsis.

*Cap. XVIII.* — *CLVI.* 1. Hæc cum dixisset Jesus, egressus est cum discipulis suis trans torrentem Cedron, ubi erat hortus, in quem introivit ipse, et discipuli ejus. *CLVII.* 10. Sciebat autem et Judas, qui tradebat eum, locum: quia frequenter Jesus convenerat illuc cum discipulis suis. *CLVIII.* 1. Judas ergo cum accepisset cohortem, et a pontificibus et Pharisæis ministros, venit illuc cum lanternis, et facibus, et armis. *CLIX.* 10. Jesus itaque sciens omnia, quæ ventura erant super eum, processit, et dixit eis: Quem quæritis? Responderunt ei: Jesum Nazarenum. Dicit eis Jesus: Ego sum. Stabat autem et Judas, qui tradebat eum, cum ipsis. Ut ergo dixit eis: Ego sum, abierunt retrorsum, et ceciderunt in terram. Iterum ergo interrogavit eos: Quem quæritis? Illi autem dixerunt: Jesum Nazarenum. Respondit Jesus: Dixi vobis, quia ego sum; si ergo me quæritis, sinite hos abire. Ut impleretur sermo, quem dixit: Quia quos dedisti mihi, non perdidit ex eis quemquam. *CLX.* 1. Simon ergo Petrus habens gladium eduxit eum: et percussit pontificis servum: et abscidit auriculam ejus dexteram. Erat autem nomen servo Malchus. *CLXI.* 10. Dixit ergo Jesus Petro: Mitte gladium<sup>1</sup> tuum in vaginam. Calicem, quem dedit mihi Pater, non bibam illum? *CLXII.* 1. Cohors ergo, et tribunus, et ministri Judæorum comprehenderunt Jesum, et ligaverunt eum. *CLXIII.* 10. Et adduxerunt eum ad Annam primum: erat enim socer Caiphæ, qui erat pontifex anni illius. Erat autem Caiphas, qui consilium dederat Judæis: Quia expedit unum hominem mori pro populo. *CLXIV.* 4. Sequebatur autem Jesum Simon Petrus, et alius discipulus. *CLXV.* 10. Discipulus autem ille erat notus pontifici, et introivit cum Jesu in atrium pontificis. *CLXVI.* 1. Petrus autem stabat ad ostium foris. *CLXVII.* 1. Exivit ergo discipulus alius, qui erat notus pontifici, et dixit ostiariæ, et introduxit Petrum. *CLXVIII.* 1. Dicit ergo Petro ancilla ostiaria: Nunquid et tu ex discipulis es hominis

<sup>1</sup> Pronomen « tuum », quod et codices quidam Græci tacent, in nostris mss. non habetur.



istius? Dicit ille: Non sum. **CLXIX, 10.** Stabant autem servi et ministri ad prunas, quia frigus erat, et calefaciebant se: erat autem cum eis et Petrus stans, et calefaciens se. Pontifex ergo interrogavit Jesum de discipulis suis, et de doctrina ejus. **CLXX, 1.** Respondit ei Jesus: Ego palam locutus sum mundo: ego semper docui in synagoga, et in templo, quo omnes Judæi conveniunt: et in occulto locutus sum nihil. **CLXXI, 10.** Quid me interrogas? Interroga eos, qui audierunt quid locutus sim ipsis: ecce hi sciunt quæ dixerim ego. **CLXXII, 1.** Hæc autem cum dixisset, unus assistens ministrorum dedit alapam Jesu, dicens: Sic respondes pontifici? **CLXXIII, 10.** Respondit ei Jesus: Si male locutus sum, testimonium perhibe de malo: si autem bene, quid me cædis? **CLXXIV, 1.** Et misit eum Annas ligatum ad Caipham pontificem. **CLXXV, 1.** Erat autem Simon Petrus stans et calefaciens se. Dixerunt ergo ei: Nunquid et tu ex discipulis ejus es? Negavit ille, et dixit: Non sum. Dicit <sup>1</sup> ei unus ex servis pontificis, cognatus ejus, cujus abscidit Petrus auriculam: Nonne ego te vidi in horto cum illo? Iterum ergo negavit Petrus: et statim gallus cantavit. **CLXXVI, 1.** Adducunt ergo Jesum a Caïpha in prætorium. Erat autem mane: **CLXXVII, 10.** et ipsi non introierunt in prætorium, ut non contaminarentur, sed ut manducarent pascha. Exivit ergo Pilatus ad eos foras, et dixit: Quam accusationem affertis adversus hominem hunc? Responderunt, et dixerunt ei: Si non esset hic malefactor, non tibi tradidissemus eum. Dixit ergo eis Pilatus: Accipite eum vos, et secundum legem vestram judicate eum. Dixerunt ergo ei Judæi: Nobis non licet interficere quemquam. Ut sermo Jesu impleretur, quem dixit, significans qua morte esset moriturus. **CLXXVIII, 1.** Introivit ergo iterum in prætorium Pilatus, et vocavit Jesum, et dixit ei: Tu es rex Judæorum? Respondit Jesus: A temetipso hoc dicis, an alii dixerunt tibi de me? **CLXXIX, 10.** Respondit Pilatus: Nunquid ego Judæus sum? Gens tua, et pontifices tradiderunt te mihi: quid fecisti? Respondit Jesus: Regnum meum non est de hoc mundo;

si ex hoc mundo esset regnum meum, ministri mei utique decertarent, ut non traderer Judæis: nunc autem regnum meum non est hinc. **CLXXX, 4.** Dixit itaque ei Pilatus: Ergo rex es tu? Respondit Jesus: Tu dicis quia rex sum ego. **CLXXXI, 10.** <sup>2</sup> Ego in hoc natus sum, et ad hoc veni in mundum, ut testimonium perhibeam veritati: omnis qui est ex veritate, audit vocem meam. Dicit ei Pilatus: Quid est veritas? **CLXXXII, 9.** Et cum hoc dixisset, iterum exivit ad Judæos, et dicit eis: Ego nullam invenio in eo causam. **CLXXXIII, 4.** Est autem consuetudo vobis, ut unum dimittam vobis in pascha: vultis ergo dimittam vobis regem Judæorum? **CLXXXIV, 1.** Clamaverunt ergo rursus omnes, dicentes: Non hunc, sed Barabam. Erat autem Barabbas latro.

*Cap. XIX.* — **CLXXXV, 4.** Tunc ergo apprehendit Pilatus Jesum, et flagellavit. Et milites plectentes coronam de spinis, imposuerunt capiti ejus: et veste purpurea circumdederunt eum. Et veniebant ad eum, et dicebant: Ave, rex Judæorum: et dabant ei alapas. **CLXXXVI, 9.** Exivit ergo iterum Pilatus foras, et dicit eis: Ecce adduco eum foras, ut cognoscatis quia nullam invenio in eo causam. **CLXXXVII, 4.** Exivit ergo Jesus portans coronam spineam, et purpureum vestimentum. Et dicit eis: Ecce homo. **CLXXXVIII, 1.** Cum ergo vidissent eum pontifices, et ministri, clamabant dicentes: Crucifige, crucifige <sup>3</sup> eum. **CLXXXIX, 10.** Dicit eis Pilatus: Accipite eum vos, et crucifigite: **CXC, 9.** ego enim non invenio in eo causam. **CXCI, 10.** Responderunt ei Judæi: Nos legem habemus, et secundum legem debet mori, quia Filium Dei se fecit. **CXCII, 4.** Cum ergo audisset Pilatus hunc sermonem, magis timuit. Et ingressus est prætorium iterum: et dixit ad Jesum: Unde es tu? Jesus autem responsum non dedit ei. **CXCIII, 10.** Dicit ergo ei Pilatus: Mihi non loqueris? Nescis quia potestatem habeo crucifigere te, et potestatem habeo dimittere te? Respondit Jesus: Non haberes potestatem adversum me ullam, nisi tibi datum esset desuper. Propterea qui me tradidit tibi, majus peccatum habet. Et exinde quærebat Pilatus dimittere eum. Judæi autem

<sup>1</sup> Tacent nostri mss. pronomen « ei », quod neque in Græco resonat textu.

<sup>2</sup> Ita exemplaria omnia capitulum isthoc Joannis **CLXXX** ad canonem quartum revocant, conjunguntque cum capitulis **Matthæi CCCXXI**, **Marci CCCXI**, ac ejusdem Joannis **CXCII**, quibuscum tamen nihil fere commune habet. Referendum

foret ad canem primum, copulandumque cum **Matthæi** capitulo **CCCXX**, **Marci** **CC**, **Lucæ** **CCCII**, itemque ejusdem Joannis **CLXXVIII**, cum quibus per omnia consentit. Sed contra fidem omnium codicum nihil nobis permittimus. **MART.**

<sup>3</sup> Cum Græcis plerisque exemplaribus « eum » pronomen nostri quoque mss. nesciunt.

clamabant dicentes : Si hunc dimittis, non es amicus Cæsaris. Omnis enim, qui se regem facit, contradicit Cæsari. Pilatus autem cum audisset hos sermones, adduxit foras Jesum : et sedit pro tribunali, in loco qui dicitur Lithostrotos [Mss. Lithostrotus], Hebraice autem Gabbatha. Erat autem parasceve paschæ, hora quasi sexta, et dicit Judæis : Ecce rex vester. cxciv, 1. Illi autem clamabant : Tolle, tolle, crucifige eum. cxcv, 10. Dicit eis Pilatus : Regem vestrum crucifigam ? Responderunt pontifices : Non habemus regem, nisi Cæsarem. cxcvi, 1. Tunc ergo tradidit eis illum, ut crucifigeretur. cxcvii, 1. Susceperunt autem Jesum, et eduxerunt. Et bajulans sibi crucem, exivit in eum, qui dicitur Calvariæ, locum, Hebraice autem Golgotha : ubi crucifixerunt eum, cxcviii, 1. et cum eo alios duos, hinc et hinc, medium autem Jesum. cxcix, 1. Scripsit autem et titulum Pilatus, et posuit super crucem. Erat autem scriptum : Jesus Nazarenus, rex Judæorum. cc, 10. Hunc ergo titulum multi Judæorum legerunt : quia prope civitatem erat locus ubi crucifixus est Jesus. Et erat scriptum Hebraice, Græce, et Latine. Dicebant ergo Pilato pontifices Judæorum : Noli scribere, rex Judæorum ; sed quia ipse dixit : Rex sum Judæorum. Respondit Pilatus : Quod scripsi, scripsi. ccli, 1. Milites ergo cum crucifixissent eum, acceperunt vestimenta ejus (et fecerunt quatuor partes, unicuique militi partem) et tunicam. Erat autem tunica inconsutilis, desuper contexta per totum. Dixerunt ergo ad invicem : Non scindamus eam, sed sortiamur de illa cujus sit. Ut Scriptura impleretur, dicens : Partiti sunt vestimenta mea sibi : et in vestem meam miserunt sortem. Et milites quidem hæc fecerunt. cclii, 10. Stabant autem juxta crucem Jesu, mater ejus, et soror matris ejus Maria Cleophæ, et Maria Magdalene. Cum vidisset ergo Jesus matrem, et discipulum stantem, quem diligebat, dicit matri suæ : Mulier, ecce filius tuus. Deinde dicit discipulo : Ecce mater tua. Et ex illa hora accepit eam discipulus in sua. ccliii, 4. Postea sciens Jesus quia omnia consummata sunt, ut consummaretur Scriptura, dixit : Sitio. Vas ergo erat positum aceto plenum. Illi autem spongiam plenam aceto, hyssopo circumponentes, obtulerunt ori ejus. ccliv, 1. Cum ergo accepisset Jesus acetum, dixit : Consummatum est. Et inclinato capite tradidit spiritum. cclv, 10. Judæi ergo (quoniam parasceve erat), ut non remanerent in cruce corpora sabbato (erat enim magnus dies ille sabbati), rogaverunt

Pilatum, ut frangerentur eorum curra, et tollerentur. Venerunt ergo milites : et primi quidem frugerunt crura, et alterius qui crucifixus est cum eo. Ad Jesum autem cum venissent, ut viderunt eum jam mortuum, non frugerunt ejus crura : sed unus militum lancea latus ejus aperuit, et continuo exivit sanguis et aqua. Et qui vidit, testimonium perhibuit, et verum est testimonium ejus. Et ille scit quia vera dicit : ut et vos credatis. Facta sunt enim hæc, ut Scriptura impleretur : Os non comminuetis ex eo. Et iterum alia Scriptura dicit : Videbunt in quem transfixerunt. cclvi, 1. Post hæc autem rogavit Pilatum Joseph ab Arimathæa (eo quod esset discipulus Jesu, occultus autem propter metum Judæorum) ut tolleret corpus Jesu. Et permisit Pilatus. Venit ergo, et tulit corpus Jesu. cclvii, 10. Venit autem et Nicodemus, qui venerat ad Jesum nocte primum, ferens mixturam myrrhæ et aloes, quasi libras centum. cclviii, 1. Acceperunt ergo corpus Jesu, et ligaverunt illud linteis cum aromatibus, sicut mos est Judæis sepelire. Erat autem in loco, ubi crucifixus est, hortus : et in horto monumentum novum, in quo nondum quisquam positus erat. Ibi ergo propter parasceven Judæorum, quia juxta erat monumentum, posuerunt Jesum.

Cap. XX. — cclix, 1. Una autem sabbati, Maria Magdalene venit mane, cum adhuc tenebræ essent, ad monumentum : et vidit lapidem sublatum a monumento. ccx, 10. Cucurrit ergo, et venit ad Simonem Petrum, et ad alium discipulum, quem amabat Jesus, et dicit illis : Tulerunt Dominum de monumento, et nescimus ubi posuerunt eum. Exiit ergo Petrus, et ille alius discipulus, et venerunt ad monumentum. Currebant autem duo simul, et ille alius discipulus præcucurrit citius Petro, et venit primus ad monumentum. Et cum se inclinasset, vidit posita linteamina, non tamen introivit. Venit ergo Simon Petrus sequens eum, et introivit in monumentum ; et vidit linteamina posita, et sudarium, quod fuerat super caput ejus, non cum linteaminibus positum, sed separatim involutum in unum locum. Tunc ergo introivit et ille discipulus, qui venerat primus ad monumentum : et vidit, et credidit : nondum enim sciebant Scripturam, quia oportebat eum a mortuis resurgere. Abierunt ergo iterum discipuli ad semetipsos. cclxi, 1. Maria autem stabat ad monumentum foris, plorans. Cum ergo fletet, inclinavit se, et prospexit in monumentum : et vidit duos Angelos in albis, sedentes, unum ad caput, et unum ad pedes, ubi positum fuerat

corpus Jesu. ccxii, 10. Dicunt ei illi : Mulier, quid ploras? Dicit eis : Quia tulerunt Dominum meum, et nescio ubi posuerunt eum. Hæc cum dixisset, conversa est retrorsum, et vidit Jesum stantem : et non sciebat quia Jesus est. Dicit ei Jesus : Mulier, quid ploras? Quem quæris? Illa existimans quia hortulanus esset, dicit ei : Domine, si tu sustulisti eum, dicito mihi ubi posuisti eum : et ego eum tollam. Dicit ei Jesus : Maria. Conversa illa, dicit ei : Rabboni (quod dicitur Magister). Dicit ei Jesus : Noli me tangere, nondum enim ascendi ad Patrem meum : vade autem ad fratres meos, et dic eis : Ascendo ad Patrem meum, et Patrem vestrum, Deum meum, et Deum vestrum. Venit Maria Magdalene annuntians discipulis : Quia vidi Dominum, et hæc dixit mihi. ccxiii, 9. Cum ergo sero esset die illo, una sabbatorum, et fores essent clausæ, ubi erant discipuli congregati propter metum Judæorum, venit Jesus, et stetit in medio, et dixit eis : Pax vobis. Et cum hoc dixisset, ostendit eis manus, et latus. ccxiv, 10. Gavisi sunt ergo discipuli viso Domino. Dixit ergo eis iterum : Pax vobis. Sicut misit me Pater, et ego mitto vos. Hæc cum dixisset, insufflavit, et dixit eis : Accipite Spiritum sanctum : ccxv, 7. quorum remiseritis peccata, remittuntur eis : et quorum retinueritis, retenta sunt. ccxvi, 10. Thomas autem unus ex duodecim, qui dicitur Didymus, non erat cum eis quando venit Jesus. Dixerunt ergo ei alii discipuli : Vidi-mus Dominum. Ille autem dixit eis : Nisi videro in manibus ejus <sup>1</sup> fixuram clavorum, et mittam digitum meum in locum clavorum, et mittam manum meam in latus ejus, non credam. ccxvii, 9. Et post dies octo, iterum erant discipuli ejus intus ; et Thomas cum eis. Venit Jesus januis clausis, et stetit in medio, et dixit : Pax vobis. Deinde dicit Thomæ : Infer digitum tuum huc, et vide manus meas, et affer manum tuam, et mitte in latus meum : et noli esse incredulus, sed fidelis. ccxviii, 10. Respondit Thomas, et dixit ei : Dominus meus, et Deus meus. Dixit ei Jesus : Quia vidisti me, Thoma, credidisti : beati qui non viderunt, et crediderunt. Multa quidem et alia signa fecit Jesus in conspectu discipulorum suorum, quæ non sunt scripta in libro hoc. Hæc

autem scripta sunt, ut credatis, quia Jesus est Christus Filius Dei : et ut credentes, vitam habeatis in nomine ejus.

Cap. XXI. — ccxix, 9. Postea manifestavit se iterum Jesus <sup>2</sup> discipulis ad mare Tiberiadis. Manifestavit autem sic. Erant simul Simon Petrus, et Thomas, qui dicitur Didymus, et Nathanael, qui erat a Cana Galilææ, et filii Zebedæi, et alii ex discipulis ejus duo. Dicit eis Simon Petrus : Vado pescari. Dicunt ei : Venimus et nos tecum. Et exierunt, et ascenderunt in navim : et illa nocte nihil prendiderunt. Mane autem facto stetit Jesus in littore : non tamen cognoverunt discipuli quia Jesus est. Dixit ergo eis Jesus : Pueri, nunquid pulmentarium habetis? Responderunt ei : Non. Dicit eis : Mittite in dexteram navigii rete, et invenietis. Miserunt ergo : et jam non valebant illud trahere præ multitudine piscium. ccxx, 10. Dixit ergo discipulus ille, quem diligebat Jesus, <sup>3</sup> Petro : Dominus est. Simon Petrus cum audisset quia Dominus est, tunica succinxit se (erat enim nudus) et misit se in mare. Alii autem discipuli navigio venerunt (non enim longe erant a terra, sed quasi cubitis ducentis) trahentes rete piscium. ccxxi, 9. Ut ergo descenderunt in terram, viderunt prunas positas, et piscem superpositum, et panem. Dicit eis Jesus : Afferte de piscibus, quos prendidistis nunc. ccxxii, 9. Ascendit Simon Petrus, et traxit rete in terram, plenum magnis piscibus centum quinquaginta tribus. Et cum tanti essent, non est scissum rete. ccxxiii, 9. Dicit eis Jesus : Venite, prandete. ccxxiv, 10. Et nemo audebat discumbentium interrogare eum : Tu qui es? Scientes, quia Dominus est. ccxxv, 9. Et venit Jesus, et accepit panem, et dat eis, et piscem similiter. ccxxvi, 10. Hoc jam tertio manifestatus est Jesus discipulis suis, cum resurrexisset a mortuis. Cum ergo prandissent, dicit Simoni Petro Jesus : Simon Joannis, diligis me plus his? Dicit ei : Etiam, Domine, tu scis quia amo te. ccxxvii, 9. Dicit ei : Pasce agnos meos. ccxxviii, 10. Dicit ei iterum : Simon Joannis, diligis me? Ait illi : Etiam Domine, tu scis quia amo te. ccxxix, 9. Dicit ei : Pasce agnos meos. ccxxx, 10. Dicit ei tertio : Simon Joannis, amas me? Contristatus est Petrus, quia dixit ei tertio : Amas

<sup>1</sup> Fortasse rectius juxta Græcum, τὸν τόπον nostri etiam mss. legunt « figuram », pro « fixuram ».

<sup>2</sup> Duo e nostris mss. non addunt « discipulis » : quædam vero Græca exemplaria etiam « Jesus »

nomen prætereunt.

<sup>3</sup> Nomen « Petro », quod in Græcis tamen plerisque omnibus libris habetur, ab uno alterove nostris mss. abest.

me? Et dixit ei : Domine, tu omnia <sup>1</sup> nosti : tu scis quia amo te. ccxxxī, 9. Dixit ei : Pasce oves meas. ccxxxii, 10. Amen, amen dico tibi : Cum esses junior, cingebas te, et ambulabas ubi volebas : cum autem senueris, extends manus tuas, et alius te cinget, et ducet quo tu non vis. Hoc autem dixit, significans qua morte clarificaturus esset Deum. Et cum hoc dixisset, dicit ei : Sequere me. Conversus Petrus vidit illum discipulum, quem diligebat Jesus, sequentem, qui et recubuit in cœna super pectus ejus, et dixit : Domine, quis est qui tradet te? Hunc ergo cum vi-

disset Petrus, dixit Jesu : Domine, hic autem quid? Dicit ei Jesus : <sup>2</sup> Sic eum volo manere donec veniam, quid ad te? Tu mēsequere. Exiit ergo sermo iste inter fratres, quia discipulus ille non moritur. Et non dixit ei Jesus : Non moritur; sed : Sic eum volo manere donec veniam, quid ad te? Hic est discipulus ille, qui testimonium perhibet de his, et scripsit hæc : et scimus, quia verum est testimonium ejus : sunt autem et alia multa, quæ fecit Jesus, quæ si scribantur per singula, nec ipsum arbitror mundum capere posse eos, qui scribendi sunt, libros.

<sup>1</sup> Primo etiam loco duo e nostris mss. præferant, « tu omnia scis », pro « nosti ».

<sup>2</sup> Antiquissimus error scriptorum, qui pro « si » particuli conditionalis, posuerunt « sic », contra fidem Græci contextus, ubi ἐξ legitur; quod Syrus quoque et Arabs sequuntur. In ms. nostro codice num. 19 emendatus fuit locus uterque, ubi « sic » positum est; sed alia manus reposuit quod emendatum erat. Alius autem codex ms. num. 15, cum primo loco legisset : « Sic eum volo manere, etc. » postea tamen posuit, « sed

si sic eum volo manere, donec veniam, quid ad te »? Cæteri constanter legunt « sic ». MART.

— Codex reginæ sub num. 14, qui et S. Wenceslai fuisse olim dicitur, probæ is quidem antiquitatis et notæ, « si » legit utroque in loco, pro « sic » juxta Græcum textum ἐξ. Quoniam vero tralatitiam hac super re quæstionem retexere, non est e re nostra, auctores sumus, ut adeas criticos sacros, et Hieronymum nostrum lib. 1 contra Jovinianum, et quæ nobis notata sunt ad eum locum.

*Explicit evangelium secundum Joannem.*

---

**S. EUSEBII HIERONYMI,**  
STRIDONENSIS PRESBYTERI,  
**DIVINÆ BIBLIOTHECÆ**  
PARS TERTIA,  
COMPLECTENS NOVUM TESTAMENTUM.

---

ORDO APOSTOLICUS,

*In quo sunt : Actus Apostolorum, epistolæ Pauli, epistolæ canonicæ, apocalypsis.*

---

INCIPIT

LIBER ACTUUM APOSTOLORUM,

*Juxta exemplar Vaticanum summa fide editus.*

---

*Cap. I.* — Primum quidem sermonem feci de omnibus, o Teophile, quæ cœpit Jesus facere, et docere, usque in diem, qua præcipiens Apostolis per Spiritum sanctum, quos elegit, assumptus est : quibus et præbuit seipsum vivum post passionem suam in multis argumentis, per dies quadraginta apparens eis, et loquens de regno Dei. Et convescens, præcepit eis ab Jerosolymis ne discederent, sed exspectarent promissionem Patris, quam audistis (inquit) per os meum : quia Joannes quidem baptizavit aqua, vos autem baptizabimini Spiritu sancto non post multos hos dies. Igitur qui convenerant, interrogabant eum, dicentes : Domine, si in tempore hoc restitues regnum Israel ? Dixit autem eis : Non est vestrum nosse tempora vel momenta, quæ Pater posuit in sua potestate : sed accipietis virtutem supervenientis Spiritus sancti in vos, et eritis mihi testes in Jerusalem, et in omni Judæa, et Samaria, et usque ad ultimum terræ. Et cum hæc dixisset, videntibus illis, elevatus est : et nubes suscepit eum ab oculis eorum. Cumque intuerentur in cælum euntem illum, ecce duo viri adstiterunt juxta illos in vestibus albis, qui et dixerunt : Viri Galilæi, quid statis aspicientes in cælum ? Hic Jesus, qui assumptus est a vobis in cælum, sic veniet, quemadmodum vidistis eum euntem in cœ-

lum. Tunc reversi sunt Jerosolymam a monte, qui vocatur Oliveti, qui est juxta Jerusalem, sabbati habens iter. Et cum introissent in cœnaculum, ascenderunt ubi manebant Petrus et Joannes, Jacobus et Andreas, Philippus et Thomas, Bartholomæus et Matthæus, Jacobus Alphæi, et Simon Zelotes, et Judas Jacobi. Hi omnes erant perseverantes unanimiter in oratione cum mulieribus, et Maria matre Jesu, et fratribus ejus. In diebus illis exsurgens Petrus in medio fratrum dixit (erat autem turba hominum simul, tere centum viginti) : Viri fratres, oportet impleri Scripturam quam prædixit Spiritus sanctus per os David de Juda, qui fuit dux eorum qui comprehenderunt Jesum : qui connumeratus erat in nobis, et sortitus est sortem ministerii hujus. Et hic quidem possedit agrum de mercede iniquitatis, et suspensus crepuit medius : et diffusa sunt omnia viscera ejus. Et notum factum est omnibus habitantibus Jerusalem, ita ut appellaretur ager ille, lingua eorum, Haceldama, hoc est, ager sanguinis. Scriptum est enim in libro psalmodum : Fiat commemoratio eorum deserta, et non sit qui inhabitet in ea : et episcopatum ejus accipiat alter. Oportet ergo ex his viris, qui nobiscum sunt congregati in omni tempore, quo intravit, et exivit inter nos Dominus Jesus, incipiens a baptismo Joannis

usque in diem qua assumptus est a nobis, testem resurrectionis ejus nobiscum fieri unum ex istis. Et statuerunt duos, Joseph, qui vocabatur Barsabas, qui cognominatus est Justus, et Matthiam. Et orantes dixerunt : Tu, Domine, qui corda nosti omnium, ostende, quem elegeris ex his duobus unum, accipere locum ministerii hujus, et apostolatus, de quo prævaricatus est Judas, ut abiret in locum suum. Et dederunt sortes eis, et cecidit sors super Matthiam, et annumeratus est cum undecim Apostolis.

*Cap. II.*—Et cum completerentur dies Pentecostes, erant omnes pariter in eodem loco : et factus est repente de cælo sonus, tanquam advenientis spiritus vehementis, et replevit totam domum, ubi erant sedentes. Et apparuerunt illis dispersitæ linguæ tanquam ignis, seditque supra singulos eorum : et repleti sunt omnes Spiritu sancto, et cœperunt loqui variis linguis, prout Spiritus sanctus dabat eloqui illis. Erant autem in Jerusalem habitantes Judæi, viri religiosi ex omni natione quæ sub cælo est. Facta autem hac voce, convenit multitudo et mente confusa est, quoniam audiebat unusquisque lingua sua illos loquentes. Stupebant autem omnes, et mirabantur, dicentes : Nonne ecce omnes isti, qui loquuntur, Galilæi sunt, et quomodo nos audivimus unusquisque linguam nostram, in qua nati sumus? Parthi, et Medi, et Ælamitæ, et qui habitant Mesopotamiam, Judæam, et Cappadociam, Pontum, et Asiam, Phrygiam, et Pamphyliam, Ægyptum, et partes Libyæ, quæ est circa Cyrenen, et advenæ Romani, Judæi quoque, et Proselyti, Cretes, et Arabes : audivimus eos loquentes nostris linguis magnalia Dei. Stupebant autem omnes, et mirabantur ad invicem dicentes : Quidnam vult hoc esse? Alii autem iridentes dicebant : Quia musto pleni sunt isti. Stans autem Petrus cum undecim, levavit vocem suam, et locutus est eis : Viri Judæi, et qui habitatis Jerusalem universi, hoc vobis notum sit, et auribus percipite verba mea. Non enim, sicut vos aestimatis, hi ebrii sunt, cum sit hora tertia : sed hoc est, quod dictum est per prophetam Joel : Et erit in novissimis diebus (dicit Dominus), effundam de Spiritu meo super omnem carnem : et prophetabunt filii vestri, et filiæ vestræ : et juvenes vestri visiones videbunt, et seniores vestri somnia somniabunt. Et quidem supra servos meos, et super ancillas meas, in diebus illis effundam de Spiritu meo, et prophetabunt : et dabo prodigia in cælo sursum, et signa in terra deorsum, sanguinem, et ignem, et

vaporem fumi. Sol convertetur in tenebras, et luna in sanguinem, antequam veniat dies Domini magnus et manifestus. Et erit : omnis quicumque invocaverit nomen Domini, salvus erit. Viri Israelitæ, audite verba hæc : Jesum Nazarenum, virum approbatum a Deo in vobis, virtutibus, et prodigiis, et signis, quæ fecit Deus per illum in medio vestri, sicut et vos scitis : hunc definito consilio et præscientia Dei traditum, per manus iniquorum affigentes interemistis : quem Deus suscitavit, solutis doloribus inferni, juxta quod impossibile erat teneri illum ab eo. David enim dicit in eum : Providebam Dominum in conspectu meo semper : quoniam a dextris est mihi ne commovear. Propter hoc lætatum est cor meum, et exsultavit lingua mea, insuper et caro mea requiescet in spæ. Quoniam non derelinques animam meam in inferno, nec dabis Sanctum tuum videre corruptionem. Notas mihi fecisti vias vitæ : et replebis me jucunditate cum facie tua. Viri fratres, liceat audenter dicere ad vos de patriarcha David, quoniam defunctus est, et sepultus : et sepulcrum ejus est apud nos usque in hodiernum diem. Propheta igitur cum esset, et sciret quia jurejurando jurasset illi Deus de fructu lumbi ejus sedere super sedem ejus : providens locutus est de resurrectione Christi, quia neque derelictus est in inferno, neque caro ejus vidit corruptionem. Hunc Jesum resuscitavit Deus, cujus omnes nos testes sumus. Dextera igitur Dei exaltatus, et promissione Spiritus sancti accepta a Patre, effudit hunc, quem vos videtis, et auditis. Non enim David ascendit in cælum : dixit autem ipse : Dixit Dominus Domino meo : Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum. Certissime sciat ergo omnis domus Israel, quia et Dominum eum, et Christum fecit Deus, hunc Jesum, quem vos crucifixistis. His autem auditis, compuncti sunt corde, et dixerunt ad Petrum, et ad reliquos Apostolos : Quid faciemus, viri fratres? Petrus vero ad illos : Pœnitentiam (inquit) agite, et baptizetur unusquisque vestrum in nomine Jesu Christi, in remissionem peccatorum vestrorum : et accipietis donum Spiritus sancti. Vobis enim est repromissio, et filiis vestris, et omnibus qui longe sunt, quoscunque advocaverit Dominus Deus noster. Aliis etiam verbis plurimis testificatus est, et exhortabatur eos, dicens : Salvamini a generatione ista prava. Qui ergo receperunt sermonem ejus, baptizati sunt : et appositæ sunt in die illa animæ circiter tria millia. Erant au-

tem perseverantes in doctrina Apostolorum, et communicatione fractionis panis, et orationibus. Fiebat autem omni animæ timor : multa quoque prodigia et signa per Apostolos in Jerusalem fiebant, et metus erat magnus in universis. Omnes etiam qui credebant, erant pariter, et habebant omnia communia. Possessiones et substantias vendebant, et dividebant illa omnibus, prout cuique opus erat. Quotidie quoque perdurantes unanimiter in templo, et frangentes circa domos panem, sumebant cibum cum exultatione, et simplicitate cordis, collaudantes Deum, et habentes gratiam ad omnem plebem. Dominus autem augebat qui salvi fierent quotidie in idipsum.

*Cap. III.*—Petrus autem et Joannes ascendebant in templum, ad horam orationis nonam. Et quidam vir, qui erat claudus ex utero matris suæ, bajulabatur : quem ponebant quotidie ad portam templi, quæ dicitur Speciosa, ut peteret elemosynam ab introeuntibus in templum. Is cum vidisset Petrum et Joannem incipientes introire in templum, rogabat, ut elemosynam acciperet. Intuens autem in eum Petrus cum Joanne, dixit : Respice in nos. At ille intendebat in eos, sperans se aliquid accepturum ab eis. Petrus autem dixit : Argentum et aurum non est mihi : quod autem habeo, hoc tibi do : In nomine Jesu Christi Nazareni surge, et ambula. Et apprehensa manu ejus dextera, allevavit eum, et protinus consolidatæ sunt bases ejus et plantæ. Et exsiliens stetit, et ambulabat : et intravit cum illis in templum ambulans, et exsiliens, et laudans Deum. Et vidit omnis populus eum ambulantem, et laudantem Deum. Cognoscebant autem illum, quod ipse erat, qui ad elemosynam sedebat ad Speciosam portam templi : et impleti sunt stupore et exstasi, in eo quod contigerat illi. Cum teneret autem Petrum, et Joannem, cucurrit omnis populus ad eos, ad porticum quæ appellatur Salomonis, stupentes. Videns autem Petrus, respondit ad populum : Viri Israelitæ, quid miramini in hoc, aut nos quid intuemini, quasi nostra virtute aut potestate fecerimus hunc ambulare? Deus Abraham, et Deus Isaac, et Deus Jacob, Deus patrum nostrorum, glorificavit Filium suum Jesum, quem vos quidem tradidistis, et negastis ante faciem Pilati, judicante illo dimitti. Vos autem sanctum et justum negastis, et petistis virum homicidam donari vobis : auctorem vero vitæ interfecistis, quem Deus suscitavit a mortuis, cujus nos testes sumus. Et in fide nominis ejus, hunc, quem vos vidistis, et

novistis, confirmavit nomen ejus : et fides, quæ per eum est, dedit integram sanitatem istam in conspectu omnium vestrum. Et nunc, fratres, scio quia per ignorantiam fecistis, sicut et principes vestri. Deus autem, quæ prænuñtiavit per os omnium prophetarum, pati Christum suum, sic implevit. Pœnitementi igitur et convertimini, ut deleantur peccata vestra : ut cum venerint tempora refrigerii a conspectu Domini, et miserit eum, qui prædicatus est vobis, Jesum Christum, quem oportet quidem cælum suscipere usque in tempora restitutionis omnium, quæ locutus est Deus per os sanctorum suorum a sæculo prophetarum. Moyses quidem dixit : Quoniam prophetam suscitabit vobis Dominus Deus vester de fratribus vestris, tanquam me ipsum audietis juxta omnia quæcunque locutus fuerit vobis. Erit autem : omnis anima quæ non audierit prophetam illum, exterminabitur de plebe. Et omnes prophetæ a Samuel, et deinceps, qui locuti sunt, annuntiaverunt dies istos. Vos estis filii prophetarum, et testamenti, quod disposuit Deus ad patres nostros, dicens ad Abraham : Et in semine tuo benedicentur omnes familiæ terræ. Vobis primum Deus suscitans Filium suum, misit eum benedicientem vobis : ut convertat se unusquisque a nequitia sua.

*Cap. IV.*—Loquentibus autem illis ad populum, supervenerunt sacerdotes, et magistratus templi, et Sadducæi, dolentes quod docerent populum : et annuntiarent in Jesu resurrectionem ex mortuis : et injecerunt in eos manus, et posuerunt eos in custodiam in crastinum : erat enim jam vespera. Multi autem eorum, qui audierant verbum, crediderunt : et factus est numerus virorum quinque millia. Factum est in crastinum, ut congregarentur principes eorum, et seniores, et Scribæ in Jerusalem ; et Annas princeps sacerdotum, et Caiphas, et Joannes et Alexander et quotquot erant de genere sacerdotali. Et statuentes eos in medio, interrogabant : In qua virtute, aut in quo nomine fecistis hoc vos? Tunc repletus Spiritu sancto Petrus, dixit ad eos : Principes populi, et seniores, audite : Si nos hodie dijudicamur in benefacto hominis infirmi, in quo iste salvus factus est, notum sit omnibus vobis, et omni plebi Israel, quia in nomine Domini nostri Jesu Christi Nazareni, quem vos crucifixistis : quem Deus suscitavit a mortuis, in hoc iste adstat coram vobis sanus. Hic est lapis, qui reprobatus est a vobis ædificantibus, qui factus est in caput anguli : et non est in alio ali-

quo salus. Nec enim aliud nomen est sub cœlo datum hominibus, in quo oporteat nos salvos fieri. Videntes autem Petri constantiam et Joannis, comperto quod homines essent sine litteris, et idiotæ, admirabantur, et cognoscebant eos quoniam cum Jesu fuerant: hominem quoque videntes stantem cum eis, qui curatus fuerat, nihil poterant contradicere. Jusserunt autem eos foras extra concilium secedere: et conferebant ad invicem, dicentes: Quid faciemus hominibus istis? Quoniam quidem notum signum factum est per eos, omnibus habitantibus Jerusalem: manifestum est, et non possumus negare. Sed ne amplius divulgetur in populum, comminemur eis, ne ultra loquantur in nomine hoc ulli hominum. Et vocantes eos, denuntiaverunt, ne omnino loquerentur, neque docerent in nomine Jesu. Petrus vero et Joannes respondentes, dixerunt ad eos: Si justum est in conspectu Dei, vos potius audire quam Deum, judicate: non enim possumus quæ vidimus, et audivimus, non loqui. At illi comminantes dimiserunt eos: non inveniētes quomodo punirent eos, propter populum, quia omnes clarificabant id quod factum fuerat in eo, quod acciderat. Annorum enim erat amplius quadraginta homo, in quo factum fuerat signum istud sanitatis. Dimissi autem venerunt ad suos, et annuntiaverunt eis, quanta ad eos principes sacerdotum et seniores dixissent. Qui cum audissent, unanimiter levaverunt vocem ad Deum, et dixerunt: Domine, tu es qui fecisti cœlum, et terram, mare, et omnia quæ in eis sunt: qui Spiritu sancto per os patris nostri David, pueri tui, dixisti: Quare fremuerunt gentes, et populi meditati sunt inania? Adstiterunt reges terræ, et principes convenerunt in unum, adversus Dominum, et adversus Christum ejus? Convenerunt enim vere in civitate ista adversus sanctum puerum tuum Jesum, quem unxisti, Herodes, et Pontius Pilatus, cum gentibus, et populis Israel, facere quæ manus tua, et consilium tuum decreverunt fieri. Et nunc, Domine, respice in minas eorum, et da servis tuis cum omni fiducia loqui verbum tuum, in eo quod manum tuam extendas ad sanitates, et signa et prodigia fieri per nomen sancti Filii tui Jesus. Et cum orassent, motus est locus, in quo erant congregati: et repleti sunt omnes Spiritu sancto, et loquebantur verbum Dei cum fiducia. Multitudinis autem credentium erat cor unum, et anima una: nec quisquam eorum, quæ possidebat, aliquid suum esse dicebat, sed erant illis omnia communia. Et virtute

magna reddebant Apostoli testimonium resurrectionis Jesu Christi Domini nostri: et gratia magna erat in omnibus illis. Neque enim quisquam egens erat inter illos. Quotquot enim possessores agrorum aut domorum erant, vendentes afferebant pretia eorum quæ vendebant, et ponebant ante pedes Apostolorum. Dividebatur autem singulis prout cuique opus erat. Joseph autem, qui cognominatus est Barnabas ab Apostolis (quod est interpretatum filius consolationis) levites, Cyprius genere, cum haberet agrum, vendidit eum, et attulit pretium, et posuit ante pedes Apostolorum.

*Cap. V.* — Vir autem quidam nomine Ananias, cum Sapphira uxore sua, vendidit agrum et fraudavit de pretio agri, conscia uxore sua: et afferens partem quamdam, ad pedes Apostolorum posuit. Dixit autem Petrus: Anania, cur tentavit Satanas cor tuum, mentiri te Spiritui sancto, et fraudare de pretio agri? Nonne manens tibi manebat, et venundatum in tua erat potestate? Quare posuisti in corde tuo hanc rem? Non es mentitus hominibus, sed Deo. Audiens autem Ananias hæc verba cecidit et exspiravit. Et factus est timor magnus super omnes qui audierunt. Surgentes autem juvenes amoverunt eum, et efferentes sepelierunt. Factum est autem quasi horarum trium spatium, et uxor ipsius, nesciens quod factum fuerat, introivit. Dixit autem ei Petrus: Dic mihi, mulier, si tanti agrum vendidisti? At illa dixit: Etiam tanti. Petrus autem ad eam: Quid utique convenit vobis tentare Spiritum Domini? Ecce pedes eorum, qui sepelierunt virum tuum, ad ostium, et efferent te. Confestim cecidit ante pedes ejus, et exspiravit. Intrans autem juvenes, invenerunt illam mortuam, et extulerunt, et sepelierunt ad virum suum. Et factus est timor magnus in universa ecclesia, et in omnes qui audierunt hæc. Per manus autem Apostolorum fiebant signa et prodigia multa in plebe. Et erant unanimiter omnes in porticu Salomonis. Cæterorum autem nemo audebat se conjungere illis: sed magnificabat eos populus. Magis autem augebatur credentium in Domino multitudo virorum, ac mulierum, ita ut in plateas ejicerent infirmos, et ponerent in lectulis ac grabatis, ut, veniente Petro, saltem umbra illius obumbraret quemquam illorum, et liberarentur ab infirmitatibus suis. Concorrebat autem et multitudo vicinarum civitatum Jerusalem, afferentes ægros, et vexatos a spiritibus immundis: qui curabantur omnes. Exsurgens autem princeps sa-



cerdotum, et omnes qui cum illo orant (quæ est hæresis Sadducæorum), repleti sunt zelo: et iniecerunt manus in Apostolos, et posuerunt eos in custodia publica. Angelus autem Domini per noctem aperiens januas carceris, et educens eos, dixit: Ite, et stantes loquimini in templo plebi omnia verba vitæ hujus. Qui cum audissent, intraverunt diluculo in templum, et docebant. Adveniens autem princeps sacerdotum, et qui cum eo erant, convenerunt concilium, et omnes seniores filiorum Israel: et miserunt ad carcerem, ut adducerentur. Cum autem venissent ministri, et aperto carcere, non invenissent illos, reversi nuntiaverunt, dicentes: Carcerem quidem invenimus clausum cum omni diligentia, et custodes stantes ante januas: aperientes autem neminem intus invenimus. Ut autem audierunt hos sermones magistratus templi, et principes sacerdotum, ambigebant de illis quidnam fieret. Adveniens autem quidam nuntiavit eis: Quia ecce viri quos posuistis in carcerem, sunt in templo stantes, et docentes populum. Tunc abiit magistratus cum ministris, et adduxit illos sine vi: timebant enim populum, ne lapidarentur; et cum adduxissent illos, statuerunt in concilio: et interrogavit eos princeps sacerdotum, dicens: Præcipiendo præcepimus vobis, ne doceretis in nomine isto: et ecce replestis Jerusalem doctrina vestra, et vultis inducere super nos sanguinem hominis istius. Respondens autem Petrus, et Apostoli, dixerunt: Obedire oportet Deo magis quam hominibus. Deus patrum nostrorum suscitavit Jesum, quem vos interemistis, suspendentes in ligno. Hunc principem et salvatorem Deus exaltavit dextera sua, ad dandam pœnitentiam Israeli, et remissionem peccatorum. Et nos sumus testes horum verborum, et Spiritus sanctus, quem dedit Deus omnibus obedientibus sibi. Hæc cum audissent, dissecabantur, et cogitabant interficere illos. Surgens autem quidam in concilio Phariseus, nomine Gamaliel, legis doctor honorabilis universæ plebi, jussit foras ad brevè homines fieri. Dixitque ad illos: Viri Israelitæ, attendite vobis super hominibus istis quid acturi sitis. Ante hos enim dies exstitit Theodas, dicens, se esse aliquem, cui consensit numerus virorum circiter quadringentorum; qui occisus est: et omnes qui credebant ei, dissipati sunt, et redacti ad nihilum. Post hunc exstitit Judas Galilæus in diebus professionis, et avertit populum post se, et ipse periit: et omnes, quotquot consenserunt ei, dispersi sunt. Et nunc itaque dico vobis, discedite

ab hominibus istis, et sinite illos: quoniam si est ex hominibus consilium hoc, aut opus, dissolvetur: si vero ex Deo est, non poteritis dissolvere illud, ne forte et Deo repugnare inveniamini. Consenserunt autem illi. Et convocantes Apostolos, cæsis denuntiaverunt ne omnino loquerentur in nomine Jesu, et dimiserunt eos. Et illi quidem ibant gaudentes a conspectu concilii, quoniam digni habiti sunt pro nomine Jesu contumeliam pati. Omni autem die non cessabant, in templo et circa domos docentes, et evangelizantes Christum Jesum.

*Cap. VI.* — In diebus autem illis, crescente numero discipulorum, factum est murmur Græcorum adversus Hebræos, eo quod despicerentur in ministerio quotidiano viduæ eorum. Convocantes autem duodecim multitudinem discipulorum, dixerunt: Non est æquum nos derelinquere verbum Dei, et ministrare mensis. Considerate ergo, fratres, viros ex vobis boni testimonii septem, plenos Spiritu sancto, et sapientia, quos constituamus super hoc opus. Nos vero orationi; et ministerio verbi instantes erimus. Et placuit sermo coram omni multitudine. Et elegerunt Stephanum, virum plenum fide et Spiritu sancto, et Philippum, et Prochorum, et Nicanorem, et Timonem, et Parmenam, et Nicolaum advenam Antiochenum. Hos statuerunt ante conspectum Apostolorum: et orantes imposuerunt eis manus. Et verbum Domini crescebat, et multiplicabatur numerus discipulorum in Jerusalem valde: multa etiam turba sacerdotum obediebat fidei. Stephanus autem plenus gratia et fortitudine, faciebat prodigia et signa magna in populo. Surrexerunt autem quidam de synagoga, quæ appellatur Libertinorum, et Cyrenensium, et Alexandrinorum, et eorum qui erant a Cilicia, et Asia, disputantes cum Stephano: et non poterant resistere sapientiæ, et Spiritui, qui loquebatur. Tunc summiserunt viros, qui dicerent se audivisse eum dicentem verba blasphemie in Moysen, et in Deum. Commoverunt itaque plebem, et seniores, et Scribas: et concurrentes rapuerunt eum, et adduxerunt in concilium, et statuerunt falsos testes, qui dicerent: Homo iste non cessat loqui verba adversus locum sanctum, et legem. Audivimus enim eum dicentem: Quoniam Jesus Nazareus hic destruet locum istum, et mutabit traditiones, quas tradidit nobis Moyses. Et intuentes eum omnes, qui sedebant in concilio, viderunt faciem ejus tanquam faciem Angeli.

*Cap. VII.* — Dixit autem princeps sacerdotum:

Si hæc ita se habent? Qui ait: Viri fratres, et patres, audite: Deus gloriæ apparuit patri nostro Abraham cum esset in Mesopotamia, prius quam moraretur in Charan, et dixit ad illum: Exi de terra tua, et de cognatione tua, et veni in terram, quam monstravero tibi. Tunc exiit de terra Chaldæorum, et habitavit in Charan. Et inde, postquam mortuus est pater ejus, transtulit illum in terram istam, in qua nunc vos habitatis. Et non dedit illi hæreditatem in ea, nec passum pedis, sed promisit dare illi eam in possessionem, et semini ejus post ipsum, cum non haberet filium. Locutus est autem ei Deus: Quia erit semen ejus accola in terra aliena, et servituti eos subjicient, et male tractabunt eos annis quadringentis: et gentem cui servierint, judicabo ego, dixit Dominus: et post hæc exhibunt, et servient mihi in loco isto. Et dedit illi testamentum circumcisionis: et sic genuit Isaac, et circumcidit eum die octavo: et Isaac, Jacob: et Jacob, duodecim patriarchas. Et patriarchæ æmulantes, Joseph vendiderunt in Ægyptum, et erat Deus cum eo: et eripuit eum ex omnibus tribulationibus ejus: et dedit ei gratiam et sapientiam in conspectu Pharaonis regis Ægypti, et constituit eum præpositum super Ægyptum, et super omnem domum suam. Venit autem famas in universam Ægyptum et Chanaan, et tribulatio magna: et non inveniebant cibos patres nostri. Cum audisset autem Jacob esse frumentum in Ægypto, misit patres nostros primum: et in secundo cognitus est Joseph a fratribus suis, et manifestatum est Pharaoni genus ejus. Mittens autem Joseph accersivit Jacob patrem suum, et omnem cognationem suam in animabus septuaginta quinque. Et descendit Jacob in Ægyptum, et defunctus est ipse, et patres nostri. Et translati sunt in Sichem, et positi sunt in sepulcro, quod emit Abraham pretio argenti a filiis Hemor filii Sichem. Cum autem appropinquaret tempus promissionis, quam confessus erat Deus Abraham, crevit populus, et multiplicatus est in Ægypto, et quoadusque surrexit alius rex in Ægypto, qui non sciebat Joseph. Hic circumveniens genus nostrum, afflixit patres nostros, ut exponerent infantes suos ne vivificarentur. Eodem tempore natus est Moyses, et fuit gratus Deo, qui nutritus est tribus mensibus, in domo patris sui. Exposito autem illo, sustulit eum filia Pharaonis, et nutrit eum sibi in filium. Et eruditus est Moyses omni sapientia Ægyptiorum, et erut potens in verbis, et in operibus suis. Cum autem impleretur ei

quadraginta annorum tempus, ascendit in cor ejus, ut visitaret fratres suos filios Israel. Et cum vidisset quemdam injuriam patientem, vindicavit illum: et fecit ultionem ei qui injuriam sustinebat, percusso Ægyptio. Existimabat autem intelligere fratres, quoniam Deus per manum ipsius daret salutem illis: at illi non intellexerunt. Sequenti vero die apparuit illis litigantibus: et reconciliabat eos in pace dicens: Viri, fratres estis, ut quid nocetis alterutrum? Qui autem injuriam faciebat proximo, repulit eum, dicens: Quis te constituit principem et judicem super nos? Nunquid interficere me tu vis, quemadmodum interfecisti heri Ægyptium? Fugit autem Moyses in verbo isto: et factus est advena in terra Madian, ubi generavit filios duos. Et expletis annis quadraginta, apparuit illi in deserto montis Sina Angelus in igne flammæ rubi. Moyses autem videns, admiratus est visum. Et accedente illo, ut consideraret, facta est ad eum vox Domini, dicens: Ego sum Deus patrum tuorum, Deus Abraham, Deus Isaac, et Deus Jacob. Tremefactus autem Moyses, non audebat considerare. Dixit autem illi Dominus: Solve calceamentum pedum tuorum: locus enim in quo stas, terra sancta est. Videns vidi afflictionem populi mei, qui est in Ægypto, et gemitum eorum audivi, et descendi liberare eos. Et nunc veni, et mittam te in Ægyptum. Hunc Moysen, quem negaverunt, dicentes: Quis te constituit principem et judicem? Hunc Deus principem et redemptorem misit, cum manu Angeli, qui apparuit illi in rubo. Hic eduxit illos, faciens prodigia et signa in terra Ægypti, et in Rubro mari, et in deserto annis quadraginta. Hic est Moyses, qui dixit filiis Israel: Prophetam suscitabit vobis Deus de fratribus vestris: tanquam meipsum audietis. Hic est, qui fuit in ecclesia in solitudine cum Angelo, qui loquebatur ei in monte Sina, et cum patribus nostris: qui accepit verba vitæ dare nobis. Cui noluerunt obedire patres nostri; sed repulerunt, et aversi sunt in cordibus suis in Ægyptum, dicentes ad Aaron: Fac nobis deos, qui præcedant nos: Moyses enim hic, qui eduxit nos de terra Ægypti, nescimus quid factum sit ei. Et vitulum fecerunt in diebus illis, et obtulerunt hostiam simulacro, et lætabantur in operibus manuum suarum. Convertit autem Deus, et tradidit eos servire militiæ cæli, sicut scriptum est in libro prophetarum: Nunquid victimas et hostias obtulistis mihi annis quadraginta in deserto, domus Israel? Et suscepistis tabernaculum Moloch, et sidus Dei ves-

tri Rempham, figuras, quas fecistis, adorare eas. Et transferam vos trans Babylonem. Tabernaculum testimonii fuit cum patribus nostris in deserto, sicut disposuit illis Deus, loquens ad Moysen, ut faceret illud secundum formam quam viderat. Quod et induxerunt, suscipientes patres nostri cum Jesu in possessionem gentium, quas expulit Deus a facie patrum nostrorum, usque in diebus David, qui invenit gratiam ante Deum, et petiit, ut inveniret tabernaculum Deo Jacob. Salomon autem ædificavit illi domum. Sed non excelsus in manufactis habitat, sicut propheta dicit: Cælum mihi sedes est: terra autem scabellum pedum meorum. Quam domum ædificabitis mihi, dicit Dominus, aut quis locus requietionis meæ est? Nonne manus mea fecit hæc omnia? Dura cervice, et incircumcisis cordibus et auribus, vos semper Spiritui sancto resistitis, sicut patres vestri, ita et vos quem prophetarum non sint persecuti patres vestri? Et occiderunt eos, qui prænuntiabant de adventu Justi, cujus vos nunc proditores et homicidæ fuistis: qui accepistis legem in dispositione Angelorum, et non custodistis. Audientes autem hæc, dissecabantur cordibus suis, et stridebant dentibus in eum. Cum autem esset plenus Spiritu sancto, intendens in cælum, vidit gloriam Dei, et Jesum stantem a dextris Dei. Et ait: Ecce video cælos apertos, et Filium hominis stantem a dextris Dei. Exclamantes autem voce magna continuerunt aures suas, et impetum fecerunt unanimiter in eum. Et ejicientes eum extra civitatem, lapidabant: et testes deposuerunt vestimenta sua, secus pedes adolescentis, qui vocabatur Saulus. Et lapidabant Stephanum invocantem, et dicentem: Domine Jesu, suscipe spiritum meum. Positis autem genibus, clamavit voce magna, dicens: Domine, ne statuas illis hoc peccatum. Et cum hoc dixisset, obdormivit in Domino. Saulus autem erat consentiens neci ejus.

*Cap. VIII.* — Facta est autem in illa die persecutio magna in Ecclesia, quæ erat Jerosolymis, et omnes dispersi sunt per regiones Judææ et Samariæ, præter Apostolos. Curaverunt autem Stephanum viri timorati, et fecerunt planctum magnum super eum. Saulus autem devastabat Ecclesiam, per domos intrans, et trahens viros ac mulieres, tradebat in custodiam. Igitur qui dispersi erant, pertransibant, evangelizantes verbum Dei. Philippus autem descendens in civitatem Samariæ, prædicabat illis Christum. Intendebant autem turbæ his quæ a Philippo dice-

bantur, unanimiter audientes, et videntes signa quæ faciebat. Multi enim eorum, qui habebant spiritus immundos, clamantes voce magna exhibant. Multi autem paralytici et claudi curati sunt. Factum est ergo gaudium magnum in illa civitate. Vir autem quidam nomine Simon, qui ante fuerat in civitate magus, seducens gentem Samariæ, dicens se esse aliquem magnum: cui auscultabant omnes a minimo usque ad maximum, dicentes: Hic est virtus Dei, quæ vocatur magna. Attendebant autem eum, propter quod multo tempore magiis suis dementasset eos. Cum vero credidissent Philippo evangelizanti de regno Dei, in nomine Jesu Christi baptizantur viri ac mulieres. Tunc Simon et ipse credidit: et cum baptizatus esset, adhærebat Philippo. Videns etiam signa et virtutes maximas fieri, stupens admirabatur. Cum autem audissent Apostoli, qui erant Jerosolymis, quod recepisset Samaria verbum Dei, miserunt ad eos Petrum et Joannem. Qui cum venissent, oraverunt pro ipsis, ut acciperent Spiritum sanctum: nondum enim in quemquam illorum venerat, sed baptizati tantum erant in nomine Domini Jesu. Tunc imponebant manus super illos, et accipiebant Spiritum sanctum. Cum vidisset autem Simon, quia per impositionem manus Apostolorum daretur Spiritus sanctus, obtulit eis pecuniam, dicens: Date et mihi hanc potestatem, ut cuiunque imposuero manus, accipiat Spiritum sanctum. Petrus autem dixit ad eum: Pecunia tua tecum sit in perditionem: quoniam donum Dei existimasti pecunia possideri. Non est tibi pars, neque sors in sermone isto. Cor enim tuum non est rectum coram Deo. Pœnitentiam itaque age ab hac nequitia tua: et roga Deum, si forte remittatur tibi hæc cogitatio cordis tui. In felle enim amaritudinis, et obligatione iniquitatis video te esse. Respondens autem Simon, dixit: Precamini vos pro me ad Dominum, ut nihil veniat super me horum quæ dixistis. Et illi quidem testificati et locuti verbum Domini, redibant Jerosolymam, et multis regionibus Samaritanorum evangelizabant. Angelus autem Domini locutus est ad Philippum, dicens: Surge et vade contra meridianum, ad viam quæ descendit ab Jerusalem in Gazam: hæc est deserta. Et surgens abiit. Et ecce vir Æthiops, eunuchus, potens Candacis reginæ Æthiopum, qui erat super omnes gazas ejus, venerat adorare in Jerusalem: et revertebatur sedens super currum suum, legensque Isaiam prophetam. Dixit autem Spiritus

Philippo : Accede, et adjuuge te ad currum istum. Accurrens autem Philippus, audivit eum legentem Isaiam prophetam, et dixit : Putasne, intelligis quæ legis ? Qui ait : Et quomodo possum, si non aliquis ostenderit mihi ? Rogavitque Philippum, ut ascenderet, et sederet secum. Locus autem Scripturæ, quem legebat, erat hic : Tanquam ovis ad occisionem ductus est : et sicut agnus coram tondente se, sine voce, sic non aperuit os suum. In humilitate iudicium ejus sublatum est. Generationem ejus quis enarrabit, quoniam tolletur de terra vita ejus ? Respondens autem eunuchus Philippo, dixit : Obsecro te, de quo propheta dicit hoc ? de se, an de alio aliquo ? Aperiens autem Philippus os suum, et incipiens a Scriptura ista, evangelizavit illi Jesum. Et dum irent per viam, venerunt ad quamdam aquam, et ait Eunuchus : Ecce aqua, quid prohibet me baptizari ? Dixit autem Philippus : Si credis ex toto corde, licet. Et respondens ait : Credo Filium Dei esse Jesum Christum. Et iussit stare currum : et descenderunt uterque in aquam, Philippus, et eunuchus, et baptizavit eum. Cum autem ascendissent de aqua, Spiritus Domini rapuit Philippum, et amplius non vidit eum eunuchus. Ibat autem per viam suam gaudens. Philippus autem inventus est in Azoto, et pertransiens evangelizabat civitatibus cunctis, donec veniret Cæsaream.

Cap. IX. — Saulus autem adhuc spirans minarum, et cædis in discipulos Domini, accessit ad principem sacerdotum, et petiit ab eo epistolas in Damascum ad synagogas : ut si quos invenisset hujus viæ viros, ac mulieres, vinctos perduceret in Jerusalem. Et cum iter faceret, contigit, ut appropinquaret Damasco : et subito circumfulsit eum lux de cælo. Et cadens in terram audivit vocem dicentem sibi : Saule, Saule, quid me persequeris ? Qui dixit : Quis es, Domine ? Et ille : Ego sum Jesus, quem tu persequeris. Durum est tibi contra stimulum calcitrare. Et tremens ac stupens dixit : Domine, quid me vis facere ? Et Dominus ad eum : Surge, et ingrederi civitatem, et ibi dicetur tibi quid te oporteat facere. Viri autem illi, qui comitabantur cum eo, stabant stupefacti, audientes quidem vocem, neminem autem videntes. Surrexit autem Saulus de terra, apertisque oculis nihil videbat. Ad manus autem illum trahentes, introduxerunt Damascum. Et erat ibi tribus diebus non videns, et non manducavit, neque bibit. Erat autem quidam discipulus Damasci, nomine Ana-

nias : et dixit ad illum in visu Dominus : Anania. At ille ait : Ecce ego, Domine. Et Dominus ad eum : Surge, et vade in vicum, qui vocatur rectus : et quære in domo Judæ Saulum nomine Tarsensem : ecce enim orat. (Et vidit virum Ananiam nomine, introeuntem, et imponentem sibi manus ut visum recipiat). Respondit autem Anania : Domine, audivi a multis de viro hoc, quanta mala fecerit sanctis tuis in Jerusalem : et hic habet potestatem a principibus sacerdotum alligandi omnes, qui invocant nomen tuum. Dixit autem ad eum Dominus : Vade, quoniam vas electionis est mihi iste, ut portet nomen meum coram gentibus, et regibus, et filiis Israel. Ego enim ostendam illi, quanta oporteat eum pro nomine meo pati. Et abiit Anania, et introivit in domum : et imponens ei manus, dixit : Saule frater, Dominus misit me Jesus, qui apparuit tibi in via qua veniebas, ut videas, et implearis Spiritu sancto. Et confestim ceciderunt ab oculis ejus tanquam squamæ, et visum recepit : et surgens baptizatus est. Et cum accepisset cibum, confortatus est. Fuit autem cum discipulis, qui erant Damasci, per dies aliquot. Et continuo in synagogis prædicabat Jesum, quoniam hic est Filius Dei. Stupebant autem omnes qui audiebant, et dicebant : Nonne hic est, qui expugnabat in Jerusalem eos, qui invocabant nomen istud : et huc ad hoc venit, ut vinctos illos duceret ad principes sacerdotum ? Saulus autem multo magis convalescebat, et confundebat Judæos, qui habitabant Damasci, affirmans, quoniam hic est Christus. Cum autem implerentur dies multi, consilium fecerunt in unum Judæi, ut eum interficerent. Notæ autem factæ sunt Saulo insidiæ eorum. Custodiebant autem et portas die ac nocte, ut eum interficerent. Accipientes autem eum discipuli nocte, per murum dimiserunt eum, submittentem in sporta. Cum autem venisset in Jerusalem, tentabat se jungere discipulis, et omnes timebant eum, non credentes quod esset discipulus. Barnabas autem apprehensum illum duxit ad Apostolos : et narravit illis quomodo in via vidisset Dominum, et quia locutus est ei, et quomodo in Damasco fiducialiter egerit in nomine Jesu. Et erat cum illis intrans et exiens in Jerusalem, et fiducialiter agens in nomine Domini. Loquebatur quoque gentibus, et disputabat cum Græcis : illi autem quærebant occidere eum. Quod cum cognovissent fratres, deduxerunt eum Cæsaream, et dimiserunt Tarsum. Ecclesia qui-

dem per totam Judæam, et Galilæam, et Samariam, habebat pacem, et ædificabatur ambulans in timore Domini, et consolatione Sancti Spiritus replebatur. Factum est autem, ut Petrus dum pertransiret universos, deveniret ad sanctos, qui habitabant Lyddæ. Invenit autem ibi hominem quemdam, nomine Æneam, ab annis octo jacentem in grabbato, qui erat paralyticus. Et ait illi Petrus : Ænea, sanat te Dominus Jesus Christus : surge, et sterne tibi. Et continuo surrexit. Et viderunt eum omnes, qui habitabant Lyddæ et Saronæ : qui conversi sunt ad Dominum. In Joppe autem fuit quædam discipula, nomine Tabitha, quæ interpretata dicitur Dorcas. Hæc erat plena operibus bonis, et eleemosynis, quas faciebat. Factum est autem in diebus illis, ut infirmata moreretur. Quam cum lavissent, posuerunt eam in cœnaculo. Cum autem prope esset Lydda ad Joppen, discipuli audientes quia Petrus esset in ea, miserunt duos viros ad eum, rogantes : Ne pigriteris venire usque ad nos. Exurgens autem Petrus venit cum illis. Et cum advenisset, duxerunt illum in cœnaculum : et circumsteterunt illum omnes viduæ flentes, et ostendentes ei tunicas et vestes, quas faciebat illis Dorcas. Ejectis autem omnibus foras, Petrus ponens genua oravit : et conversus ad corpus, dixit : Tabitha, surge. At illa aperuit oculos suos : et viso Petro, resedit. Dans autem illi manum, erexit eam. Et cum vocasset sanctos, et viduas, assignavit eam vivam. Notum autem factum est per universam Joppen : et crediderunt multi in Domino. Factum est autem, ut dies multos moraretur in Joppe, apud Simonem quemdam coriarium.

*Cap. X.* — Vir autem quidam erat in Cæsarea nomine Cornelius, centurio cohortis, quæ dicitur Italica, religiosus, ac timens Deum cum omni domo sua, faciens eleemosynas multas plebi, et deprecans Deum semper : is vidit in visu manifeste, quasi hora diei nona, Angelum Dei introeuntem ad se, et dicentem sibi : Corneli. At ille intuens eum, timore correptus, dixit : Quid est, Domine ? Dixit autem illi : Orationes tuæ et eleemosynæ tuæ ascenderunt in memoriam in conspectu Dei. Et nunc mitte viros in Joppen, et accersi Simonem quemdam, qui cognominatur Petrus : hic hospitatur apud Simonem quemdam coriarium, cujus est domus juxta mare : hic dicet tibi quid te oporteat facere. Et cum discessisset Angelus, qui loquebatur illi, vocavit duos domesticos suos, et militem metuentem Dominum, ex his qui illi parebant. Quibus cum nar-

rasset omnia, misit illos in Joppen. Postera autem die iter illis facientibus, et appropinquantibus civitati, ascendit Petrus in superiora, ut oraret circa horam sextam. Et cum esuriret, voluit gustare. Parantibus autem illis, cecidit super eum mentis excessus : et vidit cælum apertum, et descendens vas quoddam, velut linteum magnum, quatuor initiis submitti de cœlo in terram, in quo erant omnia quadrupedia, et serpentes terræ, et volatilia cœli. Et facta est vox ad eum : Surge, Petre, occide, et manduca. Ait autem Petrus : Absit, Domine, quia nunquam manducavi omne commune et immundum. Et vox iterum secundo ad eum : Quod Deus purificavit, tu commune ne dixeris. Hoc autem factum est per ter : et statim receptum est vas in cælum. Et dum intra se hæsitaret Petrus, quidnam esset visio, quam vidisset : ecce viri, qui missi erant a Cornelio, inquirentes domum Simonis, adstiterunt ad januam. Et cum vocassent, interrogabant, si Simon, qui cognominatur Petrus, illic haberet hospitium. Petro autem cogitante de visione, dixit Spiritus ei : Ecce viri tres quærunt te. Surge itaque, descende, et vade cum eis nihil dubitans : quia ego misi illos. Descendens autem Petrus ad viros, dixit : Ecce ego sum quem quæritis, quæ causa est, propter quam venistis ? Qui dixerunt : Cornelius centurio, vir justus, et timens Deum, et testimonium habens ab universa gente Judæorum, responsum accepit ab Angelo sancto, accersire te in domum suam, et audire verba abs te. Introducens ergo eos, recepit hospitio. Sequenti autem die surgens profectus est cum illis : et quidam ex fratribus ab Joppe comitati sunt eum. Altera autem die introivit Cæsaream. Cornelius vero expectabat illos, convocatis cognatis suis, et necessariis amicis. Et factum est cum introisset Petrus, obvius venit ei Cornelius, et prociadens ad pedes ejus adoravit. Petrus vero elevavit eum, dicens : Surge, et ego ipse homo sum. Et loquens cum illo intravit, et invenit multos qui convenerant : dixitque ad illos : Vos scitis quomodo abominatum sit viro Judæo, conjungi aut accedere ad alienigenam : sed mihi ostendit Deus, neminem communem aut immundum dicere hominem. Propter quod sine dubitatione veni accersitus. Interrogo ergo, quam ob causam accersistis me ? Et Cornelius ait : A nudius-quarta die usque ad hanc horam, orans eram hora nona in domo mea, et ecce vir stetit ante me in veste candida, et ait : Corneli, exaudita

est oratio tua, et eleemosynæ tuæ commemoratæ sunt in conspectu Dei. Mitte ergo in Joppen, et accersi Simonem, qui cognominatur Petrus: hic hospitatur in domo Simonis coriarii juxta mare. Confestim ergo misi ad te: et tu bene fecisti veniendo. Nunc ergo omnes nos in conspectu tuo adsumus, audire omnia quæcunque tibi præcepta sunt a Domino. Aperiens autem Petrus os suum, dixit: In veritate comperi, quia non est personarum acceptor Deus: sed in omni gente, qui timet eum, et operatur justitiam, acceptus est illi. Verbum misit Deus filiis Israel, annuntians pacem per Jesum Christum (hic est omnium Dominus). Vos scitis quod factum est verbum per universam Judæam: incipiens enim a Galilæa, post baptismum quod prædicavit Joannes, Jesum a Nazareth: quomodo unxit eum Spiritu sancto, et virtute, qui pertransiit benefaciendo et sanando omnes oppressos a diabolo, quoniam Deus erat cum illo. Et nos testes sumus omnium, quæ fecit in regione Judæorum, et Jerusalem, quem occiderunt suspendentes in ligno. Hunc Deus suscitavit tertia die, et dedit eum manifestum fieri, non omni populo, sed testibus præordinatis a Deo: nobis, qui manducavimus et bibimus cum illo, postquam resurrexit a mortuis. Et præcepit nobis prædicare populo, et testificari, quia ipse est, qui constitutus est a Deo iudex vivorum et mortuorum. Huic omnes prophetæ testimonium perhibent, remissionem peccatorum accipere per nomen ejus omnes qui credunt in eum. Adhuc loquente Petro verba hæc cecidit Spiritus sanctus super omnes qui audiebant verbum. Et obstupuerunt ex circumcissione fideles, qui venerant cum Petro: quia et in nationes gratia Spiritus sancti effusa est. Audiebant enim illos loquentes linguis, et magnificantes Deum. Tunc respondit Petrus: Nunquid aquam quis prohibere potest, ut non baptizentur hi, qui Spiritum sanctum acceperunt sicut et nos? Et jussit eos baptizari in nomine Domini Jesu Christi. Tunc rogaverunt eum, ut maneret apud eos aliquot diebus.

*Cap. XI.* — Audierunt autem Apostoli, et fratres, qui erant in Judæa, quoniam et gentes receperunt verbum Dei. Cum autem ascendisset Petrus Jerosolymam, disceptabant adversus illum, qui erant ex circumcissione, dicentes: Quare introisti ad viros præputium habentes, et manducasti cum illis? Incipiens autem Petrus exponebat illis ordinem, dicens: Ego eram in civitate Joppe orans, et vidi in excessu mentis visionem,

descendens vas quoddam velut linteum magnum quatuor initiis summitti de cælo, et venit usque ad me. In quod intuens considerabam, et vidi quadrupedia terræ, et bestias, et reptilia, et volatilia cæli. Audivi autem et vocem dicentem mihi: Surge, Petre, occide, et manduca. Dixi autem: Nequaquam, Domine. Quia commune aut immundum nunquam introivit in os meum. Respondit autem vox secundo de cælo: Quæ Deus mundavit, tu ne commune dixeris. Hoc autem factum est per ter: et recepta sunt omnia rursum in cælum. Et ecce viri tres confestim adtiterunt in domo, in qua eram, missi a Cæsarea ad me. Dixit autem Spiritus mihi, ut irem cum illis, nihil hæsitans. Venerunt autem mecum et sex fratres isti, et ingressi sumus in domum viri. Narravit autem nobis, quomodo vidisset Angelum in domo sua, stantem et dicentem sibi: Mitte in Joppen, et accersi Simonem, qui cognominatur Petrus, qui loquetur tibi verba, in quibus salvus eris tu, et universa domus tua. Cum autem cœpisset loqui, cecidit Spiritus sanctus super eos, sicut et in nos in initio. Recordatus sum autem verbi Domini, sicut dicebat: Joannes quidem baptizavit aqua, vos autem baptizabimini Spiritu sancto. Si ergo eandem gratiam dedit illis Deus, sicut et nobis qui credidimus in Dominum Jesum Christum: ego quis eram, qui possem prohibere Deum? His auditis, tacuerunt: et glorificaverunt Deum, dicentes: Ergo et gentibus poenitentiam dedit Deus ad vitam. Et illi quidem, qui dispersi fuerant a tribulatione, quæ facta fuerat sub Stephano, perambulaverunt usque ad Phœnicen, et Cyprum, et Antiochiam, nemini loquentes verbum, nisi solis Judæis. Erant autem quidam ex eis viri Cyprii, et Cyrenæi, qui cum introissent Antiochiam, loquebantur et ad Græcos, annuntiantes Dominum Jesum. Et erat manus Domini cum eis: multusque numerus credentium conversus est ad Dominum. Pervenit autem sermo ad aures Ecclesiæ, quæ erat Jerosolymis, super istis: et miserunt Barnabam usque ad Antiochiam. Qui cum pervenisset, et vidisset gratiam Dei, gavisus est: et hortabatur omnes in proposito cordis permanere in Domino: quia erat vir bonus, et plenus Spiritu sancto, et fide. Et apposita est multa turba Domino. Profectus est autem Barnabas Tarsum, ut quæreret Saulum; quem cum invenisset, perduxit Antiochiam. Et annum totum conversati sunt ibi in Ecclesia: et docuerunt turbam multam, ita ut cognominarentur primum Antiochiæ discipuli, Christiani. In

his autem diebus supervenerunt ab Jerosolymis prophetæ Antiochiam : et surgens unus ex eis nomine Agabus, significabat per Spiritum famem magnam futuram in universo orbe terrarum, quæ facta est sub Claudio. Discipuli autem, prout quis habebat, proposuerunt singuli in ministerium mittere, habitantibus in Judæa fratribus : quod et fecerunt, mittentes ad seniores per manus Barnabæ et Sauli.

*Cap. XII.* — Eodem autem tempore misit Herodes rex manus, ut affligeret quosdam de Ecclesia. Occidit autem Jacobum fratrem Joannis gladio. Videns autem quia placeret Judæis, apposuit ut apprehenderet et Petrum. Erant autem dies azymorum. Quem cum apprehendisset, misit in carcerem, tradens quatuor quaternionibus militum custodiendum, volens post pascha producere eum populo. Et Petrus quidem servabatur in carcere. Oratio autem fiebat sine intermissione ab Ecclesia ad Deum pro eo. Cum autem producturus eum esset Herodes, in ipsa nocte erat Petrus dormiens inter duos milites, vinctus catenis duabus : et custodes ante ostium custodiebant carcerem. Et ecce Angelus Domini adstitit et lumen refulsit in habitaculo : percussoque latere Petri, excitavit eum, dicens : Surge velociter. Et ceciderunt catenæ de manibus ejus. Dixit autem Angelus ad eum : Præcingere, et calcea te caligas tuas. Et fecit sic. Et dixit illi : Circumda tibi vestimentum tuum, et sequere me. Et exiens sequebatur eum, et nesciebat quia verum est, quod fiebat per Angelum : existimabat autem se visum videre. Transeuntes autem primam et secundam custodiam, venerunt ad portam ferream, quæ ducit ad civitatem ; quæ ultro aperta est eis. Et exeuntes processerunt vicum unum : et continuo discessit Angelus ab eo. Et Petrus ad se reversus, dixit : Nunc scio vere, quia misit Dominus Angelum suum, et eripuit me de manu Herodis, et de omni expectatione plebis Judæorum. Consideransque venit ad domum Mariæ matris Joannis, qui cognominatus est Marcus, ubi erant multi congregati, et orantes. Pulsante autem eo ostium januæ, processit puella ad audiendum, nomine Rhode. Et ut cognovit vocem Petri præ gaudio non aperuit januam, sed intro currens nuntiavit stare Petrum ante januam. At illi dixerunt ad eam : Insanis. Illa autem affirmabat sic se habere. Illi autem dicebant : Angelus ejus est. Petrus autem perseverabat pulsans. Cum autem aperuissent, viderunt eum, et obstupuerunt. Annuens autem eis manu, ut tacerent, narravit

quomodo Dominus eduxisset eum de carcere, dixitque : Nuntiate Jacobo et fratribus hæc. Et egressus abiit in alium locum. Facta autem die, erat non parva turbatio inter milites, quidnam factum esset de Petro. Herodes autem cum requisisset eum, et non invenisset, inquisitione facta de custodibus, jussit eos duci : descendensque a Judæa in Cæsaream, ibi commoratus est. Erat autem iratus Tyriis et Sidoniis. At illi unanimes venerunt ad eum, et persuaso Blasto, qui erat super cubiculum regis, postulabant pacem, eo quod alerentur regiones eorum ab illo. Statuto autem die, Herodes vestitus veste regia, sedit pro tribunali, et concionabatur ad eos. Populus autem acclamabat : Dei voces, et non hominis. Confestim autem percussit eum Angelus Domini, eo quod non dedisset honorem Deo : et consumptus a vermibus, exspiravit. Verbum autem Domini crescebat, et multiplicabatur. Barnabas autem et Saulus reversi sunt ab Jerosolymis expleto ministerio, assumpto Joanne, qui cognominatus est Marcus.

*Cap. XIII.* — Erant autem in Ecclesia, quæ erat Antiochiæ, prophetæ, et doctores, in quibus Barnabas, et Simon, qui vocabatur Niger, et Lucius Cyrenensis, et Manahen, qui erat Herodis tetrarchæ collactaneus, et Saulus. Ministrantibus autem illis Domino, et jejunantibus, dixit illis Spiritus sanctus : Segregate mihi Saulum et Barnabam, in opus ad quod assumpsi eos. Tunc jejunantes, et orantes, imponentesque eis manus, dimiserunt illos. Et ipsi quidem missi a Spiritu sancto abierunt Seleuciam ; et inde navigaverunt Cyprum. Et cum venissent Salaminam, prædicabant verbum in synagogis Judæorum. Habebant autem et Joannem in ministerio. Et cum perambulassent universam insulam usque Paphum, invenerunt quemdam virum magum pseudopphetam, Judæum, cui nomen erat Bar-Jesu, qui erat cum proconsule Sergio Paulo viro prudente. Hic, accersitis Barnaba et Saulo, desiderabat audire verbum Dei. Resistebat autem illis Elymas magus (sic enim interpretatur nomen ejus), quærens avertere proconsulem a fide. Saulus autem, qui et Paulus, repletus Spiritu sancto, intuens in eum, dixit : O plene omni dolo, et omni fallacia, fili diaboli, inimice omnis justitiæ, non desinis subvertere vias Domini rectas. Et nunc ecce manus Domini super te, et eris cæcus, non videns solem usque ad tempus. Et confestim cecidit in eum caligo, et tenebræ, et circuiens quærebat qui ei manum daret. Tunc proconsul cum

vidisset factum, credidit admirans super doctrina Domini. Et cum a Papho navigassent Paulus et qui cum eo erant, venerunt Pergen Pamphyliae. Joannes autem discedens ab eis, reversus est Jerosolymam. Illi vero pertranscuntes Pergen, venerunt Antiochiam Pisidiae: et ingressi synagogam die sabbatorum, sederunt. Post lectionem autem legis, et prophetarum, miserunt principes synagogae ad eos, dicentes: Viri fratres, si quis est in vobis sermo exhortationis ad plebem, dicite. Surgens autem Paulus, et manu silentium indicens, ait: Viri Israelitae, et qui timetis Deum, audite: Deus plebis Israel elegit patres nostros, et plebem exaltavit cum essent incolae in terra Aegypti, et in brachio excelso eduxit eos ex ea, et per quadraginta annorum tempus mores eorum sustinuit in deserto. Et destruens gentes septem in terra Chanaan, sorte distribuit eis terram eorum, quasi post quadringentos et quinquaginta annos: et post haec dedit iudices usque ad Samuel prophetam. Et exinde postulaverunt regem et dedit illis Deus Saul filium Cis, virum de tribu Benjamin, annis quadraginta. Et amoto illo, suscitavit illis David regem: cui testimonium perhibens, dixit: Inveni David filium Jesse, virum secundum cor meum, qui faciet omnes voluntates meas. Hujus Deus ex semine secundum promissionem eduxit Israel salvatorem Jesum, praedicante Joanne, ante faciem adventus ejus, baptismum poenitentiae omni populo Israel. Cum impleret autem Joannes cursum suum, dicebat: Quem me arbitramini esse, non sum ego, sed ecce venit post me cujus non sum dignus calceamenta pedum solvere. Viri fratres, filii generis Abraham et qui in vobis timent Deum, vobis verbum salutis hujus missum est. Qui enim habitabant Jerusalem, et principes ejus, hunc ignorantes, et voces prophetarum, quae per omne sabbatum leguntur, judicantes impleverunt: et nullam causam mortis inventientes in eo, petierunt a Pilato, ut interficerent eum. Cumque consummassent omnia, quae de eo scripta erant, deponentes eum de ligno, posuerunt eum in monumento. Deus vero suscitavit eum a mortuis tertia die: qui visus est per dies multos his, qui simul ascenderant cum eo de Galilaea in Jerusalem; qui usque nunc sunt testes ejus ad plebem. Et nos vobis annuntiamus eam, quae ad patres nostros promissio facta est: quoniam hanc Deus adimplevit filiis nostris, resuscitans Jesum, sicut et in psalmo secundo scriptum est: Filius meus es tu, ego hodie genui te. Quod autem suscitavit eum

a mortuis, amplius jam non reversurum in corruptionem, ita dixit: Quia dabo vobis sancta David fidelia. Ideoque et alias dicit: Non dabis sanctum tuum videre corruptionem. David enim in sua generatione cum administrasset voluntati Dei, dormivit, et appositus est ad patres suos, et vidit corruptionem. Notum igitur sit vobis, viri fratres, quia per hunc vobis remissio peccatorum annuntiat, et ab omnibus, quibus non potuistis in lege Moysi justificari, in hoc omnis, qui credit justificatur. Videte ergo, ne superveniat vobis quod dictum est in prophetis: Videte contemptores, et admiramini, et disperdimini: quia opus operor ego in diebus vestris, opus quod non credetis, si quis enarraverit vobis. Exeuntibus autem illis, rogabant, ut sequenti sabbato loquerentur sibi verba haec. Cumque dimissa esset synagoga, secuti sunt multi Judaeorum, et colentium advenarum, Paulum et Barnabam, qui loquentes suadebant eis, ut permanerent in gratia Dei. Sequenti vero sabbato pene universa civitas convenit audire verbum Dei. Videntes autem turbas Judaei, repleti sunt zelo, et contradicebant his, quae a Paulo dicebantur, blasphemantes. Tunc constanter Paulus et Barnabas dixerunt: Vobis oportebat primum loqui verbum Dei: sed quoniam repellitis illud, et indignos vos judicatis aeternae vitae, ecce convertimur ad gentes. Sic enim praecipit nobis Dominus: Posui te in lucem gentium, ut sis in salutem usque ad extremum terrae. Audientes autem gentes gavisae sunt, et glorificabant verbum Domini: et crediderunt quotquot erant praedesignati ad vitam aeternam. Disseminabatur autem verbum Domini per universam regionem. Judaei autem concitaverunt mulieres religiosas, et honestas, et primos civitatis, et excitaverunt persecutionem in Paulum et Barnabam: et ejecerunt eos de finibus suis. At illi, excusso pulvere pedum in eos, venerunt Iconium. Discipuli quoque replebantur gaudio, et Spiritu sancto.

Cap. XIV. — Factum est autem Iconii, ut simul introirent in synagogam Judaeorum, et loquerentur, ita ut crederet Judaeorum, et Graecorum copiosa multitudo. Qui vero increduli fuerunt Judaei, suscitaverunt, et ad iracundiam concitaverunt animam gentium adversus fratres. Multo igitur tempore demorati sunt, fiducialiter agentes in Domino, testimonium perhibente verbo gratiae suae, dante signa et prodigia fieri per manus eorum. Divisa est autem multitudo civitatis: et quidam quidem erant cum Judaeis, quidam



vero cum Apostolis. Cum autem factus esset impetus gentilium et Judæorum cum principibus suis, ut contumelis afficerent, et lapidarent eos, intelligentes confugerunt ad civitates Lycaoniæ, Lystram, et Derben, et universam in circuitu regionem, et ibi evangelizantes erant. Et quidam vir Lystris infirmus pedibus sedebat, claudus ex utero matris suæ, qui nunquam ambulaverat. Hic audivit Paulum loquentem. Qui intuitus eum, et videns quia fidem haberet, ut salvus fieret, dixit magna voce: Surge super pedes tuos rectus. Et exsilivit, et ambulabat. Turbæ autem cum vidissent quod fecerat Paulus, levaverunt vocem suam, Lycaonice dicentes: Dii similes facti hominibus, descenderunt ad nos. Et vocabant Barnabam Jovem, Paulum vero Mercurium: quoniam ipse erat dux verbi. Sacerdos quoque Jovis, qui erat ante civitatem, tauros et coronas ante januas afferens, cum populis volebat sacrificare. Quod ubi audierunt Apostoli, Barnabas et Paulus, concissis tunicis suis exsilierunt in turbas, clamantes, et dicentes: Viri, quid hæc facitis? Et nos mortales sumus, similes vobis, homines, annuntiantes vobis ab his vanis converti ad Deum vivum, qui fecit cælum, et terram, et mare et omnia quæ in eis sunt: quæ in præteritis generationibus dimisit omnes gentes ingredi vias suas. Et quidem non sine testimonio semetipsum reliquit, benefaciens de cælo, dans pluvias et tempora fructifera, implens cibo et lætitia corda nostra. Et hæc dicentes, vix sederunt turbas, ne sibi immolarent. Supervenerunt autem quidam ab Antiochia et Iconio Judæi: et persuasis turbis lapidantesque Paulum, traxerunt extra civitatem, existimantes eum mortuum esse. Circumdantibus autem eum discipulis, surgens intravit civitatem, et postera die profectus est cum Barnaba in Derben. Cumque evangelizassent civitati illi, et docuissent multos, reversi sunt Lystram, et Iconium, et Antiochiam, confirmantes animas discipulorum, exhortantesque, ut permanerent in fide: et quoniam per multas tribulationes oportet nos intrare in regnum Dei. Et cum contituissent illis per singulas Ecclesias presbyteros, et orassent cum jejunationibus, commendaverunt eos Domino, in quem crediderunt. Transeuntesque Pisidiam, venerunt in Pamphyliam, et loquentes verbum Domini in Perge, descenderunt in Attaliam: et inde navigaverunt Antiochiam, unde erant traditi gratiæ Dei, in opus quod compleverunt. Cum autem

venissent, et congregassent Ecclesiam, retulerunt quanta fecisset Deus cum illis, et quia aperuissent gentibus ostium fidei. Morati sunt autem tempus non modicum cum discipulis.

Cap. XV. — Et quidam descendentes de Judæa, docebant fratres: quia nisi circumcidamini secundum morem Moysi, non potestis salvari. Facta ergo seditione non minima Paulo et Barnabæ adversus illos, statuerunt ut ascenderent Paulus et Barnabas, et quidam alii ex aliis, ad Apostolos et presbyteros in Jerusalem, super hac quæstione. Illi ergo deducti ab Ecclesia, pertransibant Phœnicem et Samariam, narrantes conversionem gentium: et faciebant gaudium magnum omnibus fratribus. Cum autem venissent Jerosolymam, suscepti sunt ab Ecclesia, et ab Apostolis, et senioribus, annuntiantes quanta Deus fecisset cum illis. Surrexerunt autem quidam de hæresi Pharisæorum, qui crediderunt, dicentes: Quia oportet circumcidi eos, præcipere quoque servare legem Moysi. Conveneruntque Apostoli et seniores videre de verbo hoc. Cum autem magna conquisitio fieret, surgens Petrus dixit ad eos: Viri fratres, vos scitis quoniam ab antiquis diebus Deus in nobis elegit, per os meum audire gentes verbum evangelii, et credere. Et qui novit corda Deus, testimonium perhibuit, dans illis Spiritum sanctum, sicut et nobis, et nihil discrevit inter nos et illos, fide purificans corda eorum. Nunc ergo quid tentatis Deum, imponere jugum super cervices discipulorum, quod neque patres nostri, neque nos portare potuimus? Sed per gratiam Domini Jesu Christi credimus salvari, quemadmodum et illi. Tacuit autem omnis multitudo: et audiebant Barnabam et Paulum, narrantes quanta Deus fecisset signa et prodigia in gentibus per eos. Et postquam tacuerunt, respondit Jacobus, dicens: Viri fratres, audite me. Simon narravit quemadmodum primum Deus visitavit sumere ex gentibus populum nomini suo. Et huic concordant verba prophetarum, sicut scriptum est: Post hæc revertar, et reedificabo tabernaculum David, quod decidit: et diruta ejus reedificabo, et erigam illud: ut requirant cæteri hominum Dominum, et omnes gentes super quas invocatum est nomen meum, dicit Dominus faciens hæc. Notum a sæculo est Domino opus suum. Propter quod ego judico, non inquietari eos qui ex gentibus convertentur ad Deum, sed scribere ad eos, ut abstineant se a contaminationibus simulacrorum, et fornicatione<sup>1</sup>,

<sup>1</sup> Illud « et suffocatis » testatur noster Hieronymus comment. in epist. ad Galatas cap. v,

et suffocatis, et sanguine. Moyses enim a temporibus antiquis habet in singulis civitatibus qui prædicent in synagogis, ubi per omne sabbatum legitur. Tunc placuit Apostolis, et senioribus cum omni Ecclesia, eligere viros ex eis, et mittere Antiochiam cum Paulo et Barnaba, Judam, qui cognominabatur Barsabas, et Silam, viros primos in fratribus, scribentes per manus eorum.

APOSTOLI, et seniores fratres, his, qui sunt Antiochiæ, et Syriæ, et Ciliciæ, fratribus ex gentibus, salutem. Quoniam audivimus, quia quidam ex nobis exeuntes, turbaverunt vos verbis, evertentibus animas vestras, quibus non mandavimus: placuit nobis collectis in unum, eligere viros, et mittere ad vos, cum charissimis nostris Barnaba et Paulo, hominibus, qui tradiderunt animas suas pro nomine Domini nostri Jesu Christi. Misimus ergo Judam et Silam, qui et ipsi vobis verbis referent eadem. Visum est enim Spiritui sancto, et nobis, nihil ultra imponere vobis oneris quam hæc necessaria: ut abstineatis vos ab immolatis simulacrorum, et sanguine, et suffocato, et fornicatione; a quibus custodientes vos, bene ageritis. Valet. Illi ergo dimissi, descenderunt Antiochiam: et congregata multitudo, tradiderunt epistolam. Quam cum legissent, gavisissimi sunt super consolatione. Judas autem et Silas, et ipsi cum essent prophetæ, verbo plurimo consolati sunt fratres, et confirmaverunt. Facto autem ibi aliquanto tempore, dimissi sunt cum pace a fratribus, ad eos qui miserant illos. Visum est autem Silæ ibi remanere: Judas autem solus abiit Jerusalem. Paulus autem et Barnabas demorabantur Antiochiæ, docentes, et evangelizantes cum aliis pluribus verbum Domini. Post aliquot autem dies, dixit ad Barnabam Paulus: Revertentes visitemus fratres per universas civitates, in quibus prædicavimus verbum Domini, quomodo se habeant. Barnabas autem volebat secum assumere et Joannem, qui cognominabatur Marcus, Paulus autem rogabat eum (ut qui discessisset ab eis de Pamphylia, et non isset cum eis in opus) non debere recipi. Facta est autem dissensio, ita ut discederent ab invicem, et Barnabas quidem assumpto Marco navigaret Cyprium. Paulus vero electo Sila profectus est, tra-

ditus gratiæ Dei a fratribus. Perambulabat autem Syriam, et Ciliciam, confirmans Ecclesias: præcipiens custodire præcepta Apostolorum, et seniorum.

Cap. XVI. — Pervenit autem Derben, et Lystram. Et ecce discipulus quidam erat ibi nomine Timotheus, filius mulieris <sup>1</sup> Judææ fidelis, patre gentili. Huic testimonium bonum reddebant, qui in Lystris erant et Iconio fratres. Hunc voluit Paulus secum proficisci: et assumens circumcidit eum, propter Judæos qui erant in illis locis. Sciebant enim omnes quod pater ejus erat gentilis. Cum autem pertransirent civitatem, tradebant eis custodire dogmata, quæ erant decreta ab Apostolis et senioribus, qui erant Jerosolymis. Et Ecclesiæ quidem confirmabantur fide, et abundabant numero quotidie. Transeuntes autem Phrygiam, et Galatiæ regionem, vetati sunt a Spiritu sancto loqui verbum Dei in Asia. Cum venissent autem in Mysiam, tentabant ire in Bithyniam: et non permisit eos Spiritus Jesu. Cum autem pertransissent Mysiam, descenderunt Troadem: et visio per noctem Paulo ostensa est: Vir Macedo quidam erat stans, et deprecans eum, et dicens: Transiens in Macedoniam, adjuva nos. Ut autem visum vidit, statim quæsiimus proficisci in Macedoniam, certi facti quod vocasset nos Deus evangelizare eis. Navigantes autem a Troade, recto cursu venimus Samothraciam, et sequenti die Neapolim; et inde Philippos, quæ est prima partis Macedoniæ civitas, colonia. Erasmus autem in hac urbe diebus aliquot, conferentes. Die autem sabbatorum egressi sumus foras portam juxta flumen, ubi videbatur oratio esse: et sedentes loquebamur mulieribus, quæ congenerant. Et quædam mulier nomine Lydia, purpuraria civitatis Thyatirenorum, colens Deum, audivit: cujus Dominus aperuit cor intendere his, quæ dicebantur a Paulo. Cum autem baptizata esset, et domus ejus, deprecata est dicens: Si judicastis me fidelem Domino esse, introite in domum meam, et manete. Et coegit nos. Factum est autem euntibus nobis ad crationem, puellam quamdam habentem spiritum pythonem obviare nobis, quæ quæstum magnum præstabat dominis suis divinando. Hæc subsecuta Paulum, et nos,

vers. 2, in aliquot tantum exemplaribus Latinis; sunt autem et Græca quædam optimæ nctæ quæ illud nesciunt.

<sup>1</sup> Variant quemadmodum in Græco χήρας pro

Ἰουδαίας, ita et in Latina interpretatione veteres libri « viduæ », pro « Judææ », Hieronymus quidem ipse in epist. ad Augustinum lectionem eam prætulit.

clamabat dicens: Isti homines servi Dei excelsi sunt, qui annuntiant vobis viam salutis. Hoc autem faciebat multis diebus. Dolens autem Paulus, et conversus, spiritui dixit: Præcipio tibi in nomine Jesu Christi exire ab ea. Et exiit eadem hora. Videntes autem domini ejus, quia exivit spes quæstus eorum, apprehendentes Paulum et Silam perduxerunt in forum ad principes, et offerentes eos magistratibus dixerunt: Hi homines conturbant civitatem nostram, cum sint Judæi: et annuntiant morem, quem non licet nobis suscipere, neque facere, cum simus Romani. Et occurrit plebs adversus eos: et magistratus, scissis tunicis eorum, jusserunt eos virgis cædi. Et cum multas plagas eis imposuissent, miserunt eos in carcerem, præcipientes custodi, ut diligenter custodiret eos. Qui cum tale præceptum accepisset, misit eos in interiorem carcerem, et pedes eorum strinxit ligno. Media autem nocte, Paulus et Silas orantes, laudabant Deum: et audiebant eos, qui in custodia erant. Subito vero terræ motus factus est magnus, ita ut moverentur fundamenta carceris. Et statim aperta sunt omnia ostia: et universorum vincula soluta sunt. Experfactus autem custos carceris, et videns januas apertas carceris, evaginato gladio volebat se interficere, æstimans fugisse vincitos. Clamavit autem Paulus voce magna, dicens: Nihil tibi mali feceris: universi enim hic sumus. Petitioque lumine, introgressus est: et tremefactus procedit Paulo et Silæ ad pedes: et producens eos foras, ait: Domini, quid me oportet facere, ut salvus sim? At illis dixerunt: Crede in Dominum Jesum: et salvus eris tu, et domus tua. Et locuti sunt ei verbum Domini, cum omnibus qui erant in domo ejus. Et tollens eos in illa hora noctis, lavit plagas eorum: et baptizatus est ipse, et omnis domus ejus continuo. Cumque perduxisset eos in domum suam, apposuit eis mensam, et lætatus est cum omni domo sua credens Deo. Et cum dies factus esset, miserunt magistratus lictores, dicentes: Dimitte homines illos. Nuntiavit autem custos carceris verba hæc Paulo: Quia miserunt magistratus, ut dimittamini: nunc igitur exeuntes, ite in pace. Paulus autem dixit eis: Cæsos nos publice, indemnatos, homines Romanos miserunt in carcerem, et nunc occulte nos ejiciunt? Non ita: sed veniant, et ipsi nos ejiciant. Nuntiaverunt autem magistratibus lictores verba hæc. Timueruntque, audito quod Romani essent: et venientes deprecati sunt eos, et educentes rogabant, ut egrederentur de urbe. Exeuntes autem

de carcere, introierunt ad Lydiam: et visis fratribus, consolati sunt eos, et profecti sunt.

Cap. XVII. — Cum autem perambulassent Amphipolim, et Apolloniam, venerunt Thessalonicam, ubi erat synagoga Judæorum. Secundum consuetudinem autem Paulus introivit ad eos, et per sabbata tria disserebat eis de Scripturis, adaperiens et insinuans quia Christum oportuit pati, et resurgere a mortuis: et quia hic est Jesus Christus, quem ego annuntio vobis. Et quidam ex eis crediderunt, et adjuncti sunt Paulo et Silæ, et de colentibus gentilibusque multitudo magna, et mulieres nobiles non paucæ. Zelantes autem Judæi, assumentesque de vulgo viros quosdam malos, et turba facta, concitaverunt civitatem: et assistentes domui Jasonis quærebant eos producere in populum. Et cum non invenissent eos, trahebant Jasonem et quosdam fratres ad principes civitatis, clamantes: Quoniam hi, qui urbem concitant, et huc venerunt, quos suscepit Jason, et hi omnes contra decreta Cæsaris faciunt, regem alium dicentes esse Jesum. Concitaverunt autem plebem, et principes civitatis audientes hæc. Et accepta satisfactione a Jasonem, et a cæteris, dimiserunt eos. Fratres vero confestim per noctem dimiserunt Paulum et Silam in Bercæam. Qui cum venissent, in synagogam Judæorum introierunt. Hi autem erant nobiliores eorum, qui sunt Thessalonicæ, qui susceperunt verbum cum omni aviditate, quotidie scrutantes Scripturas, si hæc ita se haberent. Et multi quidem crediderunt ex eis, et mulierum gentilium honestarum, et viri non pauci. Cum autem cognovissent in Thessalonica Judæi, quia et Bercæ prædicatum est a Paulo verbum Dei, venerunt et illuc commoventes et turbantes multitudinem. Statimque tunc Paulum dimiserunt fratres, ut iret usque ad mare: Silas autem et Timotheus remanserunt ibi. Qui autem deducebant Paulum, perduxerunt eum usque Athenas, et accepto mandato ab eo ad Silam et Timotheum, ut quam celeriter venirent ad illum, profecti sunt. Paulus autem cum Athenis eos exspectaret, incitabatur spiritus ejus in ipso, videns idololatriam deditam civitatem. Disputabat igitur in synagoga cum Judæis, et colentibus, et in foro, per omnes dies, et eos qui aderant. Quidam autem Epicurei et Stoici philosophi disserebant cum eo, et quidam dicebant: Quid vult seminiverbius hic dicere? Alii vero: Novorum dæmoniorum videtur annuntiator esse: quia Jesum, et resurrectionem annuntiabat eis. Et apprehensum eum

ad areopagum duxerunt, dicentes: Possumus scire quæ est hæc nova quæ a te dicitur, doctrina? Nova enim quædam infers auribus nostris. Volumus ergo scire quidnam velint hæc esse. (Athenienses autem omnes, et advenæ hospites, ad nihil aliud vacabant, nisi aut dicere, aut audire aliquid novi). Stans autem Paulus in medio areopagi, ait: Viri Athenienses, per omnia quasi superstitiosiores vos video. Præteriens enim, et videns simulacra vestra, inveni et aram, in qua scriptum erat: Ignoto Deo. Quod ergo ignorantes colitis, hoc ego annuntio vobis. Deus, qui fecit mundum, et omnia quæ in eo sunt, hic cæli et terræ cum sit Dominus, non in manufactis templis habitat, nec manibus humanis colitur indigens aliquo, cum ipse det omnibus vitam, et inspirationem, et omnia: fecitque ex uno omne genus hominum inhabitare super universam faciem terræ, definiens statuta tempora, et terminos habitationis eorum, quærere Deum, si forte attraherent eum, aut inveniant, quamvis non longe sit ab unoquoque nostrum. In ipso enim vivimus, et movemur, et sumus: sicut et quidam vestrorum poetarum dixerunt: Ipsius enim et genus sumus. Genus ergo cum simus Dei, non debemus æstimare, auro aut argento, aut lapidi, sculpturæ artis et cogitationis hominis, divinum esse simile. Et tempora quidem hujus ignorantie despiciens Deus nunc annuntiat hominibus, ut omnes ubique pœnitentiam agant, eo quod statuit diem in quo judicaturus est orbem in æquitate, in viro, in quo statuit, fidem præbens omnibus, suscitans eum a mortuis. Cum audissent autem resurrectionem mortuorum, quidam quidem irridebant, quidam vero dixerunt: Audiemus te de hoc iterum. Sic Paulus exivit de medio eorum. Quidam vero viri adhærentes ei, crediderunt: in quibus et Dionysius areopagita, et mulier nomine Damaris, et alii cum eis.

*Cap. XVIII.* — Post hæc egressus ab Athenis venit Corinthum, et inveniens quemdam Judæum nomine Aquilam, Ponticum genere, qui nuper venerat ab Italia, et Priscillam uxorem ejus (eo quod præcepisset Claudius discedere omnes Judæos a Roma), accessit ad eos. Et quia ejusdem erat artis, manebat apud eos, et operabatur (erant autem scenofactoriæ artis). Et disputabat in synagoga per omne sabbatum, interponens nomen Domini Jesu, suadebatque Judæis, et Græcis. Cum venissent autem de Macedonia Silas et Timotheus, instabat verbo Paulus, testificans Judæis esse Christum Jesum. Contradicientibus au-

tem eis, et blasphemantibus, excutiens vestimenta sua, dixit ad eos: Sanguis vester super caput vestrum: mundus ego, ex hoc ad gentes vadam. Et migrans inde, intravit in domum cujusdam, nomine Titi justi, colentis Deum, cujus domus erat conjuncta synagogæ. Crispus autem archisynagogus credidit Domino cum omni domo sua: et multi Corinthiorum audientes credebant, et baptizabantur. Dixit autem Dominus nocte per visionem Paulo: Noli timere, sed loquere, et ne taceas: propter quod ego sum tecum: et nemo apponetur tibi, ut noceat te: quoniam populus est mihi multus in hac civitate. Sedit autem ibi annum et sex menses, docens apud eos verbum Dei. Gallione autem proconsule Achaïæ, insurrexerunt uno animo Judæi in Paulum, et adduxerunt eum ad tribunal, dicentes: Quia contra legem hic persuadet hominibus colere Deum. Incipiente autem Paulo aperire os, dixit Gallio ad Judæos: Si quidem esset iniquum aliquid, aut facinus pessimum, o viri Judæi, recte vos sustinerem. Si vero quæstiones sunt de verbo, et nominibus, et lege vestra, vos ipsi videritis. Judex ego horum nolo esse. Et minavit eos a tribunali. Apprehedentes autem omnes Sosthenem principem synagogæ, percutiebant eum ante tribunal: et nihil eorum Gallioni curæ erat. Paulus vero cum adhuc sustinisset dies multos, fratribus valefaciens, navigavit in Syriam, (et cum eo Priscilla, et Aquila) qui sibi totonderat in Cenchris caput: habebat enim votum. Devenitque Ephesum, et illos ibi reliquit. Ipse vero ingressus synagogam, disputabat cum Judæis. Rogantibus autem eis, ut ampliori tempore maneret, non consensus, sed valefaciens, et dicens: Iterum revertar ad vos, Deo volente, profectus est ab Epheso. Et descendens Cæsaream, ascendit, et salutavit Ecclesiam, et descendit Antiochiam. Et facto ibi aliquanto tempore profectus est, perambulans ex ordine Galaticam regionem, et Phrygiam, confirmans omnes discipulos. Judæus autem quidam, Apollo nomine, Alexandrinus genere, vir eloquens, devenit Ephesum, potens in Scripturis. Hic erat edoctus viam Domini: et fervens spiritu loquebatur, et docebat diligenter ea quæ sunt Jesu, sciens tantum baptisma Joannis. Hic ergo cœpit fiducialiter agere in synagoga. Quem cum audisset Priscilla et Aquila, assumpserunt eum, et diligentius exposuerunt ei viam Domini. Cum autem vellet ire Achaïam, exhortati fratres, scripserunt discipulis, ut susciperent eum. Qui cum venisset, contulit

multum his, qui crediderant. Vehementer enim Judæos revincebat publice, ostendens per Scripturas, esse Christum Jesum.

*Cap. XIX.* — Factum est autem, cum Apollo esset Corinthi, ut Paulus, peragratis superioribus partibus, veniret Ephesum, et inveniret quosdam discipulos: dixitque ad eos: Si Spiritum sanctum accepistis credentes? At illi dixerunt ad eum: Sed neque, si Spiritus sanctus est, audivimus. Ille vero ait: In quo ergo baptizati estis? Qui dixerunt: In Joannis baptismate. Dixit autem Paulus: Joannes baptizavit baptismate pœnitentiæ populum, dicens: In eum, qui venturus esset post ipsum, ut crederent, hoc est, in Jesum. His auditis, baptizati sunt in nomine Domini Jesu. Et cum imposuisset illis manus Paulus, venit Spiritus sanctus super eos, et loquebantur linguis, et prophetabant. Erant autem omnes viri fere duodecim. Introgressus autem synagogam, cum fiducia loquebatur per tres menses, disputans et suadens de regno Dei. Cum autem quidam indurarentur, et non crederent, maledicentes viam Domini coram multitudinē, discedens ab eis, segregavit discipulos, quotidie disputans in schola tyranni cujusdam. Hoc autem factum est per biennium, ita ut omnes, qui habitabant in Asia, audirent verbum Domini, Judæi atque gentiles. Virtutesque non quaslibet faciebat Deus per manum Pauli: ita ut etiam super languidos deferrentur a corpore ejus sudaria, et semicinctia, et recedebant ab eis languores, et spiritus nequam egrediebantur. Tentaverunt autem quidam et de circumventibus Judæis exorcistis, invocare super eos, qui habebant spiritus malos, nomen Domini Jesu, dicentes: Adjuro vos per Jesum, quem Paulus prædicat. Erant autem quidam Judæi Scevæ principis sacerdotum septem filii, qui hoc faciebant. Respondens autem spiritus nequam, dixit eis: Jesum novi, et Paulum scio: vos autem qui estis? Et insiliens in eos homo, in quo erat dæmonium pessimum, et dominatus amborum, invaluit contra eos, ita ut nudi, et vulnerati effugerent de domo illa. Hoc autem notum factum est omnibus Judæis, atque gentilibus, qui habitabant

Ephesi: et cecidit timor super omnes illos, et magnificabatur nomen Domini Jesu. Multique credentium veniebant, confitentes, et annuntiantes actus suos<sup>1</sup>. Multi autem ex eis, qui fuerant curiosa sectati, contulerunt libros, et combusserunt coram omnibus: et computatis pretiis illorum, invenerunt pecuniam denariorum quinquaginta millium. Ita fortiter crescebat verbum Dei, et confirmabatur. His autem expletis, proposuit Paulus in Spiritu, transita Macedonia et Achaia, ire Jerosolymam, dicens: Quoniam postquam fuero ibi, oportet me et Romam videre. Mittens autem in Macedoniam duos ex ministrantibus sibi, Timotheum, et Erastum, ipse remansit ad tempus in Asia. Facta est autem illo tempore turbatio non minima de via Domini. Demetrius enim quidam nomine, argentarius, faciens aedes argenteas Dianæ, præstabat artificibus non modicum quæstum: quos convocans, et eos qui hujusmodi erant opifices, dixit: Viri, scitis quia de hoc artificio est nobis acquisitio: et videtis, et auditis, quia non solum Ephesi, sed pene totius Asiæ, Paulus hic suadens avertit multam turbam, dicens: Quoniam non sunt dii, qui manibus fiunt. Non solum autem hæc periclitabitur nobis pars in redargutionem venire, sed<sup>2</sup> et magnæ Dianæ templum in nihilum reputabitur, sed et destrui incipiet majestas ejus, quam tota Asia, et orbis colit. His auditis, repleti sunt ira, et exclamaverunt dicentes: Magna Diana Ephesiorum. Et impleta est civitas confusione, et impetum fecerunt uno animo in theatrum, rapto Gaio et Aristarcho Macedonibus, comitibus Pauli. Paulo autem volente intrare in populum, non permiserunt discipuli. Quidam autem et de Asiæ principibus, qui erant amici ejus, miserunt ad eum rogantes, ne se daret in theatrum: alii autem aliud clamabant. Erat enim Ecclesia confusa: et plures nesciebant qua ex causa convenissent. De turba autem detraxerunt Alexandrum, propellentibus eum Judæis. Alexander autem, manu silentio postulato, volebat reddere rationem populo. Quem ut cognoverunt Judæum esse, vox facta una est omnium, quasi per horas duas clamantium: Magna Diana Ephe-

<sup>1</sup> Propius ad Gaëcum s. interpretes in præf. comment. in epist. ad Ephes. legit: « Plurimi quoque eorum, qui curiosa gesserant, comportantes libros, combusserunt coram omnibus, et computaverunt pretium eorum, et invenerunt argenti quinquaginta millia. Sic potenter verbum

Domini crescebat, et confortabatur, etc. »

<sup>2</sup> Iterum Græco pressius legit ibidem s. interpretes, « et magnæ Deæ templum Dianæ in nihilum reputabitur, destructur quoque magnitudo ejus, quam cuncta Asia, et universus orbis colit, etc. »

siorum. Et cum sedasset scribe turbas, dixit: Viri Ephesii, quis enim est hominum, qui nesciat Ephesiorum civitatem cultricem esse magnæ Dianæ, Jovisque prolis? Cum ergo his contradici non possit oportet vos sedatos esse, et nihil temere agere. Adduxistis enim homines istos, neque sacrilegos, neque blasphemantes deam vestram. Quod si Demetrius, et qui cum eo sunt artifices, habent adversum aliquem causam, conventus forenses aguntur, et proconsules sunt, accusent invicem. Si quid autem alterius rei quæritis, in legitima ecclesia poterit absolvi. Nam et periclitamur argui seditionis hodiernæ: cum nullus obnoxius sit (de quo possimus reddere rationem) concursus istius. Et cum hæc dixisset dimisit ecclesiam.

Cap. XX. — Postquam autem cessavit tumultus, vocatis Paulus discipulis, et exhortatus eos, valedixit, et profectus est, ut iret in Macedoniam. Cum autem perambulasset partes illas, et exhortatus eos fuisset multo sermone, venit ad Græciam: ubi cum fecisset menses tres, factæ sunt illi insidiæ a Judæis navigaturo in Syriam: habuitque consilium, ut reverteretur per Macedoniam. Comitatus est autem eum Sopater Pyrrhi Berœnsis, Thessalonicensium vero Aristarchus, et Secundus, et Gaius Derbæus, et Timotheus: Asiani vero Tychicus et Trophimus. Ii cum præcessissent, sustinuerunt nos Troade: nos vero navigavimus post dies azymorum a Philippis, et venimus ad eos Troadem in diebus quinque, ubi demorati sumus diebus septem. Una autem sabbati cum convenissemus ad frangendum panem, Paulus disputabat cum eis, profecturus in crastinum, protraxitque sermonem usque in mediam noctem. Erant autem lampades copiosæ in cœnaculo, ubi eramus congregati. Sedens autem quidam adolescens nomine Eutychnus super fenestram, cum mergeretur somno gravi, disputante diu Paulo, ductus somno cecidit de tertio cœnaculo deorsum, et sublatus est mortuus. Ad quem cum descendisset Paulus, incubuit super eum: et complexus dixit: Nolite turbari, anima enim ipsius in ipso est. Ascendens autem, frangensque panem, et gustans, sa-

lisque allocutus usque in lucem, sic profectus est. Adduxerunt autem puerum viventem, et consolati sunt non minime. Nos autem ascendentes navem, navigavimus in Asson, inde suscepturi Paulum: sic enim disposuerat ipse per terram iter facturus. Cum autem convenisset nos in Asson, assumpto eo, venimus Mitylenen. Et inde navigantes, sequenti die venimus contra Chium, et alia applicuimus Samum, et sequenti die venimus Miletum. Proposuerat enim Paulus transnavigare Ephesum, ne qua mora illi fieret in Asia. Festinabat enim, si possibile sibi esset, ut diem pentecostes faceret Jerosolymis. A Mileto autem mittens Ephesum, vocavit majores natu Ecclesiæ. Qui cum venissent ad eum, et simul essent, dixit eis: Vos scitis a prima die, quæ ingressus sum in Asiam, qualiter vobiscum per omne tempus fuerim, serviens Domino cum omni humilitate, et lacrymis, et tentationibus, quæ mihi acciderunt ex insidiis Judæorum: quomodo nihil subtraxerim<sup>1</sup> utilium, quominus annuntiarem vobis, et docerem vos publice, et per domos, testificans Judæis atque gentilibus in Deum pœnitentiam, et fidem in Dominum nostrum Jesum Christum. Et nunc ecce alligatus ego Spiritu, vado in Jerusalem; quæ in ea ventura sint mihi, ignorans: nisi quod Spiritus sanctus per omnes civitates mihi protestatur, dicens, quoniam vincula et tribulationes Jerosolymis me manent. Sed nihil horum vereor: nec facio animam meam pretiosorem quam me, dummodo consummem cursum meum, et ministerium verbi, quod accepi a Domino Jesu, testificari evangelium gratiæ Dei. Et nunc ecce ego scio, quia amplius non videbitis faciem meam vos omnes, per quos transivi prædicans regnum Dei<sup>2</sup>. Quapropter contestor vos hodierna die, quia mundus sum a sanguine omnium. Non enim subterfugi, quominus annuntiarem omnè consilium Dei vobis. Attendite vobis, et universo gregi, in quo vos Spiritus sanctus posuit episcopos, regere Ecclesiam Dei, quam acquisivit sanguine suo. Ego scio quoniam intrabunt post discessionem meam lupi rapaces in vos, non parcentes gregi. Et ex vobis ipsis exsurgent viri

<sup>1</sup> Aliter s. ipse pater in modo laudata præfatione: « Nihil subtraxerim eorum, quæ vobis proderant, quin annuntiarem, et docerem publice et domestice », ex vetere, ut videtur, Latina editione.

<sup>2</sup> Idem atque eodem loco: « Propter quod contestor vos in die hac, quia mundus sum ego a sanguine omnium. Non enim subtraxi quominus annuntiarem vobis omnem voluntatem Dei, etc. »

loquentes perversa, ut abducant discipulos post se<sup>1</sup>. Propter quod vigilate, memoria retinentes, quoniam per triennium nocte et die non cessavi, cum lacrymis monens unumquemque vestrum. Et nunc commendo vos Deo, et verbo gratiæ ipsius qui potens est ædificare, et dare hæreditatem in sanctificatis omnibus. Argentum et aurum, aut vestem nullius concupivi, sicut ipsi scitis; quoniam ad ea, quæ mihi opus erant, et his qui mecum sunt, ministraverunt manus istæ. Omnia ostendi vobis, quoniam sic laborantes, oportet suscipere infirmos, ac meminisse verbi Domini Jesu, quoniam ipse dixit: Beatius est magis dare, quam accipere. Et cum hæc dixisset, positus genibus suis oravit cum omnibus illis. Magnus autem fletus factus est omnium: et procumbentes super collum Pauli osculabantur eum, dolentes maxime in verbo, quod dixerat, quoniam amplius faciem ejus non essent visuri. Et deducebant eum ad navem.

*Cap. XXI.* — Cum autem factum esset, ut navigaremus abstracti ab eis, recto cursu venimus Coum, et sequenti die Rhodum, et inde Pataram. Et cum invenissemus navem transfretantem in Phœnicem, ascendentes navigavimus. Cum apparuissemus autem Cypro, relinquentes eam ad sinistram, navigavimus in Syriam, et venimus Tyrum: ibi enim navis expositura erat onus. Inventis autem discipulis, mansimus ibi diebus septem: qui Paulo dicebant per Spiritum ne ascenderet Jerosolymam. Et expletis diebus profecti ibamus, deducuntibus nos omnibus cum uxoribus et filiis usque foras civitatem, et positus genibus in littore, oravimus. Et cum valefecissemus invicem, ascendimus navem: illi autem redierunt in sua. Nos vero navigatione expleta, a Tyro descendimus Ptolemaidam: et salutatis fratribus, mansimus die una apud illos. Alia autem die profecti, venimus Cæsaream. Et intrantes domum Philippi evangelistæ, qui erat unus de septem, mansimus ad eum. Huic autem erant quatuor filiæ virgines prophetantes. Et cum moraremur per dies aliquot, supervenit quidam a Judæa propheta, nomine Agabus. Is cum venisset ad nos, tulit zonam Pauli: et alligans sibi pedes et manus, dixit: Hæc dicit Spiritus sanctus: Virum, cujus est zona hæc, sic alligabunt in Jerusalem Judæi, et tradent in manus

gentium. Quod cum audissemus, rogabamus nos, et qui loci illius erant, ne ascenderet Jerosolymam. Tunc respondit Paulus, et dixit: Quid facitis flentes, et affligentes cor meum? Ego enim non solum alligari, sed et mori in Jerusalem paratus sum, propter nomen Domini Jesu. Et cum ei suadere non possemus, quievimus, dicentes: Domini voluntas fiat. Post dies autem istos præparati, ascendebamus in Jerusalem. Venerunt autem et ex discipulis a Cæsarea nobiscum, adducentes secum apud quem hospitaremur, Mnasonem quemdam Cyprum, antiquum discipulum. Et cum venissemus Jerosolymam, libenter exceperunt nos fratres. Sequenti autem die introibat Paulus nobiscum ad Jacobum, omnesque collecti sunt seniores. Quos cum saluasset, narrabat per singula, quæ fecisset in gentibus per ministerium ipsius. At illi cum audissent, magnificabant Deum, dixeruntque ei: Vides, frater, quot millia sunt in Judæis, qui crediderunt, et omnes æmulatores sunt legis. Audierunt autem de te, quia discessionem doceas a Moyse eorum, qui per gentes sunt, Judæorum: dicens non debere eos circumcidere filios suos, neque secundum consuetudinem ingredi. Quid ergo est? Utique oportet convenire multitudinem: audient enim te supervenisse. Hoc ergo fac quod tibi dicimus: Sunt nobis viri quatuor, votum habentes super se. His assumptis, sanctifica te cum illis: et impende in illis, ut radant capita: et scient omnes quia quæ de te audierunt, falsa sunt, sed ambulas et ipse custodiens legem. De his autem, qui crediderunt ex gentibus, nos scripsimus, judicantes, ut abstineant se ab idolis, immolato, et sanguine, et suffocato, et fornicatione. Tunc Paulus, assumptis viris, postera die purificatus cum illis intravit in templum, annuntians expletionem dierum purificationis, donec offerretur pro unoquoque eorum oblatio. Dum autem septem dies consummarentur, hi qui de Asia erant Judæi, cum vidissent eum in templo, concitaverunt omnem populum, et injecerunt ei manus, clamantes: Viri Israelitæ adjuvate: hic est homo, qui adversus populum, et legem, et locum hunc, omnes ubique docens, insuper et gentiles induxit in templum, et violavit sanctum locum istum. Viderant enim Trophimum Ephesium in civitate cum ipso, quem

<sup>1</sup> Atque hæc idem: « Quapropter vigilate recordantes, quia triennio nocte ac die non cessavi cum lacrymis monere, etc. » Tum, « verbo gra-

tiæ ejus qui potens est ædificare, et dare vobis hæreditatem ».

æstimaverunt quoniam in templum introduxisset Paulus. Commotaque est civitas tota, et facta est concursio populi. Et apprehendentes Paulum, trahebant eum extra templum : et statim clausæ sunt januæ. Quærentibus autem eum occidere, nuntiatum est tribuno cohortis : Quia tota confunditur Jerusalem. Qui statim assumptis militibus et centurionibus, decurrit ad illos. Qui cum vidissent tribunum et milites, cessaverunt percutere Paulum. Tunc accedens tribunus apprehendit eum, et jussit eum alligari catenis duabus : et interrogabat quis esset, et quid fecisset. Alii autem aliud clamabant in turba. Et cum non posset certum cognoscere præ tumultu, jussit duci eum in castra. Et cum venisset ad gradus, contigit ut portaretur a militibus propter vim populi. Sequebatur enim multitudo populi, clamans : Tolle eum. Et cum cœpisset induci in castra Paulus, dicit tribuno : Si licet mihi loqui aliquid ad te ? Qui dixit : Græce nosti ? Nonne tu es Ægyptius, qui ante hos dies tumultum concitasti, et eduxisti in desertum quatuor millia virorum sicariorum ? Et dixit ad eum Paulus : Ego homo sum quidem Judæus a Tarso Ciliciæ, non ignotæ civitatis municeps. Rogo autem te, permitte mihi loqui ad populum. Et cum ille permisisset, Paulus stans in gradibus, annuit manu ad plebem : et magno silentio facto, allocutus est lingua Hebræa, dicens :

*Cap. XXII.* — Viri fratres et patres, audite quam ad vos nunc reddo rationem. Cum audissent autem quia Hebræa lingua loqueretur ad illos, magis præstiterunt silentium. Et dicit : Ego sum vir Judæus, natus in Tarso Ciliciæ, nutritus autem in ista civitate, secus pedes Gamaliel eruditus juxta veritatem paternæ legis, æmulator legis, sicut et vos omnes estis hodie : qui hanc viam persecutus sum usque ad mortem, alligans et tradens in custodias viros ac mulieres, sicut princeps sacerdotum mihi testimonium reddit, et omnes majores natu, a quibus et epistolas accipiens, ad fratres Damascum pergebam, ut adducerem inde victos in Jerusalem, ut punirentur. Factum est autem, eunte me, et appropinquante Damasco media die, subito de cælo circumfulsit me lux copiosa : et decidens in terram, audivi vocem dicentem mihi : Saule, Saule, quid me persequeris ? Ego autem respondi : Qui es, Domine ? Dixitque ad me : Ego sum Jesus Nazareus, quem tu persequeris. Et qui mecum erant, lumen quidem viderunt, vocem autem non audierunt ejus, qui loquebatur mecum. Et dixi :

Quid faciam, Domine ? Dominus autem dixit ad me : Surgens vade Damascum : et ibi tibi dicitur de omnibus, quæ te oporteat facere. Et cum non viderem præ claritate luminis illius, ad manum deductus a comitibus, veni Damascum. Ananias autem quidam, vir secundum legem testimonium habens ab omnibus cohabitantibus Judæis, veniens ad me, et adstans dixit mihi : Saule frater, respice. Et ego eadem hora respexi in eum. At ille dixit : Deus patrum nostrorum præordinavit te, ut cognosceres voluntatem ejus, et videres justum, et audires vocem ex ore ejus, quia eris testis illius ad omnes homines, eorum quæ vidisti et audisti. Et nunc quid moraris ? Exsurge, et baptizare, et ablue peccata tua, invocato nomine ipsius. Factum est autem revertenti mihi in Jerusalem, et oranti in templo, fieri me in stupore mentis, et videre illum dicentem mihi : Festina, et exi velociter ex Jerusalem : quoniam non recipient testimonium tuum de me. Et ego dixi : Domine, ipsi sciunt quia ego eram concludens in carcerem, et cædens per synagogas eos qui credebant in te : et cum funderetur sanguis Stephani testis tui, ego adstabam, et consentiebam, et custodiebam vestimenta interficientium illum. Et dixit ad me : Vade, quoniam ego in nationes longe mittam te. Audiebant autem eum usque ad hoc verbum, et levaverunt vocem suam dicentes : Tolle de terra hujusmodi : non enim fas est eum vivere. Vociferantibus autem eis, et projicientibus vestimenta sua, et pulverem jactantibus in aerem, jussit tribunus induci eum in castra, et flagellis cædi, et torqueri eum, ut sciret propter quam causam sic acclamarent ei. Et cum adstrinxissent eum loris, dicit adstanti sibi centurioni Paulus : Si hominem Romanum et indemnatum licet vobis flagellare ? Quo audito, centurio accessit ad tribunum, et nuntiavit ei, dicens : Quid acturus es ? Hic enim homo, civis Romanus est. Accedens autem tribunus dixit illi : Dic mihi si tu Romanus es ? At ille dixit : Etiam. Et respondit tribunus : Ego multa summa civitatem hanc consecutus sum. Et Paulus ait : Ego autem et natus sum. Protinus ergo discesserunt ab illo, qui eum torturi erant. Tribunus quoque timuit postquam rescivit, quia civis Romanus esset, et quia alligasset eum. Postera autem die volens scire diligentius, ex qua causa accusaretur a Judæis, solvit eum, et jussit sacerdotes convenire, et omne concilium, et producens Paulum, statuit inter illos.

*Cap. XXIII.* — Intendens autem in concilium



Paulus ait : Viri fratres, ego omni conscientia bona conversatus sum ante Deum usque in hodiernum diem. Princeps autem sacerdotum Ananias præcepit adstantibus sibi percutere os ejus. Tunc Paulus dixit ad eum : Percutiet te Deus, paries dealbate. Et tu sedens judicas me secundum legem, et contra legem jubes me percuti ? Et qui adstabant dixerunt : Summum sacerdotem Dei maledicis ? Dixit autem Paulus : Nesciebam, fratres, quia princeps est sacerdotum. Scriptum est enim : Principem populi tui non maledices. Sciens autem Paulus, quia una pars esset Sadducæorum, et altera Phariseorum, exclamavit in concilio : Viri fratres, ego Phariseus sum, filius Phariseorum, de spe et resurrectione mortuorum ego judicor. Et cum hæc dixisset facta est dissensio inter Phariseos et Sadducæos, et soluta est multitudo. Sadducæi enim dicunt, non esse resurrectionem, neque Angelum, neque spiritum : Pharisei autem utraque confitentur. Factum est autem clamor magnus. Et surgentes quidam Phariseorum, pugnant dicentes : Nihil mali invenimus in homine isto : quid si spiritus locutus est ei, aut Angelus ? Et cum magna dissensio facta esset, timens tribunus ne discerperetur Paulus ab ipsis, jussit milites descendere, et rapere eum de medio eorum, ac deducere eum in castra. Sequenti autem nocte assistens ei Dominus, ait : Constans esto : sicut enim testificatus es de me in Jerusalem, sic te oportet et Romæ testificari. Facta autem die collegerunt se quidam ex Judæis, et devoverunt se dicentes, neque manducaturos, neque bibituros, donec occiderent Paulum. Erant autem plus quam quadraginta viri, qui hanc conjurationem fecerant. Qui accesserunt ad principes sacerdotum, et seniores, et dixerunt : Devotione devovimus nos nihil gustaturos, donec occidamus Paulum. Nunc ergo vos notum facite tribuno cum concilio, ut producat illum ad vos, tanquam aliquid certius cognituri de eo. Nos vero priusquam appropiet, parati sumus interficere illum. Quod cum audisset filius sororis Pauli insidias, venit et intravit in castra, nuntiavitque Paulo. Vocans autem Paulus ad se unum ex centurionibus, ait : Adolescentem hunc perduc ad tribunum, habet enim aliquid indicare illi. Et ille quidem assumens eum duxit ad tribunum, et ait : Vincit Paulus rogavit me hunc adolescentem perducere ad te, habentem aliquid loqui tibi. Apprehendens autem tribunus manum illius, secessit cum eo seorsum, et interrogavit illum : Quid est, quod ha-

bes indicare mihi ? Ille autem dixit : Judæis convenit rogare te, ut crastina die producas Paulum in concilium, quasi aliquid certius inquisituri sint de illo : tu vero ne credideris illis, insidiantur enim ei ex eis viri amplius quam quadraginta, qui se devoverunt non manducare, neque bibere, donec interficiant eum : et nunc parati sunt, exspectantes promissum tuum. Tribunus igitur dimisit adolescentem, præcipiens, ne cui loqueretur, quoniam hæc nota sibi fecisset. Et vocatis duobus centurionibus, dixit illis : Parate milites ducentos, ut eant usque Cæsaream, et equites septuaginta, et lancearios ducentos, a tertia hora noctis : et jumenta præparate, ut imponentes Paulum, salvum perducerent ad Felicem præsidem. (Timuit enim ut forte raperent eum Judæi, et occiderent, et ipse postea calumniam sustineret, tanquam accepturus pecuniam), scribens epistolam continentem hæc :

CLAUDIUS Lysias optimo præsidi Felici, salutem. Virum hunc comprehensum a Judæis, et incipientem interfici ab eis, superveniens cum exercitu eripui, cognito quia Romanus est. Volensque scire causam, quam objiciebant illi, deduxi eum in concilium eorum. Quem inveni accusari de quæstionibus legis ipsorum, nihil vero dignum morte aut vinculis habentem criminis. Et cum mihi perlatum esset de insidiis, quas paraverant illi, misit eum ad te, denuntians et accusatoribus, ut dicant apud te. Vale. Milites ergo, secundum præceptum sibi, assumentes Paulum, duxerunt per noctem in Antipatridem. Et postera die dimissis equitibus, ut cum eo irent, reversi sunt ad castra. Qui cum venissent Cæsaream, et tradidissent epistolam præsidi, statuerint ante illum et Paulum. Cum legisset autem, et interrogasset de qua provincia esset : et cognoscens quia de Sicilia : Audiam te, inquit, cum accusatores tui venerint. Jussitque in prætorio Herodis custodiri eum.

Cap. XXIV. — Post quinque autem dies descendit princeps sacerdotum Ananias, cum senioribus quibusdam, et Tertullo quodam oratore, qui adierunt præsidem adversus Paulum. Et citato Paulo cœpit accusare Tertullus, dicens : Cum in multa pace agamus per te, et multa corrigantur per tuam providentiam, semper et ubique suscipimur, optime Felix, cum omni gratiarum actione. Ne diutius autem te protraham, oro breviter audias nos pro tua clementia. Invenimus hunc hominem pestiferum et concitantem seditiones omnibus Judæis in universo orbe, et auc-

torem seditionis sectæ Nazarenorum : qui etiam templum violare conatus est, quem et apprehensum volumus secundum legem nostram judicare. Superveniens autem tribunus Lysias, cum vi magna eripuit eum de manibus nostris, jubens accusatores ejus ad te venire : a quo poteris ipse judicans, de omnibus istis cognoscere, de quibus nos accusamus eum. Adjecerunt autem et Judæi dicentes hæc ita se habere. Respondit autem Paulus (annuente sibi præside dicere) : Ex multis annis te esse judicem genti huic sciens, bono animo pro me satisfaciam. Potes enim cognoscere, quia non plus sunt mihi dies, quam duodecim, ex quo ascendi adorare in Jerusalem : et neque in templo invenerunt me cum aliquo disputantem, aut concursum facientem turbæ, neque in synagogis, neque in civitate : neque probare possunt tibi, de quibus nunc me accusant. Confiteor autem hoc tibi, quod secundum sectam, quam dicunt hæresim, sic deservio Patri et Deo meo, credens omnibus, quæ in lege et prophetis scripta sunt : spem habens in Deum, quam et hi ipsi exspectant, resurrectionem futuram justorum, et iniquorum. In hoc et ipse studeo sine offendiculo conscientiam habere ad Deum, et ad homines semper. Post annos autem plures, eleemosynas facturus in gentem meam, veni, et oblationes, et vota. In quibus invenerunt me purificatum in templo, non cum turba neque cum tumultu. Quidam autem ex Asia Judæi, quos oportebat apud te præsto esse, et accusare si quid haberent adversum me : aut hi ipsi dicant si quid invenerunt in me iniquitatis, cum stem in concilio, nisi de una hac solummodo voce, qua clamavi inter eos stans : Quoniam de resurrectione mortuorum ego judicor hodie a vobis. Distulit autem illos Felix, certissime sciens de via hac, dicens : Cum tribunus Lysias descenderit, audiam vos. Jussitque centurioni custodire eum, et habere requiem, nec quemquam de suis prohibere ministrare ei. Post aliquot autem dies veniens Felix cum Drusilla uxore sua, quæ erat Judæa, vocavit Paulum, et audivit ab eo fidem, quæ est in Christum Jesum. Disputante autem illo de justitia, et castitate, et de judicio futuro, tremefactus Felix respondit : Quod nunc attinet, vade : tempore autem opportuno accersam te. Simul et sperans, quod pecunia ei daretur a Paulo propter quod et frequenter accersens eum, loquebatur cum eo. Biennio autem expleto, accepit successorem Felix Portium Festum. Volens autem gratiam præstare Judæis Felix, reliquit Paulum vinctum.

Cap. XXV. — Festus ergo cum venisset in provinciam, post triduum ascendit Jerosolymam a Cæsarea. Adieruntque eum principes sacerdotum et primi Judæorum, adversus Paulum : et rogabant eum, postulantes gratiam adversus eum, ut juberet perducere eum in Jerusalem, insidias tendentes, ut interficerent eum in via. Festus autem respondit, servari Paulum in Cæsarea : se autem maturius profecturum. Qui ergo in vobis, ait, potentes sunt, descendentes simul, si quod est in viro crimen, accusent eum. Demoratus autem inter eos dies non amplius quam octo, aut decem descendit Cæsaream, et altera die sedit pro tribunali, et jussit Paulum adduci. Qui cum perductus esset, circumsteterunt eum, qui ab Jerosolyma descenderant Judæi, multas et graves causas objicientes, quas non poterant probare, Paulo rationem reddente : Quoniam neque in legem Judæorum, neque in templum, neque in Cæsarem quidquam peccavi. Festus autem volens gratiam præstare Judæis, respondens Paulo, dixit : Vis Jerosolymam ascendere, et ibi de his judicari apud me ? Dixit autem Paulus : Ad tribunal Cæsaris sto, ibi me oportet judicari : Judæis non nocui, sicut tu melius nosti. Si enim nocui, aut dignum morte aliquid feci, non recuso mori ; si vero nihil est eorum, quæ hi accusant me, nemo potest me illis donare. Cæsarem appello. Tunc Festus cum concilio locutus, respondit : Cæsarem appellasti : Ad Cæsarem ibis. Et cum dies aliquot transacti essent, Agrippa rex et Bernice descenderunt Cæsaream ad salutandum Festum. Et cum dies plures ibi demorarentur, Festus regi indicavit de Paulo, dicens : Vir quidam est derelictus a Felice vinctus, de quo cum essem Jerosolymis, adierunt me principes sacerdotum, et seniores Judæorum, postulantes adversus illum damnationem. Ad quos respondi : Quia non est Romanis consuetudo damnare aliquem hominem, priusquam is qui accusatur, præsentibus habeat accusatores, locumque defendendi accipiat ad abluenda crimina. Cum ergo huc convenissent sine ulla dilatione, sequenti die sedens pro tribunali, jussit adduci virum. De quo, cum stetissent accusatores, nullam causam deferebant de quibus ego suspicabar malum. Quæstiones vero quasdam de sua superstitione habebant adversum eum, et de quodam Jesu defuncto, quem affirmabat Paulus vivere. Hæsitans autem ego de hujusmodi quæstione, dicebam si vellet ire Jerosolymam, et ibi judicari de istis. Paulo autem appellante, ut servaretur ad Augusti cognitio-

nem, jussi servari eum, donec mittam eum ad Cæsarem. Agrippa autem dixit ad Festum: Volebam et ipse hominem audire. Cras, inquit, audies eum. Altera autem die, cum venisset Agrippa, et Bernice, cum multa ambitione, et introissent in auditorium cum tribunis, et viris principalibus civitatis, jubente Festo, adductus est Paulus. Et dicit Festus: Agrippa rex, et omnes, qui simul adestis nobiscum viri, videtis hunc, de quo omnis multitudo Judæorum interpellavit me Jerosolymis, petentes et acclamantes non oportere eum vivere amplius. Ego vero comperi nihil dignum morte eum admisisse. Ipso autem hoc appellante ad Augustum, judicavi mittere. De quo quid certum scribam domino, non habeo. Propter quod produxi eum ad vos, et maxime ad te rex Agrippa, ut interrogatione facta, habeam quid scribam. Sine ratione enim mihi videtur mittere vinctum, et causas ejus non signare.

*Cap. XXVI.* — Agrippa vero ad Paulum ait: Permittitur tibi loqui pro temetipso. Tunc Paulus, extenta manu, cœpit rationem reddere. De omnibus, quibus accusor a Judæis, rex Agrippa, æstimo me beatum, apud te cum sim defensurus me hodie, maxime te sciente omnia, et quæ apud Judæos sunt consuetudines, et quæstiones, propter quod obsecro patienter me audias. Et quidem vitam meam a juventute, quæ ab initio fuit in gente mea in Jerosolymis, noverunt omnes Judæi: præscientes me ab initio (si velint testimonium perhibere) quoniam secundum certissimam sectam nostræ religionis vixi Pharisæus. Et nunc in spe, quæ ad patres nostros repromissionis facta est a Deo, sto, judicio subjectus: in quam duodecim tribus nostræ, nocte ac die deservientes, sperant devenire. De qua spe accusor a Judæis, rex. Quid incredibile judicatur apud vos, si Deus mortuos suscitatur? Et ego quidem existimaveram me adversus nomen Jesu Nazareni debere multa contraria agere. Quod et feci Jerosolymis, et multos sanctorum ego in carceribus inclusi, a principibus sacerdotum potestate accepta: et cum occiderentur, detuli sententiam. Et per omnes synagogas frequenter puniens eos, compellebam blasphemare: et amplius insaniens in eos, persequebar usque in exterarum civitatum. In quibus dum irem Damascum cum potestate et permissu principum sacerdotum, die media in via, vidi, rex, de cœlo supra splendorem solis circumfulsisse me lumen, et eos qui mecum simul erant. Omnesque nos cum decidissemus in terram, audivi vocem loquentem mihi Hebraica

lingua: Saule, Saule, quid me persequeris? Durum est tibi contra stimulum calcitrare. Ego autem dixi: Quis es, Domine? Dominus autem dixit: Ego sum Jesus quem tu persequeris. Sed exsurge, et sta super pedes tuos: ad hoc enim apparui tibi, ut constituam te ministrum et testem eorum quæ vidisti, et eorum quibus apparebo tibi, eripiens te de populo, et gentibus, in quas nunc ego mitto te, aperire oculos eorum, ut convertantur a tenebris ad lucem, et de potestate Satanae ad Deum, ut accipiant remissionem peccatorum, et sortem inter sanctos, per fidem, quæ est in me. Unde, rex Agrippa, non fui incredulus cœlesti visioni: sed his, qui sunt Damasci primus, et Jerosolymis, et in omnem regionem Judææ, et gentibus annuntiabam, ut pœnitentiam agerent, et converterentur ad Deum digna pœnitentiæ opera facientes. Hac ex causa me Judæi, cum essem in templo, comprehensum tentabant interficere. Auxilio autem adjutus Dei, usque in hodiernum diem sto, testificans minori atque majori, nihil extra dicens quam ea, quæ prophetæ locuti sunt futura esse, et Moyses: si passibilis Christus, si primus ex resurrectione mortuorum, lumen annuntiaturus est populo, et gentibus. Hæc loquente eo, et rationem reddente, Festus magna voce dixit: Insanis, Paule, multæ te litteræ ad insaniam convertunt. Et Paulus: Non insanio (inquit), optime Feste, sed veritatis et sobrietatis verba loquor. Scit enim de his rex, ad quem et constanter loquor: latere enim eum nihil horum arbitror. Neque enim in angulo quidquam horum gestum est. Credis, rex Agrippa, prophetis? Scio quia credis. Agrippa autem ad Paulum: In modico suades me Christianum fieri. Et Paulus: Opto apud Deum, et in modico, et in magno, non tantum te, sed etiam omnes qui audiunt, hodie fieri tales, qualis et ego sum, exceptis vinculis his. Et exsurrexit rex, et præses, et Bernice, et qui assistebant eis. Et cum secessissent, loquebatur ad invicem, dicentes: Quia nihil morte, aut vinculis dignum quid fecit homo iste. Agrippa autem Festo dixit: Dimitti porterat homo hic, si non appellasset Cæsarem.

*Cap. XXVII.* — Ut autem judicatum est navigare eum in Italiam, et tradi Paulum cum reliquis custodiis centurioni nomine Julio cohortis Augustæ, ascendentes navem Adrumetinam, incipientes navigare circa Asiæ loca, sustulimus perseverante nobiscum Aristarcho Macedone Thesalonicensi. Sequenti autem die devenimus Sido-

nem. Humane autem tractans Julius Paulum permisit ad amicos ire, et curam sui agere. Et inde cum sustulisset, subnavigavimus Cyprum, propterea quod essent venti contrarii. Et pelagus Ciliciæ et Pamphyliae navigantes, venimus Lys-tram, quæ est Lyciæ : et ibi inveniens centurio navem Alexandrinam navigantem in Italiam, transposuit nos in eam. Et cum multis diebus tarde navigarem, et vix devenissemus contra Cnidum : prohibente nos vento, adnavigavimus Cretæ, juxta Salmonem : et vix juxta navigantes, venimus in locum quemdam, qui vocatur Boniportuz, cui juxta erat civitas Thalassa. Multo autem tempore peracto, et cum jam non esset tuta navigatio, eo quod et jejuniium jam præterisset, consolabatur eos Paulus, dicens eis : Viri, video quoniam cum injuria et multo damno, non solum oneris et navis, sed etiam animarum nostrarum, incipit esse navigatio. Centurio autem gubernatori et nauclero magis credebat, quam his quæ a Paulo dicebantur. Et cum aptus portus non esset ad hiemandum, plurimi statuerunt consilium navigare inde, si quomodo possent devenientes Phœnicem, hiemare, portum Cretæ respicientem ad Africum, et ad Corum. Adspirante autem austro, æstimantes propositum se tenere, cum sustulissent de Asson, legebant Cretam. Non post multum autem misit se contra ipsam ventus typhonicus, qui vocatur euroaquilo. Cumque arrepta esset navis, et non posset conari in ventum, data nave flatibus, ferebamur. In insulam autem quamdam decurrentes, quæ vocatur Cauda, potuimus vix obtinere scapham. Qua sublata, adjutoriis utebatur, accingentes navem, timentes ne in Syriam inciderent, summisso vase sic ferebantur. Valida autem nobis tempestate jactatis, sequenti die jactum fecerunt : et tertia die suis manibus armamenta navis projecerunt. Neque autem sole, neque sideribus apparentibus per plures dies, et tempestate non exigua imminente, jam ablata erat spes omnis salutis nostræ. Et cum multa jejunatio fuisset, tunc stans Paulus in medio corum, dixit : Oportebat quidem, o viri, audito me, non tollere a Creta, lucrique facere injuriam hanc et jacturam. Et nunc suadeo vobis bono animo esse. Amisio enim nullius animæ erit ex vobis, præterquam navis. Adstitit enim mihi hæc nocte Angelus Dei, cujus sum ego, et cui deservio, dicens : Ne timeas, Paulus, Cæsari te oportet assistere : et ecce donavit tibi Deus omnes qui navigant tecum. Propter quod bono animo estote, viri : credo enim Deo, quia sic erit,

quemadmodum dictum est mihi. In insulam autem quamdam oportet nos devenire. Sed posteaquam quarta decima nox supervenit, navigantibus nobis in Hadria circa mediam noctem, suspicabantur nautæ apparere sibi aliquam regionem. Qui et summittentes bolidem, invenerunt passus viginti : et pusillum inde separati, invenerunt passus quindecim. Tirmentes autem ne in aspera loca incideremus, de puppi mittentes anchoras quatuor, optabant diem fieri. Nautis vero quærentibus fugere de navi, cum misissent scapham in mare, sub obtentu quasi inciperent a prora anchoras extendere, dixit Paulus centurioni et militibus : Nisi hi in navi manserint, vos salvi fieri non potestis. Tunc abscederunt milites funes scaphæ, et passi sunt eam excidere. Et cum lux inciperet fieri, rogabat Paulus omnes sumere cibum, dicens : Quarta decima die hodie expectantes jejuni permanetis, nihil accipientes. Propter quod rogo vos accipere cibum pro salute vestra : quia nullius vestrum capillus de capite peribit. Et cum hæc dixisset, sumens panem, gratias egit Deo in conspectu omnium : et cum fregisset, cœpit manducare. Animæquiores autem facti omnes, et ipsi sumpserunt cibum. Eramus vero universæ animæ in navi ducentæ septuaginta sex. Et satiati cibo alleviabant navem, jactantes triticum in mare. Cum autem dies factus esset, terram non agnoscebant ; sinum vero quemdam considerabant habentem litus, in quem cogitabant, si possent, ejicere navem. Et cum anchoras sustulissent, committebant se mari, simul laxantes juncturas gubernaculorum : et levato artemone secundum auræ flatum tendebant ad littus. Et cum incidissemus in locum dithalassum, impeerunt navem : et prora quidem fixa manebat immobilis, puppis vero solvebatur a vi maris. Militum autem consilium fuit, ut custodias occiderent : ne quis cum enatasset, effugeret. Centurio autem volens servare Paulum, prohibuit fieri : jussitque eos, qui possent nataré, emittere se primos, et evadere, et ad terram exire : et cæteros alios in tabulis ferebant : quosdam super ea, quæ de navi erant. Et sic factum est, ut omnes animæ evaderent ad terram.

Cap. XXVIII. — Et cum evasissemus, tunc cognovimus quia Melita insula vocabatur. Barbari vero præstabant non modicam humanitatem nobis. Accensa enim pyra reficiebant nos omnes, propter imbrem, qui imminebat, et frigus. Cum congregasset autem Paulus sarmentorum aliquantam multitudinem, et imposuisset super

ignem, vipera a calore cum processisset, invasit manum ejus. Ut vero viderunt barbari pendentem bestiam de manu ejus, ad invicem dicebant: Utique homicida est homo hic, qui cum evaserit de mari, ultio non sinit eum vivere. Et ille quidem excutiens bestiam in ignem, nihil mali passus est. At illi existimabant eum in tumorem convertendum, et subito casurum, et mori. Diu autem illis exspectantibus, et videntibus nihil mali in eo fieri, convertentes se, dicebant eum esse Deum. In locis autem illis erant prædia principis insulæ, nomine Publii, qui nos suscipiens, triduo benigne exhibuit. Contigit autem patrem Publii febribus et dysenteria vexatum jacere. Ad quem Paulus intravit: et cum orasset, et imposuisset ei manus, salvavit eum. Quo facto, omnes, qui in insula habebant infirmitates, accedebant, et curabantur: qui etiam multis honoribus nos honoraverunt, et navigantibus imposuerunt quæ necessaria erant. Post menses autem tres, navigavimus in navi Alexandrina, quæ in insula hiemaverat, cui erat insigne Castorum. Et cum venissemus Syracusam, mansimus ibi triduo. Inde circumlegentes devenimus Rhegium: et post unum diem flante austro, secunda die venimus Puteolos: ubi inventis fratribus rogati sumus manere apud eos dies septem: et sic venimus Romam. Et inde cum audissent fratres, occurrerunt nobis usque ad Appii forum, ac tres tabernaculas. Quos cum vidisset Paulus, gratias agens Deo, accepit fiduciam. Cum autem venissemus Romam, permissum est Paulo manere sibimet cum custodiente se milite. Post tertium autem diem convocavit primos Judæorum. Cumque convenissent, dicebat eis: Ego, viri fratres, nihil adversus plebem faciens, aut morem paternum, vinctus ab Jerosolymis traditus sum in manus

Romanorum: qui cum interrogationem de me habuissent, voluerunt me dimittere, eo quod nulla esset causa mortis in me. Contradicientibus autem Judæis, coactus sum appellare Cæsarem, non quasi gentem meam habens aliquid accusare. Propter hanc igitur causam rogavi vos videre, et alloqui. Propter spem enim Israel, catena hac circumdatus sum. At illi dixerunt ad eum: Nos neque litteras accepimus de te a Judæa, neque adveniens aliquis fratrum, nuntiavit, aut locutus est quid de te malum. Rogamus autem a te audire quæ sentis: nam de secta hac notum est nobis, quia ubique ei contradicitur. Cum constituissent autem illi diem, venerunt ad eum in hospitium plurimi, quibus exponebat testificans regnum Dei, suadensque eis de Jesu ex lege Moysei et prophetis, a mane usque ad vesperam. Et quidam credebant his, quæ dicebantur: quidam vero non credebant. Cumque invicem non essent consentientes, discedebant, dicente Paulo unum verbum: Quia bene Spiritus sanctus locutus est per Isaiam prophetam ad patres nostros, dicens: Vade ad populum istum, et dic ad eos: Aure audietis, et non intelligetis: et videntes videbitis, et non perspicietis. Incrassatum est enim cor populi hujus, et auribus graviter audierunt, et oculos suos compresserunt, ne forte videant oculis, et auribus audiant, et corde intelligant et convertantur, et sanem eos. Notum ergo sit vobis, quoniam gentibus missum est hoc salutare Dei, et ipsi audient. Et cum hæc dixisset, exierunt ab eo Judæi, multam habentes inter se quæstionem. Mansit autem biennio toto in suo conducto: et suscipiebat omnes, qui ingrediebantur ad eum, prædicans regnum Dei, et docens quæ sunt de Domino Jesu Christo, cum omni fiducia, sine prohibitione.

*Explicit liber actuum Apostolorum.*

**B. PAULI APOSTOLI**

INCIPIT

**EPISTOLA<sup>1</sup> AD ROMANOS.**

*Cap. I.* — Paulus, servus Jesu Christi, vocatus Apostolus, segregatus in evangelium Dei, quod ante promiserat per prophetas suos in Scripturis sanctis de Filio suo, qui factus est ei ex semine David secundum carnem, qui prædestinatus est Filius Dei in virtute secundum spiritum sanctificationis ex resurrectione mortuorum Jesu Christi Domini nostri: per quem accepimus gratiam, et apostolatum, ad obediendum fidei in omnibus gentibus pro nomine ejus, in quibus estis et vos vocati Jesu Christi: omnibus qui sunt Romæ, dilectis Dei, vocatis sanctis. Gratia vobis et pax a Deo Patre nostro, et Domino Jesu Christo. Primum quidem gratias ago Deo meo per Jesum Christum pro omnibus vobis: quia fides vestra annuntiat in universo mundo. Testis enim mihi est Deus, cui servio in spiritu meo in evangelio Filii ejus, quod sine intermissione memoriam vestri facio semper in orationibus meis: observans, si quomodo tandem aliquando prosperum iter habeam in voluntate Dei veniendi ad vos. Desidero enim videre vos, ut aliquid impertiar vobis gratiæ spiritualis ad confirmandos vos, id est, simul consolari in vobis, per eam quæ invicem est, fidem vestram atque meam. Nolo autem vos ignorare, fratres: quia sæpe proposui venire ad vos (et prohibitus sum usque adhuc), ut aliquem fructum habeam et in vobis, sicut et in cæteris gentibus. Græcis ac barbaris, sapientibus et insipientibus debitor sum: ita (quod in me) promptum est et vobis, qui Romæ estis, evangelizare. Non enim erubesco evangelium. Virtus enim Dei est in salutem omni credenti, Judæo primum et Græco. Justitia enim Dei in eo revelatur ex fide in fidem: sicut scriptum est: Justus autem ex fide vivit. Revelatur enim ira Dei de cælo, super omnem impietatem et injustitiam ho-

minum eorum qui veritatem Dei in injustitia detinent: quia quod notum est Dei, manifestum est in illis. Deus enim illis manifestavit. Invisibilia enim ipsius, a creatura mundi, per ea quæ facta sunt, intellecta, conspiciuntur: sempiterna quoque ejus virtus, et divinitas: ita ut sint inexcusabiles. Quia cum cognovissent Deum, non sicut Deum glorificaverunt, aut gratias egerunt: sed evanuerunt in cogitationibus suis, et obscuratum est insipiens cor eorum: dicentes enim se esse sapientes, stulti facti sunt. Et mutaverunt gloriam incorruptibilis Dei, in similitudinem imaginis corruptibilis hominis, et volucrum, et quadrupedum, et serpentium. Propter quod tradidit illos Deus in desideria cordis eorum, in immunditiam: ut contumeliis afficiant corpora sua in semetipsis: qui commutaverunt veritatem Dei in mendacium: et coluerunt, et servierunt creaturæ potius quam creatori, qui est benedictus in sæcula. Amen. Propterea tradidit illos Deus in passiones ignominiæ: nam feminae eorum immutaverunt naturalem usum, in eum usum qui est contra naturam. Similiter autem et masculi, relicto naturali usu feminae, exarserunt in desideriis suis in invicem, masculi in masculos turpitudinem operantes, et mercedem, quam oportuit, erroris sui in semetipsis recipientes. Et sicut non probaverunt Deum habere in notitia: tradidit illos Deus in reprobum sensum, ut faciant ea, quæ non conveniunt, repletos omni iniquitate, malitia, fornicatione, avaritia, nequitia, plenos invidia, homicidio, contentione, dolo, malignitate, susurriones, detractores, Deo odibiles, contumeliosos, superbos, elatos, inventores malorum, parentibus non obedientes, insipientes, incompositos, sine affectione, absque fœdere, sine misericordia. Qui cum justitiam Dei cognovissent, non

<sup>1</sup> Exegimus hæc Pauli, aliorumque Apostolorum epistolas juxta exemplar Vaticanum a Martiano editas, ad fidem ms. cod. Palatini, qui in

eadem Vatic. bibliotheca asservatur sub num. 57, et quem omnium antiquissimum invenimus, ac bonæ præ cæteris notæ ac frugis.

intellexerunt quoniam qui talia agunt, digni sunt morte: et non solum qui ea faciunt, sed etiam qui consentiunt facientibus.

*Cap. II.* — Propter quod inexcusabilis es, o homo omnis, qui iudicas. In quo enim iudicas alterum, teipsum condemnas: eadem enim agis quæ iudicas. Scimus enim quoniam iudicium Dei est secundum veritatem in eos qui talia agunt. Existimas autem hoc, o homo, qui iudicas eos qui talia agunt, et facis ea, quia tu effugies iudicium Dei? An divitias bonitatis ejus, et patientiæ, et longanimitatis contemnis? Ignoras [Ms. ignorans] quoniam benignitas Dei ad pœnitentiam te adducit? Secundum autem duritiam tuam et impœnitens cor, thesaurizas tibi iram in die iræ et revelationis justi iudicii Dei, qui reddet unicuique secundum opera ejus: iis quidem, qui secundum patientiam boni operis, gloriam, et honorem, et incorruptionem quærunt, vitam æternam: iis autem, qui sunt ex contentione, et qui non acquiescunt veritati, credunt autem iniquitati, ira et indignatio. Tribulatio et angustia in omnem animam hominis operantis malum, Judæi primum, et Græci: gloria autem, et honor, et pax omni operanti bonum, Judæo primum, et Græco: non enim est acceptio personarum apud Deum. Quicumque enim sine lege peccaverunt, sine lege peribunt: et quicumque in lege peccaverunt, per legem iudicabuntur. Non enim auditores legis justi sunt apud Deum, sed factores legis iudicabuntur. Cum enim gentes, quæ legem non habent, naturaliter ea, quæ legis sunt, faciunt, ejusmodi legem non habentes, ipsi sibi sunt lex: qui ostendunt opus legis scriptum in cordibus suis, testimonium reddente illis conscientia ipsorum, et <sup>1</sup> inter se invicem cogitationibus accusantibus, aut etiam defendentibus, in die, cum iudicabit Deus occulta hominum, secundum evangelium meum, per Jesum Christum. Si autem tu Judæus cognominaris, et requiescis in lege, et gloriaris in Deo, et nosti voluntatem ejus, et probas meliora, instructus per legem, confidis teipsum esse ducem cæcorum, lumen eorum qui in tenebris sunt, eruditorem insipientium, magistrum infantium, habentem

formam scientiæ et veritatis in lege. Qui ergo alium doces, teipsum non doces: qui prædicas non furandum, furaris: qui dicis non mœchan-dum, mœcharis: qui abominaris idola, sacrilegium facis: qui in lege gloriaris, per prævaricationem legis Deum inhonoras (nomen enim Dei per vos blasphematur inter gentes, sicut scriptum est). Circumcisio quidem prodest, si legem <sup>2</sup> observes: si autem prævaricator legis sis, circumcisio tua præputium facta est. Si igitur præputium justitias legis custodiat: nonne præputium illius in circumcisionem reputabitur? Et iudicabit <sup>3</sup> id quod ex natura est præputium, legem consummans, te qui per litteram et circum-cisionem prævaricator legis es? Non enim qui in manifesto, Judæus est: neque quæ in manifesto, in carne, est circumcisio: sed qui in abscondito, Judæus est: et circumcisio cordis in spiritu, non littera: cujus laus non ex hominibus, sed ex Deo est.

*Cap. III.* — Quid ergo amplius Judæo est? Aut quæ utilitas circumcisionis? Multum per omnem modum. Primum quidem quia credita sunt illis eloquia Dei. Quid enim si quidam illorum non crediderunt? Nunquid incredulitas illorum fidem Dei evacuabit? Absit. Est autem [Ms. enim] Deus verax: omnis autem homo mendax, sicut scriptum est: Ut justificeris in sermonibus tuis, et vincas cum iudicaris. Si autem iniquitas nostra justitiam Dei commendat, quid dicemus? Nunquid iniquus est Deus, qui infert iram? (secundum hominem dico): Absit. Alioquin quomodo iudicabit Deus hunc mundum? Si enim veritas Dei in meo mendacio abundavit in gloriam ipsius: quid adhuc et ego tanquam peccator iudicor? Et non (sicut blasphemamur, et <sup>4</sup> sicut aiunt quidam nos dicere) faciamus mala ut veniant bona: quorum damnatio justa est. Quid ergo? Præcellimus eos? Nequaquam. Causati enim sumus, Judæos et Græcos omnes sub peccato esse, sicut scriptum est: Quia non est justus quisquam, non est intelligens, non est requires Deum. Omnes declinaverunt, simul inutiles facti sunt, non est qui faciat bonum, non est usque ad unum. Sepulcrum patens est guttur eorum, linguis suis dolo-

gitur.

<sup>2</sup> Rectius saltem ad Græcum textum κρινεῖ ἢ φύσεως ἀπροβουστία, in Palatino ms. vocula « id » reticetur.

<sup>4</sup> Repetit negandi particulam Palatino ms. « et non sicut aiunt, etc. »

<sup>1</sup> In Palatino ms. contentiose magis ad Græcum textum, « inter se invicem cogitationum accusantium, aut etiam defendentium, in die, etc. »

<sup>3</sup> Idem mss. « custodias », pro « observes »: in Græcis aliquot libris φυλάσσης pro πράσσης le-

se agebant; venenum aspidum sub labiis eorum, quorum os maledictione et amaritudine plenum est; veloces pedes eorum ad effundendum sanguinem; contritio et infelicitas in viis eorum, et viam pacis non cognoverunt; non est timor Dei ante oculos eorum. Scimus autem quoniam quæcunque lex loquitur, iis quæ in lege sunt loquitur: ut omne os obstruatur, et subditus fiat omnis mundus Deo: quia ex operibus legis non justificabitur omnis caro coram illo. Per legem enim cognitio peccati. Nunc autem sine lege iustitia Dei manifestata est, testificata a lege et prophetis. Iustitia autem Dei per fidem Jesu Christi, in omnes, et super omnes qui credunt in eum; non enim est distinctio. Omnes enim peccaverunt, et egent gloria Dei. Iustificati gratis per gratiam ipsius, per redemptionem quæ est in Christo Jesu, quem proposuit Deus propitiationem per fidem in sanguine ipsius, ad ostensionem iustitiæ suæ, propter remissionem præcedentium delictorum in sustentatione Dei, ad ostensionem iustitiæ ejus in hoc tempore; ut sit ipse justus, et justificans eum qui est ex fide Jesu<sup>1</sup> Christi. Ubi est ergo gloriatio tua? Exclusa est. Per quam legem? Factorum? Non; sed per legem fidei. Arbitramur enim justificari hominem per fidem sine operibus legis. An Judæorum Deus tantum? Nonne et gentium? Imo, et gentium. Quoniam quidem unus est Deus<sup>2</sup> qui justificat circumcisionem ex fide, et præputium per fidem. Legem ergo destruimus per fidem? Absit; sed legem statuimus.

**Cap. IV.** — Quid ergo dicemus invenisse Abraham patrem nostrum secundum carnem? Si enim Abraham ex operibus justificatus est, habet gloriam, sed non apud Deum. Quid enim dicit Scriptura? Credidit Abraham Deo, et reputatum est illi ad iustitiam. Ei autem qui operatur, merces non imputatur secundum gratiam, sed secundum debitum; ei vero qui non operatur, credenti au-

tem in eum qui justificat impium, reputatur fides ejus ad iustitiam<sup>3</sup> secundum propositum gratiæ Dei. Sicut et David dicit beatitudinem hominis, cui Deus accepto fert iustitiam sine operibus: Beati quorum remissæ sunt iniquitates, et quorum tecta sunt peccata. Beatus vir cui non imputavit Dominus peccatum. Beatitudo ergo hæc in circumcissione<sup>4</sup> tantum manet, an etiam in præputio? Dicimus enim quia reputata est Abraham fides ad iustitiam. Quomodo ergo reputata est? In circumcissione<sup>5</sup>, an in præputio? Non in circumcissione, sed in præputio. Et signum accepit circumcisionis, signaculum iustitiæ fidei, quæ est in præputio; ut sit pater omnium credentium per præputium, ut reputetur et illis ad iustitiam; et sit pater circumcisionis non iis tantum qui sunt ex circumcissione, sed et iis qui sectantur vestigia fidei quæ est in præputio patris nostri Abraham. Non enim per legem promissio Abraham aut semini ejus, ut hæres esset mundi, sed per iustitiam fidei. Si enim qui ex lege, hæredes sunt, exinanita est fides, abolita est promissio. Lex enim iram operatur. Ubi enim non est lex, nec prævaricatio. Ideo ex fide, ut secundum gratiam firma sit promissio omni semini, non ei qui ex lege est solum, sed et ei qui ex fide est Abraham, qui pater est omnium nostrum. (Sicut scriptum est: Quia patrem multarum gentium posuisti) ante Deum, cui<sup>6</sup> credit, qui vivificat mortuos, et vocat ea quæ non sunt, tanquam ea quæ sunt. Qui contra spem in spem credit, ut fieret pater multarum gentium, secundum quod dictum est ei: Sic erit semen tuum. Et non infirmatus est fide, nec consideravit corpus suum emortuum, cum jam fere centum esset annorum, et emortuam vulvam Saræ. In repromissione etiam Dei non hæsitavit diffidentia, sed confortatus est fide, dans gloriam Deo: plenissime sciens quia quæcunque promisit<sup>7</sup>, potens est et facere. Ideo et reputatum est illi ad iustitiam.

<sup>1</sup> Non addit « Christi » Palatinus ms. quod nomen Græcus quoque textus hic retinet.

<sup>2</sup> Idem ms. « qui justificavit », solemnii prænuntiationis vitio pro « justificabit », juxta Græcum δικαιώσει.

<sup>3</sup> Verba « secundum propositum gratiæ Dei », in Palatino ms. omnino non sunt. Ea Græci etiam plerique libri ignorant, ac puto, e Vesalii lectionibus tantum prodierunt.

<sup>4</sup> Atque hic duo verba « tantum manet », Palatinus ms. nescit, juxta Græcum textum in ple-

risque melioris notæ mss. codicibus.

<sup>5</sup> Plura hic Palatinus ms. habet, « in circumcissione cum esset, an etiam in præputio. Græc. ἐν περιτομῇ ὄντι ἢ ἐν ἀκροβυστίᾳ.

<sup>6</sup> In Palatino ms. « cui credidisti », pro « cui credit ». Et paulo post pluribus, « sic erit semen tuum sicut stellæ cæli », quæ neque in Græco textu juxta melioris notæ exemplaria resonant.

<sup>7</sup> Addit Palatinus ms. nomen « Deus », quod minime tamen in Græco archetypo hic loci habetur.



Non est autem scriptum tantum propter ipsum, quia reputatum est illi ad justitiam: sed et propter nos, quibus reputabitur creditibus in eum, qui suscitavit Jesum<sup>1</sup> Christum Dominum nostrum a mortuis, qui traditus est propter delicta nostra, et resurrexit propter justificationem nostram.

*Cap. V.* — Justificati ergo ex fide, pacem habeamus ad Deum per Dominum nostrum Jesum Christum: per quem et habemus accessum<sup>2</sup> per fidem in gratiam istam, in qua stamus, et gloriamur in spe gloriæ filiorum Dei. Non solum autem, sed et gloriamur in tribulationibus: scientes quod tribulatio patientiam operatur: patientia autem probationem: probatio vero spem: spes autem non confundit: quia charitas Dei diffusa est in cordibus nostris per Spiritum sanctum, qui datus est nobis. Ut quid enim Christus, cum adhuc infirmi essemus, secundum tempus pro impiis mortuus est? Vix enim pro justo quis moritur: nam pro bono forsitan quis audeat mori? Commendat autem charitatem suam Deus in nobis: quoniam cum adhuc peccatores essemus<sup>3</sup>, secundum tempus, Christus pro nobis mortuus est: multo igitur magis nunc justificati in sanguine ipsius, salvi erimus ab ira per ipsum. Si enim cum inimici essemus, reconciliati sumus Deo per mortem Filii ejus: multo magis reconciliati, salvi erimus in vita ipsius. Non solum autem, sed et gloriamur in Deo per Dominum nostrum Jesum Christum, per quem nunc reconciliationem accepimus. Propterea sicut per unum hominem peccatum in hunc mundum intravit, et per peccatum mors, et ita in omnes homines mors pertransivit, in quo omnes peccaverunt. Usque ad legem enim peccatum erat in mundo: peccatum autem non imputabatur<sup>4</sup>, cum lex non esset. Sed regnavit mors ab Adam usque ad Moysen etiam in eos, qui non peccaverunt in similitudinem prævaricationis Adæ, qui est forma futuri. Sed non sicut delictum, ita et donum. Si enim unius delicto multi mortui sunt: multo

magis gratia Dei et donum in gratia unius hominis Jesu Christi in plures abundavit. Et non sicut per unum<sup>5</sup> peccatum, ita et donum. Nam judicium quidem ex uno in condemnationem; gratia autem ex multis delictis in justificationem. Si enim unius delicto mors regnavit per unum: multo magis abundantiam gratiæ, et donationis et justitiæ accipientes, in vita regnabunt per unum Jesum Christum. Igitur sicut per unius delictum in omnes homines in condemnationem: sic et per unius justitiam in omnes homines in justificationem vitæ. Sicut enim per inobedientiam unius hominis, peccatores constituti sunt multi: ita et per unius obedientiam, justii constituentur multi. Lex autem subintravit, ut abundaret delictum. Ubi abundavit delictum, superabundavit gratia. Ut sicut regnavit peccatum in mortem: ita et gratia regnet per justitiam in vitam æternam, per Jesum Christum Dominum nostrum.

*Cap. VI.* — Quid ergo dicemus? Permanebimus in peccato, ut gratia abundet? Absit. Qui enim mortui sumus peccato, quomodo adhuc vivemus in illo? An ignoratis quia quicumque baptizati sumus in Christo Jesu, in morte ipsius baptizati sumus? Consepulti enim sumus cum illo per baptismum in mortem: ut quomodo Christus surrexit a mortuis per gloriam Patris, ita et nos in novitate vitæ ambulemus. Si enim complantati facti sumus similitudini mortis ejus: simul et resurrectionis erimus. Hoc scientes, quia vetus homo noster simul crucifixus est, ut destruat corpus peccati, et ultra non serviamus peccato. Qui enim mortuus est, justificatus est a peccato. Si autem mortui sumus cum Christo, credimus quia simul etiam vivemus cum Christo: scientes quod Christus resurgens ex mortuis jam non moritur, mors illi ultra non dominabitur. Quod enim mortuus est peccato, mortuus est semel: quod autem vivit, vivit Deo. Ita et vos existimate, vos mortuos quidem esse peccato, viventes autem Deo, in Christo Jesu<sup>6</sup> Domino nostro.

<sup>1</sup> Hic vero cum Græco exemplari nomen «Christum» Palatin. ms. tacet.

<sup>2</sup> Pressius Græcæ phrasi Palatin. ms. «accessum fide in gratiam».

<sup>3</sup> Verba «secundum tempus», quæ neque in Græco textu habentur, Palatinus ms. omnino ignorat.

<sup>4</sup> In instanti Palatinus ms. «non imputatur, cum lex non est», cui lectioni Græcus quoque

textus suffragatur.

<sup>5</sup> Denuo pressius Græco exemplari, «per unum peccantem», pro «peccatum». Græc., ὃ ἐστὶ ἀμαρτήσαντος. Mox, «nam judicium ex uno», prætermisso «quidem».

<sup>6</sup> Quæ et nonnulli Græci codices prætereunt verba «Domino nostro», Palatinus quoque ms. nescit.

Non ergo regnet peccatum in vestro mortali corpore, ut obediatis concupiscentiis ejus. Sed neque exhibeatis membra vestra arma iniquitatis peccato: sed exhibete vos Deo, tanquam ex mortuis viventes: et membra vestra arma justitiæ Deo. Peccatum enim vobis non dominabitur: non enim sub lege estis, sed sub gratia. Quid ergo? Peccabimus, quoniam non sumus sub lege, sed sub gratia? Absit. Nescitis quoniam cui exhibetis vos servos ad obediendum, servi estis ejus, cui obeditis, sive peccati ad mortem, sive obeditionis ad justitiam? Gratias autem Deo, quod fuistis servi peccati, obedistis autem ex corde in eam formam doctrinæ, in quam traditi estis. Liberati autem a peccato, servi facti estis justitiæ. Humanum dico, propter infirmitatem carnis vestræ: sicut enim exhibuistis membra vestra servire immunditiæ, et iniquitati ad iniquitatem; ita nunc exhibete membra vestra servire justitiæ in sanctificationem. Cum enim servi essetis peccati liberi fuistis justitiæ. Quem ergo fructum habuistis tunc <sup>1</sup> in illis, in quibus nunc erubescitis? Nam finis illorum mors est. Nunc vero liberati a peccato, servi autem facti Deo, habetis fructum vestrum in sanctificationem, finem vero vitam æternam. Stipendia enim peccati, mors. Gratia autem Dei, vita æterna, in Christo Jesu Domino nostro.

*Cap. VII.* — An ignoratis, fratres (scientibus enim legem loquor) quia lex in homine dominatur, quanto tempore vivit? Nam quæ sub viro est mulier, vivente viro, alligata est legi: si autem mortuus fuerit vir ejus, soluta est a lege viri. Igitur, vivente viro, vocabitur adultera, si fuerit cum alio viro: si autem mortuus fuerit vir ejus, liberata est a lege viri, ut non sit adultera, si fuerit cum alio viro. Itaque, fratres mei, et vos mortificati estis legi per corpus Christi: ut sitis alterius, qui ex mortuis resurrexit, ut <sup>2</sup> fructificemus Deo. Cum enim essemus in carne, passiones peccatorum, quæ per legem erant, operabantur in membris nostris, ut fructificarent morti. Nunc autem soluti sumus a lege mortis, in qua detinebamur, ita ut serviamus in novitate spiritus, et non in vetustate litteræ. Quid ergo dicemus? Lex

peccatum est? Absit. Sed peccatum non cognovi, nisi per legem: nam concupiscentiam nesciebam, nisi lex diceret: Non concupisces. Occasione autem accepta, peccatum per mandatum operatum est in me omnem concupiscentiam. Sine lege enim peccatum mortuum erat. Ego autem vivebam sine lege aliquando. Sed cum venisset mandatum, peccatum revixit. Ego autem mortuus sum: et inventum est mihi mandatum quod erat ad vitam, hoc esse ad mortem. Nam peccatum occasione accepta per mandatum, seduxit me, et per illud occidit. Itaque lex quidem sancta, et mandatum sanctum, et justum, et bonum. Quod ergo bonum est, mihi factum est mors? Absit. Sed peccatum, ut appareat peccatum, per bonum operatum est mihi mortem: ut fiat supra modum peccans peccatum per mandatum. Scimus enim quia lex spiritualis est: ego autem carnalis sum, veniundatus sub peccato. Quod enim operor, non intelligo. Non enim quod volo <sup>3</sup> bonum, hoc ago: sed quod odi malum, illud facio. Si autem quod nolo, illud facio, consentio legi, quoniam bona est. Nunc autem jam non ego operor illud, sed quod habitat in me peccatum. Scio enim quia non habitat in me, hoc est in carne mea, bonum. Nam velle, adjacet mihi; perficere autem bonum, non invenio. Non enim quod volo bonum, hoc facio: sed quod nolo malum, hoc ago. Si autem quod nolo, illud facio: jam [Ms. tac. jam] non ego operor illud, sed quod habitat in me peccatum. Invenio igitur legem volenti mihi facere bonum, quoniam mihi malum adjacet: condelector enim legi Dei secundum interiorem hominem: video autem aliam legem in membris meis, repugnantem legi mentis meæ, et captivantem me in lege peccati, quæ est in membris meis. Infelix ego homo, quis me liberabit de corpore mortis hujus? Gratia Dei per Jesum Christum Dominum nostrum. Igitur ego ipse mente servio legi Dei; carne autem legi peccati.

*Cap. VIII.* — Nihil ergo nunc damnationis est iis, qui sunt in Christo Jesu, qui non secundum carnem ambulant. Lex enim spiritus vitæ in Christo Jesu liberavit me a lege peccati et mortis.

<sup>1</sup> Sed neque hæc duo verba, « in illis », in eodem Palatino ms. habentur: quod et propius est Græcæ litteræ.

<sup>2</sup> In Palatino ms. « ut fructificaremus », ad Græcum exemplar ἵνα καρποφορήσωμεν.

<sup>3</sup> Absolute in Palatino ms. « non quod volo,

hoc ago, sed quod odi », vocibus « bonum » et « malum » priori hocce loco penitus ignoratis, quæ neque in Græco textu habentur, sed ex Velleii lectionibus adscitæ in Græcis libris fuerunt, vel ex subnexo huic isocolo post quatuor versus in Latinis.

Nam quod impossibile erat legi, in quo infirmabatur per carnem: Deus Filium suum mittens in similitudinem carnis peccati, et de peccato damnavit peccatum in carne, ut justificatio legis impleretur in nobis, qui non secundum carnem ambulamus, sed secundum spiritum. Qui enim secundum carnem sunt, quæ carnis sunt, sapiunt. Qui vero secundum spiritum sunt, quæ sunt spiritus sentiunt. Nam prudentia carnis, mors est: prudentia autem spiritus, vita et pax. Quoniam sapientia carnis inimica est Deo: legi enim Dei non est subjecta: nec enim potest. Qui autem in carne sunt, Deo placere non possunt. Vos autem in carne non estis, sed in spiritu: si tamen Spiritus Dei habitat in vobis. Si quis autem Spiritum Christi non habet, hic non est ejus. Si autem Christus in vobis est: corpus quidem mortuum est propter peccatum, spiritus vero<sup>1</sup> vivit propter justificationem. Quod si Spiritus ejus, qui suscitavit Jesum a mortuis, habitat in vobis: qui suscitavit Jesum Christum a mortuis, vivificabit [Ms. vivificabit] et mortalia corpora vestra, propter inhabitantem Spiritum ejus in vobis. Ergo, fratres, debitores sumus non carni, ut secundum carnem vivamus. Si enim secundum carnem vixeritis, moriemini: si autem spiritu facta carnis mortificaveritis, vivetis. Quicumque enim Spiritu Dei aguntur, ii [Ms. tac. ii] sunt filii Dei. Non enim accepistis spiritum servitutis iterum in timore, sed accepistis spiritum adoptionis filiorum, in quo clamamus: Abba (Pater). Ipse enim Spiritus testimonium reddit spiritui nostro, quod sumus filii Dei. Si autem filii, et hæredes: hæredes quidem Dei, cohæredes autem Christi: si tamen compatimur, ut et conglorificemur. Existimo enim, quod non sunt condignæ passiones hujus temporis ad futuram gloriam, quæ revelabitur in nobis. Nam expectatio creaturæ revelationem filiorum Dei expectat. Vanitatem enim creatura subjecta est non volens, sed propter eum qui subjecit<sup>2</sup> eam in spe: quia et ipsa creatura liberabitur a servitute corruptionis, in libertatem gloriæ filiorum Dei. Scimus enim quod omnis creatura ingemiscit et parturit usque adhuc. Non solum autem illa, sed et nos ipsi primitias spiri-

tus habentes: et ipsi intra nos gemimus, adoptionem filiorum Dei expectantes, redemptionem corporis nostri. Spe enim salvi facti sumus. Spes autem quæ videtur, non est spes: nam quod videt quis, quid [Ms. qui] sperat? Si autem quod non videmus, speramus: per patientiam expectamus. Similiter autem et Spiritus adjuvat infirmitatem nostram: nam quid oremus, sicut oportet, nescimus: sed ipse Spiritus postulat pro nobis gemitibus inenarrabilibus. Qui autem scrutatur corda, scit quid desideret spiritus: quia secundum Deum postulat pro sanctis. Scimus autem quoniam diligentibus Deum omnia cooperantur in bonum, iis, qui secundum propositum vocati sunt sancti. Nam quos præscivit, et prædestinavit conformes fieri imaginis Filii sui, ut sit ipse primogenitus in multis fratribus. Quos autem prædestinavit, hos et vocavit: et quos vocavit, hos et justificavit: quos autem justificavit, illos et glorificavit. Quid ergo dicemus ad hæc? Si Deus pro nobis, quis contra nos? Qui etiam proprio Filio suo non pepercit, sed pro nobis omnibus tradidit illum: quomodo non etiam cum illo omnia nobis<sup>3</sup> donavit? Quis accusabit adversus electos Dei? Deus qui justificat: quis est qui condemnet? Christus Jesus, qui mortuus est, imo qui et resurrexit, qui est ad dexteram Dei, qui etiam interpellat pro nobis. Quis ergo nos separabit a charitate Christi? Tribulatio? An angustia? An fames? An nuditas? An periculum? An persecutio? An gladius? (Sicut scriptum est: Quia propter te mortificamur tota die: æstimati sumus sicut oves occisionis). Sed in his omnibus superamus, propter eum qui dilexit nos. Certus sum enim, quia neque mors, neque vita, neque Angeli, neque principatus,<sup>4</sup> neque virtutes, neque instantia, neque futura, neque fortitudo, neque altitudo, neque profundum, neque creatura alia poterit nos separare a charitate Dei, quæ est in Christo Jesu Domino nostro.

Cap. IX. — Veritatem dico in Christo, non mentior, testimonium mihi perhibente conscientia mea in Spiritu sancto: quoniam tristitia mihi magna est, et continuus dolor cordi meo. Optabam enim ego ipse anathema esse a Christo pro

<sup>1</sup> In Palatino ms. pro « vivit », est « vita » quemadmodum et in Græco textu, ζωή.

<sup>2</sup> Hic pronomen « eam » tacet Palatin. ms. et paulo post nomen « Dei », ubi dicitur, « adoptionem filiorum Dei expectantes », utrumque Græco archetypo pressius.

<sup>3</sup> Rectius juxta Græcum Palat. ms. in futuro legit, « donabit ».

<sup>4</sup> Ut a plerisque Græcis mss. οὔτε δυνάμεις, ita et in Palatino ms. verba, « et virtutes » desiderantur.

fratribus meis, qui sunt cognati mei secundum carnem, qui sunt Israelitæ, quorum adoptio est filiorum, et gloria, et testamentum, et legislatio, et obsequium, et promissa: quorum patres, et ex quibus est Christus secundum carnem, qui est super omnia Deus benedictus in sæcula. Amen. Non autem quod exciderit verbum Dei. Non enim omnes qui ex Israel <sup>1</sup> sunt, ii sunt Israelitæ: neque qui semen sunt Abraham, omnes filii: sed in Isaac vocabitur tibi semen, id est, non filii carnis, hi filii Dei; sed qui filii sunt promissionis, æstimantur in semine. Promissionis enim verbum hoc est: Secundum hoc tempus veniam, et erit Saræ filius. Non solum autem illa: Sed et Rebecca ex uno concubitu habens, Isaac patris nostri. Cum enim nondum nati fuissent, aut aliquid boni egissent, aut mali (ut secundum electionem propositum Dei maneret), non ex operibus, sed ex vocante dictum est ei: Quia major serviet minori, sicut scriptum est: Jacob dilexi, Esau autem odio habui. Quid ergo dicemus? Nunquid iniquitas apud Deum? Absit. Moysi enim dicit: Miserebor cuius [Ms. cui] misereor: et misericordiam præstabo cuius [Ms. cui] miserebor. Igitur non volentis, neque currentis, sed miserentis est Dei. Dicit enim Scriptura Pharaoni: Quia in hoc ipsum excitavi te, ut ostendam in te virtutem meam: et [Ms. tac. et] ut annuntietur nomen meum in universa terra. Ergo cuius vult miseretur, et quem vult indurat. Dicis itaque mihi: Quid adhuc quæritur? Voluntati enim ejus quis resistit? O homo, tu quis es, qui respondeas Deo? Nunquid dicit figmentum ei, qui se finxit: Quid me fecisti sic? Annon habet potestatem figulus luti, ex eadem massa facere aliud quidem vas in honorem, aliud vero in contumeliam? Quod si Deus volens ostendere iram, et notam facere potentiam suam, sustinuit in multa patientia, vasa iræ, apta in interitum, ut ostenderet divitias gloriæ suæ in vasa misericordiæ, quæ præparavit in gloriam. Quos et vocavit nos non solum ex Judæis, sed etiam ex gentibus in Osee dicit: Vocabo non plebem meam, plebem meam: et non dilectam, dilectam: et non misericordiam consecutam, misericordiam consecutam. Et erit: In loco, ubi dictum est eis: Non plebs mea vos: ibi vocabuntur filii Dei vivi. Isaias autem clamat pro Israel: Si fuerit numerus filiorum Israel tanquam arena maris, reli-

quæ salvæ fient. Verbum enim consummans, et abbrevians in æquitate: quia verbum breviatum faciet Dominus super terram: et sicut prædixit Isaias: Nisi Dominus sabaoth reliquisset nobis semen, sicut Sodoma facti essemus, et sicut Gommorra similes fuisset. Quid ergo dicemus? Quod gentes, quæ non sectabantur justitiam apprehenderunt justitiam: justitiam autem, quæ ex fide est. Israel vero sectando legem justitiæ, in legem justitiæ non pervenit. Quare? Quia non ex fide, sed quasi ex operibus: offenderunt enim in lapidem offensionis, sicut scriptum est: Ecce pono in Sion lapidem offensionis, et petram scandali: et omnis qui credit in eum, non confundetur.

Cap. X. — Fratres, voluntas quidem cordis mei et obsecratio ad Deum, fit pro illis in salutem. Testimonium enim perhibeo illis, quod æmulationem Dei habent, sed non secundum scientiam. Ignorantes enim justitiam Dei, et suam quærentes statuere, justitiæ Dei non sunt subjecti. Finis enim legis, Christus, ad justitiam omni credenti. Moyses enim scripsit, quoniam justitiam, quæ ex lege est, qui fecerit homo, vivet in ea. Quæ autem ex fide est justitia, sic dicit: Ne dixeris in corde tuo: Quis ascendet in cælum? Id est, Christum deducere. Aut quis descendet in abyssum? Hoc est, Christum a mortuis revocare. Sed quid dicit Scriptura? Prope est verbum in ore tuo, et in corde tuo: hoc est verbum fidei, quod prædicamus. Quia si confitearis in ore tuo Dominum Jesum, et in corde tuo credideris, quod Deus illum suscitavit a mortuis, salvus eris. Corde enim creditur ad justitiam: ore autem confessio fit ad salutem. Dicit enim Scriptura: Omnis, qui credit in illum, non confundetur. Non enim est distinctio Judæi et Græci: nam idem Dominus omnium, dives in omnes qui invocant illum. Omnis enim quicumque invocaverit nomen Domini, salvus erit. Quomodo ergo invocabunt, in quem non crediderunt? Aut quomodo credent ei, quem non audierunt? Quomodo autem audient sine prædicante? Quomodo vero prædicabunt, nisi mittantur? Sicut scriptum est: Quam speciosi pedes evangelizantium pacem, evangelizantium bona! Sed non omnes obediunt Evangelio. Isaias enim dicit: Domine, quis credidit auditui nostro? Ergo fides ex auditu, auditus autem per verbum Christi.

<sup>1</sup> Tacet idem ms. hic verbum « sunt »: mox « neque quia » legit, pro « neque qui », ad Græcum exemplar, Οὐδ' ἔτι.

Sed dico: Nunquid non audierunt? Et quidem in omnem terram exivit sonus eorum, et in fines orbis terræ verba eorum. Sed dico: Nunquid Israel non cognovit? Primus Moyses dicit: Ego ad æmulationem vos adducam in non gentem: gentem insipientem, in iram vos mittam. Isaias autem audet, et dicit: Inventus sum a non quærentibus me: palam apparui iis, qui me non interrogabant. Ad Israel autem dicit: Tota die expandi manus meas ad populum non credentem, et <sup>1</sup> contradicentem.

Cap. XI. — Dico ergo: Nunquid Deus repulit populum suum? Absit. Nam et ego Israelita sum ex semine Abraham, de tribu Benjamin. Non repulit Deus plebem suam, quam præcivit. An nescitis in Elia quid dicit Scriptura: quemadmodum interpellat Deum adversum Israel: Domine, prophetas tuos occiderunt, altaria tua suffoderunt: et ego relictus sum solus, quærun animam meam? Sed quid dicit illi divinum responsum: Reliqui mihi septem millia virorum, qui non curaverunt genua ante Baal? Sic ergo et in hoc tempore, reliquæ secundum electionem gratiæ salvæ factæ sunt. Si autem gratia, jam non ex operibus: alioquin gratia jam non est gratia. Quid ergo? Quod quærebat Israel, hoc non est consecutus: electio autem consecuta est: cæteri vero excæcati sunt: sicut scriptum est: Dedit illis Deus scriptum compunctionis: oculos, ut non videant, et aures, ut non audiant, usque in hodiernum diem. Et David dicit: Fiat mensa eorum in laqueum et in captionem, et in scandalum, et in retributionem illis. Obscurentur oculi eorum, ne videant: et dorsum eorum semper incurva. Dico ergo: Nunquid sic offenderunt ut caderent? Absit. Sed illorum delicto salus est gentibus, ut illos æmulentur. Quod si delictum illorum divitiæ sunt mundi, et diminutio eorum, divitiæ gentium, quanto magis plenitudo eorum? Vobis enim dico gentibus: Quamdiu quidem ego sum gentium Apostolus, ministerium meum honorificabo, si quomodo ad æmulandum provochem carnem meam, et salvos faciam aliquos ex illis. Si enim amissio eorum, reconciliatio est mundi, quæ assumptio, nisi vita ex mortuis? Quod si delibatio sancta est, et massa: et si radix sancta, et rami. Quod si aliqui ex ramis fracti sunt, tu autem cum oleaster esses, insertus es in illis, et socius radice, et pinguedinis oliivæ factus es,

noli gloriari adversus ramos. Quod si gloriaris, non tu radicem portas, sed radix te. Dices ergo: Fracti sunt rami, ut ego inserar. Bene: propter incredulitatem fracti sunt. Tu autem fide stas: noli altum sapere, sed time. Si enim Deus naturalibus ramis non pepercit: ne forte nec tibi parcat. Vide ergo bonitatem, et severitatem Dei: in eos quidem, qui ceciderunt, severitatem: in te autem bonitatem Dei, si permanseris in bonitate, alioquin et tu excideris. Sed et illi, si non permanserint in incredulitate, inserentur: potens est enim Deus iterum inserere illos. Nam si tu ex naturali excisus es oleastro, et contra naturam insertus es in bonam olivam, quanto magis ii, qui secundum naturam inserentur suæ oliivæ? Nolo enim vos ignorare, fratres, mysterium hoc (ut non sitis vobis ipsis sapientes), quia cæcitas ex parte contigit in Israel, donec plenitudo gentium intraret, et sic omnis Israel salvus flet, sicut scriptum est: Veniet et Sion, qui eripiat, et avertat impietatem a Jacob. Et hoc illis a me testamentum: cum abstulero peccata eorum. Secundum evangelium quidem, inimici propter vos: secundum electionem autem, charissimi propter patres. Sine pœnitentia enim sunt dona et vocatio Dei. Sicut enim aliquando et vos non credidistis Deo, nunc autem misericordiam consecuti estis propter incredulitatem illorum: ita et isti nunc non crediderunt in vestram misericordiam, ut et ipsi misericordiam consequantur. Conclisit enim Deus omnia in incredulitate, ut omnium misereatur. O altitudo divitiarum sapientiæ et scientiæ Dei: quam incomprehensibilia sunt judicia ejus, et investigabiles viæ ejus! Quis enim cognovit sensum Domini? Aut quis consiliarius ejus fuit? Aut quis prior dedit illi, et retribuetur ei? Quoniam ex ipso, et per ipsum, et in ipso sunt omnia: ipsi gloria in sæcula [Ms. sæculum]. Amen.

Cap. XII. — Obsecro itaque vos, fratres, per misericordiam Dei, ut exhibeatis corpora vestra hostiam viventem, sanctam, Deo placentem, rationabile obsequium vestrum. Et nolite conformari huic sæculo, sed reformamini in novitate sensus vestri: ut probetis quæ sit voluntas Dei bona, et beneplacens, et perfecta. Dico enim per gratiam quæ data est mihi, omnibus qui sunt inter vos: Non plus sapere quam oportet sapere, sapere ad sobrietatem, et unicuique sicut Deus

<sup>1</sup> Subjungit Palatin. mss. « mihi », quod quidem pronomen in paucis quoque e Græcis codicibus invenire est.

divisit mensuram fidei. Sicut enim in uno corpore multa membra habemus, omnia autem membra non eundem actum habent : ita multi unum corpus sumus in Christo, singuli autem alter alterius membra. Habentes autem donationes secundum gratiam, quæ data est nobis, differentes ; sive prophetiam secundum rationem fidei, sive ministerium in ministrando, sive qui docet in doctrina, qui exhortatur <sup>1</sup> in exhortando, qui tribuit in simplicitate, qui præest in sollicitudine, qui miseretur in hilaritate. Dilectio sine simulatione. Odientes malum, adhærentes bono : Charitate fraternitatis invicem diligentes : honore invicem prævenientes : Sollicitudine non pigri : spiritu ferventes : Domino servientes : spe gaudentes : In tribulatione patientes : orationi instantes : necessitatibus sanctorum communicantes : hospitalitatem sectantes. Benedicite persequentibus vos : benedicite, et nolite maledicere. Gaudere cum gaudentibus, flere cum flentibus : idipsum invicem sentientes : non alta sapientes, sed humilibus consentientes. Nolite esse prudentes apud vosmetipsos : Nulli malum pro malo reddentes : providentes bona non tantum coram Deo, sed etiam coram omnibus hominibus. Si fieri potest, quod ex vobis est, cum omnibus hominibus pacem habentes : non vosmetipsos defendentes, charissimi, sed date locum iræ. Scriptum est enim : Mihi vindicta ; ego retribuam, dicit Dominus. Sed si esurierit inimicus tuus, ciba illum : si sitit, potum da illi. Hoc enim faciens, carbones ignis congeres super caput ejus. Noli vinci a malo, sed vince in bono malum.

Cap. XIII. — Omnis <sup>2</sup> anima potestatibus sublimioribus subdita sit. Non est enim potestas nisi a Deo : quæ autem sunt, a Deo ordinatæ sunt. Itaque qui resistit potestati, Dei ordinationi resistit. Qui autem resistunt, ipsi sibi damnationem acquirunt : nam principes non sunt timori boni operis, sed mali. Vis autem non timere potestatem ? Bonum fac ; et habebis laudem ex illa ; Dei enim minister est tibi in bonum. Si autem malum feceris, time ; non enim sine causa gladium portat. Dei enim minister est : vindex in iram ei, qui malum agit. Ideo necessitate subditi estote,

<sup>1</sup> Pressius ad Græcum exemplar, ἐν τῇ παρακλήσει, Palatin. ms., « in exhortatione », pro « in exhortando ».

<sup>2</sup> Juxta aliquot Græcos libros, πάταις ἐξουσίαις ὑπερεχούσαις ὑποτάσσασθε, in Palatin ms.

non solum propter iram, sed etiam propter conscientiam. Ideo enim et tributa præstatis : ministri enim Dei sunt, in hoc ipsum servientes. Reddite ergo omnibus debita : cui tributum, tributum : cui vectigal, vectigal : cui timore, timorem : cui honorem, honorem. Nemini quidquam debeatis, nisi ut invicem diligatis : qui enim diligit proximum, legem implevit. Nam : Non adulterabis : non occides : non furaberis : non falsum testimonium dices : non concupisces : et si quod est aliud mandatum, in hoc verbo instauratur : Diliges proximum tuum sicut teipsum. Dilectio proximi malum non operatur. Plenitudo ergo legis est dilectio. Et hoc scientes tempus, quia hora est jam nos de somno surgere. Nunc enim prior est nostra salus, quam cum credidimus. Nox præcessit, dies autem appropinquavit. Abjiciamus ergo opera tenebrarum, et induamur arma lucis. Sicut in die honeste ambulemus ; non in comessionibus et ebrietatibus, non in cubilibus et impudiciis, non in contentione et æmulatione, sed <sup>3</sup> induimini Dominum Jesum Christum, et carnis curam ne feceritis in desideriis.

Cap. XIV. — Infirmum autem in fide assumite, non in disceptationibus cogitationum. Alius enim credit se manducare omnia : qui autem infirmus est, olus [Ms. olera] manducet. Is qui manducat, non manducantem non spernat : et qui non manducat, manducantem non judicet : Deus enim illum assumpsit. Tu quis es, qui judicas alienum servum ? Domino suo stat, aut cadit : stabit autem : potens est enim Deus statuere illum. Nam alius judicat diem inter diem : alius autem judicat omnem diem : unusquisque in suo sensu abundet. Qui sapit diem, Domino sapit. Et qui manducat, Domino manducat : gratias enim agit Deo. Et qui non manducat, Domino non manducat, et gratias agit Deo. Nemo enim nostrum sibi vivit, et nemo sibi moritur. Sive enim vivimus, Domino vivimus : sive morimur, Domino morimur. Sive ergo vivimus, sive morimur, Domini sumus. In hoc enim Christus mortuus est, et resurrexit : ut et mortuorum et vivorum dominetur. Tu autem quid judicas fratrem tuum ? Aut tu quare spernis fratrem tuum ? Omnes enim stabimus ante tribunal Christi [Ms.

legitur, « omnibus potestatibus sublimioribus subdite estote ».

<sup>3</sup> Palatin. mss. « sed induite Dominum, etc. » Græce, ἀλλ' ἐνδύνασθε Κύριον.

Dei]. Scriptum est enim : Vivo ego, dicit Dominus, quoniam mihi flectetur omne genu : et omnis lingua confitebitur Deo. Itaque unusquisque nostrum pro se rationem reddet Deo. Non ergo amplius invicem judicemus : sed hoc judicate magis, ne ponatis offendiculum fratri, vel scandalum. Scio, et confido in Domino Jesu, quia nihil commune [Ms. add. est] per ipsum, nisi ei qui existimat quid commune esse, illi commune est. Si enim propter cibum frater tuus contristatur : jam non secundum charitatem ambulat. Noli cibo tuo illum perdere, pro quo Christus mortuus est. Non ergo blasphemetur bonum nostrum. Non est enim regnum Dei, esca et potus : sed justitia, et pax, et gaudium in Spiritu sancto : qui enim in hoc servit Christo, placet Deo, et probatus est hominibus. Itaque quæ pacis sunt, sectemur : et quæ ædificationis sunt, in invicem custodiamus. Noli propter escam destruere opus Dei. Omnia quidem sunt munda : sed malum est homini, qui per offendiculum manducat. Bonum est non manducare carnem, et non bibere vinum, neque in quo frater tuus<sup>1</sup> offenditur, aut scandalizatur, aut infirmatur. Tu fidem habes ? Penes te ipsum habe coram Deo : Beatus, qui non judicat semetipsum in eo quod probat. Qui autem discernit, si manducaverit, damnatus est ; quia non est ex fide. Omne autem quod non est ex fide, peccatum est.

Cap. XV. — Debemus autem nos firmiores imbecillitates [Ms. imbecillitatem] infirmorum sustinere, et non nobis placere. Unusquisque vestrum proximo suo placeat<sup>2</sup> in bonum, ad ædificationem. Etenim Christus non sibi placuit, sed sicut scriptum est : Improperia improperantium tibi ceciderunt super me. Quæcunque enim scripta sunt, ad nostram doctrinam scripta sunt : ut per patientiam, et consolationem Scripturarum, spem habeamus. Deus autem patientiæ et solatii, det vobis id ipsum sapere in alterutrum secundum Jesum Christum : ut unanimes, uno ore honorificetis Deum, et Patrem Domini nostri Jesu Christi. Propter quod suscipite invicem, sicut et Christus suscepit<sup>3</sup> vos in honorem Dei.

<sup>1</sup> Idem ms. « offendis » ; Gr. προσκόπτει.

<sup>2</sup> Aliter in Palatino ms. « placeat in bonam ædificationem », Græco tamen ipso textu contradicente.

<sup>3</sup> Cum Græcis plerisque libris « nos », pro « vos » Palatinus ms. præfert.

Dico enim Christum Jesum ministrum fuisse circumcisionis propter veritatem Dei, ad confirmandas promissiones patrum : gentes autem super misericordia honorare Deum, sicut scriptum est : Propterea confitebor tibi in gentibus, Domine, et nomini tuo cantabo. Et iterum dicit : Lætamini, gentes, cum plebe ejus. Et iterum : Laudate, omnes gentes, Dominum : et magnificate eum, omnes populi. Et rursus Isaias ait : Erit radix Jesse, et qui exsurget regere gentes, in eum gentes sperabunt. Deus autem spei repleat vos omni gaudio et pace in credendo : ut abundetis in spe et virtute Spiritus sancti. Certus sum autem, fratres mei, et ego ipse de vobis, quoniam et ipsi pleni estis dilectione, repleti omni scientia, ita ut possitis alterutrum mone-re. Audacius autem scripsi vobis, fratres, ex parte, tanquam in memoriam vos reducens : propter gratiam, quæ data est mihi a Deo, ut sim minister Christi Jesu in gentibus, sanctificans evangelium Dei, ut fiat oblatio gentium accepta, et sanctificata in Spiritu sancto. Habeo igitur gloriam in Christo Jesu ad Deum. Non enim audeo aliquid loqui eorum, quæ per me non efficit Christus in obedientiam gentium, verbo et factis : in virtute signorum et prodigiorum, in virtute Spiritus sancti : ita ut ab Jerusalem per circuitum usque ad Illyricum repleverim evangelium Christi. Sic autem prædicavi evangelium<sup>4</sup> hoc, non ubi nominatus est Christus, ne super alienum fundamentum ædificarem : sed sicut scriptum est : Quibus non est annuntiatum de eo, videbunt : et qui non audierunt, intelligent. Propter quod et impediabar plurimum venire ad vos<sup>5</sup> et prohibitus sum usque adhuc. Nunc vero ulterius locum non habens in his regionibus, cupiditatem autem habens veniendi ad vos ex multis jam præcedentibus annis, cum in Hispaniam proficisci cœpero, spero quod præteriens videam vos, et a vobis deducar illuc, si vobis primum ex parte fruius fuero. Nunc igitur proficiscar in Jerusalem ministrare sanctis. Probaverunt enim Macedonia, et Achaia, collationem aliquam facere in pauperes sanctorum, qui sunt in Jerusalem. Placuit enim eis, et debitores sunt eo-

<sup>4</sup> Neque in Græco pronomen « hoc » resonat, neque in Palatino ms.

<sup>5</sup> Ex Valesii lectionibus, καὶ ἐκωλύθη ἡ μέγρις ἄν, prodiit Latine, « et prohibitus sum usque adhuc », quæ tamen verba in Palatino ms. omnino non habentur.

rum. Nam si spiritualium eorum participes facti sunt gentiles, debent et in carnalibus ministrare illis. Hoc igitur cum consummavero, et assignavero eis fructum hunc: per vos proficiscar in Hispaniam. Scio autem quoniam veniens ad vos, in abundantia benedictionis<sup>1</sup> evangelii Christi veniam. Obsecro ergo vos, fratres, per Dominum nostrum Jesum Christum, et per charitatem Sancti Spiritus<sup>2</sup>, ut adjuvetis me in orationibus vestris pro me ad Deum, ut liberer ab infidelibus qui sunt in Judæa, et obsequii mei oblatio accepta fiat in Jerusalem sanctis, ut veniam ad vos in gaudio per voluntatem Dei, et refrigerer vobiscum. Deus autem pacis sit cum omnibus vobis. Amen.

Cap. XVI. — Commendo autem vobis Phœben sororem nostram, quæ est in ministerio Ecclesiæ, quæ est in Cenchris: ut eam suscipiatis in Domino digne sanctis: et assistatis ei in quocunque negotio vestri indigerit; etenim ipsa quoque adstitit multis, et mihi ipsi. Salutate Priscam et Aquilam adjutores meos in Christo Jesu (qui pro anima mea suas cervices supposuerunt: quibus non solus ego gratias ago, sed et cunctæ Ecclesiæ gentium); et domesticam Ecclesiam [Ms. domestica Ecclesia] eorum. Salutate Epænetum dilectum mihi, qui est primitivus Asiæ in Christo. Salutate Mariam, quæ multum laboravit in vobis. Salutate Andronicum et Juniam [Ms. Julium], cognatos et concaptivos meos: qui sunt nobiles in Apostolis, qui et ante me fuerunt in Christo. Salutate Ampliatum dilectissimum mihi in Domino. Salutate Urbanum adjutorem nostrum in Christo<sup>3</sup> Jesu, et Stachyn dilectum meum. Salutate Apellen probum in Christo. Salutate eos, qui sunt ex Aristoboli domo. Salutate Herodionem cognatum meum. Salutate eos, qui sunt ex Narcissi<sup>4</sup> domo, qui sunt in Domino. Salutate Tryphæ-

nam et Tryphosam, quæ laborant in Domino. Salutate Persidem clarissimam, quæ multum laboravit in Domino. Salutate Rufum electum in Domino, et matrem ejus, et meam. Salutate Asyncritum, Phlegonthem, Hermam, Patrobam, Hermen, et qui cum eis sunt, fratres. Salutate Philologum et Juliam; Nereum et sororem ejus, et Olympiadem, et omnes, qui cum eis sunt, sanctos. Salutate invicem in osculo sancto. Salutant vos omnes Ecclesiæ Christi. Rogo autem vos, fratres, ut observetis eos, qui dissensiones et offendicula, præter doctrinam quam vos didicistis, faciunt, et declinate<sup>5</sup> ab aliis. Hujusmodi enim Christo Domino nostro non serviunt sed suo ventri, et per dulces sermones, et benedictiones, seducunt corda innocentium. Vestra enim obedientia in omnem locum divulgata est. Gaudeo igitur in vobis. Sed volo vos sapientes esse in bono, et simplices in malo. Deus autem pacis conterat Satanam sub pedibus vestris velociter. Gratia Domini nostri Jesu Christi vobiscum. Salutatur vos Timotheus adjutor meus, et Lucius, et Jason, et Sosipater, cognati mei. Saluto vos ego Tertius, qui scripsi epistolam, in Domino. Salutatur vos Caius hospes meus, et universa Ecclesia. Salutatur vos Erastus arcarius civitatis, et Quartus, frater. Gratia Domini nostri Jesu Christi cum omnibus vobis. Amen. Ei autem, qui potens est vos confirmare juxta evangelium meum, et prædicationem Jesu Christi, secundem revelationem mysterii temporibus æternis, taciti (quod non patefactum est per Scripturas prophetarum secundum præceptum æterni Dei, ad obeditionem fidei), in cunctis gentibus cogniti, soli [Ms. cognito solo] sapienti Deo per Jesum Christum; cui honor et gloria in sæcula sæculorum. Amen.

*Explicit epistola B. Pauli Apostoli ad Romanos.*

<sup>1</sup> Desideratur in Palatino ms. « evangelii », quod nomen e Græcis quoque nonnullis mss. abest.

<sup>2</sup> Pro his verbis, « ut adjuvetis me in orationibus vestris pro me, etc. » in Palatino mss. legitur, « ut sollicitudinem impertiamini mihi in orationibus pro me, etc. » quod est quidem propius ad Græcum textum, συναγωνισασθαί μοι ἐν ταῖς προσευχαῖς ὑπὲρ ἐμοῦ πρὸς τὸν Θεὸν κ. τ. λ.

<sup>3</sup> Nomen « Jesu », hic loci cum Græcis libris Palatinus quoque ms. tacet.

<sup>4</sup> Non addit Palatinus ms. « domo », juxta Græcum textum, quod tamen nomen subintelligitur. Mox plus in eodem ms. habetur, « quæ multum laborant », quod tamen adverbium secundis ibi additum est curis, et Græcus ipse textus nescit. Denique « Persidam » pro « Persidem » legitur, ut et paulo post « Hermam », pro « Hermen ».

<sup>5</sup> Rectius « ab illis », pro « ab aliis », cum in Græco, tum in Palatino ms. legitur. Paulo post reticetur « nostro », ubi dicitur, « Jesu Christo Domino nostro ».



## B. PAULI APOSTOLI

INCIPIIT

# EPISTOLA AD CORINTHIOS

PRIMA.

*Cap. I.* — Paulus, vocatus Apostolus Jesu Christi, per voluntatem Dei, et Sosthenes frater, Ecclesiae Dei, quae est Corinthi, sanctificatis in Christo Jesu, vocatis sanctis, cum omnibus, qui invocant nomen Domini nostri Jesu Christi, in omni loco ipsorum, et nostro. Gratia vobis et pax a Deo Patre nostro, et Domino Jesu Christo. Gratias ago Deo meo semper pro vobis in gratia Dei, quae data est vobis in Christo Jesu: quod in omnibus divites facti estis in illo, in omni verbo et in omni scientia: sicut testimonium Christi confirmatum est in vobis: ita ut nihil vobis desit in ulla gratia, expectantibus revelationem Domini nostri Jesu Christi. Fidelis Deus: per quem vocati estis in societatem Filii ejus Jesu Christi Domini nostri. Obsecro autem vos, fratres, per nomen Domini nostri Jesu Christi, ut id ipsum dicatis omnes, et non sint in vobis schismata: sitis autem perfecti in eodem sensu, et in eadem <sup>1</sup> sententia. Significatum est enim mihi de vobis, fratres mei, ab iis qui sunt Chloes, quia contentiones sunt inter vos. Hoc autem dico, quod unusquisque vestrum dicit: Ego quidem sum Pauli: ego autem Apollo: ego vero Cephæ: ego autem Christi. Divisus est Christus? Nunquid Paulus crucifixus est pro vobis? Aut in nomine Pauli baptizati estis? Gratias ago Deo, quod neminem vestrum baptizavi nisi Crispum et Calum: ne quis dicat quod in nomine meo baptizati estis [Ms. sitis]. Baptizavi autem et Stephanæ domum: cæterum nescio si quem alium baptizaverim. Non enim misit me Christus baptizare, sed evangelizare: non in sapientia verbi, ut non evacuetur crux Christi. Verbum enim

crucis, pereuntibus quidem stultitia est: iis autem, qui salvi fiunt, id est, nobis, Dei virtus est. Scriptum est enim: Perdams sapientiam sapientium, et prudentiam prudentium reprobabo. Ubi sapiens? Ubi conquisitor hujus sæculi? Nonne stultam fecit Deus sapientiam hujus mundi? Nam quia in Dei sapientia non cognovit mundus per sapientiam Deum: placuit Deo per stultitiam prædicationis salvos facere credentes: Quoniam et Judæi signa petunt, et Græci sapientiam quærunt: nos autem prædicamus Christum crucifixum: Judæis quidem scandalum, gentibus autem stultitiam, ipsis autem vocatis Judæis, atque Græcis, Christum Dei virtutem, et Dei sapientiam: quia quod stultum est Dei, sapientius est hominibus: et quod infirmum est Dei fortius est hominibus. Videte enim vocationem vestram, fratres, quia non multi sapientes secundum carnem, non multi potentes, non multi nobiles: sed quæ stulta sunt mundi, elegit Deus, ut confundat sapientes, et infirma mundi elegit Deus, ut confundat fortia: et ignobilia mundi et contemptibilia elegit Deus, et ea quæ non sunt, ut ea quæ sunt, destrueret: ut non gloriatur omnis caro in conspectu ejus. Ex ipso autem vos estis in Christo Jesu, qui factus est nobis sapientia a Deo, et justitia, et sanctificatio, et redemptio: ut quemadmodum scriptum est: Qui gloriatur, in Domino gloriatur.

*Cap. II.* — Et ego, cum venissem ad vos, fratres veni non in sublimitate sermonis, aut sapientiæ, annuntians vobis testimonium Christi. Non enim judicavi me scire aliquid inter vos, nisi Jesum Christum, et hunc crucifixum. Et ego in infirmitate, et timore, et tremore multo fui apud vos:

<sup>1</sup> Quemadmodum in Græco quidam mss. γνώσει, pro γνώμη præferunt, ita et Palatin. ms. hic « scientia » habet pro « sententia ». Paululum

quoque mox variat, « quod contentiones sint inter vos, etc. »

et sermo meus, et prædicatio mea, non in persuasibilibus humanæ sapientiæ verbis, sed in ostensione spiritus et virtutis <sup>1</sup>: ut fides vestra non sit in sapientia hominum, sed in virtute Dei. Sapientiam autem loquimur inter perfectos: sapientiam vero non hujus sæculi, neque principum hujus sæculi, qui destruuntur: sed loquimur Dei sapientiam in mysterio, quæ abscondita est, quam prædestinavit Deus ante sæcula in gloriam nostram, quam nemo principum hujus sæculi cognovit: si enim cognovissent, nunquam Dominum gloriæ crucifixissent. Sed sicut scriptum est: <sup>2</sup>Quod oculus non vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascendit, quæ præparavit Deus iis qui diligunt illum: nobis autem revelavit Deus per spiritum suum: Spiritus enim omnia scrutatur, etiam profunda Dei. Quis enim hominum scit quæ sunt hominis, nisi spiritus hominis, qui in ipso est? Ita et quæ Dei sunt, nemo cognovit, nisi Spiritus Dei. Nos autem non spiritum hujus mundi accepimus, sed Spiritum qui ex Deo est, ut sciamus quæ a Deo donata sunt nobis: quæ et loquimur non in doctis humanæ sapientiæ verbis, sed in doctrina Spiritus, spiritualibus spiritualia comparantes. Animalis autem homo non percipit ea quæ sunt Spiritus Dei: stultitia enim est illi, et non potest intelligere: quia spiritualiter examinatur. Spiritualis autem judicat omnia: et ipse a nemine judicatur. Quis enim cognovit sensum Domini, qui instruat eum? Nos autem sensum Christi habemus.

*Cap. III.* — Et ego, fratres, non potui vobis loqui quasi spiritualibus, sed quasi carnalibus. Tanquam parvulis in Christo, lac vobis potum dedi, non escam: nondum enim poteratis: sed nec nunc quidem potestis: adhuc enim carnales estis. Cum enim sit inter vos zelus, et contentio, nonne carnales estis, et secundum hominem ambulatis? Cum enim quis dicat: Ego quidem sum Pauli: alius autem: Ego Apollo: nonne homines estis? Quid igitur est Apollo? Quid vero Paulus? Ministri ejus, cui credidistis, et unicuique sicut Dominus dedit. Ego plantavi, Apollo rigavit: sed Deus incrementum dedit. Itaque neque qui plantat, est aliquid, neque qui rigat: sed, qui incrementum dat, Deus. Qui autem plantat, et qui rigat, unum sunt. Unusquisque autem propriam

mercedem accipiet secundum suum laborem. Dei enim sumus adjutores, Dei agricultura estis, Dei ædificatio estis. Secundum gratiam Dei, quæ data est mihi, ut sapiens architectus fundamentum posuit, alius autem superædificat. Unusquisque autem videat quomodo superædificet. Fundamentum enim aliud nemo potest ponere, præter id quod positum est, quod est Christus Jesus. Si quis autem superædificat super fundamentum hoc, aurum, argentum, lapides pretiosos, ligna, fenum, stipulam, uniuscujusque opus manifestum erit. Dies enim Domini declarabit, quia in igne revelabitur: et uniuscujusque opus quale sit, ignis probabit. Si cujus opus manserit quod superædificavit, mercedem accipiet: si cujus opus arserit, detrimentum patietur: ipse autem salvus erit: sic tamen quasi per ignem. Nescitis quia templum Dei estis, et Spiritus Dei habitat in vobis? Si quis autem templum Dei violaverit, disperdet illum Deus. Templum enim Dei sanctum est, quod estis vos. Nemo se [Ms. vos] seducat: si quis videtur inter vos sapiens esse in hoc sæculo, stultus fiat, ut sit sapiens. Sapientia enim hujus mundi, stultitia est apud Deum. Scriptum est enim: Comprehendam sapientes in astutia eorum. Et iterum: Dominus novit cogitationes sapientium, quoniam vanæ sunt. Nemo itaque gloriatur in hominibus. Omnia enim vestra sunt, sive Paulus, sive Apollo, sive Cephas, sive mundus, sive vita, sive mors, sive præsentia, sive futura: omnia enim vestra sunt: vos autem Christi: Christus autem Dei.

*Cap. IV.* — Sic nos existimet homo, ut ministros Christi, et dispensatores mysteriorum Dei. Hic jam quæritur inter dispensatores, ut fidelis quis inveniat. Mihi autem pro minimo est, ut a vobis judicer, aut ab humano die: sed neque meipsum judico. Nihil enim mihi conscius sum: sed non in hoc justificatus sum: qui autem judicat me, Dominus est. Itaque nolite ante tempus judicare, quoadusque veniat Dominus: qui et illuminabit abscondita tenebrarum, et manifestabit consilia cordium, et tunc laus erit unicuique a Deo. Hæc autem, fratres, transfiguravi in me et Apollo, propter vos, ut in nobis discatis, ne supra quam scriptum est, unus adversus alterum inietur pro alio. Quis enim te discernit? Quid

<sup>1</sup> Secundis curis, neque tamen id recte, additur in Palatino ms. hic « Dei ».

<sup>2</sup> Duobus hæc versiculis ex Isaia cap. LXIV laudatis in Palatino ms. obeli præfixi sunt. Anti-

quarius cur id fecerit, facile intelliges ex ipso Hieronymo in commentariis ad illum Isaia locum in quem, sit anti sunt, videsis et quæ nos notavimus.

autem habes, quod non accepisti? Si autem accepisti, quid gloriaris quasi non acceperis? Jam saturati estis, jam divites facti estis: sine nobis regnatis: et utinam regnetis [Ms. regnaretis], ut et nos vobiscum regnemus. Puto enim quod Deus nos Apostolos novissimos ostendit, tanquam morti destinatos: quia spectaculum facti sumus mundo, et Angelis, et hominibus. Nos stulti propter Christum, vos autem prudentes in Christo: nos infirmi, vos autem fortes: vos nobiles, nos autem ignobiles. Usque in hanc horam et esurimus, et sitimus, et nudi sumus, et colaphis cadimur, et instabiles sumus, et laboramus operantes manibus nostris: maledicimur, et benedicimus: persecutionem patimur, et sustinemus: blasphemamur, et obsecramus: tanquam purgamenta hujus mundi facti sumus, omnium peripsema usque adhuc. Non ut confundam vos, hæc scribo, sed ut filios meos charissimos moneo. Nam si decem millia pædagogorum habeatis in Christo, sed non multos patres. Nam in Christo Jesu per evangelium ego vos genui. Rogo ergo [Ms. enim] vos, imitatores mei estote, <sup>1</sup> sicut et ego Christi. Ideo misi ad vos Timotheum, qui est filius meus charissimus, et fidelis in Domino, qui vos commonefaciet vias meas, quæ sunt in Christo Jesu, sicut ubique in omni Ecclesia doceo. Tanquam non venturus sim ad vos, sic inflati sunt quidam. Veniam autem ad vos cito, si Dominus voluerit: et cognoscam non sermonem eorum qui inflati sunt, sed virtutem. Non enim in sermone est regnum Dei, sed in virtute. Quid vultis? In virga veniam ad vos, an in charitate, et spiritu mansuetudinis?

*Cap. V.* — Omnino auditur inter vos fornicatio et talis fornicatio, qualis nec inter gentes, ita ut uxorem patris sui aliquis habeat. Et vos inflati estis: et non magis luctum habuistis, ut tollatur de medio vestrum qui hoc opus fecit. Ego quidem absens corpore, præsens autem spiritu, jam judicavi, ut præsens, eum qui sic operatus est: in nomine Domini nostri Jesu Christi, congregatis vobis et meo spiritu, cum virtute Domini nostri Jesu, tradere hujusmodi Satanae in interitum carnis, ut spiritus salvus sit in die Domini nostri Jesu Christi. Non est bona gloriatio vestra. Nescitis quia modicum fermentum totam massam

corrumpit? Expurgate vetus fermentum, ut sitis nova conspersio, sicut estis azymi. Etenim pascha nostrum immolatus est Christus. Itaque epulemur, non in fermento veteri, neque in fermento malitiæ, et nequitiae: sed in azymis sinceritatis et veritatis. Scripsi vobis in epistola: Ne commisceamini fornicariis. Non utique fornicariis hujus mundi, aut avaris, aut rapacibus, aut idolis servientibus: alioquin debueratis de hoc mundo exiisse. Nunc autem scripsi vobis non <sup>2</sup> commiseri; si is qui frater nominatur, est fornicator, aut avarus, aut idolis serviens, aut maledicus, aut ebriosus, aut rapax: cum ejusmodi nec cibum sumere. Quid enim mihi de iis, qui foris sunt, judicare? Nonne de iis, qui intus sunt, vos judicatis? Nam eos, qui foris sunt, Deus judicabit. Auferite malum ex vobis ipsis.

*Cap. VI.* — Audet aliquis vestrum habens negotium adversus alterum, judicari apud iniquos, et non apud sanctos? An nescitis quoniam sancti de hoc mundo judicabunt? Et si in vobis judicabitur mundus, indigni estis qui de minimis judicetis? Nescitis quoniam Angelos judicabimus? Quanto magis sæcularia! Sæcularia igitur judicia si habueritis: contemptibiles qui sunt in Ecclesia, illos constituite ad judicandum. Ad verecundiam vestram dico. Sic non est inter vos sapiens quisquam, qui possit judicare inter fratrem suum? Sed frater cum fratre judicio contendit: et hoc apud infideles? Jam quidem omnino delictum est in vobis, quod judicia habetis inter vos. Quare non magis injuriam accipitis? Quare non magis fraudem patimini? Sed vos injuriam facitis, et fraudatis: et hoc fratribus. An nescitis quia iniqui regnum Dei non possidebunt? Nolite errare. Neque fornicarii, neque idolis servientes, neque adulteri, neque molles, neque masculorum concubitores, neque fures, neque avari, neque ebriosi, neque maledici, neque rapaces, regnum Dei possidebunt. Et hæc quidam fuistis: sed abluti estis, sed sanctificati estis, sed justificati estis, in nomine Domini nostri Jesu Christi, et in Spiritu Dei nostri. Omnia mihi licent, sed non omnia expediunt. Omnia mihi licent, sed ego sub nullius redigar potestate. Esca ventri, et venter escis: Deus autem et hunc et has [Ms. hanc] destruet: corpus autem non fornicationi,

<sup>1</sup> Tacet Palatin. ms. verba, « sicut et ego Christi », quæ neque in Græco textu, paucis exceptis codicibus, habentur.

<sup>2</sup> Aliter multo in Palatino mss. « non commis-

ceamini, si qui frater nominatur inter vos fornicator, etc. » quæ quidem lectio vetus videri ante Hieronymianam emendationem potest: sed et alicubi in epistolis ab Hieronymo ipso laudatur.

sed Domino: et Dominus corpori. Deus vero et Dominum suscitavit: et nos suscitabit per virtutem suam. Nescitis quoniam corpora vestra membra sunt Christi? Tollens ergo membra Christi, faciam membra meretricis? Absit. An nescitis quoniam qui adhæret meretrici, unum corpus efficitur? Erunt enim (inquit) duo in carne una. Qui autem adhæret Domino, unus spiritus est. Fugite fornicationem. Omne peccatum, quodcumque fecerit homo, extra corpus est: qui autem fornicatur, in corpus suum peccat. An nescitis quoniam membra vestra, templum sunt Spiritus sancti, qui in vobis est, quem habetis a Deo et non estis vestri? Empti enim estis pretio magno. Glorificate et portate Deum in corpore vestro.

Cap. VII. — De quibus autem scripsistis mihi: Bonum est homini mulierem non tangere: propter fornicationem autem unusquisque suam uxorem habeat, et unaquæque suum virum habeat. Uxori vir debitum reddat: similiter autem et uxor viro. Mulier sui corporis potestatem non habet, sed vir. Similiter autem et vir sui corporis potestatem non habet, sed mulier. Nolite fraudare invicem: nisi forte ex consensu ad tempus, ut vacetis orationi: et iterum revertimini in idipsum, ne tentet vos Satanas propter incontinentiam vestram. Hoc autem dico secundum indulgentiam, non secundum imperium. Volo enim omnes vos esse sicut meipsum: sed unusquisque proprium donum habet ex Deo: alius quidem sic, alius vero sic. Dico autem non nuptis, et viduis: Bonum est illis si sic permaneant [Ms permanerint], sicut et ego. Quod si non se continent, nubant. Melius est enim nubere, quam uri. Iis autem, qui matrimonio juncti sunt, præcipio non ego, sed Dominus, uxorem a viro non discedere: quod si discesserit, manere in nuptam, aut viro suo reconciliari. Et vir uxorem non dimittat. Nam cæteris ego dico, non Dominus: Si quis frater uxorem habet infidelem, et hæc consentit habitare cum illo, non dimittat illam. Et si quæ mulier fidelis habet virum infidelem, et hic consentit habitare cum illa, non dimittat virum: sanctificatus est enim vir infidelis<sup>1</sup> per mulierem fidelem, et sanctificata est mulier infidelis per virum fidelem: alioquin filii vestri immundi essent, nunc autem sancti sunt. Quod si infidelis discedit, discedat: non enim servituti subjectus est frater aut soror in hujusmodi; in pace autem vocavit nos Deus. Unde enim scis, mulier, si

virum salvum facies? Aut unde scis, vir, si mulierem salvam facies? Nisi unicuique, sicut divisit Dominus, unumquemque sicut vocavit Deus, ita ambulet, et sicut in omnibus Ecclesiis doceo. Circumcisis aliquis vocatus est? Non adducat præputium. In præputio aliquis vocatus est? Non circumcidatur. Circumcisio nihil est, et præputium nihil est: sed observatio mandatorum Dei. Unusquisque in qua vocatione vocatus est, in ea permaneat. Servus vocatus es? Non sit tibi curæ: sed si potes fieri liber, magis utere. Qui enim in Domino vocatus est servus, libertus est Domini: similiter qui liber vocatus est, servus est Christi. Pretio empti estis, nolite fieri servi hominum. Unusquisque in quo vocatus est, fratres, in hoc permaneat apud Deum. De virginibus autem præceptum Domini non habeo: consilium autem do, tanquam misericordiam consecutus a Domino, ut sim fidelis. Existimo ergo hoc bonum esse propter instantem necessitatem, quoniam bonum est homini sic esse. Alligatus es uxori? Noli quærere solutionem. Solutus es ab uxore? Noli quærere uxorem. Si autem acceperis uxorem, non peccasti. Et si nupserit virgo, non peccavit. Tribulationem tamen carnis habebunt hujusmodi. Ego autem vobis parco. Hoc itaque dico, fratres: Tempus breve est; reliquum est, ut et qui habent uxores, tanquam non habentes sint: et qui flent, tanquam non flentes: et qui gaudent, tanquam non gaudentes: et qui emunt, tanquam non possidentes: et qui utuntur hoc mundo, tanquam non utantur: præterit enim figura hujus mundi. Volo autem vos sine sollicitudine esse. Qui sine uxore est, sollicitus est quæ Domini sunt, quomodo placeat Deo. Qui autem cum uxore est, sollicitus est quæ sunt mundi, quomodo placeat uxori: et divisus est. Et mulier in nupta, et virgo, cogitat quæ Domini sunt: ut sit sancta corpore, et spiritu. Quæ autem nupta est, cogitat quæ sunt mundi, quomodo placeat viro. Porro hoc ad utilitatem vestram dico: non ut laqueum vobis injiciam, sed ad id, quod honestum est, et quod facultatem præbeat sine impedimento Dominum obsecrandi [Ms. obsecrare]. Si quis autem turpem se videri existinat super virgine sua, quod sit superadulta, et ita oportet fieri, quod vult faciat: non peccat, si nubat. Nam qui statuit in corde suo firmus, non habens necessitatem, potestatem autem habens suæ voluntatis, et hoc judicavit in corde suo, servare virginem

<sup>1</sup> Pressius Græcæ litteræ Palatinus ms. habet, « in muliere fideli, » ἐν τῇ γυναικί, etc.

suam, bene facit. Igitur et qui matrimonio jungit virginem suam, bene facit; et qui non jungit, melius facit. Mulier alligata est <sup>1</sup> legi quanto tempore vir ejus vivit: quod si dormierit vir ejus, liberata est: cui vult nubat: tantum in Domino. Beatior autem erit si sic permanserit, secundum meum consilium: puto autem quod et ego Spiritum Dei habeam.

Cap. VIII. — De iis autem, quæ idolis sacrificantur, scimus quia omnes scientiam habemus. Scientia inflat, charitas vero ædificat. Si quis autem se existimat scire aliquid, nondum cognovit quemadmodum oporteat eum scire. Si quis autem diligit Deum, hic cognitus est ab eo. De æscis autem, quæ idolis immolantur, scimus quia nihil est idolum in mundo, et quod nullus est Deus, nisi unus. Nam et si sunt qui dicantur dii, sive in cælo, sive in terra (si quidem sunt dii multi, et domini multi); nobis tamen unus Deus, Pater, ex quo omnia, et nos in illum: et unus Dominus Jesus Christus, per quem omnia, et nos per ipsum. Sed non in omnibus est scientia. Quidam autem cum conscientia usque nunc idoli, quasi idolothytum manducant; et conscientia ipsorum cum sit infirma, polluitur. Esca autem nos non commendat Deo. Neque enim si manducaverimus, abundavimus: neque si non manducaverimus, deficiemus. Videte autem ne forte hæc licentia vestra offendiculum fiat infirmis. Si enim quis viderit eum, qui habet scientiam, in idolo recumbentem: nonne conscientia ejus, cum sit infirma <sup>2</sup>, ædificatur ad manducandum idolothyta? Et peribit infirmus in tua scientia, frater, propter quem Christus mortuus est? Sic autem peccantes in fratres, et percutientes conscientiam eorum infirmam, in Christum peccatis. Quapropter si esca scandalizat fratrem meum, non manducabo carnem in æternum, ne fratrem meum scandalizem.

Cap. IX. — Non sum liber? Non sum Apostolus? Nonne Christum Jesum Dominum nostrum vidi? Nonne opus meum vos estis in Domino? Et si aliis non sum Apostolus, sed tamen vobis sum: nam signaculum apostolatus mei vos estis

in Domino. Mea defensio apud eos, qui me interrogant, hæc est. Nunquid non habemus potestatem manducandi et bibendi? Nunquid non habemus potestatem mulierem <sup>3</sup> sororem circumducendi, sicut et cæteri Apostoli, et fratres Domini, et Cephas? Aut ego solus, et Barnabas, non habemus potestatem hoc operandi? Quis militat suis stipendiis unquam? Quis plantat vineam, et de fructu ejus non edit? Quis pascit gregem, et de lacte gregis non manducat? Nunquid secundum hominem hæc dico? An et lex hæc non dicit? Scriptum est enim in legi Moysi: Non alligabis os bovi trituranti. Nunquid de bobus cura est Deo? An propter nos <sup>4</sup> utique hoc dicit? Nam propter nos scripta sunt: Quoniam debet in spe, qui arat, arare: et qui triturat, in spe fructus percipiendi. Si nos vobis spiritualia seminavimus, magnum est si nos carnalia vestra metamus? Si alii potestatis vestræ participes sunt, quare non potius nos? Sed non usi sumus hac potestate: sed omnia sustinemus, ne quod offendiculum demus evangelio Christi. Nescitis quoniam qui in sacrario operantur, quæ de sacrario sunt, edunt: et qui altari deserviunt, cum altari participant? Ita et Dominus ordinavit iis, qui evangelium annuntiant, de evangelio vivere. Ego autem nullo horum usus sum. Non autem scripsi hæc, ut ita fiant in me: bonum est enim mihi magis mori, quam ut gloriam meam quis evacuet. Nam si evangelizavero, non est mihi gloria: necessitas enim mihi incumbit: væ enim mihi est, si non evangelizavero. Si enim volens hoc ago, mercedem habeo: si autem invitus, dispensatio mihi credita est. Quæ est ergo merces mea? Ut evangelium prædicans, sine sumptu ponam evangelium, ut non abutar potestate mea in evangelio. Nam cum liber essem ex omnibus, omnium me servum feci, ut plures lucrifacerem. Et factus sum Judæis tanquam Judæus, ut Judæos lucrarer. Iis qui sub lege sunt, quasi sub lege essem (cum ipse non essem sub lege), ut eos, qui sub lege erant, lucrifacerem. Iis qui sine lege erant, tanquam sine lege essem (cum sine lege Dei non essem: sed in lege essem Christi), ut lucrifacerem.

<sup>1</sup> Non addit Palatinus ms. « legi », quod nomen neque alii mss. Latini libri, Corbeienses, et San-Germanenses, atque alii magno numero, quos docti viri consuluerunt, hic loci habent: sed neque in Græcis plerisque codicibus invenire est, ut videri possit ex superiore ad Romanos epistola cap. vii, vers. 2, huc adscitum.

<sup>2</sup> Juxta Gr. οἰκοδομηθήσεται, legit et Palat. ms. in futuro, « ædificabitur ».

<sup>3</sup> Tacet Palat. ms. « sororem », quod nomen in Græco tamen textu resonat.

<sup>4</sup> In Palat. ms. « an propter nos hæc dicit? Utique, nam, etc. »

rem eos, qui sine lege erant. Factus sum infirmis infirmus, ut infirmos lucrificarem. Omnibus omnia factus sum, ut omnes facerem salvos. Omnia autem facio propter evangelium, ut particeps ejus efficiar. Nescitis quod ii qui in stadio currunt, omnes quidem currunt, sed unus accipit bravium? Sic currite, ut comprehendatis. Omnis autem qui in agone contendit, ab omnibus se abstinet: et illi quidem, ut corruptibilem coronam accipiant; nos autem incorruptam. Ego igitur sic curro, non quasi in incertum; sic pugno, non quasi aerem verberans: sed castigo corpus meum, et in servitutem redigo: ne forte cum aliis prædicaverim, ipse reprobus efficiar.

Cap. X. — Nolo enim vos ignorare, fratres, quoniam patres nostri omnes sub nube fuerunt, et omnes mare transierunt; et omnes in Moysæ baptizati sunt, in nube, et in mari: et omnes eandem escam spiritalem manducaverunt, et omnes eundem potum spiritalem hiberunt (bibebant autem de spiritali, consequente eos petra: petra autem erat Christus); sed non in pluribus eorum beneplacitum est Deo: nam prostrati sunt in deserto. Hæc autem in figura facta sunt nostri [*Ms.* nobis], ut non simus concupiscentes malorum, sicut et illi concupierunt. Neque idololatræ efficiamini, sicut quidam ex ipsis: quemadmodum scriptum est: Sedit populus manducare et bibere, et surrexerunt ludere. Neque fornicemur, sicut quidam ex ipsis fornicati sunt, et ceciderunt una die viginti tria millia. Neque tentemus Christum: sicut quidam eorum tentaverunt, et a serpentibus perierunt. Neque murmuraveritis, sicut quidam eorum murmuraverunt, et perierunt ab exterminatore. Hæc autem omnia in figura contingebant illis: scripta sunt autem ad correptionem nostram, in quos fines sæculorum devenerunt. Itaque qui se existimat stare, videat ne cadat. Tentatio vos non apprehendat nisi humana: fidelis autem Deus est, qui non patietur vos tentari supra id, quod potestis, sed faciet etiam cum tentatione proventum, ut possitis sustinere. Propter quod, charissimi mihi, fugite ab idolorum cultura. Ut prudentibus loquor, vos ipsi iudicate quod dico. Calix benedictionis, cui benedicimus, nonne communicatio sanguinis Christi est? Et panis, quem frangimus, nonne participatio corporis Domini est? Quoniam unus panis, unum corpus multi sumus, omnes qui de

uno pane participamus. Videte Israel secundum carnem: nonne qui edunt hostias, participes sunt altaris? Quid ergo? Dico quod idolis immolatum sit aliquid? Aut quod idolorum sit aliquid? Sed quæ immolant gentes, dæmoniis immolant, et non Deo. Nolo autem vos socios fieri dæmoniorum: non potestis calicem Domini bibere, et calicem dæmoniorum: non potestis mensæ Domini participes esse, et mensæ dæmoniorum. An æmulantur Dominum? Nunquid fortiores illo sumus? Omnia mihi licent, sed non omnia ædificant. Nemo quod suum est, quærat, sed quod alterius. Omne, quod in macello venit, manducate, interrogantes propter conscientiam. Domini est terra, et plenitudo ejus. Si quis vocat vos infidelium, et vultis ire: omne, quod vobis apponitur, manducate, nihil interrogantes propter conscientiam. Si quis autem dixerit: Hoc immolatum [*Ms.* immolatum] est idolis, nolite manducare, propter illum qui indicavit, et propter conscientiam: conscientiam autem dico non tuam, sed alterius. Ut quid enim libertas mea iudicatur ab aliena conscientia? Si ego cum gratia participo, quid blasphemor pro eo quod gratias ago? Sive ergo manducatis, sive bibitis, sive aliud quid facitis: omnia in gloriam Dei facite. Sine offensione estote Judæis, et gentibus, et Ecclesiæ Dei. Sicut et ego per omnia omnibus placeo, non quærens quod mihi utile est, sed quod multis, ut salvi fiant.

Cap. XI. — Imitatores mei estote, sicut et ego Christi. Laudo autem vos, fratres, quod per omnia mei memores estis: et sicut tradidi vobis, præcepta mea tenetis. Volo autem vos scire, quod omnis viri caput Christus est: caput autem mulieris, vir: caput vero Christi, Deus. Omnis vir orans aut prophetans velato capite, deturpat caput suum. Omnis autem mulier orans aut prophetans non velato capite, deturpat caput suum: unum enim est ac si decalvetur. Nam si non velatur mulier, tondeatur. Si vero turpe est mulieri tonderi, aut decalvari, velet caput suum: quoniam imago et gloria viri est. Non enim vir ex muliere est, sed mulier ex viro. Etenim non est creatus vir propter mulierem, sed mulier propter virum. Ideo debet mulier potestatem habere supra caput propter angelos. Verumtamen neque vir sine muliere, neque mulier sine viro, in Domino. Nam sicut mulier de viro, ita et vir per mulierem: omnia autem ex Deo. Vos ipsi iudicate: decet

<sup>1</sup> Curoclæi codices addunt in Græco καὶ τοῦ ποτηρίου, quod et in Latino Palatin. ms. refinet, « et de uno calice. »

mulierem non velatam orare Deum? Nec ipsa natura docet vos, quod vir quidem si comam nutriat, ignominia est illi: mulier vero si comam nutriat, gloria est illi: quoniam capilli pro velamine ei dati sunt. Si quis autem videtur contentiosus esse: nos talem consuetudinem non habemus, neque Ecclesia Dei. Hoc autem præcipio: non laudans, quod non in melius, seu in deterius convenitis. Primum quidem convenientibus vobis in ecclesiam, audio scissuras esse inter vos [*Ms. tac. inter vos*] et ex parte credo. Nam oportet et hæreses esse, ut et qui probati sunt, manifesti fiant in vobis. Convenientibus ergo vobis in unum, jam non est Dominicam cenam manducare. Unusquisque enim suam cœnam præsumit ad manducandum. Et alius quidem esurit, alius autem ebrius est. Nunquid domos non habetis ad manducandum et bibendum? Aut Ecclesiam Dei contemnitis, et confunditis eos, qui non habent? Quid dicam vobis? Laudo vos? In hoc non laudo. Ego enim accepi a Domino quod et tradidi vobis, quoniam Dominus Jesus in qua nocte tradebatur, accepit panem, et gratias agens fregit, et dixit: Accipite, et manducate: hoc est corpus meum, quod pro vobis tradetur: hoc facite in meam commemorationem. Similiter et calicem, postquam cœnavit, dicens: Hic calix novum testamentum est in meo sanguine: hoc facite quotiescunque bibetis in meam commemorationem. Quotiescunque enim manducabitis panem hunc, et calicem bibetis, mortem Domini annuntiabitis, donec veniat. Itaque quicumque manducaverit panem hunc, vel biberit calicem Domini indigne, reus erit corporis et sanguinis Domini. Probet autem se ipsum homo: et sic de pane illo edat, et de calice bibat. Qui enim manducat et bibit indigne, iudicium sibi manducat et bibit, non iudicans corpus Domini. Ideo inter vos multi infirmi et imbecilles, et dormiunt multi. Quod si nosmetipsos dijudicemus, non utique iudicemur. Dum iudicamur autem a Domino corripimur, ut non cum hoc mundo damnemur. Itaque, fratres mei, cum convenitis ad manducandum, invicem exspectate. Si quis esurit, domi manducet: ut non in iudicium conveniatis. Cætera autem, cum venero, disponam.

*Cap. XII.* — De spiritualibus autem, nolo vos ignorare, fratres. Scitis quoniam cum gentes esetis, ad simulacra muta prout ducebamini eun-

tes. Ideo notum vobis facio, quod nemo in Spiritu Dei loquens, dicit anathema Jesu. Et nemo potest dicere: Dominus Jesus, nisi in Spiritu sancto. Divisiones vero gratiarum sunt, idem autem Spiritus; et divisiones ministracionum sunt, idem autem Dominus: et divisiones operationum sunt, idem vero Deus, qui operatur omnia in omnibus. Unicuique autem datur manifestatio Spiritus ad utilitatem. Alii quidem per Spiritum datur sermo sapientiæ: alii autem sermo scientiæ secundum eundem Spiritum: alteri fides in eodem Spiritu: alii gratia sanitatum in uno Spiritu: alii operatio virtutum: alii prophetia: alii discretio spirituum: alii genera linguarum: alii genera interpretatio sermonum. Hæc autem omnia operatur unus atque idem Spiritus, dividens singulis prout vult. Sicut enim corpus unum est, et membra habet multa, omnia autem membra corporis cum sint multa, unum tamen corpus sunt: ita et Christus. Etenim in uno Spiritu omnes nos in unum corpus baptizati sumus, sive Judæi, sive gentiles, sive servi, sive liberi: et omnes<sup>1</sup> in uno Spiritu potati sumus. Nam et corpus non est unum membrum, sed multa. Si dixerit pes: Quoniam non sum manus, non sum de corpore: num ideo non est de corpore? Et si dixerit auris: Quoniam non sum oculus, non sum de corpore: num ideo non est de corpore? Si totum corpus oculus, ubi auditus? Si totum auditus, ubi odoratus? Nunc autem posuit Deus membra, unumquodque eorum in corpore sicut voluit. Quod si essent omnia unum membrum, ubi corpus? Nunc autem multa quidem membra, unum autem corpus. Non potest autem oculus dicere manui: Opera tua non indigeo: aut iterum caput pedibus: Non estis mihi necessarii. Sed multo magis quæ videntur membra corporis infirmiora esse, necessariora sunt: et quæ putamus ignobiliora membra esse corporis, his honorem abundantiorum circumdamus: et quæ inhonesta sunt nostra, abundantiorum honestatem habent. Honestam autem nostram nullius egent: sed Deus temperavit corpus ei, cui deerat, abundantiorum tribuendo honorem: ut non sit schisma in corpore, sed id ipsum pro invicem sollicita sint membra. Et si quid patitur unum membrum, compatiuntur omnia membra: sive gloria tur unum membrum, congaudent omnia membra. Vos autem estis corpus Christi, et membra de membro. Et quosdam quidem posuit Deus in

<sup>1</sup> Active propius Græco textui Palatinus ms. *πνεῦμα ἐποτίσθημεν.*

habet, « unum Spiritum potavimus, etc. » ἐν

Ecclesia, primum Apostolos, secundo prophetas, tertio doctores, deinde virtutes: exinde gratias curationum, opitulationes, gubernationes, genera linguarum, <sup>1</sup> interpretationes sermonum. Nunquid omnes Apostoli? Nunquid omnes prophetæ? Nunquid omnes doctores? Nunquid omnes virtutes? Nunquid omnes gratiam habent curationum? Nunquid omnes linguis loquuntur? Nunquid omnes interpretantur? Æmulamini autem charismata [*Ms. dona*] meliora. Et adhuc excellentiorem viam demonstro. [*Ms. demonstrabo*].

*Cap. XIII.* — Si linguis hominum loquar, et Angelorum, charitatem autem non habeam, factus sum velut æssonans, aut cymbalum tinniens. Et si habuero prophetiam, et noverim mysteria omnia, et omnem scientiam: et si habuero omnem fidem, ita ut montes transferam, charitatem autem non habuero, nihil sum. Et si distribuero in cibos pauperum omnes facultates meas, et si tradidero corpus meum ita ut ardeam [*Ms. ardeat*], charitatem autem non habuero, nihil mihi prodest. Caritas patiens est, benigna est: caritas non æmulatur, non agit perperam, non inflatur, non est ambitiosa, non quærit quæ sua sunt, non irritatur, non cogitat malum, non gaudet super iniquitate, congaudet autem veritati: omnia suffert, omnia credit, omnia sperat, omnia sustinet. Caritas nunquam excidit, sive prophetiæ evacuabuntur, sive linguæ cessabunt, sive scientia destruetur. Ex parte enim cognoscimus, et ex parte prophetamus. Cum autem venerit quod perfectum est, evacuabitur quod ex parte est. Cum essem parvulus, loquebar ut parvulus, sapiebam ut parvulus, cogitabam ut parvulus. Quando autem factus sum vir, evacuavi quæ erant parvuli. Videmus nunc per speculum in ænigmate: tunc autem facie ad faciem. Nunc cognosco ex parte: tunc autem cognoscam sicut et cognitus sum. Nunc autem manent, fides, spes, caritas, tria hæc: major autem horum est caritas.

*Cap. XIV.* — Sectamini charitatem, æmulamini spiritalia: magis autem ut prophetetis. Qui enim loquitur lingua, non hominibus loquitur, sed Deo: nemo enim audit. Spiritu autem loquitur mysteria. Nam qui prophetat, hominibus loquitur ad ædificationem, et exhortationem, et consolationem. Qui loquitur lingua, semetipsum ædificat: qui autem prophetat, Ecclesiam <sup>2</sup> Dei ædificat. Volo autem omnes vos loqui linguis, magis au-

tem prophetare. Nam major est qui prophetat, quam qui loquitur linguis: nisi forte [*Ms. add. ut*] interpretetur, ut Ecclesia ædificationem accipiat. Nunc autem, fratres, si venero ad vos linguis loquens, quid vobis prodero, nisi vobis loquar aut in revelatione, aut in scientia, aut in prophetia, aut in doctrina? Tamen quæ sine anima sunt vocem dantia, sive tibia, sive cithara, nisi distinctionem sonituum dederint, quomodo scietur id quod canitur, aut quod citharizatur? Etenim si incertam vocem det tuba, quis parabit se ad bellum? Ita et vos per linguam nisi manifestum sermonem dederitis: quomodo scietur id quod dicitur? Eritis enim in aera loquentes. Tam multa, ut puta, genera linguarum sunt in hoc mundo: et nihil sine voce est. Si ergo nesciero virtutem vocis, ero ei, cui loquor, barbarus: et qui loquitur, mihi barbarus. Sic et vos, quoniam æmulatores estis spiritu, ad ædificationem Ecclesiæ quærite, ut abundetis. Et ideo qui loquitur lingua, oret ut interpretetur. Nam si orem lingua, spiritus meus orat, mens autem mea sine fructu est. Quid ergo est? Orabo spiritu, orabo et mente: psallam spiritu, psallam et mente. Cæterum si benedixeris spiritu, qui supplet locum idiotæ, quomodo dicit: Amen, super tuam benedictionem? Quoniam quid dicas, nescit. Nam tu quidem bene gratias agis, sed alter non ædificatur. Gratias ago Deo meo, quod omnium vestrum lingua loquor. Sed in Ecclesia volo quinque verba sensu meo loqui, ut et alios instruam: quam decem millia verborum in lingua. Fratres, nolite pueri effici sensibus, sed malitia parvuli estote: sensibus autem perfecti estote. In lege scriptum est: Quoniam in aliis linguis et labiis aliis loquar populo huic: et nec sic exaudient me, dicit Dominus. Itaque linguæ in signum sunt non fidelibus, sed infidelibus: prophetiæ autem non infidelibus, sed fidelibus. Si ergo conveniat universa Ecclesia in unum, et omnes linguis loquantur, intrent autem idiotæ, aut infideles: nonne dicent quod insanitis? Si autem omnes prophetent, intret autem quis infidelis, vel idiota, convincitur ab omnibus, dijudicatur ab omnibus, occulta cordis ejus manifesta fiunt, et ita cadens in faciem adorabit Deum, pronuntians quod vere Deus in vobis sit. Quid ergo est, fratres? Cum convenitis, unusquisque vestrum psalmum habet, doctrinam habet, apocalypsim habet, lin-

<sup>1</sup> Nescit Palatinus ms. verba, « interpretationes sermonum » quæ et rarie Græcis mss. habent.

<sup>2</sup> Nomen « Dei », quod et in Græcò reticet textu, in Palatino ms. non est.



guam habet, interpretationem habet: omnia ad ædificationem fiant. Sive lingua quis loquitur, secundum duos, aut ut multum tres, et per partes, et unus interpretetur. Si autem non fuerit interpres, taceat in Ecclesia, sibi autem loquatur, et Deo. Prophetæ autem duo, aut tres dicant, et cæteri dijudicent. Quod si alii revelatum fuerit sedenti, prior taceat. Potestis enim omnes per singulos prophetare, ut omnes discant, et omnes exhortentur: et spiritus prophetarum prophetis subjecti sunt. Non enim est dissensionis Deus, sed pacis: sicut et in omnibus Ecclesiis sanctorum doceo. Mulieres in ecclesiis taceant, non enim permittitur eis loqui, sed subditas esse, sicut et lex dicit. Si quid autem volunt discere, domi viros suos interrogent. Turpe est enim mulieri loqui in Ecclesia. An a vobis verbum Dei processit? Aut in vos solos pervenit? Si quis videtur propheta esse, aut spiritalis, cognoscat quæ scribo vobis, quia Domini sunt mandata. Si quis autem ignorat, ignorabitur. Itaque, fratres, æmulamini prophetare: et loqui linguis nolite prohibere. Omnia autem honeste, et secundum ordinem fiant.

Cap. XV. — Notum autem vobis facio, fratres, evangelium, quod prædicavi vobis, quod et accepistis, in quo et statis, per quod et salvamini: qua ratione prædicaverim vobis, si tenetis, nisi frustra, credidistis. Tradidi enim vobis in primis, quod et accepi: quoniam Christus mortuus est pro peccatis nostris secundum Scripturas, et quia sepultus est, et quia resurrexit tertia die secundum Scripturas: et quia visus est Cephæ, et post hoc undecim: deinde visus est plus quam quingentis fratribus simul: ex quibus multi manent usque adhuc, quidam autem dormierunt: deinde visus est Jacobo, deinde Apostolis omnibus: novissime autem omnium tanquam abortivo, visus est et mihi. Ego enim sum minimus Apostolorum, qui non sum dignus vocari Apostolus, quoniam persecutus sum Ecclesiam Dei. Gratia autem Dei sum id quod sum, et gratia ejus in me vacua non fuit, sed abundantius illis omnibus laboravi: non ego autem, sed gratia Dei mecum: sive enim ego, sive illi: sic prædicamus [Ms. prædicavimus], et sic credidistis. Si autem Christus prædicatur quod resurrexit a mortuis, quomodo quidam dicunt in vobis, quoniam re-

surrectio mortuorum non est? Si autem resurrectio mortuorum non est, neque Christus resurrexit. Si autem Christus non resurrexit, inanis est ergo prædicatio nostra, inanis est et fides vestra: invenimur autem et falsi testes Dei: quoniam testimonium diximus adversus Deum, quod suscitavit Christum: quem non suscitavit, <sup>1</sup> si mortui non resurgunt. Nam si mortui non resurgunt, neque Christus resurrexit. Quod si Christus non resurrexit, vana est fides vestra, adhuc enim estis in peccatis vestris. Ergo et qui dormierunt in Christo, perierunt. Si in hac vita tantum in Christo sperantes sumus, miserabiliores sumus omnibus hominibus. Nunc autem Christus resurrexit a mortuis primitiæ dormientium: quoniam quidem per hominem mors, et per hominem resurrectio mortuorum. Et sicut in Adam omnes moriuntur, ita et in Christo omnes vivificabuntur. Unusquisque autem in suo ordine, primitiæ Christus: deinde ii qui sunt Christi, qui in adventu ejus crediderunt. Deinde finis: cum tradiderit regnum Deo et Patri, cum evacuaverit principatum et potestatem, et virtutem <sup>2</sup>. Oportet autem illum regnare, donec ponat omnes inimicos sub pedibus ejus. Novissima autem inimica destruetur mors: omnia enim subjecta sunt ei, sine dubio præter eum, qui subjecti ei omnia. Cum autem subjecta fuerint illi omnia: tunc et ipse Filius subjectus erit ei, qui subjecti sibi omnia, ut sit Deus omnia in omnibus. Alioquin quid faciunt qui baptizantur pro Mortuis, si omnino mortui non resurgunt? Ut quid et baptizantur pro illis? Ut quid et nos periclitamur omni hora? Quotidie morior per vestram gloriam, fratres, quam habeo in Christo Jesu Domino nostro. Si (secundum hominem) ad bestias pugnavi Ephesi, quid mihi prodest, si mortui non resurgunt? Manducemus, et bibamus, cras enim moriemur. Nolite seduci. Corruptunt mores bonos colloquia mala. Evigilate, justis, et nolite peccare: ignorantiam enim Dei quidam habent, ad reverentiam vobis loquor. Sed dicet aliquis: Quomodo resurgunt mortui? Qualive corpore venient? Insuper, tu quod seminas non vivificatur, nisi prius moriatur. Et quod seminas, non corpus, quod futurum est, seminas, sed nudum granum, ut puta tritici, aut alicujus cæterorum. Deus autem

<sup>1</sup> Isthæc periocha, « si mortui non resurgunt », neque in Palat. neque in Græc. plerisque lib. habetur.

<sup>2</sup> Quod addit hic Palatinus ms. « et dominationem », non habetur in Græco archetypo.

dat illi corpus sicut vult : et unicuique seminum proprium corpus. Non omnis caro eadem caro : sed alia quidem hominum, alia<sup>1</sup> vero pecorum, alia volucrum, alia autem piscium. Et corpora cœlestia, et corpora terrestria : sed alia quidem cœlestium gloria, alia autem terrestrium. Alia claritas solis, alia claritas lunæ, et alia claritas stellarum. Stella enim a stella differt in claritate : sic et resurrectio mortuorum. Seminatur in corruptione, surget in incorruptione. Seminatur in ignobilitate, surget in gloria. Seminatur in infirmitate, surget in virtute. Seminatur corpus animale, surget corpus spiritale. Si est corpus animale, est et spiritale, sicut scriptum est : Factus est primus homo Adam in animam viventem, novissimus Adam in spiritum vivificantem. Sed non prius quod spiritale est, sed quod animale : deinde quod spiritale. Primus homo de terra, terrenus : secundus homo de cœlo, cœlestis. Qualis terrenus, tales et terreni : et qualis cœlestis, tales et cœlestes. Igitur, sicut portavimus imaginem terreni, portemus et imaginem cœlestis. Hoc autem dico, fratres : quia caro et sanguis regnum Dei possidere non possunt : neque corruptio incorruptelam possidebit. Ecce mysterium vobis dico : Omnes quidem resurgemus, sed non omnes immutabimur. In momento, in ictu oculi, in novissima tuba : canet enim tuba, et mortui resurgent incorrupti : et nos immutabimur. Oportet enim corruptibile hoc induere incorruptionem : et mortale hoc induere immortalitatem. Cum autem mortale hoc induerit immortalitatem, tunc fiet sermo, qui scriptus est : Absorpta est mors in victoria. Ubi est, mors, victoria tua ? Ubi est, mors, stimulus tuus ? Stimulus autem mortis peccatum est : virtus vero peccati lex. Deo autem gratias, qui dedit nobis victoriam per Dominum nostrum Jesum Christum. Itaque, fratres mei dilecti, stabiles estote, et immobiles : abundantes in opere Domini semper, scientes quod labor vester non est inanis in Domino.

*Cap. XVI.* — De collectis autem, quæ fiunt in sanctos, sicut ordinavi Ecclesiis Galatiæ, ita et vos facite. Per unam sabbati unusquisque ves-

trum apud se seponat, recondens quod ei bene placuerit : ut non, cum venero, tunc collectæ fiant. Cum autem præsens fuero : quos probaveritis per epistolas, hos mittam perferre gratiam vestram in Jerusalem. Quod si dignum fuerit, ut et ego eam, mecum ibunt. Veniam autem ad vos, cum Macedoniam pertransiero : nam Macedoniam pertransibo. Apud vos autem forsitan manebo, vel etiam hiemabo, ut vos me deducatis quocumque iero. Nolo enim vos modo in transitu videre, spero enim me aliquantulum temporis manere apud vos, si Dominus permiserit. Permanebo autem Ephesi usque ad pentecosten. Ostium enim mihi apertum est magnum, et evidens, et adversarii multi. Si autem venerit Timotheus, videte ut sine timore sit apud vos : opus enim Domini operatur, sicut et ego. Ne quis ergo illum spernat : deducite autem illum in pace, ut veniat ad me : exspecto enim illum cum fratribus. De Apollo autem fratre vobis notum facio, quoniam multum rogavi eum, ut veniret ad vos cum fratribus : et utique non fuit voluntas ut nunc veniret : veniet autem, cum ei<sup>2</sup> vacuum fuerit. Vigilate, state in fide, viriliter agite, et confortamini. Omnia vestra in charitate fiant. Obsecro autem vos, fratres, nostis domum Stephanæ, et Fortunati, et Achaici, quoniam sunt primitiæ Achaicæ, et in ministerium sanctorum ordinaverunt se ipsos : ut et vos subditi sitis ejusmodi, et omni cooperanti, et laboranti<sup>3</sup>. Gaudeo autem in præsentia Stephanæ, et Fortunati, et Achaici : quoniam id, quod vobis deerat, ipsi suppleverunt : refecerunt enim et meum spiritum, et vestrum. Cognoscite ergo qui hujusmodi sunt. Salutant vos Ecclesiæ Asiæ. Salutant vos in Domino multum, Aquila et Priscilla, cum domestica sua Ecclesia : apud quos et hospitor. Salutant vos omnes fratres. Salutate invicem in osculo sancto. Salutatio, mea manu Pauli. Si quis non amat Dominum nostrum Jesum Christum, sit anathema, Maran Atha. Gratia Domini nostri Jesu Christi vobiscum<sup>4</sup>. Charitas mea cum omnibus vobis in Christo Jesu. Amen.

*Explicit epistola B. Pauli Apostoli ad Corinthios I.*

<sup>1</sup> In Palatino ms. « alia pecorum, alia caro volucrum, etc. » sed et Græcus hic textus variat.

<sup>2</sup> Concinnius multo, atque id pressius Græco verbo, ἐὺκαρπύτην, in Palatino ms. legitur, « cum ei opportunum fuerit ».

<sup>3</sup> Additur in Palatino ms. « in vobis, quæ quidem in Græco textu duo verba non sunt.

<sup>4</sup> Atque hic « amen » addit Palatinus ms. quod verbum reticet Græcus textus.

## B. PAULI APOSTOLI

INCIPIIT

# EPISTOLA AD CORINTHIOS

SECUNDA.

*Cap. I.* — Paulus Apostolus Jesu Christi per voluntatem Dei, et Timotheus frater, Ecclesiae Dei, quæ est Corinthi, cum omnibus sanctis, qui sunt in universa Achaia. Gratia vobis et pax a Deo Patre nostro, et Domino Jesu Christo. Benedictus Deus et Pater Domini nostri Jesu Christi, Pater misericordiarum, et Deus totius consolationis, qui consolatur nos in omni tribulatione nostra; ut possimus et ipsi consolari eos, qui in omni pressura sunt, per exhortationem, qua exhortamur et ipsi a Deo. Quoniam sicut abundant passiones Christi in nobis [Ms. vobis]: ita et per Christum abundat consolatio nostra. Sive autem tribulamur pro vestra exhortatione et salute <sup>1</sup>, sive consolamur pro vestra consolatione, sive exhortamur pro vestra exhortatione et salute, quæ operatur tolerantiam earumdem passionum, quas et nos patimur: ut spes nostra firma sit pro vobis: scientes quod sicut socii passionum estis, sic eritis et consolationis. Non enim volumus ignorare vos, fratres, de tribulatione nostra, quæ facta est in Asia, quoniam supra modum gravati sumus supra virtutem, ita ut tæderet nos etiam vivere. Sed ipsi in nobismetipsis responsum mortis habuimus, ut non simus fidentes in nobis, sed in Deo, qui suscitatur mortuos: qui de tantis periculis nos eripuit, et eruit: in quem speramus quoniam et adhuc eripiet, adjuvantibus et vobis in oratione pro nobis: ut ex <sup>2</sup> multorum personis, ejus quæ in nobis est donationis, per multos gratiæ agantur pro nobis. Nam gloria nostra hæc est, testimonium conscientiæ nostræ, quod in

simplicitate cordis et sinceritate Dei, et non in sapientia carnali, sed in gratia Dei, conversati sumus in hoc mundo; abundantius autem ad vos. Non enim alia scribimus vobis [Ms. tac. vobis], quam quæ legistis, et cognovistis [Ms. cognoscitis]. Spero autem quod usque in finem cognoscetis, sicut et cognovistis nos ex parte, quod [Ms. add. nos] gloria vestra sumus, sicut et vos nostra, in die Domini nostri Jesu Christi. Et hac confidentia volui prius venire ad vos, ut secundam gratiam haberetis: et per vos transire in Macedoniam, et iterum a Macedonia venire ad vos, et a vobis deduci in Judæam. Cum ergo hoc voluissem, nunquid levitate usus sum? Aut quæ cogito, secundum carnem cogito, ut sit apud me, est et non? Fidelis autem Deus, quia sermo noster, qui fuit [Ms. fit] apud vos, non est in illo, est et non <sup>3</sup>. Dei enim Filius Jesus Christus, qui in vobis per nos prædicatus est, per me, et Silvanum, et Timotheum, non fuit est et non, sed est in illo fuit. Quotquot enim promissiones Dei sunt in illo est: ideo et per ipsum amen Deo ad gloriam nostram. Qui autem confirmat nos vobiscum in Christo [Ms. Christus Dominus], et qui unxit nos Deus: qui et signavit nos, et dedit pignus Spiritus [Ms. Spiritum] in cordibus nostris. Ego autem testem Deum invoco animam meam quod parcens vobis, non veni ultra Corinthum: non quia dominamur fidei vestræ, sed adjutores sumus gaudii vestri: nam fide statis.

*Cap. II.* — Statui autem hoc ipsum apud me,

<sup>1</sup> Solida isthæc periocha, « sive consolamur pro vestra consolatione, etc. » juxta Græcum archetypum Palatinus ms. omnino ignorat. Mox eidem pressius textui, « quæ operatur in tolerantia », ἐν ὑπομονῇ.

<sup>2</sup> Pro « ex multorum personis » in Palatino

ms Græcæ quidem litteræ pressius, ἐκ πολλῶν προσώπων, legitur, « et multarum facierum ».

<sup>3</sup> Studiosus nonnemo ex veteri fortasse Latina interpretatione hic addidit, « sed est in illo: Est ». Ita et paulo post, « non fuit in illo. Est et Non, sed, etc. »

ne iterum in tristitia venire ad vos. Si enim ego contristo vos: et quis est, qui me lætificet, nisi qui contristatur ex me? Et hoc ipsum scripsi vobis, ut non cum venero, tristitiam super tristitiam habeam, de quibus oportuerat me gaudere: confidens in omnibus vobis, quia meum gaudium, omnium vestrum est. Nam ex multa tribulatione et angustia cordis scripsi vobis per multas lacrymas, non ut contristemini: sed ut sciatis, quam charitatem habeam abundantius in vobis. Si quis autem contristavit, non me contristavit: sed ex parte, ut non onerem omnes vos. Sufficit illi, qui ejusmodi est, objurgatio hæc, quæ fit a pluribus: ita ut e contrario magis donetis, et consolemini, ne forte abundantiori tristitia absorbeatur qui ejusmodi est. Propter quod obsecro vos, ut confirmetis in illum charitatem. Ideo enim, et scripsi, ut cognoscam experimentum vestrum, an in omnibus obedientes sitis. Cui autem aliquid donastis, et ego: nam et ego quod donavi, si quid donavi, propter vos in persona Christi, ut non circumveniamur a Satana: non enim ignoramus cogitationes ejus. Cum venissem autem Troadem propter evangelium Christi, et ostium mihi apertum esset in Domino, non habui requiem spiritui meo, eo quod non invenirem Titum fratrem meum, sed valefaciens eis, profectus sum in Macedoniam. Deo autem gratias, qui semper triumphat nos in Christo Jesu, et odorem notitiæ suæ manifestat per nos in omni loco: quia Christi bonus odor sumus Deo: in iis qui salvi fiunt, et in iis qui pereunt: aliis quidem odor mortis in mortem; aliis autem odor vitæ in vitam. Et ad hæc quis tam idoneus? Non enim sumus sicut plurimi adulterantes verbum Dei, sed ex sinceritate, sed sicut ex Deo, coram Deo, in Christo loquimur.

Cap. III. — Incipimus iterum nosmetipsos commendare? Aut nunquid egemus sicut quidam commendatitiis epistolis ad vos, aut ex vobis? Epistola nostra vos estis, scripta in cordibus nostris, quæ scitur et legitur ab omnibus hominibus: manifestati quod epistola estis Christi, ministrata a nobis et scripta non atramento, sed spiritu Dei vivi; non in tabulis lapideis sed in tabulis cordis carnalibus. Fiduciam autem talem habemus, per Christum ad Deum: non quod sufficientes simus cogitare aliquid a nobis, quasi ex nobis: sed sufficientia

nostra ex Deo est: qui et idoneos nos fecit ministros novi testamenti; non littera, sed Spiritu: littera enim occidit, Spiritus autem vivificat. Quod si ministratio mortis litteris deformata in lapidibus, fuit in gloria, ita ut non possent intendere filii Israel in faciem Moysi, propter gloriam vultus ejus, quæ evacuatur: quomodo non magis ministratio Spiritus erit in gloria? Nam si ministratio damnationis gloria est: multo magis abundat [Ms. abundavit] ministerium justitiæ in gloria. Nam nec glorificatum est, quod claruit in hac parte, propter excellentem gloriam. Si enim quod evacuatur, per gloriam est: multo magis quod manet, in gloria est. Habentes igitur talem spem, multa fiducia utimur: et non sicut Moyses ponebat velamen super faciem suam, ut non intenderent filii Israel in faciem ejus, quod evacuatur, sed obtusi sunt sensus eorum. Usque in hodiernum enim diem id ipsum velamen in lectione veteris testamenti manet non revelatum (quoniam in Christo evacuatur), sed usque in hodiernum diem, cum legitur Moyses, velamen positum est super cor eorum. Cum autem conversus fuerit ad Dominum, auferetur velamen. Dominus autem Spiritus est: ubi autem Spiritus Domini, ibi libertas. Nos vero omnes, revelata facie gloriam Domini speculantes, in eandem imaginem transformamur a claritate in claritatem, tanquam a Domini Spiritu.

Cap. IV. — Ideo habentes administrationem juxta quod misericordiam consecuti sumus, non deficimus, sed abdicamus occulta dedecoris, non ambulantes in astutia, neque adulterantes verbum Dei, sed in manifestatione veritatis commendantes nosmetipsos ad omnem conscientiam hominum coram Deo. Quod si etiam opertum est evangelium nostrum, in iis, qui pereunt, est opertum: in quibus Deus hujus sæculi excæcavit mentes infidelium, ut non fulgeat illis illuminatio evangelii gloriæ Christi, qui est imago Dei. Non enim nosmetipsos prædicamus, sed Jesum Christum Dominum nostrum: nos autem servos vestros per Jesum, quoniam Deus qui dixit de tenebris, lucem splendescere, ipse illuxit in cordibus nostris, ad illuminationem scientiæ claritatis Dei, in facie Christi Jesu. Habemus autem thesaurum istum in vasis fictilibus: ut sublimi-

<sup>1</sup> Palatinus ms. « non enim ignoramus astutias cogitationes ejus »: in Græco autem tantum est, τὰ νοήματα.

<sup>2</sup> Addit pronomen « hanc » juxta Græcum textum Palat. ms.

tum Palat. ms.

<sup>3</sup> Hic vero « illis » pronomen, quod in plerisque Græcis libris habetur, Palat. ms. retinet.

tas sit virtutis Dei, et non ex nobis. In omnibus tribulationem patimur, sed non angustiamur: aporiamur, sed non destituimur: persecutionem patimur sed non derelinquimur: dejicimur, sed non perimus: semper mortificationem Jesu in corpore nostro circumferentes, ut et vita Jesu manifestetur in corporibus nostris. Semper enim nos qui vivimus, in mortem tradimur propter Jesum: ut et vita Jesu manifestetur in carne nostra mortali. Ergo mors in nobis operatur, vita autem in vobis. Habentes autem eundem spiritum fidei, sicut scriptum est: Credidi propter quod locutus sum, et nos credimus, propter quod et loquimur: scientes quoniam qui suscitavit Jesum, et nos cum Jesu suscitabit, et constituet vobiscum. Omnia enim propter vos: ut gratia abundans, per multos in gratiarum actione, abundet in gloriam Dei. Propter quod non delicimus; sed licet is, qui foris est, noster homo corrumpat: tamen is, qui intus est, renovatur de die in diem. Id enim, quod in præsenti est momentaneum et leve tribulationis nostræ, supra modum in sublimitate æternæ gloriæ pondus operatur in nobis. Non contemplantibus nobis quæ videntur, sed quæ non videntur. Quæ enim videntur, temporalia sunt: quæ autem non videntur, æterna sunt.

*Cap. V.* — Scimus enim, quoniam si terrestris domus nostra hujus habitationis dissolvatur, quod ædificationem ex Deo habemus, domum non manufactam, æternam in cælis. Nam et in hoc ingemiscimus, habitationem nostram, quæ de [Ms. in] cælo est, superindui cupientes. Si tamen vestiti, non nudi inveniamur. Nam et qui sumus in hoc tabernaculo, ingemiscimus gravati: eo quod nolimus expoliari, sed supervestiri; ut absorbeatur quod mortale est, a vita. Qui autem efficit nos in hoc ipsum, Deus, qui dedit nobis pignus Spiritus. Audentes igitur semper, scientes quoniam dum sumus in corpore, peregrinamur a Domino (per fidem enim ambulamus, et non per speciem): audemus autem, et bonam voluntatem habemus magis peregrinari a corpore, et præsentes esse ad Dominum. Et ideo contendimus, sive absentes, sive præsentes, placere illi. Omnes enim nos manifestari oportet ante tribunal Christi, ut referat unusquisque propria corporis, prout gessit, sive bonum, sive malum. Scientes ergo timorem Domini, hominibus sua-

<sup>1</sup> Nomen «Christus», quod et a Græco archetypo abest, in Palat. ms. non additur.

demus, Deo autem manifesti sumus. Spero autem et in conscientiis vestris manifestos nos esse. Non iterum commendamus nos vobis, sed occasionem damus vobis gloriandi pro nobis: ut habeatis ad eos, qui in facie gloriantur, et non in corde. Sive enim mente excedimus, Deo; sive sobrii sumus, vobis. Charitas enim Christi urget nos: æstimantes hoc, quoniam si unus pro omnibus mortuus est, ergo omnes mortui sunt: et pro omnibus mortuus est<sup>1</sup> Christus: ut, et qui vivunt, jam non sibi vivant, sed ei, qui pro ipsis mortuus est, et resurrexit. Itaque nos ex hoc neminem novimus secundum carnem. Et si cognovimus secundum carnem Christum: sed nunc jam non novimus. Si qua ergo in Christo nova creatura, vetera transierunt: ecce facta sunt<sup>2</sup> omnia nova. Omnia autem ex Deo, qui nos reconciliavit sibi per Christum: et dedit nobis ministerium reconciliationis. Quoniam quidem Deus erat in Christo mundum reconcilians sibi, non reputans illis delicta ipsorum, et posuit in nobis verbum reconciliationis. Pro Christo ergo legatione fungimur, tanquam Deo exhortante per nos. Obsecramus pro Christo, reconciliamini Deo. Eum, qui non noverat peccatum, pro nobis peccatum fecit, ut nos efficeremur justitia Dei in ipso.

*Cap. VI.* — Adjuvantes autem exhortamur, ne in vacuum gratiam Dei recipiatis. Ait enim: Tempore accepto exaudivi te, et in die salutis adjuvi te. Ecce nunc tempus acceptabile, ecce nunc dies salutis. Nemini dantes ullam offensionem, ut non vituperetur ministerium nostrum: sed in omnibus exhibeamus nosmetipsos sicut Dei ministros, in multa patientia, in tribulationibus, in necessitatibus, in angustiis, in plagis, in carceribus, in seditionibus, in laboribus, in vigiliis, in jejuniis, in castitate, in scientia, in longanimitate, in suavitate, in Spiritu sancto, in charitate non ficta, in verbo veritatis, in virtute Dei, per arma justitiæ a dextris et a sinistris: per gloriam, et ignobilitatem; per infamiam, et bonam famam; ut seductores, et veraces; sicut qui ignoti et cogniti; quasi morientes, et ecce vivimus; ut castigati, et non mortificati; quasi tristes, semper autem gaudentes; sicut egentes, multos autem locupletantes; tanquam nihil habentes, et omnia possidentes. Os nostrum patet ad vos, o Corin-

<sup>2</sup> Atque hic vocem «omnia», quæ tamen in Græco plerumque habetur, Palat. ms. ignorat.

thii, cor nostrum dilatatum est. Non angustiamini in nobis, angustiamini autem in visceribus vestris : eandem autem habentes remunerationem, tanquam filiis dico, dilatamini et vos. Nolite jugum ducere cum infidelibus. Quæ enim participatio justitiæ cum iniquitate? Aut quæ societas luci ad tenebras? Quæ autem conventio Christi ad Belial? Aut quæ pars fidei cum infidei? Qui autem consensus templo Dei cum idolis? Vos enim estis templum Dei vivi, sicut dicit Deus : Quoniam inhabitabo in illis, et inambulabo inter eos, et ero illorum Deus, et ipsi erunt mihi populus. Propter quod exite de medio eorum, et separamini, dicit Dominus, et immundum ne tetigeritis : et ego recipiam vos : et ero vobis in patrem, et vos eritis mihi in filios et filias, dicit Dominus omnipotens.

*Cap. VII.* — Has ergo habentes promissiones, charissimi, mundemus nos ab omni inquinamento carnis et spiritus, perficientes sanctificationem in timore Dei. Capite nos. Neminem læsimus, neminem corrupimus, neminem circumvenimus. Non ad condemnationem vestram dico. Prædiximus enim quod in cordibus nostris estis, ad commoriendum, et ad convivendum. Multa mihi fiducia est apud vos, multa mihi gloriatio pro vobis, repletus sum consolatione, superabundo gaudio in omni tribulatione nostra. Nam et cum venissemus in Macedoniam, nullam requiem habuit caro nostra, sed omnem tribulationem passi sumus : foris pugnae : intus timores. Sed qui consolatur humiles, consolatus est nos Deus in adventu Titi. Non solum autem in adventu ejus, sed etiam <sup>1</sup> in consolatione, qua consolatus est in vobis, referens nobis vestrum fletum, vestram æmulationem pro me, ita ut magis gauderem. Quoniam etsi contristavi vos in epistola, non me pœnitet : etsi pœniteret, videns quod epistola illa (etsi ad horam) vos contristavit; nunc gaudeo : non quia constrictati estis, sed quia constrictati estis ad pœnitentiam. Constrictati enim estis secundum Deum, ut in nullo detrimentum patiamini ex nobis. Quæ enim secundum Deum tristitia est, pœnitentiam in salutem stabilem operatur : sæculi autem tristitia mortem operatur. Ecce enim hoc ipsum, secundum Deum contristari vos, quantam in vobis

operatur sollicitudinem : sed defensionem, sed indignationem, sed timorem, sed desiderium, sed æmulationem, sed vindictam. In omnibus exhibuistis vos incontaminatos esse negotio. Igitur, etsi scripsi vobis, non propter eum qui fecit injuriam, nec propter eum qui passus est : sed ad manifestandam sollicitudinem nostram, <sup>2</sup> quam habemus pro vobis coram Deo : ideo consolati sumus. In consolatione autem nostra abundantius magis gavisus sumus super gaudio Titi, quia reffectus est spiritus ejus ab omnibus vobis. Et si quid apud illum de vobis gloriatus sum, non sum confusus : sed sicut omnia vobis in veritate locuti sumus, ita et gloriatio nostra, quæ fuit ad Titum, veritas facta est, et viscera ejus abundantius in vobis sunt : remniscentis omnium vestrum obedientiam, quomodo cum timore et tremore excepistis illum. Gaudeo quod in omnibus confido in vobis.

*Cap. VIII.* — Notam autem facimus vobis, fratres, gratiam Dei, quæ data est in Ecclesiis Macedoniæ : quod in multo experimento tribulationis, abundantia gaudii ipsorum <sup>3</sup> fuit : et altissima paupertas eorum abundavit in divitias simplicitatis eorum : quia secundum virtutem [Ms. add. Dei] testimonium illis reddo, et supra virtutem voluntarii fuerunt, cum multa exhortatione obsecrantes nos gratiam, et communicationem ministerii, quod fit in sanctos. Et non sicut speravimus, sed semetipsos dederunt primum Domino, deinde nobis per voluntatem Dei : ita ut rogarem Titum, ut quemadmodum cepit, ita et perficiat in vobis etiam gratiam istam. Sed sicut in omnibus abundatis fide, et sermone, et scientia, et omni sollicitudine, insuper et charitate vestra in nos, ut et in hac gratia abundetis. Non quasi imperans dico : sed per aliorum sollicitudinem, etiam vestræ charitatis ingenium bonum comprobans. Scitis enim gratiam Domini nostri Jesu Christi, quoniam propter vos egenus factus est, cum esset dives, ut illius inopia vos divites essetis. Et consilium in hoc do : hoc enim vobis utile est, qui non solum facere, sed et velle cepistis ab anno priore : nunc vero et facto perficite : ut quemadmodum promptus est animus voluntatis, ita sit et perficiendi ex eo quod habetis. Si enim voluntas prompta est; secundum id

<sup>1</sup> Idem Palat. ms. « in solutio quo, etc. » pro consolatione qua, etc. »

<sup>2</sup> Juxta Græcorum exemplar Palatinus ms. « sollicitudinem nostram, quam pro vobis habemus ad

vos coram Deo », τὴν σπουδὴν ἡμῶν τὴν ὑπὲρ ὑμῶν πρὸς ὑμᾶς ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ.

<sup>3</sup> Tacet in Palatino ms. « fuit », ut et in Græco textu.

quod habet, accepta est, non secundum id, quod non habet. Non enim ut aliis sit remissio, vobis autem tribulatio, sed ex æqualitate. In præsentī tempore vestra abundantia illorum inopiam suppleat: ut et illorum abundantia vestræ inopiæ sit supplementum, ut fiat æqualitas, sicut scriptum est: Qui multum, non abundavit: et qui modicum, non minoravit. Gratias autem Deo, qui dedit [Ms. add. nobis] eandem sollicitudinem pro vobis in corde Titi, quoniam exhortationem quidem suscepit: sed cum sollicitior esset, sua voluntate profectus est ad vos. Misimus etiam cum illo fratrem, cujus laus est in evangelio per omnes Ecclesias: non solum autem, sed ordinatus est ad Ecclesias comes peregrinationis nostræ, in hanc gratiam, quæ ministratur a nobis ad Domini gloriam, et destinatam voluntatem nostram: devitantes hoc, ne quis nos vituperet in hac plenitudine, quæ ministratur a nobis<sup>1</sup>. Providemus enim bona non solum coram Deo, sed etiam coram hominibus. Misimus autem cum illis et fratrem nostrum, quem probavimus in multis sæpe sollicitum esse: nunc autem multo sollicitiorem, confidentia multa in vos, sive pro Tito, qui est socius meus, et in vos [Ms. vobis] adiutor, sive fratres nostri, Apostoli Ecclesiarum, gloria Christi. Ostensionem ergo, quæ est charitatis vestræ, et nostræ gloriæ pro vobis, in illos ostendite in faciem Ecclesiarum.

Cap. IX. — Nam de ministerio, quod sit in sanctos, ex abundanti est mihi scribere vobis. Scio enim promptum animum vestrum: pro quo de vobis glorior apud Macedones. Quoniam et Achaia parata est ab anno præterito, et vestra æmulatio provocavit plurimos. Misi autem fratres: ut, ne quod gloriamur de vobis, evacuetur in hac parte, ut (quemadmodum dixi) parati sitis: ne cum venerint Macedones mecum, et invenerint vos imperatos, erubescamus nos (ut non dicamus vos) in hac substantia. Necessarium ergo existimavi rogare fratres, ut præveniant ad vos, et præparent repromissam benedictionem hanc paratam esse, sic quasi benedictionem, non tanquam avaritiam. Hoc autem dico: Qui [Ms. Quia] parce seminat, parce et metet: et qui seminat in benedictionibus, de benedictionibus et

metet. Unusquisque prout destinavit<sup>2</sup> in corde suo, non ex tristitia, aut ex necessitate: hilarem enim datorem diligit Deus. Potens est autem Deus omnem gratiam abundare facere in vobis: ut in omnibus semper omnem sufficientiam habentes, abundetis in omne opus bonum, sicut scriptum est: Dispersit, dedit pauperibus: justitia ejus manet in<sup>3</sup> sæculum sæculi. Qui autem administrat semen seminanti: et panem ad manducandum præstabit, et multiplicabit semen vestrum: et auget incrementa frugum justitiæ vestræ: ut in omnibus locupletati abundetis in omnem simplicitatem, quæ operatur per nos gratiarum actionem Deo. Quoniam ministerium hujus officii, non solum supplet ea quæ desunt sanctis, sed etiam abundat per multas gratiarum actiones in Domino, probationem ministerii hujus, glorificantes Deum in obedientia confessionis vestræ, in evangelium Christi, et simplicitate communicationis in illos, et in omnes, et in ipsorum obsecratione pro vobis, desiderantium vos propter eminentem gratiam Dei in vobis. Gratias Deo super inenarrabili dono ejus.

Cap. X. — Ipse autem ego Paulus obsecro vos per mansuetudinem et modestiam Christi; qui in facie quidem humilis sum inter vos, absens autem confido in vobis. Rogo autem vos, ne præsens audeam, per eam confidentiam qua existimor audere in quosdam, qui arbitrantur nos tanquam secundum carnem ambulemus. In carne enim ambulantes, non secundum carnem militamus. Nam arma militiæ nostræ non carnalia sunt, sed potentia Deo ad destructionem munitionum, consilia destruentes, et omnem altitudinem extollentem se adversus scientiam Dei, et in captivitatem redigentes omnem intellectum in obsequium Christi, et in promptu habentes ulcisci omnem inobedientiam, cum impleta fuerit vestra obedientia. Quæ secundum faciem sunt, videte. Si quis confidit sibi Christi se esse, hoc cogitet iterum apud se: quia sicut ipse Christi est, ita et nos. Nam, et si amplius aliquid gloriatu fuero de potestate nostra, quam dedit nobis [Ms. tac. nobis] Dominus in ædificationem, et non in destructionem vestram: non erubescam. Ut autem non existimet tanquam terrere

ditur.

<sup>2</sup> Absolute « in æternum », pro « in sæculum sæculi » præfert Palatinus ms. et Græce quidem tantum est, εἰς τὸν αἰῶνα.

<sup>1</sup> Addit Palatinus ms. hic verba « in gloriam Dei », quorum nec vola, nec vestigium in Græco textu.

<sup>2</sup> Ms. Palatinus, « destinavit cordi », propius Græco προαίρεται τῇ καρδίᾳ, ubi tamen « suo » non ad-

vos per epistolas : quoniam quidem epistolæ, in-  
quiunt, graves sunt et fortes : præsentia autem  
corporis infirma, et sermo contemptibilis : hoc  
cogitet qui ejusmodi est, quia quales sumus  
verbo per epistolas absentes, tales et præsentis  
in facto. Non enim audemus inserere, aut com-  
parare nos quibusdam, qui seipsos commendat :  
sed ipsi in nobis nosmetipsos metientes, et com-  
parantes nosmetipsos nobis. Nos autem non in  
immensum gloriabimur, sed secundum mensuram  
regulæ, qua mensus est nobis Deus, mensuram  
pertingendi usque ad vos. Non enim quasi non  
pertingentes ad vos superextendimus nos : usque  
ad vos enim pervenimus in evangelio Christi.  
Non in immensum gloriantes in alienis laboribus :  
spem autem habentes crescentis fidei vestræ,  
in vobis magnificari secundum regulam nostram  
in abundantiam, etiam in illa, quæ ultra vos  
sunt, evangelizare, non in aliena regula in  
iis quæ præparata sunt, gloriari. Qui autem  
gloriatur, in Domino gloriatur. Non enim  
qui seipsum commendat, ille probatus est : sed  
quem Deus commendat.

*Cap. XI.* — Utinam sustineretis modicum quid  
insipientiæ meæ, sed et supportate me : æmulor  
enim vos Dei æmulatione. Despondi enim vos uni  
viro virginem castam exhibere Christo. Timeo  
autem, ne sicut serpens Evam seduxit astutia  
sua, ita corrumpantur sensus vestri, et excidant  
a simplicitate, quæ est in Christo. Nam si is qui  
venit, alium Christum prædicat, quem non præ-  
dicavimus ; aut alium Spiritum accipitis, quem  
non accepistis ; aut aliud evangelium, quod non  
recepistis : recte pateremini. Existimo enim nihil  
me minus fecisse a magnis Apostolis. Nam etsi  
imperitus sermone, sed non scientia ; in omni-  
bus autem manifestati sumus vobis. Aut nun-  
quid peccatum feci, me ipsum humilians, ut vos  
exaltemini ? Quoniam gratis evangelium Dei  
evangelizavi vobis ? Alias Ecclesias exspoliavi,  
accipiens stipendium ad ministerium vestrum. Et  
cum essem apud vos, et egerem, nulli onerosus  
fui : nam quod mihi deerat, suppleverunt fra-  
tres, qui venerunt a Macedonia : et in omnibus  
sine onere me vobis servavi, et servabo. Est veritas  
Christi in me, quoniam hæc gloriatio non  
infringetur in me in regionibus Achaiæ. Quare ?  
Quia non diligo ? Deus scit. Quod autem facio, et  
faciam : ut amputem occasionem eorum, qui vo-

lunt occasionem, ut in quo gloriatur, invenian-  
tur sicut et nos. Nam ejusmodi pseudoapostoli<sup>1</sup>,  
sicut operarii subdoli, transfigurantes se in  
Apostolos Christi. Et non mirum : ipse enim Sa-  
tanus transfigurat se in Angelum lucis. Non est  
ergo magnum, si ministri ejus transfigurentur  
velut ministri justitiæ : quorum finis erit secun-  
dum opera ipsorum. Iterum dico (ne quis me  
putet insipientem esse, alioquin velut insipientem  
accipite me, ut et ego modicum quid glori-  
er), quod loquor, non loquor secundum Deum,  
sed quasi in insipientia, in hac substantia gloria.  
Quoniam multi gloriantur secundum carnem :  
et ego gloriabor. Libenter enim suffertis  
insipientes : cum sitis ipsi sapientes. Sustinetis  
enim si quis vos in servitute redigit, si quis  
devorat, si quis accipit, si quis extollitur, si quis  
in faciem vos cædit. Secundum ignobilitatem dico,  
quasi nos infirmi fuerimus in hac parte. In  
quo quis audeat (in insipientia dico) audeo et ego-  
Hebræi sunt, et ego : Israelitæ sunt, et ego : semen  
Abrahæ sunt, et ego : ministri Christi sunt<sup>2</sup> (ut minus  
sapiens dico) plus ego : in laboribus plurimis,  
in carceribus abundantius, in plagis supra modum,  
in mortibus frequenter. A Judæis quinquies,  
quadragenas, una minus, accipi. Ter virgis  
cæsus sum, semel lapidatus sum, ter naufragium  
feci : nocte et die in profundo maris fui,  
in itineribus sæpe, periculis fluminum, periculis  
latronum, periculis ex genere, periculis ex gen-  
tibus, periculis in civitate, periculis in solitu-  
dine, periculis in mari, periculis in falsis fratri-  
bus : in labore et ærumna, in vigiliis multis, in  
fame et siti, in jejuniis multis, in frigore, et nu-  
ditate : præter illa quæ extrinsecus sunt, instantia  
mea quotidiana, sollicitudo omnium Ecclesiarum.  
Quis infirmatur, et ego non infirmor ? Quis  
scandalizatur, et ego non uror ? Si gloriari oportet ;  
quæ infirmitatis meæ sunt, gloriabor. Deus et Pater  
Domini nostri Jesu Christi, qui est benedictus in  
sæcula, scit quod non mentior. Damasci præpositus  
gentis Aretæ regis, custodiebat civitatem Damascenorum,  
ut me comprehenderet : et per fenestram in sporta  
dimissus sum per murum, et sic effugi manus ejus.

*Cap. XII.* — Si gloriari oportet (non expedit  
quidem) : veniam autem ad visiones et revelationes  
Domini. Scio hominem in Christo ante annos  
quatuordecim (sive in corpore nescio, sive extra

<sup>1</sup> Cum Græco textu tacet in Palatino ms. ad-  
verbium « sicut ».

<sup>2</sup> Addit Palatinus ms. isocolon « et ego », quod  
in Græco quidem textu non habetur.



corpus nescio, Deus scit) raptum hujusmodi usque ad tertium cœlum. Et scio hujusmodi hominem (sive in corpore, sive extra corpus, nescio, Deus scit) quoniam raptus est in paradysum: et audivit arcana verba, quæ non licet homini loqui. Pro hujusmodi gloriabor: pro me autem nihil gloriabor nisi in infirmitatibus meis Nam et si voluero gloriari, non ero insipiens: veritatem enim dicam: parco autem, ne quis me existimet supra id quod videt in me, aut aliquid audit ex me. Et ne magnitudo revelationum extollat me, datus est mihi stimulus carnis meæ angelus Satanæ, <sup>1</sup> qui me colaphizet. Propter quod ter Dominum rogavi, ut discederet a me: et dixit mihi: Sufficit tibi gratia mea: nam virtus in infirmitate perficitur. Libenter igitur gloriabor in infirmitatibus meis, ut inhabitet in me virtus Christi. Propter quod placeo mihi in infirmitatibus <sup>2</sup> meis, in contumeliis, in necessitatibus, in persecutionibus, in angustiis pro Christo. Cum enim infirmor, tunc potens sum. Factus sum insipiens, vos me coegistis. Ego enim a vobis debui commendari: nihil enim minus fui ab iis, qui sunt supra modum Apostoli: tametsi nihil sum: signa tamen <sup>3</sup> apostolatus mei facta sunt super vos, in omni patientia, in signis, et prodigiis, et virtutibus. Quid est enim, quod minus habuistis præ cæteris Ecclesiis, nisi quod ego ipse non gravavi vos? Donate mihi hanc injuriam. Ecce, tertio hoc paratus sum venire ad vos: et non ero gravis vobis. Non enim quæro quæ vestra sunt, sed vos. Nec enim debent filii parentibus thesaurizare, sed parentes filiis. Ego autem libentissime impendam, et superimpendar ipse pro animabus vestris: licet plus vos diligens, minus diligar. Sed esto: ego vos non gravavi: sed cum essem astutus, dolo vos cepi. Nunquid per aliquem eorum, quos misi ad vos, circumveni vos? Rogavi Titum, et misi cum illo fratrem. Nunquid Titus vos circumvenit? Nonne eodem spiritu ambulavimus? Nonne iisdem vestigiis? <sup>4</sup> Olim putatis quod excusemus nos apud vos? Coram Deo in Christo loquimur: omnia autem, charis-

simi, propter ædificationem vestram. Timeo enim, ne forte cum venero, non quales volo, inveniam vos: et ego inveniar a vobis, qualem non vultis: ne forte contentiones, æmulationes, animositates, dissensiones, detractiones, susurrationes, inflationes, seditiones sint inter vos: ne iterum cum venero, humiliet me Deus apud vos; et lugeam multos ex iis qui ante peccaverunt, et non egerunt pœnitentiam super immunditia, et fornicatione, et impudicitia, quam gesserunt.

Cap. XIII. — Ecce tertio hoc venio ad vos: in ore duorum, vel trium testium stabit omne verbum. Prædixi [Ms. add. enim], et prædico, ut præsens [Ms. add. vobis], et nunc absens, iis qui ante peccaverunt, et cæteris omnibus, quoniam si venero iterum, non parcam. An experimentum quæritis ejus, qui in me loquitur Christus, qui in vobis non infirmatur, sed potens est in vobis? Nam etsi crucifixus est ex infirmitate, sed vivit ex virtute Dei. Nam et nos infirmi sumus in illo: sed vivemus cum eo ex virtute Dei in vobis. Vosmetipsos tentate si estis in fide, ipsi vos probate. Annon cognoscitis vosmetipsos, quia Christus Jesus in vobis est? Nisi forte reprobi estis. Spero autem, quod cognoscetis, quia nos non sumus reprobi. Oramus autem Deum, ut nihil mali faciatis, non ut nos probati appareamus, sed ut vos quod bonum est, faciatis: nos autem ut reprobi simus. Non enim possumus aliquid adversus veritatem, sed pro veritate. Gaudemus enim, quoniam [Ms. quando] nos infirmi sumus, vos autem potentes estis. Hoc et oramus vestram consummationem. Ideo hæc absens scribo, ut non præsens durius agam, secundum potestatem, quam Dominus dedit mihi in ædificationem, et non in destructionem. De cætero, fratres, gaudete, perfecti estote, exhortamini, idem sapite, pacem habete, et Deus pacis et dilectionis erit vobiscum. Salutate invicem in osculo sancto. Salutant vos omnes sancti. Gratia Domini nostri Jesu Christi, et charitas Dei, et communicatio sancti Spiritus sit cum omnibus vobis. Amen.

*Explicit epistola B. Pauli Apostoli ad Corinthios II.*

<sup>1</sup> Propius Græcæ particulae ἄρα in Palatino ms. « ut », pro « qui », legitur.

<sup>2</sup> Atque hic pronomen « meis » in Palatino ms. juxta Græcum textum omittitur.

<sup>3</sup> Iterum Græco pressius archetypo, « signa ta-

men Apostoli facta sunt » in Palatino ms. legitur, ut ibi, Τὰ μὲν σημεῖα τοῦ ἀποστόλου κατεργάσθη.

<sup>4</sup> Ut in Græco est πάλιν, in Palatino ms. est « iterum ».

**B. PAULI APOSTOLI**

INCIPIT

**EPISTOLA AD GALATAS.**

*Cap. I.* — Paulus Apostolus non ab hominibus, neque per hominem, sed per Jesum Christum, et Deum Patrem, qui suscitavit eum a mortuis: et qui mecum sunt omnes fratres, Ecclesiis Galatiæ. Gratia vobis et pax a Deo Patre, et Domino nostro Jesu Christo, qui dedit semetipsum pro peccatis nostris, ut eriperet nos de præsentis sæculo nequam, secundum voluntatem Dei et Patris nostri, cui est gloria in sæcula sæculorum: Amen. Miror quod sic tam cito transferimini, ab eo qui vos vocavit in gratiam Christi, in aliud evangelium: quod non est aliud, nisi sunt aliqui, qui vos conturbant, et volunt convertere evangelium Christi. Sed licet nos, aut Angelus de cælo evangelizet vobis præterquam quod evangelizavimus vobis, anathema sit. Sicut prædiximus, et nunc iterum dico: Si quis vobis evangelizaverit præter id quod accepistis, anathema sit. Modo enim hominibus suadeo, an Deo? <sup>1</sup> An quæro hominibus placere? Si adhuc hominibus placerem, Christi servus non essem. Notum enim vobis facio, fratres, evangelium, quod evangelizatum est a me, quia non est secundum hominem: neque enim ego ab homine accepi illud, neque didici, sed per revelationem Jesu Christi. Audistis enim conversationem meam aliquando in Judaismo quoniam supra modum persequabar Ecclesiam Dei, et expugnabam illam, et proficiebam in Judaismo supra multos cœtaneos meos in genere meo, abundantius æmulator existens paternarum mearum traditionum. Cum autem placuit ei, qui me segregabit ex utero matris meæ, et vocavit per gratiam suam, ut revelaret Filium suum in me, ut evangelizarem illum in gentibus, continuo non acquievi carni et sanguini. Neque veni Jerosolymam ad antecessores

meos Apostolos: sed abii in Arabiam; et iterum reversus sum Damascum: deinde post annos tres veni Jerosolymam videre Petrum, et mansi apud eum diebus quindecim. Alium autem Apostolorum vidi neminem, nisi Jacobum fratrem Domini. Quæ autem scribo vobis, ecce coram Deo, quia non mentior. Deinde veni in partes Syriæ et Ciliciæ. Eram autem ignotus facie Ecclesiis Judææ, quæ erant in Christo: tantum autem auditum habebant, quoniam qui persequabatur nos aliquando, nunc evangelizat fidem, quam aliquando expugnabat: et in me clarificabant Deum.

*Cap. II.* — Deinde post annos quatuordecim, iterum ascendi Jerosolymam cum Barnaba, assumpto et Tito. Ascendi autem secundum revelationem: et contuli cum illis evangelium, quod prædico in gentibus, seorsum autem iis, qui videbantur aliquid esse: ne forte in vacuum currem, aut cucurrissem. Sed neque Titus, qui mecum erat, cum esset gentilis, compulsus est circumcidi. Sed propter subintroductos falsos fratres, qui subintroierunt explorare libertatem nostram, quam habemus in Christo Jesu, ut nos in servitatem redigerent. Quibus neque ad horam ceseimus subjectione, ut veritas evangelii permaneat apud vos: ab iis autem, qui videbantur esse aliquid (quales aliquando fuerint, nihil mea interest: Deus personam hominis non accipit): mihi enim qui videbantur esse aliquid, nihil contulerunt. Sed e contra cum vidissent quod creditum est mihi evangelium præputii, sicut et Petro circumcisionis (qui enim operatus est Petro in apostolatam circumcisionis, operatus est et mihi inter gentes): et cum cognovissent gratiam, quæ data est mihi, <sup>2</sup> Jacobus, et Cephas,

<sup>1</sup> Palatinus ms. « aut », et Græce quidem est ἤ.

<sup>2</sup> Habet alio ordine cum Græcis aliquot librarij Palatinus quoque ms. « quæ data est mihi, Petrus,

et Jacobus, et Joannes, qui, etc. » Sed et infra quoties « Cephæ » nomen occurrit, habet idem ms. cum Græco textu « Petrum »: quod est no-

et Joannes, qui videbantur columnæ esse, dexteras dederunt mihi et Barnabæ, societatis : ut nos in gentes, ipsi autem in circumcisionem : tantum ut pauperum memores essemus : quod etiam sollicitus fui hoc ipsum facere. Cum autem venisset Cephæ Antiochiam, in faciem ei restiti, quia reprehensibilis erat. Prius enim quam venirent quidam a Jacobo, cum gentibus edebat : cum autem venisset, subtrahebat et segregabat se, timens eos qui ex circumcisione erant. Et simulationi ejus consenserunt cæteri Judæi, ita ut et Barnabas duceretur ab eis in illam simulationem. Sed cum vidissem quod non recte ambularent ad veritatem evangelii, dixi Cephæ coram omnibus : Si tu, cum Judæus sis, gentiliter vivis, et non judaice : quomodo gentes cogis jadaizare? Nos natura Judæi, et non ex gentibus peccatores. Scientes autem quod non justificatur homo ex operibus legis, nisi per fidem Jesu Christi : et nos in Christo Jesu credimus, ut justificemur ex fide Christi, et non ex operibus legis : propter quod ex operibus legis non justificabitur omnis caro. Quod si quærentes justificari in Christo inventi sumus et ipsi peccatores, nunquid Christus peccati minister est? Absit. Si enim quæ destruxi, iterum hæc ædifico : prævaricatorem me constituo. Ego enim per legem legi mortuus sum, ut Deo vivam : Christo confixus sum cruci. Vivo autem, jam non ego : vivit vero in me Christus. Quod autem nunc vivo in carne : in fide vivo Filii Dei, qui dilexit me, et tradidit semetipsum pro me. Non abjicio gratiam Dei. Si enim per legem justitia, ergo gratis Christus mortuus est.

*Cap. III.* — O insensati Galatæ, quis vos fasciavit non obedire veritati, ante quorum oculos Jesus Christus præscriptus est, in vobis crucifixus? Hoc solum a vobis volo discere : Ex operibus legis Spiritum accepistis, an ex auditu fidei? Sic stulti estis, ut cum spiritu cœperitis, nunc carne consummemini? Tanta passi estis sine causa? Si tamen sine causa. Qui ergo tribuit vobis Spiritum, et operatur virtutes in vobis : ex operibus legis, an ex auditu fidei? Sicut scriptum est : Abraham credidit Deo, et reputatum est illi ad justitiam. Cognoscite [Ms. cognoscitis] ergo, quia qui ex fide sunt, ii sunt

tatu dignissimum ob tralatitiam illam quæstionem de Petro reprehensio a Paulo, quem Cephæ, non Petrum Apostolum, post Chrysostomum, aliosque, veteres nonnullos, recentiores critici fuisse

filiis Abrahæ. Providens autem Scriptura, quia ex fide justificat gentes Deus, prænuntiavit Abrahæ : Quia benedicentur in te omnes gentes, Igitur qui ex fide sunt, benedicentur cum fidei Abraham. Quicumque enim ex operibus legis sunt, sub maledicto sunt. Scriptum est enim : Maledictus omnis, qui non permanserit in omnibus, quæ scripta sunt in libro legis, ut faciat ea. Quoniam autem in lege nemo justificatur apud Deum, manifestum est : quia justus ex fide vivit. Lex autem non est ex fide, sed : Qui fecerit ea, vivet in illis. Christus nos redemit de maledicto legis, factus pro nobis maledictum, quia scriptum est : Maledictus omnis qui pendet in ligno, ut gentibus benedictio Abrahæ fieret in Christo Jesu, ut pollicitationem Spiritus accipiamus per fidem. Fratres (secundum hominem dico), tamen hominis confirmatum testamentum nemo spernit, aut superordinat. Abrahæ dictæ sunt promissiones, et semini ejus. Non dicit : Et seminibus, quasi in multis : sed quasi in uno : Et semini tuo, qui est Christus. Hoc autem dico, testamentum confirmatum a Deo : quæ post quadragentos et triginta annos facta est lex, non irritum facit ad evacuandam promissionem. Nam si ex lege hæreditas, jam non ex promissione [Ms. repromissione]. Abrahæ autem per repromissionem donavit Deus. Quid igitur lex? Propter transgressionem posita est, donec veniret semen, cui promiserat, ordinata per Angelos in manu mediatoris. Mediator autem unus non est : Deus autem unus est. Lex ergo adversus promissa Dei? Absit. Si enim data esset lex, quæ posset [Ms. possit] vivificare, vere ex lege esset justitia. Sed conclusit Scriptura omnia sub peccato, ut promissio ex fide Jesu Christi daretur credentibus. Prius autem quam veniret fides, sub lege custodiebamur conclusi, in eam fidem quæ revelanda erat. Itaque lex pædagogus noster fuit in Christo, ut ex fide justificemur. At ubi venit fides, jam non sumus sub pædago. Omnes enim filii Dei estis per fidem, quæ est in Christo Jesu. Quicumque enim in Christo baptizati estis, Christum induistis. Non est Judæus, neque Græcus : non est servus, neque liber : non est masculus, neque femina. Omnes enim vos unum estis in Christo Jesu. Si autem vos Christi : ergo semen

autumant. Demum infra pro « credimus » cum iisdem Græcis libris habet Palatinus ms. « credidimus ».

Abrahæ estis, secundum promissionem hæredes.

Cap. IV. — Dico autem : Quanto tempore hæres parvulus est, nihil differt a servo, cum sit dominus omnium : sed sub tutoribus et actoribus est, usque ad præfinitum tempus a patre : ita et nos cum essemus parvuli, sub elementis mundi eramus servientes. At ubi venit plenitudo temporis, misit Deus Filium suum, factum ex muliere, factum sub lege, ut eos, qui sub lege erant, redimeret, ut adoptionem filiorum reciperemus. Quoniam autem estis filii [Ms. add. Dei], misit Deus Spiritum Filii sui in corda vestra [Ms. nostra], clamantem : Abba, Pater. Itaque jam non est servus, sed filius. Quod si filius : et hæres per Deum. Sed tunc quidem ignorantes Deum, iis qui natura non sunt dii, serviebatis. Nunc autem cum cognoveritis [Ms. cognovistis] Deum, imo cogniti sitis a Deo, quomodo convertimini iterum ad infirma et egena elementa, quibus de novo servire vultis? Dies observatis, et menses, et tempora, et annos. Timeo vos, ne forte sine causa laboraverim in vobis. Estote sicut ego, quia et ego sicut vos : fratres, obsecro vos. Nihil me læsistis. Scitis autem quia per infirmitatem carnis evangelizavi vobis jampridem : et tentationem vestram in carne mea non sprevisistis, neque respuistis : sed sicut Angelum Dei excepistis me, sicut Christum Jesum. Ubi est ergo beatitudo vestra? Testimonium enim perhibeo vobis, quia, si fieri posset [Ms. potuisset], oculos vestros eruissetis, et dedissetis mihi. Ergo [Ms. add. ego] inimicus vobis factus sum, verum dicens vobis? Emulantur vos non bene : sed excludere vos volunt, ut illos æmulemini. Bonum autem æmulamini in bono semper : et non tantum cum præsens sum apud vos. Filioli mei, quos iterum parturio, donec formetur Christus in vobis. Vellem autem esse apud vos modo, et mutare vocem meam : quoniam confundor in vobis. Dicitis mihi qui sub lege vultis esse, legem non legistis? Scriptum est enim, quoniam Abraham duos filios habuit : unum de ancilla, et unum de libera. Sed qui de ancilla, secundum carnem natus est : qui autem de libera, per repromissionem : quæ sunt per allegoriam dicta. Hæc enim sunt duo testamenta. Unum quidem <sup>1</sup> in monte Sina, in servi-

tutem generans, quæ est Agar : Sina enim mons est in Arabia, quia conjunctus est ei, quæ nunc est Jerusalem, et servit cum filiis suis. Illa autem, quæ sursum est Jerusalem, libera est ; quæ est mater nostra. Scriptum est enim : Lætare, sterilis, quæ non paris : erumpe, et clama, quæ non parturis : quia multi filii desertæ, magis quam ejus quæ habet virum. Nos autem, fratres, secundum Isaac promissionis filii sumus. Sed quomodo tunc is, qui secundum carnem natus fuerat, persequebatur eum, qui secundum spiritum : ita et nunc. Sed quid dicit Scriptura? Ejice ancillam, et filium ejus : non enim hæres erit filius ancillæ cum filio liberæ. Itaque, fratres, non sumus ancillæ filii, sed liberæ : qua libertate Christus nos liberavit.

Cap. V. — State, et nolite iterum jugo servitutis contineri. Ecce ego Paulus dico vobis : Quoniam si circumcidamini, Christus vobis nihil proderit. Testificor autem rursus omni homini circumcidenti se, quoniam debitor est universæ legis faciendæ. Evacuati estis a Christo, qui in lege justificamini : a gratia excidistis. Nos enim spiritu ex fide, spem justitiæ expectamus. Nam in Christo Jesu, neque circumcisio aliquid valet, neque præputium : sed fides, quæ per charitatem operatur. Currebatis bene : quis vos impedivit veritati non obedire? <sup>2</sup> Persuasio hæc non est ex eo, qui vocat vos. Modicum fermentum totam massam corrumpit. Ego confido in vobis in Domino, quod nihil aliud sapietis : qui autem conturbat vos, portabit judicium, quicumque est ille. Ego autem, fratres, si circumcisionem adhuc [Ms. tac. adhuc] prædico : quid adhuc persecutionem patior? Ergo evacuatum est scandalum crucis. Utinam et abscindantur qui vos conturbant. Vos enim in libertatem vocati estis, fratres : tantum ne libertatem in occasionem detis carnis, sed per charitatem <sup>3</sup> Spiritus servite invicem. Omnis enim lex in uno sermone impletur : Diliges proximum tuum sicut te ipsum. Quod si invicem mordetis, et comeditis : videte, ne ab invicem consumamini. Dico autem : Spiritu ambulate, et desideria carnis non perficietis. Caro enim concupiscit adversus spiritum : spiritus autem adversus carnem : hæc enim sibi invicem

<sup>1</sup> Propius Græco textui, ἀπὸ ὄρους Σινά, in Palatino ms. legitur, « a monte Sina ». Mox, « Sina autem mons est in Arabia, qui conjunctus etc. »

<sup>2</sup> Subdit hæc Palat. ms. verba, « nemini con-

senseritis », quæ quidem neque in Græco textu habentur hic loci.

<sup>3</sup> Nomen « Spiritus », quod et a Græcis plerisque libris abest, in Pal. ms. desideratur.

adversantur : ut non quæcunque vultis, illa faciatis. Quod si Spiritu ducimini, non estis sub lege. Manifesta sunt autem opera carnis : quæ sunt fornicatio, immunditia, impudicitia, luxuria, idolorum servitus, veneficia, inimicitia, contentiones, æmulationes, iræ, rixæ, dissensiones, sectæ<sup>1</sup>, invidiæ, homicidia, ebrietates, comessationes, et his similia : quæ prædico vobis, sicut prædixi, quoniam qui talia agunt, regnum Dei non consequentur. Fructus autem Spiritus est charitas, gaudium, pax, patientia, benignitas, bonitas, longanimitas,<sup>2</sup> mansuetudo, fides, modestia, continentia, castitas. Adversus hujusmodi non est lex. Qui autem sunt Christi, carnem suam crucifixerunt cum vitiiis et concupiscentiis. Si Spiritu vivimus, Spiritu et ambulemus. Non efficiamur inanis gloriæ cupidi, invicem provocantes, invicem invidentes.

*Cap. VI.* — Fratres, et si præoccupatus fuerit homo in aliquo delicto, vos, qui spirituales estis, hujusmodi instruite in Spiritu lenitatis : considerans te ipsum, ne et tu tenteris. Alter alterius onera portate, et sic adimplebitis legem Christi. Nam si quis existimat se aliquid esse, cum nihil sit, ipse se seducit. Opus autem suum probet unusquisque, et sic in semetipso tantum gloriam habebit, et non in altero. Unusquisque enim

onus suum portabit. Communicet autem, is qui catechizatur verbo, ei qui secatechizat in omnibus bonis. Nolite errare : Deus non irridetur. Quæ enim seminaverit homo, hæc et metet. Quoniam qui seminat in carne sua, de carne et metet corruptionem : qui autem seminat in spiritu, de spiritu metet vitam æternam. Bonum autem facientes, non deficiamus : tempore enim suo metemus non deficientes. Ergo dum tempus habemus, operemur bonum ad omnes, maxime autem ad domesticos fidei. Videte qualibus litteris scripsi vobis mea manu. Quicumque enim volunt placere in carne, hi [Ms. tac. hi] cogunt vos circumcidi : tantum ut crucis Christi persecutionem non patiantur. Neque enim qui circumciduntur, legem custodiunt, sed volunt vas circumcidi, ut in carne vestra gloriantur. Mihi autem absit gloriari, nisi in cruce Domini nostri Jesu Christi, per quem mihi mundus crucifixus est, et ego mundo. In Christo enim Jesu, neque circumcisio aliquid valet, neque præputium, sed nova creatura. Et quicumque hanc regulam secuti fuerint, pax super illos, et misericordia, et super Israel Dei. De cætero nemo mihi molestus sit : ego enim stigmata Domini Jesu [Ms. tac. Jesu] in corpore meo porto. Gratia Domini nostri Jesu Christi cum spiritu vestro, fratres. Amen.

*Explicit epistola B. Pauli Apostoli ad Galatas.*

<sup>1</sup> Ejusdem vocis ἀρέσεις, quæ unice in Græco textu habetur, duplicem interpretationem Palatinus ms. affert, « sectæ, hæreses ».

<sup>2</sup> Hic nomen « mansuetudo », paulo autem post « castitas », Palatinus ms. cum Græcis aliquot libris reticet.

## B. PAULI APOSTOLI

INCIPIT

# EPISTOLA AD EPHESIOS.

*Cap. I.* — Paulus Apostolus Jesu Christi per voluntatem Dei, omnibus sanctis, qui sunt Ephesi, et fidelibus in Christo Jesu. Gratia vobis, et pax a Deo Patre nostro, et Domino Jesu Christo. Benedictus Deus et Pater Domini nostri Jesu Christi, qui benedixit nos in omni benedictione spiritali in cælestibus in Christo, sicut elegit nos in ipso ante mundi constitutionem, ut esse-

mus sancti et immaculati in conspectu ejus in charitate. Qui prædestinavit nos in adoptionem filiorum per Jesum Christum in ipsum, secundum propositum voluntatis suæ, in laudem gloriæ gratiæ suæ, in qua gratificavit nos in dilecto Filio suo. In quo habemus redemptionem per sanguinem ejus, remissionem peccatorum, secundum divitias gratiæ ejus, quæ superabundavit in

nobis in omni sapientia et prudentia : ut notum faceret nobis sacramentum voluntatis suæ, secundum beneplacitum ejus, quod proposuit in eo, in dispensatione plenitudinis temporum, instaurare omnia in Christo, quæ in cœlis, et quæ in terra sunt, in ipso. In quo etiam <sup>1</sup> et nos forte vocati sumus, prædestinati secundum propositum ejus, qui operatur omnia secundum consilium voluntatis suæ : ut simus in laudem gloriæ ejus nos [Ms. tac. nos], qui ante speravimus in Christo : in quo et vos, cum audissetis verbum veritatis (evangelium salutis vestræ), in quo et credentes signati estis Spiritu promissionis sancto, qui est pignus hæreditatis nostræ, in redemptionem acquisitionis, in laudem gloriæ ipsius. Propterea et ego audiens fidem vestram, quæ est in Domino Jesu, et dilectionem in omnes sanctos, non cesso gratias agens pro vobis, memoriam vestri faciens in orationibus meis : ut Deus, Domini nostri Jesu Christi pater gloriæ, det vobis spiritum sapientiæ, et revelationis, in agnitione ejus, illuminatos oculos cordis vestri ut sciatis quæ sit spes vocationis ejus [Ms. tac. ejus], et quæ divitiæ gloriæ hæreditatis ejus in sanctis, et quæ sit supereminens magnitudo virtutis ejus in nos, qui credimus [Ms. credimus] secundum operationem potentiæ virtutis ejus, quam operatus est in Christo, suscitans illum a mortuis, et constituens ad dexteram suam in cœlestibus, supra omnem principatum, et potestatem, et virtutem, et dominationem, et omne nomen, quod nominatur non solum in hoc sæculo, sed etiam in futuro. Et omnia subjecit sub pedibus ejus, et ipsum dedit caput supra <sup>2</sup> omnem Ecclesiam, quæ est corpus ipsius, et plenitudo ejus, qui omnia in omnibus adimpletur.

Cap. II. — Et vos, cum essetis mortui delictis et peccatis vestris, in quibus aliquando ambulastis secundum sæculum mundi hujus, secundum principem potestatis aeris hujus, spiritus qui nunc operatur in <sup>3</sup> filios, diffidentiae : in quibus et nos omnes aliquando conversati sumus in desideriis carnis nostræ, facientes voluntatem

carnis et <sup>4</sup> cogitationum, et eramus natura filii iræ, sicut et cæteri : Deus autem, qui dives est in misericordia, propter nimiam charitatem suam, qua dilexit nos, et cum essemus mortui peccatis, convivificavit nos in Christo (cujus gratia estis salvati) et conresuscitavit, et consedere fecit in cœlestibus in Christo Jesu : ut ostenderet in sæculis supervenientibus abundantes divitiæ gratiæ suæ in bonitate super nos in Christo Jesu. Gratia enim estis salvati per fidem, et hoc non ex vobis, Dei enim donum est, non ex operibus, ut ne quis glorietur. Ipsius enim sumus factura, creati in Christo Jesu in operibus bonis, quæ præparavit Deus, ut in illis ambulemus. Propter quod memores estote, quod aliquando vos gentes in carne, qui dicimini [Ms. dicebimini] præputium, ab ea quæ dicitur circumcisio in carne, manufacta : quia eratis illo in tempore sine Christo, alienati a conservatione Israel, et hospites testamentorum, promissionis spem non habentes, et sine Deo in hoc mundo. Nunc autem in Christo Jesu vos, qui aliquando eratis longe, facti estis prope in sanguine Christi. Ipse enim est pax nostra, qui fecit utraque unum, et medium parietem maceriæ solvens, inimicitias in carne sua : legem mandatorum decretis evacuans, ut duos condat in semetipso in unum novum hominem, faciens pacem, et [Ms. ut] reconciliet ambos in uno corpore Deo per crucem, interficiens inimicitias in semetipso. Et veniens evangelizavit pacem vobis, qui longe fuistis, et pacem iis, qui prope. Quoniam per ipsum habemus accessum ambo in uno Spiritu ad Patrem. Ergo jam non estis hospites, et advenæ : sed estis cives sanctorum, et domestici Dei : superædificati super fundamentum Apostolorum, et prophetarum, ipso summo angulari lapide Christo Jesu : in quo omnis ædificatio constructa crescit in templum sanctum in Domino : in quo et vos coædificamini in habitaculum Dei in Spiritu [Ms. add. sancto].

Cap. III. — Hujus rei gratia, ego Paulus victus Christi Jesu, pro vobis gentibus, si tamen audistis dispensationem gratiæ Dei, quæ data est

<sup>1</sup> Verba « et nos », quæ neque in Græco habent archetypo, Palatinus ms. tacet.

<sup>2</sup> Palatinus ms. « superj omnia Ecclesiæ » : quam quidem lectionem cæteris præferimus cum melioris notæ mss. et veteribus bibliis Corbeiensibus, juxta Græcum, ὑπὲρ πάντα τῆ ἐκκλησίᾳ. Accedit ipse sibi fidejussor s. interpres Hieronymus in commentariis in hunc locum, ubi lectionem

istam bis terve repetit, atque ad litteram exponit.

<sup>3</sup> Atque hic Græco propius, « in filiis », Palatinus ms. legit.

<sup>4</sup> Ipse autem Hieronymus mavult legere « mentium » : illamque Latinorum codicum lectionem videtur improbare. Confer ejus commentarios in hunc locum.

mihī in vobis : quoniam secundum revelationem notum mihī factum est sacramentum, sicut supra scripsi in brevi : prout potestis legentes intelligere prudentiam meam in mysterio Christi : quod aliis generationibus non est agnitus filii hominum, sicuti nunc revelatum est sanctis Apostolis ejus et prophetis in Spiritu: Gentes esse cohæredes, et concorporales, et participes promissionis ejus in Christo Jesu per evangelium : cujus factus sum minister, secundum donum gratiæ Dei, quæ data est mihī secundum operationem virtutis ejus. Mihī omnium sanctorum minimo data est gratia hæc : In gentibus evangelizare <sup>1</sup> investigabiles divitias Christi, et illuminare omnes, quæ sit dispensatio sacramenti absconditi a sæculis in Deo, qui omnia creavit, ut innotescat principatibus et potestatibus in cælestibus per Ecclesiam, multiformis sapientia Dei secundum præfinitionem sæculorum, quam fecit in Christo Jesu Domino nostro : in quo habemus fiduciam, et accessum in confidentia per fidem ejus. Propter quod peto, ne deficiatis in tribulationibus meis pro vobis : quæ est gloria vestra. Hujus rei gratia flecto genua mea ad Patrem Domini nostri Jesu Christi, ex quo omnis paternitas in cælis et in terra nominatur, ut det vobis secundum divitias gloriæ suæ, virtute corroborari per Spiritum ejus in interiorem hominem, Christum habitare per fidem in cordibus vestris, in charitate radicati et fundati, ut possitis comprehendere cum omnibus sanctis, quæ sit latitudo, et longitudo, et sublimitas, et profundum : scire etiam supereminentem scientiæ charitatem Christi, ut impleamini in omnem plenitudinem Dei. Ei autem qui potens est omnia facere superabundanter quam petimus, aut intelligimus, secundum virtutem, quæ operatur in nobis : ipsi gloria in Ecclesia, et in Christo Jesu, in omnes generationes sæculi sæculorum. Amen.

Cap. IV. — Obsecro itaque vos ego vinctus in Domino, ut digne ambuletis vocatione, qua vocati estis, cum omni humilitate, et mansuetudine, cum patientia, supportantes invicem in charitate, solliciti servare unitatem Spiritus in vinculo pacis. Unum corpus, et unus spiritus, sicut vocati estis in una spe vocationis vestræ. Unus

Dominus, una fides, unum baptisma. Unus Deus et Pater omnium, qui est super omnes, et per omnia, et in omnibus nobis. Unicuique autem nostrum data est gratia secundum mensuram donationis Christi. Propter quod dicit : Ascendens in altum captivam duxit captivitatem : dedit dona hominibus. Quod autem ascendit, quid est, nisi quia et descendit primum in inferiores partes terræ? Qui descendit, ipse est et qui ascendit super omnes cælos, ut impleat omnia. Et ipse dedit quosdam quidem Apostolos, quosdam autem prophetas, alios vero evangelistas, alios autem pastores, et doctores, ad consummationem sanctorum in opus ministerii, in ædificationem corporis Christi : donec occurramus omnes in unitatem fidei, et agnitionis Filii Dei, in virum perfectum, in mensuram ætatis plenitudinis Christi. Ut jam non simus parvuli fluctuantes, et circumferamur omni vento doctrinæ in nequitia hominum, in astutia ad circumventionem erroris. Veritatem autem facientes in charitate, crescamus in illo per omnia, qui est caput Christus : ex quo totum corpus compactum et connexum per omnem juncturam subministrationis, secundum operationem in mensuram uniuscujusque membri, augmentum corporis facit [Ms. faciens] in ædificationem sui in charitate. Hoc igitur dico, et testificor in Domino, ut jam non ambuletis, sicut et gentes ambulantes in vanitate sensus sui, tenebris obscuratum habentes intellectum, alienati a vita Dei, per ignorantiam quæ est in illis, propter cæcitatem cordis ipsorum, qui desperantes, semetipsos tradiderunt impudiciæ, <sup>2</sup> in operationem immunditiæ omnis, in avaritiam. Vos autem non ita didicistis Christum. Si tamen illum audistis, et in ipso edocti estis, sicut est veritas in Jesu. Deponere vos secundum pristinam conversationem veterem hominem, qui corrumpitur secundum desideria erroris. Renovamini autem spiritu mentis vestræ, et induite novum hominem, qui secundum Deum creatus est in justitia, et sanctitate veritatis. Propter quod deponentes mendacium, loquimini veritatem unusquisque cum proximo suo : quoniam sumus invicem membra. Irascimini, et nolite peccare : sol non occidat

<sup>1</sup> Palatinus ms. « ininvestigabiles, quam lectionem unice veram esse critici recentiores contendunt ; æque autem bene videtur habere impressa, quandoquidem ex « vestigo » verbo derivatur.

<sup>2</sup> Idemms. « impudiciæ omnis in avaritia », verbis, « in operationem immunditiæ », prætermissis, oscitantia, ut videtur, antiquarii : nam et in Græco textu resonant.

super iracundiam vestram. Nolite locum dare diabolo : qui furabatur, jam non furetur : magis autem laboret, operando manibus suis quod bonum est, ut habeat unde tribuat necessitatem patienti. Omnis sermo malus ex ore vestro non procedat : sed si quis bonus, ad ædificationem fidei, ut det gratiam audientibus. Et nolite contristare Spiritum sanctum Dei : in quo signati estis in diem redemptionis. Omnis amaritudo, et ira, et indignatio, et clamor, et blasphemia tollatur a vobis, cum omni malitia. Estote autem invicem benigni, misericordes, donantes invicem, sicut et Deus in Christo donavit <sup>1</sup> vobis.

*Cap. V.* — Estote ergo imitatores Dei sicut filii charissimi : et ambulate in dilectione, sicut et Christus dilexit nos, et tradidit semetipsum pro nobis oblationem et hostiam Deo in odorem suavitatis. Fornicatio autem, et omnis immunditia, aut avaritia, nec nominetur in vobis, sicut decet sanctos ; aut turpitudine, aut stultiloquium, aut scurrilitas, quæ ad rem non pertinet ; sed magis gratiarum actio. Hoc enim scitote, intelligentes quod omnis fornicator, aut immundus, aut avarus, quod est idolorum servitus, non habet hæreditatem in regno Christi et Dei. Nemo vos seducat inanibus verbis : propter hæc enim venit ira Dei in filios diffidentiae. Nolite ergo effici participes eorum. Eratis enim aliquando tenebræ, nunc autem lux in Domino. Ut filii lucis ambulate : fructus enim lucis est in omni bonitate, et justitia, et veritate : probantes quid sit beneplacitum Deo : et nolite communicare operibus infructuosis tenebrarum, magis autem redarguite. Quæ enim in occulto fiunt ab ipsis, turpe est et dicere. Omnia autem, quæ arguuntur, a lumine manifestantur : omne enim, quod manifestatur, lumen est. Propter quod dicit : Surge, qui dormis, et exsurge a mortuis, et illuminabit <sup>2</sup> te Christus. Videte itaque, fratres, quomodo caute ambuletis : non quasi insipientes, sed ut sapientes : redimentes tempus, quoniam dies mali sunt. Propterea nolite fieri imprudentes, sed intelligentes quæ sit voluntas Dei. Et nolite inebriari

vino, in quo est luxuria : sed implemini Spiritu <sup>3</sup> sancto, loquentes vobismetipsis in psalmis, et hymnis, et canticis spiritualibus, cantantes et psallentes in cordibus vestris Domino, gratias agentes semper pro omnibus, in nomine Domini nostri Jesu Christi, Deo et Patri. Subjecti invicem in timore Christi. Mulieres viris suis subditæ sint, sicut Christus caput est Ecclesiæ. Ipse, salvator corporis <sup>4</sup> ejus. Sed sicut Ecclesia subjecta est Christo, ita et mulieres viris suis in omnibus. Viri, diligite uxores vestras, sicut et Christus dilexit Ecclesiam, et seipsum tradidit pro ea, ut illam sanctificaret, mundans lavacro aquæ in verbo <sup>5</sup> vitæ, ut exhiberet ipsi sibi gloriosam Ecclesiam, non habentem maculam, aut rugam, aut aliquid hujusmodi, sed ut sit sancta et immaculata. Ita et viri debent diligere uxores suas, ut corpora sua. Qui suam uxorem diligit, seipsum diligit. Nemo enim unquam carnem suam odio habuit, sed nutrit, et fovet eam, sicut et Christus Ecclesiam : quia membra sumus corporis ejus, de carne ejus et de ossibus ejus. Propter hoc relinquet homo patrem et matrem suam, et adhærebit uxori suæ : et erunt duo in carne una. Sacramentum hoc magnum est, ego autem dico in Christo et in Ecclesia, Verumtamen et vos singuli, unusquisque uxorem suam sicut seipsum diligit : uxor autem <sup>6</sup> timeat virum suum.

*Cap. VI.* — Filii, obedite parentibus vestris in Domino : hoc enim justum est. Honora patrem tuum et matrem tuam, quod est mandatum primum in promissione : ut bene sit tibi, et sis longævus super terram. Et <sup>7</sup> vos, patres, nolite ad iracundiam provocare filios vestros : sed educate illos in disciplina et correptione Domini. Servi, obedite dominis carnalibus cum timore, et tremore, in simplicitate cordis vestri, sicut Christo : non ad oculum servientes, quasi hominibus placentes, sed ut servi Christi, facientes voluntatem Dei ex animo, cum bona voluntate servientes, sicut Domino, et non hominibus : scientes quoniam unusquisque, quodcumque fecerit bonum, hoc recipiet a Domino, sive servus, sive liber.

<sup>1</sup> Cum Græcis aliquot libris in Palatino ms. « nobis », pro « vobis » legitur.

<sup>2</sup> Satis contentiose ad Græcum Palatinus ms. « illuminabit tibi Christus », ἐπιφάνσει σοι ὁ Χριστός.

<sup>3</sup> Epithetum « sancto », quod et in Græcis plerisque libris retinetur, in Palatino ms. non additur.

<sup>4</sup> « Ejus » pronomen neque in Græcis melioris notæ libris, neque in Palatino ms. habetur.

<sup>5</sup> Atque hic nomen « vitæ » Palatinus ms. pariter atque Græcus textus nesciunt.

<sup>6</sup> Addit « ut » particulam cum Græco archetypo Palatinus quoque ms.

<sup>7</sup> Tacet iterum cum Græco textu pronomen « vos » hic loci Palatinus ms.



Et vos, domini, eadem facite illis, remittentes minas : scientes quia et illorum, et vester Dominus est in cœlis : et personarum acceptio non est apud eum. De cætero, fratres, confortamini in Domino, et in potentia virtutis ejus. Induite vos [Ms. Induimini] armaturam Dei, ut possitis stare adversus insidias diaboli. Quoniam non est nobis colluctatio adversus carnem et sanguinem, sed adversus principes, et potestates, adversus mundi rectores tenebrarum harum, contra spiritualia nequitiae, in cœlestibus. Propterea accipite armaturam Dei, ut possitis resistere in die malo, et in omnibus perfecti stare. State ergo succincti lumbos vestros in veritate, et induti loriceam justitiæ, et calceati pedes in præparatione evangelii pacis : in omnibus sumentes scutum fidei, in quo possitis omnia tela nequissimi ignea exstinguere : et galeam salutis

assumite ; et gladium spiritus (quod est verbum Dei), per omnem orationem et obsecrationem orantes omni tempore in spiritu : et in ipso vigilantes in omni instantia, et obsecratione pro omnibus sanctis : et pro me, ut detur mihi sermo in apertione oris mei cum fiducia, notum facere mysterium evangelii : pro quo legatione fungor in catena, ita ut in ipso audeam, prout oportet me, loqui. Ut autem et vos sciatis quæ circa me sunt, quid agam : omnia vobis nota faciet Tychicus, charissimus frater, et fidelis minister in Domino : quem misi ad vos in hoc ipsum, ut cognoscatis quæ circa nos sunt, et consoletur corda vestra. Pax fratribus, et charitas cum fide, a Deo Patre, et Domino [Ms. add. nostro] Jesu Christo. Gratia cum omnibus, qui diligunt Dominum nostrum Jesum Christum in incorruptione. Amen.

*Explicit epistola B. Pauli Apostoli ad Ephesios.*

## B. PAULI APOSTOLI

INCIPIIT

# EPISTOLA AD PHILIPPENSES.

*Cap. I.* — Paulus et Timotheus, servi Jesu Christi, omnibus sanctis in Christo Jesu, qui sunt Philippis, cum episcopis, et diaconibus. Gratia vobis et pax a Deo Patre nostro, et Domino Jesu Christo. Gratias ago Deo meo in omni memoria vestri, semper in cunctis orationibus meis pro omnibus vobis, cum gaudio deprecationem faciens super communicatione vestra in evangelio<sup>1</sup> Christi a prima die usque nunc. Confidens hoc ipsum, quia qui cœpit in vobis opus bonum, perficiet usque in diem Christi Jesu. Sicut est mihi justum hoc sentire pro omnibus vobis : eo quod habeam vos in corde, et in vinculis meis, et in defensione, et confirmatione evangelii, socios gaudii mei omnes vos esse. Testis enim mihi est Deus, quomodo cupiam omnes vos in visceribus Jesu Christi. Et hoc oro, ut charitas vestra magis

ac magis abundet in [Ms. add. omni] scientia, et in omni sensu : ut probetis potiora, ut sitis sinceri, et sine offensa in diem Christi, repleti fructu justitiæ per Jesum Christum, in gloriam et laudem Dei. Scire autem vos volo, fratres, quia quæ circa me sunt, magis ad profectum venerunt evangelii : ita ut vincula mea manifesta fierent in Christo in omni prætorio, et in cæteris omnibus ; et plures e fratribus in Domino confidentes [Ms. add. in] vinculis meis, abundantius auderent sine timore verbum Dei loqui. Quidam quidem et propter invidiam et contentionem, quidam autem et propter bonam voluntatem Christum prædicant. Quidam ex charitate, scientes quoniam in defensionem evangelii positus sum. Quidam autem ex contentione Christum annuntiant non sincere, existimantes pressuram se sus-

<sup>1</sup> Nomen « Christi » ut a Græco exemplari, ita et Palatino ms. abest.

citare vinculis meis. Quid enim? Dum omni modo, sive per occasionem, sive per veritatem, Christus annuntietur; et in hoc gaudeo, sed gaudebo. Scio enim quia in hoc mihi provenit ad salutem, per vestram orationem, et subministratorem Spiritus Jesu Christi. Secundum expectationem et spem meam, quia in nullo confundar: sed in omni fiducia sicut semper, et nunc magnificabitur Christus in corpore meo, sive per vitam, sive per mortem. Mihi enim vivere Christus est, et mori lucrum. Quod si vivere in carne, hic mihi fructus operis est, et quid eligam ignoro. Coarctor autem e duobus: desiderium habens dissolvi, et esse cum Christo, multo magis melius: permanere autem in carne necessarium propter vos. Et hoc confidens scio, quia manebo, et permanebo omnibus vobis, ad profectum vestrum, et gaudium fidei, ut gratulatio vestra abundet in Christo Jesu in me, per meum adventum iterum ad vos. Tantum digne [Mss. add. in] evangelio Christi conversamini: ut sive cum venero, et videro vos, sive absens audiam de vobis, quia statis in uno spiritu unanimes, collaborantes fidei evangelii: in nullo terreamini ab adversariis: quæ illis est causa perditionis, vobis autem salutis: et hoc a Deo, quia vobis donatum est pro Christo, non solum ut in eum credatis, sed ut etiam pro illo patiamini: idem certamen habentes, quale ex vidistis in me, et nunc audistis de me.

*Cap. II.* — Si qua ergo consolatio in Christo, si quod solatium charitatis, si qua societas spiritus, si qua viscera<sup>1</sup> miserationis: implete gaudium meum, ut idem sapiatis, eandem charitatem habentes, unanimes, idipsum sentientes, nihil per contentionem, neque per inanem gloriam: sed in humilitate superiores sibi invicem arbitantes: non quæ sua sunt singuli considerantes, sed ea quæ aliorum. Hoc enim sentite in vobis, quod et in Christo Jesu: qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo: sed semetipsum exinanivit formam servi accipiens, in similitudinem hominum factus, et habitu inventus ut homo. Humiliavit semetipsum factus obediens usque ad mortem, mortem autem crucis. Propter quod et Deus exaltavit illum, et donavit illi nomen, quod est super omne nomen: ut in nomine Jesu omne genu flectatur cælestium, terrestrium et infernorum; et omnis lingua confi-

teatur, quia Dominus Jesus Christus in gloria est Dei Patris. Itaque, charissimi mei (sicut semper obedistis), non ut in præsentia mei tantum, sed multo magis nunc in absentia mea, cum metu et tremore vestram salutem operamini. Deus est enim, qui operatur in vobis, et velle, et perficere, pro bona voluntate. Omnia autem facite sine murmurationibus, et hæsitacionibus: ut sitis sine querela, et simplices filii Dei, sine reprehensione, in medio nationis pravæ et perversæ: inter quos lucetis sicut luminaria in mundo, verbum vitæ continentem ad gloriam meam in die Christi, quia non in vacuum cucurri, neque in vacuum laboravi. Sed et si immolor supra sacrificium et obsequium fidei vestræ, gaudeo, et congratulor omnibus vobis. Idipsum autem et vos gaudete, et congratulamini mihi. Spero autem in Domino Jesu, Timotheum me cito mittere ad vos: ut et ego bono animo sim, cognitis quæ circa vos sunt. Neminem enim habeo tam unanimum, qui sincera affectione pro vobis sollicitus sit. Omnes enim quæ sua sunt, quærunt, non quæ sunt Jesu Christi. Experimentum autem ejus cognoscite, quia sicut patri filius, mecum servivit in evangelio. Hunc igitur spero me mittere<sup>2</sup> ad vos, mox ut videro quæ circa me sunt. Confido autem in Domino, quoniam et ipse veniam ad vos cito. Necessarium autem existimavi Epaphroditum fratrem, et cooperatorem, et commilitonem meum, vestrum autem Apostolum, et ministrum necessitatis meæ, mittere ad vos: quoniam quidem omnes vos desiderabat: et mæstus erat, propterea quod audieratis illum infirmatum. Nam et infirmatus est usque ad mortem: sed Deus misertus est ejus; non solum autem ejus, verum etiam et mei, ne tristitiam super tristitiam haberem. Festinantius ergo misi illum, ut viso eo, iterum gaudeatis, et ego sine tristitia sim. Excipite itaque illum cum omni gaudio in Domino, et ejusmodi cum honore habetote. Quoniam propter opus Christi usque ad mortem accessit, tradens animam suam, ut impleret id, quod ex vobis deerat, erga Deum obsequium.

*Cap. III.* — De cætero, fratres mei, gaudete in Domino. Eadem vobis scribere, mihi quidem non pigrum, vobis autem necessarium. Videte canes, videte malos operarios, videte concisionem. Nos enim sumus circumcisio, qui spiritu servimus Deo, et gloriamur in Christo Jesu, et non in car-

<sup>1</sup> Juxta Græcum textum:  $\kappa\alpha\iota$   $\omicron\iota\chi\tau\iota\sigma\mu\omicron\iota$ , Palatinus quoque ms. præfert, « et miserationes ».

<sup>2</sup> Voculas « ad vos », cum Græcis plerisque libris Palatinus quoque ms. tacet.

ne fiduciam habentes: quamquam ego habeam confidentiam et in carne. Si quis alius videtur confidere in carne, ego magis, circumcisis octavo die, ex genere Israel, de tribu Benjamin, Hebræus ex Hebræis, secundum legem Pharisæus, secundum æmulationem persequens Ecclesiam Dei, secundum justitiam, quæ in lege est, conversatus sine querela. Sed quæ mihi fuerunt lucra, hæc arbitratus sum propter Christum detrimenta. Verumtamen existimo omnia detrimentum esse, propter eminentem scientiam Jesu Christi Domini mei: propter quem omnia detrimentum feci, et arbitrator ut stercora, ut Christum lucrificiam, et inveniar in illo, non habens meam justitiam, quæ ex lege est, sed illam, quæ ex fide est Christi Jesu; quæ ex Deo est justitia in fide, ad cognoscendum illum, et virtutem resurrectionis ejus, et societatem passionum illius: configuratus morti ejus, si quo modo occurram ad resurrectionem, quæ est ex mortuis. Non quod jam acceperim, aut jam perfectus sim: sequor autem, si<sup>1</sup> quomodo comprehendam in quo et comprehensus sum a Christo Jesu. Fratres, ego me non arbitror comprehedissee. Unum autem, quæ quidem retro sunt obliviscens, ad ea vero quæ sunt priora extendens me ipsum, ad destinatum persequor, ad bravium supernæ vocationis Dei in Christo Jesu. Quicumque ergo perfecti sumus, hoc sentiamus: et si quid aliter sapitis, et hoc vobis Deus revelabit. Verumtamen ad quod pervenimus, ut idem sapiamus, et in eadem permaneamus regula. Imitatores mei estote, fratres, et observate eos qui ita ambulant, sicut habetis formam nostram. Multi enim ambulant, quos sæpe dicebam vobis (nunc autem et flens dico) inimicos crucis Christi: quorum finis interitus: quorum Deus venter est: et gloria in confusione ipsorum, qui terrena sapiunt. Nostra autem conversatio in cælis est: unde etiam Salvatorem expectamus Dominum nostrum Jesum Christum, qui reformabit corpus humilitatis nostræ, configuratum corpori claritatis suæ, secundum operationem, qua etiam possit subjicere sibi omnia.

<sup>1</sup> In Palatino ms. « si comprehendam », quemadmodum in Græco exemplari, et καὶ καταλάβω, voce illa, « quomodo », prætermissa, quæ neque in plerisque aliis Latinis mss. neque in bibliis Corbeiensibus Vulgatæ editionis reperitur. Quin etiam veteres Latini patres eam ignorant, quos de nomine laudare non vacat. Unus pro cunctis,

Cap. IV. — Itaque, fratres mei charissimi et desideratissimi, gaudium meum et corona mea: sic state in Domino, charissimi. Evodiam rogo, et Syntichen deprecor, idipsum sapere in Domino. Etiam rogo et te, germane compar, adjuva illas, quæ mecum laboraverunt in evangelio cum Clemente, et cæteris adjutoribus meis, quorum nomina sunt in libro vitæ. Gaudete in Domino semper: iterum dico, gaudete. Modestia vestra nota sit omnibus hominibus: Dominus prope est. Nihil solliciti sitis: sed in omni oratione, et obsecratione, cum gratiarum actione, petitiones vestræ innotescant apud Deum. Et pax Dei, quæ exsuperat omnem sensum, custodiat corda vestra et intelligentias vestras in Christo Jesu. De cætero, fratres, quæcunque sunt vera, quæcunque pudica, quæcunque justa, quæcunque sancta, quæcunque amabilia, quæcunque bonæ famæ, si qua virtus, si qua laus disciplinæ, hæc cogitate. Quæ et didicistis, et accepistis, et audistis, et vidistis in me, hæc agite: et Deus pacis erit vobiscum. Gavisus sum autem in Domino vehementer, quoniam tandem aliquando refloruitis pro me sentire, sicut et sentiebatis: occupati autem eratis. Non quasi propter penuriam dico: ego enim didici, in quibus sum, sufficiens esse. Scio et humiliari, scio et abundare (ubique et in omnibus institutus sum), et satiari, et esurire, et abundare, et penuriam pati. Omnia possum in eo, qui me confortat. Verumtamen bene fecistis, communicantes tribulationi meæ. Scitis autem et vos, Philippenses, quod in principio evangelii, quando profectus sum a Macedonia, nulla mihi Ecclesia communicavit in ratione dati et accepti, nisi vos soli: quia et Thessalonicam semel et bis in usum<sup>2</sup> mihi misistis. Non quia quæro datum, sed requiro fructum abundantem in ratione vestra. Habeo autem omnia, et abundo: repletus sum, acceptis ab Epaphrodito quæ misistis, odorem suavitatis, hostiam acceptam, placentem Deo. Deus autem meus impleat omne desiderium vestrum, secundum divitias suas, in gloria in Christo Jesu. Deo autem et Patri nostro gloria in sæcula sæculorum. Amen. Salute omnem sanc-

Augustinus, lib. II de peccatorum meritis et remissione, cap. 13: « Sequor autem, si comprehendam ».

<sup>2</sup> Typhotetarum, ut videtur, errore legitur in Martianæi editione, « qui misistis », pro « mihi, etc. »

tum in Christo Jesu. Salutant vos, qui mecum sunt, fratres. Salutant vos omnes sancti, maxime autem qui de Cæsaris domo sunt. Gratia Domini nostri Jesu Christi cum spiritu vestro. Amen.

*Explicit epistola B. Pauli Apostoli ad Philippenses.*

## B. PAULI APOSTOLI

INCIPIT

# EPISTOLA AD COLOSSENSIS.

*Cap. I.* — Paulus Apostolus Jesu Christi, per voluntatem Dei, et Timotheus frater: eis, qui sunt Colossis, sanctis, et fidelibus fratribus in Christo Jesu. Gratia vobis et pax Deo Patre nostro<sup>1</sup>, et Domino Jesu Christo. Gratias agimus Deo, et Patri Domini nostri Jesu Christi, semper pro vobis orantes: audientes fidem vestram in Christo Jesu, et dilectionem, quam habetis in sanotos omnes, propter spem, quæ reposita est vobis in cœlis: quam audistis in verbo veritatis evangelii: quod pervenit ad vos, sicut et in universo mundo est, et fructificat, et crescit, sicut in vobis, ex ea die, qua audistis, et cognovistis gratiam Dei in veritate, sicut didicistis ab Epaphra charissimo conservo nostro, qui est fidelis pro vobis minister Christi Jesu, qui etiam manifestavit nobis dilectionem vestram in spiritu. Ideo et nos ex qua die audivimus, non cessamus pro vobis orantes, et postulantes, ut impleamini agnitione voluntatis ejus, in omni sapientia et intellectu spirituali: ut ambuletis digne, Deo per omnia placentes: in omni opere bono fructificantes, et crescentes in scientia Dei: in omni virtute confortati secundum potentiam claritatis ejus, in omni potentia et longanimitate cum gaudio, et gratias agentes Deo Patri, qui dignos nos fecit in partem sortis sanctorum in lumine, qui eripuit nos de potestate tenebrarum, et transtulit in regnum Filii dilectionis suæ; in quo habemus redemptionem<sup>2</sup> per sanguinem ejus, remissionem peccatorum: qui est imago Dei invisibilis, primogenitus: omnis creaturæ: quoniam in

ipso condita sunt universa in cœlis et in terra, visibilia, et invisibilia, sive throni, sive dominationes, sive principatus, sive potestates: omnia per ipsum et in ipso creata sunt: et ipse est ante omnes, et omnia in ipso constant. Et ipse est caput corporis Ecclesiæ, qui est principium, primogenitus ex mortuis: ut sit in omnibus ipse primatum tenens. Quia in ipso complacuit, omnem plenitudinem inhabitare: et per eum reconciliare omnia in ipsum, pacificans per sanguinem crucis ejus, sive quæ in terris, sive quæ in cœlis sunt. Et vos cum essetis aliquando alienati, et inimici sensu in operibus malis: nunc autem reconciliavit in corpore carnis ejus per mortem, exhibere vos sanctos, et immaculatos, et irreprehensibiles coram ipso: si tamen permanetis in fide fundati, et stabiles: et immobiles a spe evangelii, quod audistis, quod prædicatum est in universa creatura, quæ sub cœlo est, cujus factus sum ego Paulus minister. Qui nunc gaudeo in passionibus pro vobis, et adimpleo ea quæ desunt passionum Christi, in carne mea, pro corpore ejus, quod est Ecclesia: cujus factus sum ego minister secundum dispensationem Dei, quæ data est mihi in vos, ut impleam verbum Dei: mysterium quod absconditum fuit a sæculis, et generationibus, nunc autem manifestatum est sanctis ejus, quibus voluit Deus notas facere divitias gloriæ sacramenti hujus in gentibus, quod est Christus, in vobis spes gloriæ, quem nos annuntiamus, corripientes omnem hominem, et docentes omnem hominem in omni sapientia, ut

<sup>1</sup> Verba, « et Domino Jesu Christo », quæ et Græca pleraque exemplaria reticent, Palatinus ms. hic nescit.

<sup>2</sup> Palatinus idem ms. « habemus redemptionem,

et remissionem peccatorum,» intermediis verbis, « per sanguinem ejus,» prætermisissis, quæ quidem neque in Græcis melioris notæ codicibus reperire est.

exhibeamus omnem hominem perfectum in Christo Jesu. In quo et laboro, certando secundum operationem ejus, quam operatur in me, in virtute.

*Cap. II.* — Volo enim vos scire qualem sollicitudinem habeam pro vobis, et pro iis, qui sunt Laodicæ, et quicumque non viderunt faciem meam in carne: ut consolentur corda ipsorum, instructi in charitate, et in omnes divitias plenitudinis intellectus, in agnitionem mysterii Dei Patris et Christi Jesu: in quo sunt omnes thesauri sapientiæ et scientiæ absconditi. Hoc autem dico, ut nemo vos decipiat in sublimitate sermonum. Nam etsi corpore absens sum, sed spiritu vobiscum sum: gaudens, et videns ordinem vestrum, et firmamentum ejus, quæ in Christo est, fidei vestræ. Sicut ergo accepistis Jesum Christum Dominum [ms. add. nostrum,] in ipso ambulate, radicati, et superædificati in ipso, et confirmati fide, sicut et didicistis, abundantes in illo in gratiarum actione. Videte, ne quis vos decipiat per philosophiam, et inanem fallaciam, secundum traditionem hominum, secundum elementa mundi, et non secundum Christum: quia in ipso inhabitat omnis plenitudo divinitatis corporaliter: et estis in illo repleti, qui est caput omnis principatus et potestatis: in quo et circumcisi estis circumcissione non manu facta in exspoliatione corporis carnis, sed in circumcissione Christi: consepulti ei in baptismo, in quo et resurrexistis per fidem operationis Dei, qui suscitavit illum a mortuis. Et vos, cum mortui essetis in delictis, et præputio carnis vestræ, convivificavit cum illo, donans vobis omnia delicta, delens quod adversus nos erat chirographum decreti, quod erat contrarium nobis, et ipsum tulit de medio, affigens illud cruci, et exspolians principatus, et potestates, traduxit confidenter, palam triumphans illos in semetipso. Nemo ergo vos judicet in cibo, aut in potu, aut in parte diei festi, aut neomeniæ, aut sabbatorum: quæ sunt umbra futurorum: corpus autem Christi. Nemo vos seducat, volens in humilitate, et religione Angelorum, quæ non vidit ambulans, frustra inflatus sensu carnis suæ, et non tenens caput, ex quo totum corpus, per nexus et conjunctiones subministratum et constructum, crescit in augmentum Dei. Si ergo mortui estis cum Christo ab elementis hujus mundi: quid adhuc tanquam viventes in mundo decernitis? Ne tetigeritis, neque gustave-

ritis, neque contrectaveritis: quæ sunt omnia in interitum ipso usu, secundum præcepta et doctrinas hominum: quæ sunt rationem quidem habentia sapientiæ in superstitione, et humilitate, et non<sup>1</sup> ad parcendum corpori, non in honore aliquo ad saturitatem carnis.

*Cap. III.* — Igitur, si consurrexistis cum Christo, quæ sursum sunt quærite, ubi Christus est in dextera Dei sedens: quæ sursum sunt sapite, non quæ super terram. Mortui enim estis, et vita vestra est abscondita cum Christo in Deo. Cum Christus apparuerit, vita vestra, tunc et vos apparebitis cum ipso in gloria. Mortificate ergo membra vestra, quæ sunt super terram; fornicationem, immunditiam, libidinem, concupiscentiam malam, et avaritiam, quæ est simulacrorum servitus: propter quæ venit ira Dei super filios incredulitatis: in quibus et vos ambulastis aliquando, cum viveritis in illis. Nunc autem deponite et vos omnia, iram, indignationem, malitiam, blasphemiam, turpem sermonem de ore vestro. Nolite mentiri invicem, exspoliantes vos veterem hominem cum actibus suis [Ms. ejus,] et induentes novum, eum qui renovatur in agnitionem, secundum imaginem ejus qui creavit illum. Ubi non est gentilis, et Judæus, circumcisio, et præputium, barbarus, et Scythæ, servus, et liber: sed omnia, et in omnibus Christus. Induite vos ergo sicut electi Dei, sancti, et dilecti, viscera misericordiæ, benignitatem, humilitatem, modestiam, patientiam: supportantes invicem, et donantes vobismetipsis, si quis adversus aliquem habet querelam: sicut et Dominus donavit vobis, ita et vos. Super omnia autem hæc, charitatem habete, quod est vinculum perfectionis: et pax Christi exsulet in cordibus vestris, in qua et vocati estis in uno corpore: et grati estote. Verbum Christi habitet in vobis abundanter, in omni sapientia, docentes, et componentes vosmetipsos, psalmis, hymnis, et canticis spiritualibus, in gratia cantantes in cordibus vestris Deo. Omne quodcumque facitis in verbo aut in opere, omnia in nomine Domini Jesu Christi, gratias agentes Deo et Patri per ipsum. Mulieres, subditæ estote viris, sicut oportet, in Domino. Viri, diligite uxores vestras, et nolite amari esse ad illas. Filii, obedite parentibus per omnia: hoc enim placitum est in Domino. Patres, nolite ad indignationem provocare filios vestros, ut non pusillo animo fiant. Servi, obedite per omnia dominis carna-

<sup>1</sup> Ms. « et ad non parcendum. » Gr. καὶ ἀπειδέω.

libus, non ad oculum servientes, quasi hominibus placentes, sed in simplicitate cordis, timentes Deum. Quodcunque facitis, ex animo operamini, sicut Domino, et non hominibus: scientes quod a Domino accipietis retributionem hæreditatis, Domino Christo servite. Qui enim injuriam facit, recipiet id quod inique gessit, et non est personarum acceptio apud Deum.

*Cap. IV.* — Domini, quod justum est et æquum, servis præstate: scientes quod et vos Dominum habetis in cælo. Orationi instate, vigilantes in ea in gratiarum actione: orantes simul et pro nobis, ut Deus aperiat nobis ostium sermonis ad loquendum mysterium Christi (propter quod etiam vincit sum,) ut manifestem illud ita ut oportet me loqui. In sapientia ambulate ad eos qui foris sunt, tempus redimentes. Sermo vester semper in gratia sale sit conditus, ut sciatis quomodo oporteat vos unicuique respondere. Quæ circa me sunt, omnia vobis nota faciet Tychicus, charissimus frater, et fidelis minister, et conservus in Domino: quem misi ad vos ad hoc ipsum, ut cognoscat quæ circa vos sunt, et consoletur corda ves-

tra, cum Onesimo charissimo, et fideli fratre, qui ex vobis est. Omnia, quæ hic aguntur, nota facient vobis. Salutatur vos Aristarchus concaptivus meus, et Marcus consobrinus Barnabæ, de quo accepistis mandata: si venerit ad vos, excipite illum: et Jesus, qui dicitur Justus: qui sunt ex circumcissione, hi soli sunt adjutores mei in regno Dei, qui mihi fuerunt solatio. Salutatur vos Epaphras, qui ex vobis est, servus Christi Jesu, semper sollicitus pro vobis in orationibus, ut stetis perfecti, et pleni in omni voluntate Dei. Testimonium enim illi perhibeo, quod habet multum laborem pro vobis et pro iis qui sunt Laodicæ, et qui Hierapoli. Salutatur vos Lucas medicus charissimus, et Demas. Salutate fratres, qui sunt Laodicæ, et Nympham, et quæ in domo ejus est, Ecclesiam. Et cum lecta fuerit apud vos epistola hæc, facite ut et in Laodicensium Ecclesia legatur: et eam, quæ Laodicensium est, vos legatis. Et dicite Archippo: Vide ministerium, quod accepisti in Domino, ut illud impleas. Salutatio mea manu Pauli. Memores estote vinculorum meorum. Gratia vobiscum. Amen.

*Explicit epistola B. Pauli Apostoli ad Colossenses.*

## B. PAULI APOSTOLI

INCIPIT

# EPISTOLA AD THESSALONICENSIS

PRIMA.

*Cap. I.* — Paulus, et Silvanus, et Timotheus, Ecclesiæ Thessalonicensium, in Deo Patre, et Domino Jesu Christo. Gratia vobis, et pax. Gratias agimus Deo semper pro omnibus vobis, memoriam vestri facientes in orationibus nostris sine intermissione, memores operis fidei vestræ, et laboris, et charitatis, et sustinentiæ spei Domini nostri Jesu Christi, ante Deum et patrem nostrum: scientes, fratres dilecti a Deo, electionem vestram: quia evangelium nostrum non fuit ad vos in sermone tantum, sed et in virtute, et in Spiritu sancto, et in plenitudine multa, sicut scitis quales fuerimus in vobis propter vos. Et vos imitatores nostri facti estis, et Domini, excipien-

tes verbum in tribulatione multa, cum gaudio Spiritus sancti: ita ut facti sitis forma omnibus credentibus in Macedonia, et in Achaia. A vobis enim diffamatus est sermo Domini, non solum in Macedonia, et in Achaia, sed et in omni loco fides vestra, quæ est ad Deum, profecta est, ita ut non sit nobis necesse quidquam loqui. Ipsi enim de nobis [Ms. vobis] annuntiant qualem introitum habuerimus ad vos: et quomodo conversi estis ad Deum a simulacris, servire Deo vivo, et vero, et expectare Filium ejus de cælis (quem suscitavit ex mortuis) Jesum, qui eripuit nos ab ira ventura.

*Cap. II.* — Nam ipsi scitis, fratres, introitum

nostrum ad vos, quia non inanis fuit : sed ante passi <sup>1</sup>, et contumeliis affecti (sicut scitis) in Philippis, fiduciam habuimus in Deo nostro, loqui ad vos evangelium Dei in multa sollicitudine. Exhortatio enim nostra non de errore, neque de immunditia, neque in dolo, sed sicut probati sumus a Deo, ut crederetur nobis evangelium : ita loquimur, non quasi hominibus placentes, sed Deo, qui probat corda nostra. Neque enim aliquando fuimus in sermone adulationis, sicut scitis : neque in occasione avaritiæ, Deus testis est, nec quærentes ab hominibus gloriam, neque a vobis, neque ab aliis. Cum possemus vobis oneri esse ut Christi Apostoli : sed facti sumus parvuli in medio vestrum, tanquam si nutrix foveat filios suos. Ita desiderantes vos cupide, volebamus tradere vobis non solum evangelium Dei, sed etiam animas nostras : quoniam charissimi nobis facti estis. Memores enim estis, fratres, laboris nostri, et fatigationis : nocte ac die operantes, ne quem vestrum gravaremus, prædicavimus [Ms. enim] in vobis evangelium Dei. Vos testes estis, et Deus, quam sancte, et juste, et sine querela, vobis, qui credidistis, fuimus : sicut scitis, qualiter unumquemque vestrum (sicut pater filios suos) deprecantes vos et consolantes, testificati sumus, ut ambularetis digne Deo, qui vocavit vos in suum regnum et gloriam. Ideo et nos gratias agimus Deo sine intermissione : quoniam cum accepissetis a nobis verbum auditus Dei, accepistis illud, non ut verbum hominum, sed (sicut est vere) verbum Dei, qui operatur in vobis, qui credidistis. Vos enim imitatores facti estis, fratres, Ecclesiarum Dei, quæ sunt in Judæa in Christo Jesu; quia eadem passi estis et vos a contribulibus vestris, sicut et ipsi a Judæis : qui et Dominum occiderunt Jesum, et prophetas, et nos persecuti sunt, et Deo non placent [Ms. placuerunt], et omnibus hominibus adversantur : prohibentes nos gentibus loqui, ut salvæ fiant, ut impleant peccata sua semper : pervenit enim ira Dei super illos usque in finem. Nos autem, fratres, desolati a vobis ad tempus horæ, aspectu, non corde, abundantius festinavimus faciem vestram videre cum multo desiderio : quoniam voluimus venire ad vos : ego quidem Paulus, et semel, et iterum, sed impedivit nos Satanæ. Quæ est enim nostra spes, aut gaudium, aut corona gloriæ? Nonne vos ante Dominum nostrum Jesum Christum es-

lis in adventu ejus? Vos enim estis gloria nostra et gaudium.

Cap. III. — Propter quod non sustinentes amplius, placuit nobis remanere Athenis, solis : et misimus Timotheum fratrem nostrum, et ministrum Dei in evangelio Christi, ad confirmandos vos, et exhortandos pro fide vestra : ut nemo moveatur in tribulationibus istis : ipsi enim scitis quod in hoc positi sumus. Nam et cum apud vos essemus, prædicebamus vobis passuros nos tribulationes, sicut et factum est, et scitis. Propterea et ego amplius non sustinens, misi ad cognoscendam fidem vestram : ne forte tentaverit vos is, qui tentat, et inanis fiat labor noster. Nunc autem veniente Timotheo ad nos a vobis et annuntiante nobis fidem et charitatem vestram, et quia memoriam nostri habetis bonam semper, desiderantes nos videre, sicut et nos quoque vos : ideo consolati sumus, fratres, in vobis, in omni necessitate et tribulatione nostra, per fidem vestram, quoniam nunc vivimus, si vos statis in Domino. Quam enim gratiarum actionem possumus Deo retribuere pro vobis, in omni gaudio, quo gaudemus propter vos ante Deum nostrum, nocte ac die abundantius orantes, ut videamus faciem vestram, et compleamus ea quæ desunt fidei vestræ? Ipse autem Deus et Pater noster, et Dominus noster Jesus Christus, dirigat viam nostram ad vos. Vos autem Dominus multiplicet, et abundare faciat charitatem <sup>2</sup> vestram in invicem, et in omnes, quemadmodum et nos in vobis : ad confirmanda corda vestra sine querela in sanctitate, ante Deum et Patrem nostrum, in adventu Domini nostri Jesu Christi cum omnibus sanctis ejus. Amen.

Cap. IV. — De cætero ergo, fratres, rogamus vos et obsecramus in Domino Jesu, ut quemadmodum accepistis a nobis, quomodo oporteat vos ambulare et placere Deo, sic et ambuletis, ut abundetis magis. Scitis enim quæ præcepta dederim vobis per Dominum Jesum. Hæc est enim voluntas Dei, sanctificatio vestra : ut abstineatis vos a fornicatione, ut sciat unusquisque vestrum vas suum possidere in sanctificatione et honore ; non in passione desiderii, sicut et gentes, quæ ignorant Deum : et ne quis supergrediatur, neque circumveniat in negotio fratrem suum : quoniam vindex est Dominus de his omnibus, sicut prædiximus vobis, et testificati sumus. Non enim

<sup>1</sup> Secundis curis additur in Palatino ms. « multa », quæ vox tamen a Græco ipso textu abest.

<sup>2</sup> Pronomen « vestram », quod et a Græco textu abest, in Palatino ms. reticetur.

vocavit nos Deus in immunditiam, sed in sanctificationem. Itaque qui hæc spernit, non hominem spernit, sed Deum: qui etiam dedit Spiritum suum sanctum in nobis. De charitate autem fraternitatis non necesse habemus scribere vobis: ipsi enim vos a Deo didicistis, ut diligatis invicem. Etenim illud facitis in omnes fratres in universa Macedonia. Rogamus autem vos, fratres, ut abundetis magis, et operam detis, ut quieti sitis, et ut vestrum negotium agatis, et operemini manibus vestris, sicut præcepimus vobis, et ut honeste ambuletis ad eos qui foris sunt: et nullius aliquid desideretis. Nolumus autem vos ignorare, fratres, de dormientibus, ut non contristemini, sicut et cæteri qui spem non habent. Si enim credimus quod Jesus mortuus est, et resurrexit: ita et Deus eos qui dormierunt per Jesum, adducet cum eo. Hoc enim vobis dicimus in verbo Domini, quia nos, qui vivimus, qui residui sumus in adventum Domini, non præveniemus eos, qui dormierunt. Quoniam ipse Dominus in jussu, et in voce Archangeli, et in tuba Dei descendet de celo et mortui qui in Christo sunt, resurgent primi. Deinde nos, qui vivimus, qui relinquimur, simul rapiemur cum illis in nubibus obviam<sup>1</sup> Christo in aera, et sic semper cum Domino erimus. Itaque consolamini invicem in verbis istis.

*Cap. V.* — De temporibus autem, et momentis, fratres, non indigetis, ut scribamus vobis. Ipsi enim diligenter scitis, quia dies Domini, sicut fur in nocte, ita veniet: cum enim dixerint pax, et securitas, tunc repentinus eis superveniet interitus, sicut dolor in utero habenti [Ms. habentis], et non effugient. Vos autem, fratres, non estis in tenebris, ut vos dies illa tanquam fur comprehendat: omnes enim vos filii lucis estis,

et filii diei: non sumus noctis, neque tenebrarum. Igitur non dormiamus, sicut et cæteri, sed vigilemus, et sobrii simus. Qui enim dormiunt nocte dormiunt: et qui ebrii sunt, nocte ebrii sunt. Nos autem, qui sumus, sobrii simus, induti lorica[m] fidei, et charitatis et galeam spem salutis: quoniam non posuit nos Deus in iram, sed in acquisitionem salutis per Dominum nostrum Jesum Christum, qui mortuus est pro nobis: ut sive vigilemus, sive dormiamus, simul cum illo vivamus. Propter quod consolamini invicem, et ædificate alterutrum, sicut et facitis. Rogamus autem vos fratres ut noveritis eos, qui laborant inter vos, et præsent vobis in Domino, et monent vos, ut habeatis illos abundantius in charitate propter opus illorum: pacem habete cum eis. Rogamus autem vos, fratres, corripite inquietos, consolamini pusillanimes, suscipite infirmos, patientes estote ad omnes. Videte, ne quis malum pro malo alicui reddat: sed semper quod bonum est, sectamini in invicem, et in omnes. Semper gaudete. Sine intermissione orate. In omnibus gratias agite: hæc est enim voluntas Dei in Christo Jesu, in omnibus vobis. Spiritum nolite extinguere. Prophetias nolite spernere. Omnia autem probate: quod bonum est tenete. Ab omni specie mala abstinete vos. Ipse autem Deus pacis sanctificet vos per omnia: ut integer spiritus vester, et anima, et corpus sine querela in adventu Domini nostri Jesu Christi servetur. Fidelis est, qui vocavit vos: qui etiam faciet. Fratres, orate pro nobis. Salutate fratres omnes in osculo sancto. Adjuro vos per Dominum, ut legatur epistola hæc omnibus sanctis fratribus. Gratia Domini nostri Jesu Christi<sup>2</sup> vobiscum. Amen.

*Explicit epistola B. Pauli Apostoli ad Thessalonicenses I.*

<sup>1</sup> Pro « Christo », Palatinus ms. habet « Domino », propius Græco Κυρίου.

<sup>2</sup> Idem Palatinus ms. « cum omnibus vobis », pro « vobiscum ».



## B. PAULI APOSTOLI

INCIPIT

# EPISTOLA AD THESSALONICENSES SECUNDA.

*Cap. I.* — Paulus, et Silvanus, et Timotheus, Ecclesiae Thessalonicensium, in Deo Patre nostro, et Domino Jesu Christo. Gratia vobis, et pax a Deo nostro, et Domino Jesu Christo. Gratias agere debemus semper Deo pro vobis, fratres, ita ut dignum est, quoniam supercrescit fides vestra, et abundat charitas uniuscujusque vestrum in invicem : ita ut et nos ipsi in vobis gloriemur in Ecclesiis Dei, pro patientia vestra, et fide <sup>1</sup>; et in omnibus persecutionibus vestris, et tribulationibus, quas sustinetis in exemplum justi iudicii Dei, ut digni habeamini in regno Dei, pro quo et patimini. Si tamen justum est apud Deum, retribuere tribulationem iis qui vos tribulant : et vobis qui tribulamini, requiem nobiscum in revelatione Domini Jesu de caelo cum Angelis virtutis ejus, in flamma ignis dantis vindictam iis [Ms. de his] qui non noverunt Deum, et qui non obediunt evangelio Domini nostri Jesu <sup>2</sup> Christi. Qui poenas dabunt in interitu aeternas a facie Domini, et a gloria virtutis ejus : cum venerit glorificari in sanctis suis, et admirabilis fieri in omnibus, qui crediderunt ; quia creditum est testimonium nostrum super vos in die illo. In quo etiam oramus semper pro vobis, ut dignetur vos vocatione sua Deus <sup>3</sup> noster, et impleat omnem voluntatem bonitatis, et opus fidei in virtute, ut clarificetur nomen Domini nostri Jesu Christi in vobis, et vos in illo, secundum gratiam Dei nostri, et Domini Jesu Christi.

*Cap. II.* — Rogamus autem vos, fratres, per adventum Domini nostri Jesu Christi, et nostrae

congregationis in ipsum : ut non cito moveamini, a vestro sensu, neque terreamini, neque per spiritum, neque per sermonem, neque per epistolam tanquam per nos missam, quasi instet dies Domini. Ne quis vos seducat ullo modo : quoniam nisi venerit discessio primum, et revelatus fuerit homo peccati, filius perditionis, qui adversatur, et extollitur supra omne, quod dicitur Deus, aut quod colitur, ita ut in templo Dei sedeat, ostendens se tanquam sit Deus. Non retinetis, quod cum adhuc <sup>4</sup> essem apud vos, haec dicebam vobis ? Et nunc quid detineat scitis, ut reveletur in suo tempore. Nam mysterium jam operatur iniquitatis : tantum ut qui tenet nunc, teneat donec de medio fiat. Et nunc revelabitur ille iniquus, quem Dominus Jesus interficiet spiritu oris sui, et destruet illustratione adventus secundum operationem Satanæ, in omni virtute, et signis, et prodigiis mendacibus, et in omni seductione iniquitatis iis, qui pereunt : eo quod charitatem veritatis non receperunt, ut salvi fierent. <sup>5</sup> Ideo mittet illis Deus operationem erroris, ut credant mendacio, ut judicentur omnes, qui non crediderunt veritati, sed consenserunt iniquitati. Nos autem debemus gratias agere Deo semper pro vobis, fratres dilecti a Deo, quod elegerit <sup>6</sup> vos Deus primitias in salutem, in sanctificatione spiritus, et in fide veritatis : in qua et vocavit vos per evangelium nostrum, in acquisitionem gloriae Domini nostri Jesu Christi. Itaque, fratres, state, et tenete traditiones, quas didicistis, sive per sermonem, sive per epistolam nos-

<sup>1</sup> Voculam « et », quæ quidem abundare videtur, cum Græcus textus, tum Palatinus ms. ignorant.

<sup>2</sup> Nomen « Christi », quædam exemplaria Græca et Palatinus ms. hic omittunt.

<sup>3</sup> Iterum tacet Palatinus ms. cum Græcis aliquot libris pronomen « noster ».

<sup>4</sup> Plurium numerum Palatinus ms. « cum adhuc essemus apud vos, haec dicebamus vobis, etc. »

<sup>5</sup> Ms. « Et ideo : » Græce item : Καὶ διὰ τοῦτο

<sup>6</sup> Hic, atque altero ab hoc versu, « nos » pronomen, pro « vos, » cum Græcis aliquot libris Palatinus ms. legit.

tram. Ipse autem Dominus noster Jesus Christus, et Deus et Pater noster, qui dilexit nos, et dedit consolationem æternam, et spem bonam in gratia, exhortetur corda vestra, et confirmet in omni opere et sermone bono.

*Cap. III.* — De cætero, fratres, orate pro nobis, ut sermo Dei currat, et clarificetur, sicut et apud vos: et ut liberemur ab importunis, et malis hominibus: non enim omnium est fides. Fidelis autem <sup>1</sup> Deus est, qui confirmabit vos, et custodiet a malo. Confidimus autem de vobis in Domino, quoniam quæ præcipimus, et facitis, et facietis. Dominus autem dirigat corda vestra in charitate Dei, et patientia Christi. Denuntiamus autem vobis, fratres, in nomine Domini nostri Jesu Christi, ut subtrahatis vos ab omni fratre ambulante inordinate, et non secundum traditionem, quam acceperunt a nobis. Ipsi enim scitis quemadmodum oporteat imitari nos: quoniam non inquieti fuimus inter vos: neque gratis panem manducavimus ab aliquo, sed in labore, et in fa-

tigatione, nocte et die operantes, ne quem vestrum gravaremus. Non quasi non habuerimus potestatem, sed ut nosmetipsos formam daremus vobis ad imitandum nos. Nam et cum essemus apud vos, hoc denuntiabamus vobis: quoniam si quis non vult operari, nec manducet. Audivimus enim inter vos quosdam ambulare inquiete, nihil operantes, sed curiose agentes. Iis autem, qui ejusmodi sunt, denuntiamus, et obsecramus in Domino Jesu Christo, ut cum silentio operantes, suum panem manducet. Vos autem, fratres, nolite deficere beneficientes. Quod si quis non obedit verbo nostro per epistolam, hunc notate, et ne commisceamini cum illo, ut confundatur. Et nolite quasi inimicum existimare, sed corripite ut fratrem. Ipse autem Dominus pacis det vobis pacem sempiternam in omni loco. Dominus sit cum omnibus vobis. Salutatio mea manu Pauli: quod est signum in omni epistola. Ita scribo. Gratia Domini nostri Jesu Christi cum omnibus vobis. Amen.

*Explicit epistola B. Pauli Apostoli ad Thessalonicenses II.*

<sup>1</sup> Repositum in Palatino ms. secundis curis, « Dominus est » pro « Deus. » Ita et Græce Κύριος.

## B. PAULI APOSTOLI

INCIPIT

# EPISTOLA AD TIMOTHEUM

PRIMA.

*Cap. I.* — Paulus Apostolus Jesu Christi secundum imperium Dei Salvatoris nostri, et Christi Jesu spei nostræ, Timotheo dilecto filio in fide. Gratia, misericordia, et pax a Deo Patre, et Christo Jesu Domino nostro. Sicut rogavi te, ut remaneres Ephesi cum irem in Macedoniam, ut denuntiares quibusdam ne aliter docerent, neque intenderent fabulis, et genealogiis interminatis: quæ quæstiones præstant magis, quam ædificationem Dei, quæ est in fide. Finis autem præcepti est charitas de corde puro, et conscientia bona, et fide non ficta. A quibus quidam aberrantes, conversi sunt in vaniloquium, volentes esse legis doctores, non intelligentes neque quæ

loquuntur, neque de quibus affirmant. Scimus autem quia bona est lex, si quis ea legitime utatur: sciens hoc quia lex justo non est posita, sed injustis, et non subditis, impiis, et peccatoribus, sceleratis, et contaminatis, parricidis, et matricidis, homicidis, fornicariis, masculorum concubitoribus, plagiaris, mendacibus, et perjuris, et si quid aliud sanæ doctrinæ adversatur, quæ secundum evangelium gloriæ beati Dei, quod creditum est mihi. Gratias ago ei, qui me confortavit, Christo Jesu Domino nostro, quia [Ms. qui] fidelem me existimavit, ponens in ministerio: qui prius blasphemus fui, et persecutor, et contumeliosus: sed

misericordiam <sup>1</sup> Dei consecutus sum, quia ignorans feci in incredulitate. Superabundavit autem gratia Domini nostri, cum fide, et dilectione, quæ est in Christo Jesu. Fidelis sermo, et omni acceptione dignus: quod Christus Jesus venit in hunc mundum peccatores salvos facere, quorum primus ego sum. Sed ideo misericordiam consecutus sum: ut in me primo ostenderet Christus Jesus [Ms. tac. Jesus] omnem patientiam, ad informationem eorum, qui credituri sunt illi, in vitam æternam. Regi autem sæculorum immortalis, invisibili, soli Deo, honor et gloria in sæcula sæculorum. Amen. Hoc præceptum commendo tibi, fili Timothee, secundum præcedentes in te prophetias, ut milites in illis bonam militiam. Habens fidem, et bonam conscientiam, quam quidam repellentes, circa fidem naufragaverunt: ex quibus est Hymenæus, et Alexander, quos tradidi Satanæ, ut discant non blasphemare.

Cap. II. — Obsecro igitur primum omnium fieri obsecrationes, orationes, postulationes, gratiarum actiones pro omnibus hominibus: pro regibus, et omnibus, qui in sublimitate sunt, ut quietam et tranquillam vitam agamus, in omni pietate, et castitate. Hoc enim bonum est, et acceptum coram Salvatore nostro Deo. Qui omnes homines vult salvos fieri, et ad agnitionem veritatis venire. Unus enim Deus, unus et mediator Dei et hominum homo Christus Jesus: qui dedit redemptionem semetipsum pro omnibus <sup>2</sup> testimonium temporibus suis: in quo positus sum ego prædicator et Apostolus (veritatem dico non mentior), doctor gentium in fide, et veritate. Volo ergo viros orare in omni loco, levantes puras manus sine ira et disceptatione. Similiter et mulieres in habitu ornato, cum verecundia, et sobrietate ornantes se, et non in tortis crinibus, aut auro, aut margaritis, vel veste pretiosa: sed quod decet mulieres, promittentes pietatem per opera bona. Mulier in silentio discat cum omni subiectione. Docere autem mulieri non permitto, neque dominari in virum; sed esse in silentio.

<sup>1</sup> Nomen « Dei » hic loci in Palatino ms. ut et Græco textu reticetur.

<sup>2</sup> In Palat. ms. « cujus testimonium, etc. » quemadmodum et in Græcis aliquot libris, ὅς τὸ μαρτύριον. Mox ubi dicitur, « veritatem dico », additur « in Christo », quæ voces in Græco etiam sunt textu.

<sup>3</sup> Alias s. ipse interpres pro « sobrietate » constanter habet vel « cum pudicitia », ut in epistola

Adam enim primus formatus est, deinde Heva: et Adam non est seductus, mulier autem seducta in prævaricatione fuit. Salvabitur autem per filiorum generationem, si permanserit in fide, et dilectione, et sanctificatione <sup>3</sup> cum sobrietate.

Cap. III. — Fidelis sermo: Si quis episcopatum desiderat, bonum opus desiderat. Oportet ergo episcopum irreprehensibilem esse, unius uxoris virum, sobrium, prudentem, ornatum, pudicum, hospitalem, doctorem, non vinolentum, non percussorem, sed modestum, non litigiosum, non cupidum sed suæ domui bene præpositum, filios habentem subditos cum omni castitate. Si quis autem domui suæ præesse nescit, quomodo Ecclesiæ Dei diligentiam <sup>4</sup> habebit? Non neophytum, ne in superbiam elatus, in iudicium incidat diaboli. Oportet autem illum et testimonium habere bonum ad iis qui foris sunt, ut non in opprobrium incidat, et in laqueum diaboli. Diaconos similiter pudicos, non bilingues, non multo vino deditos, non turpe lucrum sectantes. Habentes mysterium fidei in conscientia pura. Et h autem probentur primum: et sic ministrent, nullum crimen habentes. Mulieres similiter pudicas, non detrahentes, sobrias, fideles in omnibus. Diaconi sint unius uxoris viri, qui filiis suis bene præsent, et suis domibus. Qui enim bene ministraverint, gradum bonum sibi acquirunt, et multam fiduciam in fide, quæ est in Christo Jesu. Hæc tibi scribo, sperans me ad te venire cito. Si autem tardavero, ut scias quomodo oporteat te in domo Dei conversari, quæ est Ecclesia Dei vivi, columna et firmamentum veritatis. Et manifeste, magnum est pietatis sacramentum, quod manifestatum est in carne, justificatum est in spiritu, apparuit Angelis, prædicatum est gentibus, creditum est in mundo, assumptum est in gloria.

Cap. IV. — Spiritus autem manifeste dicit, quia in novissimis temporibus discedent quidam a fide, attendentes spiritibus erroris, et doctrinis dæmoniorum, in hypocrisi loquentium mendacium, et cauteriatam habentium suam cons-

ad Salvinam, vel « cum castitate », ut alibi. Quin imo lib. III contra Jovinianum recitato hoc versiculo: « Si permanserint in..... sanctificatione cum castitate, non enim »; subdit, « ut male habetur in Latinis codicibus, sobrietas est legenda, sed castitas, id est », σωφροσύνη.

<sup>4</sup> Repositum secunda manu in Palatino ms. « adhibebis ».

cientiam, prohibentium nubere, abstinere a cibis, quos Deus creavit ad percipiendum cum gratiarum actione fidelibus, et iis qui cognoverunt veritatem. Quia omnis creatura Dei bona est, et nihil rejiciendam quod cum gratiarum actione percipitur: sanctificatur enim per verbum Dei et orationem. Hæc proponens fratribus, bonus eris minister Christi Jesu, enutritus verbis fidei et bonæ doctrinæ, quam assecutus es. Ineptas autem et aniles fabulas devita: exerce autem te ipsum ad pietatem. Nam corporalis exercitatio, ad modicum utilis est: pietas autem ad omnia utilis est, et futuræ. Fidelis sermo, et omni acceptione dignus. In hoc enim laboramus et maledicimur, quia speramus in Deum vivum, qui est Salvator omnium hominum, maxime fidelium. Præcipe hæc, et doce. Nemo adolescentiam tuam contemnat: sed exemplum esto fidelium in verbo, in conversatione, in charitate, in fide, in castitate. Dum venio, attende lectioni, exhortationi, et doctrinæ. Noli negligere gratiam, quæ in te est, quæ data est tibi per prophetiam cum impositione manuum presbyterii. Hæc meditare, in his esto: ut profectus tuus manifestus sit omnibus. Attende tibi, et doctrinæ: insta in illis. Hoc enim faciens, et te ipsum salvum facies, et eos qui te audiunt.

*Cap. V.* — Seniore[m] ne increpaveris, sed obsecra, ut patrem; juvenes, ut fratres; anus, ut matres; juvenculas, ut sorores in omni castitate: viduas honora, quæ vere viduæ sunt. Si qua autem vidua filios, aut nepotes habet, discat primum domum suam regere et mutuam vicem reddere parentibus: hoc enim acceptum est coram Deo. Quæ autem vere vidua est<sup>1</sup>, et desolata, speret in Deum, et instet obsecrationibus et orationibus nocte ac die. Nam quæ in deliciis est, vivens mortua est. Et hoc præcipe, ut irreprehensibiles sint. Si quis autem suorum, et maxime domesticorum curam non habet, fidem negavit, et est infideli deterior. Vidua eligatur non minus sexaginta annorum, quæ fuerit unius viri uxor, in operibus bonis testimonium habens, si filios educavit, si hospitio recepit, si sanctorum pedes lavit, si tribulationem patientibus subministravit, si omne opus bonum subsecuta est. Adolescentiores autem viduas devita. Cum enim

luxuriatæ fuerint in Christo, nubere volunt: habentes damnationem, quia primam fidem irritam fecerunt. Simul autem et otiosæ discunt circuire domos: non solum otiosæ, sed et verbosæ, et curiosæ, loquentes quæ non oportet. Volo ergo juniores nubere, filios procreare, matres familias esse, nullam occasionem dare adversario maledicti gratia. Jam enim quædam conversæ sunt retro Satanam. Si qui fidelis habet viduas, subministret illis, et non gravetur Ecclesia, ut iis, quæ vere viduæ sunt, sufficiat. Qui bene præsumt presbyteri, duplici honore digni habeantur: maxime qui laborant in verbo et doctrina. Dicit enim Scriptura: Non<sup>2</sup> alligabis os bovi trituranti. Et: Dignus est operarius mercede sua. Adversus presbyterum accusationem noli recipere, nisi sub duobus aut tribus testibus. Peccantes coram omnibus argue: ut et cæteri timorem habeant. Testor coram Deo et Christo Jesu, et electis Angelis, ut hæc custodias sine præjudicio, nihil faciens, in alteram partem declinando. Manus cito nemini imposueris, neque communicaveris peccatis alienis. Te ipsum castum custodi. Noli adhuc aquam bibere, sed modico vino utere, propter stomachum tuum et frequentes tuas infirmitates. Quorumdam hominum peccata manifesta sunt, præcedentia ad iudicium: quosdam autem et subsequuntur. Similiter et facta bona manifesta sunt: et quæ aliter se habent, abscondi non possunt.

*Cap. VI.* — Quicumque sunt sub iugo servi, dominos suos omni honore dignos arbitrentur, ne nomen Domini et doctrina blasphemetur. Qui autem fideles habent dominos, non contemnant, quia fratres sunt: sed magis serviant, quia fideles sunt, et dilecti, qui beneficii participes sunt. Hæc doce, et exhortare. Si quis aliter docet, et non acquiescit sanis sermonibus Domini nostri Jesu Christi, et ei, quæ secundum pietatem est, doctrinæ, superbus est, nihil sciens, sed languens circa quæstiones, et pugnas verborum: ex quibus oriuntur invidiæ, contentiones, blasphemiæ, suspiciones malæ, conflictationes hominum mente corruptorum, et qui veritate privati sunt, existimantium quæstum esse pietatem. Est autem quæstus magnus, pietas cum sufficientia. Nihil enim intulimus in hunc mundum: haud dubium quod nec auferre quid possumus. Ha-

<sup>1</sup> Palatin, ms. « et desolata », vitio, ut videtur, antiquarii: tum in instanti, « sperat... et instat ».

<sup>2</sup> Præfert idem ms. « non infrenabis, » pro « alligabis »: variant etiam Græca exemplaria, φημίσεις et κημίσεις.

bentes autem alimenta, et quibus tegamur, his contenti sumus. Nam qui volunt divites fieri, incidunt in tentationem, et in laqueum diaboli, et desideria multa inutilia, et nociva, quæ mergunt homines in interitum et perditionem. Radix enim omnium malorum est cupiditas: quam quidam appetentes erraverunt a fide et inseruerunt se doloribus multis. Tu autem, homo Dei, hæc fuge: sectare vero justitiam, pietatem, fidem, charitatem, patientiam, mansuetudinem. Certa bonum certamen fidei, apprehende vitam æternam, in qua vocatus es, et confessus bonam confessionem coram multis testibus. Præcipio tibi coram Deo, qui vivificat omnia, et Christo Jesu, qui testimonium reddidit sub Pontio Pilato, bonam confessionem: ut serves mandatum sine macula, irreprehensibile

usque in adventum Domini nostri Jesu Christi: quem suis temporibus ostendet beatus et solus potens, Rex regum, et Dominus dominantium: qui solus habet immortalitatem, et lucem inhabitat inaccessibleem: quem nullus hominum vidit<sup>1</sup>, sed nec videre potest: cui honor, et imperium sempiternum. Amen. Divitibus hujus sæculi præcipe non sublime sapere, neque sperare in incerto divitiarum, sed in Deo vivo (qui præstat nobis omnia abunde ad fruendum) bene agere, divites fieri in bonis operibus, facile tribuere, communicare, thesaurizare sibi fundamentum bonum in futurum, ut apprehendant veram vitam. O Timothee, depositum custodi, devitans profanas vocum novitates, et oppositiones falsi nominis scientiæ, quam quidam promittentes circa fidem exciderunt. Gratia tecum. Amen.

*Explicit epistola B. Pauli Apostoli ad Timotheum I.*

<sup>1</sup> Voculam « sed », Palatinus ms. et Græcus textus reticent.

## B. PAULI APOSTOLI

INCIPIT

# EPISTOLA AD TIMOTHEUM

SECUNDA.

*Cap. I.* — Paulus Apostolus Jesu Christi per voluntatem Dei, secundum promissionem vitæ, quæ est in Christo Jesu, Timotheo charissimo filio, gratia, misericordia, pax a Deo Patre, et Christo Jesu Domino nostro. Gratias ago Deo, cui servo a progenitoribus in conscientia pura, quod [Ms. quam] sine intermissione habeam tui memoriam in orationibus meis, nocte ac die desiderans te videre, memor lacrymarum tuarum, ut gaudio implear, recordationem accipiens ejus fidei, quæ est in te non ficta, quæ et habitavit primum in avia tua Loide, et matre tua Eunice, certus sum autem quod et in te. Propter quam causam admoneo te, ut resuscites gratiam Dei, quæ est in te per impositionem manuum mearum. Non enim dedit nobis Deus spiritum timoris, sed virtutis, et dilectionis, et sobrietatis.

Noli itaque erubescere testimonium Domini nostri, neque me vinctum ejus: sed collabora evangelio secundum virtutem Dei: qui nos liberavit, et vocavit vocatione<sup>1</sup> sua sancta, non secundum opera nostra, sed secundum propositum suum, et gratiam, quæ data est nobis in Christo Jesu ante tempora sæcularia. Manifesta est autem nunc per illuminationem Salvatoris nostri Jesu Christi, qui destruxit quidem mortem, illuminavit autem vitam et incorruptionem per evangelium; in quo positus sum ego prædicator, et Apostolus, et magister gentium. Ob quam causam etiam hæc patior, sed non confundor. Scio enim cui credidi, et certus sum quia potens est depositum meum servare in illum diem. Formam habe sanorum verborum, quæ a me audisti in fide et in dilectione in Christo Jesu. Bonum de-

<sup>1</sup> Pronomen « sua », tacet juxta Græcum textum Palatinus ms.

positum custodi per Spiritum sanctum, qui habitat in nobis. Scis hoc, quod aversi sunt a me omnes qui in Asia sunt, ex quibus est Phigellus, et Hermogenes. Det misericordiam Dominus Onesiphori domui : quia sæpe me refrigeravit, et catenam meam non erubuit : sed cum Romam venisset, sollicitè me quæsivit, et invenit. Det illi Dominus invenire misericordiam a Domino [Ms. Deo] in illa die. Et quanta Ephesi ministravit mihi, tu melius nosti.

Cap. II. — Tu ergo, fili mi, confortare in gratia, quæ est in Christo Jesu : et quæ audisti a me per multos testes, hæc commenda fidelibus hominibus, qui idonei erunt et alios docere. Labora sicut bonus miles Christi Jesu. Nemo militans Deo, implicat se negotiis sæcularibus : ut ei placeat, cui se probavit. Nam et qui certat in agone, non coronatur nisi legitime certaverit. Laborantem agricolam oportet primum de fructibus percipere. Intellige quæ dico : dabit enim tibi Dominus in omnibus intellectum. Memor esto Dominum Jesum Christum resurrexisse a mortuis ex semine David, secundum evangelium meum, in quo laboro usque ad vincula, quasi male operans ; sed verbum Dei non est alligatum. Ideo omnia sustineo propter electos, ut et ipsi salutem consequantur, quæ est in Christo Jesu, cum gloria cælesti. Fidelis sermo. Nam si commortui sumus, et convivemus : si<sup>1</sup> sustinebimus, et conregnabimus : si negaverimus, et ille negabit nos : si non credimus, ille fidelis permanet, negare seipsum non potest. Hæc commune, testificans coram Domino. Noli contendere verbis : ad nihil enim utile est, nisi ad subversionem audientium. Sollicite cura te ipsum probabilem exhibere Deo, operarium inconfusibilem, recte tractantem verbum veritatis. Profana autem et vaniloquia [Ms. inaniloquia] devita : multum enim proficiunt ad impietatem : et sermo eorum ut cancer serpit : ex quibus est Hymenæus, et Philetus, qui a veritate exciderunt, dicentes resurrectionem esse jam factam, et<sup>2</sup> subverterunt quorundam fidem. Sed firmum fundamentum Dei stat, habens signaculum hoc : cognovit Dominus qui sunt ejus ; et discedat ab iniquitate omnis, qui nominat nomen Domini. In magna autem domo non solum sunt vasa aurea,

et argentea, sed et lignea, et fictilia : et quædam quidem in honorem, quædam autem in contumeliam. Si quis ergo emundaverit se ab istis, erit vas in honorem sanctificatum, et utile Domino, ad omne opus bonum paratum. Juvenilia autem desideria fuge ; sectare vero justitiam, fidem, charitatem, et pacem cum iis, qui invocant Dominum de corde puro. Stultas autem, et sine disciplina quæstiones devita : sciens quia generant lites. Servum autem Domini non oportet litigare : sed mansuetum esse ad omnes, docibilem, patientem, cum modestia corripientem eos qui resistunt veritati : ne quando Deus det illis pœnitentiam ad cognoscendam veritatem, respiscant a diaboli laqueis, a quo captivi [Ms. capti] tenentur ad ipsius voluntatem.

Cap. III. — Hoc autem scito, quod in novissimis diebus instabunt tempora periculosa : erunt homines seipsos amantes, cupidi, elati, superbi, blasphemi, parentibus non obediens, ingrati, scelesti, sine affectione, sine pace, criminales. Incontinentes, immites, sine benignitate, proditores, protervi, tumidi, et voluptatum amatores magi quam Dei : habentes speciem quidem pietatis, virtutem autem ejus abnegantes. Et hos devita : ex his enim sunt, qui penetrant domos, et captivas ducunt mulierculas oneratas peccatis, quæ ducuntur variis desideriis : semper discentes, et nunquam ad scientiam veritatis pervenientes. Quemadmodum autem Jannes et Mambres resistenterunt Moysi : ita et hi resistunt veritati, homines corrupti mente, reprobi circa fidem : sed ultra non proficient : insipientia enim eorum manifesta erit omnibus, sicut et illorum fuit. Tu autem assecutus es meam doctrinam, institutionem, propositum, fidem, longanimitatem, dilectionem, patientiam, persecutiones, passiones : qualia mihi facta sunt Antiochiæ, Iconii, et Lysiris : quales persecutiones sustinui, et ex omnibus eripuit me Dominus. Et omnes qui pie volunt vivere in Christo Jesu, persecutionem patientur. Mali autem homines, et seductores, proficient in pejus, errantes, et in errorem mittentes. Tu vero permane in iis, quæ didicisti, et credita sunt tibi : sciens a quo didiceris. Et quia ab infantia sacras litteras nosti, quæ te possunt instruere ad salutem, per fidem, quæ est in

<sup>1</sup> In instanti Palatinus ms. « si sustinemus », et Græce, εἰ ὑπομένομεν.

<sup>2</sup> Iterum in instanti idem ms. « et subvertunt », cum Græco καὶ ἀνατρέπουσι. Mox autem

« stetit », pro « stat » : et paulo post, « omnis qui invocatur », pro « nominatur », minus recte ad Græcum.

Christo Jesu. Omnis Scriptura divinitus inspirata, utilis est ad docendum, ad arguendum, ad corripiendum, ad erudiendum in justitia: ut perfectus sit homo Dei, ad omne opus bonum instructus.

*Cap. IV.* — Testificor coram Deo, et Jesu Christo, qui judicaturus est vivos, et mortuos, per adventum ipsius, et regnum ejus: prædica verbum, insta opportune, importune: argue, obsecra, increpa in omni patientia, et doctrina. Erit enim tempus, cum sanam doctrinam non sustinebunt, sed ad sua desideria coacervabunt sibi magistros, prurientes auribus. Et a veritate quidem auditum avertent, ad fabulas autem convertentur. Tu vero vigila, in omnibus labora, opus fac evangelistæ, ministerium tuum imple. Sobrius esto. Ego enim jam delibor, et tempus resolutionis meæ instat. Bonum certamen certavi, cursum consummavi, fidem servavi. In reliquo reposita est mihi corona justitiæ, quam reddet mihi Dominus in illa die justus judex: non solum autem mihi, sed et iis, qui diligunt adventum ejus. Festina ad me venire cito. Demas enim me reliquit, diligens hoc sæculum, et abiit Thes-

salonicam: Crescens in Galatiam, Titus in Dalmatiam. Lucas est mecum solus. Marcum assume, et aduc tecum: est enim mihi utilis in ministerium. Tychicum autem misi Ephesum. Penulam, quam reliqui Troade apud Carpum, veniens affer tecum, et libros, maxime autem membranas. Alexander ærarius multa mala mihi ostendit: reddet illi Dominus secundum opera ejus, quem et tu devita: valde enim restitit verbis nostris. In prima mea defensione nemo mihi affuit, sed omnes me dereliquerunt: non illis imputetur. Dominus autem mihi adstitit, et confortavit me, ut per me prædicatio impleatur, et audiant omnes gentes: et liberatus sum de ore leonis. Liberavit me Dominus ab omni onere malo: et salvum faciet in regnum suum cælestæ, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen. Saluta Priscam, et Aquilam, et Onesiphori domum. Erastus remansit Corinthi. Trophimum autem reliqui infirmum Mileti. Festina ante hiemem venire. Salutant te Eubulus, et Pudens, et Linus, et Claudia, et fratres omnes. Dominus Jesus Christus cum spiritu tuo. Gratia vobiscum. Amen.

*Explicit epistola B. Pauli Apostoli ad Timotheum II.*

## B. PAULI APOSTOLI

INCIPIIT

# EPISTOLA AD TITUM.

*Cap. I.* — Paulus servus Dei, Apostolus autem Jesu Christi secundum fidem electorum Dei, et agnitionem veritatis, quæ secundum pietatem est. In spem vitæ æternæ, quam promisit qui non mentitur, Deus ante tempora sæcularia: manifestavit autem temporibus suis verbum suum in prædicatione, quæ credita est mihi secundum præceptum Salvatoris nostri Dei: Tito dilecto filio secundum communem fidem, grati et pax a Deo Patre, et Christo Jesu Salvatore nostro. Hujus rei gratia reliqui te Cretæ, ubi ea quæ desunt, corrigas, et constituas per civi-

tates presbyteros, sicut et ego disposui tibi. Si quis sine crimine est, unius uxoris vir, filios habens fideles<sup>1</sup>, in accusatione luxuriæ, aut non subditos. Oportet enim episcopum sine crimine esse, sicut Dei dispensatorem: non superbum, non iracundum, non vinolentum, non percussorem, non turpis lucri cupidum: sed hospitalem, benignum, sobrium, justum, sanctum, continentem, amplectentem eum, qui secundum doctrinam est, fidelem sermonem: ut potens sit exhortari in doctrina sana, et eos qui contradicunt, arguere. Sunt enim multi<sup>2</sup> etiam inobedientes,

<sup>1</sup> Cum negandi particula legit Palatinus ms. juxta Græcum textum, « non in accusatione », μή ἐν κατηγορίᾳ.

<sup>2</sup> Voculam « etiam », quæ in aliquot Græcis libris desideratur, Palatinus quoque ms. necit.

vaniloqui, et seductores, maxime qui de circumcissione sunt: quos oportet redargui: qui universas domos subvertunt, docentes quæ non oportet, turpis lucri gratia. Dixit quidam ex illis, proprius ipsorum propheta: Cretenses, semper mendaces, malæ bestiæ, ventres pigri. Testimonium hoc verum est. Quam ob causam increpa illos duro, ut sani sint in fide, non intendentes Judaicis fabulis, et mandatis hominum, aversantium se a veritate. Omnia munda mundis: coinquinatis autem et infidelibus nihil est mundum, sed inquinatæ sunt eorum et mens et conscientia. Confitentur se nosse Deum, factis autem negant: cum sint abominati, et incredibiles, et ad omne opus bonum reprobi.

*Cap. II.* — Tu autem loquere quæ decent sanam doctrinam. Senes, ut sobrii sint, pudici, prudentes, sani in fide, in dilectione, in patientia. Anus similiter in habitu sancto, non criminatrices, non multo vino servientes, bene dicentes: ut prudentiam doceant adolescentulas, ut viros suos ament, filios suos diligant, prudentes, castas, sobrias, domus curam habentes, benignas, subditas viris suis, ut non blasphemetur verbum Dei. Juvenes similiter hortare ut sobrii sint. In omnibus te ipsum præbe exemplum bonorum operum, in doctrina, in integritate, et in gravitate, verbum sanum, irreprehensibile: ut is, qui ex adverso est, vereatur, nihil habens malum dicere de nobis. Servos dominis suis subditos esse, in omnibus placentes, non contradicentes, non fraudantes, sed in omnibus fidem bonam ostendentes: ut doctrinam Salvatoris nostri Dei ornent in omnibus. Apparuit enim gratia Dei Salvatoris nostri omnibus hominibus, erudiens nos, ut abnegantes impietatem, et sæcularia desideria, sobrio, et juste, et pie vivamus in hoc sæculo, exspectantes beatam spem et adventum gloriæ magni Dei, et Salvatoris nostri Jesu Chris-

ti: qui dedit semetipsum pro nobis, ut nos redimeret ab omni iniquitate, et mundaret sibi populum acceptabilem, sectatorem honorum operum. Hæc loquere, et exhortare, et argue cum omni imperio. Nemo te contemnat.

*Cap. III.* — Admone illos principibus et potestatibus subditos esse, dicto obedire, ad omne opus bonum paratos esse: neminem blasphemare, non litigiosos esse: sed modestos, omnem ostendentes mansuetudinem ad omnes homines. Eramus enim aliquando et nos insipientes, increduli, errantes, servientes desideriis et voluptatibus variis, in malitia et invidia agentes, odibiles, odientes invicem. Cum autem benignitas et humanitas apparuit Salvatoris nostri Dei, non ex operibus justitiæ, quæ fecimus nos, sed secundum suam misericordiam salvos nos fecit, per lavacrum regenerationis et renovationis Spiritus sancti, quem effudit in nos abunde per Jesum Christum Salvatorem nostrum: ut justificati gratia ipsius, heredes simus secundum spem<sup>1</sup> viæ æternæ. Fidelis sermo est: et de his volo te confirmare, ut curent bonis operibus præesse qui credunt Deo. Hæc sunt bona et utilia hominibus. Stultas autem quæstiones, et genealogias, et contentiones, et pugnas legis devita, sunt enim inutiles, et vanæ. Hæreticum hominem, post unam et secundam correptionem devita: sciens quia subversus est, qui ejusmodi est, et delinquit, cum sit proprio judicio condemnatus. Cum misero ad te Artemam, aut Tychicum, festina ad me venire Nicopolim: ibi enim statui hiemare. Zenam legisperitum et Apollo sollicitè præmitte, ut nihil illis desit. Discant autem et nostri bonis operibus præesse ad usus necessarios, ut non sint infructuosi. Salutant te qui mecum sunt omnes: saluta eos, qui nos amant in fide. Gratia Dei cum omnibus vobis. Amen.

*Explicit epistola B. Pauli Apostoli ad Titum.*

<sup>1</sup> Juxta Græcum ζωῆς, legendum videtur « vitæ », pro « viæ »: mss. autem non suffragantur.



## B. PAULI APOSTOLI

INCIPIT

# EPISTOLA AD PHILEMONEM.

*Cap. I.* — Paulus victus Christi Jesu, et Timotheus frater, Philemoni dilecto, et adjutori nostro, et Appiæ sorori<sup>1</sup> charissimæ, et Archippo commilitoni nostro, et Ecclesiæ, quæ in domo tua est. Gratia vobis et pax a Deo Patre nostro, et Domino Jesu Christo. Gratias ago Deo meo, semper memoriam tui faciens in orationibus meis, audiens charitatem tuam, et fidem, quam habes in Domino Jesu, et in omnes sanctos: ut communicatio fidei tuæ evidens fiat in agnitione omnis<sup>2</sup> operis boni, quod est vobis in Christo Jesu. Gaudium enim magnum habui, et consolationem in charitate tua: quia viscera sanctorum requieverunt per te, frater. Propter quod multam fiduciam habens in Christo Jesu imperandi tibi quod ad rem pertinet; propter charitatem magis obsecro, cum sistalis, ut Paulus senex, nunc autem et victus Jesu Christi, obsecro te pro meo filio, quem genui in vinculis, Onesimo, qui tibi aliquando inutilis fuit, nunc autem et mihi et tibi utilis, quem remisi<sup>3</sup> tibi. Tu autem illum, ut mea viscera, suscipe: quem ego

volueram tecum detinere, ut pro te mihi ministraret in vinculis evangelii: sine consilio autem tuo nihil volui facere, uti [Ms. ut] ne velut ex necessitate bonum tuum esset, sed voluntarium. Forsitan enim ideo discessit ad horam a te, ut æternum illum reciperes: jam non ut servum, sed pro servo charissimum fratrem, maxime mihi; quanto autem magis tibi, et in carne, et in Domino! Si ergo habes me socium, suscipe illum sicut me: si autem aliquid nocuit tibi, aut debet; hoc mihi imputa. Ego Paulus scripsi mea manu: ego reddam tibi, quod et te ipsum mihi debes; ita [Ms. itaque], frater. Ego te fruar in Domino. Refice viscera mea in<sup>4</sup> Domino. Confidens in obedientia tua scripsi tibi: sciens quoniam et super id quod dico, facies. Simul autem et para mihi hospitium: nam spero per orationes vestras donari me vobis. Salutem te Epaphras concaptivus meus in Christo Jesu, Marcus, Aristarchus, Demas, Lucas, adjutores mei. Gratia Domini nostri Jesu Christi cum spiritu vestro. Amen.

*Explicit epistola B. Pauli Apostoli ad Philemonem.*

<sup>1</sup> Non addit illud « charissimæ » Palatinus ms. cum Græcis aliquot libris.

<sup>2</sup> Idem ms. « in agnitione omnis boni, quæ est in vobis », prætermissis « operis », quod nomen, neque in Græco est textu.

<sup>3</sup> Atque hic pronomen « tibi », Palat. ms. tacet, quod neque in Græco est archetypo.

<sup>4</sup> Idem ms. « viscera mea in Christo. Confidens obedientiæ tuæ scripsit, etc. » contentiosius ad Græcam litteram.

## B. PAULI APOSTOLI

INCIPIT

# EPISTOLA AD HEBRÆOS.

*Cap. I.* — Multifariam, multisque modis olim Deus loquens patribus in prophetis, novissime [Ms. novissimis], diebus istis locutus est nobis

in Filio, quem constituit hæredem universorum, per quem fecit et sæcula. Qui cum sit splendor gloriæ, et figura substantiæ ejus, portansque

omnia verbo virtutis suæ, purgationem peccatorum faciens, <sup>1</sup> sedit ad dexteram majestatis in excelsis : tanto melior Angelis effectus, quanto differentius præ illis nomen hæreditavit. Cui enim dixit aliquando Angelorum : Filius meus es tu, ego hodie genui te? Et rursum : Ego ero illi in patrem, et ipse erit mihi in filium? Et cum iterum introducit primogenitum in orbem terræ, dicit : Et adorent eum omnes Angeli Dei. Et ad Angelos quidem dicit : Qui facit Angelos suos spiritus, et ministros suos flammam ignis. Ad Filium autem : Thronus tuus, Deus, in sæculum sæculi, virga æquitatis, virga regni tui. Dilexisti justitiam, et odisti iniquitatem : propterea unxit te Deus, Deus tuus, oleo exultationis præ participibus tuis. Et : Tu in principio, Domine, terram fundasti : et opera manum tuarum sunt cæli. Ipsi peribunt, tu autem permanebis, et omnes ut vestimentum veterascent : et velut amictum <sup>2</sup> mutabis eos, et mutabuntur : tu autem idem ipse es, et anni tui non deficient. Ad quem autem Angelorum dixit aliquando : Sede a dextris meis, quoadusque ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum? Nonne omnes sunt administratorii spiritus in ministerium missi propter eos, qui hæreditatem capient salutis?

Cap. II. — Propterea abundantius oportet observare nos ea quæ audivimus, ne forte perefluamus. Si enim qui per Angelos dictus est sermo, factus est firmus, et omnis prævaricatio et inobedientia accepit justam mercedis retributionem : quomodo nos effugiemus, si tantam neglexerimus salutem? Quæ cum initium accepisset enarrari per Dominum, ab eis, qui audierunt, in nos [Ms. nobis] confirmata est, contestante Deo signis et portentis, et variis virtutibus, et Spiritus sancti distributionibus secundum suam voluntatem. Non enim Angelis subjecit Deus orbem terræ futurum de quo loquimur. Testatus est autem in quodam loco <sup>3</sup> quis, dicens : Quid est homo, quod memor es ejus, aut filius hominis, quoniam visitas eum? Minuisti eum paulo minus ab Angelis : gloria et honore coronasti eum : et constituisti eum super opera manuum tuarum. Omnia subjecisti sub pedibus ejus. In eo enim quod omnia ei subjecit, nihil dimisit non subjectum ei. Nunc

autem necdum videmus omnia subjecta ei. Eum autem, qui modico quam Angeli minoratus est, videmus Jesum propter passionem mortis, gloria et honore coronatum : ut gratia Dei, pro omnibus gustaret mortem. Decebat enim eum, propter quem omnia, et per quem omnia, qui multos filios in gloriam adduxerat, auctorem salutis eorum per passionem consummare. Qui enim sanctificat, et qui sanctificantur, ex uno omnes. Propter quam causam non confunditur fratres eos vocare, dicens : <sup>4</sup> Nuntiabo nomen tuum fratribus meis : in medio ecclesiæ laudabo te. Et iterum : Ego ero fidens in eum. Et iterum : Ecce ego, et pueri mei, quos dedit mihi Deus. Quia ergo pueri communicaverunt carni et sanguini, et ipse similiter participavit eisdem : ut per mortem destrueret eum, qui habebat mortis imperium, id est, diabolus : et liberaret eos, qui timoræ mortis per totam vitam obnoxii erant servituti. Nusquam enim Angelos apprehendit, sed semen Abrahæ apprehendit. Unde debuit per omnia fratribus similari, ut misericors fieret, et fidelis pontifex ad Deum, ut repropitiaret delicta populi. In eo enim, in quo passus est ipse et tentatus, potens est et eis, qui tentantur, auxiliari.

Cap. III. — Unde, fratres sancti, vocationis cælestis participes, considerate Apostolum et pontificem confessionis nostræ Jesum : qui fidelis est ei, qui fecit illum, sicut et Moyses in omni domo ejus. Amplioris enim gloriæ iste præ Moyse dignus est habitus, quanto ampliorem honorem habet domus, qui fabricavit illam. Omnis namque domus fabricatur ab aliquo ; qui autem omnia creavit, Deus est. Et Moyses quidem fidelis erat in tota domo ejus tanquam famulus, in testimonium eorum, quæ dicenda erant : Christus vero tanquam filius in domo sua : quæ domus sumus nos, si fiduciam, et gloriam spei usque ad finem, firmam retineamus. Quapropter sicut dicit Spiritus sanctus : Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra, sicut in exacerbatione secundum diem tentationis in deserto, ubi tentaverunt me patres vestri ; probaverunt, et viderunt opera mea quadraginta annis. Propter quod infensus fui generationi huic, et dixi : Semper errant corde. Ipsi autem non cog-

<sup>1</sup> Vitiose scriptum in Martianæi editione duobus verbis, « sed et », pro « sedit », aut « sedet ».

<sup>2</sup> In Palat. ms. « involves », et Græce ἐλίσσεις, pro ἀλλήλεις.

<sup>3</sup> Idem ms. « quidem dicens » ; Gr. τις λέγων.

<sup>4</sup> Aliter idem ms. « narrabo », qui et paulo post pronomen « mei », ubi dicitur « pueri mei », cum Græco exemplari retinet.

noverunt vias meas, <sup>1</sup> sicut juravi in ira mea : Si introibunt in requiem meam. Videte, fratres, ne forte sit in aliquo vestrum cor malum incredulitatis, discedendi a Deo vivo : sed adhortamini vosmetipsos per singulos dies, donec hodie cognominatur, ut non obduretur quis ex vobis fallacia peccati. Participes enim Christi effecti sumus : si tamen initium substantiæ ejus usque ad finem firmum retineamus. Dum dicitur : Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra, quemadmodum in illa exacerbatione. Quidam enim audientes exacerbaverunt, sed non universi, qui profecti sunt ex Ægypto per Moysen. Quibus autem infensus est quadraginta annis? Nonne illis, qui peccaverunt, quorum cadavera prostrata sunt in deserto? Quibus autem juravit non introire in requiem ipsius, nisi illis, qui increduli fuerunt? Et videmus, quia non potuerunt introire <sup>2</sup> propter incredulitatem.

*Cap. IV.* — Timeamus ergo, ne forte, relicta pollicitatione introeundi in requiem ejus, existimetur aliquis ex vobis deesse. Etenim et nobis nuntiatum est, quemadmodum et illis : sed non profuit illis sermo auditus, non admixtus [Ms. admixtio] fidei ex iis qui audierunt. Ingrediemur enim in requiem, qui credidimus : quemadmodum dixit : Sicut juravi in ira mea, si introibunt in requiem meam : et quidem operibus ab institutione mundi perfectis. Dixit enim in quodam loco de die septima sic : Et requievit Deus die septima ab omnibus operibus suis. Et in isto rursum : Si introibunt in requiem meam. Quoniam ergo superest introire quosdam in illam, et ii, quibus prioribus annuntiatum est non introierunt propter incredulitatem : iterum terminat diem quemdam. Hodie, in David dicendo, post tantum temporis, sicut supra dictum est : Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra. Nam si eis Jesus requiem præstitisset, nunquam de alia loqueretur, posthac, die. Itaque relinquitur sabbatismus populo Dei. Qui enim ingressus est in requiem ejus, etiam ipse requievit ab operibus suis, sicut a suis Deus. Festinemus ergo ingredi in illam requiem : ut ne in idipsum quis incidat incredulitatis exemplum. Vivus est enim sermo Dei, et efficax, et penetrabilior omni gladio ancipiti : et pertingens usque

ad divisionem animæ ac spiritus, compagum quoque ac medullarum, et discretor cogitationum et intentionum cordis. Et non est ulla creatura invisibilis in conspectu ejus : omnia autem nuda et aperta sunt oculis ejus, ad quem nobis sermo. Habentes ergo pontificem magnum, qui penetravit cælos, Jesum Filium Dei, teneamus confessionem. Non enim habemus pontificem, qui non possit compati infirmitatibus nostris ; tentatum autem per omnia pro similitudine absque peccato. Adeamus ergo cum fiducia ad thronum gratiæ : ut misericordiam consequamur, et gratiam inveniamus in auxilio opportuno.

*Cap. V.* — Omnis namque pontifex ex hominibus assumptus pro hominibus constituitur in iis, quæ sunt ad Deum, ut offerat dona, et sacrificia pro peccatis : qui condolare possit iis, qui <sup>3</sup> ignorant, et errant : quoniam et ipse circumdatus est infirmitate : et propterea debet, quemadmodum pro populo, ita etiam et pro semetipso offerre pro peccatis. Nec quisquam sumit sibi honorem, sed qui vocatur a Deo, tanquam Aaron. Sic et Christus non semetipsum clarificavit, ut pontifex fieret : sed qui locutus est ad eum : Filius meus es tu, ego hodie genui te. Quemadmodum et in alio loco dicit : Tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech. Qui in diebus carnis suæ, preces supplicationesque ad eum, qui possit illum salvum facere a morte, cum clamore valido et lacrymis offerens, exauditus est pro sua reverentia. Et quidem cum esset Filius Dei, didicit ex iis, quæ passus est, obedientiam ; et consummatus, factus est omnibus obtemperantibus sibi, causa salutis æternæ, appellatus a Deo pontifex juxta ordinem Melchisedech. De quo nobis grandis sermo, et ininterpretabilis ad dicendum : quoniam imbecilles facti estis ad audiendum. Etenim cum deberetis magistri esse propter tempus, rursum indigetis ut vos doceamini, quæ sint elementa exordii sermonum Dei : et facti estis quibus lacte opus sit, non solido cibo. Omnis enim qui lactis est particeps, expers est sermonis [Ms. add. et] justitiæ : parvulus enim est. Perfectorum autem est solidus cibus, eorum, qui pro consuetudine exercitatos habent sensus ad discretionem boni ac mali.

<sup>1</sup> Juxta Græcos aliquot libros, « quibus » in Palat. ms. legitur pro « sicut » .

<sup>2</sup> Addit Palatinus ms. ex inferiori contextu, « in requiem ipsius » : quæ tamen verba neque

in Græco exemplari habentur.

<sup>3</sup> In Palatino ms. « qui ignorantes erant, etc.»

*Cap. VI.* — Quapropter intermittentes inchoationis Christi sermonem, ad perfectiora [Ms. perfectionem] feramur, non rursum jacentes fundamentum pœnitentiæ ab operibus mortuis,<sup>1</sup> et fide ad Deum, baptismatum doctrinæ impositionis quoque manuum, ac resurrectionis mortuorum, et iudicii æterni. Et hoc faciemus, si quidem permiserit Deus. Impossibile est enim, eos qui semel sunt illuminati, gustaverunt etiam donum cœleste, et participes facti sunt Spiritus sancti, gustaverunt nihilominus bonum Dei verbum, virtutesque sæculi venturi, et prolapsi sunt, rursus renovari ad pœnitentiam, rursum crucifigentes sibimetipsis Filium Dei, et ostentui habentes. Terra enim sæpe venientem super se bibens imbrem, et generans [Ms. germinans] herbam opportunam illis, a quibus colitur, accipit benedictionem a Deo. Proferens autem spinas ac tribulos, reprobata est, et maledictio proxima: cujus consummatio in combustionem. Confidimus autem de vobis, dilectissimi, meliora, et viciniora saluti: tametsi ita loquimur. Non enim injustus Deus, ut obliviscatur operis vestri, et dilectionis, quam ostendistis in nomine ipsius, qui ministrastis sanctis, et ministratis. Cupimus autem unumquemque vestrum eandem ostentare sollicitudinem ad expletionem spei usque in finem: ut non segnes efficiamini, verum imitatores eorum, qui fide et patientia hæreditabunt promissiones. Abrahamæ namque promittens Deus, quoniam neminem habuit, per quem juraret, majorem, juravit per semetipsum, dicens: Nisi benedicens benedicam te, et multiplicans multiplicabo te. Et sic longanimiter ferens, adeptus est repromissionem. Homines enim per majorem sui jurant: et omnis controversiæ eorum finis, ad confirmationem, est juramentum. In quo abundantius volens Deus ostendere pollicitationis hæredibus immobilitatem consilii sui, interposuit jusjurandum: ut per duas res immobiles, quibus impossibile est mentiri Deum, fortissimum solatium habeamus, qui confugimus ad tenendam propositam spem: quam sicut anchoram habemus animæ tutam ac firmam, et incedentem usque ad interiora voluminis: ubi præcursor pro nobis introivit Jesus, secundum ordinem Melchisedech pontifex factus in æternum.

*Cap. VII.* — Hic enim Melchisedech, rex Salem, sacerdos Dei summi, qui obiavit Abrahamæ regresso

a cæde regum, et benedixit ei: cui et decimas omnium divisit Abraham: primum quidem qui interpretatur rex justitiæ: deinde autem et rex Salem, quod est, rex pacis, sine patre, sine matre, sine genealogia, neque initium dierum, neque finem vitæ [Ms. tac. vitæ] habens, assimilatus autem Filio Dei, manet sacerdos in perpetuum. Intuemini autem quantus sit hic, cui et decimas dedit de præcipuis Abraham patriarcha. Et quidem de filiis Levi sacerdotium accipientes, mandatum habent decimas sumere a populo secundum legem, id est, a fratribus suis: quamquam et ipsi exierunt de lumbis Abrahamæ. Cujus autem generatio non annumeratur in eis, decimas sumpsit ab Abraham, et hunc, qui habebat repromissiones, benedixit. Sine ulla autem contradictione, quod minus est, a meliore benedicetur. Et hic quidem, decimas morientes homines accipiunt: ibi autem contestatur, quia vivit. Et (ut ita dictum sit) per Abraham, et Levi, qui decimas accepit, decimatus est: adhuc enim in lumbis patris erat, quando obiavit ei Melchisedech. Si ergo consummatio per sacerdotium leviticum erat (populus enim sub ipso legem accepit), quid adhuc necessarium fuit, secundum ordinem Melchisedech alium surgere sacerdotem, et non secundum ordinem Aaron dici? Translato enim sacerdotio, necesse est, ut et legis translatio fiat. In quo enim hæc dicuntur, de alia tribu est, de qua nullus altari præsto fuit. Manifestum est enim quod ex Juda ortus sit Dominus noster: in qua tribu nihil de sacerdotibus Moyses locutus est. Et amplius adhuc manifestum est, si secundum similitudinem Melchisedech exsurgat alius sacerdos, qui non secundum legem mandati carnalis factus est, sed secundum virtutem vitæ insolubilis. Contestatur enim: Quoniam tu es sacerdos in æternum, secundum ordinem Melchisedech. Reprobatio quidem fit præcedentis mandati, propter infirmitatem ejus, et inutilitatem: nihil enim ad perfectum adduxit lex, introductio vero melioris spei, per quam proximamus ad Deum. Et quantum est non sine jurejurando (alii quidem sine jurejurando sacerdotes facti sunt; hic autem cum jurejurando, per eum, qui dixit ad illum: Juravit Dominus, et non pœnitebit eum: tu es sacerdos in æternum) in tantum melioris testamenti sponsor factus est Jesus. Et alii quidem plures facti sunt sacerdotes, idcirco quod morte prohiberentur perma-

<sup>1</sup> Idem ms. « sed fidei », propius Græco καὶ πίστεως.

nere : hic autem eo quod maneat in æternum, sempiternum habet sacerdotium. Unde et salvare in perpetuum potest accedentes per semetipsum ad Deum : semper vivens ad interpellandum pro<sup>1</sup> nobis. Talis enim decebat ut nobis esset pontifex, sanctus, innocens, impollutus, segregatus a peccatoribus, et excelsior cælis factus : qui non habet necessitatem quotidie, quemadmodum sacerdotes, prius pro suis delictis hostias offerre, deinde pro populi : hoc enim fecit semel, seipsum [Ms. se] offerendo. Lex enim homines constituit sacerdotes infirmitatem habentes : sermo autem jurisjurandi, qui post legem est, Filium in æternum perfectum.

Cap. VIII. — Capitulum autem super ea quæ dicuntur : Talem habemus pontificem, qui consedit in dextera sedis magnitudinis in cælis [Ms. excelsis], sanctorum minister, et tabernaculi veri, quod fixit Dominus, et non homo. Omnis enim pontifex ad offerendum munera, et hostias constituitur : unde necesse est et hunc habere aliquid, quod offerat : si ergo esset super terram, nec esset sacerdos : cum essent qui offerrent secundum legem munera, qui exemplari et umbræ deserviunt cælestium. Sicut responsum est Moysi, cum consummaret tabernaculum : Vide (inquit) omnia facito secundum exemplar, quod tibi ostensum est in monte. Nunc autem melius sortitus est ministerium, quanto et melioris testamenti mediator est, quod in melioribus repositionibus sancitum est. Nam si illud prius culpa vacasset, non utique secundi locus inquireretur. Vituperans enim eos dicit : Ecce dies venient, dicit Dominus : et consummabo super domum Israel, et super domum Juda, testamentum novum : non secundum testamentum, quod feci patribus eorum, in die qua apprehendi manum eorum, ut educerem illos de terra Ægypti : quoniam ipsi non<sup>2</sup> permanserint in testamento meo, et ego neglexi eos, dicit Dominus. Quia hoc est testamentum, quod disponam domui Israel post dies illos, dicit Dominus : Dando leges meas in mentem eorum, et in corde eorum superscribam eas : et ero eis in Deum, et ipsi erunt mihi in populum : et non docebit unusquisque proximum suum, et unusquisque fratrem suum, dicens : Cognosce Dominum : quoniam omnes scient me a minore usque ad majorem eorum : quia propi-

tius ero iniquitatibus eorum, et peccatorum eorum jam non memorabor. Dicendo autem novum, veteravit prius. Quod autem antiquatur, et senescit, prope interitum est.

Cap. IX. — Habuit quidem et prius justificationes culturæ, et Sanctum sæculare. Tabernaculum enim factum est primum, in quo erant candelabra, et mensa, et propositio panum, quæ [Ms. quod] dicitur Sancta. Post velamentum autem secundum tabernaculum, quod dicitur Sancta sanctorum : aureum habens thuribulum, et arcam testamenti circumtectam ex omni parte auro, in qua urna aurea habens manna, et virga Aaron, quæ fronderat, et tabulæ testamenti, superque eam erant cherubim gloriæ obumbrantia propitiatorium : de quibus non est modo dicendum per singula. His vero ita compositis, in priori quidem tabernaculo semper introibant sacerdotes, sacrificiorum officia consummantes : in secundo autem semel in anno solus pontifex, non sine sanguine, quem offert pro sua et populi ignorantia : hoc significante Spiritu sancto, nondum propalatum esse sanctorum viam, adhuc priore tabernaculo habente statum, quæ parabola est temporis instantis : juxta quam munera, et hostiæ offeruntur, quæ non possunt juxta conscientiam perfectum facere servientem, solummodo in cibis, et in potibus, et variis baptismatibus, et justitiis carnis usque ad tempus correctionis impositis. Christus autem assistens pontifex futurorum bonorum, per amplius et perfectius tabernaculum non manu factum, id est, non hujus creationis ; neque per sanguinem hircorum aut vitulorum, sed per proprium sanguinem, introivit semel in Sancta, æterna redemptione inventa. Si enim sanguis hircorum et taurorum, et cinis vitulæ aspersus, inquinatos sanctificat ad emundationem carnis : quanto magis sanguis Christi, qui per Spiritum sanctum semetipsum obtulit immaculatum Deo, emundabit conscientiam nostram ab operibus mortuis, ad serviendum Deo viventi ! Et ideo novi testamenti mediator est, ut morte intercedente, in redemptionem earum [Ms. earumdem] prævaricationum, quæ erant sub priori testamento, repositionem accipiant, qui vocati sunt æternæ hæreditatis. Ubi enim testamentum est, mors necesse est intercedat testatoris. Testamentum

<sup>1</sup> Præfert « pro eis », cum Græco ὑπὲρ αὐτῶν, Palatinus quoque ms.

<sup>2</sup> In eodem mss. « non permanserunt », cum Græco οὐκ ἐπέμειναν.

enim in mortuis confirmatum est : alioquin nondum valet, dum vivit qui testatus est. Unde nec primum quidem sine sanguine dedicatum est. Lecto enim omni mandato legis a Moyse universo populo, accipiens sanguinem vitulorum et hircorum, cum aqua, et lana coccinea, et hysopo, ipsum quoque librum, et omnem populum aspersit, dicens : Hic sanguis testamenti, quod mandavit ad vos Deus. Etiam tabernaculum et omnia vasa ministerii sanguine similiter aspersit. Et omnia pene in sanguine secundum legem mundantur : et sine sanguinis effusione non fit remissio. Necessae est ergo exemplaria quidem cœlestium his mundari : ipsa autem cœlestia melioribus hostiis quam istis. Non enim in manufacta Sancta [Ms. manufactis Sanctis] Jesus introivit, exemplaria verorum : sed in ipsum cœlum, ut appareat nunc vultui Dei pro nobis. Neque ut sæpe offerat semetipsum, quemadmodum pontifex intrat in Sancta per singulos annos in sanguine alieno : alioquin oportebat eum frequenter pati ab origine mundi : nunc autem semel in consummatione sæculorum, ad destitutionem peccati, per hostiam suam apparuit. Et quemadmodum statutum est hominibus semel mori, post hoc autem iudicium : sic et Christus semel oblatu est ad multorum exhaurienda peccata ; secundo sine peccato apparebit expectantibus se, in salutem.

Cap. X. — Umbram enim habens lex futurorum bonorum, non ipsam imaginem rerum, per singulos annos eisdem ipsis hostiis, quas offerunt indesinenter, nunquam potest accedentes perfectos facere : alioquin cessassent offerri : ideo quod nullam haberent ultra conscientiam peccati, cultores semel mundati : sed in ipsis commemoratio peccatorum per singulos annos fit. Impossibile enim est [Ms. erat] sanguine tauro-rum et hircorum auferri peccata. Ideo ingrediens mundum dicit : Hostiam, et oblationem nolui : corpus autem aptasti mihi : holocaustomata<sup>1</sup> pro peccato non tibi placuerunt. Tunc dixi : Ecce venio : in capite libri scriptum est de me : Ut faciam [Ms. facerem], Deus, voluntatem tuam. Superius dicens : Quia hostias, et oblationes, et holocaustomata pro peccato nolui, nec placita sunt tibi, quæ secundum legem offeruntur, tunc dixi : Ecce venio, ut faciam, Deus, voluntatem tuam ; aufert primum, ut sequens statuatur. In

qua voluntate sanctificati sumus per oblationem corporis Jesu Christi semel [Ms. in semel]. Et omnis quidem sacerdos præsto est quotidie ministrans, et easdem sæpe offerens hostias, quæ nunquam possunt auferre peccata : hic autem unam pro peccatis offerens hostiam, in sempiternum sedet in dextera Dei, de cætero exspectans donec ponantur inimici ejus scabellum pedum ejus. Una enim oblatione, consummavit in sempiternum sanctificatos. Contestatur autem nos et Spiritus sanctus. Postquam enim dixit : Hoc autem testamentum, quod testabor ad illos post dies illos, dicit Dominus : Dando leges meas in cordibus eorum, et in mentibus eorum superscribam eas : et peccatorum, et iniquitatum eorum jam non recordabor amplius. Ubi autem horum remissio, jam non est oblatio pro peccato. Habentes itaque, fratres, fiduciam in introitu sanctorum in sanguine Christi, quam initiavit nobis viam novam, et viventem per velamen, id est, carnem suam, et sacerdotem magnum super domum Dei : accedamus cum vero corde in plenitudine fidei, aspersi corda a conscientia mala, et abluti corpus aqua munda, teneamus spei nostræ confessionem indeclinabilem (fidelis enim est qui repromisit), et consideremus invicem in provocationem charitatis, et bonorum operum : non deserentes collectionem nostram, sicut consuetudinis est quibusdam : sed consolantes, et tanto magis quanto videritis appropinquantem diem. Voluntarie enim peccantibus nobis post acceptam notitiam veritatis, jam non relinquitur pro peccatis hostia : terribilis autem quædam exspectatio iudicii, et ignis æmulatio, quæ consumptura est adversarios. Irritam quis faciens legem Moysi, sine ulla miseratione duobus vel tribus testibus moritur : quanto magis putatis deteriora mereri supplicia, qui Filium Dei conculcaverit, et sanguinem testamenti pollutum duxerit, in quo sanctificatus est, et spiritui gratiæ contumeliam fecerit ! Scimus enim qui dixit : Mihi vindicta, et ego retribuam. Et iterum : Quia iudicabit Dominus populum suum. Horrendum est incidere in manus Dei viventis. Rememoramini autem pristinos dies, in quibus illuminati, magnum certamen sustinuistis passionum, et in altero quidem, opprobriis et tribulationibus spectaculum facti : in altero autem, socii taliter conversantium effecti. Nam et vinctis

<sup>1</sup> Verius conjunctionem « et » Palatinus ms. addit : Græce, καὶ περὶ ἀμαρτίας. quam et paulo post lectionem denuo idem cum Græco servat.

compassi estis, et rapinam bonorum vestrorum cum gaudio suscepistis, cognoscentes vos habere meliorem et manentem substantiam. Nolite itaque amittere confidentiam vestram, quæ magnam habet remunerationem. Patientia enim vobis necessaria est : ut voluntatem Dei facientes, reportetis promissionem. Adhuc enim modicum aliquantulum, qui venturus est, veniet, et non tardabit. Justus autem meus ex fide vivit : quod si subtraxerit se, non placebit animæ meæ. Nos autem non sumus subtractionis filii in perditionem, sed fidei in acquisitionem animæ.

*Cap. XI.* — Est autem fides sperandarum substantia rerum, argumentum non apparentium. In hac enim testimonium consecuti sunt senes. Fide intelligimus aptata esse sæcula verbo Dei, ut ex invisibilibus visibilia fierent. Fide plurimam hostiam Abel, quam Cain, obtulit Deo, per quam testimonium consecutus est esse justus, testimonium perhibente muneribus ejus Deo : et per illam defunctus adhuc loquitur. Fide Henoch translatus est, ne videret mortem, et non inveniebatur, quia transtulit illum Deus : ante translationem enim testimonium habuit placuisse Deo. Sine fide autem impossibile est placere Deo. Credere enim oportet accedentem ad Deum, quia est, et inquirentibus se remunerator sit. Fide Noe, responso accepto de iis quæ adhuc non videbantur, metuens aptavit arcam in salutem domus suæ, per quam damnavit mundum : et justitiam, quæ per fidem est, hæres est institutus. Fide qui vocatur Abraham, obedivit in locum exire, quem accepturus erat in hæreditatem : et exiit, nesciens quo iret. Fide demoratus est in terra repromissionis, tanquam in aliena, in casulis habitando, cum Isaac et Jacob cohæredibus repromissionis ejusdem. Exspectabat enim fundamenta habentem civitatem : cujus artifex et conditor Deus. Fide et ipsa Sara sterilis virtutem in conceptionem seminis accepit, etiam præter tempus ætatis : quoniam fidelem credidit esse eum, qui repromiserat. Propter quod et ab uno orti sunt (et hoc emortuo) tanquam sidera cœli in multitudinem, et sicut arena, quæ est ad oram maris, innumerabilis. Juxta fidem defuncti sunt omnes isti, non acceptis repromissionibus, sed a longe eas aspicientes, et salutantes, et consistentes quia peregrini et hospites sunt super terram. Qui enim hæc dicunt, significant se patriam inquirere. Et si quidem ipsius meminissent de qua exierunt, habebant utique tempus revertendi : nunc autem meliorem appetunt, id est, cœlestem. Ideo

non confunditur Deus vocari Deus eorum : paravit enim illis civitatem. Fide obtulit Abraham Isaac, cum tentaretur, et unigenitum offerebat, qui susceperat repromissiones ; ad quem dictum est : Quia in Isaac vocabitur tibi semen : arbitrans quia et a mortuis suscitare potens est Deus : unde eum et in parabolam accepit. Fide et de futuris benedixit Isaac, Jacob, et Esau. Fide Jacob moriens, singulos filiorum Joseph benedixit : et adoravit fastigium virgæ ejus. Fide Joseph moriens, de protectione filiorum Israel memoratus est, et de ossibus suis mandavit. Fide Moyses natus, occultatus est mensibus tribus a parentibus suis ; eo quod vidissent elegantem infantem, et non timuerunt regis edictum. Fide Moyses grandis factus negavit se esse filium filiæ Pharaonis, magis eligens affligi cum populo Dei, quam temporalis peccati habere jucunditatem, majores divitias æstimans thesauro Ægyptiorum, improprium Christi : aspiciebat enim in remunerationem. Fide reliquit Ægyptum, non veritus animositatem regis : invisibilem enim tanquam videns sustinuit. Fide celebravit pascha, et sanguinis effusionem : ne qui vastabat primitiva, tangeret eos. Fide transierunt mare Rubrum tanquam per aridam terram, quod experti Ægyptii, devorati sunt. Fide muri Jericho corruerunt, circuitu dierum septem. Fide Rahab meretrix non periit cum incredulis, excipiens exploratores cum pace. Et quid adhuc dicam ? Deficiet enim me tempus enarrantem de Gedeon, Barac, Samson, Jephthæ, David, Samuel, et prophetis : qui per fidem vicerunt regna, operati sunt justitiam, adepti sunt repromissiones, obturaverunt ora leonum, extinxerunt impetum ignis, effugerunt aciem gladii, convaluerunt de infirmitate, fortes facti sunt in bello, castra verterunt exterorum, acceperunt mulieres de resurrectione mortuos suos. Alii autem distenti sunt, non suscipientes redemptionem, ut meliorem invenirent resurrectionem. Alii vero ludibria et verbera experti, insuper et vincula et carceres, lapidati sunt, secti sunt, tentati sunt, in occisione gladii mortui sunt : circumierunt in melotis, in pellibus caprinis, egentes, angustiati, afflicti : quibus dignus non erat mundus : in solitudinibus errantes, in montibus, et speluncis, et in cavernis terræ. Et hi omnes testimonio fidei probati, non acceperunt repromissionem, Deo pro nobis melius aliquid providente, ut non sine nobis consummarentur.

*Cap. XII.* — Ideoque et nos tantam habentes impositam nubem testium, deponentes omne pon-

dus, et circumstans nos peccatum, per patientiam curramus ad propositum nobis certamen : aspicientes in auctorem fidei, et consummatorem Jesum, qui proposito sibi [Ms. ibi] gaudio sustinuit crucem, confusione contempta, atque in dextera sedis Dei sedet. Recogitate enim eum, qui qui talem sustinuit a peccatoribus adversum semetipsum contradictionem : ut ne fatigemini, animis vestris deficientes. Nondum enim usque ad sanguinem restitistis, adversus peccatum repugnantes : et obliti estis consolationis, quæ vobis tanquam filii loquitur, dicens : Fili mi, noli negligere disciplinam Domini : neque fatigeris, dum ab eo argueris. Quem enim diligit Dominus, castigat : flagellat autem omnem filium, quem recipit [Ms. recepit]. In disciplina perseverate. Tanquam filiis vobis offert se Deus : quis enim filius, quem non corripit pater ? Quod si extra disciplinam estis, cujus participes facti sunt omnes : ergo adulteri, et non filii estis. Deinde patres quidem carnis nostræ, eruditores habuimus, et reverebamur eos : non multo magis obtemperabimus Patri spirituum, et vivemus ? Et illi quidem in tempore paucorum dierum, secundum voluntatem suam erudiebant nos : hic autem ad id, quod utile est in recipiendo sanctificationem ejus. Omnis autem disciplina, in præsentem quidem videtur non esse gaudii, sed mœroris : postea autem fructum pacatissimum [Ms. potissimum] exercitatis per eam reddit justitiæ. Propter quod, remissas manus, et soluta genua erigite, et gressus rectos facite pedibus vestris, ut non claudicans quis erret, magis autem sanetur. Pacem sequimini cum omnibus, et sanctimoniam, sine qua nemo videbit Deum : contemplantes, ne quis desit gratiæ Dei : ne qua radix amaritudinis sursum germinans impediatur, et per illam inquinentur multi. Ne quis fornicator, aut profanus, ut Esau : qui propter unam escam vendidit primitiva sua. Scitote enim quoniam et postea cupiens hæreditare benedictionem, reprobatus est : non enim invenit penitentiam locum, quamquam cum lacrymis inquisisset eam. Non enim accessistis ad tractabilem montem, et accensibilem ignem, et turbinem, et caliginem, et procellam, et tubæ sonum, et vocem verborum, quam qui audierunt, excusaverunt se, ne eis fieret verbum. Non enim portabant quod dicebatur : Et si bestia tetigerit montem, lapidabitur. Et ita terribile erat quod videbatur. Moyses dixit : Exterritus sum, et tre-

mebundus. Sed accessistis ad Sion montem, et civitatem Dei viventis, Jerusalem cœlestem, et multorum millium Angelorum frequentiam, et Ecclesiam primitivorum, qui conscripti sunt in cœlis, et judicem omnium Deum, et spiritus justorum perfectorum, et testamenti novi mediatorum Jesum, et sanguinis aspersionem melius loquentem quam Abel. Videte, ne recusetis loquentem. Si enim illi non effugerunt, recusantes eum, qui super terram loquebatur, multo magis nos, qui de cœlis loquentem nobis avertimus. Cujus vox movit terram tunc : nunc autem repromittit, dicens : Adhuc semel ; et ego movebo non solum terram, sed et cœlum. Quod autem adhuc semel, dicit : declarat mobilium translationem tanquam factorum, ut maneat ea quæ sunt immobilia. Itaque regnum immobilia suscipientes, habemus gratiam : per quam serviamus placentes Deo, cum metu et reverentia. Etenim Deus noster ignis consumens est.

*Cap. XIII.* — Charitas fraternitatis maneat <sup>1</sup> in vobis. Et hospitalitatem nolite oblescere, per hanc enim latuerunt [Ms. placuerunt] quidam, Angelis hospitio receptis. Mementote victorum, tanquam simul victi et laborantium, tanquam et ipsi in corpore morantes. Honorabile connubium in omnibus, et thorus immaculatus. Fornicatores enim, et adulteros judicabit Deus. Sint mores sine avaritia, contenti præsentibus : ipse enim dixit : Non te deseram, neque derelinquam. Ita ut confidenter dicamus : Dominus mihi adiutor ; non timebo quid faciat mihi homo. Mementote præpositorum vestrorum, qui vobis locuti sunt verbum Dei : quorum intuentes exitum conversationis, imitamini fidem. Jesus Christus heri, et hodie : ipse et in sæcula. Doctrinis variis et peregrinis nolite abduci. Optimum est enim gratia stabilire cor, non escis : quæ non profuerunt ambulantes in eis. Habemus altare, de quo edere non habent potestatem, qui tabernaculo deserviunt. Quorum enim animalium inferitur sanguis pro peccato in Sancta per pontificem, horum corpora cremantur extra castra. Propter quod et Jesus, ut sanctificaret per suum sanguinem populum, extra portam passus est. Exeamus igitur ad eum extra castra, improprietas ejus portantes. Non enim habemus hic manentem civitatem, sed futuram inquirimus. Per ipsum ergo offeramus hostiam laudis semper Deo, id est, fructum laborum confitentium nomin

<sup>1</sup> Voculas « in vobis », juxta Græcum textum Palatinus ms. ignorat.



ejus. Beneficentiæ autem, et communionis nolite oblescivi : talibus enim hostiis promeretur Deus. Obedite præpositis vestris, et subjacete eis. Ipsi enim pervigilant, quasi rationem pro animabus vestris reddituri, ut cum gaudio hoc faciant, et non gementes : hoc enim non expedit vobis. Orate pro nobis : confidimus enim quia bonam conscientiam habemus in omnibus bene volentes conversari. Amplius autem deprecor vos hoc facere, quo celerius restituar vobis. Deus autem pacis, qui eduxit de mortuis pastorem magnum ovium, in sanguine testamenti æterni, Dominum

nostrum Jesum Christum, aptet vos in omni bono, ut faciatis ejus voluntatem : faciens in vobis quod placeat coram se per Jesum Christum : cui est gloria in sæcula sæculorum. Amen. Rogo autem vos, fratres, ut sufferatis verbum solatii. Etenim perpauca [Ms. præpauca] scripsi vobis. Cognoscite fratrem nostrum Timotheum dimissum ; cum quo (si celerius venerit) videbo vos. Salute omnes præpositos vestros, et omnes sanctos. Salutant vos de Italia <sup>1</sup> fratres. Gratia cum omnibus vobis. Amen.

*Explicit epistola B. Pauli Apostoli ad Hebræos.*

<sup>1</sup> Nomen « fratres », quod et in Græco textu tacet, Palat. quoque ms. ignorat.

## <sup>1</sup> PROLOGUS SEPTEM EPISTOLARUM CANONICARUM.

Non idem ordo est apud Græcos, qui integre sapiunt, et fidem rectam sectantur, epistolarum

septem, quæ canonicæ nuncupantur, qui in Latinis codicibus invenitur : ut, quia [Mart. quod

<sup>1</sup> Hieronymi hunc prologum non esse, sed hominis cum sequioris multo ætatis, tum subsellii pene infimi, certis adeo argumentis recentiores critici atque ipse etiam Martianæus evincunt, ut si demonstrare idipsum velimus, actum agere videamur ; clamat enim vero totus orationis contextus, e Hieronymianis laciniis hinc inde male consercinatus : stylus ipse incomptus, ubi de suo quædam auctor subnectit : fluxæ sententiæ, et posteriora sæcula redolentes, ut est prima illa de ordine epistolarum « apud Græcos, qui integre sapiunt, et fidem rectam sectantur » : nova etiam vocabula, ut cum « canonicas » nuncupari ait has epistolas, quas « catholicas » continuo Hieronymus dixit : aliaque ejusmodi, quæ longum est persequi, et quæ habes in calce libri a Benedictino editore refutata : sud et pridem a Richardo Simonio critic. novi testamenti tom. I, c. 18, et in itineraio p. Martene part. II, pag. 79. Erit proinde, cui magis fortasse placuisset penitus hinc rejici, atque inter supposita scriptum istud amandari. Verum cum et mss. passim illud habeant quos inter et nostri mox laudandi, et vetustiores pleræque omnes bibliorum editiones, ut Norimbergensis anni 1475, Veneta an. 1498, Basileensis an. 1506, Parisiens. an. 1563, duæ Lugdunenses an. 1520 et 1589, Antwerp. 1617, etc. satius visum est, alio, ut hic vides, caractere, ad alieni fetum auctoris significandum, describi.

Jam quod nostros codices spectat, nullus e tribus melioris notæ, quos in consilium adhibuimus, Hieronymi nomen præfert in inscriptione. Est autem primus cæteris, quot vidimus, antiquior, ex bibliotheca olim Nonantulana, nunc S. Crucis in Jerusalem de Urbe : alter Veronensis in bibliotheca fratrum Observantium S. Bernardini, qui liber cum novum testamentum universum complectatur, apocalypsim tamen non habet. Tertius apud nos est, quem ex musæo quopiam Mediolanensi accepimus. Sed et sæpe alios ejusmodi magno numero in Italiæ bibliothecis offensus est, ac præsertim Florentiæ in S. Marci, et Laurentiana, ut vicissim alios, tametsi rariores, qui audaciore mendacio præscribunt Hieron. nomen. Dicemus suo loco infra de aliis, qui eum epistol. S. Joannis versiculum de cœlestibus testimoniis, cujus afferendi gratia, præfatio isthæc adornata est, vel omittunt, vel nonnihil a Vulgata lectione diversum recitant. Hæc interim sufficienti amoliendæ fœdissimæ omnium calumniæ, quæ Faustus Socinus, nefariæ suo de nomine sectæ caput, Hieron. petiit, quasi verum hujusce prologi auctorem : « Qui cum », inquit, « nactus forte fuisset exemplar aliquod, aut etiam plura exemplaria, in quibus particula illa » (triplicis scilicet testimonii, Patris, Verbi, et Spiritus sancti in cœlo testantium) « adjecta fuerat, adversus fidem aliorum exemplarium tam Latinorum quam

quia] Petrus primus est in numero Apostolorum, primæ sint etiam ejus epistolæ in ordine cætera-

rum. Sed sicut evangelistas dudum ad veritatis lineam correximus: ita has proprio ordini, Deo

Græcorum lectionem particulæ illius, tanquam germanam defendere, ac promovere cœpit, conquerens publice, cum culpa et fraude hæreticorum abrasam a Vulgatis codicibus fuisse. S. enim pater minime omnium hæc scripsit: neque suo ævo particula illa ex Latinis aut Græcis exemplaribus exciderat: neque demum monstrum illud hominis eruperat ex inferno specu, qui obviam sæpissime scribarum oscitantiam, in sacri textus calumniam traheret. Videatur Martianeus.

« Censoriam nuperi scriptoris virgulam jam sensit hic prologus septem epistolarum canonicarum in quem etiam nostras expectare se animadversiones indicavit idem auctor, cum ne manuscripto præsertim evangeliorum Cantabrigiensi disputationem instituit. Ab eo igitur sic provocati timemus, ne qui dixit quidquid voluit, audiat a nobis quod nequaquam velit. Non enim possumus aliquid adversus veritatem, sed pro veritate. Cui semel si nobiscum studuerit, quæcunque eum incuriose, nec plena fide scripsisse demonstrabimus, simpliciter ipse confiteri, et emendare tenebitur. Et quia veritatis pura lux lectori affulgere minime posset, nisi prius mendaciorum ac errorum tenebræ removerentur, instituti nostri erit ea primum observare quæ in nupera historia critica novi testamenti dissona rerum veritati reperiantur. Iis vero discussis atque dissertis, quomodo sese res habeant in veteribus libris, summa fide ac pari diligentia proponemus.

« Quod ergo primum observat de ista præfatione, primo vol. historiæ suæ criticæ novi testamenti capite decimo octavo, non satis accuratum est, nec ad verum accedit. Nam cum asserat præsentem prologum inveniri in exemplaribus Latinis ante sexcentos tantum annos descriptis: in aliis autem antiquioribus mss. non ita constanter reperiri: aut fides in eo vacillat, aut diligentia nonnihil desideratur. Quippe quod certum sit rariores esse vetustissimos bibliorum codices, in quibus abest prologus, quam illi qui eumdem habent adscriptum. Ac ne quis his dictis scriptorem criticum protelare me putet, libros citabo assertionis meæ locupletissimos testes. Duo exstant in bibliotheca regia sacrorum bibliorum vetustissimi codices mss. duo pariter ejusdem ætatis et dignitatis in bibliotheca Colbertina. Regii his numeris 3561 et 3564 notati visuntur: Colbertini vero num. 1 et 458. Omnia isthæc exemplaria ante tempora Caroli Calvi, vel eodem tempore exscripta dignoscuntur, nullo refragante:

e quatuor tamen istis mss. præstantissimis, ac optimæ notæ, tres insigniores habent prologum memoratum ante septem epistolas canonicas descriptum. Unde evidens argumentum exurgit contra opinionem nuperi critici; maxime si huic auctoritati accedat eadem probatio e manuscriptis iterum quatuor bibliothecæ nostræ San-Germanensis, ubi supersunt nobis tum propria, tum Corbeiensis monasterii exemplaria venerandæ antiquitatis, ante octingentos annos in membranis exarata. Ut in regiis et Colbertinis codicibus, ita et in nostris evenit: nam nullus inter eos est præter notatum numero 15, qui non habeat prologum ad septem epistolas apostolicas. Quos qui consulere voluerit, numeris istis designatos habeat, 2, 4 et 23. Ex octo igitur mss. codicibus antiquioribus, sex sunt qui constanter retinent præfationem, passim Hieronymo adscriptam: in recentioribus autem nec semper, nec ubique descripta legitur: abest enim in Colbertinis codicibus num. 6155, et 6180. Certe, si bene memini, frequentius etiam in iis desideratur, quam in jam laudatis vetustioribus. Hunc namque prologum cum in multis codicibus ante quadringentos annos exscriptis, in Occitania dudum, et in Aquitania positus requirerem, ab iis abesse mihi non raro videbatur, ut mea memoria est. Quos quidem etsi non esset, nihil confert absentia prologi in aliquot vetustioribus libris ad probationem ejus falsitatis. Quia nonnullæ præfationes genuinæ Hieronymi absunt similiter in quibusdam vetustissimis mss. verbi gratia in mss. regio num. 3564, abest præfatio in librum Esdræ; quodque magis mirere, abest in tribus exemplaribus canonis Hebraicæ veritatis præfatio Hieronymi in psalterium ex Hebræo conversum. Perridiculum vero foret propter talem librorum veterum incuriam, Hieronymo abjudicare prædictas præfatiunculas, quæ cum ejus inscriptione in tot aliis mss. cod. leguntur scriptæ. Nihił itaque urget argumentum suppositionis prologi, quam ex ejus absentia in nonnullis codicibus antiquis probare contendit nuperus auctor.

« Notat secundo nomen Hieronymi nec alterius scriptoris fuisse positum ad frontem prologi in aliquot mss. antiquioribus: indeque colligit rationi consentaneum esse, ut credamus eam præfatiunculam auctorem Hieron. non habuisse. Sed pace viri hujus studiosi dixerim, parum exercitatos eos esse in lectione veterum codicum, qui tam levibus conjecturis suam adstruunt opinionem. Quia manifestissime comprobatur nullum nomen apponi sæpius in titulo Hieronymia-

nos juvante reddidimus. Est enim prima earum

una Jacobi, Petri duæ, Joannis tres, et Judæ una.

narum præfationum, quando a librariis dormitantibus reperiuntur descriptæ. Hujus generis sunt mss. cod. bibliorum sequentes: Codex monasterii nostri Montis Majoris apud Arelatem; codex enim. card. de Bonzi, qui exstat in ejus bibliotheca Narbonensi: canon Hebraicæ veritatis Carcassonensis Ecclesiæ: codex denique monasterii nostri B. Mariæ Deauratæ apud Tolosates. In his omnibus exemplaribus omissum est quodcunque nomen auctoris in præfationum inscriptione; atque ibi hoc modo legitur: « Incipit præfatio de libro Josue; incipit prologus in libris Regum; incipit præfatio in Job; prologus in libris Esdræ »; et ita de cæteris. Nec solum illi, sed et codic. regii, Colbertini, ac San-Germanenses nomen Hieronymi omittunt passim. regius 1564 sic Danielis prologum inscribit: « Incipit prologus in Daniele propheta ». Colbertinus antiquissimus num. 61: « Incipit præfatio Jesu Nave, et judicium ». Et in librum Jeremiæ: « Incipit prologus Jeremiæ prophetæ ». San-Germanensis noster n. 15 initio paralipomenon ita legit: « Incipit liber Dabre-Jamim... Incipit prologus. Si Septuaginta, etc. » Et ne diutius in iis recensendis immoremur, codex bibliorum San-Germanensis n. 164 descriptas retinet præfationes S. Hieronymi absque ulla epigraphe, seu inscriptione, Videat nunc criticus noster, quantum distent ejus conjecturæ ab ipsa rerum experientia, usuque quotidianæ lectionis, id est, ab ipsa explorata rerum veritate.

« Tertio loco veritati consonum est quod ait, prologum hunc non inveniri in manuscripto regio codice num. 3564; sed falsus est omnino, cum ait duos esse ejusdem ætatis codices manuscriptos in bibliotheca nostra sancti Germani a Pratis, in quibus non legitur prologus septem epistolarum canonicarum. In omnibus namque manuscriptis ejusdem bibliothecæ nostræ codicibus a nobis diligenter examinatis, si unum excipias notatum num. 15, invenitur ille prologus perfectus et integer, omnibusque suis numeris absolutus.

« Errorem illum quartus excipit, si tamen unus, et non multiplex invenitur, ubi nititur ostendere auctorem collectionis bibliorum, qui primus omnes libros Vulgatæ Latinæ, id est, veteris ac novi testamenti, uno volumine complexus est, edidisse prologum positum in fronte epistol. canonicarum. Certum est, inquit, præfatiunculam in exemplari Caroli Calvi affixam initio actuum Apostolorum, non fuisse in hunc finem scriptam ab Hieron. sed esse desumptam ex ejusdem prologo majori, quem galeatum vocamus; hisque verbis concepta legitur: « Actus Apostolorum nu-

dam quidem resonare historiam videntur, et nascentis Ecclesiæ historiam texere: sed si noverimus, etc. » Incogitantia hæc illi excidisse manifestum est: nam quis nesciat in prologo Hieron. galeato altum esse silentium de libris novi testamenti? Quam hallucinationem nec suis confœderatis criticus auctor condonasset, si quemquam eorum in stylo decretorio, pro epist. Hieronymi ad Paulinum, prologum galeatum recitare deprehenderet. Hujus erroris occasione venit in mentem ridicula percontatio, qua aliquando vir cæteroqui doctus quærebat a nobis, quomodo in canone Hebr. veritatis positum esset testimonium prioris epist. B. Joannis, ubi sermo est de Patre et Filio et Spiritu sancto. Pudit utique nos eruditum hominem adeo rudem repertum in studio divinarum Scripturarum, ut caput quintum epist. I Joannis Apostoli requireret in pentateucho Moisis, aut in ordine prophetarum, vel hagiographorum. Sed ad propositum redeamus. Præfatio posita ad frontem actuum Apostolorum in ms. regio Caroli Calvi excerpta est ex epistola S. Hieron. ad Paulinum, ubi post summarium, ac mysticam expositionem veteris testamenti, tangit et novum breviter testamentum, cursim indicans quid unusquisque liber contineat. De hac epist. sumptas novimus illas partes, quæ leguntur in mss. cod. descriptæ in modum præfationis ad frontem singulorum voluminum tam veteris, quam novi testamenti. Unde nequaquam caruit aliqua præfatiuncula Hieronymiana auctor collectionis Vulgatæ Latinæ, ut novam ipse cedere cogeretur juxta sententiam nuperi critici: nam in eadem epist. ad Paulinum pulchre de epistolis septem canonicis hæc habet Hieron. « Jacobus, Petrus, Joannes, et Judas, septem epistolas ediderunt tam mysticas, quam succinctas, et breves pariter et longas, breves in verbis, longas in sententiis; ut rarus sit, qui non in earum lectione cæcutiat ». In ms. Colbertino n. 158 posita leguntur verba isthæc in fronte septem epistolarum, licet imprudens nescio quis emendator ea expungere tentaverit. Eodem quoque loco scripta sunt in alius tribus mss. ejusdem bibliothecæ Colbertinæ, quorum hæc sunt notæ numericæ, 2767, 3214 et 6449. Potuit igitur qui primus Vulgatæ Latinæ libros compegit, hæc uti præfatiuncula ante septem epist. canonicas; sicut nonnulla posuit in fronte actuum, et apocalypseos, desumpta ab Hieronymo ad Paulinum scribente. Ruit proinde moles argumentorum critici nostri, quia tota pendet e conjecturis, quibus aberrare eum satis superque demonstravimus. Nos aliam viam ingressi, suppositionem prologi, de quo nunc agitur, manifestam facere

Quæ si, ut ab eis digestæ sunt, ita quoque ab in-  
conabimur aliquot validioribus argumentis.

« Primum petitur abs nomine epistolarum « canonicarum, » quod Hieron. ignotum erat, ut probare in promptu est ex ejusdem verbis, quæ non uno loco leguntur in catalogo scriptorum ecclesiasticorum. In Petro itaque, sive capite primo hujus operis in hunc modum scribit: « Simon Petrus... scripsit duas epistolas, quæ catholicæ nominantur: quorum secunda a plerisque ejus esse negatur, propter styli cum priore dissonantiam ». In Jacob eadem inculcat, dicens: « Jacobus, qui appellatur frater Domini... Jerosolymorum episcopus ordinatus, unam tantum scripsit epistolam, quæ de septem catholicis est, quæ et ipsa ab aliquo quodam sub nomine ejus edita asseritur: licet paulatim, tempore procedente, obtinuerit auctoritatem ». In Juda denique de septem epist. idem annectens, totum capitulum ita contexit: « Judas, frater Jacobi, parvam quidem, quæ de septem catholicis est, epistolam reliquit. Et quia de libro enoch, qui apocryphus est, in ea assumit testimonium, a plerisque rejicitur. Tamen auctoritatem vetustate jam et usu meruit, et inter sanctas Scripturas computatur ». Vides ergo, lector, nomen « canonicarum » epistolarum nusquam ab Hieron. fuisse usurpatum: sed cum de ipsis aliquid scriberet, dixisse semper, « quæ catholicæ nuncupantur »: vel, quæ de septem catholicis est ». Contra vero artifex suppositi prologi non aliter quam « canonicas » appellat: « Non idem ordo est », inquit « Epistolarum septem, quæ canonicæ nuncupantur etc. » Ex hac autem appellatione non levis est conjectura auctorem prologi scripsisse post aetatem Cassiodori, qui easdem septem epist. vocat « canonicas » lib. de institutione divinarum Litterarum c. 8: « Octavus codex », ait ille, « canonicas epistolas continet Apostolorum ». Et iterum: « Sed cum de reliquis canonicis epistolis magna nos cogitatio fatigaret, subito nobis codex Didymi Græco stylo conscriptus in expositionem septem canonicarum epistolarum, Domino largiente, concessus est ». Hoc diverso usu vocandi epist. septem Apostolorum, facile auctorem ab Hieron. diversum, ac ætate inferiorem deprehendimus in prologo illis affixo. Catholicas appellat Hieron. cum Athanasio in epist. festiva, et cum auctore synopseos eidem adscripta: catholicas autem eas nominat cum Cassiodoro falsus ille Hieronymus scriptor suspecti prologi. Tamen synodus Laodicensis easdem epist. canonicas appellavit, cum divinarum Scripturarum indicem ac catalogum proposuit. At hoc nomine, ut sciam, nullibi recensentur ab Hieronymo, qui catholicas semper epist. nominare consuevit. Hincque non

terpretibus fideliter in Latinum verterentur elo-

obscurè probamus, alium esse ac plane ab Hieron. diversum scriptorem illum prologi controversi, quisquis tandem ille fuerit, sive Victor Vitensis, sive anonymus aliquis, qui prior uno corpore omnes libros Vulgatæ Latine studuit colligare.

« Suppositionem ejusdem prologi iterum exploratam habere possumus, eo quod hujus auctor gloriatur quasi magnam rem, ac utilitatem non mediocrem Ecclesiæ Dei procurarit, ordini proprio restituens septem epistolas canonicas: dicatque seriem ipsarum diversam esse apud Græcos orthodoxos, et in Latinis exemplaribus. Hoc namque posterius falsum est omnino ex canone 59 vel 60 Synodi Laodicensis, ubi hoc ordine leguntur positæ epistolæ septem: « Jacobi una, Petri duæ, Joannis tres, Judæ una ». Eandem seriem epistolarum observat Athanasius epist. festiva, et auctor synopseos Scripturarum apud Athanasium. Gregorius quoque Nazianzenus carmine de genuinis Scripturis, Joannes Damascenus l. iv de fide catholica c. 18, ac Nicephorus P. C. ad finem chronologiæ; e quo Anastasius bibliothecarius sic Latine reddidit: « Catholicæ epistolæ: Jacobi una, Petri duæ, Joannis tres, Judæ una: simul septem, versus vero i. ccc. Unde ergo habuit falsus ille Hieronymus non eundem esse ordinem « apud Græcos, qui integre sapiunt, et fidem rectam sectantur, epistolarum septem, quæ canonicæ nuncupantur, qui in Latinis codicibus invenitur; duasque Petri epistolas priores esse apud eos « in ordine cæterarum? » Quis magis apud Græcos fidem rectam sectatus est, quam « Athanasius, Gregorius » theologus, et « Joannes » Damascenus? Penes eos tamen idem est ordo epistolarum septem catholicarum, seu canonicarum, « qui in Latinis codicibus invenitur ». Quid vero tantæ utilitatis inesse potest in illa serie epistolarum, in qua Jacobi epist. prima ponitur, ut hunc ordinem a se restitutum auctor prologi æquiparet puritati ac integritati evangelistarum? « Sed sicut », inquit, « evangelistas dudum ad veritatis lineam correximus, ita has proprio ordini, Deo nos juvante, reddidimus ». Nihil facit sanæ doctrinæ, neque rectæ fidei, si primo loco, vel ultimo ponatur epist. Jacobi: modo canonicæ Scripturæ auctoritatem eidem adscribamus cum Ecclesia cathol. Sint priores Petri, sint ultimæ Joannis, sit media Jacobi, et altera Judæ: nihil lucrantur qui fidem rectam sectantur; nihil illis etiam deperit, quibus plus inest reverentiæ erga verbum Dei, quam curiositatis in peculiaris lectionis ordine retinendo. Hunc etiam epistolarum canonicarum ordinem, quem tanti fecit falsus Hieronymus, a vero Hieronymo in sua editione neglectum fuisse novi-

quium, nec ambiguitatem legentibus facerent, nec sermonum sese varietas impugnaret [Al. va-

mus, si Cassiodoro fides habeatur. Nam studiosissimus vir Cassiodorus varias Scripturæ divinæ cum recensuerit divisiones, nunquam in illis meminit ordinis epistolarum, quem « proprium » vocat scriptor prologi suspecti. Quinimo alium diversum affert capite duodecimo de institutione divinarum litterarum, cujus capitæ inscriptio ista est: « Divisio Scripturæ divinæ secundum Hieronymum ». In hac igitur divisione Hieronymiana, seu catalogo librorum Scripturæ sacræ, post recensitos evangelistas, sic legimus apud Cassiodorum: « Post hos sequuntur epistolæ Apostolorum: Petri duæ, Pauli quatuordecim, Joannis tres, Jacobi una, Judæ una, actuum Apostolorum Lucæ liber unus, et apocalypsis Joannis liber unus ». Quam librorum seriem si veram esse ac Hieronymo propriam crediderimus, nec Cassiodoro disserenti denegetur fides, impostorem prologi scriptorem pronuntiare fas erit. His adde canonem Scripturarum apud August. lib. II de doctrina christiana, c. 8, ubi talis exstat ordo epistolarum canonicarum: « His quadraginta quatuor libris testamenti veteris terminatur auctoritas: novi autem quatuor libris evangelii... quatuordecim epistolis Pauli Apostoli... Petri duabus, tribus Joannis, una Judæ, et una Jacobi, actibus Apostolorum libro uno, et apocalypsis Joannis libro uno ». Augustinum autem quis nesciat editionem Hieronymianam in novo testamento secutum fuisse, eamque cæteris omnibus prætulisse versionibus Latinis? Qui fit ergo, ut ordinem epistolarum canonicarum minime curaret editionis Hieronymianæ perpetuus laudator: susque-deque illud haberet, quod, « Deo juvante », restituisset catholicis interpres? Plus igitur momenti in hac epistolarum serie restituta posuit prologi conditor, quam Augustinus ac Hieronymus locis citatis posuisse reperiantur. Et eam ob rem alius ab Hieronymo dicendus est, quisquis tandem fuit qui propriam scriptionem gloriosi nominis auctoritate defendere ac fulcire quæsit. Scimus quidem Hieronymum in epistola ad Paulinum, eodem ordine, quo nunc habentur epistolæ in bibliis Latinorum, disseruisse de Jacobo, Petro, Joanne, et Judæ Apostolis. Sed aliud est seriem persequi vulgarem, usuque receptam, aut certe apud diversos diversam: aliud maximum operæ pretium se facturum sperare in restitutione ordinis proprii putati, epistolarum canonicarum. Non desunt hodie mss. codices Latini, in quibus descriptæ leguntur hujusmodi epistolæ juxta seriem Græcorum, qui Petri epistolis primum locum tribuunt. Nam Colbertinæ bibliothecæ codex

rietates impugnarent]: illo præcipue loco ubi de unitate Trinitatis in prima Joannis epistola po-

bibliorum ms. sub numero 245 hunc ordinem observat intercanonicas epistolas, Petri II, Jacobi I, Joannis III, Judæ I. In eo tamen libro legimus testimonium epistolæ primæ B. Joannis, ubi Pater, Verbum, et Spiritus sanctus unum esse dicuntur. Ex his planum est, nisi fallat nos opinio ordinatorem, seu restitutorem ordinis septem epistolarum canonicarum, eundemque prologi auctorem, Hieronymo ætate inferiorum esse.

« Jam si ex stylo judicium habeamus de auctore præfationis, fraus illico apparet in verbis ejus. Non enim Hieronymianum stylum, et formam eloquii exprimere potuit, sed inter ipsas præstigiis, et alterius personam, qua se fraudulenter induit, longe ab Hieronymo diversum se ostendit. Simile habet argumentum præfatio Hieronymi in duodecim minores prophetas, cum prologo suppositio ejusdem in septem epistolas canonicas; dissimiles autem phrases, ac periodi in utroque inveniuntur inæquales. Initio præfationis genuinæ ita scribit Hieronymus: « Non idem ordo est duodecim prophetarum apud Hebræos, qui et apud nos. Unde secundum id, quod ibi legitur, hic quoque dispositi sunt ». At initio falsi prologi aliter iidem sensus exprimuntur: « Non idem ordo est apud Græcos, qui integre sapiunt, et fidem rectam sectantur, epistolarum septem quæ canonicæ nuncupantur, qui in Latinis codicibus invenitur. Quod, quia Petrus primus est in numero Apostolorum, primæ sint etiam ejus epistolæ in ordine cæterarum ». Confidenter dicam nihil esse in toto illo verborum ambitu, quod phrasim ac stylum sapiat Hieronymi. Et ubi invenias apud Hieronymum infimæ latinitatis illud « quod quia »? Abhorret prorsus tanta barbaries ab eloquentia Hieronymiana: abhorret et ipse tantis sermonum vitiis, quæ in contextu illius prologi sæpius occurrunt. Unde falsus ac suppositivus jure habendus est, quamvis Eustochii virginis ibi nomen audiatur. Solent enim tergiversatores, inquit falsus Ambrosius in epist. ad Thessalonicenses, sub nomine clari alicujus viri epistolam fingere: ut auctoritas nominis possit commendare quod per se ipsum recipi non potest. Ita sub nomine Hieronymi multa inveniuntur conficta successu temporum, quæ tanto viro prorsus indigna sunt, nec ætati ejus possint convenire. In duobus mss. codicibus monasterii nostri S. Andræ secus Avenionem, hoc modo inscriptum legi sermonem quemdam de assumptione B. Mariæ Virginis: « Incipit sermo beati Hieronymi presbyteri ad Paulam et Eustochium, et ad virgines sub ea degentes, de assumptione Sanctæ Mariæ ». Nihil ergo juvat in falso opere

situm legimus. In qua etiam ab infidelibus tran-

nomen Hieronymi, nihil apostrophæ ad Paulam et Eustochium conferunt auctoritatis; cum multis aliis argumentis fraus scriptiõnis confictæ ac supposititiæ demonstratur.

• Cæterum hunc prologum supposititium nomine Hieronymi inscribunt plures mss. codices etiam antiqui. Corbeiensis codex num. 23 in bibliotheca San-Germanensi nostra, minio titulum istum descriptum retinet: « Incipit prologus Sancti Hieronymi presbyteri ». Eodem modo legit codex bibliorum perantiquus, qui nunc exstat in Colbertina bibliotheca sub num. 158: nomen tamen Hieronymi secunda manu videtur in eo adjectum. In mss. duobus S. Andræ secus Avenionem, his verbis præscribitur: « Incipit prologus beati Hieronymi presbyteri in VII epistolas Canonicas ». Nonnulli alii vetustiores ac recentiores similiter. Cæteri autem absque nomine alicujus auctoris: « Incipit prologus septem epistolarum canonicarum ». Hactenus de prologo, ac de ejus inscriptione.

« Nunc ire pergamus ad testimonium Joannis, cujus occasione nobis conscriptus videtur prologus suppositus Hieronymo. Sed laciniosæ disputationis fastidia fugientes, et in arctum verba compingentes, monemus lectorem, versiculum 7 cap. v epistolæ I beati Joannis desiderari in multis vetustissimis exemplaribus mss. et in pluribus ejusdem ætatis suppleri ad margines librorum: in recentioribus vero semper adesse, non tamen eodem ordine; quia in iis sæpissime versiculus octavus, id est, ea quæ leguntur v. 8 in Vulgata Latina, præcedit versiculum septimum juxta consequentem textus sacri dispositionem: « Quoniam tres sunt, qui testimonium dant in terra: Spiritus, et aqua, et sanguis; et hi tres unum sunt. Et tres sunt qui testimonium dant in cælo: Pater, Verbum, et Spiritus sanctus: et hi tres unum sunt ». Et eodem tenore Trinitatis incomprehensibilis testimonium suppleunt plures mss. codices antiquiores, in quibus prima libræ manu omissum fuisse diximus. Res quidem ita se habet in mss. omnibus codicibus, tum vetustis, tum recentioribus: sed si meminerimus hujusmodi præmissiones proclivi lapsu, et casu involuntario irrepere apud antiquos notarios, nullum movebit tanta codicum veterum discordia. Nihil enim facilius factu est, quam omiltere verba, quæ secundo eadem ac consequenter leguntur. Neque librorum genus aliquot reperies, ubi non inoleverint similia omissionum vitia. Docet Hieronymus lib. vi comment. in Jeremiæ caput xxx multa fuisse præmissa in LXX interpretibus quia secundo dicebantur. Insignis est ille locus, qui rem nostram plane conficiat, ideo integrum

sistoribus multum erratum esse a fidei veritate

cum suo contextu sacro proponere juvabit. Jeremiæ igitur capite xxx, vers. 14 et 15, sic legimus scriptum: « Omnes amatores tui obliti sunt tui, teque non quærent: plaga enim inimici percussit te castigatione crudeli: propter multitudinem iniquitatis tuæ dura facta sunt peccata tua. Quid clamas super contritione tua? Insanabilis est dolor tuus: propter multitudinem iniquitatis tuæ, et propter dura peccata tua feci hæc tibi ». Quod commentariis suis Hieronymus illustrans, apposite hæc inter multa observavit: « Quodque sequitur », inquit, « quid clamas super contritione tua? Insanabilis est dolor tuus propter multitudinem iniquitatis tuæ, in LXX non habetur: videlicet quia secundo dicitur, propter multitudinem iniquitatis tuæ, et dura peccata tua; et qui scribebant a principio additum putaverunt ». Quatuor itaque prætermissa sunt commata in exemplaribus Græcis LXX interpretum; quia eadem verba secundo dicta sunt, et replicata apud Jeremiam prophetam. Sed commodiorem adhuc locum, sive exemplum efficacius ad probationem omissionis nostræ nacti sumus in libro Josue, cap. XXI, vers. 36, secundum versuum Vulgatam divisionem et enumerationem. Nam ternæ repetitiones eorum verborum: « Civitates quatuor cum suburbanis ejus, quæ leguntur v. 35, 36 et 37, erroris ansam præbuere scriptoribus, qui medium, id est, 36 versiculum prætermiserunt decepti similitudine, vel eadem sermonis clausula, quæ non solum incuriosorum, sed diligentium nonnunquam obtutus confundit in describendo libros. Hinc apud Hebræos plures habebantur mss. codices antiquiores, ubi verba versiculi 36 deerant prorsus, uti absunt in veracioribus Latinis exemplaribus versionis Hieronymianæ, quam hoc Josue loco consuli volumus columna 275 et seqq. istius editionis nostræ. Quod igitur apud Hebræos et apud Græcõs librorum exscriptores non raro evenit; cur apud Latinos similes omissiones prudens lector inficiabitur? Proclivis est omnino lapsus in epistola I beati Joannis, capite quinto, v. 7 et 8, propter eadem verba, quæ secundo dicuntur, nempe, « tres sunt qui testimonium dant »: et iterum, « et hi tres unum sunt ». Qui enim a principio scribebant Græca novi testamenti exemplaria, postquam posuerant in membranis, ὅτι τρεῖς εἰσιν οἱ μαρτυροῦντες, id est, « quia est sunt, qui testimonium dant »; ad exemplar, quod præ oculis habebant, recurrentes, facile priora cum postremis sociare potuerunt, relictis omnibus intermediis: et ita errore librærorum in plurimis libris duo versiculi in unicum coaluerunt. Cumque sequi debuissent, « in cælo: Pater, Verbum et Spiritus sanctus: et hi tres

comperimus<sup>1</sup>: trium tantum vocabula, hoc est, aquæ, sanguinis, et spiritus, in sua editione ponentes; et Patris, Verbiq̄ue, ac Spiritus testimonium omittentes: in quo maxime et fides catholica roboratur, et Patris et Filii ac Spiritus sancti una divinitatis substantia comprobatur.

unum sunt»: consequenter ad jam dicta verba, *δτι τρεῖς εἰσιν*, etc., posuerunt ista alterius versiculi: *ἐν τῇ γῆ τὸ Πνεῦμα, καὶ τὸ ὕδωρ, καὶ τὸ χῆμα, καὶ οἱ τρεῖς εἰς τὸ ἓν εἰσιν*, id est, «in terra: Spiritus, et aqua, et sanguis: et hi tres unum sunt». Hujusmodi exemplaribus imperfectis usi sunt apud Latinos qui Græca epistolæ Joannis convergentes, integrum versiculum omittunt, ubi «Pater, Verbum et Spiritus sanctus» unum esse dicunt. Nec quidquam officit emendationi Hieronymianæ mutilati exemplaris defectus; etiamsi concedamus ipsam non habuisse versiculum 7 cap. v epistolæ I S. Joannis: sicut nec nocet, quod in vera s. doctoris editione libri Josue, de quo supra dicebamus, abfuerit eadem pericope, quæ in exemplaribus Hillelis non inveniebatur. Fidem e contra probant interpretis defectus translationis non absimiles exemplari primigenio. Neque vero de veritate Hebraica, vel Græca, nonnulla testimonia mutat, qui fidus est interpres. Itaque sive omissum dixeris versiculum unum ab Hieronymo, sive non prætermisum in epistola Joannis, nihil inde lucraberis præter incuriam, aut errorem veterum scriptorum, qui in pluribus exemplaribus duos versiculos in unum cogunt.

«Id si non erat, quare sanctissimus martyr Cyprianus scripsit lib. de unitate Ecclesiæ: «De Patre, et Filio, et Spiritu sancta scriptum est, et hi tres unum sunt»? Ubi hæc scripta sunt, nisi in versiculo septimo capituli quinti epistolæ prioris S. Joannis? Quare citatur testimonium illud a Victore Vitensi, Fulgentio, aliisque antiquioribus scriptoribus? Num confictum ab illis; ut ad suos sensus aptatum fuisse dixeris absque temeritatis nota? Non sic præcessores nostri, quibus curæ fuit e patribus multa colligere ad confirmationem ejus testimonii, quod in Joannis epistola legébant. Testis est ms. Corbeiensis codex perantiquus et optimæ notæ, qui actus Apostolorum, septemque canonicas epistolas cum Joannis apocalypsi, uno volumine complectitur; notatus autem est in bibliotheca nostra San-Germanensi numero 23. In hujus ultima pagina et folio extrarior, hæc atrox testimonio exscriptor voluminis; ut comprobata esset fides Scripturæ, de qua impræsentiarum sermonem instituímus, Ita igitur in eo scriptum reperi:

«Quoniam tres sunt qui testimonium dicunt

In cæteris vero epistolis, quantum a nostra aliorum distet editio, lectoris prudentiæ derelinquo. Sed tu, virgo Christi Eustochium, dum a me impensius Scripturæ veritatem inquiris, meam quodam modo senectutem invidorum dentibus corrodendam exponis; qui me falsarium corrupto-

in terra, Spiritus, aqua, et sanguis: et hi tres unum sunt in Christo Jesu. Et tres sunt qui testimonium dicunt in cælo: Pater, Verbum, et Spiritus sanctus: et hi tres unum sunt».

«Item: Hi sunt qui testificantur in cælo, Pater, et Filius, et Spiritus sanctus: et hi tres unum sunt».

«Athanasius: Tres sunt qui testimonium dicunt in cælo: Pater, et Verbum, et Spiritus: et in Christo Jesu unum sunt».

«Fulgentius: Tres sunt qui testimonium perhibent in cælo: Pater, et Verbum, et Spiritus: et tres unum sunt.»

«Ingenue fatemur simplicem hujus exscriptoris fidem ac diligentiam magis nobis placuisse, quam totus ille verborum apparatus nuperi critici, quo sacri contextus auctoritatem in epist. I b. Joannis elevare gestit. Nec sine aliquo animorum mœrore videre possumus auctorem communionis catholicæ omnibus nervis contendentem, ut probet verba hæc epist. I Joan. c. v, vers. 7: «Quoniam tres sunt qui testimonium dant in cælo: Pater, Verbum, et Spiritus sanctus: et hi tres unum sunt», addita temeritate librorum veterum; nec ab auctore hagiographo fuisse conscripta. Proh dolor! Siccine additamenta librorum, pro textu sacro nobis obruderet Ecclesiæ Dei, columna et firmamentum veritatis: in iis maxime Scripturæ sacræ sententiis, unde pendet fides sanctissimæ Trinitatis? Sed Ecclesiæ, inquit, auctoritas hodie nobis ingerit testimonium illud, ut authenticam Scripturam. Quasi vero aliqua Ecclesiæ Christi auctoritas corrumpelas, interpolationes, et cætera librorum additamenta, in verbum Dei et in canonicam Scripturam possit convertere. Nihil dicitur obtusius: nihil divinarum Scripturarum fidei magis exitiale. Unde saniora apprecamur consilia homini litterato, qui obsequium putabat se præstitisse Deo in sua historia critica Scripturæ sacræ: etsi plurima in ejus lucubrationibus reperiantur, quæ veterum patrum traditiones, ac Scripturarum convellant auctoritatem».

<sup>1</sup> Ms. S. Crucis, «trium modo rerum vocabula; alii, trium tantummodo vocabula». Tum, «in ipsa sua editione ponentibus», et mox «omittentibus».

remque sanctarum pronuntiant Scripturarum. Sed ego in tali opere nec æmulum meorum invidentiam pertimesco: nec sanctæ Scripturæ veritatem poscentibus denegabo.

## B. JACOBI APOSTOLI

INCIPIT

# EPISTOLA CATHOLICA.

*Cap. I.* — Jacobus Dei et Domini nostri Jesu Christi servus, duodecim tribubus, quæ sunt in dispersione, salutem. Omne gaudium existimate, fratres mei, cum in tentationes varias incideritis: scientes quod probatio fidei vestræ patientiam operatur. Patientia autem opus perfectum habet: ut sitis perfecti et integri, in nullo deficientes. Si quis autem vestrum indiget sapientia, postulet a Deo, qui dat omnibus affluenter, et non improperat, et dabitur ei. Postulet autem in fide nihil hæsitans: qui enim hæsitat, similis est fluctui maris, qui a vento movetur, et circumfertur. Non ergo æstimet homo ille quod accipiat aliquid a Domino. Vir duplex animo, inconstans est in omnibus viis suis. Glorietur autem frater humilis in exaltatione sua: dives autem in humilitate sua, quoniam sicut flos feni transibit. Exortus est enim sol cum ardore, et arefecit fennum, et flos ejus decidit, et decor vultus ejus deperit: ita et dives in itineribus suis marcescet. Beatus vir, qui suffert tentationem: quoniam cum probatus fuerit, accipiet coronam vitæ, quam repromisit Deus diligentibus se. Nemo, cum tentatur, dicat, quoniam a Deo tentatur: Deus enim intentator malorum est: ipse autem neminem tentat. Unusquisque vero tentatur a concupiscentia sua abstratus, et illectus, deinde, concupiscentia cum conceperit, parit peccatum: peccatum vero cum consummatum fuerit, generat mortem. Nolite itaque errare, fratres mei dilectissimi. Omne datum optimum, et omne donum perfectum, desursum est descendens a Patre luminum, apud quem non est transmutatio, nec vicissitudinis obumbratio. Voluntarie enim genuit nos verbo veritatis, ut simus initium aliquod creaturæ ejus. Scitis, fratres dilectissimi. Sit autem omnis homo velix ad audiendum, tardus autem ad loquendum, et tardus ad iram. Ira enim viri, justitiam Dei non operatur. Propter quod abjicientes omnem immun-

ditiam et abundantiam malitiæ, in mansuetudine suscipite insitum verbum, quod potest salvare animas vestras. Estote autem factores verbi, et non auditores tantum, fallentes vosmetipsos. Quia si quis auditor est verbi, et non factor, hic comparabitur viro consideranti vultum nativitatis suæ in speculo: consideravit enim se, et abiit, et statim oblitus est qualis fuerit. Qui autem perspexerit in legem perfectam libertatis, et permanserit in ea, non auditor obliviosus factus, sed factor operis: hic beatus in facto suo erit. Si quis autem putat se religiosum esse, non refrenans linguam suam, sed seducens cor suum, hujus vana est religio. Religio munda et immaculata apud Deum et Patrem, hæc est: Visitare pupillos et viduas in tribulatione eorum, et immaculatum se custodire ab hoc sæculo.

*Cap. II.* — Fratres mei, nolite in personarum acceptione habere fidem Domini nostri Jesu Christi gloriæ. Etenim si introierit in conventum vestrum vir aureum anulum habens in veste candida; introierit autem et pauper in sordido habitu, et intendatis in eum qui indutus est veste præclara, et dixeritis ei: Tu sede hic bene: pauperi autem dicatis: Tu sta illic, aut sede sub scabello pedum meorum: nonne judicatis apud vosmetipsos, et facti estis judices cogitationum iniquarum? Audite, fratres mei dilectissimi, nonne Deus elegit pauperes in hoc mundo, divites in fide et hæredes regni, quod repromisit Deus diligentibus se? Vos autem exhonorastis pauperem. Nonne divites per potentiam oppriment vos, et ipsi trahunt vos ad judicia? Nonne ipsi blasphemant bonum nomen, quod invocatum est super vos? Si tamen legem perficitis regalem secundum Scripturas: Diliges proximum tuum sicut teipsum, bene facitis: si autem personas accipitis, peccatum operamini, redarguti a lege quasi transgressores. Quicumque autem to-



tam legem servaverit, offendat autem in uno, factus est omnium reus. Qui enim dixit: Non mœchaberis, dixit et: Non occides. Quod si non mœchaberis, occides autem, factus es transgressor legis. Sic loquimini, et sic facite, sicut per legem libertatis incipientes judicari. Judicium enim sine misericordia illi, qui non fecit misericordiam, superexaltat autem misericordia iudicium. Quid proderit, fratres mei, si fidem quis dicat se habere, opera autem non habeat? Nunquid poterit fides salvare eum? Si autem frater et soror nudi sint, et indigeant victu quotidiano, dicat autem aliquis ex vobis illis: Ita in pace, calefacimini, et saturamini: non dederitis autem eis, quæ necessaria sunt corpori, quid proderit? Sic et fides, si non habeat opera, mortua est in semetipsa. Sed dicet quis: Tu fidem habes, et ego opera habeo. Ostende mihi fidem tuam sine operibus: et ego ostendam tibi ex operibus fidem meam. Tu credis quoniam unus est Deus, bene facis: et dæmones credunt, et contremiscunt. Vis autem scire, o homo inanis, quoniam fides sine operibus mortua est? Abraham pater noster, nonne ex operibus justificatus est, offerens Isaac filium suum super altare? Vides quoniam fides cooperabatur operibus illius: et ex operibus fides consummata est? Et suppleta est Scriptura, dicens: Credidit Abraham Deo, et reputatum est illi ad iustitiam, et amicus Dei appellatus est. Videtis quoniam ex operibus justificatur homo, et non ex fide tantum? Similiter et Rahab meretrix, nonne ex operibus justificata est, suscipiens nuntios, et alia via ejiciens? Sicut enim corpus sine spiritu mortuum est, ita et fides sine operibus mortua est.

*Cap. III.* — Nolite plures magistri fieri, fratres mei, scientes quoniam majus iudicium sumitis. In multis enim offendimus omnes. Si quis in verbo non offendit, hic perfectus est vir. Potest etiam freno circumducere totum corpus. Si autem equis frena in ora mittimus ad consentiendum nobis, et omne corpus illorum circumferimus. Ecce et naves, cum magnæ sint, et a ventis validis minentur, circumferuntur a modico gubernaculo, ubi impetus dirigentis voluerit. Ita et lingua modicum quidem membrum est, et magna exaltat. Ecce quantus ignis quam magnam silvam incendit! Et lingua ignis est, universitas iniquitatis. Lingua constituitur in membris nostris, quæ maculat totum corpus, et inflammat rotam nativitatis nostræ, inflammata a gehenna. Omnis enim natura bestiarum, et volucrum, et serpen-

tium, et cæterorum domantur, et domita sunt a natura humana: linguam autem nullus hominum domare potest: inquietum malum, plena veneno mortifero. In ipsa benedicimus Deum et Patrem: et in ipsa maledicimus homines, qui ad similitudinem Dei facti sunt. Ex ipso ore procedit benedictio, et maledictio. Non oportet, fratres mei, hæc ita fieri. Nunquid fons de eodem foramine emanat dulcem, et amaram aquam? Nunquid potest, fratres mei, ficus uvas facere, aut vitis ficus? Sic neque salsa dulcem potest facere aquam. Quis sapiens, et disciplinatus inter vos? Ostendat ex bona conversatione operationem suam in mansuetudine sapientiæ. Quod si zelum amarum habetis, et contentiones sint in cordibus vestris; nolite gloriari, et mendaces esse adversus veritatem. Non est enim ista sapientia desursum descendens: sed terrena, animalis, diabolica. Ubi enim zelus et contentio, ibi inconstantia, et omne opus pravum. Quæ autem desursum est sapientia, primum quidem pudica est, deinde pacifica, modesta, suadibilis, bonis consentiens, plena misericordia, et fructibus bonis, non iudicans, sine simulatione. Fructus autem iustitiæ, in pace seminatur facientibus pacem.

*Cap. IV.* -- Unde bella et lites in vobis? Nonne hinc? Ex concupiscentiis vestris, quæ militant in membris vestris? Concupiscitis, et non habetis: occiditis, et zelatis, et non potestis adipisci: litigatis, et belligeratis, et non habetis, propter quod non postulatis. Petitis, et non accipitis, eo quod male petatis: ut in concupiscentiis vestris insumatis. Adulteri, nescitis, quia hujus mundi inimica est Dei? Quicumque ergo voluerit amicus esse sæculi hujus, inimicus Dei constituitur. An putatis quia inaniter Scriptura dicat: Ad invdiam concupiscit spiritus, qui habitat in vobis? Majorem autem dat gratiam. Propter quod dicit: Deus superbis resistit, humilibus autem dat gratiam. Subditi ergo estote Deo: resistite autem diabolo, et fugiet a vobis. Appropinquate Deo, et appropinquabit vobis. Emundate manus, peccatores: et purificate corda, duplices animo. Miseri estote, et lugete, et plorate: risus vester in luctum convertatur, et gaudium in mœrorem. Humiliamini in conspectu Domini, et exaltabit vos. Nolite detrahare alterutrum, fratres. Qui detrahit fratri, aut qui iudicat fratrem suum, detrahit legi, et iudicat legem. Si autem iudicas legem, non es factor legis, sed iudex. Unus est legislator et iudex, qui potest perdere, et liberare.

Tu autem qui es, qui iudicas proximum? Ecce nunc qui dicitis: Hodie, aut crastino ibimus in illam civitatem, et faciemus ibi quidem annum, et mercabimur, et lucrum faciemus: qui ignoratis quid erit in crastino. Quæ est enim vita vestra? Vapor est ad modicum parens, et deinceps exterminabitur. Pro eo ut dicatis: Si Dominus voluerit; et: Si viverimus, faciemus hoc aut illud. Nunc autem exsultatis in superbiis vestris. Omnis exsultatio talis, maligna est. Scienti igitur bonum facere, et non facienti, peccatum est illi.

*Cap. V.* — Agite nunc, divites, plorate ululantes in miseriis vestris, quæ advenient vobis. Divitiæ vestræ putrefactæ sunt: et vestimenta vestra a tineis comesta sunt. Aurum et argentum vestrum æruginavit: et ærugo eorum in testimonium vobis erit, et manducabit carnes vestras sicut ignis. Thesaurizastis vobis iram in novissimis diebus. Ecce merces operariorum, qui mesuerunt regiones vestras, quæ fraudata est a vobis, clamat: et clamor eorum in aures Domini sabaoth introivit. Epulati estis super terram, et in luxuriis enutristis corda vestra, in die occisionis. Addixistis, et occidistis justum, et non restitit vobis. Patientes igitur estote, fratres, usque ad adventum Domini. Ecce agricola exspectat pretiosum fructum terræ, patienter ferens donec accipiat temporaneum, et serotinum. Patientes igitur estote et vos, et confirmate corda vestra,

quoniam adventus Domini appropinquavit. Nolite ingemiscere, fratres, in alterutrum, ut non iudicemini. Ecce iudex ante januam assistit. Exemplum accipite, fratres, exitus mali, laboris et patientiæ, prophetas, qui locuti sunt in nomine Domini: Ecce beatificamus eos, qui sustinuerunt. Sufferentiam Job audistis, et finem Domini vidistis, quoniam misericors Dominus est, et miserator. Ante omnia autem, fratres mei, nolite jurare, neque per cælum, neque per terram, neque aliud quodcunque iuramentum. Sit autem sermo vester: Est, est: Non, non: ut non sub iudicio decidatis. Tristatur aliquis vestrum? Oret. Æquo animo est? Psallat. Infirmatur quis in vobis? Inducat presbyteros Ecclesiæ, et orent super eum, ungentes eum oleo in nomine Domini: et oratio fidei salvabit infirmum, et alleviabit eum Dominus: et si in peccatis sit, remittentur ei. Confitemini ergo alterutrum peccata vestra, et orate pro invicem, ut salvemini: multum enim valet deprecatio iusti assidua. Elias homo erat similis nobis passibilis: et oratione oravit, ut non plueret super terram, et non pluit annos tres, et menses sex. Rursum oravit, et cælum dedit pluviam, et terra dedit fructum suum. Fratres mei, si quis ex vobis erraverit a veritate, et converterit quis eum, scire debet, qui converti fecerit peccatorem ab errore viæ suæ, salvabit animam ejus a morte, et operiet multitudinem peccatorum.

*Explicit epistola catholica B. Jacobi Apostoli.*

## B. PETRI APOSTOLI

INCIPIT

# EPISTOLA PRIMA.

*Cap. I.* — Petrus Apostolus Jesu Christi, electis advenis dispersionis Ponti, Galatiæ, Cappadociæ, Asiæ, et Bithyniæ, secundum præscientiam Dei Patris, in sanctificationem Spiritus, in obedientiam, et aspersionem sanguinis Jesu Christi. Gratia vobis et pax multiplicetur. Benedictus Deus et Pater Domini nostri Jesu Christi, qui secundum misericordiam suam magnam regeneravit nos in spem vivam, per resurrectionem Jesu

Christi ex mortuis, in hæreditatem incorruptibilem, et incontaminatam, et immarcescibilem, conservatam in cælis in vobis, qui in virtute Dei custodimini per fidem in salutem, paratam revelari in tempore novissimo. In quo exsultabitis: modicum nunc si oportet contristari in variis tentationibus: ut probatio vestræ fidei multo pretiosior auro (quod per ignem probatur) inveniat in laudem, et gloriam, et honorem, in reve-

latione Jesu Christi : quem cum non videritis, diligitis, in quem nunc quoque videntes creditis : credentes autem exsultabitis lætitia inenarrabili, et glorificata. Reportantes finem fidei vestræ, salutem animarum. De qua salute exquisierunt, atque scrutati sunt prophetæ, qui de futura in vobis gratia prophetaverunt : scrutantes in quod, vel quale tempus significaret in eis Spiritus Christi : prænuntians eas, quæ in Christo sunt, passiones, et posteriores glorias : quibus revelatum est, quia non sibimetipsis, vobis autem ministrabant ea, quæ nunc nuntiata sunt vobis per eos, qui evangelizaverunt vobis, Spiritu sancto misso de cælo, in quem desiderant Angeli prospicere. Propter quod succincti lumbos mentis vestræ, sobrii perfecte sperate in eam, quæ offertur vobis, gratiam, in revelationem Jesu Christi : quasi filii obedientiæ, non configurati prioribus ignorantia vestræ desideris : sed secundum eum, qui vocavit vos, Sanctum ; et ipsi in omni conversatione sancti sitis : quoniam scriptum est : Sancti eritis, quoniam ego sanctus sum. Et si patrem invocatis eum, qui sine exceptione personarum judicat secundum uniuscujusque opus, in timore incolatus vestri tempore conversamini. Scientes quod non corruptibilibus auro vel argento redempti estis de vana vestra conversatione paternæ traditionis : sed pretioso sanguine quasi agni immaculati Christi, et incontaminati : præcogniti quidem ante mundi constitutionem, manifestati autem novissimis temporibus propter vos, qui per ipsum fideles estis in Deo, qui suscitavit eum a mortuis, et dedit ei gloriam, ut fides vestra, et spes esset in Deo. Animas vestras castificantes in obedientia charitatis, in fraternitatis amore, simplici ex corde invicem diligite attentius : renati non ex semine corruptibili, sed incorruptibili per verbum Dei vivi, et permanentis in æternum. Quia omnis caro ut fenum : et omnis gloria ejus tanquam flos feni : exaruit fenum, et flos ejus decidit. Verbum autem Domini manet in æternum. Hoc est autem verbum, quod evangelizatum est in vos.

*Cap. II.* — Deponentes igitur omnem malitiam, et omnem dolum, et simulationes, et invidias, et omnes detractiones, sicut modo geniti infantes, rationale, sine dolo lac concupiscite : ut in eo crescatis in salutem : si tamen gustastis, quoniam dulcis est Dominus. Ad quem accedentes lapidem vivum, ab hominibus quidem reprobatum, a Deo autem electum, et honorificatum : et

ipsi tanquam lapides vivi superædificamini, domus spiritualis, sacerdotium sanctum, offerre spirituales hostias, acceptabiles Deo per Jesum Christum. Propter quod continet Scriptura : Ecce pono in Sion lapidem summum angularem, electum, pretiosum : et qui crediderit in eum, non confundetur. Vobis igitur honor credentibus : non credentibus autem, lapis quem reprobaverunt ædificantes, hic factus est in caput anguli, et lapis offensionis, et petra scandali, his qui offendunt verbo, nec credunt in quo et positi sunt. Vos autem genus electum, regale sacerdotium, gens sancta, populus acquisitionis : ut virtutes annuntietis ejus, qui de tenebris vos vocavit in admirabile lumen suum. Qui aliquando non populus, nunc autem populus Dei ; qui non consecuti misericordiam, nunc autem misericordiam consecuti. Charissimi, obsecro vos tanquam advenas et peregrinos abstinere vos a carnalibus desideriis, quæ militant adversus animam, conversationem vestram inter gentes habentes bonam : ut in eo, quod detrectant de vobis tanquam de malefactoribus, ex bonis operibus vos considerantes, glorificent Deum in die visitationis. Subjecti igitur estote omni humanæ creaturæ propter Deum : sive regi, quasi præcellenti : sive ducibus, tanquam ab eo missis ad vindictam malefactorum, laudem vero honorum : quia sic est voluntas Dei, ut bene facientes obmutescere faciatis imprudentium hominum ignorantiam, quasi velamen habentes malitiæ libertatem, sed sicut servi Dei. Omnes honorate ; fraternitatem diligite ; Deum timete ; regem honorificate. Servi, subditi estote in omni timore dominis, non tantum bonis, et modestis, sed etiam dyscolis. Hæc est enim gratia si propter Dei conscientiam sustinet quis tristitias, patiens injuste. Quæ enim est gloria, si peccantes, et colaphizati suffertis ? Sed si bene facientes patienter sustinetis, hæc est gratia apud Deum. In hoc enim vocati estis : quia et Christus passus est pro nobis, vobis relinquens exemplum, ut sequamini vestigia ejus. Qui peccatum non fecit, nec inventus est dolus in ore ejus : qui cum malediceretur, non maledicebat : cum pateretur, non comminabatur : tradebat autem judicanti se injuste : qui peccata nostra ipse pertulit in corpore suo super lignum, ut peccatis mortui, justitiæ vivamus : cujus livore sanati estis. Eratis enim sicut oves errantes, sed conversi estis nunc ad pastorem et episcopum animarum vestrarum.

*Cap. III.* — Similiter et mulieres subditæ sint

viris suis: ut et si qui non credunt verbo, per mulierem conversationem sine verbo lucrifiant, considerantes in timore castam conversationem vestram. Quorum non sit extrinsecus capillatura, aut circumdatio auri, indumenti vestimentorum cultus: sed qui absconditus est cordis homo, in incorruptibilitate quieti, et modesti spiritus, qui est in conspectu Dei locuples. Sic enim aliquando et sanctæ mulieres, sperantes in Deo, ornabant se, subjectæ propriis viris. Sicut Sara obediebat Abrahamæ, dominum eum vocans: cujus estis filiæ benefacientes, et non pertinentes ullam perturbationem. Viri similiter cohabitantes secundum scientiam, quasi infirmiori vasculo muliebri impartientes honorem, tanquam et cohæredibus gratiæ vitæ: ut non impediatur orationes vestræ. In fine autem, omnes unanimes, patientes, fraternitatis amatores, misericordes, modesti, humiles: non reddentes malum pro malo, nec maledictum pro maledicto, sed e contrario benedicentes: quia in hoc vocati estis, ut benedictionem hæreditate possideatis. Qui enim vult vitam diligere, et dies videre bonos, coerceat linguam suam a malo, et labia ejus ne loquantur dolum. Declinet a malo, et faciat bonum: inquirat pacem, et sequatur eam: quia oculi Domini super justos, et aures ejus in preces eorum: vultus autem Domini super facientes mala. Et quis est qui vobis noceat, si boni æmulatores fueritis? Sed et si quid patimini propter justitiam, beati. Timorem autem eorum ne timueritis, et non conturbemini. Dominum autem Christum sanctificate in cordibus vestris, parati semper ad satisfactionem omni poscenti vos rationem de ea, quæ in vobis est, spe. Sed cum modestia, et timore conscientiam habentes bonam: ut in eo, quod detrahunt vobis, confundantur, qui calumniantur vestram bonam in Christo conversationem. Melius est enim benefacientes (si voluntas Dei velit) pati, quam malefacientes. Quia et Christus semel pro peccatis nostris mortuus est, justus pro injustis, ut nos offerret Deo, mortificatus quidem carne, vivificatus autem spiritu. In quo et his, qui in carcere erant, spiritus veniens prædicavit: qui increduli fuerant aliquando, quando expectabant Dei patientiam in diebus Noe, cum fabricaretur arca: in qua pauci, id est, octo animæ salvæ factæ sunt per aquam. Quod et vos nunc similis formæ salvos facit baptisma: non carnis depositio sordium, sed conscientiæ bonæ interrogatio in Deum per resurrectionem Jesu Christi, qui est

in dextera Dei, deglutiens mortem, ut vitæ æternæ hæredes efficeremur: profectus in cælum, subjectis sibi Angelis, et potestatibus, et virtutibus.

*Cap. IV.* — Christo igitur passo in carne, et vos eadem cogitatione armamini, quia qui passus est in carne, desiit a peccatis: ut jam non desideriiis hominum, sed voluntate Dei, quod reliquum est in carne, vivat temporis. Sufficit enim præteritum tempus ad voluntatem gentium consummandam, his qui ambulaverunt in luxuriis, desideriiis, vinolentiis, comessationibus, potationibus, et illicitis idolorum cultibus. In quo admirantur non concurrentibus vobis in eadem luxuriæ confusionem, blasphemantes. Qui reddent rationem ei, qui paratus est judicare vivos et mortuos. Propter hoc enim et mortuis evangelizatum est: ut judicentur quidem secundum Deum in spiritu. Omnium autem finis appropinquavit. Estote itaque prudentes, et vigilate in orationibus. Ante omnia autem, mutuam in vobismetipsis charitatem continuam habentes: quia charitas operit multitudinem peccatorum. Hospitales invicem sine murmuratione. Unusquisque, sicut accepit gratiam, in alterutrum illam administrantes, sicut boni dispensatores multiformis gratiæ Dei. Si quis loquitur, quasi sermones Dei: si quis ministrat, tanquam ex virtute, quam administrat Deus: ut in omnibus honorificetur Deus per Jesum Christum: cui est gloria, et imperium in sæcula sæculorum: Amen. Charissimi, nolite peregrinari in fervore, qui ad tentationem vobis fit, quasi novi aliquid vobis contingat: sed communicantes Christi passionibus gaudete, ut et in revelatione gloriæ ejus gaudeatis exultantes. Si exprobramini in nomine Christi, beati eritis: quoniam quod est honoris, gloriæ, et virtutis Dei, et qui est ejus Spiritus, super vos requiescit. Nemo autem vestrum patiat, ut homicida, aut fur, aut maledicus, aut alienorum appetitor. Si autem ut Christianus, non erubescat: glorificet autem Deum in isto nomine. Quoniam tempus est, ut incipiat iudicium a domo Dei. Si autem primum a nobis, quis finis eorum, qui non credunt Dei evangelio? Et si justus vix salvabitur, impius et peccator ubi parebunt? Itaque et hi, qui patiuntur secundum voluntatem Dei, fidei creatori commendent animas suas in benefactis.

*Cap. V.* — Seniores ergo, qui in vobis sunt, obsecro, consenior et testis Christi passionum: qui et ejus, quæ in futuro revelanda est, gloriæ

communicator : pascite qui in vobis est, gregem Dei, providentes non coacte, sed spontanee secundum Deum : neque turpis lucri gratia, sed voluntarie : neque ut dominantes in cleris, sed forma facti gregis ex animo. Et cum apparuerit princeps pastorum, percipietis immarcescibilem gloriæ coronam. Similiter, adolescentes, subditi estote senioribus. Omnes autem invicem humilitatem insinuate, quia Deus superbis resistit, humilibus autem dat gratiam. Humiliamini igitur sub potenti manu Dei, ut vos exaltet in tempore visitationis : omnem sollicitudinem vestram projicientes in eum, quoniam ipsi cura est de vobis. Sobrii estote, et vigilate : quia adversarius vester diabolus tanquam leo rugiens circuit,

quærens quem devoret : cui resistite fortes in fide : scientes eandem passionem ei, quæ in mundo est, vestræ fraternitati fieri. Deus autem omnis gratiæ, qui vocavit nos in æternam suam gloriam in Christo Jesu, modicum passos ipse perficiet, confirmabit, solidabitque. Ipsi gloria, et imperium in sæcula sæculorum. Amen. Per Silvanum fidelem fratrem vobis, ut arbitror, breviter scripsi : obsecrans et contestans, hanc esse veram gratiam Dei, in qua statis. Salutatur vos Ecclesia, quæ est in Babylone coelecta, et Marcus filius meus. Salutate invicem in osculo sancto. Gratia vobis omnibus, qui estis in Christo Jesu. Amen.

*Explicit epistola B. Petri Apostoli I.*

## B. PETRI APOSTOLI

INCIPIIT

# EPISTOLA SECUNDA.

*Cap. I.* — Simon Petrus, servus et Apostolus Jesu Christi, iis qui coæqualem nobiscum sortiti sunt fidem in justitia Dei nostri, et Salvatoris Jesu Christi. Gratia vobis et pax adimpleatur in cognitione Dei, et Christi Jesu Domini nostri : quomodo omnia nobis divinæ virtutis suæ, quæ ad vitam, et pietatem donata sunt, per cognitionem ejus, qui vocavit nos propria gloria et virtute, per quem maxima et pretiosa nobis promissa donavit : ut per hæc efficiamini divinæ consortes naturæ : fugientes ejus, quæ in mundo est, concupiscentiæ corruptionem. Vos autem curam omnem subinferentes, ministrare in fide vestra virtutem, in virtute autem scientiam, in scientia autem abstinentiam, in abstinentia autem patientiam, in patientia autem pietatem, in pietate autem amorem fraternitatis, in amore autem fraternitatis charitatem. Hæc enim si vobiscum adsint, et sperent, non vacuos, nec sine fructu vos constituent in Domini nostri Jesu Christi cognitione. Cui enim non præsto sunt hæc, cæcus est, et manu tentans, oblivionem accipiens purgationis veterum suorum delictorum. Quapropter, fratres, magis satagite, ut per bona

opera certam vestram vocationem et electionem faciatis : hæc enim facientes, non peccabitis aliquando. Sic enim abundanter ministrabitur vobis introitus in æternum regnum Domini nostri, et Salvatoris Jesu Christi. Propter quod incipiam vos semper commonere de his, et quidem scientes et confirmatos vos in præsentī veritate. Justum autem arbitror quamdiu sum in hoc tabernaculo, suscitare vos in commonitionem : certus quod velox est depositio tabernaculi mei, secundum quod et Dominus noster Jesus Christus significavit mihi. Dabo autem operam et frequenter habere vos post obitum meum, ut horum memoriam faciatis. Non enim doctas fabulas secuti, notam fecimus vobis Domini nostri Jesu Christi virtutem et præsentiam ; sed speculatores facit illius magnitudinis. Accipiens enim a Deo Patre honorem et gloriam, voce delapsa ad eum hujuscemodi a magnifica gloria : Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi complacui, ipsum audite. Et hanc vocem nos audivimus de cælo allatam, cum essemus cum ipso in monte sancto. Et habemus firmiorem propheticum sermonem : cui benefacitis attendentes, quasi lucernæ

lucenti in caliginoso loco, donec dies elucescat, et lucifer oriatur in cordibus vestris: hoc primum intelligentes, quod omnis prophetia Scripturæ propria interpretatione non fit. Non enim voluntate humana allata est aliquando prophetia: sed Spiritu sancto inspirati, locuti sunt sancti Dei homines.

*Cap. II.* — Fuerunt vero et pseudoprophetae in populo; sicut et in vobis erunt magistri mendaces, qui introducunt sectas perditionis, et eum, qui emit eos, Dominum negant, superducentes sibi celerem perditionem. Et multi sequentur eorum luxurias, per quas via veritatis blasphemabitur: et in avaritia fictis verbis de vobis negotiabuntur: quibus iudicium jam olim non cessat: et perditio eorum non dormitat. Si enim Deus Angelis peccantibus non pepercit, sed rudentibus inferni detractos in tartarum tradidit cruciandos, in iudicium reservari. Et originali mundo non pepercit, sed octavum Noe iustitiæ præconem custodivit, diluvium mundo impiorum inducens. Et civitates Sodomorum et Gomorrhæorum in cinerem redigens, eversione damnavit: exemplum eorum, qui impie acturi sunt, ponens: et iustum Lot oppressum a nefandorum injuria, ac luxuriosa conversatione eripuit: aspectu enim, et auditu iustus erat: habitans apud eos, qui de die in diem animam justam iniquis operibus cruciabant. Novit Dominus pios de tentatione eripere: iniquos vero in diem iudicii reservare cruciandos: magis autem eos, qui post carnem in concupiscentia immunditiæ ambulant, dominationemque contemnunt, audaces, sibi placentes, sectas non metuunt introducere blasphemantes: ubi Angeli fortitudine et virtute cum sint majores, non portant adversum se execrabile iudicium. Hi vero velut irrationabilia pecora, naturaliter in captionem et in perniciem in his quæ ignorant blasphemantes, in corruptione sua peribunt, percipientes mercedem iniustitiæ, voluptatem existimantes diei delicias: coinquinationes, et maculæ deliciis affluentibus, in convivii suis luxuriantes vobiscum, oculos habentes plenos adulterii, et incessabilis delicti. Pellicientes animas instabiles, cor exercitatum avaritia habentes, maledictionis filii: derelinquentes rectam viam, erraverunt, secuti viam Balaam ex Bosor, qui mercedem iniquitatis amavit: correptionem vero habuit suæ vesaniæ, subjugale mutum animal, hominis voce loquens, prohibuit prophetæ insipientiam. Hi sunt fontes sine aqua, et nebulæ turbiniibus exagitatæ, qui-

bus caligo tenebrarum reservatur. Superba enim vanitatis loquentes, pellicunt in desideriiis carnis luxuriæ eos, qui paululum effugiunt, qui in errore conversantur: libertatem illis promittentes, cum ipsi servi sint corruptionis: a quo enim quis superatus est, hujus et servus est. Si enim refugientes coinquinationes mundi in cognitione Domini nostri, et Salvatoris Jesu Christi, his rursus implicati superantur: facta sunt eis posteriora deteriora prioribus. Melius enim erat illis non cognoscere viam iustitiæ, quam post agnitionem, retrorsum converti ab eo, quod illis traditum est, sancto mandato. Contigit enim eis illud veri proverbii: Canis reversus ad suum vomitum: et: Sus lota in volutabro luti.

*Cap. III.* — Hanc ecce vobis, charissimi secundam scribo epistolam, in quibus vestram excito in commonitione sinceram mentem: ut memores sitis eorum, quæ prædixi, verborum a sanctis prophetis, et Apostolorum vestrorum, præceptorum Domini et Salvatoris. Hoc primum scientes, quod venient in novissimis diebus in deceptione illusores, juxta proprias concupiscentias ambulantes, dicentes: Ubi est promissio, aut adventus ejus? Ex quo enim patres dormierunt, omnia sic perseverant ab initio creaturæ. Latet enim eos hoc volentes, quod cæli erant prius, et terra, de aqua et per aquam consistens Dei verbo: per quæ ille tunc mundus aqua inundatus periit. Cæli autem qui nunc sunt, et terra, eodem verbo repositi sunt, igni reservati in diem iudicii, et perditionem impiorum hominum. Unum vero hoc non lateat vos, charissimi, quia unus dies apud Dominum sicut mille anni, et mille anni sicut dies unus. Non tardat Dominus promissionem suam sicut quidam existimant: sed patienter agit propter vos, nolens aliquos perire, sed omnes ad pœnitentiam reverti. Adveniet autem dies Domini, ut fur: in quo cæli magno impetu transient, elementa vero calore solventur, terra autem, et quæ in ipsa sunt opera, exurentur. Cum igitur hæc omnia dissolvenda sint, quales oportet vos esse in sanctis conversationibus et pietatibus, exspectantes, et prope-rantes in adventum diei Domini, per quem cæli ardentos solventur, et elementa ignis ardore tæbescunt! Novos vero cælos, et novam terram secundum promissa ipsius exspectamus, in quibus iustitia habitat. Propter quod, charissimi, hæc exspectantes, satagite immaculati et inviolati ei inveniri in pace. Et Domini nostri longaminitatem, salutem arbitremini: sicut et charissimus

frater noster Paulus secundum datam sibi patientiam scripsit vobis, sicut et in omnibus epistolis, loquens in eis de his: in quibus sunt quædam difficilia intellectu, quæ indocti et instabiles depravant, sicut et cæteras Scripturas, ad suam ipsorum perditionem. Vos igitur, fratres, præ-

cientes custodite: ne insipientium errore tracti excidatis a propria firmitate. Crescite vero in gratia, et in cognitione Domini nostri, et Salvatoris Jesu Christi. Ipsi gloria, et nunc, et in diem æternitatis. Amen.

*Explicit epistola B. Petri Apostoli II.*

## B. JOANNIS APOSTOLI

INCIPIIT

### EPISTOLA PRIMA.

*Cap. I.* — Quod fuit ab initio, quod audivimus, quod vidimus oculis nostris, quod perspeximus, et manus nostræ contrectaverunt de verbo vitæ, et manifestata est, et vidimus, et testamur, et annuntiamus vobis vitam æternam, quæ erat apud Patrem, et apparuit nobis: quod vidimus, et audivimus, annuntiamus vobis, et ut vos societatem habeatis nobiscum, et societas nostra sit cum Patre, et cum Filio ejus Jesu Christo. Et hæc scribimus vobis, ut gaudeatis, et gaudium vestrum sit plenum. Et hæc est annuntiatio, quam audivimus ab eo, et annuntiamus vobis: Quoniam Deus lux est, et tenebræ in eo non sunt ullæ. Si dixerimus quoniam societatem habemus cum eo, et in tenebris ambulamus, mentimur, et veritatem non facimus. Si autem in luce ambulamus, sicut et ipse est in luce; societatem habemus ad invicem, et sanguis Jesu Christi, Filii ejus, emundat nos ab omni peccato. Si dixerimus quoniam peccatum non habemus; ipsi nos seducimus, et veritas in nobis non est. Si confiteamur peccata nostra, fidelis est, et justus, ut remittat nobis peccata nostra, et emundet nos ab omni iniquitate. Si dixerimus quoniam non peccavimus, mendacem facimus eum, et verbum ejus non est in nobis.

*Cap. II.* — Filioli mei, hæc scribo vobis, ut non peccetis. Sed et si quis peccaverit, advocatum habemus apud Patrem, Jesum Christum justum: et ipse est propitiatio pro peccatis nostris; non pro nostris autem tantum, sed etiam pro totius mundi. Et in hoc scimus quoniam cognovi-

mus eum, si mandata ejus observemus. Qui dicit se nosse eum, et mandata ejus non custodit, mendax est, et in hoc veritas non est. Qui autem servat verbum ejus, vere in hoc charitas Dei perfecta est: et in hoc scimus, quoniam in ipso sumus. Qui dicit se in ipso manere, debet, sicut ille ambulavit, et ipse ambulare. Charissimi, non mandatum novum scribo vobis, sed mandatum vetus, quod habuistis ab initio. Mandatum vetus, est verbum quod audistis. Iterum mandatum novum scribo vobis, quod verum est et in ipso, et in vobis: quia tenebræ transierunt, et verum lumen jam lucet. Qui dicit se in luce esse, et fratrem suum odit, in tenebris est usque adhuc. Qui diligit fratrem suum, in lumine manet, et scandalum in eo non est. Qui autem odit fratrem suum, in tenebris ambulat, et nescit quo eat, quia tenebræ obcæverunt oculos ejus. Scribo vobis, filioli, quoniam remittuntur vobis peccata propter nomen ejus. Scribo vobis, patres, quoniam cognovistis eum, qui ab initio est. Scribo vobis, adolescentes, quoniam vicistis malignum. Scribo vobis, infantes, quoniam cognovistis patrem. Scribo vobis, juvenes, quoniam fortes estis, et verbum Dei manet in vobis, et vicistis malignum. Nolite diligere mundum, neque ea quæ in mundo sunt. Si quis diligit mundum, non est charitas Patris in eo: quoniam omne quod est in mundo, concupiscentia carnis est, et concupiscentia oculorum, et superbia vitæ: quæ non est ex Patre, sed ex mundo est. Et mundus transit, et concupiscentia ejus. Qui autem facit

voluntatem Dei, manet in æternum. Filioli, novissima hora est: et sicut audistis quia antichristus venit, et nunc antichristi multi facti sunt: unde scimus, quia novissima hora est. Ex nobis prodierunt, sed non erant ex nobis. Nam, si fuissent ex nobis, permansissent utique nobiscum: sed ut manifesti sint, quoniam non sunt omnes ex nobis: sed vos unctionem habetis a Sancto, et nostis omnia. Non scripsi vobis quasi ignorantibus veritatem, sed quasi scientibus eam: et quoniam omne mendacium ex veritate non est. Quis est mendax, nisi is qui negat, quoniam Jesus est Christus? Hic est antichristatus, qui negat Patrem, et Filium. Omnis qui negat Filium, nec Patrem habet: qui confitetur Filium, et Patrem habet. Vos quod audistis ab initio, in vobis permaneat. Si in vobis manserit quod audistis ab initio, et vos in Filio et Patre manebitis. Et hæc est repromissio, quam ipse pollicitus est nobis, vitam æternam. Hæc scripsi vobis de his, qui seducunt vos. Et vos unctionem quam accepistis ab eo, maneat in vobis. Et non necesse habetis, ut aliquis doceat vos: sed sicut unctio ejus docet vos de omnibus, et verum est et non est mendacium. Et sicut docuit vos, manet in eo. Et nunc, filioli, manete in eo, ut cum apparuerit, habeamus fiduciam, et non confundamur ab eo in adventu. (*Al.* adventum) ejus. Si scitis quoniam justus est, scitote quoniam et omnis qui facit justitiam, ex ipso natus est.

*Cap. III.* — Videte qualem charitatem dedit nobis Pater, ut filii Dei nominemur et simus. Propter hoc mundus non novit nos: quia non novit eum. Charissimi, nunc filii Dei sumus: et nondum apparuit quid erimus. Scimus quoniam cum apparuerit, similes ei erimus: quoniam videbimus eum sicut est. Et omnes qui habet hanc spem in eo, sanctificat se, sicut et ille sanctus est. Omnis qui facit peccatum, et iniquitatem facit: et peccatum est iniquitas. Et scitis quia ille apparuit, ut peccata nostra tolleret: et peccatum in eo non est. Omnis qui in eo manet, non peccat: et omnis qui peccat, non vidit eum, nec cognovit eum. Filioli, nemo vos seducat. Qui facit justitiam, justus est. Qui facit peccatum, ex diabolo est: quoniam ab initio diabolus peccat. In hoc apparuit Filius Dei, ut dissolvat opera diaboli. Omnis qui natus est ex Deo, peccatum non facit: quoniam semen ipsius in eo manet, et non potest peccare, quoniam ex Deo natus est. In hoc manifesti sunt filii Dei et filii

diaboli. Omnis qui non est justus, non est ex Deo, et qui non diligit fratrem suum: quoniam hæc est annuntiatio, quam audistis ab initio, ut diligatis alterutrum. Non sicut Cain, qui ex maligno erat, et occidit fratrem suum. Et propter quid occidit eum? Quoniam opera ejus maligna erant: fratris autem ejus, justa. Nolite mirari, fratres, si odit vos mundus. Nos scimus quoniam translati sumus de morte ad vitam, quoniam diligimus fratres. Qui non diligit, manet in morte: omnis qui odit fratrem suum, homicida est. Et scitis quoniam omnis homicida non habet vitam æternam in semetipso manentem. In hoc cognovimus charitatem Dei, quoniam ille animam suam pro nobis posuit, et nos debemus pro fratribus animas ponere. Qui habuerit substantiam hujus mundi, et viderit fratrem suum necessitatem habere, et clauserit viscera sua ab eo: quomodo charitas Dei manet in eo? Filioli mei, non diligamus verbo, neque lingua, sed opere et veritate. In hoc cognoscimus quoniam ex veritate sumus: et in conspectu ejus suadebimus corda nostra. Quoniam si reprehenderit nos cor nostrum: major est Deus corde nostro, et novit omnia. Charissimi, si cor nostrum non reprehenderit nos, fiduciam habemus ad Deum, et quidquid petierimus, accipiemus ab eo. Quoniam mandata ejus custodimus, et ea, quæ sunt placita coram eo, facimus. Et hoc est mandatum ejus: Ut credamus in nomine Filii ejus Jesu Christi: et diligamus alterutrum, sicut dedit mandatum nobis. Et qui servat mandata ejus, in illo manet, et ipse in eo: et in hoc scimus quoniam manet in nobis de Spiritu, quem dedit nobis.

*Cap. IV.* — Charissimi, nolite omni spiritui credere, sed probate spiritus, si ex Deo sint: quoniam multi pseudoprophetae exierunt in mundum. In hoc cognoscitur Spiritus Dei: omnis spiritus qui confitetur Jesum Christum in carne venisse, ex Deo est: et omnis spiritus, qui solvit Jesum, ex Deo non est; et hic est antichristus, de quo audistis quoniam venit, et nunc jam in mundo est. Vos ex Deo estis, filioli, et vicistis eum, quoniam major est qui in vobis est, quam qui in mundo. Ipsi de mundo sunt: ideo de mundo loquuntur, et mundus eos audit. Nos ex Deo sumus. Qui novit Deum, audit nos; qui non est ex Deo, non audit nos: in hoc cognoscimus Spiritum veritatis, et spiritum erroris. Charissimi, diligamus nos invicem: quia charitas ex Deo est. Et omnis qui diligit, ex Deo natus est, et cognoscit Deum. Qui non diligit, non novit Deum: quo-



niam Deus charitas est. In hoc apparuit charitas Dei in nobis, quoniam Filium suum unigenitum misit Deus in mundum, ut vivamus per eum. In hoc est charitas : non quasi nos dilexerimus Deum, sed quoniam ipse prior dilexit nos, et misit Filium suum propitiationem pro peccatis nostris. Charissimi, si sic Deus dilexit nos : et nos debemus alterutrum diligere. Deum nemo vidit unquam. Si diligamus invicem, Deus in nobis manet, et charitas ejus in nobis perfecta est. In hoc cognoscimus, quoniam in eo manemus, et ipse in nobis : quoniam de Spiritu suo dedit nobis. Et nos vidimus, et testificamur, quoniam Pater misit Filium suum Salvatorem mundi. Quisquis confessus fuerit quoniam Jesus est Filius Dei, Deus in eo manet, et ipse in Deo. Et nos cognovimus, et credidimus charitati, quam habet Deus in nobis. Deus charitas est : et qui manet in charitate, in Deo manet, et Deus in eo. In hoc perfecta est charitas Dei nobiscum : ut fiduciam habeamus in die judicii : quia sicut ille est, et nos sumus in hoc mundo. Timor non est in charitate : sed perfecta charitas foras mittit timorem : quoniam timor pœnam habet. Qui autem timet, non est perfectus in charitate. Nos ergo diligamus Deum, quoniam Deus prior dilexit nos. Si quis dixerit quoniam diligo Deum, et fratrem suum oderit, mendax est. Qui enim non diligit fratrem suum quem videt ; Deum, quem non videt, quomodo potest diligere ? Et hoc mandatum habemus a Deo : ut qui diligit Deum, diligat et fratrem suum.

Cap. V. — Omnis qui credit, quoniam Jesus

est Christus, ex Deo natus est. Et omnis qui diligit eum qui genuit, diligit et eum qui natus est ex eo. In hoc cognoscimus quoniam diligimus natos Dei, cum Deum diligamus, et mandata ejus faciamus. Hæc est enim charitas Dei, ut mandata ejus custodiamus; et mandata ejus gravia non sunt. Quoniam omne quod natum est ex Deo, vincit mundum : et hæc est victoria quæ vincit mundum, fides nostra. Quis est qui vincit mundum, nisi qui credit quoniam Jesus est Filius Dei ? Nunc est qui venit per aquam et sanguinem, Jesus Christus : non in aqua solum, sed in aqua et sanguine. Et spiritus est, qui testificatur, quoniam Christus est veritas. Quoniam tres sunt<sup>1</sup>, qui testimonium dant in cœlo : Pater, Verbum, et Spiritus sanctus : et hi tres unum sunt. Et tres sunt, qui testimonium dant in terra : Spiritus, et aqua, et sanguis : et tres unum sunt. Si testimonium hominum accipimus, testimonium Dei majus est : quoniam hoc est testimonium Dei, quod majus est, quoniam testificatus est de Filio [Al. add. suo]. Qui credit in Filium Dei, habet testimonium Dei in se. Qui non credit Filio, mendacem facit eum : quia non credit in testimonium, quod testificatus est Deus de Filio suo. Et hoc est testimonium, quoniam vitam æternam dedit nobis Deus. Et hæc vita in Filio ejus est. Qui habet Filium, habet vitam : qui non habet Filium, vitam non habet. Hæc scribo vobis : ut sciatis quoniam vitam habetis æternam, qui creditis in nomine Filii Dei. Et hæc est fiducia, quam habemus ad eum : Quia quodcumque petierimus secundum voluntatem ejus,

<sup>1</sup> Ita ad litteram tres quoque nostri mss. dum laudati habent. Addendum de aliis, quod ferme unum est ad hunc locum, quod non sit dictum prius. In uno Veronensis canonicorum bibliothecæ, majusculis, ut vocant, litteris maximam partem exarato, et, quod est alterum probæ vetustatis indicium, nulla capitum aut versusum partitione distincto, non cœlestia, quæ tantopere urgentur, sed terrena testimonia, sive prius illud isocolon, « tres sunt qui testimonium dant in terra, etc. » desiderantur. Puto autem hinc novo argumento planissime demonstrari, non nisi librariorum festinationi, ac tam sæpe obvio errori, ubi eadem recurrunt verba,tribuendum eorum quoque codicum defectum, in quibus cœlestia, sive Patris, Verbi ac Spiritus sancti, sunt prætermissa. Nam cum illum amanuensis culpæ nemo hominum non tribuet : cur non et alterum pari pacto aliis in libris tribuat, nulla patitur ratio. Imo vero, ut in isto codice error

ipse describentis, alterius isocoli recursum evidentissime indicat : ita in aliis Græcis æque ac Latinis, manifeste ex eo liquet peccatum esse capite, ubi eadem omnino est ratio ; neque enim potuit unquam, nisi ob similitudinem ac pene eorundem verborum repetitionem, vitium incurri. Porro aliter alii ob eam causam peccant. In uno Florentinæ bibliothecæ S. Marci, qui num. 35 prænotatur, totus deest versiculus septimus, sextus autem ita desinit : « et Spiritus est, qui testificatur, quia Christus est veritas » : in margine autem alia manu septimus et octavus inverso ordine ita supplentur, « quia tres sunt qui testimonium dant in terra, etc. » In alio Laurentiano pluteo vi, num. 10, ad eum locum sic pridem legatur : Quoniam tres sunt, qui testimonium dant in terra, spiritus, aqua, et sanguis, et tres unum sunt. Sicut tres sunt qui testimonium dant in cœlo, Pater, Verbum, et Spiritus sanctus ; et tres unum sunt ». Quæ posterior manus emen-

audit nos. Et scimus, quia audit nos quidquid petierimus: scimus quoniam habemus petitiones quas postulamus ab eo. Qui scit fratrem suum peccare peccatum non ad mortem, petat, et dabitur ei vita peccanti non ad mortem. Est peccatum ad mortem: non pro illo dico, ut roget quis. Omnis iniquitas, peccatum est: et est peccatum ad mortem. Scimus quia omnis qui natus est ex

Deo, non peccat: sed generatio Dei conservat eum, et malignus non tangit eum. Scimus quoniam ex Deo sumus: et mundus totus in maligno positus est. Et scimus quoniam Filius Dei venit, et dedit nobis sensum, ut cognoscamus verum Deum, et simus in vero Filio ejus. Hic est verus Deus, et vita æterna. Filioli, custodite vos a simulacris. Amen.

*Explicit epistola B. Joannis Apostoli I.*

davit, vocolis « in terra », in priori isocolo expunctis, tum repositis « perhibent de cælo, prodant, etc. » At vero de Hieronymiano exemplari miror, quod quis sibi potuit persuadere, eam particulam testimoniorum de cælo testantium defuisse. Cum enim ita sibi utraque respondeat, tamque arcte junctæ sint ambæ inferiori contextui, ut series, ubi alterutra desideretur, manca omnino sit atque hiulca, minime potuit s. pater, si jam tum in suo, aut aliis in libris error inleverat, non animadvertisse. Cæterum nota sunt

pro ejus versiculi germanitate testimonia patrum Africanorum, Tertulliani, Cypriani, Eugenii, Fulgentii, Vigilii, Victoris, et quatuor centum episcoporum in fidei professione, quam Wandalarum regi obtulerunt. Major omni exceptione est Cassiodorus in complexionibus, utpote qui ex Romana, non Africana Ecclesia fuerit, ac porro sedulus, supra quam dici possit sacrorum codicum inquisitor, cl. libri ejus editor march. Scipio Maffei, nihil quod ad illud testimonium conferret, in notis ad eum locum reliquum fecit.

## B. JOANNIS APOSTOLI

INCIPIT

### EPISTOLA SECUNDA.

Senior Electæ dominæ, et natis ejus, quos ego diligo in veritate et non ego solus, sed et omnes qui cognoverunt veritatem, propter veritatem quæ permanet in nobis, et nobiscum erit in æternum. Sit vobiscum gratia, misericordia, pax a Deo Patre, a Christo Jesu Filio Patris, in veritate et charitate. Gavisus sum valde, quoniam inveni de filiis tuis ambulantes in veritate, sicut mandatum accepimus a Patre. Et nunc rogo te, domina, non tanquam mandatum novum scribens tibi, sed quod habuimus ab initio, ut diligamus alterutrum; et hæc est charitas, ut ambulemus secundum mandata ejus. Hoc est enim mandatum, ut quemadmodum audistis [Al. audisti] ab initio, in eo ambuletis: quoniam multi seductores exierunt

in mundum, qui non confitentur Jesum Christum venisse in carnem: hic est seductor et antichristus. Videte vosmetipsos, ne perdati quæ operati estis: sed ut mercedem plenam accipiat. Omnis qui recedit, et non permanet in doctrina, hic et Patrem et Filium habet. Si quis venit ad vos, et hanc doctrinam non affert, nolite recipere eum in domum, nec ave ei dixeritis. Qui enim dicit illi ave, communicat operibus ejus malignis. Plura habens vobis scribere, nolui per chartam et atramentum: spero enim me futurum apud vos, et os ad os loqui: ut gaudium vestrum plenum sit. Salutant te filii sororis tuæ Electæ.

*Explicit epistola B. Joannis Apostoli II.*

## B. JOANNIS APOSTOLI

INCIPIT

### EPISTOLA TERTIA.

Senior Gaio charissimo, quem ego diligo in veritate. Charissime, de omnibus orationem facio prospere te ingredi, et valere sicut prospere agit anima tua. Gavisus sum valde venientibus fratribus, et testimonium perhibentibus veritati tuæ, sicut tu in veritate ambulas. Majorem horum non habeo gratiam, quam ut audiam filios meos in veritate ambulare. Charissime, fideliter facis quidquid operaris in fratres, et hoc in peregrinos qui testimonium reddiderunt charitati tuæ in conspectu Ecclesiæ: quos, benefaciens, deduces digne Deo. Pro nomine enim ejus profecti sunt, nihil accipientes a gentibus. Nos ergo debemus suscipere hujusmodi, ut cooperatores simus veritatis. Scripsissem forsitan Ecclesiæ: sed is, qui amat

primatum gerere in eis, Diotrophes, non recipit nos. Propter hoc si venero, commonebo ejus opera, quæ facit verbis malignis garriens in nos: et quasi non ei ista sufficiant; neque ipse suscipit fratres, et eos, qui suscipiunt, prohibet, et de Ecclesia ejicit. Charissime, noli imitari malum, sed quod bonum est. Qui benefacit, ex Deo est: qui malefacit, non vidit Deum. Demetrio testimonium redditur ab omnibus, et ab ipsa veritate, sed et nos testimonium perhibemus: et nosti quoniam testimonium nostrum verum est. Multa habui tibi scribere: sed nolui per atramentum et calamum scribere tibi. Spero autem protinus te videre, et os ad os loquemur. Pax tibi. Salutant te amici. Saluta amicos nominatim.

*Explicit epistola B. Joannis Apostoli III.*

## B. JUDÆ APOSTOLI

INCIPIT

### EPISTOLA CATHOLICA.

Judas Jesu Christi servus, frater autem Jacobi, his qui sunt in Deo Patre dilectis, et Christo Jesu conversatis, et vocatis. Misericordia vobis, et pax, et charitas adimpleatur. Charissimi, omnem sollicitudinem faciens scribendi vobis de communi vestra salute, necesse habui scribere vobis: deprecans supercertari semel traditæ sanctis fidei. Subintroierunt enim quidam homines (qui olim præscripti sunt in hoc judicium) impii, Dei nostri gratiam transferentes in luxuriam, et solum Dominatorem et Dominum nos-

trum Jesum Christum negantes. Commonere autem vos volo, scientes semel omnia, quoniam Jesus populum de terra Ægypti salvans, secundo eos, qui non crediderunt, perdidit: Angelos vero, qui non servaverunt suum principatum, sed dereliquerunt suum domicilium, in judicium magni diei, vinculis æternis sub caligine servavit. Sicut Sodoma, et Gomorrhæ, et finitimæ civitates simili modo exfornicatæ, et abeuntes post carnem alteram, factæ sunt exemplum ignis æternis pœnam sustinentes. Similiter et hi car-

nem quidem maculant, dominationem autem spernunt, majestatem autem blasphemant. Cum Michael Archangelus cum diabolo disputans altercaretur de Moysi corpore, non est ausus judicium inferre blasphemiae : sed dixit : Imperet tibi Dominus. Hi autem, quaecunque quidem ignorant, blasphemant : quaecunque autem naturaliter, tanquam muta animalia, norunt, in his corrumpuntur. Væ illis, quia in via Cain abierunt, et errore Balaam mercede effusi sunt, et in contradictione Core perierunt. Hi sunt in epulis suis maculae, convivantes sine timore, semetipsos pascentes, nubes sine aqua, quæ a ventis circumferuntur, arbores autumnales, infructuosæ, bis mortuæ, eradicatæ, fluctus feri maris, despumantes suas confusiones, sidera errantia : quibus procella tenebrarum servata est in æternum. Prophetavit autem et de his septimus ab Adam Henoch, dicens : Ecce venit Dominus in sanctis millibus suis. Facere judicium contra omnes, et arguere omnes impios de omnibus operibus impietatis eorum, quibus impie egerunt, et de omnibus duris, quæ locuti sunt contra Deum peccatores impii. Hi sunt murmuratores querulosi, secundum desideria sua ambulantes, et os eo-

rum loquitur superba, mirantes personas quæstus causa. Vos autem, charissimi, memores estote verborum, quæ prædicta sunt ab Apostolis Domini nostri Jesu Christi, qui dicebant vobis, quoniam in novissimo tempore venient illusores, secundum desideria sua ambulantes in impietatibus. Hi sunt, qui segregant semetipsos, animales, spiritum non habentes. Vos autem, charissimi, superædificantes vosmetipsos sanctissimæ vestræ fidei, in spiritu sancto orantes, vosmetipsos in dilectione Dei servantes, exspectantes misericordiam Domini nostri Jesu Christi in vitam æternam. Et hos quidem arguite judicatos : illos vero salvate, de igne rapientes. Aliis autem miseremini in timore : odientes et eam, quæ carnalis est, maculatam tunicam. Ei autem, qui potens est vos conservare sine peccato, et constituere ante conspectum gloriæ suæ immaculatos in exultatione in adventu Domini nostri Jesu Christi. Soli Deo Salvatori nostro, per Jesum Christum Dominum nostrum, gloria et magnificentia, imperium et potestas ante omne sæculum, et nunc, et in omnia sæcula sæculorum. Amen.

*Explicit epistola catholica B. Judæ Apostoli.*

## B. JOANNIS APOSTOLI

INCIPIT

# APOCALYPSIS.

*Cap. I.* — Apocalypsis Jesu <sup>1</sup> Christi, quam dedit illi Deus palam facere servis suis, quæ oportet fieri cito : et significavit, mittens per Angelum suum servo suo Joanni. Qui testimonium perhibuit verbo Dei, et testimonium Jesu Christi, quaecunque vidit. Beatus, qui legit et [Ms. et qui] audit verba prophetiæ [Ms. libri] hujus : et servat ea, quæ in ea scripta sunt : tempus enim prope est. Joannes septem Ecclesiis, quæ sunt in Asia. Gratia vobis et pax ab eo, qui est, et qui erat, et qui venturus est ; et a septem spiritibus,

qui in conspectu throni ejus sunt ; et a Jesu Christo, qui est testis fidelis, primogenitus mortuorum, et princeps regum terræ : qui dilexit nos, et lavit nos a peccatis nostris in sanguine suo, et fecit nos regnum et sacerdotes Deo et Patri suo : ipsi gloria, et imperium in sæcula sæculorum. Amen. Ecce venit cum nubibus, et videbit eum omnis oculus, et qui eum pupugerunt. Et plangent se super eum omnes tribus terræ : Etiam : amen. Ego sum A et Ω, principium et finis, dicit Dominus Deus, qui est, et qui erat, et

<sup>1</sup> Nomen « Jesu Christi », noster, quem domi habemus ms. tacet.

qui venturus est, omnipotens. Ego Joannes frater vester, et particeps in tribulatione, et regno, et patientia in Christo Jesu, fui <sup>1</sup> in insula, quæ appellatur Patmos, propter verbum Dei, et testimonium Jesu [Ms. add. Christi]. Fui in spiritu in Dominica die, et audivi post me vocem magnam tanquam tubæ, dicentis : Quod vides, scribe in libro : et mitte septem Ecclesiis, quæ sunt in Asia, Epheso, et Smyrnæ, et Pergamo, et Thyatiræ, et Sardis, et Philadelphia, et Laodiciæ. Et conversus sum, ut viderem vocem, quæ loquebatur mecum. Et conversus vidi septem candelabra aurea : et in medio septem candelabrorum aureorum similem Filio hominis, vestitum podere, et præinctum ad mamillas zona aurea : caput autem ejus et capilli erant candidi tanquam lana alba, et tanquam nix, et oculi ejus tanquam flamma ignis, et pedes ejus similes aurichalco, sicut in camino ardenti, et vox illius tanquam vox aquarum multarum : et habebat in dextera sua stellas septem : et de ore ejus gladius utraque parte acutus exibat : et facies ejus sicut sol lucet in virtute sua. Et cum visissem eum, cecidi ad pedes ejus tanquam mortuus. Et posuit dexteram suam super me, dicens : Noli timere : ego sum primus, et novissimus, et vivus, et fui mortuus ; et ecce sum vivens in sæcula sæculorum, et habeo claves mortis, et inferni. Scribe ergo quæ vidisti, et quæ sunt, et quæ oportet fieri post hæc. Sacramentum septem stellarum, quas vidisti in dextera mea, et septem candelabra aurea : septem stellæ, Angeli sunt septem Ecclesiarum : et candelabra septem, septem Ecclesiarum sunt.

Cap. II. — Angelo Ephesi Ecclesiæ scribe : Hæc dicit, qui tenet septem stellas in dextera sua, qui ambulat in medio septem candelabrorum aureorum : Scio opera tua, et laborem, et patientiam tuam, et quia non potes sustinere malos : et tentasti eos, qui se dicunt Apostolos esse, et non sunt : et invenisti eos mendaces : et patientiam habes, et sustinuisti propter nomen meum, et non defecisti. Sed habeo [Ms. add. aliquid] adversum te, quod charitatem tuam primam reliquisti. Memor esto itaque unde excideris : et age pœnitentiam, et prima opera fac. Si autem, venio tibi, et movebo candelabrum tuum de loco

suo, nisi pœnitentiam egeris. Sed hoc habes <sup>2</sup>, quia odisti facta Nicolaitarum, quæ et ego odi. Qui habet aurem, audiat quid Spiritus dicat Ecclesiis : Vincenti dabo edere de ligno vitæ, quod est in paradiso Dei mei. Et angelo Smyrnæ Ecclesiæ scribe : Hæc dicit primus, et novissimus, qui fuit mortuus, et vivit : Scio tribulationem tuam [Ms. tac. tuam] et paupertatem tuam, sed dives es ; et blasphemaris ab his, qui se dicunt Judæos esse et non sunt, sed sunt synagoga Satanæ. Nihil horum timeas quæ passurus es. Ecce missurus est diabolus aliquos [Ms. tac. aliquos] ex vobis in carcerem, ut tentemini : et habebitis tribulationem diebus decem. Esto fidelis usque ad mortem, et dabo tibi coronam vitæ. Qui habet aurem, audiat quid Spiritus dicat Ecclesiis : Qui vicerit, non lædetur a morte secunda. Et angelo Pergami Ecclesiæ scribe : Hæc dicit qui habet romphæam utraque parte acutam : Scio ubi habitas, ubi sedes est Satanæ : et tenes nomen meum, et non negasti fidem meam. Et in diebus illis Antipas testis meus fidelis, qui occisus est apud vos ubi Satanæ habitat. Sed habeo adversus te pauca : quia habes illic tenentes doctrinam Balaam, qui docebat Balac mittere scandalum coram filiis Israel, edere <sup>3</sup>, et fornicari : ita habes et tu tenentes doctrinam Nicolaitarum. Similiter pœnitentiam age : si quominus [Ms. add. pœnitentiam egeris], veniam tibi cito, et pugnabo cum illis in gladio oris mei. Qui habet aurem, audiat quid Spiritus dicat Ecclesiis : Vincenti dabo manna absconditum, et dabo illi calculum candidum : et in calculo nomen novum scriptum, quod nemo scit, nisi qui accipit. Et angelo Thyatiræ Ecclesiæ scribe : Hæc dicit Filius Dei, qui habet oculos tanquam flammam ignis, et pedes ejus similes aurichalco : Novi opera tua, et fidem, et charitatem tuam, et ministerium, et patientiam tuam, et opera tua novissima plura prioribus. Sed habeo adversus te pauca : quia permittis mulierem Jezabel, quæ se dicit prophetam, docere, et seducere servos meos, fornicari, et manducare de idolothytis. Et dedi illi tempus ut pœnitentiam ageret : et non vult pœnitere a fornicatione sua. Ecce mittam eam in lectum : et qui mœchantur cum ea in tribulatione maxima erunt, nisi pœnitentiam ab operibus suis egerint. Et

<sup>1</sup> Idem ms. « fui in spiritu in insula », Græco tamen textu non annuente.

<sup>2</sup> Plus habet noster ms. « sed hoc habes bonum », Græco minime suffragante textu.

<sup>3</sup> Hic vero juxta Gr. φαγεῖν εἰδωλόθυστα: ms. quoque noster verbo « edere » subdit, « de sacrificiis idolorum, etc. »

filios ejus interficiam in morte, et scient omnes Ecclesiae, quia ego sum scrutans renes et corda : et dabo unicuique vestrum secundum opera sua. Vobis autem dico, et cæteris qui Thyatiræ estis : Quicumque non habent doctrinam hanc, et qui non cognoverunt altitudines Satanæ, quemadmodum dicunt, non mittam super vos aliud pondus : tamen id, quod habetis, tenete donec veniam. Et qui vicerit, et custodierit usque in finem opera mea, dabo illi potestatem super gentes, et reget eas in virga ferrea, et tanquam vas figuli confringentur, sicut et ego accepi a Patre meo : et dabo illi stellam matutinam. Qui habet aurem, audiat quid Spiritus dicat Ecclesiis.

*Cap. III.* — Et angelo Ecclesiae Sardis scribe : Hæc dicit qui habet septem spiritus Dei, et septem stellas : Scio opera tua, quia nomen habes quod vivas, et mortuus es. Esto vigilans, et confirma cætera, quæ moritura erant. Non enim invenio opera tua plena coram Deo meo. In mente ergo habe qualiter acceperis, et audieris, et serva, et pœnitentiam age. Si ergo non vigilaveris, veniam ad te tanquam fur, et nescies qua hora veniam ad te. Sed habes pauca nomina in Sardis, qui non inquinaverunt vestimenta sua : et ambulabunt mecum in albis, quia digni sunt. Qui vicerit, sic vestietur vestimentis albis, et non delebo nomen ejus de libro vitæ, et confitebor nomen ejus coram Patre meo, et coram Angelis ejus. Qui habet aurem, audiat quid Spiritus dicat Ecclesiis. Et angelo Philadelphie Ecclesie scribe : Hæc dicit Sanctus et Verus, qui habet clavem David : qui aperit, et nemo claudit : claudit, et nemo aperit : Scio opera tua. Ecce dedi coram te ostium apertum, quod nemo potest claudere : quia modicam [Ms. modicum] habes virtutem, et servasti verbum meum, et non negasti nomen meum. Ecce dabo [Ms. tibi] de synagoga Satanæ, qui dicunt se Judæos esse, et non sunt, sed mentiuntur. Ecce faciam illos ut veniant, et adorent ante pedes tuos : et scient quia ego dilexi te. Quoniam servasti verbum patientiæ meæ, et ego servabo te ab hora tentationis, quæ ventura est in orbem universum tentare habitantes in terra. Ecce venio cito : tene quod habes, ut nemo accipiat coronam tuam. Qui vicerit, faciam illum columnam in templo Dei mei, et foras non egredietur amplius : et scribam super eum nomen Dei mei, et nomen civitatis Dei mei [Ms. tac. Dei mei] novæ Jerusalem, quæ des-

cendit de cælo a Deo meo, et nomen meum novum. Qui habet aurem, audiat quid Spiritus dicat Ecclesiis. Et angelo Laodicie Ecclesie scribe : Hæc dicit : Amen, testis fidelis, et verus, qui est principium creaturæ Dei. Scio opera tua, quia neque frigidus es, neque calidus : utinam frigidus esses, aut calidus : sed quia tepidus es, et nec frigidus, nec calidus, incipiam te evomere ex ore meo. Quia dicis : Quod dives sum, et locupletatus, et nullius ego : et nescis quia tu es miser, et miserabilis, et pauper, et cæcus, et nudus. Suadeo tibi emere a me aurum ignitum probatum, ut locuples fias, et vestimentis albis induaris, et non appareat confusio nuditatis tuæ, et collyrio inunge oculos tuos, ut videas. Ego quos amo, arguo, et castigo. Æmulare ergo, et pœnitentiam age. Ecce sto ad ostium, et pulso : si quis audierit vocem meam, et aperuerit mihi januam, intrabo ad illum, et cœnabo cum illo, et ipse mecum. Qui vicerit, dabo ei sedere mecum in throno meo : sicut et ego vici, et sedi cum Patre meo in throno ejus. Qui habet aurem, audiat quid Spiritus dicat Ecclesiis.

*Cap. IV.* — Post hæc vidi : et ecce ostium apertum in cælo ; et vox prima, quam audivi, tanquam tubæ loquentis mecum, dicens : Ascende huc, et ostendam<sup>1</sup> tibi quæ oportet fieri post hæc. Et statim fui in spiritu : et ecce sedes posita erat in cælo, et supra sedem sedens. Et qui sedebat, similis erat aspectui lapidis et sardinis : et iris erat in circuitu sedis, similis visioni smaragdinae. Et in circuitu sedis, sedilia viginti quatuor : et super thronos viginti quatuor seniores sedentes, et circumamicti vestimentis albis, et in capitibus eorum coronæ aureæ. Et de throno procedebant fulgura, et voces, et tonitrua : et septem lampades ardenles ante thronum, qui sunt septem Spiritus Dei. Et in conspectu sedis tanquam mare vitreum simile crystallo : et in medio sedis, et in circuitu sedis, quatuor animalia plena oculis ante et retro. Et animal primum simile leoni, et secundum animal simile vitulo, et tertium animal habens faciem quasi hominis, et quartum animal simile aquilæ volanti. Et quatuor animalia, singula eorum habebant alas senas et in circuitu et intus plena sunt oculis : et requiem non habebant die ac nocte, dicentia : Sanctus, Sanctus, Sanctus, Dominus Deus omnipotens, qui erat, et qui est, et qui venturus est. Et cum darent illa

<sup>1</sup> Noster ms. « ostendam, quæ oportet cito fieri, etc. »

animalia gloriam, et honorem, et benedictionem sedenti super thronum, viventi in sæcula sæculorum, procidebant viginti quatuor seniores ante sedentem in throno, et adorabant viventem in sæcula sæculorum, et mittebant coronas suas ante thronum, dicentes: Dignus es, Domine Deus noster, accipere gloriam, et honorem, et virtutem: quia tu creasti omnia, et propter voluntatem tuam erant, et creata sunt.

*Cap. V.* — Et vidi in dextera sedentis supra thronum, librum scriptum intus et foris signatum sigillis septem. Et vidi [Ms. audivi] Angelum fortem, prædicantem voce magna: Quis est dignus aperire librum, et solvere signacula ejus? Et nemo poterat, neque in cælo, neque in terra, neque subtus terram, aperire librum<sup>1</sup>, neque respicere illum. Et ego flebam multum, quoniam nemo dignus inventus est aperire librum, nec videre eum. Et unus de senioribus dixit mihi: Ne fleveris: ecce vicit leo de tribu Juda, radix David, aperire librum, et solvere septem signacula ejus. Et vidi: et ecce in medio throni et quatuor animalium, et in medio seniorum, Agnum stantem tanquam occisum, habentem cornua septem, et oculos septem: qui sunt septem Spiritus Dei, missi in omnem terram. Et venit, et accepit de dextera sedentis in throno librum. Et cum aperuisset librum, quatuor animalia, et viginti quatuor seniores ceciderunt coram Agno, habentes singuli citharas, et phialas aureas plenas odoramentorum, quæ sunt orationes sanctorum: et cantabant canticum novum, dicentes: Dignus es, Domine, accipere librum, et aperire signacula ejus: quoniam occisus es, et redemisti nos Deo in sanguine tuo ex omni tribu, et lingua, et populo, et natione: et fecisti nos Deo nostro regnum, et sacerdotes: et regnabimus super terram. Et vidi, et audivi vocem Angelorum multorum in circuitu throni et animalium, et seniorum: et erat numerus eorum [Ms. tac. eorum] millia millium, dicentium voce magna: Dignus est Agnus, qui occisus est, accipere virtutem, et divinitatem, et sapientiam, et fortitudinem, et honorem, et gloriam, et benedictionem. Et omnem creaturam quæ in cælo est, et super terram, et sub terra, et quæ sunt in mari, et quæ

in eo: omnes audivi dicentes: Sedenti in throno, et Agno, benedictio, et honor, et gloria; et potestas in sæcula sæculorum. Et quatuor animalia dicebant: Amen. Et viginti quatuor seniores ceciderunt in facies suas: et adoraverunt<sup>2</sup> viventem in sæcula sæculorum.

*Cap. VI.* — Et vidi quod aperuisset Agnus unum de septem sigillis, et audivi unum de quatuor animalibus, dicens [Ms. add. mihi], tanquam vocem tonitruum: Veni, et vide<sup>3</sup>. Et vidi: et ecce equus albus, et qui sedebat super illum habebat arcum, et data est ei corona, et exivit vincens, ut vinceret. Et cum aperuisset sigillum secundum, audivi secundum animal, dicens: Veni, et vide. Et exivit alius equus rufus: et qui sedebat super illum, datum est ei, ut sumeret pacem de terra, et ut invicem se interficiant [Ms. interficerent]: et datus est ei gladius magnus. Et cum aperuisset sigillum tertium, audivi tertium animal, dicens: Veni, et vide. Et ecce equus niger: et qui sedebat super illum, habebat stateram in manu sua. Et audivi tanquam vocem in medio quatuor animalium dicentium: Bilibris tritici denario, et tres bilibres hordei denario, et vinum, et oleum ne læseris. Et cum aperuisset sigillum quartum, audivi vocem quarti animalis dicentis: Veni, et vide. Et ecce equus pallidus: et qui sedebat super eum, nomen illi Mors, et Infernus sequebatur eum; et data est illi potestas super quatuor partes terræ, interficere gladio, fame, et morte, et bestiis terræ. Et cum aperuisset sigillum quintum, vidi subtus altare animas interfectorum propter verbum Dei, et propter testimonium, quod habebant, et clamabant voce magna, dicentes: Usquequo, Domine (sanctus, et verus), non judicas, et non vindicas sanguinem nostrum de iis, qui habitant in terra? Et datae sunt illis singulæ stolæ albæ; et dictum est illis, ut requiescerent adhuc tempus modicum<sup>4</sup>, donec compleantur conservi eorum, et fratres eorum, qui interficiendi sunt sicut et illi. Et vidi cum aperuisset sigillum sextum: et ecce terræ motus magnus factus est, et sol factus est niger tanquam saccus cilicinus; et luna tota facta est sicut sanguis: et stellæ de cælo ceciderunt super terram, sicut ficus emittit grossos suos,

<sup>1</sup> Interserit idem ms. « et solvere signacula ejus ».

<sup>2</sup> Verba « viventem in sæcula sæculorum » ut in Græcis aliquot libris, ita et in ms. nostro considerantur.

<sup>3</sup> Atque hæc iterum « et vidi », juxta Græcos aliquot libris, ms. noster ignorat.

<sup>4</sup> Noster ms. « donec compleatur numerus conservorum et fratrum eorum, qui interficiendi sunt, etc. »

cum a vento magno movetur. Et cœlum recessit sicut liber involutus : et omnis mons, et insulæ de locis suis motæ sunt. Et reges terræ, et principes, et tribuni, et divites, et fortes, et omnis servus, et liber, absconderunt se in speluncis, et in petris montium ; et dicunt [Ms. dicent] montibus, et petris : Cadite super nos, et abscondite nos a facie sedentis super thronum, et ab ira Agni : quoniam venit dies magnus iræ ipsorum : et quis poterit stare ?

*Cap. VII.* — Post hæc vidi quatuor Angelos stantes super quatuor angulos terræ, tenentes quatuor ventos terræ [Ms. tac. terræ], ne flarent super terram, neque super mare, neque in ullam arborem. Et vidi alterum Angelum ascendentem ab ortu solis, habentem signum Dei vivi ; et clamavit voce magna quatuor Angelis, quibus datum est nocere terræ, et mari, dicens : Nolite nocere terræ, et mari, neque arboribus, quoadusque signemus servos Dei nostri in frontibus eorum. Et audivi numerum signatorum, centum quadraginta quatuor millia signati, ex omni tribu filiorum Israel. Ex tribu Juda duodecim millia signati. Ex tribu Ruben duodecim millia signati. Ex tribu Gad duodecim millia signati. Ex tribu Aser duodecim millia signati. Ex tribu Nephthali duodecim millia signati. Ex tribu Manasse duodecim millia signati. Ex tribu Simeon duodecim millia signati. Ex tribu Levi duodecim millia signati. Ex tribu Issachar duodecim millia signati. Ex tribu Zabulon duodecim millia signati. Ex tribu Joseph duodecim millia signati. Ex tribu Benjamin duodecim millia signati. Post hæc vidi turbam magnam, quam dinumerare nemo poterat, ex omnibus gentibus, et tribubus, et populis, et linguis : stantes ante thronum, et in conspectu Agni, amicti stolis albis, et palmæ in manibus eorum ; et clamabant voce magna dicentes : Salus Deo nostro, qui sedet super thronum, et Agno. Et omnes Angeli stabant in circuitu throni, et seniorum, et quatuor animalium ; et ceciderunt in conspectu throni in facies suas, et adoraverunt Deum, dicentes : Amen. Benedictio, et claritas, et sapientia, et gratiarum actio, honor, et virtus, et fortitudo Deo nostro, in sæcula sæculorum. Amen. Et respondit unus de senioribus, et dixit mihi : Hi, qui amicti sunt stolis albis, qui sunt ? Et unde venerunt ? Et dixit illi : Domine mi, tu scis, et dixit mihi : Hi sunt, qui venerunt de tribulatione magna, et laverunt

stolas suas, et dealbaverunt eas in sanguine Agni. Et ideo sunt ante thronum Dei, et serviunt ei die ac nocte in templo ejus : et qui sedet in throno, habitabit super illos. Non esurient, neque sitient amplius, nec cadet super illos sol, neque ullus æstus : quoniam Agnus, qui in medio throni est, reget illos, et deducet eos ad vitæ fontes aquarum, et absterget Deus omnem lacrymam ab oculis eorum.

*Cap. VIII.* — Et cum aperuisset sigillum septimum, factum est silentium in cœlo, quasi media hora. Et vidi septem Angelos stantes in conspectu Dei : et datæ sunt illis septem tubæ. Et alius Angelus venit, et stetit ante altare habens thuribulum aureum<sup>1</sup> : et data sunt illi incensa multa, ut daret de orationibus sanctorum omnium super altare aureum, quod est ante thronum Dei. Et ascendit fumus incensorum de orationibus sanctorum de manu Angeli coram Deo. Et accepit Angelus thuribulum, et implevit illud de igne altaris, et misit in terram, et facta sunt tonitrua, et voces et fulgura, et terræ motus magnus. Et septem Angeli, qui habebant septem tubas, præparaverunt se, ut tuba canerent. Et primus Angelus tuba cecinit, et facta est grando, et ignis, mixta in sanguine, et missum est in terram : et tertia pars terræ combusta est, et tertia pars arborum concremata est, et omne fenum viride combustum est. Et secundus Angelus tuba cecinit, et tanquam mons magnus igne ardens missus est in mare : et facta est tertia pars maris sanguis, et mortua est tertia pars creaturæ eorum, quæ habebant animas in mari, et tertia pars navium interiit. Et tertius Angelus tuba cecinit : et cecidit de cœlo stella magna ardens tanquam facula, et cecidit in tertiam partem fluminum, et in fontes aquarum : et nomen stellæ dicitur Absinthium : et facta est tertia pars aquarum in absinthium : et multi hominum mortui sunt de aquis, quia amaræ factæ sunt. Et quartus Angelus tuba cecinit, et percussa est tertia pars solis, et tertia pars lunæ, et tertia pars stellarum : ita ut obscuraretur tertia pars eorum, et diei non luceret pars tertia, et noctis similiter. Et vidi, et audivi vocem unius aquilæ volantis per medium cœli, dicentis voce magna : Væ, væ, væ habitantibus in terra, de cæteris vocibus trium Angelorum, qui erant tuba canituri.

*Cap. IX.* — Et quintus Angelus tuba cecinit ;

<sup>1</sup> Addit idem ms., « in manu sua. »



et vidi stellam de cœlo cecidisse in terram, et data est ei clavis putei abyssi. Et aperuit puteum abyssi: et ascendit fumus putei, sicut fumus fornacis magnæ: et obscuratus est sol et aer de fumo putei: et de fumo putei exierunt locustæ in terram, et data est illis potestas, sicut habent potestatem scorpiones terræ, et præceptum est illis, ne læderent fenum terræ, neque omne viride, neque omnem arborem: nisi tantum homines, qui non habent signum Dei in frontibus suis: et datum est illis, ne occiderent eos; sed ut cruciarent mensibus quinque: et cruciatus eorum ut cruciatus scorpium cum percutit hominem. Et in diebus illis quærent homines mortem, et non inveniet eam: et desiderabunt mori, et fugiet mors ab eis. Et similitudines locustarum, similes equis paratis in prælium: et super capita earum tanquam coronæ similes auro, et facies earum tanquam facies hominum. Et habebant capillos sicut capillos mulierum; et dentes earum, sicut dentes leonum erant: et habebant loricas sicut loricas ferreas, et vox alarum earum sicut vox curruum equorum multorum currentium in bellum: et habebant caudas similes scorpionum, et aculei erant in caudis earum: et potestas earum nocere hominibus mensibus quinque: et habebant super se regem angelum abyssi, cui nomen Hebraice Abaddon [Ms. Abdon], Græce autem Apollyon, Latine habens nomen Exterminans. Væ unum abiit, et ecce veniunt adhuc duæ post hæc. Et sextus Angelus tuba cecinit: et audivi vocem unam ex quatuor cornibus altaris aurei, quod est ante oculos Dei, dicentem sexto Angelo, qui habebat tubam: Solve quatuor angelos, qui alligati sunt in flumine magno Euphrate. Et soluti sunt quatuor angeli, qui parati erant in horam, et diem, et mensem, et annum, ut occiderent tertiam partem hominum. Et numerus equestris exercitus vicies millies dena millia. Et audivi numerum eorum. Et ita vidi equos in visione: et qui sedebant super eos, habebant loricas igneas, et hyacinthinas, et sulphureas, et capita equorum erant tanquam capita leonum: et de ore eorum procedit ignis, et fumus, et sulphur. Et ab his tribus plagis occisa est tertia pars hominum, de igne, et de fumo, et sulphure, quæ procedebant de ore ipsorum. Potestas enim equorum in ore eorum est, <sup>1</sup> et in caudis eorum. Nam caudæ eorum similes serpentibus, habentes

capita: et in his nocent. Et cæteri homines, qui non sunt occisi in his plagis, neque pœnitentiam egerunt de operibus manuum suarum, ut non adorarent dæmonia, et simulacra aurea, argentea, et ærea, et lapidea, et lignea, quæ neque videre possunt, neque audire, neque ambulare: et non egerunt pœnitentiam ab homicidiis suis, neque a veneficiis suis, neque a fornicatione sua, neque a furtis suis.

Cap. X. — Et vidi alium Angelum fortem descendentem de cœlo amictum nube, et iris in capite ejus, et facies ejus erat ut sol, et pedes ejus tanquam columnæ ignis: et habebat in manu sua libellum apertum: et posuit pedem suum dextrum super mare, sinistrum autem super terram: et clamavit voce magna, quemadmodum cum leo rugit. Et cum clamasset, locuta sunt septem tonitrua voces suas. Et cum locuta fuissent septem tonitrua voces suas, ego scripturus eram: et audivi vocem de cœlo dicentem mihi: Signa quæ locuta sunt septem tonitrua, et noli ea scribere. Et Angelus, quem vidi stantem super mare, et super terram, levavit manum suam ad cælum: et juravit per viventem in sæcula sæculorum, qui creavit cælum, et ea quæ in eo sunt; et terram, et ea quæ in ea sunt; et mare, et ea quæ in eo sunt: Quia tempus non erit amplius: <sup>2</sup> sed in diebus vocis septimi Angeli, cum cœperit tuba canere, consummabitur mysterium Dei, sicut evangelizavit per servos suos prophetas. Et audivi vocem de cœlo iterum loquentem mecum, et dicentem: Vade, et accipe librum apertum de manu Angeli stantis super mare, et super terram. Et abiit ad Angelum, dicens ei, ut daret mihi librum, et dixit mihi: Accipe librum, et devora illum: et faciet amaricare ventrem tuum, sed in ore tuo erit dulce tanquam mel. Et accepi librum de manu Angeli, et devoravi illum: et erat in ore meo tanquam mel dulce, et cum devorassem eum, amaricatus est venter meus, et dixit mihi: Oportet te iterum prophettare gentibus, et populis, et linguis, et regibus multis.

Cap. XI. — Et datus est mihi calamus similis virgæ, et dictum est mihi: Surge, et metire templum Dei, et altare, et adorantes [Ms. habitantes] in eo. Atrium autem, quod est foris templum, ejice foras, et ne metiaris illud: quoniam datum est gentibus, et civitatem sanctam calcabunt men-

<sup>1</sup> Tacet noster ms. juxta Græcum textum verba, « et in caudis eorum ».

<sup>2</sup> Pro « sed in diebus vocis, etc. » habet noster ms. « et vidi in fine vocis, etc. »

sibus quadraginta duobus : et dabo duobus testibus meis, et prophetabunt diebus mille ducentis sexaginta, amicti saccis. Hi sunt duæ olivæ, et duo candelabra in conspectu Domini terræ stantes. Et si quis voluerit eos nocere, ignis exiet de ore eorum, et devorabit inimicos eorum : et si quis voluerit eos lædere, sic oportet eum occidi. Hi habent potestatem claudendi cælum, ne pluât diebus prophetiæ ipsorum : et potestatem habent super aquas convertendi eas in sanguinem, et percutere terram omni plaga quotiescunque voluerint. Et cum finierint testimonium suum, bestia quæ ascendit de abyso faciet adversum eos bellum, et vincet illos, et occidet eos. Et corpora eorum jacebunt in plateis civitatis magnæ, quæ vocatur spiritualiter Sodoma, et Ægyptus, ubi et Dominus eorum crucifixus est. Et videbunt de tribubus, et populis, et linguis, et gentibus corpora eorum per tres dies et dimidium ; et corpora eorum non sinent poni in monumentis. Et inhabitantes terram gaudebunt super illos, et jucundabuntur : et munera mittent invicem, quoniam hi duo prophetæ cruciaverunt eos qui habitabant super terram. Et post dies tres et dimidium, spiritus vitæ a Deo intravit in eos : et steterunt super pedes suos, et timor magnus cecidit super eos qui viderunt eos. Et audierunt vocem magnam de cælo dicentem eis : Ascendite huc. Et ascenderunt in cælum in nube, et viderunt illos inimici eorum. Et in illa hora factus est terræ motus magnus, et decima pars civitatis cecidit ; et occisa sunt in terræ motu nomina hominum septem millia : et reliqui in timorem sunt missi, et dederunt gloriam Deo cæli. Væ secundum abiit : et ecce væ tertium veniet cito. Et septimus Angelus tuba cecinit ; et factæ sunt voces magnæ in cælo dicentes : Factum est regnum hujus mundi, Domini nostri et Christi ejus, et regnabit in sæcula sæculorum. Amen. Et viginti quatuor seniores qui in conspectu Dei [Ms. Domini] sedent in sedibus suis, ceciderunt in facies suas, et adoraverunt Deum, dicentes : Gratias agimus tibi, Domine Deus omnipotens, qui es, et qui eras, et qui venturus est : quia accepisti virtutem tuam magnam, et regnasti. Et iratæ sunt gentes, et advenit ira tua, et tempus mortuorum judicari, et reddere mercedem servis tuis prophetis, et sanctis, et timentibus nomen tuum pusillis et magnis, et exterminandi eos qui corruperunt [Ms. corrumpunt] terram.

Et apertum est templum Dei in cælo, et visa est arca testamenti ejus<sup>1</sup> in templo ejus, et facta sunt fulgura, et voces, et terræ motus, et grando magna.

Cap. XII. — Et signum magnum apparuit in cælo : Mulier amicta sole, et luna sub pedibus ejus, et in capite ejus corona stellarum duodecim : et in utero habens, clamabat parturiens, et cruciabatur ut pariat. Et visum est aliud signum in cælo : et ecce draco magnus rufus, habens capita septem et cornua decem, et in capitibus ejus diademata septem ; et cauda ejus traherat tertiam partem stellarum cæli, et misit eas in terram : et draco stetit ante mulierem quæ erat paritura, ut cum peperisset, filium ejus devoraret. Et peperit filium masculum, qui recturus erat omnes gentes in virga ferrea ; et raptus est filius ejus ad Deum et ad thronum ejus ; et mulier fugit in solitudinem, ubi habebat locum paratum a Deo, ut ibi pascant eam diebus mille ducentis sexaginta. Et factum est prælium magnum in cælo : Michael et Angeli ejus præliabantur cum dracone, et draco pugnabat, et angeli ejus ; et non valuerunt [Ms. prævaluerunt], neque locus inventus est eorum amplius in cælo. Et projectus est draco ille magnus, serpens antiquus, qui vocatur diabolus, et Satanas, qui seducit universum orbem ; et projectus est in terram, et angeli ejus cum illo missi sunt. Et audi vi vocem magnam in cælo dicentem : Nunc facta est salus, et virtus, et regnum Dei nostri, et potestas Christi ejus ; quia projectus est accusator fratrum nostrorum, qui accusabat illos ante conspectum Dei nostri die ac nocte. Et ipsi vicerunt eum propter verbum testimonii sui ; et non dilexerunt animas suas usque ad mortem. Propterea lætamini, cæli, et qui habitatis in eis. Væ terræ et mari, quia descendit diabolus ad vos, habens iram magnam, sciens quod modicum tempus habet. Et postquam vidit draco quod projectus esset in terram, persecutus est mulierem quæ peperit masculum, et datæ sunt mulieri alæ duæ aquilæ magnæ, ut volaret in desertum in locum suum ; ubi alitur per tempus et tempora, et dimidium temporis, a facie serpentis. Et misit serpens ex ore suo post mulierem aquam tantam flumen, ut eam faceret trahi a flumine. Et adjuvit terra mulierem, et aperuit terra os suum, et absorbit flumen quod misit draco de ore suo : et iratus est draco in mulierem, et abiit facere prælium cum reliquis de semine ejus qui

<sup>1</sup> Voces « in templo ejus » noster ms. tacet.

custodiunt mandata Dei et habent testimonium Jesu Christi. Et stetit supra arenam maris.

Cap. XIII. — Et vidi de mari bestiam ascendentem, habentem capita septem et cornua decem, et super cornua ejus decem diademata, et super capita ejus nomina blasphemiarum. Et bestia quam vidi similis erat pardo, et pedes ejus sicut pedes ursi, et os ejus sicut os leonis. Et dedit illi draco virtutem suam et potestatem magnam. Et vidi unum de capitibus suis quasi occisum in mortem; et plaga mortis ejus curata est. Et admirata est universa terra post bestiam; et adoraverunt draconem qui dedit potestatem bestiarum, et adoraverunt bestiam, dicentes: Quis similis bestiarum? Et quis poterit pugnare cum ea? Et datum est ei os loquens magna et blasphemias; et data est ei potestas facere menses quadraginta duos. Et aperuit os suum in blasphemias ad Deum, blasphemare nomen ejus, et tabernaculum ejus, et eos qui in cœlo habitant. Et est datum illi bellum facere cum sanctis et vincere eos, et data est illi potestas in omnem tribum, et populum, et linguam, et gentem: et adoraverunt eam omnes qui inhabitabant terram, quorum non sunt scripta nomina in libro vitæ Agni, qui occisus est ab origine mundi. Si quis habet aurem, audiat. Qui captivitatem duxerit, in captivitate vadet; qui in gladio occiderit, oportet eum gladio occidi. Hic est patientia et fides sanctorum. Et vidi aliam bestiam ascendentem de terra, et habebant [Ms. habentem] cornua duo similia Agni, et loquebatur sicut draco; et potestatem prioris bestiarum omnem faciebat in conspectu ejus; et fecit terram et habitantes in ea adorare bestiam primam, cujus curata est plaga mortis<sup>1</sup>. Et fecit signa magna, ut etiam ignem faceret de cœlo descendere in terram in conspectu hominum. Et seduxit habitantes in terra, propter signa quæ data sunt illi facere in conspectu bestiarum, dicens habitantibus in terra ut faciant imaginem bestiarum quæ habet plagam gladii, et vixit. Et datum est illi ut daret spiritum imagini bestiarum, et ut loquatur imago bestiarum; et faciat ut quicumque non adoraverint imaginem bestiarum occidantur. Et faciet omnes pusillos, et magnos, et divites, et pauperes, et liberos, et servos, habere characterem in dextera manu sua, aut in frontibus suis. Et nequis possit emere aut vendere, nis

qui habet characterem, aut nomen bestiarum, aut numerum nominis ejus. Hic sapientia est. Qui habet intellectum computet numerum bestiarum. Numerus enim hominis est, et numerus ejus sexcenti sexaginta sex.

Cap. XIV. — Et vidi: et ecce Agnus stabat supra montem Sion, et cum eo centum quadraginta quatuor millia, habentes nomen ejus, et nomen Patris ejus scriptum in frontibus suis. Et audivi vocem de cœlo tanquam vocem aquarum multarum, et tanquam vocem tonitruum magni; et vocem quam audivi, sicut citharædorum citharizantium in citharis suis. Et cantabant quasi canticum novum, ante sedem et ante quatuor animalia et seniores; et nemo poterat dicere canticum, nisi illa centum quadraginta quatuor millia qui empti sunt de terra. Hi sunt qui cum mulieribus non sunt coinquinati: virgines enim sunt. Hi sequuntur Agnum quocumque ierit. Hi empti sunt ex hominibus primitiarum Deo et Agno. Et in ore eorum non est inventum mendacium, sine macula enim sunt ante thronum Dei. Et vidi alterum Angelum volantem per medium cœli, habentem evangelium æternum, ut evangelizaret sedentibus super terram, et super omnem gentem, et tribum; et linguam, et populum, dicens magna voce: Timete Dominum, et date illi honorem, quia venit hora judicii ejus; et adorare eum qui fecit cœlum, et terram,<sup>2</sup> mare, et fontes aquarum. Et alius Angelus secutus est, dicens: Cecidit Babylon illa magna quæ a vino iræ fornicationis suæ potavit omnes gentes. Et tertius Angelus secutus est illos, dicens voce magna: Si quis adoraverit bestiam et imaginem ejus, et acceperit characterem in fronte sua aut in manu sua, et hic bibet de vino iræ Dei, quod mixtum est mero in calice iræ ipsius, et cruciabitur igne et sulphure in conspectu Angelorum sanctorum et ante conspectum Agni; et fumus tormentorum eorum ascendet in sæcula sæculorum, nec habent requiem die ac nocte qui adoraverunt bestiam et imaginem ejus, et si quis acceperit characterem nominis ejus. Hic patientia sanctorum est qui custodiunt mandata Dei et fidem Jesu. Et audivi vocem de cœlo dicentem mihi: Scribe: Beati mortui qui in Domino moriuntur. A modo jam dicit Spiritus ut requiescant a laboribus suis; opera enim illorum sequuntur illos. Et vidi et ecce nu-

<sup>1</sup> Addit noster ms. « et vixit », quod est ex inferiori contextu huc adscitum.

<sup>2</sup> Pro verbis « mare et fontes aquarum », que-

madmodum et in Græcis aliquot libris est καὶ πάντα τὰ αὐτοῦ, noster quoque ms. habet, « et omnia quæ in eis sunt ».

hem candidam, et super nubem sedentem similem Filio hominis, habentem in capite suo coronam auream, et in manu sua falcem acutam. Et alius Angelus exivit de templo, clamans voce magna ad sedentem super nubem: Mitte falcem tuam et mete, quia venit hora ut metatur, quoniam aruit messis terræ. Et misit qui sedebat super nubem falcem suam in terram, et demessa est terra. Et alius Angelus exivit de templo quod est in cælo, habens et ipse falcem acutam. Et alius Angelus exivit de altari, qui habebat potestatem supra ignem; et clamavit voce magna ad eum qui habebat falcem acutam, dicens: Mitte falcem tuam acutam, et vindemia botros vineæ terræ, quoniam maturæ sunt uvæ ejus. Et misit Angelus falcem suam acutam in terram, et vindemiavit vineam terræ, et misit in lacum iræ Dei magnum; et calcatus est lacus extra civitatem, et exivit sanguis de lacu usque ad frenos equorum per stadia mille sexcenta.

Cap. XV. — Et vidi aliud signum in cælo magnum et mirabile, Angelos septem, habentes plagas septem novissimas. Quoniam in illis consummata est ira Dei. Et vidi tanquam mare vitreum mixtum igne, et eos, qui vicerunt bestiam, et imaginem ejus, et numerum nominis ejus, stantes super mare vitreum, habentes citharas Dei: et cantantes canticum Moysi servi Dei, et canticum Agni, dicentes: Magna et mirabilia sunt opera tua, Domine Deus omnipotens: justæ et veræ sunt viæ tuæ, rex sæculorum. Quis non timebit te, Domine, et magnificabit nomen tuum? Quia solus pius es: quoniam omnes gentes venient, et adorabunt in conspectu tuo, quoniam [Ms. add. omnia] iudicia tua manifesta sunt. Et post hæc vidi, et ecce apertum est templum tabernaculi testimonii in cælo: et exierunt septem Angeli habentes septem plagas de templo, vestiti lino [Ms. lapide] mundo et candido, et præcincti circa pectora zonis aureis. Et unum de quatuor animalibus dedit septem Angelis septem phialas aureas, plenas iracundiæ Dei viventis in sæcula sæculorum. Et impletum est templum fumo a majestate Dei, et de virtute ejus: et nemo poterat introire in templum, donec consummarentur septem plagæ septem Angelorum.

<sup>1</sup> Ut in Græcis nonnullis, ita et in Latino apud nos ms. « Domine », desideratur.

<sup>2</sup> Iterum verba « ab altari », cum Græcis aliquot libris noster quoque ms. ignorat.

<sup>3</sup> Plus habet noster ms. « ut non adorarent

Cap. XVI. — Et audivi vocem magnam de templo, dicentem septem Angelis: Ite, et effundite septem phialas iræ Dei in terram. Et abiit primus, et effudit phialam suam in terram, et factum est vulnus sævum et pessimum in homines, qui habebant characterem bestię; et in eos, qui adoraverunt imaginem ejus. Et secundus Angelus effudit phialam suam in mare, et factus est sanguis tamquam mortui: et omnis anima vivens mortua est in mari. Et tertius effudit phialam suam super flumina, et super fontes aquarum, et factus est sanguis. Et audivi Angelum aquarum dicentem: Justus es, <sup>1</sup> Domine, qui es, et qui eras sanctus, qui hæc judicasti: quia sanguinem sanctorum et prophetarum effuderunt et sanguinem eis dedisti bibere: digni enim sunt. Et audivi alterum <sup>2</sup> ab altari dicentem: Etiam, Domine Deus omnipotens, vera et justa iudicia tua. Et quartus Angelus effudit phialam suam in solem, et datum est illi æstu affligere homines, et igni: et æstuaverunt homines æstu magno, et blasphemarunt nomen Dei habentis potestatem super has plagas, neque egerunt pœnitentiam, <sup>3</sup> ut darent illi gloriam. Et quintus Angelus effudit phialam super sedem bestię: et factum est regnum ejus tenebrosus, et commanducaverunt [Ms. comederunt] linguas suas præ dolore: et blasphemaverunt Deum cæli, præ doloribus et vulneribus <sup>4</sup> suis, et non egerunt pœnitentiam ex operibus suis. Et sextus Angelus effudit phialam suam in flumen illud magnum Euphratem: et siccavit aquam ejus, ut præpararetur via regibus ab ortu solis. Et vidi de ore draconis, et de ore bestię, et de ore pseudoprophetæ <sup>5</sup> spiritus tres immundos in modum ranarum. Sunt enim spiritus dæmoniorum facientes signa, et procedunt ad reges totius terræ congregare illos in prælium ad diem magnum omnipotentis Dei. Ecce venio sicut fur. Beatus qui vigilat, et custodit vestimenta sua ne nudus ambulet, et videant turpitudinem ejus. Et congregabit illos in locum, qui vocatur Hebraice Armagedon [Ms. Hermagedon]. Et septimus Angelus effudit phialam suam in ærem, et exivit vox magna de templo a throno, dicens: Facta sunt fulgura, et voces et tonitrua, et terræ motus factus est magnus, qualis numquam fuit, ex

dæmonia, ut darent illi gloriam ».

<sup>4</sup> Pronomen « suis », hic et subsequenti proxime loco idem ms. tacet.

<sup>5</sup> Addit « exisse » noster ms. quod et in Græcis aliquibus, ἐξέλιθεν, habetur.

quo homines fuerunt super terram, talis terræ motus, sic magnus. Et facta est civitas magna in tres partes : et civitates gentium ceciderunt. Et Babylon magna venit in memoriam ante Deum, dare illi calicem vini indignationis iræ ejus. Et omnis insula fugit, et montes non sunt inventi. Et grando magna sicut talentum descendit de cælo in homines : et blasphemaverunt Deum homines propter plagam grandinis : quoniam magna facta est vehementer.

*Cap. XVII.* — Et venit unus de septem Angelis, qui habebant septem phialas, et locutus est mecum, dicens : Veni, ostendam tibi damnationem meretricis magnæ, quæ sedet super aquas multas, cum qua fornicati sunt reges terræ, et inebriati sunt qui inhabitant terram de vino prostitutionis ejus. Et abstulit me in spiritu in desertum. Et vidi mulierem sedentem super bestiam coccineam, plenam nominibus blasphemiarum, habentem capita septem, et cornua decem. Et mulier erat circumdata purpura, et coccino, et inaurata auro, et lapide pretioso, et margaritis, habens poculum aureum in manu sua, plenum abominatione, et immunditia fornicationis ejus. Et in fronte ejus nomen scriptum, Mysterium : Babylon magna, mater fornicationum, et abominationum terræ. Et vidi mulierem ebriam de sanguine sanctorum, et de sanguine martyrum Jesu. Et miratus sum, cum vidissem illam, admiratione magna. Et dixit mihi Angelus : Quare miraris? Ego dicam tibi sacramentum mulieris, et bestiarum quæ portat eam, quæ habet capita septem, et cornua decem. Bestia, quam vidisti, fuit, et non est, et ascensura est de abyso, et in interitum ibit : et mirabuntur inhabitantes terram (quorum non sunt scripta nomina in libro vitæ a constitutione mundi), videntes bestiam, quæ erat et non est. Et hic est sensus, qui habet sapientiam. Septem capita, septem montes sunt, super quos mulier sedet, et reges septem sunt. Quinquæ ceciderunt, unus est, et alius nondum venit : et cum venerit, oportet illum breve tempus manere. Et bestia, quæ erat, et non est, ipsa octava est : et de septem est, et in interitum vadit. Et decem [ Ms. tac. Et decem ] cornua, quæ vidisti, decem reges sunt : qui regnum nondum acceperunt, sed potestatem tanquam reges una hora accipient post bestiam. Hi unum consilium habent, et virtutem et potestatem suam bestiarum tra-

dent. Hi cum Agno pugnabunt, et Agnus vincet illos : quoniam Dominus <sup>1</sup> dominorum est, et Rex regum, et qui cum illo sunt, vocati, electi, et fideles. Et dixit mihi : Aquæ, quas vidisti ubi meretrix sedet, populi sunt, et gentes, et linguæ. Et decem cornua, quæ vidisti in bestia, hi odient fornicariam, et desolatam facient illam, et nudam, et carnes ejus manducabunt, et ipsam igni concremabunt. Deus enim dedit in corda eorum ut faciant quod placitum est illi : ut dent regnum suum bestiarum, donec consummentur verba Dei. Et mulier, quam vidisti, est civitas magna, quæ habet regnum super reges terræ.

*Cap. XVIII.* — Et post hæc vidi alium Angelum descendentem de cælo, habentem potestatem magnam : et terra illuminata est a gloria ejus. Et exclamavit <sup>2</sup> in fortitudine, dicens : Cecidit, cecidit Babylon magna : et facta est habitatio dæmoniorum, et custodia omnis spiritus immundi, et custodia omnis volueris immundæ et odibilis : quia de vino iræ [Ms. de ira] fornicationis ejus biberunt omnes gentes : et reges terræ cum illa fornicati sunt : et mercatores terræ de virtute deliciarum ejus divites facti sunt. Et audivi aliam vocem de cælo, dicentem : Exite de illa, populus meus : ut ne participes sitis delictorum ejus, et de plagis ejus non accipiatis. Quoniam pervenerunt peccata ejus usque ad cælum, et recordatus est Dominus iniquitatum ejus. Reddite illi sicut et ipsa reddidit vobis : et duplicate duplicia secundum opera ejus : in poculo, quo miscuit, miscete illi duplum. Quantum glorificavit se, et in deliciis fuit ; tantum date illi tormentum et luctum : quia in corde suo dicit : Sedeo regina : et vidua non sum : et luctum non videbo. Ideo in una die venient plagæ ejus, mors, et luctus, et fames, et igne comburetur : quia fortis est Deus, qui iudicabit illam. Et flebunt, et plangent se super illam reges terræ, qui cum illa fornicati sunt, et in deliciis vixerunt, cum viderent fumum incendii ejus : longe stantes propter timorem tormentorum ejus, dicentes : Væ, væ, civitas illa magna Babylon, civitas illa fortis : quoniam una hora venit iudicium tuum. Et negotiatores terræ flebunt, et lugebunt super illam : quoniam merces eorum nemo emet amplius, merces auri, et argenti, et lapidis pretiosi, et margaritarum, et byssi, et purpuræ, et serici, et cocci [Ms. coccini] (et omne lignum thyinum, et omnia vasa eboris, et

<sup>1</sup> Pro « dominorum est », in nostro ms. uno est verbo « dominatur ».

<sup>2</sup> Voces « in fortitudine », cum nostro ms. Græci etiam nonnulli tacent.

omnia vasa de lapide pretioso, et æramento, et ferro, et cinnamomum), <sup>1</sup> et odoramentorum, et unguenti, et thuris, et vini, et olei, et similæ, et tritici, et jumentorum, et ovium, et equorum, et rhedarum, et mancipiorum, et animarum hominum. Et poma desiderii animæ tuæ discesserunt a te, et omnia pingua et præclara perierunt a te, et amplius illa jam non invenient. Mercatores horum, qui divites facti sunt, ab ea longe stabunt propter timorem tormentorum ejus, flentes, ac lugentes, et dicentes : Væ, væ, civitas illa magna, quæ amicta erat bysso, et purpura, et cocco, et deaurata erat auro, et lapide pretioso, et margaritis : quoniam una hora destitutæ sunt tantæ divitiæ. Et omnis gubernator, et omnis qui in lacum navigat, et nautæ, et qui in mari operantur, longe steterunt, et clamaverunt videntes locum incendii ejus, dicentes : Quæ similis civitati huic magnæ? Et miserunt pulverem super capita sua, et clamaverunt flentes et lugentes, dicentes : Væ, væ, civitas illa magna, in qua divites facti sunt omnes, qui habebant naves in mari, de pretiis ejus : quoniam una hora desolata est. Exsulta super eam, cælum, et sancti Apostoli, et prophætæ : quoniam judicavit Deus judicium vestrum de illa. Et sustulit unus Angelus fortis lapidem quasi molarem magnum, et misit in mare, dicens : Hoc impetu mittetur Babylon civitas illa magna, et ultra jam non inveniatur. Et vox citharædorum, et musicorum, et tibia canentium, et tuba non audietur in te amplius : et omnis artifex omnis artis non inveniatur in te amplius : et vox molæ non audietur in te amplius : et lux lucernæ non lucebit in te amplius : et vox sponsi et sponsæ non audietur adhuc in te : quia mercatores tui erant principes terræ, quia in veneficiis tuis erraverunt omnes gentes. Et in ea sanguis prophetarum et sanctorum inventus est ; et omnium qui interfecti sunt in terra.

Cap. XIX. — Post hæc audivi quasi vocem turbarum multarum in cælo dicentium : Alleluia : salus, <sup>2</sup> et gloria, et virtus Deo nostro est : quia vera et justa judicia sunt ejus, qui judicavit de meretrice magna, quæ corrupit terram in prostitutione sua, et vindicavit sanguinem servorum suorum de manibus ejus. Et iterum dixerunt :

<sup>1</sup> Plus habet noster ms. « et amomum, et odoramentorum, etc. » ut et in Græcis aliquot libris καὶ ἄμωμον, καὶ, etc.

<sup>2</sup> Voces, « et gloria », ignorat noster ms. cum

Alleluia. Et fumus ejus ascendit in sæcula sæculorum. Et ceciderunt seniores viginti quatuor, et quatuor animalia, et adoraverunt Deum sedentem super thronum, dicentes : Amen, alleluia. Et vox de throno exivit, dicens : Laudem dicite Deo nostro, omnes servi ejus : et qui timetis eum, pusilli et magni. Et audivi quasi vocem <sup>3</sup> turbæ magnæ, et sicut vocem aquarum multarum, et sicut vocem tonitruorum magnorum, dicentium : Alleluia : quoniam regnavit Dominus Deus noster omnipotens. Gaudeamus, et exultemus, et demus gloriam ei : quia venerunt nuptiæ Agni : et uxor ejus præparavit se. Et datum est illi, ut cooperiat se byssino splendenti et candido. Byssinum enim, justificationes sunt sanctorum. Et dixit mihi : Scribe : Beati, qui ad cœnam nuptiarum Agni vocati sunt. Et dicit mihi : Hæc verba Dei vera sunt. Et cecidi ante pedes ejus, ut adorarem eum. Et dicit mihi : Vide, ne feceris : conservus tuus sum, et fratrum tuorum habentium testimonium Jesu. Deum adora. Testimonium enim Jesu, est spiritus prophetiæ. Et vidi cælum apertum, et ecce equus albus, et qui sedebat super eum, vocabatur Fidelis, et Verax : et cum justitia judicat, et pugnat. Oculi autem ejus sicut flamma ignis, et in capite ejus diademata multa, habens nomen scriptum, quod nemo novit nisi ipse. Et vestitus erat veste aspersa sanguine : et vocatur nomen ejus, Verbum Dei. Et exercitus qui sunt in cælo, sequebantur eum in equis albis, vestiti byssino albo et mundo. Et de ore ejus procedit gladius ex utraque parte acutus : ut in ipso percutiat gentes : et ipse reget eas in virga ferrea : et ipse calcet torcular vini furoris iræ Dei omnipotentis. Et habet in vestimento, et in femore suo scriptum : Rex regum, et Dominus dominantium. Et vidi unum Angelum stantem in sole, et clamavit voce magna, dicens omnibus avibus, quæ volabant per medium cœli : Venite, et congregamini ad cœnam magnam Dei ; ut manducetis carnes regum, et carnes tribunorum, et carnes fortium. Et carnes equorum, et sedentium in ipsis, in carnes omnium liberorum, et servorum, et pusillorum, et magnorum. Et vidi bestiam, et regem terræ, et exercitus eorum congregatos, ad faciendum prælium cum illo, qui sedebat in equo, et cum exercitu ejus. Et appre-

Græcis plerisque aliis.

<sup>3</sup> Idem ms. « turbæ » præfert, pro « turbæ », consentientibus Græcis quibusdam exemplaribus, in quibus est, ἀλλήλων pro ὄχλου.

hensa est bestia, et cum ea pseudopropheta : qui fecit signa coram ipso, quibus seduxit eos, qui acceperunt characterem bestiae, et qui adoraverunt imaginem ejus. Vivi missi sunt hi duo in stagnum ignis ardentis sulphure. Et cæteri occisi sunt in gladio sedentis super equum, qui procedit de ore ipsius : et omnes aves saturatæ sunt carnibus eorum.

*Cap. XX.* — Et vidi Angelum descendentem de cælo, habentem clavem abyssi, et catenam magnam in manu sua. Et apprehendit draconem, serpentem antiquum, qui est diabolus et Satanas, et ligavit eum per annos mille : et misit eum in abyssum, et clausit et signavit super illum, ut non seducat amplius gentes, donec consummentur mille anni : et post hæc oportet illum solvi modico tempore. Et vidi sedes, et sederunt super eas, et iudicium datum est illis : et animas decollatorum propter testimonium Jesu, et propter verbum Dei, et qui non adoraverunt bestiam, neque imaginem ejus, nec acceperunt characterem ejus in frontibus, aut in manibus suis, et vixerunt, et regnaverunt cum Christo mille annis. Cæteri mortuorum non vixerunt, donec consummentur mille anni. Hæc est resurrectio prima. Beatus et sanctus, qui habet partem in resurrectione prima : in his secunda mors non habet potestatem : sed erunt sacerdotes Dei et Christi, et regnabunt cum illo mille annis. Et cum consummati fuerint mille anni, solvetur Satanas de carcere suo, et exhibit, et seducet gentes, quæ sunt super quatuor angulos terræ, Gog, et Magog, et congregabit eos in prælium, quorum numerus est sicut arena maris. Et ascenderunt super latitudinem [Ms. altitudinem] terræ, et circuierunt castra sanctorum, et civitatem dilectam. Et descendit ignis a Deo de cælo, et devoravit eos : et diabolus, qui seducebat eos, missus est in stagnum ignis et sulphuris, ubi et bestia et pseudopropheta <sup>1</sup> cruciabuntur die ac nocte in sæcula sæculorum. Et vidi thronum magnum candidum, et sedentem super eum, a cujus conspectu fugit terra et cælum, et locus non est inventus eis [Ms. ab eis]. Et vidi mortuos, magnos et pusillos, stantes in conspectu throni, et libri aperti sunt : et alius liber apertus est qui est vitæ, et iudicati

sunt mortui ex his, quæ scripta erant in libris, secundum opera ipsorum. Et dedit mare mortuos suos, qui in ipsis erant : et iudicatum est de singulis secundum opera ipsorum. Et infernus et mors missi sunt in stagnum ignis. Hæc est mors secunda <sup>2</sup>. Et qui non inventus est in libro vitæ scriptus, missus est in stagnum ignis.

*Cap. XXI.* — Et vidi cælum novum, et terram novam. Primum enim cælum, et prima terra abiit, et mare jam non est. Et ego Joannes vidi sanctam civitatem Jerusalem novam descendentem de cælo a Deo, paratam, sicut sponsam ornatam viro suo. Et audivi vocem magnam de throno dicentem : Ecce tabernaculum Dei cum hominibus, et habitabit cum eis. Et ipsi populus ejus erunt, et ipse Deus cum eis erit eorum Deus : et absterget Deus omnem lacrymam ab oculis eorum : et mors ultra non erit, neque luctus, neque clamor, neque dolor erit ultra, quia prima abierunt. Et dixit qui sedebat in throno : Ecce nova facio omnia. Et dixit mihi <sup>3</sup> : Scribe, quia hæc verba fidelissima sunt, et vera. Et dixit mihi : Factum est. Ego sum A et Ω : initium, et finis. Ego sitiienti dabo de fonte aquæ vitæ gratis. Qui vicerit, possidebit hæc, et ero illi Deus, et ille erit mihi filius. Timidis autem, et incredulis, et exsecratis, et homicidis, et fornicatoribus, et veneficis, et idolatris, et omnibus mendacibus, pars illorum erit in stagno ardenti igne et sulphure : quod est mors secunda. Et venit unus de septem Angelis habentibus phialas plenas septem plagis novissimis, et locutus est mecum dicens : Veni, et ostendam tibi sponsam, uxorem Agni. Et sustulit me in spiritu in montem magnum et altum [Ms. tac. et altum], et ostendit mihi civitatem sanctam Jerusalem descendentem de cælo a Deo, habentem claritatem Dei : et lumen ejus simile lapidi pretioso tanquam lapidi jaspidis, sicut crystallum. Et habebat murum magnum et altum, habentem portas duodecim : et in portis Angelos duodecim, et nomina inscripta, quæ sunt nomina duodecim tribuum filiorum Israel. Ab oriente portæ tres, et ab aquilone portæ tres, et ab austro portæ tres, et ab occasu portæ tres. Et murus civitatis habens fundamenta duodecim, et in ipsis <sup>4</sup> duodecim nomina duodecim Apostolo-

<sup>1</sup> Juxta Græcum textum, καὶ βασανισθήσονται, præponunt verbo « cruciabuntur » noster aliique ex Corbeiensi bibliotheca ms. libri « et » particulam, leguntque alio ferme sensu, « et cruciabuntur die ac nocte, etc. »

<sup>2</sup> Repetit idem ms. hic verba, « stagnum ignis », facile ex libri albo in textum intrusa.

<sup>3</sup> Addit noster ms. hic nomen « Angelus ».

<sup>4</sup> Neque Gæcus textus, neque noster ms. τὸ « duodecim » hic repetunt.

rum Agni. Et qui loquebatur mecum, habebat mensuram arundineam auream, ut metiretur civitatem, et portas ejus, et murum. Et civitas in quadro posita est, et longitudo ejus tanta est quanta et latitudo : et mensus est civitatem de arundine aurea per stadia duodecim millia : et longitudo, et altitudo, et latitudo ejus, æqualia sunt. Et mensus est murum ejus centum quadraginta quatuor cubitorum, mensura hominis, quæ est Angeli. Et erat structura muri ejus ex lapide jaspide : ipsa vero civitas, aurum mundum simile vitro mundo. Et fundamenta muri civitatis, omni lapide pretioso ornata. Fundamentum primum, jaspis : secundum, sapphirus : tertium, chalcedonius : quartum, smaragdus : quintum, sardonix : sextum, sardius : septimum, chrysolithus : octavum, beryllus : nonum, topazius : decimum, chrysoprasus : undecimum, hyacinthus : duodecimum, amethystus. Et duodecim portæ, duodecim margaritæ sunt, per singulas : et singulæ portæ erant ex singulis margaritis : et platea civitatis aurum mundum, tanquam vitrum perlucidum. Et templum non vidi in ea. Dominus enim Deus omnipotens templum illius est, et Agnus. Et civitas non eget sole, neque luna, ut luceant in ea. Nam claritas Dei illuminavit eam, et lucerna ejus est Agnus. Et ambulabunt gentes in lumine ejus : et reges terræ afferent.

Cap. XXII. — Et ostendit mihi fluvium aquæ vitæ, splendidum tanquam crystallum, procedentem de sede Dei et Agni. In medio plateæ ejus, et ex utraque parte fluminis lignum vitæ, afferens fructus duodecim, per menses singulos reddens fructum suum, et folia ligni ad sanitatem gentium. Et omne maledictum non erit amplius : <sup>1</sup> sed sedes Dei et Agni in illa erunt, et servi ejus servient illi. Et videbunt faciem ejus :

et nomen ejus <sup>2</sup> in frontibus eorum. Et nox ultra non erit : et non egebunt de lumine lucernæ, neque lumine solis, quoniam Dominus Deus illuminabit illos, et regnabunt in sæcula sæculorum. Et dixit mihi : Hæc verba fidelissima sunt, et vera. Et Dominus Deus spirituum prophetarum misit Angelum suum ostendere servis suis quæ oportet fieri cito. Et ecce venio velociter. Beatus, qui <sup>3</sup> custodit verba prophetiæ libri hujus. Et ego Joannes, qui audivi, et vidi hæc. Et postquam audissem, et vidissem, cecidi ut adorarem ante pedes Angeli, qui mihi hæc ostendebat : et dixit [Ms. dicit] mihi : Vide ne feceris ; conservus enim [Ms. tac. enim] tuus sum, et fratrum tuorum prophetarum, et eorum, qui servant verba <sup>4</sup> prophetiæ libri hujus : Deum adora. Et dicit mihi : Ne signaveris verba prophetiæ libri hujus : tempus enim prope est. Qui nocet, noceat adhuc ; et qui in sordibus est, sordescat adhuc ; et <sup>5</sup> qui justus est, justificetur adhuc ; et sanctus, sanctificetur adhuc. Ecce venio cito, et merces mea mecum est, reddere unicuique secundum opera sua. <sup>6</sup> Ego sum A et Ω, primus et novissimus, principium et finis. Beati, qui lavant stolas suas <sup>7</sup> in sanguine Agni, ut sit potestas eorum in ligno vitæ, et per portas intrent in civitatem. Foris canes, et venefici, et impudici, et homicidæ, et idolis servientes, <sup>8</sup> et omnis qui amat, et facit mendacium. Ego Jesus misi Angelum meum, testificari vobis hæc in Ecclesiis. Ego sum radix et genus David, stella splendida et matutina. Et spiritus [Ms. sponsus] et sponsa dicunt : Veni. Et qui audit, dicat. Veni. Et qui sitit, veniat ; et qui vult, accipiat aquam vitæ gratis. Contestor <sup>9</sup> enim omni audienti verba prophetiæ libri hujus : Si quis apposuerit ad hæc, apponet [Ms. apponet] Deus super illum plagas scriptas in libro

<sup>1</sup> Latini alii codices magno numero, « et » pro « sed », ut in Græco *καί*, habent. Mox pro « erunt », legendum videatur minori numero « erit », quemadmodum in Græco.

<sup>2</sup> Plus habet noster ms. « nomen ejus scriptum in frontibus, etc. » Græco tamen textu non annuente.

<sup>3</sup> Noster ms. « qui custodiet ».

<sup>4</sup> Tollit illud « prophetiæ » noster cum plerisque aliis Latinis mss. quemadmodum et Græcus ipse textus facit.

<sup>5</sup> Idem ms. « et justus justificetur adhuc » ; alii magno numero, « et justus justitiam faciet adhuc » S. Cyprianus bis hunc locum ita reci-

tat : « justus justiora faciat adhuc ».

<sup>6</sup> Integrum huncce versiculum, « ego sum A et Ω, primus et novissimus, principium et finis », qui tamen in Græco est, noster ms. ignorat.

<sup>7</sup> Verba quoque ista, « in sanguine Agni », noster ms. cum plerisque aliis antiquis omittit ; sed neque in Græco illa sunt. Mox propius ad Græcum veteres nonnulli codices Latini habent « et portis », pro « et per portas » : noster « ut per portas ».

<sup>8</sup> Addit noster ms. de suo « et fornicatores »

<sup>9</sup> Pro « enim », noster cum plerisque aliis Latinis libris habet « ego ».



isto. Et si quis diminuerit de verbis libri prophetiæ hujus, auferet [Ms. auferat] Deus partem ejus de <sup>4</sup> libro vitæ, et de civitate sancta, et de his, quæ scripta sunt in libro isto. Dicit qui tes-

timonium perhibet istorum : Etiam venio cito. Amen. Veni, Domine Jesu. Gratia Domini <sup>3</sup> nostri Jesu Christi cum omnibus vobis. Amen.

*Explicit liber apocalypsis B. Joannis Apostoli.*

<sup>4</sup> LEGE CUM PACE BIBLIOTHECAM HIERONYMI PRESBYTERI BETHLEEM.

<sup>1</sup> Vetustiores Latini libri « de ligno » habent, pro « de libro », juxta Græcum ἀπὸ τοῦ ξύλου.

<sup>2</sup> Voces « nostri », et « Christi », tum postremæ duæ « vobis. Amen », omittunt tum Latini, tum Græci aliquot libri.

<sup>3</sup> Hoc modo legit in fine epistolæ ad Hebræos codex ms. biblicorum sacrorum S. Germani a Pratis, notatus numero 15; non enim juxta morem cæterorum mss. codicum terminat novum testamentum apocalypseos libro, sed epistola ad Hebræos: post quam epistolam in eodem codice antiquissimo et optimæ notæ sequitur liber « pastoris », qui nobis mutilus superest.

injuria temporum. « Legat » igitur « cum pace » quique studiosus « sancti Eusebii Hieronymi divinam bibliothecam », quæ ut omnibus suis partibus constaret, chronologicas atque geographicas tabulas adjecimus pro coronide. Chronologiam autem dico antehac ineditam, tempore Caroli Magni ab anonymo adornatam, exscriptam vero in ms. codice Corbeiensi num. 2, ad finem sacrorum biblicorum. Porro geographicis hic utimur N. Sanson tabulis, quia propriam (si vitæ comes fuerit) ex Hieronymi operibus geographicam exhibebimus, cum ad librum « de locis Hebraicis » ventum erit.

FINIS TOMI DECIMI SEPTIMI.

















